

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°33/2010 Dimanche 20 juin 2010 – 12^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

HUMEURS

Après avoir fêter les mamans, nous sommes invités ce dimanche à fêter les papas !

Se faire fêter comme père c'est assumer les responsabilités qui vont avec. Aujourd'hui, cela veut dire assumer le monde que nous allons transmettre à nos enfants et petits enfants. Assumer le fait que demain, si nous ne nous décidons pas mettre un terme à notre égoïsme monstrueux, nos enfants, lorsqu'ils prendront la société en main, n'auront aucun moyen de rêver l'avenir, de faire des projets... Ils seront condamner à travailler pour rembourser les dettes que nous leur auront laisser, et cela, semble-t-il, pas seulement sur une génération, mais deux voir plus.

L'Évangile de ce dimanche nous donne le seul chemin possible si nous voulons pouvoir regarder nos enfants dans les yeux lorsqu'ils s'approcheront de nous ce dimanche pour nous dire : « *Bonne fête papa* ».

«Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup...» Oui, il faut que nous nous décidions à vivre en fonction de nos moyens ; il faut que notre société cesse de vivre à crédit sur le dos des futures générations... mais sommesnous prêt à mourir à notre confort, à notre égoïsme pour nous enfants?

Quel honneur d'être appelé « *Père* » ou « *Metua* » ? Mais quelle responsabilité aussi ! Alors ce dimanche, lorsque nos enfants viendront nous dire « *Bonne fête papa* » oseronsnous les regarder les yeux dans les yeux... où noierons-nous notre lâcheté dans l'alcool ?



EN MARGE DE L'ACTUALITE

Morale pour temps de crise

Dès le début de l'actuelle crise économique, le Président de la Japan Airlines, Haruka Nishimatsu, a pris la décision de diminuer sa rémunération de 30%. Il a renoncé à son bureau personnel et à sa voiture personnelle avec chauffeur. Il se déplace désormais en bus et travaille dans une grande salle, en « open space », avec ses plus proches collaborateurs. Il prend ses repas à la cantine de l'entreprise. (Le Monde, 18 mars 2010).

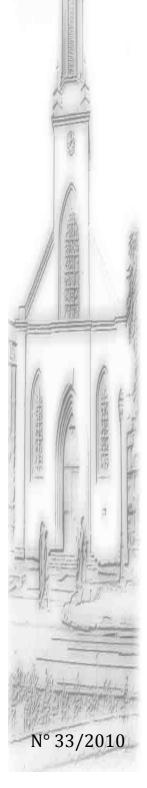
Ce dirigeant a ainsi montré qu'il était un vrai chef, partageant la peine de ses collaborateurs et asseyant son autorité sur leur estime et leur confiance. Il a aussi montré qu'il a bien compris quelle morale doit être adoptée en ces temps de crise.

Cette crise mondiale, cela a été souvent démontré, est une crise morale avant d'être une crise financière et économique. Elle résulte en effet de l'immoralité généralisée dans la relation avec l'argent et de l'incapacité à proportionner ses dépenses à ses revenus.

Pour sortir de la crise, il faut certes entreprendre des réformes économiques, mais elles ne seront acceptées et opérantes que si une réforme morale accompagne les réformes économiques. Il s'agit de réapprendre la solidarité et donc d'accepter les sacrifices que le bien commun impose, de renoncer à tous les comportements qui nuisent à la collectivité. Il faut aussi prendre ses distances avec un appétit immodéré de l'argent, comprendre que si les intérêts particuliers refusent de plier devant l'intérêt général, ce sera la débâcle avec toutes les conséquences dramatiques que cela entraînera pour tous.

Haruka Nishimatsu a compris que pour redonner du moral à ses collaborateurs, pour qu'ils acceptent les inéluctables restrictions qui allaient leur être imposées, il fallait qu'il commence par s'en imposer à lui-même et selon sa propre expression : « qu'il partage la peine des autres ». Cette morale pour temps de crise devrait être acceptée par tous, dans les pays ou sévit la crise, et en particulier dans notre Polynésie. Nous constatons malheureusement qu'il n'en est rien et que les calculs de basse politique, les stratégies pour la conquête du pouvoir empêchent encore ceux qui devraient nous donner l'exemple d'entrer dans un comportement nouveau où le bien commun primerait sur l'intérêt personnel.

+ HUBERT COPPENRATH
Archevêque de Papeete



POURQUOI « DEVOIR » SOUFFRIR

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 12^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Tout avait bien commencé pour le jeune prophète de Nazareth: son annonce du Règne de Dieu, son enseignement et surtout les guérisons miraculeuses qu'il opérait lui avaient attiré un succès rapide et les foules se pressaient à sa rencontre. Cependant très vite la méfiance des autorités avait tourné en hostilité. Une délégation de pharisiens et de docteurs de la Loi était venue de Jérusalem pour observer ce Jésus au comportement inacceptable (5, 17): il prenait des repas avec des pécheurs notoires (5, 30), il enfreignait la loi du shabbat (6, 5.11) et surtout il offrait le pardon des péchés! Blasphème intolérable! (5, 21; 7, 49). Furieux, certains étaient décidés à l'arrêter (6, 11).

Jésus pressent donc qu'il est arrivé à un tournant : que faire ? C'est pourquoi il importe de souligner très fort l'entrée du texte de ce dimanche : « *Un jour Jésus priait à l'écart* »

SUSPENDU A LA VOLONTE DE SON PERE

Luc est l'évangéliste de la *Prière de Jésus* et il le montre priant à chaque étape importante de son itinéraire : lors de son baptême lorsqu'il accepte sa mission (3, 21), interrompant celle-ci pour s'enfoncer dans la solitude (5, 16), passant une nuit de veille avant de choisir ses douze apôtres (6, 12). Il y aura ainsi au total 15 notations, beaucoup plus que chez les autres évangélistes. Jésus, le Fils de Dieu, a reçu de son Père une mission qu'il doit accomplir avec la plus totale fidélité, sans jamais dévier de la route, en discernant les moments clefs. Il n'est pas un pantin programmé donc il se tourne vers son Père et il l'écoute longuement.

Ce jour il a reçu un nouvel appel bouleversant : « Comme ses disciples étaient là, il les interrogea : "Pour la foule, qui suis-je". Ils répondent : "Jean-Baptiste ; pour d'autres Elie ; pour d'autres un prophète d'autrefois qui serait ressuscité". Jésus leur dit : "Et vous que ditesvous ? Pour vous qui suis-je ?". Pierre prit la parole : "Le Messie de Dieu". Jésus leur défendit vivement de le révéler à personne… »

La question rebondit dans tous les évangiles et se répercute jusque dans notre actualité: Qui donc était Jésus? Le roi Hérode restait perplexe devant les rumeurs qui parvenaient au palais (9, 7); les apôtres eux-mêmes s'étaient souvent interrogés (8, 25); et le pauvre Jean-Baptiste, en prison et sur le point d'être exécuté, se demandait s'il ne s'était pas trompé en le désignant (7, 19). Pour beaucoup de gens, c'était un grand prophète (7, 16), un véritable envoyé de Dieu.

Mais un disciple ne peut colporter des rumeurs, répéter de vagues opinions, se ranger à l'avis de la majorité, ni même garder sa petite idée dans le secret : il doit trancher et exprimer sa foi personnelle. Le premier, impétueux, Pierre se prononce : Tu n'es pas qu'un prophète, fût-ce le plus grand comme Elie : tu es autre. Maintenant je crois, je sais et je proclame que tu es le Messie, le roi qui a reçu l'onction divine afin de libérer Israël.

Jésus ne nie pas être le messie mais on comprend pourquoi il interdit de le divulguer. Dans un pays sous occupation étrangère, le peuple rêve du libérateur promis par Dieu pour recouvrer l'indépendance. Dans l'ombre, les zélotes préparent l'insurrection et on risque de basculer dans la violence – d'ailleurs le bain de sang arrivera 40 ans plus tard. Jésus intime le silence et, au contraire des rêves de triomphe, soudain il va épouvanter les siens en leur révélant son avenir...et le leur.

PREMIERE ANNONCE DE LA PASSION

« Et Jésus leur défendit vivement de le révéler à personne en expliquant : "Il faut que le fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les chefs des prêtres et les scribes, qu'il soit tué et que, le 3ème jour, il ressuscite" ».

« Il faut » : l'expression (10 fois dans l'évangile de Luc) ne signifie pas que Jésus doive se soumettre à une fatalité aveugle, ni que Dieu exige ses souffrances pour apaiser sa colère contre nous. Le Père demande à son Fils de poursuivre sa mission telle qu'il la réalise jusqu'alors : annoncer le règne de Dieu par la miséricorde, le pardon et la conversion de vie. Mais du coup, l'hostilité des autorités religieuses va croître et s'exacerber jusqu'à décider de supprimer cet homme qui blasphème et qui ne peut donc être qu'un faux prophète, un faux messie.

Jésus annonce – oh surprise ! – qu'il va se heurter non à la méchanceté des pécheurs ni à la dureté des païens mais bien aux plus hautes autorités religieuses de son peuple ! Le Messie-Prophète va être refusé par les hommes de la splendeur du culte et de la dureté du légalisme. Jésus, sur ordre de son Père, vient donc de décider de « *changer la religion* ». Or on sait combien le fondamentalisme religieux peut virer en haine lorsqu'il est remis en question.

C'est la passion de Jésus pour son Père qui va le conduire à la passion par les hommes. Ce don total de son humanité fera de lui « le Fils de l'homme » qui reçoit de Dieu son Père « souveraineté, gloire et royauté sur toutes nations », comme le prédisait la fameuse vision de Daniel (7, 14), texte essentiel pour comprendre son itinéraire.

LE CHEMIN DE CROIX PROPOSE A TOUT HOMME

Et soudain, alors qu'on croyait Jésus seul avec ses disciples, la foule réapparaît : l'enseignement suivant n'est donc pas réservé aux proches de Jésus mais à tous. « Jésus disait à la foule : "Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour, et qu'il me suive" ».

Il arrive qu'il faille tourner la page comme Jésus le fait lui-même : fini le temps des prédications tranquilles, des miracles spectaculaires, des acclamations populaires. Désormais celui ou celle qui est accroché par Jésus doit, comme lui, « renoncer à soi » : cela ne veut pas dire se maltraiter, se dédaigner, se détester mais oser abandonner certaines idées, modifier des projets, écraser son égoïsme, obéir dans la nuit. « Prendre sa croix chaque jour » : la croix est une condamnation infligée par le pouvoir donc cette expression symbolique ne veut pas dire se faire souffrir, se flageller, être masochiste mais agir de telle

manière que les autorités vous jugent, ne tolèrent pas votre comportement et entendent y mettre fin. Le vrai prophète se doit d'assumer, de « prendre » sur lui cette contradiction quotidienne : elle est « normale » ! Et « suivre Jésus » : là est la décision essentielle. Aimer tellement Jésus que l'on se décide à vivre son évangile jusqu'au bout. C'est en voulant être avec lui, près de lui que le chrétien aura le courage de se renoncer et d'être critiqué, persécuté. Son « témoignage » sera « martyre » (même mot en grec).

« Car celui qui veut sauver sa vie la perdra; mais celui qui perdra sa vie pour moi la sauvera ».

Lorsqu'un homme, une société, un pays cherche à tout prix à se réaliser, à assouvir ses instincts primaires, à imposer son ego, il va à sa perte. Toutes les puissances basculent dans l'abîme, tous les empires s'écroulent dans les ruines. Mais de saint Pierre au Père Damien et à Sœur Emmanuelle, innombrables sont ceux qui se sont donnés au Christ, qui ont tout perdu pour lui et qui ont tout gagné : la Vie, la Gloire, la Paix, l'Amour Eternel.

La déclaration de Jésus nous paraît-elle excessive? L'histoire en a 1 000 fois prouvé la vérité.

Notre tournant a nous aujourd'hui?

Dans les tourmentes de la crise mondiale, l'Église ne peut se cantonner dans des pratiques pieuses, se plaindre des événements, se limiter à des exhortations. Pas plus qu'elle n'a le droit de se résigner dans l'illusion mensongère que Dieu agira plus tard. Comme Jésus, nous avons donc à plonger dans la prière : non pour restaurer les dévotions de naguère et rétablir une Église majestueuse mais pour discerner le « *kaïros* » (le moment de Dieu) et voir le tournant, la conversion que nous avons à prendre.

Jésus a brisé les rêves de ses apôtres pour les appeler à le suivre sur un chemin étroit où il faut perdre sa vie pour la trouver. Nous aussi, chrétiens d'Occident, nous avons rêvé d'une Église respectée pour ses rites et admirée pour ses œuvres philanthropiques, tout en estimant que l'on pouvait adopter le style de vie des voisins : s'enrichir, améliorer son confort, adorer les idoles.

Jusqu'au jour où nous avons vu que les vocations se tarissaient, que les nouvelles générations désertaient l'Église, que le suicide devenait la cause première de mort des jeunes en quête de sens, que les chansons des idoles induisaient l'esclavage des drogues et des alcools, que l'amour des couples faisait naufrage, que des banques pouvaient ruiner des États et même que nous conduisions la planète au désastre définitif.

Seule la *Prière*, l'obéissance à son Père, a permis à Jésus d'avoir le courage de se décider et d'entrer sur la voie étroite de la vérité qui dérange.

Seule la *Prière*, l'écoute de son Évangile et l'amour de Jésus, nous permettra de prendre des options nouvelles et de courir des risques.

À rebours de la majorité attentive à « se sauver », « il faut » accepter de « perdre sa vie ».

Père Raphaël DEVILLERS, o.p.

LES VALEURS FONDAMENTALES DE LA VIE SOCIALE

COMPENDIUM DE LA DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE

Après

Rapport entre principes et valeurs

¹⁹⁷ La doctrine sociale de l'Église, au-delà des principes qui doivent présider à l'édification d'une société digne de l'homme, indique aussi des valeurs fondamentales. Le rapport entre principes et valeurs est indéniablement un rapport de réciprocité, dans la mesure où les valeurs sociales expriment l'appréciation à attribuer aux aspects déterminés du bien moral que les principes entendent réaliser, en s'offrant comme points de référence pour une structuration opportune et pour conduire la vie sociale de manière ordonnée. Les valeurs requièrent donc à la fois la pratique des principes fondamentaux de la vie sociale et l'exercice personnel des vertus, donc des attitudes morales correspondant aux valeurs elles-mêmes.

Toutes les valeurs sociales sont inhérentes à la dignité de la personne humaine, dont elles favorisent le développement authentique, et sont essentiellement : la vérité, la liberté, la justice et l'amour. Leur pratique est une voie sûre et nécessaire pour atteindre le perfectionnement personnel et une vie sociale en commun plus humaine ; elles constituent la référence incontournable pour les responsables de la chose publique, appelés à mettre en œuvre « les réformes substantielles des structures économiques, politiques, culturelles et technologiques et les nécessaires changements dans les institutions ». Le respect de la

légitime autonomie des réalités terrestres conduit l'Église à ne pas se réserver des compétences spécifiques d'ordre technique et temporel, mais elle ne l'empêche pas d'intervenir pour montrer comment, dans les différents choix de l'homme, ces valeurs sont affirmées ou, viceversa, niées.

La vérité

198 Les hommes sont tenus de façon particulière à tendre continuellement vers la vérité, à la respecter et à l'attester de manière responsable. Vivre dans la vérité revêt une signification spéciale dans les rapports sociaux : la vie en commun entre les êtres humains au sein d'une communauté est, en effet, ordonnée, féconde et correspond à leur dignité de personnes lorsqu'elle se fonde sur la vérité. Plus les personnes et les groupes sociaux s'efforcent de résoudre les problèmes sociaux selon la vérité, plus ils s'éloignent de l'arbitraire et se conforment aux exigences objectives de la moralité.

Notre époque requiert une intense activité éducative et un engagement de la part de tous, afin que la recherche de la vérité, qui ne se réduit pas à l'ensemble ou à une seule des diverses opinions, soit promue dans chaque milieu et prévale sur toute tentative d'en relativiser les exigences ou de lui porter atteinte. C'est une question qui touche en particulier le monde de la communication publique et

celui de l'économie, dans lesquels l'usage sans scrupules de l'argent fait naître des interrogations toujours plus pressantes, qui renvoient nécessairement à un besoin de transparence et d'honnêteté dans l'action personnelle et sociale.

(suite page 10)

PERE BERNARD HÄRING

LE CONFESSEUR ET L'INTEGRITE MATERIELLE DE LA CONFESSION

Dans le cadre de l'année diocésaine de la Pénitence et de la Réconciliation, nous poursuivons la lecture de la réflexion du Père Bernard HÄRING: « Paix sur vous : Nouvelles perspectives sur le sacrement de pénitence.

PREMIER PRINCIPE : En ce qui concerne l'intégrité matérielle de la confession, le rôle du confesseur est d'aider le pénitent qui ne peut remplir son obligation.

Le prêtre d'aujourd'hui ne devrait pas suivre machinalement les règles établies par les moralistes du XVIIIème ou du XIXème siècle. Ce serait une folie de suivre sans faire de distinction, ce que saint Alphonse lui-même, patron des confesseurs, avait enseigné sur ce sujet. La plupart du temps saint Alphonse avait eu à faire à des gens sans instruction, tels que des bergers ou des pêcheurs, très ignorants des questions religieuses. Avec prudence, il avait adapté ses idées (sur les questions à poser) aux besoins de son temps. Employer sa manière d'interroger en des circonstances totalement différentes du XXème siècle aurait pour résultat immédiat d'offenser sérieusement les pénitents.

De nos jours le catholique moyen bien instruit sait qu'il doit confesser tous ses péchés mortels. En fait de nombreuses personnes font beaucoup plus qu'il n'est strictement nécessaire à ce sujet. En présumant de l'ignorance de ses pénitents en ce domaine, le confesseur pourrait facilement être amené à les offenser sans nécessité.

DEUXIÈME PRINCIPE : *Omme factum præsumitur recte factum*. Il y a présomption en faveur du pénitent qu'en confessant ses péchés, il le fait sincèrement et comme il convient.

Malheureusement, par scrupule ou par suite d'une formation inadéquate, certains confesseurs commettent, au moins objectivement, un péché en soupçonnant leurs pénitents. Ceux-ci ne devraient pas être interrogés sur leurs intentions, s'il n'y a pas de motifs sérieux de le faire. Cela est vrai pour tous les péchés confessés, mais très particulièrement pour les péchés contre le sixième commandement. Même si le confesseur a de légers doutes, la présomption demeure en faveur des pénitents, et aucune question ne devrait être posée. Une personne arrivant au confessionnal avec confiance doit être aussi accueillie avec confiance.

Il est nécessaire cependant de faire une distinction entre les pénitents se confessant régulièrement et ceux qui ne le font que rarement. Ces derniers étant généralement mal préparés sont souvent contents de se faire aider par les questions du confesseur.

TROISIÈME PRINCIPE : Ce serait une grave erreur pour le confesseur de montrer une telle sollicitude au sujet de l'intégrité matérielle de la confession qu'il en vienne à négliger l'intégrité formelle.

En effet, si le confesseur exerce une pression sur ses pénitents en vue d'obtenir une confession matériellement intégrale, il peut facilement susciter en eux de tels sentiments de honte ou de rancœur qu'ils en viennent à s'abstenir de mentionner certains de leurs péchés.

S'il arrivait au confesseur de craindre, à cause de certaines indications données par son pénitent, qu'une intégrité formelle fasse défaut, il devrait lui demander avec charité s'il aimerait être aidé : « Est-ce que cela vous ennuierait si je vous posais des questions ? », « Sentez-vous que vous avez besoin d'être aidé ? », « Est-ce que vous pensez avoir fait une confession complète, ou aimeriez-vous que je vous aide en vous posant des questions ? » La plupart du temps le pénitent acceptera cette offre mais, s'il lui arrivait de la décliner, le confesseur devrait s'abstenir de continuer.

QUATRIÈME PRINCIPE : Le sixième commandement n'est pas le « *plus grand commandement* ».

Le confesseur est obligé de respecter la hiérarchie des valeurs entre tous les commandements de Dieu. Il doit les situer dans le cadre des obligations essentielles foi, espérance, charité et la vertu de religion.

D'une manière générale, un confesseur se tromperait s'il commençait sa direction par des questions au sujet du sixième commandement, même si éventuellement il devait le faire par la suite. Il devrait s'assurer que ses commentaires sur la chasteté soient intégrés dans un enseignement d'ensemble portant sur les vertus de base de la moralité chrétienne. Lorsqu'une personne souhaite que lui soient posées des questions point par point, le confesseur, abordant le sujet de la chasteté, devrait partir de ce qui est le moins grave pour en arriver au plus grave. Il peut par exemple lui demander si elle a eu des difficultés « avec de mauvaises pensées », plutôt que de commencer sans transition à l'interroger sur de mauvaises actions qu'elle aurait pu commettre.

CINQUIÈME PRINCIPE : Le confesseur peut souvent se dispenser de poser des questions, même s'il a de bonnes raisons de douter de l'intégrité matérielle de la confession. Ce principe, communément accepté par les moralistes, est valable dans tous les domaines. Il est évident que si « *interroger* » fait plus de mal que de bien à la communauté ou à la personne, il faut s'en abstenir.

En ce qui concerne la communauté, il est parfois indispensable de connaître la psychologie sociale et la situation réelle et actuelle de telle ville ou de telle paroisse. Il peut arriver à des missionnaires d'aller dans des paroisses où les fidèles, à la suite d'expériences malheureuses, craignent particulièrement les questions. Il appartient au missionnaire de déceler rapidement cette attitude et de modifier en conséquence sa façon d'aborder les pénitents.

Je ne doute pas que dans certaines régions délaissées, le

prêtre doive - on l'attend même de lui - aider ses pénitents à se confesser en revoyant les commandements avec eux et en les questionnant point par point. Si ce même prêtre venait à Paris et agissait de la même façon dans le confessionnal, il offenserait beaucoup de chrétiens. Les réactions diffèrent beaucoup de région à région voire dans un même pays. Le confesseur doit être prêt à s'adapter à n'importe quelle situation sociale, car l'efficacité de son apostolat en dépend.

Il faut tenir compte non seulement des réactions communes dans une région déterminée, mais aussi de l'attitude de chaque pénitent pris individuellement. La manière dont il parle (bruyante, faible, hésitante...) ou dont il respire, est très révélatrice. Ces indications peuvent aider le confesseur à se faire une idée sur le genre de pénitent auquel il a affaire : flegmatique, sanguin, scrupuleux, nerveux ou craintif. Si le prêtre a un grand amour pour ses pénitents, les heures passées au confessionnal seront pour lui plus qu'une simple routine, et il saisira instinctivement toutes ces nuances.

SIXIÈME PRINCIPE : Les péchés intérieurs sont souvent implicitement confessés par la confession des actes extérieurs. Le confesseur ne doit pas interroger sur des choses qui découlent du contexte.

On trouve une application de ce principe dans les exemples suivants: un pénitent se confesse d'avoir plusieurs fois gravement offensé une personne par des propos dénués de bienveillance; le confesseur peut être certain que ce pénitent a eu de mauvaises pensées sur cette personne. Ou s'il se confesse d'avoir commis un adultère à cinq reprises différentes, il a eu sûrement un plus grand nombre de fois des pensées contraires à la chasteté. Les péchés par pensée et par désir doivent être confessés, mais ils sont souvent implicitement contenus dans la confession des péchés extérieurs.

Certains problèmes se posent lorsqu'une personne ne confesse aucun manquement extérieur. Dans quelle mesure le confesseur peut-il ou doit-il la questionner sur les péchés par pensée? Si la personne est une bonne chrétienne, ce qui se voit généralement par la confession, il est bien probable qu'elle n'a pas consenti à de mauvaises pensées. Dans de telles conditions, le confesseur doit éviter de poser des questions à leur sujet. Si, au contraire, elle est une chrétienne peu fervente, et s'il y a des raisons de douter de l'intégrité formelle de la confession, le prêtre, après avoir remarqué qu'aucun manquement extérieur n'a été confessé, peut adroitement lui rappeler l'obligation de mentionner les mauvaises pensées. Mais, en général, il est mieux de ne poser aucune question.

SEPTIÈME PRINCIPE : S'il est nécessaire d'interroger le pénitent mais dans un temps limité, il faut faire passer en premier les questions qui peuvent l'aider à se repentir, à s'amender et à croître spirituellement dans l'avenir, plutôt que celles qui n'ont pour objet que l'intégrité matérielle de la confession.

Si un confesseur se préoccupe trop de l'intégrité matérielle de la confession il peut manquer ainsi une occasion de parler avec son pénitent de matières qui l'aideraient à réorienter sa vie spirituelle. Le meilleur enseignement traditionnel a toujours insisté sur ce point. Le père Francis Connell, par exemple, exhorte le confesseur « à adopter

une ligne de conduite juste et modérée, en évitant deux excès au sujet de l'intégrité matérielle une précision exagérée ou un relâchement injustifié » (Conférences spirituelles et pastorales aux prêtres). Ne risquerait-il pas de perdre son temps et sa peine s'il insistait pour obtenir une intégrité matérielle de la confession selon les règles de théologie exactes, souvent trop exactes? Ne serait-il pas plus judicieux d'essayer de susciter chez la personne des sentiments de profonde contrition et de confiance envers la miséricorde de Dieu? Et ne conviendrait-il pas avant tout que le confesseur invite le pénitent à s'unir à sa louange du Dieu juste et sauveur? La plus noble mission du prêtre est d'être artisan de paix et de joie. Elle ne doit pas être entravée par un souci méticuleux et mal compris d'obtenir une confession complète (matériellement).

Lorsque la personne est invinciblement ignorante et ne peut être éclairée sur certains points, le confesseur peut lui conseiller une lecture spirituelle. S'il a des raisons sérieuses de penser que le pénitent se trouve dans une occasion prochaine de péché, il peut lui dire : « Je n'ai aucune raison de douter que votre confession soit excellente. Mais pour m'assurer que vous êtes dans une bonne voie qui vous permette de progresser, je voudrais savoir s'il y a une difficulté spéciale dans votre vie dont vous aimeriez me parler? » Les réactions dépendront beaucoup de la manière dont la question est posée.

Si la personne semble bien disposée, le confesseur peut procéder d'une manière plus positive et plus directe, en lui présentant des suggestions pour son avancement spirituel. Il peut par exemple, lui demander: « Avez-vous déjà essayé de faire quelque chose pour améliorer votre entourage? Que pensez-vous pouvoir faire pour aider vos amis et vos voisins à se former un meilleur jugement sur la religion et la morale? »

Un confesseur peut inconsciemment négliger d'aller à la source d'un problème. Pour mieux nous faire comprendre nous donnons un exemple. Une jeune fille d'une classe sociale très élevée s'était confessée de s'être fait avorter. Elle avait péché avec un jeune homme avec lequel elle avait pensé se marier. Mais les illusions s'évanouirent soudainement. La fille s'apercevant qu'elle était enceinte demanda conseil à sa mère. Celle-ci ne répondit pas un mot et se contenta de hausser légèrement les épaules. Cette réaction dérouta d'abord la jeune fille. Elle pensa que sa mère ne l'avait pas entendue. Elle répéta donc sa phrase, mais sa mère réagit de la même manière. Cette fois-ci elle comprend. Si elle a un enfant, sa mère n'acceptera pas de l'aider. Dans ce cas elle n'a aucune chance de pouvoir élever l'enfant décemment. Elle se fait donc avorter. La mère est plus coupable que la fille. Il est donc essentiel que le confesseur, dans la mesure du possible, aide les mères à réaliser leur responsabilité.

La sociologie moderne et la théologie pastorale, à la lumière de la constitution sur « l'Église dans le monde de ce temps », reconnaissent l'importance d'une opinion publique saine. En conséquence, si par prudence le confesseur doit s'abstenir de poser certaines questions nécessaires à une confession matériellement intégrale, une compensation très profitable consisterait à faire prendre conscience au pénitent de son obligation de former et de diffuser une opinion publique plus saine sur la doctrine chrétienne.

Liturgie de la Parole Dimanche 20 juin – 12^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C



Lecture du livre de Zacharie (12, 10-12a; 13, 1)

Parole du Seigneur: En ce jour-là, je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit qui fera naître en eux bonté et supplication. Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé; ils feront une lamentation sur lui comme sur un fils unique; ils pleureront sur lui amèrement comme sur un premierné. En ce jour-là, il y aura grande lamentation dans Jérusalem. En ce jour-là, il y aura une source qui jaillira pour la maison de David et les habitants de Jérusalem : elle les lavera de leur péché et de leur souillure.

Psaume 62, 2, 3-4, 5-6, 8-9

Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon âme a soif de toi; après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau.

Je t'ai contemplé au sanctuaire, j'ai vu ta force et ta gloire. Ton amour vaut mieux que la vie : tu seras la louange de mes lèvres!

Toute ma vie je vais te bénir, lever les mains en invoquant ton nom. Comme par un festin je serai rassasié; la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

Oui, tu es venu à mon secours : ie crie de joie à l'ombre de tes ailes. Mon âme s'attache à toi, ta main droite me soutient.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Galates (3, 26-29)

Frères, en Jésus Christ, vous êtes tous fils de Dieu par la foi. En effet, vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ; il n'y a plus ni juif ni païen, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus. Et si vous appartenez au Christ, c'est vous qui êtes la descendance d'Abraham ; et l'héritage que Dieu

lui a promis, c'est à vous qu'il revient.

Acclamation (cf. 1 Co 1, 23-24)

Nous proclamons un Messie crucifié, folie pour les hommes, mais puissance et sagesse de Dieu.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (9, 18-24)

Un jour, Jésus priait à l'écart. Comme ses disciples étaient là, il les interrogea : « Pour la foule, qui suis-je ? » Ils répondirent : « Jean Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un prophète d'autrefois qui serait ressuscité ». Jésus leur dit : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je? » Pierre prit la parole et répondit : « Le Messie de Dieu ». Et Jésus leur défendit vivement de le révéler à personne, en expliquant : « Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les chefs des prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, le troisième jour, il ressuscite ». Il leur disait à tous : « Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour, et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra; mais celui qui perdra sa vie pour moi la sauvera ».

Copyright AELF - Paris – 1980 - 2006 - Tous droits réservés



Chants

Samedi 19 juin 2010 – 12^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

ENTRÉE:

- R- Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, béni soit le Seigneur.
- 1- Je chanterai pour le Seigneur, éclatante est sa gloire, Lui seul est mon salut, oui, ma force c'est le Seigneur.
- 2- La grandeur de ta gloire brisa tes adversaires, Tu envoies ta colère, les brûlants comme un chaume.

KYRIE: Dédé - latin

GLORIA:

Gloire a Dieu au plus haut des cieux Et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime, Gloire à Dieu au plus haut des cieux, Gloire à Dieu, gloire à Dieu.

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,

Science Die Bride in

Seigneur Dieu, Roi du ciel,

Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père;

Toi qui enlèves le péché du monde,

prends pitié de nous ;

Toi qui enlèves le péché du monde,

reçois notre prière ;

Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.

Car toi seul es saint,

Toi seul es Seigneur

Toi seul es le Très-Haut :

Jésus-Christ, avec le Saint Esprit

Amen.

PSAUME:

Mon âme a soif du Dieu le Dieu vivant, Mon âme a soif du Dieu vivant.

ACCLAMATION: Barbos

$\label{eq:profession} \textbf{PROFESSION DE FOI:}$

Credo in unum Deum

Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ, visibilium omnium et invisibilium.

Et in unum Dominum Iesum Christum,

Filium Dei unigénitum,

et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine,

Deum verum de Deo vero,

génitum, non factum, consubstantialem Patri:

per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines et propter nostram salutem

descéndit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine, et homo factus est.

Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato;

passus et sepultus est,

et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,

et ascéndit in cælum.

sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria, iudicare vivos et mortuos,

cuius regni non erit finis. Et in Spiritum Sanctum,

Dominum et vivificantem :

qui ex Patre Filioque procédit.

Qui cum Patre et Filio simul adoratur

et conglorificatur:

qui locutus est per prophétas.

Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclésiam.

Confiteor unum baptisma

in remissionem peccatorum.

Et exspécto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi sæculi.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE:

E te Fatu e, o koe te hanahana e te mana, te takotako nei matou ia oe.

OFFERTOIRE: fond musical

SANCTUS: R. Nouveau

ANAMNESE:

Nous proclamons ta mort ô Jésus-Christ, Et nous croyons que tu es vivant, hosana, hosana, Nous attendons ton retour glorieux.

NOTRE PÈRE : chanté

AGNUS: Lanteires

COMMUNION: fond musical

ENVOI:

- R- Je remercie le Seigneur car il est bon, éternel est son amour.
 Je veux louer le Seigneur de tout mon cœur, De toute mon âme, je veux louer son nom.
- 1- C'est lui qui pardonne toutes mes fautes, C'est lui qui guérit toutes mes maladies C'est lui qui me sauve de la mort, éternel est son amour.

Chants

Dimanche 20 juin 2010 – 12ème Dimanche du Temps ordinaire – Année C

ENTRÉE:

- 1- Seigneur Jésus envoi ton Esprit comme une rosée descend du ciel. Seigneur Jésus répand sa fraicheur en nos cœurs d'enfant.
- 2- Seigneur Jésus envoi ton Esprit ton Esprit de foi et de prière. Seigneur Jésus envoi ton Amour pour aimer toujours.

KYRIE: Coco 4

GLORIA:

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, Nous te glorifions, nous te rendons grâce, pour ton immense gloire, Seigneur Dieu, Roi du ciel,

Dieu le Père tout-puissant. Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;

Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous ;

Toi qui enlèves le péché du monde,

reçois notre prière; Toi qui es assis à la droite du Père,

prends pitié de nous. Car toi seul es saint,

Toi seul es Seigneur Toi seul es le Très-Haut:

Jésus-Christ, avec le Saint Esprit

Amen.

PSAUME:

Mai te aiti e hia'ai i te pape ora, Oia 'toa ta'u varua Ia Oe'na

ACCLAMATION: Cathédrale

PROFESSION DE FOI:

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ; et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures, et il monta au ciel: il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts; et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire; il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés. J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Sûrs de ton amour et forts de notre foi, Seigneur nous te prions

OFFERTOIRE: fond musical

SANCTUS: Coco 4

ANAMNESE : Dédé 1

Te fai atu nei matou i to oe'na Pohera'a e te Fatu, e Ietu Te fa'ateitei nei matou i ho Oe'na ti'afa'ahoura'a E tae noa'tu i to oe ho'ira'a Mai ma te hanahana

NOTRE PÈRE : Alliance

AGNUS: Coco 4 **COMMUNION:**

- R- Haere mai Ia'u, O Vau te ora mau Tei ati mai Ia'u, e Ora mure ore tona ra.
- 1- O vau te Pane Ora tei Pou mai mai te ra'i mai O tei amu Iana ra e ora rahi tona
- 2- O vau te vine ora tei pou mai mai te ra'i mai O tei inu Iana ra e ora rahi tona

- R- Qui peut bien mieux que Toi Refaire renaître en moi le goût de la prière ? Qui peut bien plus que toi M'apprendre la vraie joie de dire « Notre Père »?
- 1- C'est pour cela, Marie, pour mieux aller à Lui Mieux chercher à lui plaire, Que je me fais petit, et que je me confie À toi, Marie, ma Mère

« La Cathédates »

SAMEDI 19 JUIN 2010

Saint Romuald, abbé – vert

18h00: Messe dominicale: Yvonne MARTIN;

DIMANCHE 20 JUIN 2010

12ème Dimanche du Temps ordinaire - vert

08h00: Messe: Ilona JAY;

09h30 : Baptême d'Anavai et Soleil ;

LUNDI 21 JUIN 2010

Saint Louis de Gonzague – mémoire - blanc

05h50: Messe: Familles REBOURG et LAPORTE;

MARDI 22 JUIN 2010

Saint Paulin de Nole Saints Jean Fisher et Thomas More - vert

05h50: **Messe**: Estelle LAO et les failles LAO et BELLAIS;

MERCREDI 23 JUIN 2010

Férie – vert

05h50 : Messe : Heiani – action de grâces ;

JEUDI 24 JUIN 2010

Nativité de Saint Jean Baptiste - solennité - blanc

05h50: Messe: Vincent BARRIER;

VENDREDI 25 JUIN 2010

Férie – vert

05h50: Messe: Père Bruno PUECH;

13h30 à 15h00 : Confessions à la Cathédrale ;

SAMEDI 26 JUIN 2010

Férie – vert

05h50 : **Messe** : Moeava – action de grâces ;

18h00 : Messe dominicale : Tetuanui VARDON ;

DIMANCHE 27 JUIN 2010

Saints Pierre et Paul, Apôtres – solennité - blanc

08h00 : Messe : Famille ARAI : Pine père et son épouse

Tauhoa, Pine fils, Areti, Terito, Eria, Ioana;

09h30 : Baptême d'Edward ;

Office des Laudes

Du lundi au samedi à 05h30

Confessions

Vendredi de 13h30 à 15h00 à la Cathédrale ou au presbytère sur demande (téléphoner au 50 30 00)

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- Lundi 21 juin de 16h30 à 18h00 : Cours de débutant de solfège gratuit dans la salle Mgr Michel au presbytère de la Cathédrale – contact : Ariane au 29 77 10 :
- Lundi 21 juin de 18h00 à 19h30 : Catéchèse pour les adultes au presbytère de la Cathédrale. Cette catéchèse a lieu tous les deux lundi de 18h00 à 19h30 ; Les inscriptions se font sur place au début des cours ;
- Mercredi 23 juin à 17h00 : Répétition de chant pour les messes du samedi et dimanche ;

Publication de bans en vue du mariage

Il y a projet de mariage entre **Georges PARRINO** et **Jeanne MAN CHOY FAN**. Le mariage sera célébré le **samedi 26 juin 2010** à 15h30 à la cathédrale Notre-Dame de Papeete ;

Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avertir le curé de cette paroisse ou l'autorité diocésaine.

OBOLE 2010 À NOTRE DAME

404 080 fr (2009: 1 734 022 fr (23,30 %); 2008: 1 440 794 fr (28,05 %); 2007: 1 074 500 fr (37,61 %); 2006: 1 751 453 fr (23,07 %))



Exposition du Saint-Sacrement

Tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 21h00;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 04h00;
- le samedi de 20h00 à 23h00;
- le dimanche de 13h00 à 16h00;

(suite de la page 4)

La liberté

La liberté est dans l'homme un signe très élevé de l'image divine et, en conséquence, un signe de la dignité sublime de chaque personne humaine: «La liberté s'exerce dans les rapports entre les êtres humains. Chaque personne humaine, créée à l'image de Dieu, a le droit naturel d'être reconnue comme un être libre et responsable. Tous doivent à chacun ce devoir du respect. Le droit à l'exercice de la liberté est une exigence inséparable de la dignité de la personne humaine ». Il ne faut pas restreindre le sens de la liberté, en la considérant dans une perspective purement individualiste et en la réduisant à un exercice arbitraire et incontrôlé de l'autonomie personnelle : « Loin de s'accomplir dans une totale autarcie du moi et dans l'absence de relations, la liberté n'existe vraiment que là où des liens réciproques, réglés par la vérité et la justice, unissent les personnes ». La compréhension de la liberté devient profonde et vaste quand elle est protégée, même au niveau social, dans la totalité de ses dimensions.

200 La valeur de la liberté, en tant qu'expression de la singularité de chaque personne humaine, est respectée quand il est permis à chaque membre de la société de réaliser sa vocation personnelle; de chercher la vérité et de professer ses idées religieuses, culturelles et politiques; d'exprimer ses opinions; de décider de son état de vie et, dans la mesure du possible, de son travail; de prendre des initiatives à caractère économique, social et politique. Ceci doit advenir au sein d'un « contexte juridique ferme », dans les limites du bien commun et de l'ordre public et, en tous les cas, à l'enseigne de la responsabilité.

Par ailleurs, la liberté doit aussi se manifester comme capacité de refus de ce qui est moralement négatif, sous quelque forme que ce soit, comme capacité de détachement effectif de tout ce qui peut entraver la croissance personnelle, familiale et sociale. La plénitude de la liberté consiste dans la capacité de disposer de soi en vue du bien authentique, dans la perspective du bien commun universel.

La justice

La justice est une valeur qui s'accompagne de l'exercice de la vertu morale cardinale qui lui correspond. Selon sa formulation la plus classique, elle « consiste dans la constante et ferme volonté de donner à Dieu et au

prochain ce qui leur est dû ». Du point de vue subjectif, la justice se traduit dans l'attitude déterminée par la volonté de reconnaître l'autre comme personne, tandis que, du point de vue objectif, elle constitue le critère déterminant de la moralité dans le domaine inter-subjectif et social. Le Magistère social rappelle au respect des formes

Le Magistère social rappelle au respect des formes classiques de la justice : la justice commutative, la justice distributive et la justice légale. La justice sociale y a acquis un relief toujours plus important ; elle représente un véritable développement de la justice générale, régulatrice des rapports sociaux sur la base du critère de l'observance de la loi. La justice sociale, exigence liée à la question sociale, qui se manifeste aujourd'hui sous une dimension mondiale, concerne les aspects sociaux, politiques et économiques et, surtout, la dimension structurelle des problèmes et des solutions qui s'y rattachent.

problèmes et des solutions qui s'y rattachent.

202 La justice apparaît comme particulièrement importante dans le contexte actuel, où la valeur de la personne, de sa dignité et de ses droits, au-delà des proclamations d'intentions, est sérieusement menacée par la tendance diffuse de recourir exclusivement aux critères de l'utilité et de l'avoir. La justice aussi, sur la base de ces critères, est considérée de façon réductrice, alors qu'elle acquiert une signification plus pleine et plus authentique dans l'anthropologie chrétienne. De fait, la justice n'est pas une simple convention humaine, car ce qui est « juste » n'est pas originellement déterminé par la loi, mais par l'identité profonde de l'être humain.

²⁰³ La pleine vérité sur l'homme permet de dépasser la vision contractualiste de la justice, qui est une vision limitée, et d'ouvrir aussi à la justice l'horizon de la solidarité et de l'amour : « Seule, la justice ne suffit pas. Elle peut même en arriver à se nier elle-même, si elle ne s'ouvre pas à cette force plus profonde qu'est l'amour ». À la valeur de la justice, la doctrine sociale associe en effet celle de la solidarité, comme voie privilégiée de la paix. Si la paix est le fruit de la justice, « aujourd'hui on pourrait dire, avec la même justesse et la même force d'inspiration biblique (cf. Is 32, 17; Jc 3, 18): Opus solidaritatis pax, la paix est le fruit de la solidarité ». De fait, l'objectif de la paix « sera certainement atteint grâce à la mise en œuvre de la justice sociale et internationale, mais aussi grâce à la pratique des vertus qui favorisent la convivialité et qui nous apprennent à vivre unis afin de construire dans l'unité, en donnant et en recevant, une société nouvelle et un monde meilleur ».







Encart publicitaire (4 x 6cm) : 2.000 fr par parution – Bulletin hebdomadaire Tirage papier n/b : 330 exemplaires – Envoi par courriel couleur : 730 abonnés Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf



Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°34/2010 Dimanche 27 juin 2010 – Solennité de Saint Pierre et Saint Paul – Année C

HUMEURS

Les « *péripatéticien(ne)* » devront prendre une patente « *prestation de service divers* » et cotiser à la C.P.S. au R.N.S.!

Si, si, vous avez bien lu ... du moins si l'on en croit les propos d'un officier de Police interrogé par un journal de la place.

Je suppose aussi que les clients se verront remettre en bon et dû forme une facture avec T.V.A. et détails des services rendus pour qu'il y ait une comptabilité en règle!

Je ne sais qui de nos responsables (État ou Pays, élus ou fonctionnaires) ont planché sur cette trouvaille, mais elle est de taille!

Souvenons-nous tout de même que la France est signataire de la « Convention pour la répression de la traite des êtres humains et de l'exploitation de la prostitution d'autrui » depuis 1951 qui stipule dans son préambule : « Considérant que la prostitution et le mal qui l'accompagne, à savoir la traite des êtres humains en vue de la prostitution, sont incompatibles avec la dignité et la valeur de la personne humaine et mettent en danger le bien-être de l'individu, de la famille et de la communauté... »

Si l'on se rappelle que la *loi sur la sécurité intérieur* de 2003 interdit le racolage, au moins dans ses manifestations visibles, autrement dit

« faire le trottoir »... on peut penser que derrière les propos au sujet des patentes et de la couverture sociale se cache autre chose.

Ne serait-ce pas le « *lobbying* » de la réouverture de « *maisons closes* » relancé par quelques députés UMP, en France, au début de cette année.

Certes la prostitution existe depuis des lustres et existera encore demain. Elle n'en demeure pas moins une atteinte à la dignité de la personne humaine. Des prostitué(e)s, j'en ais côtoyé et j'en côtois tous les jours... je n'en ai pas encore rencontré un(e) seul(e) qui le fasse par vocation ou plaisir! Il n'y a guère que leurs clients pour le croire! « Derrière l'apparente indépendance et autonomie se cache un grand nombre de personnes qui ont perdu toutes leurs illusions et qui finissent peu à peu par perdre l'estime de soi » (R. Matthews).

Alors que la société veuille se pencher sur ce problème est très louable... mais certainement pas avec les arguments avancés (patente, R.S.T.), ni avec les intentions qui se cachent derrière.

Toute atteinte à la dignité d'une personne est une atteinte à la dignité de l'Homme... « Celui qui est le plus petit parmi vous tous, c'est celui-là qui est grand » (Lc 9, 48)



EN MARGE DE L'ACTUALITE

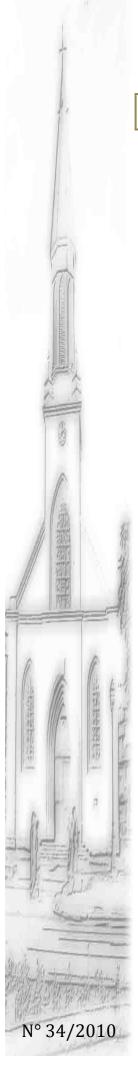
Être prêtre de Jésus Christ

En guise de clôture de l'année sacerdotale, nous publions le texte ci-dessous. Il s'agit d'un texte anonyme trouvé dans un manuscrit du moyen âge. Visiblement écrit par un prêtre, il rappelle la grandeur et les exigences du ministère sacerdotal; en rappelant, dans la dernière ligne, comme le prêtre se sent petit devant ce ministère si sublime:

« Un prêtre doit être : à la fois grand et petit, noble d'esprit, comme de sang royal, simple et naturel, comme de souche paysanne. Un héros dans la conduite de soi, un homme qui s'est battu avec Dieu, une source de sanctification, un pécheur que Dieu a pardonné. De ses désirs, le maître, un serviteur pour les timides et les faibles, qui ne s'abaisse pas devant les puissants, mais se courbe devant les pauvres. Disciple de son Seigneur, chef de son troupeau, un mendiant aux mains largement ouvertes, un porteur de dons innombrables, un homme sur le champ de bataille, une mère pour réconforter les malades avec la sagesse de l'âge et la confiance de l'enfant. Tendu vers le haut, les pieds sur la terre, fait pour la joie, connaissant les souffrances, loin de toute envie, clairvoyant. Parlant avec franchise, un ami de la paix, un ennemi de l'inertie, constant à jamais ... Si différent de moi! »

+ HUBERT COPPENRATH

Archevêque de Papeete



L'AMOUR PREND PATIENCE

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DE LA SOLENNITE DE SAINT PIERRE ET SAINT PAUL

Combien de clefs saint Pierre a-t-il reçues ? La question peut surprendre. Nous sommes habitués à voir deux clés, soit dans les mains de Jésus, soit dans celles de Pierre, soit sur les armoiries du Pape.

Dans la cathédrale de Soissons, un tableau représente Jésus donnant deux clefs à Simon Pierre, l'une en argent, l'autre en or, comme pour signifier le double pouvoir sur la terre et dans le ciel.

Ce détail peut nous sembler loin de la fête de saint Pierre et de saint Paul.

Mais pour bien comprendre cette fête, il nous faut commencer par lire l'Écriture avec plus de lenteur et plus de précision. Paul Valéry écrivait : « *Ce qu'il y a de plus profond dans l'homme c'est la peau* ».

De même nous pourrions dire : « Ce qu'il y a de plus profond dans la Parole évangélique c'est sa peau, c'est-à-dire le texte lui-même ». Certes nous voudrions accéder immédiatement aux sens de l'Écriture : pour les uns un sens spirituel, pour d'autres un sens moral qui engage dans la vie. Mais n'allons pas trop vite : il nous faut tout d'abord bien lire avant de comprendre. « Comprendre », c'est avant tout décider de lire la Parole de Dieu et de la lire avec lenteur. Essayons avec notre Évangile.

Et c'est Pierre qui va répondre. Pierre va confesser une foi qui vient déjà de la résurrection : « *Toi, tu es le Messie, le Fils de Dieu le vivant* ».

Ce n'est pas la première fois que l'on attribue ce titre de « Fils » à Jésus. Souvenons-nous, après la marche sur les eaux, les disciples se sont prosternés et ont confessé: « Vraiment, tu es fils de Dieu ». Mais ici Pierre va plus loin. Il ne dit pas « Tu es fils de Dieu », mais « Tu es ... le Fils de Dieu ». Jésus n'est pas un fils de Dieu, mais le Fils de Dieu. Ce petit article dit tout le chemin de foi que Pierre est en train de faire.

Mais continuons de lire la peau de notre Évangile. Pierre n'a pas dit : « *Tu es le Christ* » mais : « *Toi, tu es le Christ* ». Et Jésus a répondu : « *Toi, tu es Pierre* ». Jésus semble lui dire : « Puisque tu as dit avec foi : "*Toi, tu es le Fils de Dieu*", moi je te dis : "*Toi, tu es Pierre, et*

sur cette pierre je bâtirai mon Église"». Jésus reprend l'expression de Pierre.

C'est comme un écho entre Jésus et Pierre : « *Toi, tu es le Messie... toi, tu es Pierre...* ». Mais c'est plus qu'un écho : c'est un dialogue d'amitié, c'est une confiance qui progresse, un dialogue qui tient compte de l'autre.

Dernière remarque, mais il y en aurait tant d'autres sur cette belle « peau d'Évangile », Jésus ne dit pas : « Toi, tu as bien confessé la foi, sur cette foi je bâtirai mon Église ». Non. Jésus va s'appuyer sur Pierre en personne pour bâtir son Église. Il bâtit l'Église sur quelqu'un, avec ce qu'il est, avec ce qu'il sera. Le Christ fonde l'Église sur Pierre et non sur la foi de Pierre. Ce détail est beaucoup plus important qu'il n'y paraît.

Jésus s'appuie sur Pierre en personne. Aujourd'hui le Seigneur compte sur chacun de nous en personne dans l'Église. Il ne s'appuie pas sur notre peu de foi, sur un indice de foi. Heureusement! Il s'appuie sur ce que nous sommes, tels que nous sommes, qui que nous soyons: Pierre, Paul, Jacques, Lucie, Blandine, Cécile... bref chacun de nous. Paul le dira autrement: « Les membres du corps qui sont tenus pour plus faibles sont nécessaires » (1 Co 12,22).

Bien plus Paul proclamera la continuité entre Jésus glorifié et son corps qu'est l'Église. Paul découvrira sur le chemin de Damas que l'Église, cette communauté nouvelle, ne fait qu'un avec le Ressuscité : « Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? »

Alors continuons de lire la peau des Écritures, de lire avec d'autres les écrits de l'Apôtre des Nations et du premier parmi les Apôtres.

Grâce à Pierre et à Paul, avec la grâce de Dieu, découvrez le Christ et son Église. Même si c'est parfois difficile, lisez saint Paul de plus près, avec lenteur et avec bonheur. « L'amour prend patience » écrivait l'Apôtre. Osons ajouter : « L'amour de la Parole prend patience » et avec joie, nous rendrons grâce à Dieu le Père.

Père Hervé GIRAUD. d.

LE MAL-ETRE DES JEUNES ADULTES CONÇUS PAR DON DE SPERME

La constante augmentation du recours aux techniques d'insémination artificielle à partir de sperme de donneurs signifie qu'augmente aussi le nombre des enfants qui ignorent l'identité de leur père biologique. À ce propos, un récent rapport américain a examiné les conséquences sur la vie de ceux qui ont désormais atteint l'âge adulte.

L'enquête, publiée par la Commission sur l'avenir de la condition parentale et intitulée « My Daddy's Name is Donor: A New Study of Young Adults Conceived Through Sperm Donation » (« Le nom de mon père est Donneur : une nouvelle étude sur de jeunes adultes conçus au moyen de dons de sperme »), a été conduite par Elizabeth Marquardt, Norval D. Glenn et Karen Clark.

Selon l'étude, il naîtrait par dons de sperme aux États-Unis entre 30.000 et 60.000 enfants chaque année. Il ne s'agit,

toutefois, que d'une estimation pondérée, car il n'existe aucun relevé statistique sur de telles pratiques. Cette recherche est, en outre, la toute première étude sérieuse réalisée sur l'évaluation du degré de bien-être des adultes nés de ces techniques.

Le rapport note que la donation de sperme est un phénomène international. Les demandes de dons de sperme aux États-Unis proviennent, en effet, du monde entier, en l'absence de toute réglementation. D'autres pays également comme le Danemark, l'Inde et l'Afrique du Sud contribuent avec leurs donneurs à un marché en plein essor du tourisme de la fertilité.

Les auteurs de cette étude développent une intéressante comparaison entre la donation de sperme et l'adoption. L'adoption est strictement réglementée, et les parents adoptifs sont soumis à un examen minutieux avant d'obtenir l'autorisation d'adopter. En revanche, dans le cas de la donation de sperme, il est possible de choisir le donneur sur des catalogues on-line, qui comparent les caractéristiques physiques, d'intelligence et de réussite professionnelle. Il suffit seulement de payer la transaction. À propos de la comparaison avec l'adoption, les auteurs observent que souvent ce parallèle est proposé par leurs amis et collègues. Le rapport rappelle, toutefois, que ne sont pas prises en compte les difficultés que rencontrent nombre des enfants adoptés du fait de la séparation d'avec leurs origines biologiques. Mais les enfants adoptés peuvent se consoler en pensant que c'est peut-être à contre-cœur que leurs parents ont eu recours à l'adoption à la suite de circonstances exceptionnelles. Au contraire, dans le cas d'une naissance par don de sperme, l'enfant sait qu'il est le fruit d'une simple transaction commerciale, sans que le donneur ait jamais eu une quelconque pensée pour lui.

Conséquences négatives

Pour étudier la situation des personnes conçues par don de sperme et parvenues à l'âge adulte, les auteurs ont sélectionné un panel de plus d'un million de familles, puis un échantillon représentatif de 485 adultes âgés de 18 à 45 ans. L'échantillon a été comparé avec un groupe de 562 adultes qui ont été adoptés dès leur enfance et un autre de 563 adultes ayant grandi avec leurs parents biologiques.

« Nous avons découvert qu'en règle générale, les jeunes adultes conçus par donneur ressentent davantage une blessure, sont dans un plus grand état de confusion et se sentent davantage isolés de leurs familles », affirme le rapport.

Pas moins de 65% de ces adultes reconnaissent que « *le donneur représente la moitié* » d'eux-mêmes. Les mères aussi avouent être curieuses de connaître l'identité du père.

Près de la moitié de l'échantillon a exprimé un sentiment de malaise par rapport à ses origines, et ils sont nombreux à reconnaître y avoir pensé plus d'une fois. Certains disent se sentir différents, se considérer comme une expérience de laboratoire, d'autres, avoir des problèmes d'identité. Pour beaucoup, le fait également que l'argent peut changer de mains au cours du processus les dérange. D'autres ont exprimé leur malaise à l'idée d'être un produit destiné à satisfaire les désirs de leur géniteur, et pas moins de 70% ont reconnu se demander comment est la famille de leur donneur.

Les problèmes de celui qui est né d'un don de sperme ne se limitent pas aux questions d'identité et de famille, mais concernent également les aspects médicaux. Selon le rapport, de certains donneurs sont nés des douzaines d'enfants, certains dépassant presque les cent procréations. En conséquence, les adultes actuels, enfants de donneurs, redoutent une éventuelle union avec leurs demi-frères ou demi-sœurs, ou que leurs enfants puissent s'unir à leurs cousins.

Ces dernières années, la question de la donation anonyme de sperme a été très controversée dans différents pays. Les critiques de cette pratique ont conduit le Royaume-Uni, la Suède, la Norvège, les Pays-Bas, la Suisse et certains États en Australie et en Nouvelle-Zélande à les interdire, selon le rapport. En revanche, aux États-Unis et au Canada, ces restrictions n'existent pas.

L'Église catholique est fortement contraire à toute pratique d'insémination artificielle, mais - comme explique le rapport - même si on ne partage pas cette position, il existe de bonnes raisons pour défendre les droits des enfants à connaître leur père et à mettre fin à la paternité anonyme.

L'étude s'est également penchée sur les problèmes sociaux et psychologiques. 21% des personnes nées d'un donneur font état de problèmes avec la loi avant l'âge de 25 ans, contre respectivement 18% et 11% des personnes adoptées et de celles ayant grandi avec leurs parents biologiques. Résultats analogues pour les problèmes d'alcool et de stupéfiants. Les données restent inchangées si on prend en compte la situation socio-économique et autres variables.

Concernant les facteurs variables, une donnée intéressante ressort de l'étude : 36% des enfants de donneurs ont dit avoir grandi comme catholiques, contre 2% des enfants adoptifs et 28% des enfants biologiques. Une donnée surprenante, observe le rapport, compte tenu de l'opposition de l'Église catholique à de telles pratiques. En outre, 32% des enfants de donneurs se déclarent toujours catholiques, alors qu'un bon nombre des sondés des deux autres groupes affirment avoir abandonné l'Église.

Le secret sur les origines

Le secret qui pèse sur leurs origines constitue un autre élément de souffrance pour les enfants issus de donneurs. Très souvent, les deux géniteurs font croire, au départ, à ces enfants qu'ils ont des liens biologiques avec eux. Quand ensuite l'enfant découvre la vérité, il se sent trahi et la relation avec ses parents se dégrade. D'où un sentiment de méfiance, au point que 47% d'entre eux ont déclaré que leur mère leur a probablement menti sur d'autres questions importantes quand ils étaient petits. Une proportion bien plus élevée comparée aux 27% des personnes adoptées et aux 18% de celles qui ont grandi avec leurs parents biologiques. Des résultats analogues portent sur la probabilité que l'autre géniteur également ait pu mentir.

Rien d'étonnant à ce qu'une majorité substantielle des adultes conçus par don de sperme se soit exprimée en faveur du droit à tout savoir, aussi bien le droit de connaître l'identité du donneur que le droit d'avoir une relation avec cette personne. Savoir aussi s'il y a des frères et sœurs, et combien. À ce jour, la législation aux États-Unis ne concède aucun de ces droits. Au contraire, elle protège les donneurs et les cliniques de la fertilité, au détriment des enfants conçus.

Mais les problèmes ne finissent pas avec celui du secret. Il ressort des résultats du sondage que 44% des enfants de donneurs accepte ce mode de conception à condition que les géniteurs leur disent la vérité, de préférence à un âge précoce. D'un autre côté, des personnes ont exprimé leur contrariété lorsque les parents ont dit la vérité, et 11% ont affirmé que ce serait difficile pour les enfants même si les parents se montraient capables de bien gérer la situation.

En ce sens, le rapport fait observer que « la transparence à elle seule ne semble pas régler les éventuels préjudices, l'état de confusion et les risques qui peuvent découler de la décision de concevoir des enfants qui vont grandir sans

un des deux parents biologiques ».

Le rapport conclut par une série de recommandations. Parmi elles, il y a l'observation selon laquelle aucune procédure clinique ne présente des implications aussi lourdes pour les personnes qui n'ont rien demandé : les enfants. Et on s'interroge : « une société saine peut-elle

créer intentionnellement de cette façon ? ». Une question sur laquelle il vaudrait la peine de réfléchir.

Père John Flynn, LC

Traduction française : Elisabeth de Lavigne

PERE BERNARD HÄRING

LA FORMATION A LA CONSCIENCE CHRETIENNE

Dans le cadre de l'année diocésaine de la Pénitence et de la Réconciliation, nous poursuivons la lecture de la réflexion du Père Bernard HÄRING : « Paix sur vous : Nouvelles perspectives sur le sacrement de pénitence.

Ce chapitre est divisé en trois parties : 1° explication du mot « conscience » avec les principes de base qui découlent de ce concept ; 2° la formation de la conscience en tant que connaissance et puissance créatrice ; 3° la formation de la conscience en relation avec la foi.

LA SIGNIFICATION DU MOT CONSCIENCE

Aujourd'hui le mot conscience a une signification plus étendue que l'ancien terme scolastique « conscientia ». D'après la terminologie scolastique, « conscientia » se rapporte seulement à la manière dont un homme juge qu'il doit agir dans un cas déterminé, s'il désire plaire à Dieu. La conception moderne de la conscience comprend cette notion, mais aussi le concept scolastique de « syneidèsis », c'est-à-dire cette disposition qui permet à quelqu'un de se former un jugement de conscience exact et d'agir en conséquence. En ce sens, la conscience est plus qu'un acte individuel. C'est une faculté fondamentale de l'homme qui lui permet de se déterminer et d'expérimenter d'une manière dynamique ses obligations envers Dieu. C'est encore une capacité qui lui donne de comprendre l'appel de Dieu et d'y répondre. Cet appel se fait généralement entendre par l'intermédiaire de l'enseignement de l'Église, par les besoins de notre prochain et par les dons que Dieu nous a accordés. Si c'est un mal de fausser un seul acte de conscience, c'est-à-dire de porter un jugement faux dans une situation particulière, c'est encore un plus grand mal de fausser ou de détruire la conscience en tant que disposition ou faculté morale.

La faculté connue sous le nom de conscience est vue sous une perspective différente par les thomistes et par l'école de saint Augustin. Tandis que les premiers insistent en général sur le rôle de l'intelligence dans le travail de la conscience, les seconds mettent l'accent sur le rôle de la volonté. Pour les thomistes, la conscience est la capacité d'avoir un aperçu exact de ce qui est bon et des principes évidents en eux-mêmes. Les augustiniens affirment la primauté de l'amour et maintiennent que la conscience est la profondeur même de l'âme (« deepest scintilla animæ »). C'est ce qui, en l'homme, est dirigé et touché par l'ordo amoris, l'ordre de l'amour. C'est le canal par lequel Dieu, en tant qu'amour infini, désire faire partager aux hommes cet amour, et communiquer avec la personne.

La différence entre ces deux écoles de pensée n'est pas aussi grande que l'on pourrait le croire au premier abord. Les bons thomistes, tout en mettant en relief le rôle de l'intelligence, ne nient pas que le jugement émis par la conscience comporte un mouvement du cœur et de la volonté. La plupart des augustiniens admettent que dans la conscience n'interviennent pas seulement la volonté et le cœur, mais que l'intelligence y joue aussi un rôle. Les deux écoles la voient donc comme un acte de l'homme entier.

L'homme est créé à l'image de Dieu dans son esprit, sa volonté et sa puissance d'amour. Mais l'homme reflète cette image plus parfaitement quand le désir pénétrant de la conscience unit l'intelligence, la volonté, la puissance d'amour et s'efforce de garder l'unité de ces facultés dans la découverte quotidienne du bien.

L'éducation de la conscience implique donc une formation de toute la personnalité, qui, par son unité intérieure, témoigne du mystère de l'unité de Dieu lui-même.

LES PRINCIPES DE BASE

Pour que les pénitents puissent se former une conscience juste, le confesseur doit leur donner le témoignage de son amour de Dieu et du prochain.

Celui qui n'aime pas, souffre d'aveuglement spirituel. Il ne peut ni voir, ni apprécier cette vérité de base que tout est reflet de l'amour trinitaire de Dieu. L'amour est la réalité magique qui rétablit la vision. Le confesseur qui n'aurait pas cet amour et qui dirigerait des pénitents pourrait être comparé à un aveugle conduisant d'autres aveugles.

Celui qui connaît les solutions des casuistes aux problèmes théologiques ne peut jamais les appliquer dans la vie réelle s'il n'aime pas. Il peut instruire l'intelligence des autres, mais il ne peut les aider à se former une conscience dans le sens plein du mot.

Si le confesseur a une « conscience bien formée » - expression qui implique la notion de « syneidésis » - il ne fera pas seulement preuve d'un jugement mûri dans sa vie quotidienne, mais il communiquera aux autres par son attitude la réalité d'un amour vrai. Etant attiré vers le bien dans le tréfonds de son être, il apportera à ses pénitents l'amour universel de Dieu de telle manière que ceux-ci ressentiront la joie et la paix du sacrement et en seront émus dans la profondeur de leur être.



Liturgie de la Parole

Samedi 26 juin 2010 - veille au soir - Solennité de Saint Pierre et Saint Paul - Année C

Lecture du livre des Actes des Apôtres (3, 1-10)

À l'heure de la prière de l'après-midi, Pierre et Jean montaient au Temple. On y amenait justement un homme qui était infirme depuis sa naissance; on l'installait chaque jour au Temple, à la «Belle-Porte» pour demander l'aumône à ceux qui entraient. Voyant Pierre et Jean qui allaient pénétrer dans le Temple, il leur demanda l'aumône. Alors Pierre fixa les yeux sur lui, ainsi que Jean, et il lui dit: « Regarde-nous bien! » L'homme les observait, s'attendant à recevoir quelque chose. Pierre lui dit : « Je n'ai pas d'or ni d'argent ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-toi et marche ». Le prenant par la main droite, il le releva, et, à l'instant même, ses pieds et ses chevilles devinrent solides. D'un bond, il fut debout, et il marchait. Il entra avec eux dans le Temple : il marchait, bondissait, et louait Dieu. Et tout le peuple le vit marcher et louer Dieu. On le reconnaissait : c'est bien lui qui se tenait, pour mendier, à la « Belle-Porte » du Temple. Et les gens étaient complètement stupéfaits et désorientés de ce qui lui était arrivé.

Psaume 18, 2-3, 4-5ab

Les cieux proclament la gloire de Dieu, le firmament raconte l'ouvrage de ses mains. Le jour au jour en livre le récit et la nuit à la nuit en donne connaissance.

Pas de paroles dans ce récit, pas de voix qui s'entende; mais sur toute la terre en paraît le message et la nouvelle, aux limites du monde.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Galates (1, 11-20)

Frères, il faut que vous le sachiez, l'Évangile que je proclame n'est pas une invention humaine. Ce n'est pas non plus un homme qui me l'a transmis ou enseigné : mon Évangile vient d'une révélation de Jésus Christ. Vous avez certainement entendu parler de l'activité que j'avais dans le judaïsme : je menais une persécution effrénée contre l'Église de Dieu, et je cherchais à la détruire. J'allais plus loin dans le judaïsme que la plupart des gens de mon peuple qui avaient mon âge, et, plus que les autres, je défendais avec une ardeur jalouse les traditions de mes pères. Mais Dieu m'avait mis à part dès le sein de ma mère, dans sa grâce il m'avait appelé, et, un jour, il a trouvé bon de mettre en moi la révélation de son Fils, pour que moi, je l'annonce parmi les nations païennes. Aussitôt, sans prendre l'avis de personne, sans même monter à Jérusalem pour y rencontrer ceux qui étaient Apôtres avant moi, je suis parti pour l'Arabie ; de là, je suis revenu à Damas. Puis, au bout de trois ans, je suis monté à Jérusalem pour faire la connaissance de Pierre, et je suis resté quinze jours avec lui. Je n'ai vu aucun des autres Apôtres sauf Jacques, le frère du Seigneur. En écrivant cela, je ne mens pas, je vous le déclare devant Dieu.

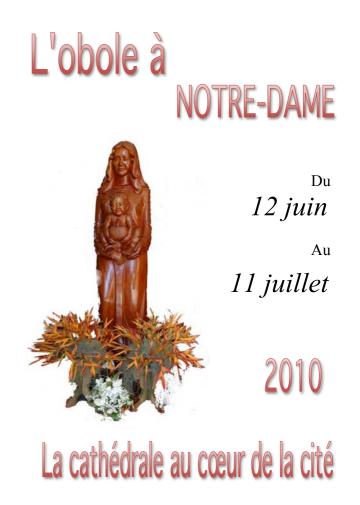
Acclamation (cf. Jn 21, 17)

À Jésus ressuscité, Pierre déclare : « Seigneur, tu sais tout, tu sais bien que je t'aime ».

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (21, 15-19)

Après le repas au bord du lac, Jésus ressuscité dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur, je t'aime, tu le sais ». Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux ». Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimestu? » Il lui répond : « Oui, Seigneur, je t'aime, tu le sais ». Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis ». Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, est-ce que tu m'aimes? » Pierre fut peiné parce que, pour la troisième fois, il lui demandait : « Est-ce que tu m'aimes ? » et il répondit : « Seigneur, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime ». Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller ». Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Puis il lui dit encore: « Suis-moi ».

Copyright AELF - Paris - 1980 - 2006 - Tous droits réservés



Liturgie de la Parole

Dimanche 27 juin 2010 - messe du jour - Solennité de Saint Pierre et Saint Paul - Année C

Lecture du livre des Actes des Apôtres (12, 1-11)

À cette époque, le roi Hérode Agrippa se mit à maltraiter certains membres de l'Église. Il supprima Jacques, frère de Jean, en le faisant décapiter. Voyant que cette mesure était bien vue des Juifs, il décida une nouvelle arrestation, celle de Pierre. On était dans la semaine de la Pâque. Il le fit saisir, emprisonner, et placer sous la garde de quatre escouades de quatre soldats ; il avait l'intention de le faire comparaître en présence du peuple après la fête. Tandis que Pierre était ainsi détenu, l'Église priait pour lui devant Dieu avec insistance. Hérode allait le faire comparaître; la nuit précédente, Pierre dormait entre deux soldats, il était attaché avec deux chaînes et, devant sa porte, des sentinelles montaient la garde. Tout à coup surgit l'ange du Seigneur, et une lumière brilla dans la cellule. L'ange secoua Pierre, le réveilla et lui dit : « Lève-toi vite ». Les chaînes tombèrent de ses mains. Alors l'ange lui dit : « Mets ta ceinture et tes sandales ». Pierre obéit, et l'ange ajouta : « Mets ton manteau et suis-moi ». Il sortit derrière lui, mais, ce qui lui arrivait grâce à l'ange, il ne se rendait pas compte que c'était vrai, il s'imaginait que c'était une vision. Passant devant un premier poste de garde, puis devant un second, ils arrivèrent à la porte en fer donnant sur la ville. Elle s'ouvrit toute seule devant eux. Une fois dehors, ils marchèrent dans une rue, puis, brusquement, l'ange le quitta. Alors Pierre revint à lui, et il dit : « Maintenant je me rends compte que c'est vrai : le Seigneur a envoyé son ange, et il m'a arraché aux mains d'Hérode et au sort que me souhaitait le peuple juif ».

Psaume 33, 2-3, 4-5, 6-7, 8-9

Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres. Je me glorifierai dans le Seigneur : que les pauvres m'entendent et soient en fête!

Magnifiez avec moi le Seigneur, exaltons tous ensemble son nom. Je cherche le Seigneur, il me répond : de toutes mes frayeurs, il me délivre.

Qui regarde vers lui resplendira, sans ombre ni trouble au visage. Un pauvre crie; le Seigneur entend: il le sauve de toutes ses angoisses.

L'ange du Seigneur campe à l'entour pour libérer ceux qui le craignent. Goûtez et voyez : le Seigneur est bon ! Heureux qui trouve en lui son refuge!

Lecture de la seconde lettre de saint Paul Apôtre à Timothée (4, 6-8.16-18)

Me voici déjà offert en sacrifice, le moment de mon départ est venu. Je me suis bien battu, j'ai tenu jusqu'au bout de la course, je suis resté fidèle. Je n'ai plus qu'à recevoir la récompense du vainqueur : dans sa justice, le Seigneur, le juge impartial, me la remettra en ce jour-là, comme à tous ceux qui auront désiré avec amour sa manifestation dans la gloire. La première fois que j'ai présenté ma défense, personne ne m'a soutenu : tous m'ont

abandonné. Que Dieu ne leur en tienne pas rigueur. Le Seigneur, lui, m'a assisté. Il m'a rempli de force pour que je puisse annoncer jusqu'au bout l'Évangile et le faire entendre à toutes les nations païennes. J'ai échappé à la gueule du lion; le Seigneur me fera encore échapper à tout ce qu'on fait pour me nuire. Il me sauvera et me fera entrer au ciel, dans son Royaume. À lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

Acclamation (Mt 16, 18)

Sur la foi de Pierre le Seigneur a bâti son Église, et les puissances du mal n'auront sur elle aucun pouvoir.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (16, 13-19)

Jésus était venu dans la région de Césarée-de-Philippe, et il demandait à ses disciples : « Le Fils de l'homme, qui est-il, d'après ce que disent les hommes? » Ils répondirent : « Pour les uns, il est Jean Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes ». Jésus leur dit : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je? » Prenant la parole, Simon-Pierre déclara : « Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant ! » Prenant la parole à son tour, Jésus lui déclara : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux ».

Copyright AELF - Paris – 1980 - 2006 - Tous droits réservés

NEUVAINE A NOTRE DAME DE PAIX (du 1^{er} au 9 juillet)

Vierge Marie, Notre Dame de Paix tu es venue jusqu'à nous pour nous porter la paix de Dieu, Jésus, ton Enfant. Avec tous ceux et celles qui t'ont invoquée dans l'épreuve et la désarroi, ou avant de s'élancer vers les nouveaux rivages de la Mission, nous venons près de toi avec confiance car tu es notre Mère.

Réjouis-toi, humble servante du Seigneur. En ton Cœur, Dieu établit sa demeure parmi nous. Dans le Cœur de Jésus ton Enfant, il nous révèle sa tendresse et sa miséricorde.

Au pied de la Croix,

tu accueilles le pardon et la paix qu'il nous obtient. Conduis-nous à la source d'eau vive de son Cœur. Prie pour nous, prie avec nous Saint Mère de Dieu pour que nous soyons des artisans de réconciliation et des serviteurs de la paix.

Nous connaîtrons alors la paix du Cœur promise à ceux et celles qui marchent, avec toi, sur les chemins de l'Évangile pour que le monde ait la vie et qu'il l'ait en abondance.

Amen!

Chants

Samedi 26 juin 2010 - Solennité de Saint Pierre et Saint Paul - Année C

ENTRÉE ·

R- Au-delà de toute frontière, l'Evangile a croisé nos chemins, Au-delà de toute frontière. Jésus-Christ fait de nous ses témoins. Au-delà de toute frontière, son Esprit est à l'œuvre en nos mains.

1- Porteurs de l'Evangile aux quatre coins du monde, Nous sommes ces croyants à qui Dieu s'est livré, Que serions-nous sans toi, Seigneur des eaux profondes. Qui donne à toute vie saveur d'humanité.

KYRIE: Petiot I

GLORIA: Coco - tahitien

aroha mai ia matou.

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei. Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha. Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei, te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe. Te haamaitai nei matou ia oe no to oe hanahana rahi a'e. E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i, te Atua te Metua Manahope e. E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e, E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua, te Tamaiti a te Metua. O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,

O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei, a faarii mai i ta matou nei pure.

O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua, aroha mai ia matou.

O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu, o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e, o oe e te Varua-Maitai, i roto i te hanahana o te Metua. Amene.

PSAUME:

Je mets mon espoir dans le Seigneur, Je suis sûr de sa parole.

ACCLAMATION: Gocam

PROFESSION DE FOI:

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père; et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures,

et il monta au ciel:

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts; et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire; il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés. J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu to matou faaora, te pure amui nei matou ia oe.

OFFERTOIRE: fond musical

SANCTUS: Petiot I

ANAMNESE:

Jésus-Christ est mort, Alléluia, il est ressuscité, Alléluia Il est monté au ciel et il reviendra, Alléluia, Alléluia.

NOTRE PÈRE : récité

AGNUS: Petiot I

COMMUNION: fond musical

ENVOI:

1- Ua horo'a hia te tavini, te tavini no Basileia Ta Oe i ha'amau i raro nei, ua ha'amau 'toa hia nia.

R- O Petero te papa no te Etaretia A fa'a'amu te mamoe arenio.



Chants

Dimanche 27 juin 2010 - Solennité de Saint Pierre et Saint Paul - Année C

ENTRÉE: MHNK 269

A himene ia Petero tona mana rahi ra O te upo'o te papa ti'ara'a no te Etaretia a Iesu ra E arue ma te huro i te hoa no Petero e Pauro, e iaorana A tauturu mai ia matou nei

Ei popura'a i te ao nei, ei hera i te ra'i teitei Te fa'ateitei te fetia i te mau Apotoro ra.

KYRIE: Messe des Anges

GLORIA: Messe des Anges

Gloria in excelsis Deo
et in terra pax hominibus bonae voluntatis.
Laudámus te, benedícimus te, adoramus te,
glorificámus te, gratias agimus tibi
propter magnam glóriam tuam,
Domine Deus, Rex cælestis,
Deus Pater omnipotens.
Domine Filii Unigenite Jesu Christe

Domine Filii Unigenite, Iesu Christe, Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris, qui tollis peccata mundi, miserére nobis ; qui tollis peccata mundi,

suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.

Quoniam tu solus Sanctus,

tu solus Dominus,

tu solus Altissimus, Iesu Christe,

cum Sancto Spiritu:

in gloria Dei Patris.

Amen.

PSAUME:

E ha'amaitai a vau i te Fatu e i te mau tau atoa E vai tu'utu'u ore a vau i te aruera'a Iana.

ACCLAMATION:

Alleluia! Alleluia! O Iesu te Fatu (bis)

PROFESSION DE FOI : Messe des Anges

Credo in unum Deum

Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ, visibilium omnium et invisibilium.

Et in unum Dominum Iesum Christum, Filium Dei unigénitum,

et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine,

Deum verum de Deo vero,

génitum, non factum, consubstantialem Patri : per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines

et propter nostram salutem

descéndit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine, et homo factus est.

Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato;

passus et sepultus est,

et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,

et ascéndit in cælum,

sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria, iudicare vivos et mortuos, cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,

Dominum et vivificantem :

qui ex Patre Filioque procédit.

Qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur :

qui locutus est per prophétas.

Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclésiam.

Confiteor unum baptisma

in remissionem peccatorum.

Et exspécto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi sæculi.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

- 1- Ô Seigneur, écoute la prière qui monte de nos cœurs
- 2- Ia ti'a ia Oena, e te Fatu e, a maiti mai ia matou Ei mono ae i to muta'a ihora mau tavini.

OFFERTOIRE:

- R- Trouver dans ma vie ta présence, Tenir une lampe allumée. Choisir avec Toi la confiance, Aimer et se savoir aimé.
- 1- Croiser ton regard dans le doute, brûler à l'écho de ta voix.
 Rester pour le pain de la route, savoir reconnaître ton pas.
- 2- Brûler quand le feu devient doute, partir vers Celui qui attend. Choisir de donner sans reprendre fêter le retour d'un enfant.
- 3- Ouvrir quand tu frappes à ma porte briser les verrous de la peur. Savoir tout ce que tu m'apportes, rester et devenir veilleur.

SANCTUS: Messe des Anges

ANAMNESE : R. Lebel

Pour ta mort un jour sur la croix, Pour ta vie à l'aube de Pâques, Pour l'espérance de ton retour, Gloire à Toi, Seigneur.

NOTRE PÈRE : Alliance

AGNUS: Messe des Anges

COMMUNION: fond musical

ENVOI: MHNK 33

- 1- Ua horo'a hia te tavini, te tavini no Basileia Ta Oe i ha'amau i raro nei, ua ha'amau 'toa hia nia.
- R- O Petero te papa no te Etaretia A fa'a'amu te mamoe arenio.

« La Cathédates »

SAMEDI 26 JUIN 2010

Férie – vert

18h00: Messe dominicale: Tetuanui VARDON;

DIMANCHE 27 JUIN 2010

Saints Pierre et Paul, Apôtres – solennité - blanc

08h00 : **Messe** : Famille ARAI : Pine père et son épouse Tauhoa, Pine fîls, Areti, Terito, Eria, Ioana ;

LUNDI 28 JUIN 2010

Saint Irénée – mémoire - rouge

05h50: **Messe**: Lucien, Emilia et Bernard CERAN-JERUSALEMY et Michel TRACQUI;

MARDI 29 JUIN 2010

Férie – vert

05h50: Messe: Anniversaire d'Audrey;

MERCREDI 30 JUIN 2010

Saints premiers Martyrs de l'Église de Rome – vert

05h50: Messe: Tainui – action de grâces;

JEUDI 1^{ER} JUILLET 2010

Férie – vert

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ; 18h30 : **Office de Mère de Miséricorde ;**

VENDREDI 2 JUILLET 2010

Férie – vert

05h50 : **Messe** : Père Pascal ROCQUET ; 13h30 à 15h00 : **Confessions** à la Cathédrale ;

SAMEDI 3 JUILLET 2010

Saint Thomas, Apôtre – fête - rouge

Pèlerinage du Rosaire Vivant à Notre Dame de Paix de Tautira

05h50 : Messe : Manutahi – action de grâces ;

18h00: Messe dominicale: Familles REBOURG et

LAPORTE;

DIMANCHE 4 JUILLET 2010

14ème Dimanche du temps ordinaire - vert

08h00 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

Office des Laudes

Du lundi au samedi à 05h30

Confessions

Vendredi de 13h30 à 15h00 à la Cathédrale ou au presbytère sur demande (téléphoner au 50 30 00)

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- Dimanche 27 juin à 16h00 : Adoration pour la Vie avec l'œuvre de Mère de Miséricorde à la Cathédrale ;
- Lundi 28 juin de 16h30 à 18h00 : Cours de débutant de solfège gratuit dans la salle Mgr Michel au presbytère de la Cathédrale contact : Ariane au 29 77 10 ·
- Mercredi 30 juin à 17h00 : Répétition de chant pour les messes du samedi et dimanche ;

Jeudi 1^{er} juillet de 18h30 à 19h15 : Office de Mère de Miséricorde :

Publication de bans en vue du mariage

Il y a projet de mariage entre **Heifara GUILLOTS** et **Karene MACHOUX**. Le mariage sera célébré le **samedi 10 juillet 2010** à 14h00 à l'église Maria no te Hau de Papeete ;

Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avertir le curé de cette paroisse ou l'autorité diocésaine.

QUÊTE DE LA JOURNÉE POUR LA VIE

L'Association Familiale Catholique remercie chaleureusement tous les paroissiens qui ont donné à la quête pour la mère et l'enfant, lors de la « Journée pour la Vie » du 30 mai 2010, un geste pour témoigner et agir sur le terrain, pour la famille et pour la vie ! Le montant total recueilli dans les paroisses de Tahiti et Moorea a été de 659 542 Fcfp. Un grand merci pour votre générosité, mauruuru, mauruuru roa.

Pour la Cathédrale : **86 004 fr** (2009 : 78 240 fr (+9,92 %); 2008 : 56 693 fr (+51,70 %); 2006 : 22 750 fr (+278,04 %))

OBOLE 2010 À NOTRE DAME

404 080 fr (2009: 1 734 022 fr (23,30 %); 2008: 1 440 794 fr (28,05 %); 2007: 1 074 500 fr (37,61 %); 2006: 1 751 453 fr (23,07 %))

La semaine dans l'Archidiocèse

- Samedi 3 juillet : Pèlerinage diocésain à Notre Dame de Paix animé par le Rosaire Vivant à Tautira ;
- Lundi 5 juillet : Ouverture des École de juillet ;

Exposition du Saint-Sacrement

Tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 21h00;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 04h00;
- le samedi de 20h00 à 23h00;
- le dimanche de 13h00 à 16h00;

PROSTITUTION: UN TRAVAIL COMME UN AUTRE?

LES DIFFERENTES TENTATIVES DE LEGALISER « LE PLUS VIEUX METIER DU MONDE »

Le titre d'un journal de la place : « Les rea-rea devront payer – l'incroyable légalisation du raccolage », au sujet de la prostitution à Papeete nous amène à rappeler quelques principes fondamentaux sur la Dignité de la personne humaine !

« Vendre son corps n'est pas un comportement dont on peut être fier, car la structure psychologique du genre humain veut que l'estime de soi chez la personne soit indissociable de son comportement sexuel ».

Les victimes

Au moment du scandale Spitzer, en Grande Bretagne sortait un livre sur les politiques de l'État en matière de prostitution. L'ouvrage, intitulé « *Prostitution, Politics and Policy* », écrit par Roger Matthews, rapporte les conclusions de 20 années de recherche et d'étude sur le phénomène de la prostitution.

R. Matthews, professeur de criminologie à la *London South Bank University*, énonce une série de problèmes liés à la prostitution. Ceux qui favorisent sa dépénalisation, soulignet-il, considèrent que la prostitution est un délit sans victimes. Une position qui, selon lui, est pour le moins superficielle.

Les personnes qui se prostituent, surtout les celles qui exercent sur le bord des routes, représentent un des groupes sociaux les plus exposés, estime le professeur Matthews. Beaucoup de ces personnes ont un passé lourd (abus, abandon) et beaucoup d'entre elles sont des toxicomanes. Les estimations varient, ajoute l'auteur, mais d'après plusieurs études réalisées dans divers pays, on estime qu'entre 50% et 90% des prostitué(e)s qui sont dans la rue ont subi des abus ou vécu un abandon durant leur enfance.

Ces personnes sont également les plus exposées aux problèmes de logement, de chômage et de pauvreté. Leur vulnérabilité et le manque d'estime de soi font qu'elles se laissent plus facilement exploitées par ceux qui finiront pas les entraîner dans la prostitution, ajoute R. Matthews.

Contrairement à ceux qui dépeignent la prostitution comme un libre choix ou un moyen de libération sexuelle, le professeur souligne que beaucoup de personnes s'adonnent à la prostitution pour pouvoir acheter de la drogue ou d'autres nécessités urgentes. Selon les données rapportées dans son livre, 10 à 15% de personnes se trouveraient sous la coupe de « protecteurs » les forçant à se prostituer.

Selon R. Matthews « derrière l'apparente indépendance et autonomie se cache un grand nombre de personnes qui ont perdu toutes leurs illusions et qui finissent peu à peu par perdre l'estime de soi ». Un problème qui s'aggrave au fur et à mesure que ces personnes avancent dans l'âge et qu'elles perdent leur pouvoir de séduction.

Superficialité

Retirer les prostitué(e)s de la rue et légaliser la prostitution peut paraître une solution, mais elle ne l'est que d'un point de vue superficiel, explique le criminologue dans un son livre. R. Matthews rapporte le cas de l'État australien de Victoria où, relève-t-il, la légalisation de la prostitution a conduit non seulement à une prolifération des maisons closes, mais à une hausse également de la prostitution illégale. Les conditions de travail, dans beaucoup de cas, ne se sont guère améliorées, et les cas de violence sur les prostitué(e) se sont multipliés. On retrouve les mêmes problèmes aux Pays-Bas, poursuit R.

Matthews, au point que les autorités ont décidé récemment de fermer de nombreuses maisons closes, pourtant légales. Quant à l'expérience allemande, elle montre, selon l'auteur, que la légalisation a augmenté la présence des prostitué(e)s dans la rue au lieu de la réduire.

Concernant les contrôles sanitaires qui sont de rigueur dans les structures légalisées, le prof. Matthews affirme que leur efficacité est en réalité très relative, vu que les clients n'y sont pas soumis. Il s'agit donc d'un examen sans grande valeur qui pourrait d'ailleurs faire croire aux gens qu'ils sont en sécurité alors qu'ils ne le sont pas.

Offense à la dignité

L'enseignement de l'Église sur la prostitution est clair. Le catéchisme de l'Église catholique observe que les personnes impliquées dans ce genre de services sont offensées dans leur dignité, car elles sont réduites à un simple instrument de plaisir sexuel. Le n° 2355 critique également les personnes qui paient, affirmant qu'elles pèchent gravement contre ellesmêmes.

Ces derniers temps, l'Église a mis un accent particulier sur les violations de la dignité humaine par la prostitution. Le document conciliaire « *Gaudium et spes* » dresse une liste de tout ce qui constitue une « *offense à la vie et à l'intégrité de la personne humaine* », dont la prostitution.

De telles offenses « corrompent la civilisation humaine » (n° 27).

Dans l'encyclique *Veritatis splendor*, le pape Jean-Paul II reprend l'énoncé de toutes les offenses contenues dans la constitution, soulignant que leur nature veut qu'elles soient considérées comme des actes « *intrinsèquement mauvais* », et donc toujours gravement illicites (n° 80).

Puis, Jean-Paul II, dans son autre encyclique *Evangelium vitae*, renvoie à la même liste de violations et d'atteintes à la vie humaine, en disant trente ans plus tard : « *Encore une fois et tout aussi fermement je les déplore au nom de l'Église entière* » (n° 3).

Benoît XVI a lui aussi soulevé les problèmes de la prostitution dans le discours qu'il a adressé le 13 décembre 2008 au nouvel ambassadeur de Thaïlande près le Saint-Siège, et dans lequel il rappelle la préoccupation de l'Église pour des fléaux comme « la plaie du SIDA, la prostitution et le commerce de femmes et d'enfants qui continuent d'affliger les pays de la région » du sud-est asiatique.

Le pape avait alors déploré la superficialité avec laquelle la sexualité est traitée dans les moyens de communication sociale, ce qui conduit à donner une image dégradante de ces personnes et à des abus contre les enfants. Affronter ces crimes serait un tournant décisif d'espérance et de dignité pour tous les intéressés, avait déclaré le pape. Un sentiment que partagent tant de personnes qui se préoccupent du sort de toutes les personnes prisonnières de la prostitution.

P. John Flynn, l.c.

Encart publicitaire (4 x 6cm) : 2.000 fr par parution — Bulletin hebdomadaire Tirage papier n/b : 330 exemplaires — Envoi par courriel couleur : 730 abonnés Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf



CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PAPEETE

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°35/2010 Dimanche 4 juillet 2010 – 14^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

HUMEURS

Hommage!

Oui! Hommage cette semaine à deux personnes chères à mon cœur et qui s'en sont allés vers notre Père.

Deux hommes qui n'ont guère de point commun, si ce n'est que j'ai eu la grâce de croiser leur chemin.

- Pierre, 81 ans s'en est allé la nuit dernière. Il était un fidèle de la cathédrale... chaque matin à 5h on entendait sa vieille petite voiture se garer ... Pierre entrait dans la cathédrale... un bonjour aux habitués... parfois un objet à la main qu'il venait faire bénir. Le samedi matin, le rituel changeait : il était devant la porte du bureau, un pain et du « pua 'a rôti », attendant que j'ouvre... ce sont les accueillis de Te Vai-ete qui étaient heureux de ce plus au petit-déjeuner. Un homme de foi convaincu que le Seigneur l'avait guérit et qui en reconnaissance, durant de nombreuses années offrait les fleurs pour la décoration du chœur de l'église.

- Tihoni, 44 ans, un « S.D.F » de la première génération de Te Vai-ete. Oh! Tihoni combien de fois j'ai dû élever la voix, parfois te mettre dehors! Mais jamais de violence de ta part ni de rancunes... même si parfois mes réactions étaient injustes. Tu étais toujours souriant, gai... mais derrière cela que de souffrance et de solitude. Autour de toi, l'on aimait rire avec toi mais parfois aussi à tes dépends. Il y a une semaine... la souffrance a été plus dure que les autres jours et tu as choisi d'arrêter là ta vie! Qui pourrait t'en vouloir ou te juger? Que de chemin encore à parcourir pour nous ... pour tenter de rejoindre certaines solitudes!

Pierre et Tihoni... Merci! Merci de m'avoir fait une place sur votre route! Merci pour tout ce que j'ai reçu de vous!

> Pensez à nous et priez pour nous ! Bon voyage !



EN MARGE DE L'ACTUALITE

Les écoles de formation

Lundi 5 juillet, les écoles de formation vont accueillir plusieurs centaines d'élèves, encadrés par une centaine de formateurs et d'assistants chargés du secrétariat et de l'organisation matérielle. Les élèves vont se répartir entre l'école des katekita (qui forme en tahitien des ministres laïcs pour le culte), le Haapiiraa nota (école de musique et de chant religieux), le Haapiiraa faaroo (école de catéchèse) et trois écoles « de la foi » : Emmaüs (en langue française), Anetiohia (en langue tahitienne), Sychar (pour les jeunes). Ces quatre semaines constituent un temps fort de la vie de notre Église locale, temps de rencontre et de partage entre les fidèles de Tahiti et ceux des îles et surtout temps de formation et de croissance spirituelle. C'est dans ces écoles que les fidèles apprennent à servir l'Église et responsabiliser. L'Église est au service des Chrétiens, mais les Chrétiens doivent aussi être au service de l'Église et c'est en servant l'Église que l'on apprend à l'aimer et à se solidariser et s'identifier à elle, à acquérir ce sentiment que l'Église n'est pas une institution extérieure à nous-mêmes, mais que nous sommes l'Église. Sa vitalité dépend de notre foi et de notre générosité.

À travers ses disciples, Jésus continue à enseigner, à réconforter ceux qui souffrent corporellement ou moralement, il communique sa paix et sa joie. Mais, pour que cela se réalise, il a besoin de vrais disciples qui se mettent à son écoute et qui font un avec lui.

Il y a un aspect technique dans ces écoles : on y apprend à faire le catéchisme, à lire la musique, à conduire une liturgie de la Parole et de la communion... mais en même temps, il faut apprendre à être disciple de Jésus, en se mettant à son école à l'instar de ses premiers disciples.

Avec les années (l'école des katekita, la plus ancienne, a commencé en 1970) ces écoles ont exercé une influence profonde sur notre diocèse et il est souhaitable qu'elles continuent à diffuser un esprit d'engagement et de responsabilité.

+ HUBERT COPPENRATH
Archevêque de Papeete



CE N'EST PLUS DIEU QUI JUGE LES HOMEMS, MAIS L'INVERSE!

Commentaire de l'Évangile du 14^{eme} Dimanche du Temps ordinaire

Le royaume de Dieu est proche

Cette fois encore nous commentons l'Évangile avec l'aide du livre du pape Benoît XVI sur Jésus. Auparavant je voudrais toutefois faire une observation de caractère général. La critique adressée au livre du pape par certains préconise de se limiter à ce que disent les Évangiles sans tenir compte des résultats de la recherche historique moderne qui porteraient, selon eux, à des conclusions très diverses. Il s'agit d'une idée très répandue qui alimente une littérature du type le « Da Vinci Code » de Dan Brown, ainsi que des œuvres de vulgarisation historique basées sur ce même présupposé. Je crois qu'il est urgent de souligner une équivoque fondamentale présente dans tout cela. L'idée d'une recherche historique sur Jésus, cohérente, rectiligne, qui procède inexorablement vers une pleine lumière sur Jésus, est un pur mythe que l'on tente de faire croire aux gens mais auquel plus aucun historien sérieux ne croit aujourd'hui. L'une des plus célèbres représentantes de la recherche historique sur Jésus, l'Américaine Paula Fredriksen écrit : « Les livres se multiplient. Dans la recherche scientifique récente Jésus a été présenté comme une figure de chaman du premier siècle, comme un philosophe itinérant cynique, comme un visionnaire radical et un réformateur social qui prêche une éthique égalitaire en faveur des hommes, comme un régionaliste galiléen qui se bat contre les conventions religieuses de l'élite de Judée (le temple et la Torah), comme un champion de la libération nationale ou, au contraire comme son opposant et critique, et ainsi de suite. Toutes ces figures ont été présentées avec des arguments solides et des méthodes académiques; elles sont toutes des défenses qui font appel à des données très anciennes. Les débats vont bon train et un consensus, même sur des points essentiels tels que les critères à partir desquels procéder, semble une espérance lointaine ». On fait souvent appel aux nouvelles données et aux découvertes récentes qui auraient finalement mis la recherche historique dans une position plus avantageuse que par le passé. Mais le fait que ces nouvelles sources historiques aient donné lieu à deux images du Christ opposées et inconciliables entre elles, toujours présentes aujourd'hui, montre combien les conséquences à tirer de ces nouvelles sources historiques sont vastes. D'une part un Jésus « juif en tout et pour tout » ; de l'autre un Jésus fils de la Galilée hellénisée de son temps, imprégné de philosophie cynique. À la lumière de cet état de fait je m'interroge : qu'aurait dû faire le pape : écrire une énième reconstruction historique pour discuter et combattre toutes les objections contraires ? Le pape a choisi de présenter de manière positive la figure et l'enseignement de Jésus tel qu'il est compris par l'Église, en partant de la conviction que le Christ des Évangiles est, également du point de vue historique, la figure la plus crédible et la plus sûre. Après cette parenthèse, venons-en à l'Évangile de ce dimanche. Il s'agit de l'épisode de l'envoi en mission des 72 disciples. Après leur avoir dit comment ils doivent partir (deux par deux, comme des agneaux, sans apporter d'argent...), Jésus leur explique également ce qu'ils

doivent dire : « Dites aux habitants : Le règne de Dieu est tout proche de vous ». Nous savons que la phrase « Voici que le Royaume de Dieu est au milieu de vous » est au cœur de la prédication de Jésus et le présupposé implicite de tous ses enseignements. Le royaume de Dieu est au milieu de vous, et par conséquent aimez vos ennemis; « voici que le Royaume de Dieu est au milieu de vous », par conséquent si ta main te scandalise, coupe-là : il vaut mieux entrer manchot dans le royaume de Dieu que rester en dehors, avec les deux mains... Le royaume donne son sens à chaque chose. On a toujours débattu sur ce au'entendait précisément Jésus par l'expression « royaume de Dieu ». Pour certains il s'agirait d'un royaume purement intérieur consistant en une vie conforme à la loi de Dieu; pour d'autres en revanche, il s'agirait d'un royaume social et politique que l'homme devrait réaliser, si nécessaire, également à travers le combat et la révolution. Le pape passe en revue ces différentes interprétations du passé et souligne ce qu'elles ont en commun : l'intérêt n'est plus centré sur Dieu mais sur l'homme ; il ne s'agit plus d'un royaume de Dieu mais de l'homme, un royaume dont l'homme est le principal artisan. Il s'agit d'une idée du royaume compatible, à la limite, également avec l'athéisme. Dans la prédication de Jésus, la venue du royaume de Dieu indique qu'en envoyant son Fils dans le monde, Dieu a décidé d'une certaine manière de prendre en main le destin du monde, de s'engager dans ce destin, d'agir de l'intérieur. Il est plus facile de deviner intuitivement ce que signifie le royaume de Dieu que de l'expliquer, car il est au-delà de toute explication. L'idée que Jésus attendait une fin du monde imminente et que par conséquent le royaume de Dieu qu'il prêchait ne se réaliserait pas dans ce monde mais dans celui que nous appelons « l'au-delà », est encore très répandue. Les Évangiles contiennent en effet quelques affirmations qui se prêtent à cette interprétation. Mais celle-ci ne tient pas si l'on considère l'ensemble des paroles du Christ. «L'enseignement de Jésus n'est pas une éthique pour ceux qui attendent une fin du monde proche mais pour ceux qui ont fait l'expérience de la fin de ce monde et de l'avènement dans ce monde, du royaume de Dieu : pour ceux qui savent que "les choses anciennes sont passées" et que le monde est devenu une "nouvelle création", car Dieu y est descendu comme un roi » (Ch. Dodd). En d'autres termes, Jésus n'a pas annoncé la fin du monde, mais la fin d'un monde, et cela n'a pas été démenti par les faits. Jean-Baptiste également prêchait ce changement, parlant d'un imminent jugement de Dieu. Où se trouve donc la nouveauté du Christ? La nouveauté est entièrement renfermée dans un adverbe de temps: «à présent», « maintenant ». Avec Jésus, le royaume de Dieu n'est plus seulement une chose « imminente », mais présente. « L'aspect nouveau et exclusif du message de Jésus, écrit le pape, consiste dans le fait qu'il nous dise: Dieu agit maintenant – c'est l'heure à laquelle Dieu, d'une manière qui dépasse toutes les précédentes, se révèle dans l'histoire comme son Seigneur, comme le Dieu vivant ». C'est de là que vient le

sentiment d'urgence qui transparaît dans toutes les paraboles de Jésus, spécialement celles que l'on appelle les « paraboles du royaume ». L'heure décisive de l'histoire a sonné, le moment est venu de prendre la décision qui sauve ; le banquet est prêt : refuser d'entrer parce que l'on vient de se marier ou que l'on vient d'acheter un bœuf ou pour tout autre motif, signifie en être exclu pour toujours et voir sa place prise par d'autres. Partons de cette dernière réflexion pour une application pratique et actuelle du message écouté. Ce que Jésus disait à ses contemporains vaut également pour nous aujourd'hui. Cet « à présent » et cet « aujourd'hui » resteront inchangés jusqu'à la fin du monde (He 3, 13). Ceci signifie que la personne qui écoute aujourd'hui, peutêtre par hasard, la parole du Christ: «Le temps est accompli et le Royaume de Dieu est tout proche: repentez-vous et croyez à l'Évangile » (Mc 1, 15), se trouve face au même choix que ceux qui l'écoutaient il y a deux mille ans dans un village de Galilée : ou croire et entrer dans le royaume, ou refuser de croire et en être exclu. Malheureusement, croire semble être la dernière

des préoccupations de beaucoup de ceux qui lisent aujourd'hui l'Évangile ou écrivent des livres sur l'Évangile. Au lieu de se soumettre au jugement du Christ, beaucoup se font ses juges. Jésus n'a jamais été autant jugé. Il s'agit d'une sorte de « jugement universel » à l'envers. Ce sont surtout les chercheurs qui courent ce risque. Un chercheur doit « dominer » l'objet de la science qu'il cultive et rester neutre face à cet objet; mais comment peut-on « dominer » ou rester neutre face à l'objet quand celui-ci est Jésus Christ? Dans ce cas, plus que «dominer», ce qui compte, c'est «se laisser dominer ». Le Royaume de Dieu était tellement important pour Jésus qu'il nous a enseigné à prier chaque jour pour qu'il vienne. Nous nous tournons vers Dieu en disant : « Que ton règne vienne », mais Dieu se tourne aussi vers nous et nous dit, par l'intermédiaire de Jésus : «Le royaume de Dieu est arrivé au milieu de vous : n'attendez pas, entrez!»

Père Raniero CANTALAMESSA, o.f.m. cap.

Pour le quatrieme centenaire de sa mort Trois mots sur Matteo Ricci – le premier sinologue

La Chrétienté rend hommage à ce savant jésuite qui a été le premier Européen à pénétrer dans la Cité interdite, le pionnier des relations entre l'Occident et l'Empire du Milieu. Ad majorem Dei gloriam...

1552 - Dans l'année de la mort de saint François-Xavier sur l'ile de Sancian, au large de Canton et de la Chine, Matteo Ricci voit le jour le 8 octobre dans la petite ville de Macerata, non loin de Lorette, dans les Marches ¹. Sa famille patricienne dont il est le fils aîné, confie son éducation au Père Bencivegni. Matteo apprend très vite la lecture, l'écriture et le latin. En 1559, son tuteur s'enrôle dans la Compagnie de Jésus et, lorsque treize ans plus tard, les Jésuites fondent un collège à Macerata, Matteo en est l'un des premiers élèves. Il perfectionne sa connaissance du latin et apprend le grec. Lorsque vient l'heure de choisir une université, son père décide de l'envoyer à Rome. Matteo se soumet. Il étudie le droit. Trois ans après son arrivée dans la ville éternelle, il concrétise sa vocation. Au jour de l'Assomption de 1571, Matteo frappe à la porte du Collège romain et demande à être admis dans la Compagnie de Jésus qui a trente et une années d'existence ². Il prononce ses premiers vœux en 1572, enseigne quelques mois dans un collège près de Florence. Retour à Rome. Au Collège romain, il étudie les mathématiques, l'astronomie, la géographie et les sciences naturelles sous la houlette du très brillant mathématicien allemand Chrisotophorus Clavius³. Destiné aux missions d'Orient, il se rend à Lisbonne, lieu de partance pour les Indes. En attendant son départ, il étudie la théologie a l'université de Coimbra (1577).

La victoire de Lépante est survenue pendant son noviciat ⁴. Sous le commandement de don Juan d'Autriche, la flotte chrétienne a écrasé la flotte d'Ali pacha, sauvant l'Occident du déferlement ottoman et ruinant l'invincibilité des Turcs. Imprégné de 1'esprit de la Renaissance européenne qui marque ce que les historiens nomment la réforme catholique, Matteo Ricci a été gagné par

l'exemplarité de l'apostolat du Basque François-Xavier. Il est sélectionné pour marcher sur ses pas et accomplir ce que ce dernier n'a pu faire Le 24 mars 1578, il part rejoindre Goa, aux Indes. Il achève ses études de théologie, enseigne les lettres classiques aux élèves du collège de Goa, est ordonné prêtre à Cochin (1580). Envoyé à Macao, avec mission de seconder le Père Michele Ruggieri dans le dessein d'accomplir le vœu de François-Xavier, forcer les portes de la Chine des Ming interdite aux étrangers afin d'y prêcher la vraie foi. Dès son débarquement, le 7 août 1582, dans le comptoir portugais, il étudie de manière approfondie la langue et la civilisation chinoises. En septembre de l'année qui suit il entre en Chine avec le Père Ruggieri. Ils fondent la première résidence à Zhaoqing dont ils seront chassés (1589).

À Shaozhou, le Père Ricci fonde une deuxième résidence. Elle sera attaquée par des voleurs. Pensant bien faire, Ricci se rase le crâne, adopte la robe de bure des bonzes. Erreur, les bonzes sont considérés comme des marginaux. L'étranger qu'il est suscite l'hostilité de la population, laquelle lui lance des pierres. Matteo Ricci comprend la nécessité de changer sa méthode. Il prend un nom chinois, adopte la robe de soie des mandarins afin d'être respecté. L'évangélisation par le haut. Ses détracteurs diront qu'il a cherché à conquérir les Chinois par les classes supérieures, et les classes supérieures par la science de l'Europe. Ricci suit la démarche exposée par le Père Ruggieri à Macao dans une lettre datée du 12 novembre 1581 : « La plus grande difficulté qu'il y a à convertir ce royaume de la Chine ne réside pas dans la résistance qui se trouverait dans leurs volontés, car ils n'ont aucune difficulté à comprendre les choses de Dieu et ils

comprennent que notre loi est sainte et bonne, mais de la grande subordination qu'ils observent dans l'obéissance des uns aux autres suivant leurs grades, et cela jusqu'au Roi. C'est pourquoi toute l'affaire est qu'il vienne au Roi le désir et l'envie d'appeler auprès de lui les pères, car je ne doute pas qu'il ne leur donnerait aussitôt licence de prêcher et enseigner leur doctrine à tous ceux qui voudraient la recevoir ».

Devenu Li Madou (Li Ma-tou), le Père Ricci va rester dixhuit ans dans le sud de la Chine, sous la protection des autorités portugaises de Macao. Immergé dans la civilisation chinoise en vu d'en acquérir la connaissance et la maîtrise. Observer et chercher à assimiler l'éthique confucéenne. Il apprend à lire et écrire le chinois, tache réputée impossible. Dès 1593, il commence à transcrire le Catéchisme en chinois. Au printemps de 1595, à Nanchang, capitale de la province du Jiangxi, il rédige en chinois un court traité de morale sur l'amitié, *De amicito* 3. Adapté de Cicéron, ce traité est la méditation philosophique d'un religieux adressée à des lettrés. Ricci y déclare : « Quand je rencontre un ami plein de sagesse, ne fût-ce que pour un bref instant, à chaque fois ma détermination à faire le bien s'en trouve soutenue ». Il y affirme aussi : « Celui qui est mon ami n'est pas autre, il est moitié de moi, il est comme un second moi; ainsi je regarde mon ami comme je me regarde. Bien qu'ayant deux corps distincts, mon ami et moi n'avons qu'un seul cœur à l'intérieur de ces deux corps. S'entraider et se

soutenir sont des raisons pour nouer une amitié ».

Le Père, Ricci désormais entretenir des relations de parité avec les mandarins, auprès desquels connaissances mathématiques en astronomie font merveille. Il est nommé supérieur de la mission de Chine (1597). Il s'établit à Nankin, y fonde résidence quatrième missionnaire (1599).Capable de lire et d'écrire le mandarin, Ricci se sent prêt pour la grande aventure, pénétrer la Cité interdite. En janvier 1601, il est invité à la cour impériale de Pékin, en qualité d'ambassadeur des Portugais auprès de

l'empereur Wan-li. Ricci est porteur de deux horloges à sonnerie ⁶, d'une épinette, d'une mappemonde qui, en son centre, représente la Chine et différents détails insoupçonnés des Chinois. Premier Jésuite admis à Pékin, il gagne la sympathie de la cour impériale, impressionnée par son profil aquilin, ses yeux bleus, sa science et sa sagesse. L'empereur Wan-li apprécie fort les compétences mathématiques et astronomiques de ce « *Lettré du lointain Occident* », l'autorise à résider dans la cité impériale, le charge de donner des leçons de sciences à l'un de ses fils, lui assure une pension mensuelle.

Le Père Ricci n'a pas perdu de vue sa mission. Il imprime

le catéchisme traduit en chinois, La vraie idée de Dieu (1603), publie un résumé de La Doctrine chrétienne (1605), donne une traduction des dix commandements, de nombreux ouvrages apologétiques et scientifiques dont, avec son ami Xu Guangqi, la traduction des six premiers livres des Éléments d'Euclide (1607). Il use de la musique pour transmettre sa foi, chante des airs édifiants, souvent sur des textes traduits en chinois, Il fait édifier le Natang, l'église du sud, actuel siège de l'évêché de Pékin...

Après vingt-huit années passées en Chine, la maladie le frappe. Sa mort survient à six heures du soir, le 11 mai1610 à Pékin. Placé dans un cercueil en bois de cèdre, son corps est transporté, dans une église où une grande foule se presse pour assiter à un Requiem, le 14 mai. Il reçoit l'hommage des grands dignitaires, des membres de l'Académie et de tous les ministres. L'un d'eux, celui chargé des Rites, fait savoir que l'empereur, informé de la mort de Ricci, en a montré du chagrin. Par faveur spéciale de l'empereur, sa dépouille sera inhumée à proximité de la Cité interdite, dans un terrain impérial ⁷.

Le Père Ricci n'a pu convertir le Fils du Ciel, mais il a fondé l'Église chinoise. À sa mort, la Chine, compte nombre de sanctuaires catholiques et deux mille cinq cents convertis. Il est, dans les temps modernes, le premier missionnaire chrétien, le premier occidental à établir une relation proche et durable avec l'empereur, une prouesse qui n'avait pas été rééditée depuis les Nestoriens (XIème siècle) et les Franciscains (XIIIème) avec Jean de

Montercorvino. Une prouesse à laquelle l'intelligence et le respect des usages traditionnels des Chinois ont contribué. Ses lettres - une cinquantaine - adressées à ses supérieurs en font le premier sinologue.

Après la mort du Père Ricci, la mission jésuite de Pékin fidèle demeure enseignement comme à ses méthodes d'apostolat. Elle connaît de brillants succès. En 1630, soit vingt ans après la mort de Ricci, le Père Adam Schah von Bell, jésuite allemand et astronome distingué, est nommé président Collège Mathématiciens 8. Le prestige rejaillit sur la mission, les

conversions croissent. Hélas, d'autres missionnaires, dominicains, franciscains, augustins sont arrivés en Chine. La rivalité entre les ordres prend mauvaise tournure. Les nouveaux arrivants reprochent aux Jésuites leurs tolérances proche du syncrétisme. L'accusation repose sur le fait que le Père Ricci permettait aux nouveaux convertis de continuer à pratiquer ceux des rites nationaux qui, à ses yeux, étaient dépourvus de signification idolâtrique et exprimaient seulement le respect filial ou le civisme, tel le culte des ancêtres et les cérémonies de Confucius. Il est aussi reproché au Père Ricci de s'être servi de termes familiers aux lettrés, tels que *Chang-ti* (Souverain d'en-



haut) et *Tien* (Ciel), pour désigner Dieu. Un dominicain, le Père Juan Bautista de Morales, expulsé de Chine, soumet au Saint-Siège un rapport contre les rites chinois, qui sont condamnés comme « *superstitieux* » par Innocent X (12 décembre 1645).

Les Jésuites protestent. Ils délèguent à Rome le Père Martini qui obtient d'Alexandre VII, en 1656, un nouveau décret tolérant l'hommage à Confucius comme « un culte purement civil et politique ». La querelle se rallume en 1693, quand Mgr Maigrot, des Missions étrangères de Paris, vicaire apostolique au Foukien, édicte un mandement interdisant les rites chinois. Par un décret de 1704, le Saint-Office condamne les méthodes des Jésuites en ce qui concerne les noms donnés à Dieu, le culte de Confucius et le culte des ancêtres. Le légat pontifical Thomas de Tournon, envoyé en Chine en 1705, fait preuve de la plus grande ignorance des choses du pays. Ses maladresses décident l'empereur K'ang-hi à l'expulser (1706). Furieux, le légat presse pour une nouvelle condamnation des rites que le pape Clément XI prononce par la bulle Ex illa die (19 mars 1715). L'empereur de Chine réplique en interdisant la prédication du christianisme (1717) et en ordonnant l'expulsion, de tous les missionnaires, sauf les Jésuites. (1724).

La querelle se termine par la bulle *Ex quo singulari* providentia (11 juillet 1742) de Benoît XIV, qui condamne une nouvelle fois les rites et impose aux missionnaires jésuites une formule de serment. L'affaire des rites chinois porte un coup sérieux à l'expansion du christianisme en Chine. En autorisant de nouveau les chrétiens chinois à pratiquer leurs rites ancestraux, Pie XII y met un terme le 8 décembre 1939. Dix ans plus tard, Mao et le communisme triomphent en Chine. Ils proscrivent aussi bien le culte de Confucius que le culte des ancêtres et ne tardent pas à persécuter le catholicisme romain.

À l'heure présente, deux Églises catholiques cohabitent en Chine. L'une se réclame de l'Association patriotique catholique. Elle a fait allégeance au régime et a désavoué le souverain pontife. L'autre est l'Église clandestine restée fidèle à Rome. Des milliers et des milliers de Chinois confessent pourtant la même foi catholique. Leur sort préoccupe grandement le souverain pontife. Il a institué en mai 2007 la « Journée de Prière pour l'Église qui est en Chine » célébrée le 24 mai dernier. Ce n'est pas tout.

Benoît XVI attache une grande importance à la commémoration du 400^{ème} anniversaire de la mort de Matteo Ricci. L'an dernier déjà, le Saint-Père a salué, le 18 mai, l'illustre Jésuite comme « *un ministre de l'Église*

obéissant» et « un messager de l'Évangile du Christ intrépide et intelligent » 9. Et souligné : « En parcourant son intense, activité scientifique et spirituelle, on est frappé par sa capacité innovante et particulière de s'approcher, dans un respect total, des traditions culturelles et spirituelles chinoises. Cette attitude a caractérisé sa mission tendant à rechercher une harmonie possible entre la civilisation chinoise noble et millénaire et la nouveauté chrétienne, ferment de libération et d'un authentique renouvellement de toute société, parce que l'Évangile est un message universel de salut destiné à tous les hommes quel que soit le contexte culturel et religieux auquel ils appartiennent». Benoît XVI a rendu un hommage appuyé à la méthodologie et à la stratégie pastorale de l'illustre jésuite, insistant sur « son travail clairvoyant d'inculturation du christianisme en Chine en cherchant un constat accord avec les savants de ce pays ».

Salué comme « l'intermédiaire culturel le plus éminent de tous les temps entre la Chine et l'Occident » par le sinologue allemand Wolfgang Franke (1912-2007), le Père Matteo Ricci serait même reconnu par l'actuel régime chinois

Charles HAEGEN

© L'Ami-hebdo

¹ Territoire relevant des États pontificaux.

² Le 27 septembre 1540, le pape Paul III promulgue la bulle *Regimini militantis Ecclesiæ* qui sanctionne la naissance de la Compagnie.

³ Né le 25 mars 1538 à Bamberg, décédé le 2 février 1612 à Rome, Christopher Clau dit Christophorus Clavius a été surnommé l'Euclide du XVI^{ème} siècle.

⁴ Le 7 octobre 1571. Flotte fournie seulement par l'Espagne, Venise et le Saint-Siège.

⁵ Première édition à Nankin en 1595.

⁶ Sa rencontre avec les proches de l'empereur sera à l'origine de l'essor de l'horlogerie moderne en Chine.

⁷ Toujours visible au nord-ouest de Pékin. Le cardinal Roger Etchegaray s'y est rendu à quatre reprises. Voir son évocation dans *Vers les chrétiens en Chine, vus par une grenouille du fond d'un puits*, Editions du Cerf Paris.

⁸ Né à Cologne, Johann Adam Schah von Bell (1591-1666), part en 1618 pour la Chine. Il y introduit notamment le télescope.

⁹ Message adressé à Mgr Claudio Giuliodori, l'évêque de Macerata-Tolentino-Recanati-Cingoli-Treia.

PERE BERNARD HÄRING

LA FORMATION A LA CONSCIENCE CHRETIENNE (SUITE)

Dans le cadre de l'année diocésaine de la Pénitence et de la Réconciliation, nous poursuivons la lecture de la réflexion du Père Bernard HÄRING : « Paix sur vous : Nouvelles perspectives sur le sacrement de pénitence.

LA VIGILANCE AU KAIROS

Saint Paul exprime quelle doit être l'attitude fondamentale des chrétiens dans son épître aux Ephésiens « *qui tirent bon parti de la période présente* » (Ep 5,16).

Pour la formation des consciences, il n'est pas suffisant de

connaître les principes abstraits. Une vertu typiquement chrétienne est la vigilance. Le concept de *kairos*, l'heure de grâce que Dieu prépare, est un des concepts bibliques les plus profonds.

Pendant sa vie, le Christ a parlé de son heure qui n'était

pas encore venue et qui cependant était déjà arrivée. Il a souvent exhorté ses disciples à veiller et à prier. La parabole des vierges sages et des vierges folles est un appel à la vigilance. Un homme qui a la conscience bien formée sait qu'il doit profiter du moment présent pour faire le bien. « Conscience chrétienne » veut dire « conscience qui perçoit avec amour les besoins de la communauté et du prochain ».

LA RESPONSABILITÉ PERSONNELLE ET LA RESPONSABILITÉ COLLECTIVE

Celui qui a une conscience chrétienne adulte ne se contente pas d'appliquer machinalement des règles générales. Au contraire, il essaie de comprendre la volonté de Dieu sur lui dans ses rapports avec l'Église, avec sa famille, avec la société et dans ses rencontres de personne à personne. Sa réponse doit être fonction des dons qui lui ont été accordés ; il fait usage de ses talents au mieux des intérêts de la communauté.

La grande tentation de l'homme d'aujourd'hui est de se modeler aveuglément ou instinctivement sur son entourage, ou sur le style de vie préconisé par le cinéma ou la télévision. Aujourd'hui, le cinéma et la télévision ont une influence inquiétante sur beaucoup de nos jeunes. Ils sont continuellement sollicités par un monde artificiel qui attache une valeur primordiale à la séduction du corps et au plaisir. Et ce qui est pire encore, ces héros dépeints par les acteurs sont des individus violents, des amoureux sans vergogne, dont on ne fait ressortir que le côté comique.

La formation des consciences est une tâche urgente. L'homme qui a une conscience chrétienne adulte expérimente la liberté des enfants de Dieu. Cette expérience le fortifie contre la médiocrité et l'égocentrisme, et lui permet d'avoir moins de chances d'être victime des mécanismes lancés par la société.

LES SIGNES DE DISCERNEMENT

« Est-ce que je contribue positivement à la vie commune et à la construction de l'Église ? » (cf. 1 Co 12 ; Ep 4 ; Ga 5,19-24). Telle est la pierre de touche de tous les critères de moralité.

Pour aider ses pénitents à se former une conscience chrétienne adulte, le confesseur leur enseignera à distinguer entre un amour intéressé et un amour vrai de Dieu et du prochain. Celui qui aime sincèrement et qui croît dans la joie de la foi et la connaissance de la révélation, cherche sans cesse de nouveaux moyens d'en témoigner dans sa vie quotidienne, sans se soucier des sacrifices.

Le pénitent, comme le disciple vigilant dont parle l'Évangile, doit avoir une foi assez pénétrante pour découvrir comment il peut pratiquer la vertu dans l'instant présent. Sa vraie personnalité se développe par une attention responsable et pleinement ouverte au bien commun.

LA FOI ET LA PRIÈRE

La formation de la conscience chrétienne est basée sur l'esprit de foi. Saint Paul écrit : « *Tout ce qui ne procède pas de la bonne foi est péché* » (Rm 14.23).

Le jugement de la conscience vient des profondeurs de la foi, ce qui exige que les chrétiens soient des hommes de

prière : « Veillez donc et priez » (Mt 26,41).

Un homme adonné à la méditation comprend les exigences de la foi dans sa vie. Il ne se réfère pas à des concepts abstraits de la foi, mais il réalise d'une manière concrète et joyeuse ce qu'est la foi. Ceci implique une réponse de la sensibilité qu'il ne faut pas minimiser, mais qui doit s'harmoniser avec les autres facultés, cette harmonie étant nécessaire au développement et au dynamisme de toute la personnalité.

L'homme à la conscience bien formée, non seulement comprend, mais ressent profondément ce qu'il doit au Christ. Sollicité d'agir du fait de ses convictions, il est soumis à un processus d'action continuel, ses convictions inspirant ses actions, ses actions fortifiant ses convictions. Le confesseur devrait donc être un homme bien équilibré, sa vie de prière nourrissant sa foi, sa foi augmentant sa joie, sa joie débordant tellement qu'elle arrive à influencer la vie du pénitent, le touchant à son tour. Si la paix et la réconciliation doivent communiquées avec quelque solennité, il est important aussi qu'elles parviennent au pénitent tout embrasées de la chaleur d'un cœur joyeux.

APPROFONDIR LE SENS DE LA CONTRITION

« Non que je sois déjà au but, ni déjà devenu parfait; mais je poursuis ma course pour tacher de saisir, ayant été saisi moi-même par le Christ Jésus » (Ph 3,12).

Plus un homme se rapproche de Dieu, plus il voit ses nombreuses imperfections. La condition du chrétien est celle du voyageur qui essaye d'atteindre un horizon de perfection, lequel s'éloigne sans cesse.

Personne ne peut affirmer qu'il a une conscience adulte, même pas le théologien moraliste ayant écrit des milliers de pages. La connaissance ne garantit pas la bonne volonté. Mais la bonne volonté ne peut pas non plus se substituer à la connaissance.

Notre nature brûle du besoin de réaliser une parfaite harmonie entre l'intelligence et la volonté. Quand il y a schisme entre ces deux facultés, l'homme devient comme une sorte de schizophrène spirituel. Il n'y a pas besoin d'attendre pour trouver un remède. En fait, le confesseur devrait exhorter ses pénitents à faire immédiatement un acte de contrition à chaque fois qu'il y a opposition entre l'intelligence et la volonté et à chaque refus de la grâce. Une véritable formation de la conscience implique un approfondissement du sens de la contrition dans une humble rencontre avec le Christ.

Le confesseur en saurait long sur ses pénitents s'il leur demandait: «Lorsque vous avez commis ces péchés, avez-vous pensé à faire un acte de contrition? » Et il pourrait continuer: «Si nous étions attentifs à faire un acte de contrition et un acte de confiance en Dieu après chacune de nos chutes, nous pourrions être certains de nous rencontrer au ciel ».

Dans son journal intime, le pape Jean XXIII a un mot touchant sur le recours immédiat à la contrition. Il dit que si après avoir manqué à Dieu d'une manière ou d'une autre, il recourait à un bref acte de contrition, il se sentait tout joyeux, comme si Jésus lui avait donné un baiser. Ceci est dans la ligne de la meilleure tradition de la spiritualité de l'Église. C'est aussi un des points les plus essentiels de la spiritualité du pape Jean XXIII.

Liturgie de la Parole Dimanche 4 juillet 2010 – 14 ^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

Lecture du livre d'Isaïe (66, 10-14)

Réjouissez-vous avec Jérusalem, exultez à cause d'elle, vous tous qui l'aimez! Avec elle soyez pleins d'allégresse, vous tous qui portiez son deuil! Ainsi vous serez nourris et rassasiés du lait de ses consolations, et vous puiserez avec délices à l'abondance de sa gloire. Voici ce que dit le Seigneur: Je dirigerai vers elle la paix comme un fleuve, et la gloire des nations comme un torrent qui déborde. Vous serez comme des nourrissons que l'on porte sur son bras, que l'on caresse sur ses genoux. De même qu'une mère console son enfant, moi-même je vous consolerai, dans Jérusalem vous serez consolés. Vous le verrez, et votre cœur se réjouira; vos membres, comme l'herbe nouvelle, seront rajeunis. Et le Seigneur fera connaître sa puissance à ses serviteurs.

Psaume 65, 1-3a, 4-5, 6-7a, 16.20

Acclamez Dieu, toute la terre ; fêtez la gloire de son nom, glorifiez-le en célébrant sa louange. Dites à Dieu : « Oue tes actions sont redoutables! »

Toute la terre se prosterne devant toi, elle chante pour toi, elle chante pour ton nom. Venez et voyez les hauts faits de Dieu, ses exploits redoutables pour les fils des hommes.

Il changea la mer en terre ferme : ils passèrent le fleuve à pied sec. De là, cette joie qu'il nous donne. Il règne à jamais par sa puissance.

Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu : je vous dirai ce qu'il a fait pour mon âme. Béni soit Dieu, qui n'a pas écarté ma prière, ni détourné de moi son amour!

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Galates (6, 14-18)

Que la croix de notre Seigneur Jésus Christ reste mon seul orgueil. Par elle, le monde est à jamais crucifié pour moi, et moi pour le monde. Ce qui compte, ce n'est pas d'avoir ou de ne pas avoir la circoncision, c'est la création nouvelle. Pour tous ceux qui suivent cette règle de vie et pour le véritable Israël de Dieu, paix et miséricorde. Dès lors, que personne ne vienne me tourmenter. Car moi, je porte dans mon corps la marque des souffrances de Jésus. Frères, que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit. Amen.

Evangile: Les soixante-douze en mission annoncent la joie du règne de Dieu (brève : 1-9)

Acclamation (cf. Ps 18, 5)

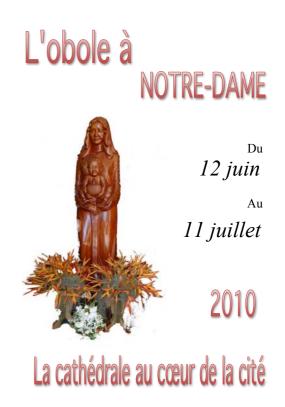
Sur toute la terre est proclamé la Parole, et la Bonne Nouvelle aux limites du monde.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (10, 1-12.17-20)

Parmi ses disciples, le Seigneur en désigna encore

soixante-douze, et il les envoya deux par deux devant lui dans toutes les villes et localités où lui-même devait aller. Il leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. Allez! Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. N'emportez ni argent, ni sac, ni sandales, et ne vous attardez pas en salutations sur la route. Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : "Paix à cette maison". S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui; sinon, elle reviendra sur vous. Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous servira; car le travailleur mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qu'on vous offrira. Là, guérissez les malades, et dites aux habitants : "Le règne de Dieu est tout proche de vous". Mais dans toute ville où vous entrerez et où vous ne serez pas accueillis, sortez sur les places et dites : "Même la poussière de votre ville, collée à nos pieds, nous la secouons pour vous la laisser. Pourtant sachez-le : le règne de Dieu est tout proche". Je vous le déclare : au jour du Jugement, Sodome sera traitée moins sévèrement que cette ville ». Les soixante-douze disciples revinrent tout joyeux. Ils racontaient: « Seigneur, même les esprits mauvais nous sont soumis en ton nom ». Jésus leur dit : « Je voyais Satan tomber du ciel comme l'éclair. Vous, je vous ai donné pouvoir d'écraser serpents et scorpions, et pouvoir sur toute la puissance de l'Ennemi; et rien ne pourra vous faire du mal. Cependant, ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis; mais réjouissez-vous parce que vos noms sont inscrits dans les cieux ».

Copyright AELF - Paris - 1980 - 2006 - Tous droits réservés



Chants

Samedi 3 et Dimanche 4 juillet 2010 – 14 ème Dimanche du Temps ordinaire – Année C

ENTRÉE : *E 525*

1- Pour semer des blés d'amour dans les champs du « grain qui meurt », qui se lèvera ? (bis)
 Le froment verra le jour sur les traces du semeur qui le nourrira ? (bis)

R- Dieu des vivants, réveille-nous!

Dieu des croyants, marche avec nous!

2- Pour chanter des mots de paix dans l'hiver des désarrois, qui se lèvera ? (bis)
Des blés mûrs sont à couper sur les terres de la foi, qui moissonnera ? (bis)

3- Pour offrir le pain des forts au festin des baptisés qui se lèvera ? (bis)
Le vainqueur de toute mort, Jésus Christ ressuscité
Qui l'annoncera ? (bis)

KYRIE: Coco 1 – tahitien – MHN p.27

GLORIA : récité PSAUME :

A popou na i te Atua e te ao atoa nei A himene i te hanahana no tona i'oa.

ACCLAMATION:

Alleluia! Alleluia! O Iesu te Fatu (bis)

PROFESSION DE FOI: récité

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire.

pour juger les vivants et les morts ; et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie;

il procède du Père et du Fils;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE:

1- Comme un oiseau fait monter sa chanson Monte vers Toi notre prière. Ô Seigneur écoute-là!

2- Mai te mura e te tumiama, e te Fatu a faarii mai i ta matou nei pure.

3- E pure ana vau ki toku Etua no te ao pu tana i o mai.

OFFERTOIRE: fond musical **SANCTUS**: Dédé 3 - tahitien

ANAMNESE: Petiot 3

Ei hanahana ia Oe, e te Fatu, to matou Faaora O tei pohe na e te tiafaahou e te ora nei a. O Oe to matou Fatu e to matou Atua e. A haere mai, e to'u Fatu e, haere mai.

NOTRE PÈRE : Courrèges - français

AGNUS: Dédé 2 - tahitien

COMMUNION ·

- 1- Aimer Jésus, l'écouter en silence Baiser ses pieds, reposer sur son cœur Mettre en lui seul toute ma complaisance voilà ma vie et voilà mon bonheur. Divin Jésus, doux Sauveur que j'adore pour vous aimer le temps me fait défaut. J'attends le ciel pour aimer plus encore. Ah! Que ne puis-je y voler aussitôt?
- 2- Quand en silence au-dedans de moi-même
 Tout doucement je pense à mon Jésus
 Lorsque je sens et lui dis que je l'aime
 Je suis heureux et je veux rien de plus.
 Au fond du cœur il me parle
 et murmure des mots si doux
 que j'en brûle d'amour.
 J'attends le ciel pour aimer sans mesure.
 Ah! Que ne puis-je y voler dès ce jour?
- 3- Jésus, hélas! Toujours quelques souillures attriste en moi vos regards si jaloux! Je vous oublie, ingrate créature et me complais en ce qui n'est point vus. Ah! Je voudrais, brisant mon esclavage quitter la terre et m'envoler là-haut! J'attends le ciel pour aimer sans partage. Ah! Que ne puis-je y voler aussitôt?

ENVOI: MHNK 224

- R- A faateitei tatou i te Paterono hinuhinu no to tatou mau fenua ia Maria no te Hau e.
- 1- Tae mai na to Oe i'oa na muri te mau mitinare tupu maira te here ia Oe Faatia hia maira to mau fare purera'a.

« La Cathédates »

SAMEDI 3 JUILLET 2010

Saint Thomas, Apôtre – fête - rouge

18h00 : **Messe dominicale** : Familles REBOURG et LAPORTE ;

DIMANCHE 4 JUILLET 2010

14ème Dimanche du temps ordinaire - vert

08h00 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

LUNDI 5 JUILLET 2010

Saint Antoine-Marie Zaccaria – vert

05h50: Messe: Vincent BARRIER;

MARDI 6 JUILLET 2010

Sainte Maria Goretti – vert

05h50 : Messe : Laurent – action de grâces ;

MERCREDI 7 JUILLET 2010

Férie – vert

05h50 : Messe : Daniel et Amélie MATIKAUA ;

JEUDI 8 JUILLET 2010

Férie – vert

05h50 : Messe : Euliette et Bouzou FROGIER ; 18h30 : Office de Mère de Miséricorde ;

VENDREDI 9 JUILLET 2010

Notre Dame de la Paix – fête - blanc

05h50 : **Messe** : Père Fiorenzo ROSSI ; 13h30 à 15h00 : **Confessions** à la Cathédrale ;

SAMEDI 10 JUILLET 2010

Férie – vert

05h50: Messe: Georges TEIHO a TIARE; 18h00: Messe dominicale: Lerry LI;

DIMANCHE 11 JUILLET 2010

15ème Dimanche du temps ordinaire - vert

08h00 : **Messe** : Hortense DAUPHIN ; 09h30 : **Baptême** de Tainui et Keanui ;

Office des Laudes

Du lundi au samedi à 05h30

Confessions

Vendredi de 13h30 à 15h00 à la Cathédrale ou au presbytère sur demande (téléphoner au 50 30 00)

Celui qui mange trop de pain quotidien n'a plus aucun goût au pain éternel.

Charles Péguy

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- Lundi 5 juillet de 18h00 à 19h30 : Catéchèse pour les adultes au presbytère de la Cathédrale. Cette catéchèse a lieu tous les deux lundi de 18h00 à 19h30 ; Les inscriptions se font sur place au début des cours ;
- Mercredi 7 juillet à 17h00 : Répétition de chant pour les messes du samedi et dimanche :

Jeudi 8 juillet de 18h30 à 19h15 : Office de Mère de Miséricorde ;

Publication de bans en vue du mariage

Il y a projet de mariage entre **Heifara GUILLOTS** et **Karene MACHOUX**. Le mariage sera célébré le **samedi 10 juillet 2010** à 14h00 à l'église Maria no te Hau de Papeete ;

Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avertir le curé de cette paroisse ou l'autorité diocésaine.

QUÊTE POUR L'ŒUVRE DE SAINT PIERRE

La quête de la solennité de Saints Pierre et Paul (27 juin) destinée à l'œuvre de Saint Pierre et intégralement reversée à Rome s'élève, pour la communauté paroissiale de la Cathédrale à 119 097 fr (2009 : 121 868 fr (-2 %); 2008 : 100 140 fr (+19 %))

Un grand merci à tous pour votre générosité

OBOLE 2010 À NOTRE DAME

706 306 fr (2009: 1 734 022 fr (40,73 %); 2008: 1 440 794 fr (49,02 %); 2007: 1 074 500 fr (65,73 %); 2006: 1 751 453 fr (40,33 %))

La semaine dans l'Archidiocèse

- Lundi 5 juillet : Ouverture des École de juillet. Elle s'achèveront le vendredi 30 juillet par la messe de clôture et d'investiture à l'église Maria no te Hau;
- La Librairie Pureora sera fermée à partir du lundi 12 juillet 2010 jusqu'au samedi 17 juillet inclus. La réouverture de ses portes aura lieu le lundi 19 juillet 2010 à 8 heures.

Exposition du Saint-Sacrement

Tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 21h00 ;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 04h00;
- le samedi de 20h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

LA FORMATION

Lundi 5 juillet, les Écoles de formation des Laïcs ouvriront leurs portes. Une occasion pour nous de rappeler le message de Mgr Michel lors de la clôture du Synode de 1989 au sujet de la Commission « Formation ». Ceux qui ont pu suivre les conférences d'Hervé SERIEYX seront étonné de voir les similitudes dans les propos...

On peut parler de la Formation dans notre diocèse, sans se rappeler que ce fut une préoccupation constante des premiers missionnaires catholiques. Dès 1839, 5 ans après leur débarquement, ils ouvraient à Aukena un petit collège avec l'espoir de préparer de futures vocations sacerdotales. Par la suite les efforts continuèrent malgré des difficultés de toutes sortes, aussi bien pour former de futurs prêtres que de bons katekita.

Mais si nous nous limitons à la période qui a commencé avec le premier Synode en 1970, c'est l'ouverture de l'école des katekita, justement en 1970 qui va jouer un rôle considérable sur les mentalités, en faisant découvrir aux chrétiens de Polynésie l'importance de la formation. Cette école a préparé le terrain à l'école diaconale, qui ouvre en janvier 1976.

Un peu plus tard, la Légion de Marie en 1975, puis le Renouveau charismatique, font découvrir aux chrétiens de Polynésie un nouveau moyen de formation spirituelle, les retraites, qui vont en se

développant; au point que le diocèse va consentir un effort considérable, en construisant le centre de Miti-Rapa, qui cette année (ndlr: 1989), de janvier à août, a accueilli 2 600 personnes. Le Renouveau charismatique a également habitué les chrétiens à entendre des enseignements, soit dans le cadre de la réunion de prière hebdomadaire, soit dans des manifestations plus larges. Certains de ces enseignements ont aussi été enregistrés en vidéo-cassettes très demandées.

Du côté des vocations sacerdotales, au petit séminaire qui fonctionne depuis 1939, s'ajoute, en 1979 le foyer-séminaire Jean XXIII, et en 1983, le Grand Séminaire. Pour les vocations religieuses, au noviciat des Filles de Jésus s'ajoute en 1977 celui des Sœurs de St Joseph de Cluny, et en 1982, le foyer Epifania, qui prépare l'ouverture d'un noviciat. Depuis, d'autres centres de préparation à la vie religieuse se sont ouverts dans chacune des Congrégations religieuses.

... Tous ces efforts, loin de saturer le besoin de formation, semblent l'avoir au contraire développé. Ainsi nous trouvons-nous avec une école des katekita surchargée, avec une maison de retraite toute neuve mais déjà insuffisante, et une faim de formation que manifestent tous les rapports du Synode.

C'est à cette situation que la Commission de formation a

essayé de faire face dans les ateliers suivants :

- Ecole des katekita;
- Ecole des diacres ;
- Retraites :
- Formation sacerdotale et religieuse;
- Renouveau charismatique.

Cette Commission propose 18 résolutions importantes.

En conclusion, il ne faut pas oublier l'importance de la formation de base offerte à tous par l'École maternelle et le Primaire, par le catéchisme en paroisse. Les enfants et les jeunes y attachent-ils assez

d'importance? Les familles en mesurent-elles les enjeux pour l'avenir? Les parents suivent-ils avec attention et amour la formation humaine et religieuse de leurs enfants? Les parents participent-ils activement aux Associations de Parents d'Elèves dans les écoles de leurs enfants?

Les premiers missionnaires ont commencé par s'intéresser à la formation initiale des enfants et des jeunes en ouvrant des écoles. Ils ne séparaient pas formation scolaire de base, formation catéchétique et formation chrétienne des adultes. La formation, à toutes les époques de la vie, est la clé première de l'avenir. Sur ce plan, les propositions du Synode rejoignent en profondeur les enjeux de la Charte de l'éducation. L'avenir des familles et de la Polynésie est dans nos cœurs et dans nos mains.

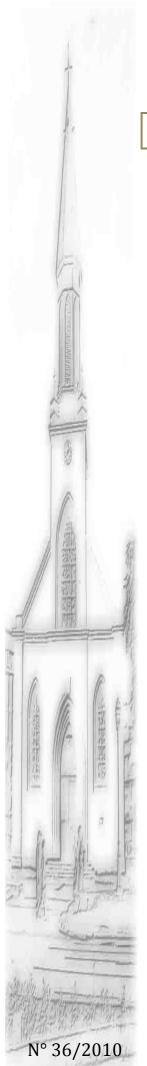
Mgr Michel COPPENRATH
Novembre 1989







Encart publicitaire (4 x 6cm): 2.000 fr par parution — Bulletin hebdomadaire Tirage papier n/b: 330 exemplaires — Envoi par courriel couleur: 730 abonnés Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel: notre-dame@mail.pf



P.K. O

CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PAPEETE

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°36/2010 Dimanche 11 juillet 2010 – 15^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

HUMEURS

Les rats!

Le proverbe dit « Quand le bateau coule, les rats quittent le navire ».

Mais les rats ne font pas qu'annoncer une catastrophe à venir, ils sont aussi dans tous les pays un signe grave de « paupérisation ».

À voir les rats proliférés de plus en plus dans les rues de notre capitale nous fait dire que Papeete est loin de couler! Par contre une paupérisation latente s'installe...

On les voit un peu partout, particulièrement autour du marché, le soir, sortir de terre, se ruer sur les restes de nourritures que le passant a négligemment jeté à terre ou dans un massif de fleur...

Autour de la Cathédrale, c'est à un vrai spectacle que l'on est convié... ils sont deux, trois ou quatre, parfois plus... ils sortent des grilles d'évacuation des eaux pluviales ... font un petit tour dans les bosquets et parterres de fleurs,

s'arrêtent, observent... et les voilà qui se courent les uns après les autres en jouant, insouciants. Presque une activité touristique!!!

Mais au-delà de ce regard humoristique, nous ne pouvons oublier que si les rats d'égout contribuent à éliminer les déchets dans les villes, ils sont aussi porteurs et transmetteurs de nombreuses maladies dont quelques-unes graves : peste, leptospirose, fièvre de Haverill (par la morsure de rat)...

Peut-être est-il temps d'agir? Pas seulement la



ville, même s'il est vrai qu'on pourrait attendre d'elle une action ou réaction... mais aussi, nous, résidents et

commerçants, en ne laissant pas nos poubelles débordantes et ouvertes, à longueur de journée, sur les trottoirs... mais aussi, nous citoyens, en nous servant des poubelles publiques pour déposer nos déchets de sandwich, mac-do et autres!

Bref redécouvrir le « sens du bien commun »!



EN MARGE DE L'ACTUALITE

Béatification du Cardinal Newman

Au cours du voyage qu'il effectuera en Grande-Bretagne du 16 au 19 septembre prochain, le Pape béatifiera le Cardinal John Henry Newman.

Né en 1801, Newman vécut à 15 ans une expérience spirituelle très forte qui l'orienta vers des études ecclésiastiques à l'université d'Oxford où il devint ensuite professeur et chercheur.

Ordonné prêtre dans l'Église anglicane, sa carrière intellectuelle et théologique ne lui fit pas abandonner le ministère paroissial. Il devint ainsi le prédicateur le plus écouté et le plus influent de Grande-Bretagne.

Ses études sur les Pères de l'Église le conduisirent à une réflexion profonde sur l'Église. Il prit la tête d'un mouvement de rénovation de l'Église anglicane dans sa théologie, sa liturgie et sa spiritualité. Il se rapprocha de plus en plus de l'Église catholique, arrivant finalement à la conclusion que l'Église catholique était la véritable Église, celle qui continuait l'Église qu'il avait étudiée dans les Pères de l'Église. Il ressentit alors comme un devoir de finaliser son adhésion à l'Église catholique. Ce fut cependant pour lui un

sacrifice coûteux de quitter l'Église anglicane qu'il aimait beaucoup et de demander, en 1845, son admission dans l'Église catholique.

Les évêques anglais ne surent malheureusement pas lui trouver la place où il aurait pu exercer pleinement ses talents exceptionnels. En 1879 cependant, le Pape Léon XIII le nomma cardinal, reconnaissant ainsi le courage et les mérites de ce grand Chrétien.

Précurseur mal compris en son temps, c'est au XX^{ème} siècle qu'il devait exercer dans l'Église catholique l'influence que méritait sa pensée. On a dit de lui que le Concile de Vatican II consacra ses idées.

Sa béatification sera pour beaucoup une grande joie aussi bien parmi les Catholiques que les Anglicans de la Haute Église. Ce que nous retenons surtout de lui, c'est la recherche passionnée de la Vérité et le courage de conformer sa vie à la Vérité telle qu'il la découvrait.

+ HUBERT COPPENRATH

Archevêque de Papeete

LE BON SAMARITAIN

Commentaire de l'Évangile du 15 eme Dimanche du Temps ordinaire



Qui est mon prochain?

Nous nous sommes proposés, dimanche dernier, de commenter quelques évangiles en nous inspirant du livre du pape Benoît XVI sur Jésus de Nazareth. Plusieurs pages sont consacrées à la parabole du Bon Samaritain. Cette parabole ne peut être comprise sans tenir compte de la question à laquelle Jésus entendait répondre : « Qui est mon prochain? » À cette question, qu'un docteur de la loi lui avait posée, Jésus répond sous forme de parabole. Dans la musique et dans la littérature mondiale, certaines « attaques » sont devenues célèbres. Quatre notes d'une séquence et le connaisseur sait déjà : « Cinquième symphonie de Beethoven: le destin qui frappe à la porte!» Beaucoup de paraboles de Jésus ont cette caractéristique-là. « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho... », et immédiatement, tout le monde comprend : la parabole du Bon Samaritain! Dans les milieux juifs de l'époque, on discutait pour savoir qui devait être considéré comme son prochain par un Israélite. La catégorie des « prochains » comprenait généralement tous concitoyens et prosélytes, autrement dit les gentils qui avaient adhéré au judaïsme. Dans le choix de ses personnages (un Samaritain portant secours à un Judéen!) Jésus veut nous dire que notre prochain appartient à une catégorie universelle, pas à une catégorie particulière. Il a pour horizon l'homme, non le cercle familial, ethnique ou religieux. Notre prochain c'est aussi l'ennemi! Car on sait que les Judéens, « ne voulaient rien avoir en commun avec les Samaritains! » (cf. Jn 4, 9). Cette parabole nous enseigne que l'amour du prochain doit être non seulement universel, mais qu'il doit également être concret et actif. Comment le Samaritain de la parabole se comporte-t-il? Si ce dernier s'était contenté de s'arrêter le long de la route et avait dit à ce pauvre malheureux gisant dans son sang: «Mon pauvre ami, comme je suis désolé! Comment est-ce arrivé? et bonne chance! », ou quelque chose du genre, avant de poursuivre son chemin, tout ceci

n'aurait-il pas été une ironie ou une insulte? Le Samaritain se comporta autrement : « Il s'était approché, avait pansé les plaies de l'homme en y versant de l'huile et du vin; puis l'avait chargé sur sa propre monture et l'avait conduit dans une auberge pour prendre soin de lui. Le lendemain, il avait sorti deux pièces d'argent, et en les donnant à l'aubergiste, avait dit : "Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai"». Toutefois, dans la parabole du Bon Samaritain ce n'est pas tant que Jésus exige un amour universel et concret qui est inédit. La vraie nouveauté, fait remarquer le pape dans son livre, est ailleurs. Après avoir fini de raconter sa parabole, Jésus demanda au docteur de la loi qui lui avait posé la question : « À ton avis, lequel des trois hommes [le lévite, le prêtre, le Samaritain], était le prochain de cet homme tombé dans le piège des bandits? ». Jésus opère un bouleversement inattendu par rapport au concept traditionnel de « prochain ». Le prochain c'est le Samaritain, pas le blessé, comme on aurait pu le croire. Cela veut dire qu'il ne faut pas attendre passivement que notre prochain tombe sur nous, sa présence signalée parfois à coups de signalisations lumineuses et toutes sirènes déployées. C'est à nous d'être prêts à nous rendre compte qu'il est là, d'être prêts à le découvrir. Le prochain est celui que chacun de nous est appelé à devenir! Le problème du docteur de la Loi paraît renversé; d'un problème abstrait et académique, on passe à un problème concret et opérationnel. La question qu'il faut se poser n'est pas : « Qui est mon prochain ? », mais : « De qui puis-je être le prochain, maintenant et ici? ». Dans son livre, le pape applique la parabole du Bon Samaritain à la situation actuelle. Il assimile tout le continent africain à ce pauvre malheureux, dépouillé, roué de coups, et laissé à moitié mort sur le bord de la route ; et nous, membres des pays riches de l'hémisphère nord, il nous voit sous les traits des deux personnages qui passent leur chemin, parfois même sous les traits des bandits qui l'ont mis dans cet état. Je voudrais parler d'une autre actualisation possible de cette parabole. Je suis convaincu que si Jésus vivait aujourd'hui en Israël et qu'un docteur de la Loi lui demandait à nouveau: « Qui est mon prochain? » il changerait légèrement sa parabole et à la place du « Samaritain » mettrait un « Palestinien »! Et si c'était un Palestinien qui l'interrogeait, à la place du Samaritain nous trouverions un Juif! Mais limiter nos propos à l'Afrique ou au Moyen Orient est trop facile. Si c'était à l'un de nous de demander à Jésus : « Qui est mon prochain?», que répondrait-il? certainement que notre prochain n'est pas uniquement notre compatriote, mais aussi l'étranger, non seulement le chrétien mais aussi le musulman, non seulement le catholique mais aussi le protestant. Mais il ajouterait aussitôt que ce n'est pas là la chose la plus importante ; la chose la plus importante n'est pas de savoir qui est mon prochain, mais de voir de qui je peux être le prochain, maintenant et ici ; pour qui je peux être le Bon Samaritain.

Père Raniero CANTALAMESSA, o.f.m. cap.

À LA RECHERCHE DE SOLUTIONS POUR LE SIDA

LA NECESSITE DE CHANGER DE STRATEGIE

L'Église est régulièrement mise au pilori pour son refus d'approuver l'usage du préservatif dans la lutte contre la propagation du VIH et du Sida. Cette position n'est pas seulement le résultat d'un enseignement moral plein de sagesse, mais est étayée par des preuves scientifiques solides.

C'est la thèse d'un livre récemment publié par le Centre national de bioéthique catholique (*National Catholic Bioethics Center* - NCBH) à Philadelphie. Dans l'ouvrage, intitulé *Affirming Love, Avoiding AIDS : What Africa Can Teach the West* (Affirmer l'amour, éviter le Sida : ce que l'Afrique peut enseigner à l'Occident), les auteurs Matthew Hanley et Jokin de Irala expliquent pourquoi la tentative de stopper la propagation du VIH en Afrique, reposant essentiellement sur l'usage du préservatif, a rencontré si peu de succès.

Hanley a été conseiller technique pour le VIH/Sida des *Catholic Relief Services* jusqu'en 2008 et est spécialisé dans la prévention de la contagion au VIH. De Irala est directeur adjoint du Département de médecine préventive et de santé publique à l'Université de Navarre, en Espagne.

Le livre commence par une constatation : quasiment toutes les institutions occidentales qui travaillent sur la question s'accordent à dire que les politiques visant à réduire le risque, comme la promotion de l'usage du préservatif, doivent être prioritaires. Ces sujets, que les auteurs définissent comme l' « Aids establishment », sont axés sur des solutions techniques plutôt que sur des changements de comportement.

Seuls les États-Unis font exception, ayant changé de politique en adoptant la « *Stratégie ABC* », suite au succès que celle-ci a rencontré en Ouganda. « *A* » pour abstinence, « *B* » pour « *be faithful* » (être fidèle) et « *C* » pour « *condom use* » (usage du préservatif).

Selon le livre, ce sont les deux premiers éléments de cette stratégie qui sont essentiels. En effet, partout où, en Afrique, on a observé une diminution des taux de contamination au VIH, il y avait eu des changements radicaux dans le comportement sexuel.

Prévention

Chercher à modifier le comportement des gens n'est pas seulement plus efficace mais, soulignent les auteurs, représente un retour au bon sens du principe médical élémentaire de la prévention. Prévenir la transmission du VIH constitue une urgence dans certaines parties du monde comme l'Afrique, où existent de grandes difficultés à fournir des soins médicaux adéquats.

Hanley et de Irala utilisent la comparaison avec la consommation de tabac. Peut-être qu'un jour il a pu paraître utopique de vouloir modifier une situation dans laquelle 75% des gens fumaient, mais les autorités sanitaires ont pris des mesures qui ont conduit avec succès à modifier ce comportement.

Pourquoi alors, s'interrogent-ils, quand il s'agit de tabagisme, cholestérol, vie sédentaire, consommation excessive d'alcool, les autorités estiment-elles nécessaire et opportun de modifier les comportements correspondants, et pas dans le cas des maladies associées au comportement sexuel ?

Un des problèmes liés aux politiques de réduction des risques axées davantage sur les solutions techniques, jugées plus fiables, que sur les changements de comportement, est ce que l'on appelle « *la compensation du risque* »; autrement dit, lorsque quelqu'un utilise une « *technique* » de réduction de risques, il en perd souvent le bénéfice en « *compensant* », en prenant plus de risques (que s'il n'avait pas utilisé cette technique).

Les auteurs prennent l'exemple de la ceinture de sécurité, dont l'efficacité peut être annulée si quelqu'un pense qu'il peut conduire moins prudemment parce qu'il est mieux protégé. De même, l'usage du préservatif pourrait conduire les gens à estimer qu'ils peuvent avoir une activité sexuelle avec plus de sécurité.

Ceci est particulièrement vrai en Afrique, où les études montrent que lorsqu'un nombre significatif de personnes ont des rapports sexuels multiples, les risques d'infection sont beaucoup plus élevés que dans des communautés où les personnes réduisent le nombre de partenaires simultanés.

Réduire les rapports sexuels multiples est essentiel pour faire baisser les taux d'infection au VIH, affirment les auteurs.

Le meilleur exemple vient de l'Ouganda, où le taux d'infection au VIH est passé de 15% en 1991 à 5% en 2001. Cette chute est due au changement sensible des comportements sexuels, observent-ils.

« Cette décision d'empêcher la propagation d'une maladie mortelle et traumatisante par un changement de comportement a en définitive sauvé la vie de millions de gens », affirment les auteurs.

Usage du préservatif

Alors que le taux d'utilisation du préservatif en Ouganda était pratiquement le même qu'en Zambie, au Kenya et au Malawi, le nombre de partenaires « non réguliers » a brusquement diminué en Ouganda. Et si, dans ce pays, le taux de prévalence du VIH a diminué, il n'en a pas été de même dans les trois autres pays.

Un des facteurs du succès du changement de comportement en Ouganda, soulignent les auteurs, est l'œuvre de religieuses et de médecins catholiques. Les premiers présidents de la Commission pour le Sida dans le pays ont été, d'ailleurs, un évêque catholique et un anglican.

Malheureusement, ces dernières années l'« Aids establishment » a gagné du terrain en Ouganda et les politiques sont davantage axées sur la promotion de l'usage du préservatif. Ce qui s'est traduit par une augmentation des taux de transmission du VIH.

Les auteurs citent également les données provenant d'autres pays comme le Kenya, la Thaïlande et Haïti, qui montrent comment les changements de comportement ont entraîné une baisse des taux de transmission du VIH.

En revanche, en Afrique du Sud, où on s'est axé surtout

sur la promotion du préservatif, la persistance de taux élevés chez des couples ayant des rapports multiples a contribué à maintenir les taux d'infection à un niveau qualifié par les auteurs d'« *incidence alarmante* ».

L'idée de continence ne trouve pas facilement place dans la culture contemporaine, mais comme le soulignent Hanley et de Irala, même si la fidélité a constitué le facteur le plus important du succès africain, la continence n'en est pas moins importante.

La continence influe sur le comportement futur - selon les auteurs -, et plus une personne commence tôt les rapports sexuels, plus elle aura de partenaires dans sa vie sexuelle, et plus grand sera le risque de contamination au VIH.

Le livre cite une étude conduite par l'Agence américaine pour le développement international (*United States Agency for International Development*), qui a examiné les variables liées à l'incidence du VIH au Bénin, Cameroun, Kenya et en Zambie.

L'étude démontre que les seuls facteurs associés à une plus faible incidence du VIH sont une réduction du nombre de partenaires (fidélité), retarder l'âge des premières relations sexuelles (continence) et la circoncision masculine. En revanche, ne figurent pas parmi les facteurs liés à une moindre incidence du VIH la situation socio-économique et l'usage de préservatif.

Malgré ces faits et d'autres éléments de preuve fournis dans le livre, les auteurs soulignent que les documents des Nations Unies sur le sida continuent à considérer l'usage du préservatif comme la technique la plus efficace pour la prévention de la maladie.

Le préservatif est peut-être la « technique » la plus efficace pour réduire les risques d'infection, admettent les auteurs, mais elle n'est certainement pas la mesure de prévention la plus efficace.

Sexualité humaine

Même si le débat sur la façon d'éradiquer le VIH a recours souvent à un langage scientifique, selon Hanley et de Irala, la question est plutôt l'expression de l'opposition entre deux approches philosophiques et morales différentes de la sexualité humaine. D'un côté, il y a la tradition judéo-chrétienne, qui considère la sexualité à l'intérieur de l'institution du mariage. Selon cette tradition, l'adoption de frontières morales et la maîtrise de soi sont nécessaires pour atteindre la plénitude humaine.

D'un autre côté, il y a la culture occidentale qui exalte la liberté absolue dans la recherche du plaisir. Ce qui explique pourquoi cette approche conceptuelle recherche des solutions techniques aux conséquences indésirables de l'activité sexuelle.

Le 9 juin, l'archevêque Celestino Migliore, observateur permanent du Saint-Siège à l'ONU, a évoqué à l'Assemblée générale la question du VIH/Sida.

« Si le Sida doit être combattu en affrontant avec réalisme ses causes les plus profondes et si les malades doivent recevoir les soins affectueux dont ils ont besoin, nous devons offrir aux gens davantage de connaissance, de capacité, de compétence et de moyens », a-t-il affirmé.

Une attention accrue et davantage de ressources doivent être consacrées pour soutenir une approche fondée sur des valeurs et sur la dimension humaine de la sexualité, a souligné le prélat.

Nous devons reconnaître, a-t-il poursuivi, la nécessité d'une « honnête évaluation des modalités utilisées par le passé, qui ont pu être fondées davantage sur l'idéologie que sur la science et ses valeurs, et d'une action déterminée respectant la dignité humaine et promouvant le développement intégral de toutes et de chacune des personnes de la société ».

Un appel à tous pour mettre de côté les préjugés et idées préconçues afin d'affronter au mieux ce problème gravissime.

Père John Flynn, LC

© www.zenit.org

PERE BERNARD HÄRING

GUIDER LA FORMATION DE LA CONSCIENCE

Dans le cadre de l'année diocésaine de la Pénitence et de la Réconciliation, nous poursuivons la lecture de la réflexion du Père Bernard HÄRING : « Paix sur vous : Nouvelles perspectives sur le sacrement de pénitence ».

Parfois, par suite d'une formation insuffisante, l'intérêt de certains pénitents semble ne se porter que sur ce point : savoir si oui ou non ils ont commis des péchés mortels ou des péchés véniels. Ils sont surpris que le confesseur ne puisse les renseigner exactement sur le degré de culpabilité subjective d'une action particulière.

Pour juger de l'importance d'une faute, le pénitent doit avant tout se rendre compte de son attitude fondamentale au moment où il l'a commise. « Est-ce que j'ai vraiment voulu, consciemment et librement, préfèrer à Dieu mon égoïsme ou une créature quelconque? Est-ce que j'ai senti que je me séparais délibérément de Dieu? Ai-je pleinement réalisé que je résistais à la volonté de Dieu? » Il peut arriver parfois que l'acte extérieur ne consiste qu'en une légère violation de la loi de Dieu, mais que l'attitude intérieure soit un mépris décisif de la volonté de Dieu.

Cette attitude intérieure (option fondamentale) rend la faute grave.

Comment établir exactement une ligne de démarcation entre un péché mortel et un péché véniel? Aucune réponse applicable à tous les cas ne peut être donnée. La frontière entre péché mortel et péché véniel varie de pénitent à pénitent, voire pour une même personne. Car nous n'avons pas toujours la même attention et la même conscience de la gravité de nos actions face à la volonté de Dieu.

Suivant une des grandes traditions de l'Église, la raison essentielle pour laquelle une offense contre Dieu peut n'être qu'un péché véniel, ne vient pas de la légèreté de matière. Elle vient de la nature déchue de l'homme, de sa connaissance imparfaite et de la fragilité de sa volonté. Un ange ne peut pas commettre un péché véniel, car il voit

immédiatement la volonté de Dieu. Un refus de sa part constituerait un refus total de la sainteté de Dieu. Les pères de l'Église pensaient que le premier péché d'Adam ne pouvait être que mortel, à cause de son degré extraordinaire de liberté. Dans une discussion sur le mensonge, saint Augustin posait cette question : « Le mensonge d'un homme parfait est-il un péché mortel ? » Il pensait (et beaucoup d'autres théologiens après lui) qu'un tel homme verrait clairement que ce mensonge ne pourrait se concilier avec l'amour de Dieu et ses exigences. Ce serait donc une grave offense. Cependant, l'homme moyen, ayant habituellement bonne volonté, ne commet pas de péché mortel lorsqu'il y a légèreté de matière.

Il faut aussi tenir compte de l'âge pour déterminer si un péché est mortel ou véniel. Le confesseur ne doit pas juger les transgressions d'un enfant comme il le ferait de celles d'un adulte. Mon opinion personnelle est que les enfants, en général, ne peuvent commettre de péché mortel avant douze ou quatorze ans. Il ne s'ensuit pas, cependant, que le confesseur ne doive pas prêter attention à leurs actes moraux. Selon toute vraisemblance, leur conduite se modèlera, dans l'avenir, sur ces actions.

Lorsqu'un pénitent demande si une action est oui ou non un péché mortel, sa question peut provenir de son désir de savoir non pas s'il a péché gravement dans le passé, mais s'il pourrait refaire cette action sans craindre de pécher mortellement. En résumé, il espère éluder ce que Dieu lui demande. C'est une attitude très dangereuse. Chercher à échapper à la volonté de Dieu revient à refuser la plénitude de vie. Avec bonté, mais aussi avec fermeté, le confesseur doit amener son pénitent à une meilleure disposition d'esprit. Il faut lui faire comprendre qu'il ne devrait pas se demander : « Est-ce un péché mortel ? », mais : « Est-ce la meilleure réponse à donner à la volonté pleine d'amour du Seigneur ? »

Il peut arriver cependant que des pénitents demandent si une action est un péché mortel ou véniel, parce qu'ils en doutent réellement. Par exemple, ils peuvent désirer savoir s'ils sont obligés de se confesser avant de communier. Cela ne pose pas un grand problème pour le confesseur. S'ils ont bonne volonté, le simple fait de douter s'ils ont péché gravement ou non, ne devrait pas les empêcher de communier.

Les pénitents souffrent parfois d'une « conscience perplexe ». Dans une situation donnée, ils pensent que quelle que soit leur option, ils seront entraînés à pécher gravement ou légèrement. Dans leur anxiété ils choisissent le moindre mal. Or, ils doivent savoir qu'il n'y a aucun péché s'ils ne voient pas de solution meilleure ni d'autre alternative. En aidant de telles personnes, le prêtre doit essayer de comprendre clairement leur cas et leur montrer que dans une telle situation, comme dans toutes les situations, on est toujours libre de choisir la meilleure ligne de conduite, et qu'il n'est pas question de pécher gravement ou véniellement.

LA FORMATION SACRAMENTELLE DE LA CONSCIENCE

Le sacrement, en détruisant les effets des péchés passés, devrait également aider à détruire l'attachement pour ces péchés par une contrition profonde et un ferme propos d'amendement. Un sens de la charité toujours croissant et la conscience des responsabilités sociales devraient remplacer les attachements coupables. La formation de la conscience doit toujours être guidée par le principe que tous les dons de Dieu sont faits en vue du bien commun, et non en vue d'une recherche égoïste de salut ou de perfection. Si un confesseur se bornait à cataloguer les péchés et les obligations, cela équivaudrait à faire du moralisme dans le pire sens du mot. En tant que messager de paix, il devrait plutôt montrer au pénitent la merveilleuse action de Dieu dans la vie chrétienne. Par la grâce, Dieu offre au chrétien plus qu'une simple assistance pour accomplir les commandements. Mais pour que la grâce produise une réponse d'amour, le pénitent doit prendre conscience que Dieu l'a libéré des entraves du péché, lui offrant en échange les liens libérateurs de l'amour et de la reconnaissance.

La formation sacramentelle de la conscience doit en particulier être dirigée vers le pardon et l'amour des ennemis. Le Christ a dit : « Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ?... Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait » (Mt 5, 46.48). Dans le sacrement de la paix, le Christ nous enseigne : « Montrez-vous miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux » (Lc 6, 36).

Saint Thomas envisage le cas suivant: Un homme confesse un péché de haine contre son prochain et il en est absous. Mais par la suite, il retombe dans cette même attitude coupable, allant jusqu'à regretter d'avoir détesté son péché, militant même contre sa première attitude. Son péché sera-t-il encore pardonné? Saint Thomas répond que ce que Dieu a déjà pardonné reste pardonné, mais que le lourd fardeau de son péché passé et du pardon de Dieu pèse sur sa nouvelle attitude de durcissement ¹. Le Christ a très bien illustré ceci par la parabole du bon roi et du débiteur impitoyable (Mt 18, 21-35). Le pénitent devrait donc réaliser que c'est son expérience de la bonté de Dieu qui l'oblige à aimer davantage son prochain.

La vie des pénitents est gouvernée en tout premier lieu par la grâce, c'est-à-dire par l'action miséricordieuse de Dieu dans leur âme, leur cœur et leur esprit. De là découle que ce qu'ils font est une réponse aux dons de Dieu. Célébrer la liturgie du sacrement de pénitence sans éveiller l'attention des pénitents sur cette réalité viderait l'exhortation du confesseur de l'action sacramentelle du Christ.

FORMATION ECCLÉSIALE DE LA CONSCIENCE

La doctrine enseignée par le prêtre n'est pas la sienne. Il n'a donc pas le droit d'adapter la théologie morale à sa manière personnelle d'envisager les choses.

Quelques-uns pensent à tort que formation ecclésiale de la conscience veut simplement dire enseigner la loi de l'Église, comme par exemple éviter le travail du dimanche. Ainsi, un livre assez répandu, d'origine irlandaise, considérait la gravité des péchés en partant de principes plutôt étranges. Étaient considérés comme péchés mortels: manger de la viande le vendredi, le travail servile du dimanche, manquer la messe le dimanche, ou y arriver en retard (c'est-à-dire après que le calice ait été découvert), ne rien donner à l'Église et pécher contre le sixième commandement. Suivait alors une liste de soixante-douze péchés véniels qui comprenait

ne pas prier, ne pas faire d'actes de foi, haïr son voisin, être injuste et ainsi de suite. Dans l'ensemble l'auteur du livre semblait tenir pour établi que les lois les plus importantes étaient celles que l'Église s'était imposées à elle-même. Cette attitude dite ecclésiale est, complètement erronée. La principale fonction de l'Église est de proclamer la parole de Dieu et de présenter l'Évangile comme la loi la plus fondamentale. La tâche du confesseur est donc d'établir des liens entre la loi du Christ et la loi naturelle, les signes du temps et les lois positives de l'Église.

La loi de grâce proclamée par l'Église n'est pas une loi qui tue. C'est au contraire une loi qui permet à l'homme de pénétrer plus profondément dans le cœur de Dieu, un Dieu qui est à la fois père et mère de son peuple. En enseignant les lois positives, le confesseur doit aider ses pénitents à comprendre que l'Église n'impose ses lois que par amour et qu'il n'y a pas lieu de les suivre littéralement si elles ne permettent pas d'atteindre le but pour lequel elles ont été faites.

AMOUR DE DIEU ET AMOUR DU PROCHAIN CONSIDÉRÉS COMME UNE SYNTHÈSE

Les dix commandements ne sont pas ce qu'il y a de mieux dans la morale chrétienne. Après la venue du Christ, on attend des chrétiens qu'ils acceptent l'Évangile comme la règle principale de leur vie. Agir autrement, c'est ignorer l'Incarnation.

Saint Augustin fut un des premiers pères de l'Église à présenter succinctement la doctrine chrétienne en prenant pour base les dix commandements. Mais en le faisant, il a soigneusement établi les conditions fondamentales permettant de faire usage de cette manière de procéder. Il insistait pour que les commandements soient présentés dans la perspective du Nouveau Testament, et que leur exposé se fasse la lumière du sermon sur la montagne et de la grande loi d'amour du Christ. Dans tous ses ouvrages, saint Augustin fait ressortir que les opérations du Saint Esprit sont un des aspects essentiels de la loi du Nouveau Testament. Le devoir de tout chrétien est de vivre le grand commandement d'amour de Dieu et du prochain selon la mesure des dons du Christ (cf. Ep 4, 7), par l'action du Saint Esprit.

Lorsqu'on parle des obligations morales, la lettre n'est pas l'essentiel. Le plus important, c'est l'esprit avec lequel un homme fait face à ses obligations, en insistant sur la primauté de la foi, de l'espérance, de l'amour de Dieu et du prochain.

Dieu a révélé à l'homme son amour. La foi et l'espérance poussent l'homme à répondre à cette révélation. Mais lorsque l'homme répond, sa réponse ne vient pas de son pauvre amour humain, mais elle prend sa source dans l'amour du Christ qui le presse dans les profondeurs de son être.

 $^{\rm 1}$ Cf. Saint Thomas, Somme théologique, III a, q. 88, art. 2-3.

RUSSIE: 67 AVORTEMENTS POUR 100 NAISSANCES

Alors que la Russie célébrait, le 8 juillet 2010, la troisième édition du « Jour de la famille, de l'amour et de la fidélité », certains démographes s'inquiètent du peu de naissances dans le pays, alors que l'on compte 67 avortements pour 100 nouvelles naissances. Le vaste pays ne compte que 26 millions d'enfants. Près de 20% des couples russes sont aujourd'hui sans enfants. Plus de 2 millions d'avortements sont pratiqués chaque année. Les IVG sont le plus souvent effectués sur des femmes très jeunes : en 2009, près de 90 000 avortements concernaient des femmes de moins de 19 ans selon Pavel Astakhov, délégué aux droits de l'enfant auprès du président russe. L'Éat reste silencieux devant ce problème remarque Elena Mizoulina, présidente du comité de la Douma russe aux affaires de la famille, des femmes et des enfants. Pendant l'époque soviétique, des statistiques montrent que les femmes « pratiquaient, en moyenne, au moins 5 avortements au stade initial de la grossesse». Aujourd'hui, les raisons expliquant le nombre élevé d'avortements ne sont pas forcément d'ordre socioéconomique selon la journaliste Olga Sobolevskaïa. Bien que l'année 2009 ait enregistré le plus fort taux de naissances (1 764 000) depuis 1991, les démographes restent vigilants. Si l'assistance sociale et financière de l'État incite des familles à avoir des enfants, «la conjoncture économique n'est déterminante en matière de planification familiale que pour 8% des familles » selon Sergei Zakharov, directeur adjoint de l'Institut de démographie de l'École supérieure d'économie. Ce sont d'abord des raisons « idéologiques » qui, depuis bientôt 20 ans, motivent le refus de nombreux couples d'avoir des

enfants. Suite à l'importation des « valeurs occidentales » en Russie, Sergei Zakharov explique que « les personnes en âge de se reproduire ont désormais d'autres priorités, à savoir leur carrière et le besoin de se réaliser ». La transmission de « stéréotypes familiaux » expliquerait aussi le déclin des naissances : les anciens enfants uniques, c'est-à-dire la majorité des adultes actuels, ne souhaitent probablement pas avoir plusieurs enfants. De façon générale, la naissance d'un troisième enfant est jugée indésirable. Pour prévenir les avortements, certains experts souhaitent que des psychologues, médecins et assistants sociaux s'investissent activement auprès des jeunes dans les écoles, ainsi que dans les services de gynécologie-obstétrique et les services d'aide psychologique. Différentes régions russes comptent des associations de soutien pour les femmes enceintes en situation de crise. Aujourd'hui, les cliniques privées d'avortements pratiquent des IVG « sans répit », 24h sur 24, et « la publicité de ces "usines" est débordante dans la plupart des médias », au point que l'on peut dire « les avortements au stade initiale de la grossesse continuent de rester l'outil principal de la planification familiale en Russie ». Elena Mizoulina juge inacceptable la possibilité « d'avorter presque sans restrictions jusqu'à la 12ème semaine de grossesse ». Elle évoque des moyens concrets pour aider à réduire les avortements dont celui de faire écouter aux femmes les battements du cœur de leur enfant. Actuellement, un groupe interministériel travaillerait sur un projet de loi.

Ria Novosti (Olga Sobolevskaïa) 08/07/10

Liturgie de la Parole Dimanche 11 juillet 2010 – 15^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

Lecture du livre du Deutéronome (30, 10-14)

Moïse disait au peuple d'Israël: « Écoute la voix du Seigneur ton Dieu, en observant ses ordres et ses commandements inscrits dans ce livre de la Loi; reviens au Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme. Car cette loi que je te prescris aujourd'hui n'est pas audessus de tes forces ni hors de ton atteinte. Elle n'est pas dans les cieux, pour que tu dises : "Qui montera aux cieux nous la chercher et nous la faire entendre, afin que nous la mettions en pratique ?" Elle n'est pas au-delà des mers, pour que tu dises : "Qui se rendra au-delà des mers nous la chercher et nous la faire entendre, afin que nous la mettions en pratique ?" Elle est tout près de toi, cette Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur afin que tu la mettes en pratique ».

Psaume 18, 8, 9, 10, 11

La loi du Seigneur est parfaite, qui redonne vie; la charte du Seigneur est sûre, qui rend sages les simples.

Les préceptes du Seigneur sont droits, ils réjouissent le cœur; le commandement du Seigneur est limpide, il clarifie le regard.

La crainte qu'il inspire est pure, elle est là pour toujours; les décisions du Seigneur sont justes et vraiment équitables :

plus désirables que l'or, qu'une masse d'or fin, plus savoureuses que le miel qui coule des rayons.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Colossiens (1, 15-20)

Le Christ est l'image du Dieu invisible, le premier-né par rapport à toute créature, car c'est en lui que tout a été créé dans les cieux et sur la terre, les êtres visibles et les puissances invisibles : tout est créé par lui et pour lui. Il est avant tous les êtres, et tout subsiste en lui. Il est aussi la tête du corps, c'est-à-dire de l'Église. Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, puisqu'il devait avoir en tout la primauté. Car Dieu a voulu que dans le Christ toute chose ait son accomplissement total. Il a voulu tout réconcilier par lui et pour lui, sur la terre et dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix.

Acclamation (cf. Jn 5, 21)

Voici le commandement nouveau : Celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc(10, 25-37)

Pour mettre Jésus à l'épreuve, un docteur de la Loi lui posa cette question : « Maître, que dois-je faire pour avoir

part à la vie éternelle ? » Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit? Que lis-tu? » L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même ». Jésus lui dit : « Tu as bien répondu. Fais ainsi et tu auras la vie ». Mais lui, voulant montrer qu'il était un homme juste, dit à Jésus : « Et qui donc est mon prochain? » Jésus reprit: « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits; ceux-ci, après l'avoir dépouillé, roué de coups, s'en allèrent en le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en voyage, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de pitié. Il s'approcha, pansa ses plaies en y versant de l'huile et du vin; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : "Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai". Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme qui était tombé entre les mains des bandits ? » Le docteur de la Loi répond : « Celui qui a fait preuve de bonté envers lui ». Jésus lui dit : « Va, et toi aussi fais de même ».

Copyright AELF - Paris - 1980 - 2006 - Tous droits réservés



Chants

Samedi 10 et Dimanche 11 juillet 2010 – 15 ème Dimanche du Temps ordinaire – Année C

ENTRÉE: MHNK 49

1- O te Atua anae ra te tumu no to'u ora E no to'u nei apiraa Oia atoa te tauturu.

R- Ho'e, ho'e anae taoa e matai ai ta'u mafatu Te Atua manahope, <u>te Fatu no teienei ao (bis)</u>

2- O te Atua anae ra to'u vahi haapuraa i roto i te mau ati, oia to'u pare ora.

3- O te Atua anae ra te oaoa e te hau e te maramarama o to'u nei mafatu.

KYRIE: Liturgie orthodoxe - grec

GLORIA: L. Guillou

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, Nous te glorifions, nous te rendons grâce, pour ton immense gloire, Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;

Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous ;

Toi qui enlèves le péché du monde, recois notre prière ;

Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.

Car toi seul es saint,

Toi seul es Seigneur

Toi seul es le Très-Haut :

Jésus-Christ, avec le Saint Esprit

Amen.

PSAUME:

Ta Parole, Seigneur, est vérité et ta Loi délivrance.

ACCLAMATION: Artémas

Alleluia! Alleluia!

PROFESSION DE FOI: récité

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures.

et il monta au ciel;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts ; et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie ;

il procède du Père et du Fils;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE:

1- No to oe here ia matou, e te Fatu e, a faarii mai Oe i to matou nei pure. Aroha mai ia matou.

2- Seigneur, ô Seigneur, entends nos voix! Seigneur, ô Seigneur, lis dans nos cœurs.

OFFERTOIRE: D 218

1- Seigneur Jésus, tu nous as dit « Je vous laisse un commandement nouveau, Mes amis, aimez-vous les uns les autres. Ecoutez mes paroles et vous vivrez ».

R- Fais-nous semer ton Évangile, Fais de nous des artisans d'unité, Fais de nous des témoins de ton pardon, À l'image de ton amour.

2- Devant la haine, le mépris, la guerre, Devant les injustices, les détresses, Au milieu de notre indifférence, Ô Jésus, rappelle-nous ta parole!

3- Tu as versé ton sang sur une croix, Pour tous les hommes de toutes races, Apprends-nous à nous réconcilier, Car nous sommes tous enfants d'un même Père.

SANCTUS : Rona - latin

ANAMNESE : R. Lebel

Pour ta mort un jour sur la croix, Pour ta vie à l'aube de Pâques, Pour l'espérance de ton retour, Gloire à Toi, Seigneur.

NOTRE PÈRE : Courrèges - français

AGNUS: Lateires - latin
COMMUNION: fond musical

ENVOI : *E 120*

 Nous avons vu les pas de notre Dieu Croiser les pas des hommes.
 Nous avons vu brûler comme un grand feu pour la joie de tous les pauvres.

R- Reviendra-t-il marcher sur nos chemins, changer nos cœurs de pierres ? Reviendra-t-il semer au creux des mains l'amour et la lumière ?

« La Cathédates »

SAMEDI 10 JUILLET 2010

Férie – vert

18h00: Messe dominicale: Lerry LI;

DIMANCHE 11 JUILLET 2010

15ème Dimanche du temps ordinaire - vert

08h00: Messe: Hortense DAUPHIN;

09h30 : Baptême de Keanui, Mikaela et Tainui ;

LUNDI 12 JUILLET 2010

Férie – vert

05h50: Messe: John DEXTER et Emma LAGARDE;

MARDI 13 JUILLET 2010

Saint Henri – vert

05h50: Messe: Famille HOGA – action de grâces;

MERCREDI 14 JUILLET 2010

Saint Camille de Lellis - vert

05h50 : Messe : Action de grâces à la Miséricorde Divine;

JEUDI 15 JUILLET 2010

Bienheureuse Anne-Marie Javouhey Saint Bonaventure – mémoire - blanc

05h50 : Messe : Jacob et Véronique KAIMUKO ;

18h30 : Office de Mère de Miséricorde ;

VENDREDI 16 JUILLET 2010

Notre Dame du Mont Carmel - vert

05h50: Messe: Père William TEPA;

13h30 à 15h00 : Confessions à la Cathédrale ;

SAMEDI 17 JUILLET 2010

Férie – vert

05h50: Messe: Joël et Léon LEHARTEL;

18h00: Messe dominicale: Familles HAERERAAROA

et BOINGNÈRES:

DIMANCHE 18 JUILLET 2010

16ème Dimanche du temps ordinaire - vert

08h00 : Messe : Âmes du purgatoire ;

Office des Laudes

Du lundi au samedi à 05h30

Confessions

Vendredi de 13h30 à 15h00 à la Cathédrale ou au presbytère sur demande (téléphoner au 50 30 00)

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- Lundi 12 juillet à 17h00 : Répétition de chant pour les messes du samedi et dimanche;

Jeudi 15 juillet de 18h30 à 19h15 : Office de Mère de Miséricorde :

OBOLE 2010 À NOTRE DAME

1 182 779 fr (2009 : 1 734 022 fr (68,21 %); 2008 : 1 440 794 fr (82,09 %); 2007: 1 074 500 fr (110,08 %); 2006: 1 751 453 fr

AGENDA DES RETRAITES

Il est porté à la connaissance de tous que le programme des retraites est désormais disponible (et mis à jour régulièrement) sur le site du diocèse (http://www.diocesede-papeete.com/) à la rubrique « AGENDA – Retraites »

- La Librairie Pureora sera fermée à partir du lundi 12 juillet 2010 jusqu'au samedi 17 juillet inclus. La réouverture de ses portes aura lieu le lundi 19 juillet 2010 à 8 heures.

Exposition du Saint-Sacrement

Tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 21h00;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 04h00 :
- le samedi de 20h00 à 23h00;
- le dimanche de 13h00 à 16h00;



Entreprise coco Faaite

Electricité & Tous Travaux

: 45300A N° Taliti : 697797 Vissi : 73 47 68



Encart publicitaire : 2.000 fr par parution (Bulletin hebdomadaire) Tirage papier n/b : 330 exemplaires Envoi par courriel couleur: 730 abonnés

LA FORMATION

Proposition du Synode de 1989

Voici les proposition de la Commission « Formation » du Synode de 1989... avec quelques commentaires d'applications.

De la création de nouvelles écoles de formation...

C1 - Ouvrir une école de la Foi qui accueillera des débutants et tous ceux qui, hommes et femmes, souhaitent recevoir une formation chrétienne, sans se vouer au ministère de katekita. L'enseignement donné en tahitien, s'inspirerait de l'actuel programme de première année de l'École des katekita.

École Anetiohia

C2 - Ouvrir une École de la Foi en langue française pour les jeunes de 18 à 25 ans, ayant déjà reçu un début de formation et en situation de responsabilité.

École Sychar

C3 - Ouvrir une École d'Animateurs Paroissiaux, en langue française et reprenant les enseignements de l'École des katekita.

École Emmaüs

à la formation des ministres ou futurs ministres...

- C4 Réorganiser l'École des katekita proprement dite : les élèves, après être passés obligatoirement par l'école de la Foi, suivraient d'abord, durant deux années, un tronc commun, après lequel s'ouvriraient des ateliers de spécialisation : liturgie, Bible, approfondissement spirituel, ministère dans les îles...
- C5 Diacres : former de façon plus approfondie, et dans les deux langues, des candidats bien éprouvés, et développer la formation spirituelle et permanente, en y associant les épouses.

La formation au diaconat a été réorganisée par le Père Auguste UEBE et l'équipe de formation qui l'entoure.

C6 - Prêtres : dès l'an prochain, les décisions du « Synode des Évêques » sur la formation continue des prêtres, devront être mises en application dans le diocèse.

Outre qu'un certains nombres de jeunes prêtres ont été ou sont en formation à Rome ou en France, des rencontres trimestrielles entre prêtres diocésains sont prévues.

C7 - Responsables des maisons de formation : chargés de la formation spirituelle, religieuse et sacerdotale auprès des jeunes, ils se rencontreront régulièrement pour réfléchir ensemble et approfondir leurs expériences.

Service diocésain des Vocations

et des Centres de retraites...

C8 - Prévoir dès maintenant l'ouverture d'un nouveau Centre de retraites, équivalent de celui de Mahina.

Deux centres : Tibériade et Cana

C9 - Etant donné l'importance dans les retraites, déjà rencontre avec le prêtre, organiser le service paroissial du

week-end de façon à ce que des prêtres puissent être à la disposition des retraitants

C10 - II faut encore diversifier les retraites, en proposant davantage de retraites permettant un approfondissement : silence, prière personnelle, etc...

Plusieurs prédicateurs sont venus soit pour les retraites annuelles des prêtres, soit pour les retraites annuelles des Frères de Lamennais. Ces retraites étant ouvertes aux autres fidèles ... beaucoup ont pu en profiter.

C11 - Le suivi des retraites est très important. Il doit être la responsabilité d'abord du groupe qui a organisé la retraite, mais il doit être aussi facilité par l'accueil de chaque paroisse.

Le « Te Vai ora » assure ce suivi ... plus difficile pour les autres groupes

à un renouvellement du «Renouveau»...

C12 - Que tout groupe de prière ait un responsable reconnu à la fois par le curé de la paroisse et par le Répondant diocésain.

Règle en principe appliquée partout dans le diocèse

- C13 Organisation de cours, au plan diocésain, sur la vie spirituelle et le Renouveau dans l'Esprit.
- C14 Tous les 2 ou 3 ans, faire venir un Prédicateur appartenant au Renouveau.
- C15 Rédaction d'un « Guide Pastoral » officiel

Le « Directoire du Renouveau charismatique » a été approuvé le 1^{er} juin 1998 et publié dans la revue « Te Rama » n°33-34

C16 - Lancement d'un bulletin de liaison pour une meilleure communication entre les groupes.

La revue « Te Rama » a assurée cette liaison durant 10 ans de 1990 à 2000

et à des moyens de formation à la portée de tous.

- C17 Réalisation de vidéo-cassettes mises à la portée des chrétiens.
- C18 Choix de quelques livres ou enseignements qui mériteraient une traduction en tahitien, et formation d'un groupe de traducteurs dans ce but.

Très peu réalisé : quelques « matutu » et quelques lettres pastorales, notamment sur « La communion ».

C19 - Pour que tous les responsables des Écoles de formation existantes et à créer, toutes les personnes assurant en paroisse des enseignements, puissent harmoniser leurs efforts et répondre le mieux possible à toutes les demandes, elles se réuniront avant la fin de décembre.



CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PAPEETE

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°37/2010 Dimanche 18 juillet 2010 – 16^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

HUMEURS

Sainte Administration!

Il n'y a pas très longtemps encore, celui qui était né dans les îles, autre que Tahiti, pouvait obtenir un acte de naissance au service de l'État-civil, sis au Tribunal de Papeete. Cela n'est désormais plus possible!

Certain me diront : « Normal, c'était un service utile pour l'usager ! ».

Aujourd'hui, si tu es né au fin fond des Tuamotu, des Marquises ou des Australes, et que tu as besoin d'un acte de naissance, il te faut soit téléphoner, soit écrire à la mairie de ton lieu de naissance pour l'obtenir.

Autant dire le parcours du combattant pour celui qui a quelques difficultés avec les démarches administratives !

1- Il faut savoir écrire et lire!

2- Il faut avoir un télécopieur et par conséquent une ligne téléphonique ou une adresse postale!

Autrement, il te reste à t'humilier... aller voir un assistant social, un voisin et lui dire : « Je ne sais pas écrire! », « Je n'ai pas de téléphone ou de boite postale » parfois « Je ne connais pas ma date de naissance »!

Sans oublier que si sur le site officiel de l'administration française « service-public.fr », il est explicitement précisé : « Coût : La délivrance de ces actes est gratuite ». Il n'en est rien dans un certain nombre de commune de Polynésie.

Mais je suis sûre qu'il y a une loi intelligente ou une circulaire administrative toute aussi intelligente qui justifie cette nouvelle mesure!

Service public vous avez dit?



EN MARGE DE L'ACTUALITE

Ordination sacerdotale

Le 24 juillet prochain, à Maria no te Hau, nous aurons la joie, alors que l'année sacerdotale vient de s'achever, de célébrer l'ordination sacerdotale de Gérald Tepehu.

Après des études au Lycée professionnel Saint-Joseph d'Outumaoro, pendant lesquelles il résidait au moyen séminaire Jean XXIII, Gérald est entré au grand séminaire Notre-Dame de Pentecôte où il a étudié pendant sept ans. Il s'est alors, pendant 10 mois, préparé au diaconat, qu'il a reçu dans son village natal de Tiputa, à Rangiroa, le 18 avril 2009. Il a fait le choix d'attendre encore 14 mois avant d'être ordonné prêtre. En effet après la préparation intellectuelle et spirituelle du grand séminaire, il a souhaité une longue préparation pastorale sur le terrain. Il montre ainsi le sérieux avec lequel il envisage son ministère sacerdotal.

À côté de cette joie, il y a aussi une tristesse : aucun candidat sérieux ne s'est encore manifesté pour rejoindre en septembre prochain les trois séminaristes qui étudient à Notre-Dame de Pentecôte. L'Église de Polynésie paraît bien vivante et les candidats au diaconat permanent parmi des hommes d'âge mûr ne manquent pas,

mais elle donne aussi des signes de faiblesse et le plus visible est certainement la rareté des vocations sacerdotales et religieuses. Après des années fastes de 1992 à 2004 où le nombre des séminaristes est monté jusqu'à 20, nous sommes entrés dans des années où le nombre des séminaristes n'a cessé de décroître.

Comment expliquer ce peu de vocations sacerdotales? Est-ce la foi des jeunes qui n'est pas assez profonde pour qu'ils puissent accepter de renoncer à la vie facile? Ou au contraire, est-ce que la vie du prêtre leur paraît trop fade, trop monotone, pour nourrir leurs rêves?

Quelle que soit la cause exacte de ce déclin des vocations, le moyen d'y remédier, outre la prière, reste l'évangélisation des jeunes. Il ne peut y avoir de vocations dans un milieu où l'on ne vit pas profondément sa foi. Le Seigneur nous donne un signe dans le déclin des vocations sacerdotales. Il nous montre que la foi des jeunes n'est pas assez vivante et profonde. Il faut donc que nous menions avec plus de sérieux et d'intensité cette évangélisation des jeunes.

+ HUBERT COPPENRATH
Archevêque de Papeete



SE LAISSER FAIRE PAR JESUS

Commentaire de l'Évangile du 16 eme Dimanche du Temps ordinaire

Les candidats désireux d'accompagner Jésus avaient été prévenus : « Les oiseaux ont des nids mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête ». Depuis qu'à son baptême, il s'était donné à accomplir la volonté de son Père, Jésus s'était en même temps remis entre les mains des hommes. Renonçant à son métier et à tous ses biens, allant, démuni, de village en village, proclamant la Bonne Nouvelle de l'arrivée du Royaume de Dieu, du coup, lui et la bande de disciples qui l'accompagnaient, dépendaient des gens pour le vivre et le couvert. L'accueil de l'Évangile s'effectuait non dans un lieu sacré (ignoré par toutes les l'ères générations chrétiennes) mais dans la

maison: il fallait ouvrir, laisser entrer. La foi ne peut se confiner dans les églises: elle doit se vivre au cœur de la vie ordinaire. Reverra-t-on un jour le primat de la vie itinérante?

« Alors qu'il était en route avec ses disciples, Jésus entra dans un village. Une femme appelée Marthe le reçut dans sa maison ». Elle avait une sœur, nommée Marie, qui, se tenant assise aux pieds du Seigneur,

écoutait sa parole. Ces deux femmes sont devenues les prototypes de deux genres de vie religieuse : vie active (enseignement, hôpitaux...) et vie dite contemplative (prière, oraison). Mais là n'est pas le problème du texte : il est celui de la décision : quand Jésus vient, que faire en priorité ?...

« Marthe était accaparée par les multiples occupations du service ». Marthe se dresse comme l'aînée, la maîtresse de maison consciente de ses responsabilités. D'emblée elle a sonné le branle-bas : il s'agit de faire honneur au Maître, d'autant qu'il ne passe pas si souvent. Et puis il faut préparer un copieux repas pour ces pauvres disciples dont la mine montre bien qu'ils ont rarement l'occasion de manger à leur faim. Et que ça saute! Marthe s'affaire pour mettre sur pied un menu trois étoiles. On va voir ce qu'on va voir : ses compétences culinaires, son art de la table, sa rapidité d'exécution, son sens du gouvernement. Tout démarre bien jusqu'à ce qu'elle s'aperçoive que sa petite sœur n'est pas là. Et où la découvre-t-elle? Aux pieds de Jésus, silencieuse, en train de l'écouter. Marthe explose: « Elle intervint: " Seigneur, cela ne te fait rien? ... Ma sœur me laisse seule à faire le service. Dis-lui donc de m'aider!».

Mais Jésus doucement calme l'ardeur de « la chef » et prend la défense de la cadette : « Le Seigneur lui répondit : " Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. ... Marie a choisi la meilleure part : elle ne lui sera pas enlevée ». C'est très bien de nous préparer un bon repas, j'en suis ravi, surtout pour mes disciples. Mais quand je passe dans votre maison, murmure Jésus, est-il nécessaire de faire tant de chichi ? Il est normal et louable de vouloir nous nourrir mais Marie a compris qu'il faut en priorité SE

LAISSER NOURRIR PAR MA PAROLE! Dans l'attitude du disciple (assise, attentive), elle écoute mon enseignement, elle cherche à comprendre mon message.

Car lorsque Jésus paraît, il est infiniment plus essentiel de SE LAISSER FAIRE, de prêter l'oreille à ce qu'il dit. Il s'agit moins de se dévouer pour le Seigneur que, au préalable, de cesser de FAIRE pour ÉCOUTER. Marie ne « contemple » pas : elle ÉCOUTE. Croire, c'est d'abord accueillir sa Parole, accepter d'apprendre.

Cet épisode est étonnamment parallèle à celui de la semaine passée. Là aussi Jésus se trouvait devant un pharisien qui l'interpellait sur ce qu'il faut FAIRE pour

avoir la Vie éternelle. Jésus lui avait répondu par la parabole du « Bon Samaritain » avec la conclusion : « Va et FAIS de même ». L'homme avait entendu une leçon de morale : sois aussi serviable que le voyageur samaritain, ne passe pas à côté de ceux qui ont besoin de toi, même s'ils n'appartiennent pas à ton ethnie.

Le chrétien, lui, avait compris qu'il s'agissait d'une « apocalypse »,

d'une révélation : il lui était demandé de se reconnaître dans l'homme blessé par le péché et qui ne peut être guéri que par le Christ Sauveur - pour faire alors, sous la grâce, ce que l'autre entendait comme une loi.

Il en va de même ici. Marthe - qui est probablement une pharisienne comme St Jean le laisse entendre puisqu'elle croit à la résurrection - Jn 11, 24) est persuadée qu'il faut déployer des trésors d'énergie pour faire plaisir à Dieu. Sa foi est obéissance, application minutieuse, acharnement à FAIRE. Derrière cet empressement et cette (admirable) serviabilité, n'y a-t-il pas la vanité de montrer ce dont on est capable? La fierté d'être plus douée que les autres? L'autoritarisme (elle ose commander à Jésus d'ordonner à Marie de l'aider!)? L'attente de compliments et de récompense? ...Religion pharisienne!

Jésus, au contraire, approuve Marie qui reste assise devant lui et qui se laisse instruire, enseigner, guérir par la Parole de son Seigneur. Au fond n'a-t-elle pas l'attitude semblable à celle du blessé de la route? ... « Elle a la meilleure part...jamais enlevée ».

Ce n'est pas pour rien que l'Évangile commence par une scène d'écoute (La Vierge Marie à l'Annonciation), que Jésus, au baptême, est à l'écoute de son Père, que sa première parabole est celle du Semeur (« que celui qui a des oreilles écoute! »), et qu'il rejoint sans cesse son Père dans la prière silencieuse avant d'agir.

En ce temps de vacances, osons faire le point sur nos méthodes.

1- Est-ce que nous sommes reconnaissants envers celles qui se dévouent dans le service quotidien de la cuisine? Car Jésus ne dévalue pas les humbles tâches des fourneaux ni même la gastronomie! La brave Marthe a le défaut de vouloir en faire trop... mais elle est aussi une

Sainte!

2- En bons occidentaux, nous sommes toujours prêts à prendre des initiatives, à nous lancer dans de nouvelles activités. Et les réunions des paroisses et des Mouvements de se succéder, les discussions de chauffer, les projets de fuser. Pour quels résultats souvent ?

Avons-nous d'abord écouté ce que le Seigneur nous demandait ? À quoi bon faire et refaire des tas de choses qu'IL NE DEMANDE PAS...et de ne pas faire ce qu'IL EXIGE et que nous refusons d'entendre ? La 1^{ère} tâche est la prière d'écoute.

3- Quand je reçois quelqu'un, est-ce que j'accepte d'écouter SES PAROLES A LUI plutôt que de me croire

obligé de l'accabler de ma générosité, de mon savoir-faire et de mes connaissances ?..... Il y a des petits repas frugaux et bavards qui valent bien plus que des festins guindés.

Seigneur, aujourd'hui, comme Marie, je te reçois, je reste devant toi en silence : Parle-moi, guéris mon cœur de son égoïsme, instruis-moi de ta volonté. Ta Parole est Puissance, Énergie, Feu.

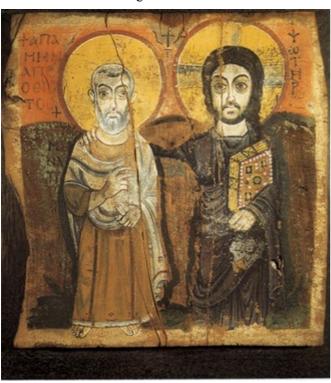
C'est elle qui me fera agir. Ensuite. Et pour toi seul.

Père Raymond DEVILLERS, o.p.

Lettre pastorale de MGR DELMAS, eveque d'Angers NOUS AVONS PART AVEC LUI (1)

Le mois de juillet est dans l'archidiocèse de Papeete, le mois de la formation, les fameuses « Écoles de juillet ». Cette année, ce sont près de 1 500 laïcs qui suivent une formation. Le 24 juillet, le diacre Gérald TEPEHU sera ordonné au ministère presbytéral; le diacres se retrouveront autour de Mgr Hubert le 7 août pour célébrer leur saint patron, saint Laurent, diacre (fête le 10 août)... dans cette perspective nous vous proposons, durant les prochaines semaines de lire la lettre pastorale de Mgr Delmas, évêque d'Anger, qui fait suite aux « Assises sur les ministères ordonnés » vécues dans ce diocèse.

L'icône représentée en couverture ainsi que la légende qui l'accompagne illustrent à merveille le titre que j'ai choisi pour cette lettre. Je suis heureux de vous l'adresser au terme de ces assises sur le ministère ordonné que nous avons vécues tout au long de ces derniers mois.



« Sur cette icône copte du VII^e siècle, deux personnes côte à côte... Elles se ressemblent: même taille, même silhouette, même regard, même rayonnement de lumière. Elles ne sont pourtant pas identiques: leurs couleurs, leurs amples vêtements et leurs gestes diffèrent. Le Christ est reconnaissable par la croix évoquée dans son nimbe. À son côté un compagnon de route. Jésus pose son bras sur son épaule d'un geste qui ne retient pas mais qui montre le lien

qui les unit et aussi la responsabilité qu'il lui confie. Il s'appuie sur son ami et l'envoie au-devant de lui. Le Christ porte un gros volume, le disciple un rouleau : la Bonne Nouvelle. Le Christ est la Parole en personne, il a transmis à ses amis tout ce qu'il a reçu de son Père et leur demande de proclamer l'Évangile par toute la terre ».

C

Chers frères et sœurs,

C'est à chacun de vous que je m'adresse au moyen de cette lettre. Je l'ai écrite à l'issue de cet événement qu'a vécu notre diocèse lors des «Assises sur les ministères ordonnés ». Le fil directeur qui traverse ces pages est une invitation à l'action de grâce. Le Christ nous choisit et nous donne de prendre part à sa vie. Il est le Fils bien aimé, l'envoyé du Père, venu dans notre monde pour accomplir l'Alliance de Dieu avec l'humanité. Il nous comble de son Esprit saint et nous envoie pour que nous portions la Bonne Nouvelle de l'Évangile. C'est bien parce que le dessein de Dieu se réalise toujours aujourd'hui que nous avons notre pierre à apporter. Mais n'oublions jamais ceci : le chemin du Salut que le Christ a ouvert est unique : c'est le chemin de Pâques. L'humanité est appelée à y entrer, en communiant au Christ, l'unique Sauveur. Cette lettre est composée de :trois parties. Dans une première partie, je développe ce que veut dire cette participation des baptisés à la vie du Christ, ce que le concile Vatican II nomme dans sa constitution Lumen Gentium le sacerdoce commun et j'explicite comment lui est nécessaire le sacerdoce ministériel pour sa mise en œuvre : « Le sacerdoce commun des fidèles et le sacerdoce ministériel ou hiérarchique, bien qu'il y ait entre eux une différence essentielle et non seulement de degré, sont cependant ordonnés l'un à l'autre : l'un et l'autre, en effet, chacun selon son mode propre, participent de l'unique sacerdoce du Christ »¹.

Dans une deuxième partie, je parle de l'Église : un Peuple tout entier sacerdotal. Cela me permet de nommer les

diverses vocations chrétiennes dans l'unique Corps du Christ. Elles sont situées les unes par rapport aux autres, sont en lien les unes avec les autres et c'est dans leur complémentarité qu'il s'agit de comprendre l'avenir de nos communautés chrétiennes. Un danger nous guette toujours lorsque nous abordons la question des ministères : celui de n'en rester qu'à des questions d'organisation. Comment faire avec la diminution du nombre des prêtres? Faut-il qu'ils soient remplacés par les diacres? Mais est-ce leur mission? Par les laïcs? Mais, là aussi, est-ce leur mission? Le but que je poursuis n'est pas de donner une nouvelle organisation concrète, mais bien d'ouvrir des espaces qui contribuent à donner courage dans les difficultés, lumière dans les moments incertains. Moi, votre évêque, je me réjouis de la complémentarité dans laquelle nous a établis le Christ et vous invite à partager mon espérance.

Dans la troisième partie, j'aborde plus concrètement la vie de nos communautés chrétiennes. C'est ici que je reprends plus directement les questions posées lors des assises, conscient qu'il ne s'agit pas d'avoir une vision trop uniforme de la vie de nos communautés. Il existe en effet des différences importantes entre nos paroisses, nos différentes communautés. Les orientations que je donne tiennent compte de cette diversité et sont à mettre en œuvre dans chacune d'elles dans la mesure où elles apparaîtront opportunes. Je vous encourage à bien prendre le temps de lire les deux premières parties de ma lettre pour entrer dans une bonne intelligence de ces orientations.

I. SACERDOCE COMMUN ET SACERDOCE MINISTERIEL: DEUX SACERDOCES DISTINCTS ET LIES.

Avant de parler plus directement de la mission des baptisés, je crois essentiel de rappeler que la mission de l'Église est à comprendre comme étant au cœur de l'Alliance de Dieu avec l'humanité. L'Église n'a pas une mission à elle, si j'ose dire, mais elle est au service du grand projet de Dieu pour l'humanité. Le monde créé, toute réalité vivante sur la terre, tout ce qui est humain, est appelé à entrer dans le projet de notre Dieu. Ce projet ne vient pas amoindrir, mais plutôt accomplir les réalités d'ici-bas.

Si tout ce qui est humain est appelé à entrer dans le projet de Dieu, comment l'Église ne pourrait-elle pas le prendre en compte, à commencer dans la vie de chaque baptisé? Le baptême ne nous a pas été donné pour nous séparer du monde, mais bien plutôt pour le transformer et lui donner sens. C'est là toute la dimension du sacerdoce des baptisés ou sacerdoce commun que nous avons reçu, depuis que nous avons part avec le Christ².

1. Dieu fait Alliance avec l'humanité

Quand nous ouvrons la Bible, nous découvrons le projet de Dieu : partager à toute l'humanité sa vie divine. C'est l'Alliance.

Notre Dieu appelle l'ensemble de l'humanité à entrer dans sa vie. Ce n'est pas à une élite qu'il s'adresse, mais bien à tous les hommes vivant sur la surface de la terre, lesquels sont invités à communier à la vie divine. Le livre de l'Apocalypse évoque « une foule que nul ne pouvait dénombrer » 3 se présentant devant le trône de l'Agneau.

Par ailleurs, l'alliance avec l'humanité concerne toutes les dimensions de l'homme, lui-même créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. C'est tout l'humain qui est appelé à

communier à Dieu. C'est ainsi que l'intelligence, la volonté, l'affectivité, la dimension corporelle de tout homme sont appelées à s'accomplir dans la communion avec Dieu. En résumé, rien de ce qui est proprement humain n'est étranger à Dieu. Bien au contraire, c'est en Dieu que l'homme trouve son accomplissement. Il existe donc une profonde harmonie entre la raison humaine et la foi en Dieu qui est à la source de toute vie.

Ajoutons à cela que la création elle-même est appelée à répondre à l'Alliance avec Dieu. Nous ne pouvons isoler l'humanité de son milieu ambiant, de cette création voulue par Dieu afin qu'elle puisse s'épanouir.

Il est impossible pour l'humanité de répondre à l'Alliance avec Dieu et d'y entrer sans y être introduite par le Christ. C'est lui qui est « le chemin, la vérité et la vie » 4, et pour reprendre l'une des paroles du Seigneur : « Nul ne va au Père sans passer par moi » 5. L'hymne aux Ephésiens le souligne : « Dieu nous a élus en Jésus Christ, dès avant la fondation du monde, pour être saints et immaculés en sa présence, dans l'amour, déterminant par avance que nous serions pour lui des fils adoptifs par Jésus Christ » 6. Ce « nous », c'est bien l'humanité qui est la nôtre. Le Christ récapitulera, aux derniers temps, la création tout entière pour la remettre à son Père.

Le Christ a accompli l'Alliance de Dieu avec l'humanité, par sa mort et sa résurrection. Ce qui était impossible pour l'homme livré à lui-même et entravé par le péché des origines, le Christ l'a rendu possible en ouvrant à l'humanité un nouveau chemin vers Dieu. Dieu n'a pas abandonné l'homme au pouvoir du péché et de la mort et il a envoyé son Fils dans le monde pour réconcilier l'humanité avec lui.

Le projet de Dieu, alliance avec l'humanité, n'est pas une œuvre du passé car c'est aujourd'hui que cette alliance ne cesse de se réaliser par le Christ Vivant au cœur de son Église. Nous savons et nous croyons que l'Alliance est « accomplie » dans le Christ. À Pâques, tout est accompli. En même temps, nous comprenons que l'accomplissement total et définitif de l'Alliance de Dieu avec l'humanité n'est pas encore pleinement réalisé. Bien des personnes de par le monde ne connaissent pas encore le Christ. Bien des réalités de nos vies et de la vie de notre monde ne sont pas encore assumées en Dieu. Il y a encore besoin de temps pour que « Dieu soit tout en tous » 7. C'est le temps de l'Église : un temps qui n'est pas une suite de minutes qui s'ajouteraient les unes aux autres inexorablement, mais plutôt le temps nécessaire au mûrissement de ce don de Dieu qui est fait au monde dans la Pâque du Seigneur.

Au cœur de ce temps qu'est le nôtre, le Christ ressuscité est éternellement présent et agissant dans son Esprit saint et ne cesse de réaliser l'œuvre de salut qu'il a définitivement inaugurée à Pâque.

L'Église est au cœur du monde pour que l'Alliance de Dieu avec l'humanité devienne réalité.

Lumen Gentium n° 10

² Jean 13

Apocalypse 7, 9

⁴ Jean 14,5

⁵ Jean 14,6

⁶ Ephésiens 1,4

¹ Corinthiens 15,28

PERE BERNARD HÄRING

LA FORMATION DE LA CONSCIENCE : FOI, ESPERANCE ET CHARITE (1)

Dans le cadre de l'année diocésaine de la Pénitence et de la Réconciliation, nous poursuivons la lecture de la réflexion du Père Bernard HÄRING : « Paix sur vous : Nouvelles perspectives sur le sacrement de pénitence.

LA VERTU DE FOI

La foi est le fondement, la source et la racine de la justification. Cette doctrine est celle de l'Église. Nous devons donc y porter la plus grande attention et faire ce qui est en notre pouvoir pour aider le pénitent à approfondir et à purifier cette vertu.

LA CONFESSION, SACREMENT DE LA FOI

Une confession bien faite ne consiste pas seulement à dire ses péchés, elle est aussi une profession de foi. Il est important d'attirer l'attention des pénitents sur ce point, surtout s'ils ne se sont pas confessés depuis longtemps. Ce faisant, le confesseur les aidera à saisir toute la portée du sacrement de pénitence. En effet, leur confession équivaut à renouveler leur fidélité envers la loi de Dieu, juste, sainte et bonne. Par ailleurs, ils montrent leur foi en la puissance du Seigneur qui, par l'intermédiaire de l'Église, les libère de leurs péchés.

Les pénitents doivent apprendre à prolonger cette profession de foi dans toute leur vie famille, lieu de travail ou de divertissement. Autrement dit, ils doivent essayer d'incarner leur désir de faire la volonté de Dieu dans la vie quotidienne. La force de leur rayonnement entraînera ceux qui les entourent, leur permettant de raffermir leur foi.

Les confesseurs devront parfois rappeler aux pénitents la nécessité d'approfondir leurs connaissances en matière de foi. Un bon moyen serait de leur donner pour pénitence, s'ils y consentent, une brève lecture quotidienne de l'Écriture Sainte ou d'un autre livre spirituel, voire le journal diocésain, si celui-ci est bon.

Mais accroître la foi n'est pas seulement une question de connaissance, mais de vie. L'absolution est un merveilleux message de foi et d'espérance. Le confesseur pourra aider les pénitents à mieux en comprendre la signification, s'il célèbre le sacrement avec tant de foi qu'elle se communique au cœur des pénitents. Lorsqu'il y a célébration commune du sacrement de pénitence, la foi de toute la communauté aide et fortifie celle de chaque membre.

En matière de foi, la formation de la conscience est réussie lorsque les pénitents réalisent que leur vie devrait être une joyeuse réponse à la révélation.

Par sa foi, le chrétien est appelé à être une lumière qui brille dans l'obscurité du monde. Ce n'est pas assez pour lui de ne pas renier ou de ne pas désavouer son Maître. Il est obligé d'attirer les autres vers le bonheur qu'il a trouvé et ce devoir est particulièrement pressant envers ceux qui vivent autour de lui. Le sacrement de pénitence, en tant que sacrement de la foi, l'invite à remplir cette obligation en expiation de ses péchés.

Les parents ont l'exigeante vocation de veiller sur l'éducation sacramentelle de leurs enfants. Par le baptême, ils les font entrer dans le domaine de la foi. Par leurs exemples ils leur enseignent à vivre cette foi.

Quelques parents pensent remplir toutes leurs obligations chrétiennes envers leurs enfants en les envoyant dans une école catholique. Mais il n'en est pas ainsi. Le pape Pie X,

en portant à sept ans l'âge moyen pour recevoir la sainte communion, a clairement demandé que les parents acceptent de préparer eux-mêmes leurs enfants à la première communion. Si l'enfant n'est instruit que par les prêtres ou par les religieuses, si les parents renoncent entièrement à ce devoir, l'enfant, dans les profondeurs de son subconscient, aura tendance à associer davantage ces choses avec l'école, les sœurs ou les prêtres qu'avec la vie quotidienne.

Un enfant a une tendance naturelle au culte du héros et ses premiers héros sont son père et sa mère. S'ils jouent un rôle de premier plan dans la préparation de leur enfant à la rencontre sacramentelle avec le Christ et s'ils vont communier avec lui, la bonne nouvelle de ce grand sacrement de la foi entrera profondément dans le cœur de celui-ci. La religion deviendra pour lui une vie, et non quelque chose d'artificiel, associé aux heures de classe.

En conseillant les jeunes parents, le confesseur devrait leur faire prendre conscience de leur vocation : ils sont appelés à être les premiers à annoncer la foi à leurs enfants (cf. Lumen Gentium, art. 11). Ayant compris la grandeur du don qu'ils doivent transmettre à leurs enfants, ils ne diront plus : « À quoi bon avoir tant d'enfants? Que pouvons-nous leur donner? » Si cette question se pose à eux, la réponse jaillira. Ils se souviendront d'un des plus beaux moments de leur vie, le jour où l'enfant a été baptisé; ils se tenaient tout proches en écoutant joyeusement les paroles liturgiques :

« Que désirez-vous de l'Eglise ? - La foi.

- Et que donne la foi ? - La vie éternelle ».

Pour des parents qui ont été vitalement engagés dans l'éducation sacramentelle de leurs enfants, la foi est beaucoup plus qu'une connaissance abstraite, c'est une expérience vécue.

Le confesseur peut aussi enseigner aux parents la manière de former leurs enfants à une vie de prière. La prière n'est pas une action machinale que l'on doit faire à une heure déterminée: « Il est l'heure de dire nos prières ». Les parents devraient plutôt présenter à leurs enfants la vie de prière en leur parlant tout d'abord de la bonté de Dieu et de tout ce que Jésus a fait et continue à faire pour son peuple. Le père peut consacrer les événements familiaux de la journée dans une prière à haute voix faite en présence des autres, remerciant Dieu pour ses grâces et lui demandant pardon pour lui-même et les siens de leurs manquements. Ne croyez-vous pas qu'une telle prière permettra aux enfants de faire une expérience très profonde ?

Beaucoup de foyers ont repris la coutume de chanter ensemble des louanges à Dieu : cette habitude fait partie de la vie de prière. Dans sa lettre aux Ephésiens, avant de parler du mystère de l'amour dans le mariage, saint Paul encourageait ainsi les chrétiens : « *Récitez entre vous des psaumes, des hymnes et des cantiques inspirés* » (Ep 5,19). Aujourd'hui cette coutume est très bien accueillie, spécialement par le mouvement des *Cursillos*. Chanter peut être une merveilleuse expression de foi joyeuse, et Dieu veut que notre foi soit vécue dans la joie.

LA VERTU D'ESPÉRANCE

La constitution sur l'Église Lumen Gentium exprime d'une manière merveilleuse l'idéal de l'espérance chrétienne dans son chapitre 5 intitulé « La vocation universelle à la sainteté ». Chacun de nous a été appelé par Dieu à la sainteté. La réponse à cet appel consiste en l'acceptation des circonstances de vie dans lesquelles on se trouve.

En confession le prêtre a beaucoup d'occasions d'encourager les pénitents, non seulement à croire et à espérer en l'appel général à la sainteté, mais aussi en leur appel particulier. Fortifiés par cette doctrine, les chrétiens renouvelleront plus facilement leur résolution de tendre vers cette sainteté.

Si les pénitents sont victimes d'un légalisme mal compris, le confesseur peut leur rappeler qu'il ne suffit pas d'éviter le péché mortel. Dieu a appelé tous les hommes à la sainteté. Pour le leur rappeler, le prêtre peut leur donner une pénitence appropriée : prier chaque jour pour croître sans cesse dans la foi en leur vocation à la sainteté. Il pourrait aussi leur proposer d'examiner leur conscience sur ce point à la fin de chaque journée : « Ai-je été guidé aujourd'hui par la foi et l'espérance que je professe ? Est-ce que mes pensées, mes paroles et mes actions convenaient à un homme appelé à la sainteté ? »

L'espérance chrétienne est mise à l'épreuve par la souffrance. Dans le huitième chapitre de l'épître aux Romains saint Paul nous dit que nous avons dans nos cœurs l'Esprit qui nous atteste que nous sommes enfants de Dieu et co-héritiers du Christ, pourvu que nous nous préparions à souffrir avec lui. «L'Esprit en personne se joint à notre esprit pour attester que nous sommes enfants de Dieu; Enfants, et donc héritiers, héritiers de Dieu, et cohéritiers du Christ, puisque nous souffrons avec lui pour être aussi glorifiés avec lui » (Rm 8,16-17). En vivant notre souffrance dans l'amour, nous nous unissons à Dieu.

Lorsque des pénitents viennent se confesser, déprimés par leurs habitudes de pécher, cela peut être une excellente occasion, pour le confesseur, de les fortifier par des paroles d'espérance. Je me rappelle un jeune de moins de vingt ans me disant : « Mon père, expliquez-moi comment Dieu peut être Amour. Comment puis-je croire que Dieu m'aime, puisque je n'arrive pas à me garder en état de grâce pendant toute une semaine. Et pourtant je prie et je veux être bon ». En constatant sa faiblesse, il en était arrivé à se demander si Dieu ne le rejetait pas en dépit de sa bonne volonté. En doutant de l'amour de Dieu, il était tenté de perdre toute espérance.

Lorsque des pénitents se trouvent dans les mêmes conditions que ce garçon, le confesseur ne doit pas s'étonner de leur découragement. Le prêtre pourrait les instruire en leur disant que leur bonne volonté, leur fidélité à se confesser, leur gaieté avec les autres, leur prière quotidienne et leur docilité leur permettent, afin d'affermir leur espérance, d'aller communier sans se confesser au préalable. On devrait employer la même manière de procéder avec les couples qui luttent et qui prient avec ardeur pour garder une parfaite chasteté conjugale sans pourtant y réussir pleinement. Aussi longtemps qu'ils font preuve de bonne volonté, ils doivent être absous ; cette opinion est basée sur les principes traditionnels. Mais, sans nous attarder pour le

moment sur l'absolution et sur les discussions à l'ordre du jour, sur les différents aspects des méthodes contraceptives, nous nous proposons de montrer, à l'aide d'un exemple, qu'ils peuvent recevoir la sainte communion sans confession.

Le même jour, je reçus deux lettres venant de deux différentes villes d'Espagne. La première lettre provenait d'un homme d'un certain âge dont la fille était mère de six enfants. Elle et son mari les avaient consciencieusement éduqués dans la foi et avaient personnellement préparé les deux aînés à la première communion. Après avoir donné naissance à son dernier enfant, la mère avait été informée par un docteur catholique qu'elle ne devrait plus avoir d'enfant, au moins durant quelque temps. En fait, le docteur l'avertissait que si elle n'espaçait pas les naissances, sa famille pourrait se trouver sans mère. Devant ses nouvelles difficultés, le couple n'avait pas encore réussi à suivre toutes les normes de l'Église en ce qui concerne la chasteté conjugale; il craignait donc d'aller se confesser, et encore plus de communier. Troublé, l'auteur de la lettre me demandait si l'on ne pourrait pas aider sa fille et son gendre. La seconde lettre présentait un cas du même genre.

Je me contentai de répondre par une analogie, évitant de soulever toutes les questions théologiques sur ce sujet. J'écrivis donc à mes correspondants que, même si un prêtre réalise que le plus grand commandement est la charité, il y manque parfois. Il n'hésite pas cependant à recevoir la sainte communion, et même à célébrer la messe sans aller d'abord se confesser. Il se renouvelle par une profession d'amour envers Dieu et par un acte de contrition. Je ne voyais donc pas pourquoi un couple marié, se trouvant dans le cas dont je viens de parler plus haut, ne pourrait pas communier après avoir fait un acte de contrition, s'il a la même bonne volonté que le prêtre en ce qui regarde la charité. Ces exemples ne sont qu'une application des principes de la loi de croissance expliqués dans un des chapitres précédents.

Avant toute autre chose, il convient d'entretenir l'espérance chez les hommes de bonne volonté, qui luttent et qui prient pour s'améliorer. Tout le monde sait qu'on ne peut se défaire d'une habitude du jour au lendemain. Si un homme de bonne volonté fait tout ce qui lui est humainement possible de faire au moment présent et s'il en appelle à Dieu pour obtenir son aide, que peut-on lui demander de plus? Comment le confesseur pourrait-il lui dire avec certitude « À chaque fois que vous faites ceci, c'est un péché mortel ». Le Christ a dit que le plus grand des commandements est d'aimer Dieu. Est-ce qu'un prêtre peut vraiment favoriser l'amour de Dieu dans les cœurs de ces personnes s'il condamne continuellement leurs efforts et les prive de leur espérance? Naturellement, l'espérance ne doit pas être cause de relâchement. Mais le confesseur n'a pas à craindre de favoriser le relâchement chez ses pénitents s'il développe leur foi et encourage leur bonne volonté. S'ils croient de tout leur cœur que Dieu est amour et qu'il est possible pour eux, malgré leur faiblesse, de rester en état de grâce, ils croîtront sûrement dans toutes les vertus.

L'espérance chrétienne est donc une vertu eschatologique qui encourage un homme à être vigilant et à vivre en plénitude l'instant présent, selon ses possibilités du moment.

Liturgie de la Parole Dimanche 11 juillet 2010 – 15^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

Lecture du livre de la Genèse (18, 1-10a)

Aux chênes de Mambré, le Seigneur apparut à Abraham, qui était assis à l'entrée de la tente. C'était l'heure la plus chaude du jour. Abraham leva les yeux, et il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui. Aussitôt, il courut à leur rencontre, se prosterna jusqu'à terre et dit : « Seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur. On va vous apporter un peu d'eau, vous vous laverez les pieds, et vous vous étendrez sous cet arbre. Je vais chercher du pain, et vous reprendrez des forces avant d'aller plus loin, puisque vous êtes passés près de votre serviteur! » Ils répondirent: « C'est bien. Fais ce que tu as dit ». Abraham se hâta d'aller trouver Sara dans sa tente, et il lui dit : « Prends vite trois grandes mesures de farine, pétris la pâte et fais des galettes ». Puis Abraham courut au troupeau, il prit un veau gras et tendre, et le donna à un serviteur, qui se hâta de le préparer. Il prit du fromage blanc, du lait, le veau qu'on avait apprêté, et les déposa devant eux ; il se tenait debout près d'eux, sous l'arbre, pendant qu'ils mangeaient. Ils lui demandèrent : « Où est Sara, ta femme ? » Il répondit : « Elle est à l'intérieur de la tente ». Le voyageur reprit : « Je reviendrai chez toi dans un an, et à ce moment-là, Sara, ta femme, aura un fils ».

Psaume 14, 1a.2, 3bc-4ab, 5

Seigneur, qui séjournera sous ta tente? Celui qui se conduit parfaitement, qui agit avec justice et dit la vérité selon son cœur.

Il ne fait pas de tort à son frère et n'outrage pas son prochain. À ses yeux, le réprouvé est méprisable mais il honore les fidèles du Seigneur.

Il prête son argent sans intérêt, n'accepte rien qui nuise à l'innocent. L'homme qui fait ainsi demeure inébranlable.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux **Colossiens** (1, 24-28)

Frère, je trouve la joie dans les souffrances que je supporte pour vous, car ce qu'il reste à souffrir des épreuves du Christ, je l'accomplis dans ma propre chair, pour son corps qui est l'Église. De cette Église, je suis devenu ministre, et la charge que Dieu m'a confiée, c'est d'accomplir pour vous sa parole, le mystère qui était caché depuis toujours à toutes les générations, mais qui maintenant a été manifesté aux membres de son peuple saint. Car Dieu a bien voulu leur faire connaître en quoi consiste, au milieu des nations païennes, la gloire sans prix de ce mystère : le Christ est au milieu de vous, lui, l'espérance de la gloire! Ce Christ, nous l'annonçons : nous avertissons tout homme, nous instruisons tout homme avec sagesse, afin d'amener tout homme à sa perfection dans le Christ.

Acclamation (cf. Ap 3, 20)

Heureux qui entend la voix du Seigneur et lui ouvre sa porte : il a trouvé son bonheur et sa joie.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (10, 38-42)

Alors qu'il était en route avec ses disciples, Jésus entra dans un village. Une femme appelée Marthe le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur nommée Marie qui, se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien ? Ma sœur me laisse seule à faire le service. Dis-lui donc de m'aider ». Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part : elle ne lui sera pas enlevée ».

Copyright AELF - Paris - 1980 - 2006 - Tous droits réservés

LA VIERGE MARIE, MARTHE ET MARIE

Dans l'Évangile, Jésus est décrit comme ayant été accueilli par deux sœurs dont l'une le servait, tandis que l'autre s'adonnait à l'écoute de sa parole. Ceci s'applique à la bienheureuse Vierge Marie.

Le symbole des deux vies dans l'Église

En ces deux femmes dont parle l'Écriture, il est d'usage de voir le symbole des deux vies dans l'Église : Marthe représentait la vie active, et Marie la vie contemplative. Marthe peinait aux œuvres de miséricorde ; Marie se reposait en regardant. L'active se livre à l'amour du prochain, la contemplative à l'amour de Dieu. Or, le Christ est Dieu et homme. Et il a été entouré de l'unique amour de la bienheureuse Vierge Marie, à la fois quand elle servait son humanité et quand elle était attentive à la contemplation de sa divinité...

Marie, qui pourrait l'égaler dans le service ?

D'autres servent les membres du corps du Christ; la Vierge Marie servait le Christ en personne... et non seulement par des actions extérieures, mais par sa propre substance : elle lui offrit

l'hospitalité de son sein. Dans sa petite enfance, elle aida la faiblesse de son humanité, le caressant, le baignant, le soignant; elle le porta en Égypte pour fuir la persécution d'Hérode et elle le ramena ; enfin, après de multiples services, elle se tint près de lui alors qu'il mourait sur la croix, et elle assista à son ensevelissement... C'est ainsi qu'elle a été Marthe, et qui pourrait l'égaler dans le service ?

Dans la contemplation aussi, Marie est supérieure à tous...

Dans la contemplation aussi, dans la part de Marie, elle est supérieure à tous. En vérité, quelle contemplative ne devait pas être celle qui avait porté en elle la divinité même, unie à sa chair en la personne du Fils de Dieu! Puis elle l'écouta, conversa avec lui, jouit de lui, le contempla. « Dans le Christ sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance » (Col 2,3)... Telle a été Marie contemplative, elle qui, dans le Fils unique de Dieu qu'elle avait engendré de sa chair, contemplait la gloire de toute la Trinité.

Odon de Cantorbéry (Sermon pour la fête de l'Assomption)

Chants

Samedi 17 et Dimanche 18 juillet 2010 - 16 Dimanche du Temps ordinaire - Année C

ENTRÉE : A 124-2

- Voyageurs aux pas perdus, nous marchons loin de Toi Seigneur, une étoile nous guide dans la nuit.
 À l'éclat de tes yeux, nous avons reconnu notre Dieu
- Voyageur criant de faim nous frappons à ta porte.
 Seigneur, une voix nous invite à nous asseoir :

 À ton pain partagé nous avons reconnu notre Dieu
- 3- Voyageurs transis de froid, nous cherchons ton amour Seigneur, une flamme réchauffe notre cœur : À ton cœur transpercé, nous avons reconnu notre Dieu

KYRIE

GLORIA: Dédé 1 - tahitien

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.

Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.

Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,

te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.

Te haamaitai nei matou ia oe

no to oe hanahana rahi a'e,

E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,

te Atua te Metua Manahope e.

E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,

E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,

te Tamaiti a te Metua.

O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei, aroha mai ia matou.

O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei, a faarii mai i ta matou nei pure.

O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,

aroha mai ia matou. O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,

o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,

o oe e te Varua-Maitai,

i roto i te hanahana o te Metua.

Amene.

PSAUME:

Tu es proche Segneur, fais-nous vivre avec Toi.

ACCLAMATION: O'Caroll

Alleluia! Alleluia!

PROFESSION DE FOI : récité

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,

vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel:

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts ;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie;

il procède du Père et du Fils;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir.

Aman

PRIÈRE UNIVERSELLE:

- 1- Dieu de tendresse, souviens-toi de nous.
- 2- A karogo mai, e Iesu, ki ta matou nei pure. A katika mai kapurotu mai e Iesu.

OFFERTOIRE: fond musical

SANCTUS: R. Mai - tahitien

ANAMNESE : R. Lebel

Pour ta mort un jour sur la croix, Pour ta vie à l'aube de Pâques,

Pour l'espérance de ton retour,

Gloire à Toi, Seigneur.

NOTRE PÈRE : Courrèges - français

AGNUS: T. Leboucher - tahitien

COMMUNION:

- R- Haere mai Ia'u, o vau te Ora mau Tei ati mai Ia'u, e ora mure ore tona ra.
- O vau te Pane Ora
 tei pou mai mai te ra'i mai
 O tei amu Iana ra
 E ora rahi tona.
- O vau te Vine Ora
 Tei pou mai mai te ra'imai
 O tei inu Iana ra
 E ora rahi tona.

ENVOI: *MHNK 251 bis*

- 1- E ua afai mai na mitinare, te Evaneria io tatou
 Ua haamata i Akamaru
 E ua tauturuhia e Maria e no te Hau e.
- R- Iaorana Maria e ua i Oe te karatia Tei ia oe, te Fatu e iaorana Maria e.

« La Cathédates »

SAMEDI 17 JUILLET 2010

Férie – vert

18h00 : **Messe dominicale** : Familles HAERERAAROA et BOINGNÈRES ;

DIMANCHE 18 JUILLET 2010

16ème Dimanche du temps ordinaire - vert

08h00 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

LUNDI 19 JUILLET 2010

Férie – vert

05h50 : **Messe** : Rudolph SALMON et les défunts de sa famille ;

MARDI 20 JUILLET 2010

Saint Appolinaire – vert

05h50: Messe: Famille RAOULX;

MERCREDI 21 JUILLET 2010

Saint Laurent de Brindisi – vert

05h50 : Messe : Daniel et Amélie MATIKAUA ;

JEUDI 22 JUILLET 2010

Sainte Marie-Madeleine – mémoire - blanc

05h50 : Messe : Vincent BARRIER ; 18h30 : Office de Mère de Miséricorde :

VENDREDI 23 JUILLET 2010

Sainte Brigitte - vert

05h50 : **Messe** : Père Moana TEVAEARAI ; 13h30 à 15h00 : **Confessions** à la Cathédrale ;

SAMEDI 24 JUILLET 2010

Saint Charbel Maklouf – vert

05h50: Messe: Lucien, Emilie et Bernard CERAN-

JERUSALEMY et Michel TRACQUI;

18h00 : **Messe dominicale** : Guy, Madeleine et Iris

DROLLET;

DIMANCHE 25 JUILLET 2010

17ème Dimanche du temps ordinaire - vert

08h00 : **Messe** : Famille de Moea – action de grâces ;

09h30 : Baptême de Manui ;

16h00 : Prière de Mère de Miséricorde ;

Office des Laudes

Du lundi au samedi à 05h30

Confessions

Vendredi de 13h30 à 15h00 à la Cathédrale ou au presbytère sur demande (téléphoner au 50 30 00)

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- Lundi 19 juillet de 18h00 à 19h30 : Catéchèse pour les adultes au presbytère de la Cathédrale. Cette catéchèse a lieu tous les deux lundi de 18h00 à 19h30 ; Les inscriptions se font sur place au début des cours ;
- Mercredi 21 juillet à 17h00 : Répétition de chant pour les messes du samedi et dimanche :
- Jeudi 15 juillet de 18h30 à 19h15 : Office de Mère de Miséricorde ;

OBOLE 2010 À NOTRE DAME

1 540 218 fr (2009: 1734 022 fr (-11,18 %); 2008: 1440 794 fr (+6,90%); 2007: 1074 500 fr (+43,34 %); 2006: 1751 453 fr (-12,06 %)).

Un grand merci à chacun d'entre vous.

La semaine dans l'Archidiocèse

- Samedi 24 juillet à 8h00, ordination au ministère presbytéral du dacre Gérald TEPEHU, à l'église Maria no te Hau de Papeete ;

AGENDA DES RETRAITES

Il est porté à la connaissance de tous que le programme des retraites est désormais disponible (et mis à jour régulièrement) sur le site du diocèse (http://www.diocese-de-papeete.com/) à la rubrique « AGENDA – Retraites »

Exposition du Saint-Sacrement

Tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 21h00 ;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 04h00 :
- le samedi de 20h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00;



ELLES ACCUEILLENT LEURS ENFANTS HANDICAPES MALGRE LES PRESSIONS POUR AVORTER

Le magazine américain World Magazine présente le témoignage de cinq femmes qui ont accueilli leur enfant, diagnostiqué malade ou handicapé, malgré les pressions médicales pour qu'elles avortent. Chaque jour, ces parents ont entendu de terribles nouvelles sur leur enfant, formulées en termes cliniques : « incompatible avec la vie », « pas de qualité de vie », « interruption de grossesse ».

Kim Illion est la mère de Cole, un petit garçon de 5 ans, qui a été diagnostiqué hydrocéphale à 20 semaines de grossesse. «J'ai pleuré presque tous les jours» se remémore la jeune maman vivant à Iselin dans le New Jersey. Elle raconte que la plupart des docteurs qu'elle a rencontré l'ont poussée à avorter, disant que son fils serait « un légume, défiguré, qui ne parlera ni ne marchera jamais, sous respirateur ». Le couple Illion fut même traité d'égoïste par certains médecins alors qu'ils exprimaient leur volonté « d'explorer d'autres options ». Seul un neurochirurgien leur a affirmé qu'il n'y avait aucune raison pour que leur fils n'ait pas une vie normale. Finalement, « il est né et il était parfait » dit Kim. Cole a été opéré le jour de sa naissance et a eu 12 opérations depuis. C'est aujourd'hui un enfant joyeux et en bonne santé. Le couple Illion a créé une association, « Enfants hydrocéphales » (Hydrocéphalus Kids) pour éveiller les consciences sur cette maladie.

À 18 semaines de grossesse, l'enfant de Mary Mabeus a été diagnostiqué porteur d'une trisomie mosaïque 13. Elle se souvient : « Je me rappelle avoir demandé : "Je vais donc avoir un enfant demandant des soins spéciaux?", et le docteur a dit: "Non, vous ne comprenez pas. Cet enfant est incompatible avec la vie. Il n'y a pas d'espoir" ». Mettre fin à sa grossesse n'était pas une option pour Mary : « Je l'avais déjà senti bouger. C'était mon bébé ». Né en 2006, son fils Samuel a lutté pour respirer puis a passé un mois en soins intensifs. Mais les médecins n'ont pas trouvé de trace de trisomie 13 chez lui. À 18 mois, l'enfant ne présentait toujours aucun signe de la maladie. Il est mort à 19 mois après avoir contracté un virus et une très forte fièvre. « Nous avons vécu avec lui 19 mois et demi. [...] Il était la plus parfaite petite âme que je n'ai jamais connu dans ma vie » dit Mary.

Gabriel, le bébé de Joanne Cascia a été détecté porteur d'une dysplasie squelettique thanatophorique à 20 semaines, une maladie qui affecte les côtes et empêche les poumons de se développer. Le docteur a conseillé d'avorter. Le conseiller de la clinique d'avortement qu'elle a eu au téléphone l'a avertie qu'étant donné le stade avancé de sa grossesse, son bébé ne pourrait être « *intact* » après

son expulsion. Autrement dit, il serait mis en pièces. « En entendant cela, j'ai lâché le téléphone. J'ai pensé : "Je ne peux pas croire que des gens choisissent de faire ça à un bébé" [...] je suis sa mère. Mon rôle est de le protéger" ». Son médecin a alors refusé de continuer à la suivre. « J'ai passé 24 semaines [de grossesse] sans docteur ». Cascia a donné naissance à Gabriel, qui a vécu 90 minutes. « C'est étrange [...] ce n'était pas une matinée pleine de chagrin, larmes et lamentations. La tristesse est venue plus tard. Tout le monde était heureux de pouvoir passer juste une heure et demi avec lui ».

Monica Rafie, de Chicago, avait lu une discussion déchirante sur internet sur le thème « Interruption de grossesse en raison de maladie » alors qu'elle attendait son second enfant. Quelques mois plus tard, son médecin lui apprend que sa fille a un syndrome d'hypoplasie du cœur gauche (ventricule gauche du cœur très peu développé). Plus tard un autre spécialiste voit que le diagnostic est erroné, sa fille étant atteinte d'un syndrome moins important, offrant de meilleures chances de vie. « Même si mon bébé ne devait pas survivre, je voulais passer le temps que je pouvais avec elle et la rencontrer ». Monica et son mari ont choisi un traitement intensif pour leur fille Céline à sa naissance. Elle a subi 3 opérations à 6 jours, 9 mois et 18 mois. Agée aujourd'hui de 8 ans, Céline vit sa vie « à fond ». Monica a créé le site benotafraid.net pour les parents confrontés à des diagnostics prénataux difficiles.

Lors de sa 26^e semaine de grossesse, Liz Ledoux a appris que sa fille était atteinte d'exencéphalie : son cerveau se formait en dehors de son crâne. Le médecin l'a pressé d'avorter lui disant que sa fille ressemblerait à une grenouille. Cynthia est née et a vécu 90 minutes. « Ma fille ne ressemblait pas à une grenouille. [...] Elle était belle... son sourire, ses petits doigts et petits orteils parfaits... Etait-ce difficile? Absolument. Mais je ne le regrette pas. J'ai eu dans mes bras un des plus beaux bébés pendant une heure et demi ».

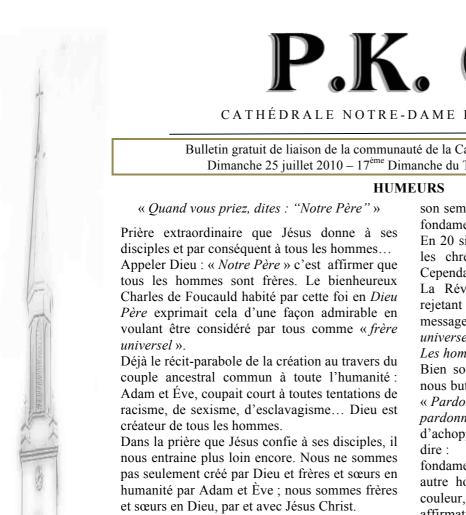
 ${\hbox{$\mathbb{C}$ www.genetique.org}}$







Encart publicitaire (4 x 6cm) : 2.000 fr par parution — Bulletin hebdomadaire Tirage papier n/b : 330 exemplaires — Envoi par courriel couleur : 730 abonnés Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf



CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PAPEETE

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°38/2010 Dimanche 25 juillet 2010 – 17^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

Du « Notre Père » naît la nécessité pour chacun de nous de reconnaître en tout homme plus que son semblable mais un autre lui-même. Message fondamental du Christ et de l'Église.

En 20 siècles ce message fût parfois négligé par les chrétiens eux-mêmes, parfois même nié. Cependant, il ne fut jamais totalement oublié.

La Révolution française, elle-même, tout en rejetant le christianisme, a gardé l'essentiel du message au travers de la « Déclaration universelle des Droits de l'Homme : Article 1^{er} : Les hommes naissent libre et égaux en droit... ». Bien souvent, lorsque l'on prie le Notre Père, nous buttons sur telle ou telle phrase, notamment « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons ». Mais la première pierre d'achoppement n'est-elle pas tout simplement de « Notre Père »; cette affirmation fondamentale que je ne suis pas plus que tout autre homme, quel qu'il soit, quelque soit sa couleur, sa race, sa classe social...; cette affirmation qui doit me conduire à un vrai partage équitable et juste ?

« Quand vous priez, dites: "Notre Père" »



EN MARGE DE L'ACTUALITE

Ouverture d'un foyer vocationnel de jeunes filles

Le 17 décembre 2003, le synode des jeunes, qui avait été ouvert le 6 décembre de l'année précédente, était clôturé. Il laissait au diocèse un certain nombre de recommandations dont la n°3: « Qu'il soit ouvert un foyer vocationnel pour jeunes filles ».

Il n'a pas été facile de réaliser ce vœu : pas de local disponible, pas de candidat à la direction de ce foyer. Mais l'année dernière, les Filles du Sacré-Cœur de Jésus ont quitté définitivement la Polynésie, laissant au diocèse leur maison d'Arue; et Vaimataarii Lo Sam Kieou, qui a une bonne expérience des jeunes, a accepté de partir en France pour une année de formation spirituelle en vue de prendre la direction de ce foyer.

J'ai donc décidé d'ouvrir enfin ce foyer. Tenant compte des conditions actuelles, ce foyer sera différent de Jean XXIII, en ce sens qu'il n'accueillera pas de scolaires, mais des jeunes filles ayant au moins 18ans, donc déjà engagées dans la vie professionnelle ou étudiante. D'autre

N° 38/2010

part, seules des jeunes filles n'excluant pas le choix d'une vocation religieuse seront admises.

N'étant pas un foyer scolaire, cette maison ne recevra pas de subvention, à l'inverse des autres foyers existants. Il sera donc demandé aux hôtes une participation financière. Mais pour celles qui ne pourraient pas, faute de ressources, payer une pension, des bourses pourront être obtenues si des bienfaiteurs acceptent de les financer.

Nous ne nous attendons pas à voir accourir les foules vers ce foyer. Ce n'est pas le nombre qui est recherché, mais la qualité. Le but est d'offrir à des jeunes filles en recherche un lieu où, dans le calme, la prière et la vie communautaire, elles pourront faire un choix en toute liberté.

Dans la prière, confions ce nouveau fover vocationnel à la bienveillance de Dieu. Qu'il le bénisse et lui fasse porter du fruit.

> + HUBERT COPPENRATH Archevêque de Papeete

« Un jour, quelque part, Jesus etait en priere »

Commentaire de l'Évangile du 17^{eme} Dimanche du Temps ordinaire

Tout au long de sa vie, Luc ne cesse de le souligner, Jésus prie. Il s'écarte de ses disciples, des foules et même des malades pour s'enfoncer dans la solitude. Dès l'entrée dans sa mission, à son baptême, « Jésus priait »; et à la fin de sa vie, ses ultimes paroles sur la croix seront une prière: « Père, entre tes mains, je remets mon esprit ». D'un bout à l'autre, Jésus est suspendu à la volonté de son Père, il ne veut rien dire ni faire qui ne soit obéissance

« Quand il eut fini, ... »

parfaite à sa Volonté.

La prière ne se réduit pas à un vague « sentiment océanique », un état spécial : elle est un acte qui commence et se termine : « quand il eut fini ». Luc ne dit jamais que quoi qu'il fasse, Jésus est « en état de prière », que « son travail est une prière » (ce que nous disons parce que nous craignons de nous arrêter dans le silence).

« ...un de ses disciples lui demanda : "Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean Baptiste l'a appris à ses disciples" ».

Sans doute, comme d'autres maîtres, Jean Baptiste avait-il appris à ses disciples une prière spéciale qui était comme une caractéristique du groupe : ici la communauté de Jésus propose donc d'apprendre une nouvelle formule, différente. La question émane d'un « disciple » anonyme (c'est vous) : il faut vouloir être un disciple de Jésus pour la comprendre. En retour, la prière soutiendra le disciple dans sa fidélité. Ainsi donc la première prière est de demander pour l'apprendre. Jésus alors leur enseigne cette célèbre prière, le Notre Père, qui jaillit au centre de sa recherche à lui, qui en est comme la quintessence. Une perle. Un trésor. Un joyau. Hélas que trop souvent nous marmonnons en vitesse, inconscients de ce que nous disons. Et pauvre prédicateur obligé de le commenter en quelques minutes...alors qu'il faudrait des heures pour en détailler la richesse extraordinaire. Essayons quand même.

« Père... » D'abord dire le nom de Celui à qui on s'adresse. Du coup se savoir son fils, sa fille. Cesser de trembler devant un Juge. De crier vers un Créateur lointain. S'installer dans la pauvreté, l'humilité, la petitesse, la reconnaissance éperdue. O « Père » je suis ton enfant. Celui qui se place devant son Père se trouve lui-même. La confiance règne. L'homme moderne a de l'argent mais il est orphelin. D'où son malheur. La prière n'est pas une litanie de demandes pour ses propres besoins : l'enfant de Dieu ne peut en priorité que s'intéresser à son Père : vouloir son Honneur, sa Gloire, la réussite de son projet. D'où deux vœux :

« *Que ton Nom soit sanctifié* » L'homme biblique ne se permet pas de commander à Dieu : il emploie le passif. Le *Nom*, c'est l'identité de la personne, le *Toi* indicible. Sanctifier, c'est le contraire de bafouer, piétiner, délaisser. Donc la phrase veut dire : « *Fais-toi reconnaître comme Père* ». Le chrétien se lamente de constater que tant d'hommes te bafouent, te nient, te caricaturent : il te supplie d'intervenir tant il aimerait que Tu sois reconnu,

vénéré, honoré. Il est indispensable de préserver la Transcendance, de garder confiance en un Père du ciel.

« Que ton règne vienne » Pourquoi l'humanité est-elle à ce point déchirée, malheureuse? Parce que les idoles règnent: cupidité de l'argent (qui refuse le partage), tyrannie, passions (qui enferment dans l'égoïsme), haine, ambition, mépris de l'autre ou indifférence. Jésus est venu basculer les idoles mortifères, il a inauguré le Royaume de son Père. Mais ce Royaume ne s'impose pas par la violence, il se propose aux libertés qui, souvent, renâclent devant la conversion qu'il exige. Le chrétien, conscient de son peu de force, effrayé par les ravages des idoles, plein d'espérance pour le véritable épanouissement de l'humanité supplie: « Maranatha! Viens, Seigneur » ... Oue les hommes, et moi d'abord, acceptent l'Évangile!

2ème partie: Ancré dans la position spirituelle par ces premières phrases, le chrétien peut ensuite présenter ses demandes: mais elles sont en « Nous »! C'est l'Église qui prie en chacun de nous. Trois demandes s'expriment selon les trois dimensions du temps dans lequel nous marchons pour arriver au Père.

Présent – Notre pain quotidien donne-le nous chaque jour.

Humblement il nous faut « recevoir » notre vie, ne pas la considérer comme notre œuvre. Chaque heure est cadeau. Nous forcer à ne demander que le strict nécessaire (le pain), et à ne pas exiger d'assurance, de provisions pour le lendemain. Très dur : vivre au jour le jour.

Passé – Et remets-nous nos péchés car nous-mêmes nous remettons à quiconque nous doit.

Le priant ne doit jamais oublier qu'il est pécheur, responsable du mal qu'il a fait, et qu'il a un besoin impératif du Pardon (que seul Dieu peut lui donner). Et en outre qu'il est dans l'obligation de pardonner lui-même à tous ceux qui lui ont fait du tort. C'est la seule condition mentionnée dans le *Notre Père* : elle est impérative, obligatoire.

Avenir - Et ne nous introduis pas dans la tentation.

Bien comprendre: Dieu ne tente personne, il ne pousse évidemment pas ses enfants au bord du gouffre. Le sens est: Fais que nous n'entrions pas dans une situation où nous risquons de nous perdre. Le croyant se veut fidèle mais il connaît sa faiblesse invétérée, il sait qu'en lui rôdent des forces qui pactisent avec le mal. Au terme de sa prière, au moment de retourner dans le quotidien, il a peur de lui-même, de sa liberté fragile, il supplie son Père de le garder. Après avoir révélé la prière essentielle du chrétien, Jésus prolonge sa catéchèse - impossible à expliquer ici. Quelques lignes seulement

Perséverer: Le défaut de nos prières n'est pas la distraction (sujet que Jésus n'aborde jamais) mais la trop grande brièveté. Nous prions trop peu de temps, nous devons être comme cet homme qui, devant une porte close, en pleine nuit (de la foi) doit continuer à frapper

« sans vergogne ». Épreuve du silence de Dieu.

Exaucement: « Demandez et il vous sera donné... » : contrairement à ce que nous pensons parfois, Dieu nous écoute, il répond, il nous exauce...mais comme un bon père qui sait ce qu'il doit donner à son enfant, il ne nous donne pas tout ce que nous demandons mais seulement le don suprême : L'Esprit Saint.

Vacances: interrompre notre course aux loisirs pour oser reprendre la demande du disciple: Seigneur apprends-moi à prier... apprends-moi à dire le Notre Père en vérité... à méditer chaque phrase, chaque mot... Nous faisons nos prières mais surtout la prière nous fait.

Père Raymond DEVILLERS, o.p.

TROIS MOTS SUR « LES SUBVENTIONS AUX ÉGLISES »

Dans un interview faite au Président de la Polynésie, sur Tahititoday, on lui a posé la question : « Comptez-vous diminuer les subventions aux églises qui sont déjà fort riches ? ». Sa réponse fût : « Dire que les églises sont riches relève, à mon sens, d'une appréciation purement subjective. Les églises jouent un rôle social très important dans notre Pays. Une très large partie des subventions qui leur sont accordées sont redistribuées en faveur des plus démunis, ou contribuent à leur soutien et leur accompagnement dans leur vie quotidienne ». À notre tour, nous avons interrogé Monsieur Dominique SOUPÉ, Chancelier de l'Archidiocèse de Papeete, ancien chef d'établissement et Directeur de l'enseignement catholique pour savoir si l'Église catholique est concernée par ces « subventions » et si oui, comment ?

P.K.0: Monsieur le Chancelier, pouvez-vous nous dire en quoi l'Église catholique est concernée par des subventions du Pays?

D.S.: Je pense que les gens confondent subventions aux églises protestantes et aides aux organismes sous tutelle catholique. Il est vrai que le commun des mortels ne connait pas grand chose en gestion publique.

Pour ce qui nous concerne, je distinguerai trois niveaux : le niveau « *cultuel* », le niveau culturel, associatif et caritatif et enfin au niveau des enseignements privés sous contrat d'association avec l'État.

P.K.0: Recevons-nous des subvention pour la construction des nos églises ou salles paroissiales ?

Non, la Mission catholique, nos évêques y ont toujours veillé, a toujours refusé des subventions pour les édifices « *cultuels* » (églises, chapelles). Un chrétien doit être capable de bâtir lui-même son église (d'où les kermesses, galas, ventes de gâteaux, quêtes, denier de Dieu...).

P.K.0: Pourtant la Cathédrale de Papeete a été rénové par la commune ?

La cathédrale de Papeete fait exception ; bâtie sur fonds publics, entre 1854 et 1875, par la « *Colonie* » elle fût concédée à titre gratuit à la commune de Papeete lors de la création de celle-ci le 27 décembre 1890. C'est le seul bâtiment « *cultuel* » qui n'appartient pas à la Mission catholique. Elle n'en est qu'affectataire.

P.K.0: Et la cathédrale de Rikitea?

En ce qui concerne la cathédrale de Rikitea, nous sommes dans un cadre particulier, celui des « monuments historiques ». En effet, cet édifice « cultuel » est unique dans tout le Pacifique, il a été classé, par le Pays, comme monument historique constitutif du patrimoine de notre Pays. C'est pourquoi le financement des travaux de rénovation fait intervenir des fonds d'État, du Pays, de la commune de Rikitea, de la Mission catholique et des fonds privés.

P.K.0: En est-il de même pour les autres églises en Polynésie?

Du côté des églises protestantes la politique, au regard des

subventions publiques, est en partie différente de celle de l'Église catholique.

P.K.0 : Et pour ce qui relève des Associations type « Loi 1901 » d'obédience catholique ?

Toute association de type « *loi 1901* » peut prétendre à des subventions publiques dans la mesure où son objet contribue au développement social, culturel, éducatif ou sportif des personnes et des groupes sociaux.

Ainsi de nombreuses associations d'obédience catholique ont bénéficié ou bénéficient de subventions tant pour l'investissement que pour le fonctionnement (exemple: Association Emauta, pour redonner l'espoir qui gère les foyer d'Accueil d'urgence). Ceci est prévu par la loi au niveau de l'État, du Pays et de différents ministères.

Mais chacun sait que les subventions ne couvrent que rarement la totalité des dépenses engagées d'où la nécessité de cotisations, de tombolas, d'appel à des donateurs...

Des groupes ont également bénéficié de la « *continuité territoriale* » pour organiser des compétitions sportives, des voyages culturels, des classes découvertes, des pèlerinages.

P.K.0: Enfin, pour ce qui est des enseignements privés, recevons-nous des subventions du Pays?

Les enseignements privés catholique, protestant et adventiste sont « associés à l'enseignement public » par la loi dite Debré-Guermeur modifiée (signée en décembre 1959 en France métropolitaine, étendue à la Polynésie française en janvier 1974 pour le premier degré et janvier 1975 pour le second degré).

Cette loi permet la prise en charge, par l'État, des salaires de tous les enseignants et des directeurs d'écoles.

Elle accorde une subvention de fonctionnement appelée « forfait d'externat » au prorata du nombre d'élèves à condition que les établissements respectent les normes d'effectifs imposées à l'enseignement public du même secteur.

Pour le premier degré cette subvention dépend du FIP¹, elle est versée aux écoles par l'intermédiaire des communes où elles sont implantées.

Pour le second degré cette subvention fait l'objet d'un

décret annuel qui en révise les taux selon les types d'enseignement (collège, lycée, lycée professionnel...) et selon les lieux d'implantation géographique. Elle est contrôlée par le Vice-Rectorat et versée à la Direction de l'enseignement privé après accord de la Direction des Enseignements Secondaires et visa du contrôleur territorial.

En ce qui concerne les subventions d'investissement : elles peuvent être accordées par le Pays dans la mesure où elles correspondent à un besoin scolaire reconnu et si l'État accepte l'ouverture de nouvelles classes ou sections.

Là encore, tout le monde sait que les subventions (qu'elles soient de fonctionnement ou d'investissement) ne suffisent pas à couvrir la totalité des frais. Voilà pourquoi il existe ce qu'on appelle : « *La contribution des familles* » que l'on essaie d'alléger en organisant des séances de cinéma, des galas, des dîners et autres spectacles auxquels élèves, enseignants, non enseignants, parents, anciens élèves participent volontiers.

P.K.0: Un dernier mot pour conclure sur l'ensemble du

sujet?

À ceux qui pensent que, parce que les organismes d'obédience catholique reçoivent des subventions, il n'est plus nécessaire de faire des quêtes ou de demander des dons, il faut rappeler que sans la générosité des fidèles, par définition : « Hommes et femmes de bonne volonté », les associations, écoles, collèges, lycées et paroisses catholiques ne pourront plus tourner longtemps.

Que ceux qui ont des oreilles... entendent et comprennent.

Créé en 1971, le fonds intercommunal de péréquation_(FIP) est actuellement régi par la loi organique statutaire du 27 février 2004. Il ne représente pas une subvention mais une recette pour les communes de Polynésie française. Les ressources du FIP proviennent chaque année d'un prélèvement effectué sur les impôts, droits et taxes perçues au profit du budget général de la Polynésie française dont le taux est fixé par décret après consultation de l'assemblée et du conseil des ministres (appelé « quote-part »), mais aussi d'une contribution de l'État dont le montant est fixé par la loi de finances

Lettre pastorale de MGR DELMAS, eveque d'Angers NOUS AVONS PART AVEC LUI (2)

Le mois de juillet est dans l'archidiocèse de Papeete, le mois de la formation, les fameuses « Écoles de juillet ». Cette année, ce sont près de 1 500 laïcs qui suivent une formation. Le 24 juillet, le diacre Gérald TEPEHU sera ordonné au ministère presbytéral; le diacres se retrouveront autour de Mgr Hubert le 7 août pour célébrer leur saint patron, saint Laurent, diacre (fête le 10 août)... dans cette perspective nous vous proposons, durant les prochaines semaines de lire la lettre pastorale de Mgr Delmas, évêque d'Anger, qui fait suite aux « Assises sur les ministères ordonnés » vécues dans ce diocèse.

2. Le baptême introduit chaque fidèle dans le sacerdoce commun.

Le baptême introduit chaque fidèle dans la vie et dans la mission de l'Église. Arrêtons-nous sur les paroles prononcées au moment de l'accueil d'un enfant que ses parents présentent pour le baptême : « Que demandez-vous à l'Église pour votre enfant ? » Et les parents sont invités à répondre : « Qu'il entre dans l'Église ». Le baptême est donc la porte d'entrée dans la vie chrétienne, le sacrement qui le fait membre de l'Église, qui lui donne part à sa vie et à sa mission dans le monde.

Le baptême introduit chaque baptisé dans la vie de l'Église.

« Vous êtes la race choisie, le sacerdoce royal, la nation sainte, le peuple qui appartient à Dieu; vous êtes donc chargés d'annoncer les merveilles de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » 8.

Dans l'Écriture, nous comprenons quelle est notre dignité: nous sommes enfants de Dieu; nous comprenons également quelle est la mission que Dieu nous confie. Le baptême nous relie au Christ, la pierre angulaire, rejetée par les hommes, mais choisie par Dieu. Il nous incorpore au Temple spirituel qu'est l'Église. Écoutons de nouveau l'apôtre Pierre: « Approchez-vous de lui (le Christ), la Pierre Vivante, rejetée par les hommes, mais choisie, précieuse auprès de Dieu. Vous-mêmes, comme pierres vivantes, entrez dans la construction de la Maison habitée

par l'Esprit, pour constituer une sainte communauté sacerdotale pour offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus Christ. Car on trouve dans l'Écriture: Voici que je pose en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse, et celui qui se confie en elle ne sera pas confondu »⁹.

Le baptême fait de chaque chrétien une créature nouvelle. Entrer dans la construction de la Maison habitée par l'Esprit, c'est devenir une créature nouvelle. Saint Paul dit très bien cela, lorsqu'il écrit : « Vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut, c'est là qu'est le Christ, votre vie... » C'est vers le Christ donc qu'il nous faut regarder, si nous voulons comprendre ce que nous sommes devenus depuis que nous sommes baptisés. Pour nous aider à mieux entrer dans cette affirmation, je vous invite à entendre ce qui est dit, lors de la liturgie du baptême : « N..., tu es maintenant baptisé : le Dieu tout puissant, Père de Jésus, le Christ, notre Seigneur, t'a libéré du péché et t'a fait renaître de l'eau et de l'Esprit saint. Désormais, tu fais partie de son peuple, tu es membre du Corps du Christ et tu participes à sa dignité de prêtre, de prophète et de roi. Dieu te marque de l'huile du salut afin que tu demeures dans le Christ pour la vie éternelle ». 10

Le baptisé participe à la fonction sacerdotale du Christ

quand, par amour, il offre à Dieu sa personne et son existence. Cela est spécialement exprimé lors de la célébration eucharistique.

« À ceux à qui il s'unit intimement dans sa vie et dans sa mission, il accorde, en outre, une part dans sa charge sacerdotale pour l'exercice du culte spirituel, en vue de la glorification de Dieu et du salut des hommes. C'est pourquoi les laïcs reçoivent, en vertu de leur consécration au Christ et de l'onction de l'Esprit saint, les moyens qui permettent à l'Esprit de produire en eux des fruits toujours plus abondants. En effet, toutes leurs activités, leurs prières et leurs entreprises apostoliques, leur vie conjugale et familiale, leurs labeurs quotidiens, leurs détentes d'esprit et de corps, s'ils sont vécus dans l'Esprit de Dieu, et même les épreuves de la vie, pourvu qu'elles soient patiemment supportées, tout cela devient offrandes spirituelles, agréables à Dieu; et dans la célébration eucharistique, ces offrandes rejoignent l'oblation du corps du Seigneur pour être offertes en toute piété au Père »

Le baptisé participe à la fonction prophétique du Christ

quand il annonce la Bonne nouvelle par ses paroles et le témoignage d'une conduite selon l'Évangile. Le véritable apôtre cherche les occasions d'annoncer le Christ par la parole et par les actes, aux incroyants comme aux fidèles. C'est parce que le baptisé est devenu citoyen de la « *Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de Dieu* » (Apocalypse 3,12) qu'il peut témoigner du Christ dans le monde qui est le sien.

Voici ce que dit le concile Vatican II: « Le Christ accomplit sa fonction prophétique non seulement par la hiérarchie mais aussi par les laïcs dont il fait pour cela des témoins en les pourvoyant du sens de la foi et de la grâce de la parole » 12.

Saint Thomas d'Aquin, quant à lui, précise : « Enseigner quelqu'un pour l'amener à la foi est la tâche de chaque prédicateur et même de chaque croyant » ¹³.

Le baptisé participe à la fonction royale du Christ

chaque fois qu'il combat contre les forces du mal en luimême et dans le monde par le service de ses frères, chaque fois qu'il contribue à réorienter la création dans le sens voulu par le Créateur.

Au IV^e siècle, saint Ambroise écrivait: « Celui qui soumet son propre corps et régit son âme, sans se laisser submerger par les passions, est son propre maître: il peut être appelé roi parce qu'il est capable de régir sa propre personne; il est libre et indépendant et ne se laisse captiver par un esclavage coupable » ¹⁴.

Le concile Vatican II dit, pour sa part, « que les laïcs apportent aux institutions et aux conditions de vie dans le

monde, quand elles provoquent au péché, les assainissements convenables, pour qu'elles deviennent toutes conformes aux règles de la justice. En agissant ainsi, ils imprègnent de valeur morale la culture et les œuvres humaines »¹⁵.

Le baptême donne à chaque chrétien de faire l'expérience du Salut.

Tout baptisé reçoit la vie divine. Il communie à la vie de Dieu. Il devient un disciple du Christ et est appelé à marcher à sa suite, sur le chemin qu'Il a ouvert. Or, nous savons que le chemin sur lequel nous entraîne le Christ culmine à Pâques. Dès lors, il ne faut pas craindre de faire l'expérience du mystère du mal et d'avoir à le combattre, dans la force de l'Esprit du Ressuscité. Ainsi donc, le baptême est la porte d'entrée dans la vie chrétienne : il appelle les deux autres sacrements de l'initiation que sont la confirmation et l'Eucharistie qui viennent déployer et nourrir la vie de Dieu que nous avons reçue. Le baptême appelle aussi le sacrement de la pénitence et de la réconciliation grâce auquel la vie de Dieu en nous est renouvelée et ne cesse de s'approfondir en habitant nos personnes.

L'Esprit saint nous est donné lors du baptême pour nous libérer des puissances du mal et de la mort toujours présentes en nos vies. Comme nous le dit cette belle prière : « Dieu qui renouvelles par le baptême ceux qui croient en toi, protège leur naissance dans le Christ; défends-les contre les assauts du mal pour qu'ils répondent fidèlement à ta grâce » (oraison du samedi de la 3^e semaine de Pâques). Ne soyons pas étonnés d'avoir besoin de recevoir le sacrement de la réconciliation grâce auquel le Christ ne cesse de faire grandir cette vie nouvelle que nous avons reçue au baptême.

Au terme de ce chapitre sur le sacerdoce commun des baptisés, ne sommes-nous pas invités nous avons tout reçu. L'Église qui est faite de tous ces baptisés qui nous ont transmis la foi et qui lui ont permis de se déployer. Oui, avec le psalmiste, nous pouvons chanter : « Seigneur, nous revivons ton Amour au milieu de ton Temple ».

PERE BERNARD HÄRING

GUIDER LA FORMATION DE LA CONSCIENCE

Dans le cadre de l'année diocésaine de la Pénitence et de la Réconciliation, nous poursuivons la lecture de la réflexion du Père Bernard HÄRING : « Paix sur vous : Nouvelles perspectives sur le sacrement de pénitence.

LES HABITUDES INVÉTÉRÉES ET L'ESPÉRANCE

Pour certains moralistes trop légalistes, le pénitent n'a besoin que de bonne volonté et de prière pour se défaire immédiatement d'habitudes invétérées. Pratiquement, une telle théologie assimile l'habitudinaire à celui qui peut n'avoir qu'une tentation occasionnelle à être intempérant, à jurer ou à se masturber. Si l'homme jouissait d'une liberté absolue, il est évident qu'il pourrait observer parfaitement un impératif moral qui lui serait imposé à un moment quelconque, en supposant d'autre part qu'il soit de bonne

¹ Pierre 2,9

⁹ 1 Pierre 2, 4-6

Rituel du baptême n° 101

¹¹ Lumen Gentium n° 34

¹² Lumen Gentium n°35

¹³ S.Thomas: s.th 3 71,4, ad 3

¹⁴ Saint Ambroise, Psal 118,14,30 : PL 15,1403 A

Lumen Gentium n° 36

volonté, mais une telle liberté ne peut appartenir qu'à un homme-Dieu. Or il est étrange de constater qu'au siècle dernier, d'aucuns présumaient que cette liberté existait chez tous.

Le confesseur ne pourrait que détruire l'amour divin et l'espérance chez ses pénitents s'il s'en tenait aux notions données par un certain moralisme juridique. Ce rigorisme n'est pas basé sur la vérité et ne peut apporter joie, courage ou force à ceux qui en ont besoin.

Dieu est tout-puissant. Sans aucun doute, il pourrait, par un miracle, libérer immédiatement et complètement un homme de ses mauvaises habitudes. Mais habituellement Dieu laisse les hommes progresser suivant les lois psychologiques.

Voilà ce que le concile de Trente, citant saint Augustin, dit au sujet de la possibilité pour un homme d'éviter tout péché mortel : « Dieu ne demande pas l'impossible, mais en vous donnant ses commandements, il vous exhorte à faire de votre mieux et à lui demander la grâce de faire ce que vous ne pouvez pas encore réaliser». Les pères du concile avaient bien conscience du contexte de cette remarque. Or saint Augustin se référant à la parabole du bon samaritain écrivait que le samaritain, en conduisant le blessé à l'auberge, avait payé pour les soins qui étaient encore nécessaires pour la guérison de cet homme. Donc ce dernier n'avait pas été guéri immédiatement. Il en est de même pour ceux qui veulent rompre avec une vie de péché. Ils ne peuvent pas parvenir à une vie de justice aussi rapidement qu'ils s'en sont éloignés. Mais on leur demande de faire de leur mieux et de prier pour obtenir la grâce de faire ce qu'ils ne peuvent pas encore réaliser.

L'homme qui a une volonté suffisante de s'amender et qui essaye honnêtement de se défaire d'une mauvaise habitude ne pèche pas gravement s'il ne retombe que par habitude. On devrait l'encourager à réviser sa vie sur trois points : Ai-je bonne volonté ? Est-ce que je prie tout en essayant de faire de mon mieux en ce domaine et en ceux où je jouis d'une plus grande liberté ? Est-ce que, sans me décourager, je redouble d'efforts après mes chutes ?

Un tel examen de conscience empêche d'avoir la tentation de se dire après une chute : « J'ai déjà commis un péché mortel. Cela n'a pas d'importance si j'en commets davantage. Ils seront tous absous lorsque je me confesserai ». S'il peut croire qu'il est en état de grâce, malgré sa faiblesse habituelle et évidente, cela l'incite à ne pas abandonner ses efforts. Dieu récompense sa bonne volonté. Le pénitent regarde Dieu maintenant comme un ami et un allié qui le comprend et qui s'intéresse à lui.

Représentant du Christ, le confesseur devrait encourager le pénitent qui, accablé par le poids de ses mauvaises habitudes, lutte pour garder son regard fixé sur Dieu, signifiant par là son espérance chrétienne. Il ne devrait pas hésiter à réconforter ce pauvre homme en lui disant : « Je ne peux pas dire d'une manière précise si vous avez oui ou non commis un péché mortel. Il y a cependant toutes les raisons de croire que vous n'avez pas commis de péché grave tant que vous avez bonne volonté et que vous priez. Vous seriez soulagé si vous connaissiez la doctrine de l'Église sur le point suivant tant que nous ne sommes pas certains d'avoir commis un péché mortel, nous pouvons

aller communier. Je ne vois pas pourquoi vous ne pourriez aller communier, même sans confession, aussi longtemps que vous pouvez dire sincèrement que vous faites de votre mieux. Faites un acte de contrition sincère et approchezvous de l'eucharistie avec confiance.

L'AMOUR DE DIEU

Pour aider les chrétiens à vivre avec plus de plénitude ce grand commandement de l'amour, le confesseur devrait s'efforcer d'en expliquer quelques aspects. Le plus fondamental est indiqué par ces paroles : Demeurez en mon amour... comme moi je demeure en l'amour du Père. Hélas! Les actions de l'homme en état de péché mortel ne glorifient pas Dieu. Sa vie est stérile. Sans l'amour de Dieu, comment l'homme pourrait-il concevoir la signification profonde et les valeurs des tâches de la vie ordinaire? Il n'est autre qu'un aveugle qui manque les occasions d'amour que la providence met sur ses pas.

Le confesseur doit donc avertir son pénitent qu'il doit se hâter de faire un acte de profonde contrition après toute faute qui est ou qui paraît mortelle. Il doit le mettre en garde contre le probabilisme en ce qui concerne la plus grande question de sa vie

« Suis-je dans l'amour de Dieu ? » Certes, le pénitent n'est pas obligé de confesser tel ou tel péché douteux, mais en revanche n'est-il pas obligé de suivre la voie qui le rend plus certain de l'amitié de Dieu (pars tutior) ? Il ne devrait donc pas laisser passer une seule journée sans expier ses péchés par un acte de contrition parfaite.

Le confesseur doit aider ses pénitents à prendre conscience de la nécessité d'être en état de grâce lorsqu'ils partagent l'eucharistie, signe du testament de l'amour. La célébration de la liturgie doit les aider à regretter profondément leurs péchés et à grandir en amour de Dieu. Le grand commandement est un commandement dynamique. Pour y demeurer fidèle, il n'est pas suffisant d'avoir une attitude négative en évitant toute action qui pourrait faire obstacle à l'amour. Tous les chrétiens doivent au contraire faire des efforts constants pour progresser dans cet amour : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force » (Mc 12, 30). Ils doivent croître en gratitude pour les dons quotidiens de Dieu: don de la nourriture, don des consolations dans la prière, joie de la bonté manifestée par le prochain.

Toute la doctrine chrétienne devrait être vue à la lumière de l'alliance d'amour. Dans le sacrement de pénitence le Christ assure les pénitents qu'ils participent à cette alliance. En s'en approchant, les chrétiens confirment leur obéissance à Dieu et manifestent leur désir de remplir leur part dans l'alliance.

La pénitence favorisant la conversion à l'alliance de Dieu, ne peut guère être appelée une punition. Si cela était davantage mis en relief, les pénitents surmonteraient plus facilement leur appréhension. S'ils comprenaient les raisons qu'ils ont d'être reconnaissants, ils pourraient repartir dans le monde ayant au cœur les paroles du psalmiste : « Que rendrai-je au Seigneur pour tout ce qu'il m'a donné? »

Liturgie de la Parole Dimanche 25 juillet 2010 – 17^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C



Lecture du livre de la Genèse (18, 20-32)

Les trois visiteurs d'Abraham allaient partir pour Sodome. Le Seigneur lui dit : « Comme elle est grande, la clameur qui monte de Sodome et de Gomorrhe! Et leur faute, comme elle est lourde! Je veux descendre pour voir si leur conduite correspond à la clameur venue jusqu'à moi. Si c'est faux, je le reconnaîtrai ». Les deux hommes se dirigèrent vers Sodome, tandis qu'Abraham demeurait devant le Seigneur. Il s'avança et dit : « Vas-tu vraiment faire périr le juste avec le pécheur? Peut-être y a-t-il cinquante justes dans la ville. Vas-tu vraiment les faire périr? Est-ce que tu ne pardonneras pas à cause des cinquante justes qui sont dans la ville? Quelle horreur, si tu faisais une chose pareille! Faire mourir le juste avec le pécheur, traiter le juste de la même manière que le pécheur, quelle horreur! Celui qui juge toute la terre va-til rendre une sentence contraire à la justice? » Le Seigneur répondit : « Si je trouve cinquante justes dans Sodome, à cause d'eux je pardonnerai à toute la ville ». Abraham reprit: «Oserai-je parler encore à mon Seigneur, moi qui suis poussière et cendre? Peut-être, sur les cinquante justes, en manquera-t-il cinq : pour ces cinqlà, vas-tu détruire toute la ville ? » Il répondit : « Non, je ne la détruirai pas, si j'en trouve quarante-cinq». Abraham insista : « Peut-être en trouvera-t-on seulement quarante? » Le Seigneur répondit : « Pour quarante, je ne le ferai pas ». Abraham dit : « Que mon Seigneur ne se mette pas en colère, si j'ose parler encore : peut-être y en aura-t-il seulement trente ? » Il répondit : « Si j'en trouve trente, je ne le ferai pas ». Abraham dit alors : « Oserai-je parler encore à mon Seigneur ? Peut-être en trouvera-t-on seulement vingt? » Il répondit: « Pour vingt, je ne détruirai pas ». Il dit : « Que mon Seigneur ne se mette pas en colère : je ne parlerai plus qu'une fois. Peut-être en trouvera-t-on seulement dix ? » Et le Seigneur répondit : « Pour dix, je ne détruirai pas la ville de Sodome ».

Psaume 137, 1-2a, 2bc-3, 6-7ab, 7c-8

De tout mon cœur, Seigneur, je te rends grâce : tu as entendu les paroles de ma bouche. Je te chante en présence des anges, vers ton temple sacré, je me prosterne.

Je rends grâce à ton nom pour ton amour et ta vérité, car tu élèves, au-dessus de tout, ton nom et ta parole. Le jour où tu répondis à mon appel, tu fis grandir en mon âme la force.

Si haut que soit le Seigneur, il voit le plus humble; de loin, il reconnaît l'orgueilleux. Si je marche au milieu des angoisses, tu me fais vivre, ta main s'abat sur mes ennemis en colère.

Ta droite me rend vainqueur. Le Seigneur fait tout pour moi! Seigneur, éternel est ton amour : n'arrête pas l'œuvre de tes mains.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Colossiens (2, 12-14)

Frère, par le baptême, vous avez été mis au tombeau avec lui, avec lui vous avez été ressuscités, parce que vous avez cru en la force de Dieu qui a ressuscité le Christ d'entre les morts. Vous étiez des morts, parce que vous aviez péché et que vous n'aviez pas reçu de circoncision. Mais Dieu vous a donné la vie avec le Christ : il nous a pardonné tous nos péchés. Il a supprimé le billet de la dette qui nous accablait depuis que les commandements pesaient sur nous : il l'a annulé en le clouant à la croix du Christ.

Acclamation (cf. Rm 8, 15)

Animés par l'Esprit qui fait de nous des fils, nous appelons Dieu: Notre Père.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (11, 1-13)

Un jour, quelque part, Jésus était en prière. Quand il eut terminé, un de ses disciples lui demanda: « Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean Baptiste l'a appris à ses disciples ». Il leur répondit : « Quand vous priez, dites: "Père, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne. Donne-nous le pain dont nous avons besoin pour chaque jour. Pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes nous pardonnons à tous ceux qui ont des torts envers nous. Et ne nous soumets pas à la tentation". » Jésus leur dit encore : « Supposons que l'un de vous ait un ami et aille le trouver en pleine nuit pour lui demander: "Mon ami, prête-moi trois pains : un de mes amis arrive de voyage, et je n'ai rien à lui offrir". Et si, de l'intérieur, l'autre lui répond : "Ne viens pas me tourmenter! Maintenant, la porte est fermée; mes enfants et moi, nous sommes couchés. Je ne puis pas me lever pour te donner du pain". moi, je vous l'affirme : même s'il ne se lève pas pour les donner par amitié, il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami, et il lui donnera tout ce qu'il lui faut. Eh bien, moi, je vous dis: Demandez, vous obtiendrez; cherchez, vous trouverez; frappez, la porte vous sera ouverte. Celui qui demande reçoit; celui qui cherche trouve; et pour celui qui frappe, la porte s'ouvre. Quel père parmi vous donnerait un serpent à son fils qui lui demande un poisson? Ou un scorpion, quand il demande un œuf? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père céleste donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent! »

Copyright AELF - Paris - 1980 - 2006 - Tous droits réservés

Chants

Samedi 24 et Dimanche 25 juillet 2010 – 17 Dimanche du Temps ordinaire – Année C

ENTRÉE:

- 1- E tavini au (ter) i ta'u Fatu.
- 2- E pure au (ter) i ta'u Fatu.
- 3- E himene au (ter) i ta'u Fatu.

KYRIE: AL 45 - français

GLORIA: L. Guillou

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,

Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.

Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,

Nous te glorifions, nous te rendons grâce,

pour ton immense gloire,

Seigneur Dieu, Roi du ciel,

Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père;

Toi qui enlèves le péché du monde,

prends pitié de nous ;

Toi qui enlèves le péché du monde,

reçois notre prière;

Toi qui es assis à la droite du Père,

prends pitié de nous.

Car toi seul es saint,

Toi seul es Seigneur

Toi seul es le Très-Haut:

Jésus-Christ, avec le Saint Esprit

Dans la gloire de Dieu le Père.

Amen.

PSAUME:

Je voudrai te prier, Seigneur, d'une foi plus profonde. Je voudrai te trouver, mon Dieu, jusqu'au fond de ma nuit.

ACCLAMATION:

Alleluia! Alleluia! O Iesus te Fatu (bis)

PROFESSION DE FOI: récité

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,

de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,

vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures.

et il monta au ciel;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie ;

il procède du Père et du Fils;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE:

- 1- No to Oe here ia matou, e te Fatu e, a faarii mai Oe i ta matou mau pure. Aroha mai ia matou.
- 2- Écoute, Seigneur notre Dieu, les prières qui s'élèvent vers Toi. Prends pitié, Seigneur, oui prends pitié de tes enfants.

OFFERTOIRE: P 130

- R- Je voudrai te prier, Seigneur, d'une foi plus profonde. Je voudrai te trouver, mon Dieu, jusqu'au fond de ma nuit.
- 1- Dieu, tu es mon Dieu Je t'attends,
 [Je t'attends,] mon cœur a soif de toi,
 De tout mon être je t'attends,
 [Je t'attends,] comme un sol trop sec attend la pluie.
- 2- Ainsi je te bénirai dans ma vie [Dans ma vie] en ton nom je lèverai les mains. Festin de fête dans ma vie, [Dans ma vie] grande joie qui jaillit de mes lèvres.
- 3- Je me souviens de Toi dans la nuit, [Dans la nuit,] je reste des heures à te parler. Toi qui fus mon secours dans la nuit, [Dans la nuit,] je suis heureux près de Toi.

SANCTUS : AL 45 - français

ANAMNESE : Petiot 1 - tahitien

Ei hanahana ia Oe, e te Fatu Iesu Kirito Tei pohe na e te tiafaahou e te ora nei a O Oe to matou Faaora, to matou Atua Haere mai e Iesu e, to matou Fatu e.

NOTRE PÈRE : récité AGNUS : français

COMMUNION: fond musical

ENVOI:

- 1- Ia ora tei i roa i te haamaitai e te hanahana rahi ei arue hia ra.
 Oe ra tei fanau mai i te Faaora nui mo'a rahi A pure atu Oe no matou.
- R- Ave Maria e, ave to matou Metua e To Tamaiti here hoi tei tama i te hara Ia ora to teienei ao.

« La Cathédates »

SAMEDI 24 JUILLET 2010

Saint Charbel Maklouf - vert

18h00 : **Messe dominicale** : Guy, Madeleine et Iris DROLLET ;

DIMANCHE 25 JUILLET 2010

17^{ème} Dimanche du temps ordinaire - vert

08h00 : **Messe** : Famille de Moea – action de grâces ;

09h30 : **Baptême** de Manui ;

16h00 : Prière de Mère de Miséricorde ;

LUNDI 26 JUILLET 2010

Sainte Anne et saint Joachim – mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Estelle LAO et les familles BELLAIS et LAO ;

MARDI 27 JUILLET 2010

Férie – vert

05h50 : Messe : Action de grâces ;

MERCREDI 28 JUILLET 2010

Férie – vert

05h50 : **Messe** : Action de grâces à la Miséricorde

divine;

JEUDI 29 JUILLET 2010

Sainte Marthe – mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Lina et Rufin – action de grâces ;

18h30 : Office de Mère de Miséricorde ;

VENDREDI 30 JUILLET 2010

Saint Pierre Chrysologue - vert

05h50 : Messe : Père Silverius TOBE ;

13h30 à 15h00 : Confessions à la Cathédrale ;

SAMEDI 31 JUILLET 2010

Saint Ignace de Loyola – mémoire - blanc

05h50: Messe: Estelle LAO;

18h00: Messe dominicale: Famille NETI;

DIMANCHE 1^{ER} AOUT 2010

 $18^{\grave{e}me}$ Dimanche du temps ordinaire - vert

08h00 : **Messe** : Action de grâces – Famille FIORITI ;

Office des Laudes

Du lundi au samedi à 05h30

Confessions

Vendredi de 13h30 à 15h00 à la Cathédrale ou au presbytère sur demande (téléphoner au 50 30 00)

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- Mercredi 28 juillet à 17h00 : Répétition de chant pour les messes du samedi et dimanche ;
- Jeudi 29 juillet de 18h30 à 19h15 : Office de Mère de Miséricorde ;
- Samedi 31 juillet à 8h30 : Réunion des ministres de la Sainte Communion salle Mgr Michel ;

La semaine dans l'Archidiocèse

- Dimanche 25 juillet à 10h00 en la chapelle militaire Saint Louis d'Arue, Père Denis BERTIN célèbrera sa dernière messe dominicale. Cette messe sera animée par Notre Dame des Apôtres. Un repas partagé suivra à midi dans les locaux du Sacré Cœur d'Arue.

Père Denis quittera définitivement Tahiti le vendredi 30 juillet par le vol ATN de 22h15.

 Vendredi 30 juillet à 18h00, messe de clôture des École de juillet et investiture des katekita, tauturkatekita et ministre de la Sainte Communion à l'église Maria no te Hau de Papeete;

RETRAITE DIOCESAINE

Le Père André-Marie SYRARD animera la retraite diocésaine du vendredi 10 septembre (au soir) jusqu'au mercredi 15 septembre (à midi) à Tibériade. Le thème de la retraite n'a pas été fixé.

Les inscriptions se font à l'évêché : 50 23 51



Exposition du Saint-Sacrement

Tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 21h00 ;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 05h50 ;
- le samedi de 20h00 à 23h00;
- le dimanche de 13h00 à 16h00;

COMMENT CONTRIBUER AUX ŒUVRES DE CHARITE DU PAPE

Nous avons, à plusieurs reprises, au cours de l'année, l'occasion d'annoncer que telle ou telle quête est intégralement destinée aux œuvres du Pape. Voici, en quelques lignes, ce que le Pape fait de nos dons :

Les personnes qui souhaitent contribuer aux œuvres de charité du pape, comme par exemple la reconstruction d'une école de Haïti détruite par le tremblement de terre, peuvent le faire par virement bancaire.

Le 22 juillet, le cardinal Paul Josef Cordes, président du Conseil pontifical « *Cor Unum* », dicastère du Vatican chargé de distribuer les aides du pape, s'est rendu à Haïti pour remettre une première somme de 250 000 US dollars pour la reconstruction de l'école Saint-François-de-Sales, de Port-au-Prince. Il ne s'agit pas seulement d'un soutien économique mais aussi d'un geste manifestant la proximité de Benoît XVI aux personnes touchées par le tremblement de terre.

La délégation, conduite par le cardinal Cordes et composée de membres de la Fondation papale « *Populorum progressio* », a visité également les camps de réfugiés gérés par l'Église catholique. Une messe a été célébrée dans l'un des camps, avec l'Église locale.

Ces gestes de charité et de proximité du pape sont possibles grâce aux dons des catholiques qui sont distribués par le Conseil pontifical « *Cor unum* », selon les indications du pape.

Comme l'explique Cor Unum, le pape montre ainsi « sa proximité spirituelle et paternelle et celle de l'Église universelle aux populations des pays en voie de développement et encourage la promotion intégrale, contribuant aux projets en faveur des enfants, des femmes, des personnes âgées, des invalides, des plus nécessiteux ». En 2009, le pape a distribué 1 869 000 US dollars qui ont été répartis entre 25 pays en situation d'urgence (catastrophes naturelles ou provoquées par l'homme). En 2008 les aides ont atteint la somme de 1 763 320 US dollars et en 2007, 1 486 273 US dollars.

Benoît XVI soutient également le développement humain intégral. En 2009, 2 304 000 US dollars ont été versés pour soutenir des projets dans 45 pays. En 2008, cette somme était de 2 372 938 US dollars et en 2007, 2 009 250.

Deux Fondations papales collaborent également à ce travail de charité : la Fondation Jean Paul II pour le Sahel, qui s'engage dans la lutte contre la désertification et pour le développement dans les pays africains de cette région et la Fondation « *Populorum Progressio* » qui finance des projets en faveur des communautés pauvres de *campesinos*, métisses et afro-américaines dans les

différents pays de l'Amérique latine.

La première a distribué des aides pour un total de 2 300 000 US dollars en 2009, et la deuxième, 2 128 500 US dollars.

En 2009 par conséquent, le montant total des aides distribuées s'élevait à 8 601 500 US dollars.

Il existe par ailleurs les « 100 projets du Saint-Père ».

Dans le cheminement de conversion et de partage vers le Grand Jubilé de l'an 2000, en 1999 - que Jean-Paul II proclama « Année de la Charité » -, « Cor Unum » invita les Églises particulières des pays plus riches à soutenir les Églises particulières des pays plus pauvres pour la réalisation de 100 projets dans le domaine des sept œuvres de miséricorde corporelle et spirituelle. En réalité, les projets présentés et soutenus ont été plus de 200 pour un montant global d'environ 20 000 000 de dollars américains. Leur réalisation a été possible aussi grâce au support de certaines agences catholiques d'aide en provenance de pays en voie de développement. Un des effets plus importants et durables de cette initiative a été l'instauration de jumelages entre diocèses, qui durent aujourd'hui encore.

Voici les références des comptes bancaires mis à la disposition de ceux qui souhaitent contribuer aux gestes de charité du pape (Veuillez spécifier la cause et indiquer clairement votre propre nom et adresse):

Virement bancaire en euros:

Conseil Pontifical « *Cor Unum* » Compte N°603035

Banque : Banco Posta, Poste Italiane S.p.A. Adresse : Viale Europa, 175

I-00144 Rome, Italie

Code BIC-SWIFT pour Poste Italiane S.p.A. : BPPIITRRXXX

<u>Les dons dans d'autres devises peuvent aussi être effectués</u> à l'ordre du :

Conseil Pontifical « *Cor Unum* » Compte N. 101010

Banque : Banca di Roma Code IBAN: IT93 J 03002 05008 000000 101010

Code SWIFT: BROMITR1204

© www.zenit.org







Encart publicitaire (4 x 6cm) : 2 000 fr par parution — Bulletin hebdomadaire Tirage papier n/b : 330 exemplaires — Envoi par courriel couleur : 730 abonnés Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf



CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PAPEETE

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°39/2010 Dimanche 1^{er} août 2010 – 18^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

HUMEURS

« *C'est du cinéma!* » même si l'expression à une remarque faite au sujet de la propreté de la ville de Papeete était maladroite, il faut reconnaître que la commune de Papeete fait un réel travail pour son embellissement. Notamment les parterres de fleurs aux carrefours, aux rondspoints, au parc Bougainville, sur la place de la Cathédrale...

Notre Maire, dans un interview, disait, il y a deux semaines : « *C'est la mentalité des gens qu'il faut faire évoluer* » ... Paroles justes ! Mais qui va bien pouvoir assurer cette évolution des mentalités lorsque, comme cette semaine, l'on voit, un directeur d'école, sans hésitation, arracher des plantes dans les parterres

communaux devant la Cathédrale... pour son jardin peut-être ?

Comment éduquer et former au civisme si ceux qui en ont la charge sont un contre témoignage? Comment peut-on regarder un jeune en face pour le réprimander parce qu'il fait un tag sur un mur, détériore du matériel, ou simplement jette un papier à terre, si l'autorité que je représente méprise les règles élémentaires du respect du bien commun?

« C'est la mentalité des gens qu'il faut faire évoluer! » Courage! C'est pas pour demain!



EN MARGE DE L'ACTUALITE

Bientôt une nouvelle sainte océanienne

Le 17 octobre prochain, le Pape procédera à la canonisation de Mary Mc Killop. Elle est née à Melbourne en 1842 de parents écossais qui avaient émigrés séparément et s'étaient rencontrés en Australie. Ce pays vivait encore au temps des pionniers puisque la ville de Melbourne n'existait que depuis 7 ans et que l'Australie n'était pas encore unifiée, étant composée de colonies indépendantes les unes des autres.

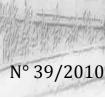
Aînée des huit enfants d'une famille très pauvre, elle dût travailler de bonne heure, d'abord dans une papeterie, puis comme institutrice dans le Sud. Elle se rendit compte que les enfants des campagnes, parmi lesquels se trouvaient Catholiques, beaucoup de n'étaient scolarisés; ce qui les condamnait à une vie misérable. Elle entreprit donc de fonder des écoles dans les campagnes, ce qui la conduisit à créer sa propre congrégation religieuse : les sœurs de Saint Joseph du Sacré Cœur.

Il faudrait plusieurs pages pour énumérer et décrire tout ce que fit cette femme en faveur des petits et des pauvres, faisant preuve d'un grand respect pour tous ceux qui étaient méprisés et comptés pour rien en particulier les aborigènes. Le ressort de toutes ses activités était une charité dévorante telle que nous la décrit Saint Paul au chapitre 13 de la première aux Corinthiens.

Comme il arrive parfois dans la vie des saints, elle eut maille à partir avec les autorités ecclésiastiques. En effet, suite à un malentendu, elle fut excommuniée par l'évêque d'Adélaïde. L'excommunication ne tint que 5 mois, mais ce furent des mois terribles où abandonnée de tous, elle fut recueillie par des financiers juifs. Heureusement, elle trouva compréhension et soutien près des Pères Jésuites. Finalement l'évêque d'Adélaïde, conscient d'avoir fait une erreur, envoya de son lit de mort un prêtre lui dire que l'excommunication était levée. Ce qui est remarquable, c'est qu'elle ne proféra aucune critique à l'égard du malheureux évêque, laissant à Dieu le soin de défendre sa cause.

L'Église d'Océanie commence donc à avoir des saints. Après Saint Pierre Chanel et Saint Damien de Molokai, voici maintenant Sainte Mary Mc Killop. Il y a aussi deux bienheureux dont on ne parle guère chez nous : un catéchiste papou, martyrisé par les Japonais pendant la guerre du Pacifique et un missionnaire espagnol, martyrisé aux Mariannes pendant la première évangélisation. Ces fleurs de sainteté nous montrent que l'Église d'Océanie s'affermit et s'approfondit peu à peu et elles nous montrent que la grâce produit aussi des fruits sur les terres de l'Océan Pacifique.

+ HUBERT COPPENRATH
Archevêque de Papeete



« Un jour, quelque part, Jesus etait en priere »

Commentaire de l'Évangile du 18^{eme} Dimanche du Temps ordinaire

Chaque évangéliste insiste sur tel ou tel aspect de l'enseignement du Christ. Ainsi saint Luc (probablement un médecin païen converti) est l'évangéliste de la conversion, de la joie du pardon, de la miséricorde... mais il souligne très souvent le danger, pour la vie spirituelle, de l'enrichissement. Quand Jean-Baptiste annonce la venue imminente du Messie et que les foules lui demandent ce qu'elles doivent faire, il répond tout de go : « *Que celui qui a deux tuniques en donne une...* »(3, 10).

Jésus commence son grand discours aux foules par : « Bienheureux les pauvres... Malheureux les riches... »(6, 20). Et le dernier « miracle » qui clôture la montée de Jésus vers la capitale est non une guérison physique mais la stupéfiante conversion du riche Zachée : « Je donne la moitié de mes biens aux pauvres... » (19,8). D'ailleurs tout son Évangile est encadré par deux scènes : le nouveau-né Jésus couché sur la paille et le condamné Jésus, nu, sur une croix.

Aujourd'hui encore, Luc rapporte un avertissement de Jésus sur ce sujet capital - et d'une étonnante actualité. « Du milieu de la foule, un homme demanda à Jésus : "Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage". Jésus lui répondit : "Qui m'a établi pour être votre juge ou pour faire vos partages ?"… »

En cas de litige, les gens avaient coutume de s'adresser aux rabbins, aux spécialistes des lois pour régler leurs différends. Jésus refuse de jouer ce rôle d'arbitre, d'entrer dans la lutte des chicaneries. Mais il profite de cette demande pour lancer à tous une mise en garde sévère : « Puis s'adressant à la foule : "Gardez-vous bien de toute âpreté au gain car la vie d'un homme, fût-il dans l'abondance, ne dépend pas de ses richesses" ». Donc attention à la cupidité, à la rapacité, à l'envie folle de posséder toujours plus ! Jésus rappelle que, si l'argent est utile et nécessaire, la vie humaine ne dépend nullement de la réussite financière. Ce qu'il explique par une petite histoire :

« Et il leur dit cette parabole : "Il y avait un homme riche dont les terres avaient beaucoup rapporté. Il se demandait : 'Que vais-je faire ? Je ne sais pas où mettre ma récolte!'. Puis il se dit : 'Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands

et j'y entasserai tout mon blé et tout ce que je possède. Alors je me dirai en moi-même: Te voilà avec des réserves en abondance pour de nombreuses années: repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence'. Mais Dieu lui dit: 'Tu es fou: cette nuit même on te redemande ta vie. Et ce que tu as mis de côté, qui l'aura?...' Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même au lieu d'être riche en vue de Dieu" ».

Cet homme était sans doute honnête, bon père de famille, gros travailleur, bon gérant de son exploitation. L'année avait été très bonne : les moissons superbes, surabondantes. Les granges se révèlent trop exiguës : que faire ? Les abattre et vite en construire de plus spacieuses. Avec les ouvriers, on travaille d'arrache-pied, le blé est rentré dans les nouvelles installations. Hilare, épanoui, l'homme évalue la valeur de cet amoncellement et se dit qu'il n'a vraiment plus de souci à se faire pour plusieurs années... Quand soudain, l'inattendue, l'imprévisible, l'horrible *MORT* est là ! À quoi bon alors l'or, l'argent, les maisons ? L'arrêt du cœur est aussi l'arrêt de

toute possession, le dépouillement total. Tu te croyais intelligent, doué, prévoyant, tu étais l'image de la réussite, les voisins t'enviaient... Patatras! Tout s'écroule: « *Tu étais FOU!* », dit Jésus car tu amassais pour toi, tu ne cherchais qu'à avoir plus...

Jésus ne dit pas que la réussite dans les affaires est un mal ni qu'il est abominable d'être devenu plus riche qu'avant. Mais tu ne pensais qu'à toi, ton succès t'enivrait, tu jouissais d'être à la tête d'une plus grande fortune. Tu oubliais que l'enrichissement est une responsabilité. Celui qui a la chance de gagner plus que les autres doit du coup donner plus que les autres; au lieu d'être hypnotisé par tes nouveaux bâtiments, de t'enorgueillir de ton compte en banque plantureux, tu aurais dû comprendre que l'enrichissement doit se faire *POUR DIEU, EN VUE DE DIEU*.

Qu'est-ce à dire ? L'expression s'éclairera peu après quand Jésus donnera des consignes beaucoup plus radicales à ses disciples, en les appelant au dépouillement total mais avec la même visée : « Vendez ce que vous possédez et donnez-le en aumônes. Faites-vous des bourses inusables, un trésor inaltérable dans les cieux ... » (12,33). La vraie richesse que rien, ni personne ni la mort, ne peut nous enlever, c'est l'acte de don, de partage, de charité. L'amour seul est le trésor éternel et - paradoxe - il grandit au fur et à mesure de nos cadeaux. Plus tard, Jésus martèlera à nouveau le même enseignement : « Eh bien moi, je vous dis : Faites-vous des amis avec l'Argent trompeur pour qu'une fois celui-ci disparu, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles » (16,9) L'argent est une fausse assurance, il est « trompeur » comme un sol qui peut à tout moment se dérober sous nos pas : donc il faut s'en servir en donnant à ceux qui en manquent.

Ces « amis » seront notre comité d'accueil à l'autre côté. L'homme de la parabole représente bien l'homme occidental. Depuis 40 ans, la société de consommation nous bombarde les mêmes messages: « NOUVEAU! Achetez Modèle inédit... performances améliorées... Sensationnel! Conditions de crédit avantageuses... » On nous a convaincu qu'il fallait accroître son niveau de vie, que nous serions malheureux de ne pas posséder CECI... de manquer de CELA... Et on court, on achète, on jette, on gaspille sans vergogne. Après nous le déluge! La publicité est une formidable machine à exciter le désir d'AVOIR PLUS, cette « âpreté au gain » dont parlait Jésus ci-dessus. Et la machine est tellement bien rôdée qu'elle a réussi à vider les couvents, les séminaires et les églises. L'Occident a cru que l'on pouvait être chrétien et consommateur à tout crin...: illusion mortelle!

Saint Paul avait prévenu : « Faites mourir ce qui en vous appartient à la terre : débauche, impureté, passion, désir mauvais et CETTE CUPIDITE QUI EST UNE IDOLATRIE » (Col 3,5).

Seule une Eglise qui fera le retour à la simplicité et au partage, qui refusera toute convoitise insensée, redeviendra féconde et vraie.

Père Raymond DEVILLERS, o.p.

Lettre pastorale de MGR DELMAS, eveque d'Angers NOUS AVONS PART AVEC LUI (3)

Le mois de juillet est dans l'archidiocèse de Papeete, le mois de la formation, les fameuses « Écoles de juillet ». Cette année, ce sont près de 1 500 laïcs qui suivent une formation. Le 24 juillet, le diacre Gérald TEPEHU sera ordonné au ministère presbytéral; le diacres se retrouveront autour de Mgr Hubert le 7 août pour célébrer leur saint patron, saint Laurent, diacre (fête le 10 août)... dans cette perspective nous vous proposons, durant les prochaines semaines de lire la lettre pastorale de Mgr Delmas, évêque d'Anger, qui fait suite aux « Assises sur les ministères ordonnés » vécues dans ce diocèse.

3. Le sacerdoce ministériel est ordonné au sacerdoce commun des baptisés.

« À ceux à qui il (le Christ) s'unit intimement dans sa vie et sa mission, il accorde, en outre, une part dans sa charge sacerdotale pour l'exercice du culte spirituel, en vue de la glorification de Dieu et du salut des hommes » ¹⁶. Ce sont tous les baptisés dont il est question ici.

C'est par le sacerdoce ministériel que les baptisés sont engendrés à la vie nouvelle avec le Christ et sont unis intimement à lui.

Voici ce que disait Mgr Doré lors d'une conférence qu'il donnait à Strasbourg le 30 novembre 2009 : « Nous avons besoin dans l'Église du sacerdoce ministériel, pour que se poursuive effectivement et efficacement le don de Dieu, en fidélité au ministère des apôtres. Affirmer cela, c'est mettre en avant le caractère sacramentel du ministère des prêtres. Dieu ne veut pas seulement nous informer ou nous parler de son désir de faire alliance avec nous ; il veut nous le signifier efficacement. Il est venu pour que cette Alliance devienne réalité dans nos vies et dans la vie de notre monde. C'est ce qu'il a réalisé en son Fils Jésus-Christ qui a accompli et scellé l'Alliance de Dieu avec l'humanité et qu'il continue de faire aujourd'hui, dans le ministère apostolique agissant au nom du Christ. Par le baptême, il fait de nous effectivement ses enfants et nous donne de participer à sa mission ; par le sacrement du pardon, Dieu ne se contente pas de nous dire qu'il est riche en miséricorde, mais il permet que le pardon devienne réalité dans notre vie et la transforme; par l'Eucharistie, Dieu nous donne le Corps et le Sang de son Fils ressuscité, pour que nous soyons constitués comme son Corps qu'est l'Église » 17.

Seuls l'évêque et les prêtres sont ordonnés en vue du sacerdoce. Le sacrement de l'ordre qu'ils ont reçu les a configurés au Christ qui est la tête du Corps de l'Église et, par leur ministère, le Christ continue de guider, d'enseigner et de sanctifier ce Corps.

Comprenons bien cette distinction entre ces deux sacerdoces: le sacerdoce commun et le sacerdoce ministériel. Il ne s'agit pas d'une question de graduation. L'évêque – ou le prêtre – n'est pas devenu, par son ordination, un super chrétien, mais plus exactement un chrétien à qui l'Église donne une autre mission. Par l'ordination sacerdotale, le prêtre agit désormais au nom du Christ, Lui-même tête du Corps qu'est l'Église.

Par le ministère sacerdotal, le Christ s'unit à chaque baptisé et lui donne d'exercer son sacerdoce baptismal. C'est ainsi que le sacerdoce ministériel est « *ordonné au sacerdoce baptismal* », comme le rappelle le Concile et

comme l'a explicité le catéchisme de l'Église catholique à sa suite : « Le sacerdoce ministériel des évêques et des prêtres, et le sacerdoce commun de tous les fidèles, bien que l'un et l'autre, chacun selon son mode propre, participent de l'unique sacerdoce du Christ, diffèrent cependant essentiellement, tout en étant ordonnés l'un à l'autre. En quel sens ? Alors que le sacerdoce commun des fidèles se réalise dans le déploiement de la grâce baptismale, vie de foi, d'espérance et de charité, vie selon l'Esprit, le sacerdoce ministériel est au service du sacerdoce commun, il est relatif au déploiement de la grâce baptismale de tous les chrétiens. Il est un des moyens par lesquels le Christ ne cesse de construire et de conduire son Église. C'est pour cela qu'il est transmis par un sacrement propre, le sacrement de l'ordre » 18.

Sans doute avez-vous eu l'occasion de chanter : « Nous sommes le Corps du Christ et Jésus Christ est la tête de ce Corps ». C'est une prière pour exprimer ce qu'est l'Église. Celle-ci est une communauté de personnes rassemblées autour du Christ par l'Esprit saint. Cette intelligence de notre vie en Église est source d'une grande Espérance. C'est dire que les baptisés ne sont pas abandonnés à euxmêmes. Ils reçoivent beaucoup plus que l'assurance d'un encouragement de la part du Seigneur : ils sont assurés que Dieu est réellement avec eux et ne les abandonnera pas. Lorsqu'ils sont appelés à exercer leur sacerdoce baptismal, ils savent que c'est le Christ qui fait un avec eux et ne cesse de sanctifier le monde par leur présence vivifiée par l'Esprit saint. Le Christ Prêtre s'unit à son Église par le sacerdoce ministériel, pour que celle-ci devienne un peuple tout entier sacerdotal.

Je vous invite avec moi à remercier pour le don que sont les prêtres pour la vie de l'Église, pour la vie du monde. Nous savons bien qu'ils n'ont pas reçu le sacrement de l'ordre pour eux-mêmes, mais pour tous ceux vers qui ils ont été envoyés. En cette année sacerdotale, nous avons eu l'occasion d'exprimer de multiples façons notre reconnaissance pour le don du sacerdoce. Je suis heureux d'écrire cette lettre en cette année où Benoît XVI nous donne l'exemple de saint Jean-Marie Vianney comme l'un des visages concrets de l'Amour de Dieu pour l'humanité. Les prêtres que nous connaissons donnent leur vie, avec ce désir de vous « montrer le chemin du ciel », comme le curé d'Ars l'exprimait avec les mots de son époque.

Lumen Gentium n° 34

[«] Des prêtres pour aujourd'hui » : Documentation catholique n° 2444, page 374

¹⁸ C.E.C. § 1547

PERE BERNARD HÄRING

LA FORMATION DE LA CONSCIENCE : LA RELIGION

Dans le cadre de l'année diocésaine de la Pénitence et de la Réconciliation, nous poursuivons la lecture de la réflexion du Père Bernard HÄRING : « Paix sur vous : Nouvelles perspectives sur le sacrement de pénitence.

Le refus de l'homme d'adorer Dieu est la source de tous les péchés et de toutes les perversions

« Puisque ayant connu Dieu ils ne lui ont rendu, comme à un Dieu ni gloire ni actions de grâces, mais ils ont perdu le sens dans leurs raisonnements, et leur cœur inintelligent s'est enténébré... Aussi Dieu les a-t-il livrés à des passions avilissantes » (Rm 1,21-26).

La conversion rétablit l'homme dans sa dignité d'adorateur de Dieu. Le sacrement de pénitence revivifie l'attitude du pénitent envers Dieu.

En raison de l'action du Christ, la personne qui reçoit le sacrement de pénitence avec une foi pleine d'amour est unie à Dieu dans le Christ. Par cette union au Sauveur, elle sanctifie parfaitement le nom de Dieu. Puisque le sacrement de pénitence bien administré est un acte religieux, le confesseur ne devrait pas se contenter de sensibiliser la conscience du pénitent, mais il devrait luimême se joindre à lui pour louer la miséricorde de Dieu. Dans ce chapitre, nous traiterons de plusieurs aspects de la

Dans ce chapitre, nous traiterons de plusieurs aspects de la vie chrétienne qui permettent à un homme de rendre gloire à Dieu en pratiquant la vertu de religion. Ceux qui vont se confesser doivent être bien informés de ces aspects afin de pouvoir faire passer dans leur vie quotidienne la louange donnée à Dieu dans le sacrement de pénitence.

LA CELEBRATION DE LA LITURGIE

Tout le peuple de Dieu est invité par l'amour pressant du Christ et de son Église à prendre une part toujours plus grande à la célébration de la liturgie. L'urgence de cet appel s'est manifestée lorsque fut promulguée la constitution sur la liturgie. Comme Paul VI l'a dit en plusieurs circonstances, la liturgie est une des grandes sources du renouveau spirituel et pastoral de notre temps. Malheureusement, des prêtres ont entravé cette poussée vers un renouveau. On ne peut que regretter cette attitude, tout en compatissant à leurs difficultés d'adaptation, car il est évident qu'ils ont le devoir d'appuyer et non d'empêcher les changements préconisés par le concile, ils ne seraient pas dignes de recevoir l'absolution s'ils persévéraient dans leur attitude, en refusant obstinément d'appliquer les mises à jour demandées par leurs évêques.

L'OBLIGATION DE PARTICIPER À LA MESSE DOMINICALE

Le confesseur qui voudrait faire comprendre à ses pénitents l'importance de la messe du dimanche en insistant sur son aspect légal, agirait avec maladresse : « Si vous manquez délibérément la messe le dimanche, c'est un péché mortel, ce qui veut dire que si vous veniez à mourir sans vous être confessé au préalable ou sans avoir fait un acte de contrition parfaite vous seriez condamnés à l'enfer pour toute l'éternité ».

Sans aucun doute, ce commandement de l'Église d'assister à la messe le dimanche et les jours de fête d'obligation est

une matière grave. Mais ne présenter que le seul côté légal ne suffit pas il faut instruire les gens de la valeur de la messe par la parole, certes, mais plus encore par la manière dont les prêtres célèbrent ce qu'ils prêchent au sujet de la messe. Que les chrétiens puissent comprendre la liturgie qui leur est prêchée, et bien vite leur opposition, leur ennui et leur insouciance spirituelle cesseront. Si les prêtres et la communauté faisaient ensemble de leur mieux pour célébrer la messe comme cela est demandé par la constitution sur la liturgie, cela ouvrirait sûrement le cœur et l'esprit de beaucoup de fidèles. Une instruction convenablement faite convaincra chaque d'intelligence normale, qu'il offense Dieu gravement si, sans raison valable, il s'abstient de participer à la messe dominicale. Il comprendra qu'il est invité par le grand roi à venir à son banquet. L'exemple le plus magnifique de la messe considérée comme un banquet nous a été donné à la dernière Cène. Là, le Christ, le Fils de Dieu, le Seigneur de toute la terre, avait invité ceux qu'il avait choisis à partager ce banquet avec lui. Dieu ne pouvait adresser à ses créatures des paroles plus humbles et plus aimantes que celles que le Christ, l'hôte de ce repas, a prononcées : « J'ai désiré avec ardeur manger cette Pâque avec vous... » (Lc 22,15). Il les invita - et il nous invite aussi - à répéter ce repas maintes et maintes fois « ... en mémoire de moi ».

En prenant en considération le programme et la liturgie existant dans sa paroisse, le prêtre peut trouver que certaines réformes s'imposent. Je m'explique dans certaines paroisses, l'horaire des messes est trop serré ; il y a une messe toutes les heures ce qui pose un sérieux problème pour le stationnement des autos. Dans quelques endroits, la liturgie a été réduite à trente-cinq ou quarante minutes. Il n'y a pas de temps pour une vraie homélie, pas de temps pour faire les choses comme elles devraient être faites, pour que la messe ait la valeur d'une expérience spirituelle authentique.

Suivant le droit canon, le curé peut dispenser de la messe du dimanche certains paroissiens ou certaines familles de ses paroissiens s'il y a une juste cause (cf. C.I.C. Canon 1245). À notre époque où il y a moins de prêtres, de plus grosses paroisses et une plus grande insistance sur la responsabilité personnelle, les catholiques décideront de plus en plus par eux-mêmes si, dans certaines occasions, ils ont une juste raison pour ne pas assister à la messe. À mon avis, des personnes qui au cours de l'année manquent de temps en temps leur messe dominicale pour une bonne raison, même s'il ne s'agit pas d'un cas de force majeure, peuvent légitimement et sans vanité garder leur bonne conscience. C'est spécialement vrai pour celles qui vont à la messe en semaine plusieurs fois par an, car elles montrent par là leur bonne volonté.

Avec raison, l'Église donne une grande valeur au dimanche, en tant que célébration de la résurrection du

LE TRAVAIL SERVILE

L'Église primitive ne défendait pas toute espèce d'œuvres serviles le dimanche. En fait, plusieurs synodes ont expressément défendu de se livrer à une casuistique méticuleuse à ce sujet : ils disaient seulement que les catholiques devaient se libérer le dimanche pour écouter la parole de Dieu, pour célébrer l'eucharistie et pour prier. Les circonstances historiques doivent être prises en considération. Le père Huber de l'académie Alfonsiana a publié un livre appelé Geist und Buckstabe der Sonntagsruhe (1959), dans lequel il a montré que dans les temps de grande ferveur, on avait toujours considéré le dimanche, le jour de la résurrection, comme un jour de joie et d'adoration commune. On avait très peu mis l'accent sur la question des œuvres serviles. Il fait alors remarquer l'insistance avec laquelle on demandait aux fidèles de ne se permettre le dimanche ni gourmandise ni avarice pour ne pas porter atteinte à la sainteté de ce jour. Mais pendant la période de théologie décadente, les prédicateurs se lancèrent dans de la casuistique au sujet des œuvres serviles et des déformations inévitables s'ensuivirent. Au début du Moyen Age, l'Irlande et la France avaient adopté une attitude assez stricte. Ce rigorisme se répandit alors dans les pays germaniques. La Lex Atemannorum et des législations similaires des tribus germaniques menaçaient les transgresseurs du repos dominical de punitions horribles. Un chrétien qui avait reçu plusieurs avertissements à ce sujet pouvait être vendu en esclavage. Peu à peu des légendes sur le sort des gens qui n'avaient pas gardé cette loi se répandirent. La signification réelle du dimanche se perdit. Le même esprit de décadence s'introduisit dans les manuels de théologie au XIX^e et au XX^e siècle, il n'est pas surprenant, dans ces conditions, de constater la confusion des esprits sur la question du repos dominical. Le confesseur doit donc faire preuve d'une grande prudence lorsqu'il aborde ce sujet.

LE RENONCEMENT

L'ancienne loi de l'abstinence du vendredi n'a jamais eu la même importance que la loi de l'Église d'entendre la messe le dimanche. La messe dominicale attire davantage notre attention parce qu'elle est essentielle à notre foi ; elle est un signe de notre engagement durable envers la nouvelle Alliance d'amour. Elle est plus qu'une simple loi positive. Par contre la loi d'abstinence du vendredi n'est qu'une loi positive et des nations entières ont pu en être dispensées.

Dans le passé, l'abstinence avait une bien plus grande signification qu'elle n'en a au vingtième siècle. À l'origine, c'était un acte commun de religion et un témoignage très clair de l'esprit de détachement d'une personne. On ne prenait guère que du pain et des herbes pour les repas du vendredi. Mais petit à petit le pain et les herbes furent remplacés par beaucoup d'autres choses, particulièrement par ceux dont le portefeuille permettait un diner au poisson si appétissant qu'il aiguiserait n'importe quel appétit!

Aujourd'hui, l'abstinence du vendredi a été presque totalement abrogée en France et dans d'autres pays ; les

évêques demandent aux fidèles eux-mêmes de trouver une pénitence. En considération de la passion du Seigneur, tous les chrétiens sont obligés pendant leur vie à pratiquer le renoncement. Ils doivent donc s'examiner sur leurs « sacrifices ». « Quels sont les sacrifices qui sont inhérents au grand commandement du Christ d'aimer mon prochain? Suis-je prêt à accomplir ces sacrifices? Ai-je la volonté de partager mes richesses avec les pauvres gens de mon pays et du tiers monde? Suis-je tempérant pour le tabac ou la boisson, afin de garder ma liberté intérieure et d'éviter de scandaliser mon prochain? »

Le mercredi des cendres et le vendredi saint sont les seuls jours spécifiquement mentionnés pour l'observance du jeûne et de l'abstinence. Il ne devrait pas y avoir de discussions au sujet du nombre de grammes de viande permis ces jours-là sans violer le précepte. De tels débats pouvaient se comprendre dans un christianisme infantile, mais non dans un christianisme adulte.

Le confesseur doit donc aider ses pénitents à se faire des idées plus justes au sujet du renoncement. Pour beaucoup, le renoncement se réduisait à l'abstinence du vendredi et que de personnes s'en contentaient avec la plus grande bonne foi! Elles peuvent donc ne pas comprendre pleinement les changements de la loi ou les nouvelles responsabilités qui leur incombent à cause de ces changements.

L'HABITUDE DE JURER

Le confesseur doit parfois conseiller ses pénitents à ce sujet. S'ils ont pris l'habitude de blasphémer, ils devraient faire tout ce qui est en leur pouvoir pour la perdre et comprendre que c'est contraire à leur vocation de chrétiens, dont le but le plus élevé est de glorifier Dieu par la charité fraternelle et l'adoration. Le confesseur pourrait leur demander : « Accepteriez-vous comme pénitence de dire trois "gloire au Père" ou trois "béni soit Dieu" aussi souvent que vous jurez ? » Il devrait ensuite conseiller aux pénitents de s'examiner sur l'accomplissement de cette pénitence qui a l'avantage de leur rappeler les motifs qui doivent les aider à surmonter leurs difficultés. Mais il devrait aussi leur dire : « Si vous oubliez de faire ce que je vous ai recommandé, ce n'est pas un péché. J'espère que cela vous aidera à vous défaire de votre habitude de jurer mais si vous oubliez de dire vos prières, rappelez-vous que votre bonne volonté est ce qui compte réellement ». Il pourrait aussi leur conseiller de garder cette habitude de dire ces courtes prières qui expriment leur adoration.

LA SUPERSTITION

Le confesseur doit aussi porter son attention sur les superstitions qui peuvent exister, sous des formes diverses, dans certains pays. Il devrait s'efforcer de bien connaître la paroisse, afin de pouvoir faire la part des choses. Il doit s'attaquer aux formes les plus importantes de la superstition et ne pas perdre son temps avec des bagatelles qui ne proviennent que de la faiblesse humaine. La superstition est une forme d'ignorance qui ridiculise les catholiques et les empêche d'être de vrais témoins de notre foi (cf. Constitution pastorale sur l'Église dans le monde moderne, art. 19-21). Le prêtre, avec tact, doit essayer d'instruire et de former la conscience des superstitieux.

Liturgie de la Parole Dimanche 1^{er} août 2010 – 18^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C



Lecture du livre de l'Ecclésisaste (1, 2; 2, 21-23)

Vanité des vanités, disait l'Ecclésiaste. Vanité des vanités, tout est vanité! Un homme s'est donné de la peine; il était avisé, il s'y connaissait, il a réussi. Et voilà qu'il doit laisser son bien à quelqu'un qui ne s'est donné aucune peine. Cela aussi est vanité, c'est un scandale. En effet, que reste-t-il à l'homme de toute la peine et de tous les calculs pour lesquels il se fatigue sous le soleil? Tous les jours sont autant de souffrances, ses occupations sont autant de tourments : même la nuit, son cœur n'a pas de repos. Cela encore est vanité.

Psaume 89, 3-4, 5-6, 12-13, 14.17abc

Tu fais retourner l'homme à la poussière ; tu as dit: « Retournez, fils d'Adam! » A tes yeux, mille ans sont comme hier, c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.

Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ; dès le matin, c'est une herbe changeante : elle fleurit le matin, elle change; le soir, elle est fanée, desséchée.

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours : que nos cœurs pénètrent la sagesse. Reviens, Seigneur, pourquoi tarder? Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.

Rassasie-nous de ton amour au matin. que nous passions nos jours dans la joie et les chants. Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu. Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Colossiens (3, 1-5.9-11)

Frères, vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Tendez vers les réalités d'en haut, et non pas vers celles de la terre. En effet, vous êtes morts avec le Christ, et votre vie reste cachée avec lui en Dieu. Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui en pleine gloire. Faites donc mourir en vous ce qui appartient encore à la terre : débauche, impureté, passions, désirs mauvais, et cet appétit de jouissance qui est un culte rendu aux idoles. Plus de mensonge entre vous ; débarrassez-vous des agissements de l'homme ancien qui est en vous, et revêtez l'homme nouveau, celui que le Créateur refait toujours neuf à son image pour le conduire à la vraie connaissance. Alors, il n'y a plus de Grec et de Juif, d'Israélite et de païen, il n'y a pas de barbare, de sauvage, d'esclave, d'homme libre, il n'y a que le Christ : en tous, il est tout.

Acclamation (Mt 5, 3)

Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (12, 13-21)

Du milieu de la foule, un homme demanda à Jésus : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage ». Jésus lui répondit : « Qui m'a établi pour être votre juge ou pour faire vos partages? » Puis, s'adressant à la foule : « Gardez-vous bien de toute âpreté au gain ; car la vie d'un homme, fût-il dans l'abondance, ne dépend pas de ses richesses ». Et il leur dit cette parabole : « Il v avait un homme riche, dont les terres avaient beaucoup rapporté. Il se demandait : "Que vais-je faire ? Je ne sais pas où mettre ma récolte". Puis il se dit : « Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y entasserai tout mon blé et tout ce que je possède. Alors je me dirai à moi-même : Te voilà avec des réserves en abondance pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence". Mais Dieu lui dit: "Tu es fou: cette nuit même, on te redemande ta vie. Et ce que tu auras mis de côté, qui l'aura ?" Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu ».

Copyright AELF - Paris - 1980 - 2006 - Tous droits réservés

RETRAITE DIOCESAINE

Le Père André-Marie SYRARD animera la retraite diocésaine du vendredi 10 septembre (au soir) jusqu'au mercredi 15 septembre (à midi) à Tibériade. Le thème de la retraite est « Marie ».

Les inscriptions se font à l'évêché : 50 23 51

Chants

Samedi 31 juillet 2010 – 18^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

ENTRÉE:

- 1- Né de la poussière et d'éternité, j'ai vu la lumière, Elle m'a racheté et le cœur avide de vraie liberté, J'ai suivi ce guide, nommé vérité.
- R- Il est la vérité, le chemin et la vie, on ne vient au Père que par lui.(bis)

KYRIE: Réconciliation

GLORIA · Petiot

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, Nous te glorifions, nous te rendons grâce, pour ton immense gloire, Seigneur Dieu, Roi du ciel,

Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père;

Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous ;

Toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière;

Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.

Car toi seul es saint,

Toi seul es Seigneur

Toi seul es le Très-Haut:

Jésus-Christ, avec le Saint Esprit

Dans la gloire de Dieu le Père.

Amen.

PSAUME:

Rassasies-nous de ton amour, nous serons dans la joie.

ACCLAMATION: Coco

PROFESSION DE FOI : Messe des Anges

Credo in unum Deum

Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ, visibilium omnium et invisibilium.

Et in unum Dominum Iesum Christum, Filium Dei unigénitum,

et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero,

génitum, non factum, consubstantialem Patri:

per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines

et propter nostram salutem

descéndit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine, et homo factus est.

Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato; passus et sepultus est,

et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,

et ascéndit in cælum,

sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria, iudicare vivos et mortuos, cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,

Dominum et vivificantem:

qui ex Patre Filioque procédit.

Oui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur:

qui locutus est per prophétas.

Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclésiam.

Confiteor unum baptisma

in remissionem peccatorum.

Et exspécto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi sæculi.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu e aroha mai ia matou te here nei oe i to nunaa.

OFFERTOIRE: fond musical

SANCTUS: Réconciliation

ANAMNESE · Petiot 1 - tahitien

Aujourd'hui, nous célébrons Jésus-Christ, mort pour nous sur le bois de la croix, Ressuscité d'entre les morts et vivant, ô Jésus-Christ.

O mon Dieu, mon seul sauveur,

Viens vers nous, ô Seigneur, viens nous sauver.

NOTRE PÈRE : chanté AGNUS: Réconciliation

COMMUNION:

- 1- Si nous partageons comme le pain notre vie, Si l'on peut dire en nous voyant : « C'est Dieu vivant ».
- R- Jésus-Christ, plus jamais ne sera mort. (bis)
- 2- Si nous partageons comme le vin notre sang, Si l'on peut dire en nous voyant : « C'est Dieu vivant ».
- 3- Si nous découvrons l'amour plus fort que la mort, Si l'on peut dire en nous voyant : « L'amour est là ».
- 4- Si nous libérons la liberté par nos cris, Si l'on peut voir briller en nous le jour de Dieu.

ENVOI:

- 1- Haere na te ao nei, e haapii ia ratou, ia riro hoi ei pipi mau na Iesu.
- R- Alléluia (8 fois)

Chants

Dimanche 1^{er} août 2010 – 18^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

ENTRÉE:

R- Au cœur de ce monde, le souffle de l'Esprit Fait retentir le cri de la Bonne Nouvelle! Au cœur de ce monde, le souffle de l'Esprit Met à l'œuvre aujourd'hui des énergies nouvelles.

Voyez! les pauvres sont heureux:
 Ils sont premiers dans le Royaume!
 Voyez! les artisans de Paix:
 Ils démolissent leurs frontières!
 Voyez! les hommes au cœur pur:
 Ils trouvent Dieu en toute chose!

KYRIE: P.C. Nouveau – MH 5 - tahitien

GLORIA: P.C. Nouveau – MH 34-36 - tahitien

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.

Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.

Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,

te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.

Te haamaitai nei matou ia oe no to oe hanahana rahi a'e,

E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,

te Atua te Metua Manahope e.

E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,

E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,

te Tamaiti a te Metua.

O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei, aroha mai ia matou.

O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei, a faarii mai i ta matou nei pure.

O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,

aroha mai ia matou. O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu, o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,

o oe e te Varua-Maitai,

i roto i te hanahana o te Metua.

Amene.

PSAUME: *MH 46-11*

O Iesu te Faaora no te mau ta'ata, tei Iana te i'oa e haamori hia

ACCLAMATION: MH 62-13

Alleluia! Alleluia!

PROFESSION DE FOI: récité

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie ;

il procède du Père et du Fils;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE :

1- À celui qui prie, Dieu donne la lumière. À celui qui prie, Dieu donne la vie.

2- E te Fatu e, aroha mai, aroha mai ia matou.

3- 'U mo'i Oe Iesu, 'u mo'i Oe titi'i te po'i veve

OFFERTOIRE: fond musical

SANCTUS: P.C. Nouveau 1 – MH 6 - tahitien

ANAMNESE:

Nous proclamons ta mort, Jésus Sauveur Sur le bois de la croix, Seigneur ressuscité Nous attendons ton retour glorieux.

NOTRE PÈRE : récité

AGNUS: P.C. Nouveau – MH 8 - tahitien

COMMUNION: D 380

R- En marchant vers toi, Seigneur, Notre cœur est plein de joie : Ta lumière nous conduit vers le Père Dans l'Esprit, au royaume de la vie.

Par ce pain que nous mangeons
 Pain des pauvres, pain des forts
 Tu restaures notre corps, Tu apaises notre faim
 Jusqu'au jour de ton retour.

2- Par ce pain que nous mangeons
 Pain des anges, pain du ciel
 Tu nourris nos corps mortels, Tu nous ouvres le banquet
 Qui n'aura jamais de fin.

ENVOI: MHNK 201

1- E te Paretenia e, e te Imakulata e Ta matou e faahanahana te Varua Maitai.

R- E te Imakulata e, te hoa no te Toru-Tahi A faarii ta matou pure, ume ia matou i te ra'i

« La Cathédates »

SAMEDI 31 JUILLET 2010

Saint Ignace de Lovola – mémoire - blanc

18h00: Messe dominicale: Famille NETI;

DIMANCHE 1^{ER} AOUT 2010

18ème Dimanche du temps ordinaire - vert

08h00 : **Messe** : Action de grâces – Famille FIORITI ;

LUNDI 2 AOUT 2010

Saint Eusèbe de Verceil – vert Saint Pierre-Julien Eymard - vert

05h50: Messe: John DEXTER et Emma LAGARDE:

MARDI 3 AOUT 2010

Férie – vert

05h50: Messe: Famille RAOULX;

MERCREDI 4 AOUT 2010

Saint Jean-Marie Vianney – patron des prêtres mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

JEUDI 5 AOUT 2010

Dédicace de la Basilique Sainte Marie Majeure - vert

05h50 : Messe : Daniel et Amélie MATIKAUA ; 18h30 : Office de Mère de Miséricorde :

VENDREDI 6 AOUT 2010

Transfiguration du Seigneur – fête - blanc

05h50: **Messe**: Père Auguste UEBE;

13h30 à 15h00 : Confessions à la Cathédrale ;

SAMEDI 7 AOUT 2010

Saint Sixte II et ses compagnons – vert Saint Gaëtan - vert

05h50 : **Messe** : Siu Sao Kiao ; 09h30 : **Baptême** de Keavai ;

18h00: Messe dominicale: Magdeleine POTDETERRE;

DIMANCHE 8 AOUT 2010

19ème Dimanche du temps ordinaire - vert

08h00 : **Messe** : Action de grâces – Famille FIORITI ; 09h30 : **Baptême** de Kehea, Bryan et Tiareheitini ;

Office des Laudes

Du lundi au samedi à 05h30

Confessions

Vendredi de 13h30 à 15h00 à la Cathédrale ou au presbytère sur demande (téléphoner au 50 30 00)

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- Lundi 2 août de 18h00 à 19h30 : Catéchèse pour les adultes au presbytère de la Cathédrale. Cette catéchèse a lieu tous les deux lundi de 18h00 à 19h30 ; Les inscriptions se font sur place au début des cours ;
- Mercredi 4 août à 17h00 : Répétition de chant pour les messes du samedi et dimanche :
- Jeudi 5 août de 18h30 à 19h15 : Office de Mère de Miséricorde ;

Publication de bans en vue du mariage

Il y a projet de mariage entre :

Vetea TROUCHE et **Isabelle LING**. Le mariage sera célébré le **samedi 14 août 2010** à 14h00 à la cathédrale Notre-Dame de Papeete ;

Sébastien LEJEUNE et **Timeri LEHARTEL**. Le mariage sera célébré le **samedi 14 août 2010** à 15h30 à la cathédrale Notre-Dame de Papeete ;

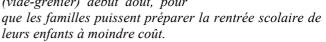
Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avertir le curé de cette paroisse ou l'autorité diocésaine.

La semaine dans l'Archidiocèse

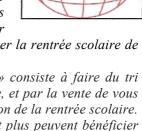
BROCANTE DES FAMILLES

Le 7 août à Pirae et Papara de 6h à 14h Le 14 août à Pao pao (Moorea) de 6h à 14h

L'A.F.C. (Association Familiale Catholique) organise chaque année la Brocante des Familles (vide-grenier) début août, pour



Cette opération « vide-grenier » consiste à faire du tri chez vous pour faire de la place, et par la vente de vous faire un peu d'argent en prévision de la rentrée scolaire. Les affaires qui ne vous servent plus peuvent bénéficier à d'autres familles moyennant des **petits prix**, qui peuvent ainsi équiper leurs enfants en vue de la rentrée scolaire.



Exposition du Saint-Sacrement

Tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 21h00 ;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 05h50 :
- le samedi de 20h00 à 23h00;
- le dimanche de 13h00 à 16h00;

CROISSANCE DEMOGRAPHIQUE ET ECOLOGIE

Quand au nom de l'écologie, les pays occidentaux veulent freiner l'augmentation de la population des pays pauvres alors que le véritable problème est notre hyperconsommation boulimique !!!

La planète compte aujourd'hui 6,8 milliards d'êtres humains et on estime que ce chiffre atteindra 9 milliards dans quarante ans. L'expansion démographique suscite beaucoup de craintes et d'interrogations sur la façon de gérer les ressources planétaires et de remédier aux déséquilibres de croissance entre les régions qui se vident et celles qui sont surpeuplées. En Europe, certains couples choisissent d'être « résolument stériles ». Le 15 mai s'est tenu dans un café parisien la première cérémonie des « non parents » qui ont fait le choix de ne pas avoir d'enfants. Anecdotique en France, ce mouvement de pensée radical est né aux États-Unis. Là-bas, le message clair des *childfree*, organisés en lobbys, peut se résumer ainsi: «Sauvons la planète, arrêtons d'avoir des enfants ». En France, le député vert Yves Cochet propose, de façon radicale, que les allocations familiales soient inversement proportionnelles au nombre d'enfants, récompensant les familles à enfant unique. Fin juin 2010, le G8 s'est en partie concentré sur le thème de la « santé des femmes », intitulé qui dissimule en réalité une réflexion sur la planification des naissances. Pour les internationales, enrayer la croissance démographique serait devenu une urgence politique. La population mondiale croît à une vitesse jamais atteinte jusqu'ici avec « 200 000 terriens supplémentaires » chaque jour. Les Nations Unies (ONU) prévoient qu'elle va croître de 2,2 milliards en l'espace de quatre décennies alors qu'il a fallu 19 siècles à l'humanité pour franchir son premier milliard puis 123 ans pour atteindre 2 milliards. Pour l'ONU, trois schémas seraient possibles : selon une hypothèse basse, la réussite d'un contrôle des naissances partout dans le monde « permettrait de ne compter que 7,9 milliards de terriens en 2050 ». Selon une hypothèse haute où, à l'inverse, aucune politique ne serait appliquée pour maîtriser la fécondité, la population planétaire atteindrait 12 milliards en 2050. Enfin, une hypothèse moyenne prévoit un chiffre de 9 milliards d'habitants, qui ne pourrait être atteint « qu'au prix d'un contrôle draconien de la fécondité en Asie et surtout en Afrique ». La peur d'un surnombre n'est pas une nouveauté. Mais aujourd'hui, ce n'est pas le problème de la faim qui se poserait avec la croissance démographique mais le danger « d'étouffer dans des villes insalubres, noyées sous les déchets et alimentées par une eau contingentée et polluée ». La croissance démographique serait un péril écologique majeur. Selon l'agence des Nations Unies pour le développement (PNUD), « freiner la croissance démographique contribuerait à réduire les gaz à effet de serre ». Toutefois, le raisonnement liant nombre d'enfants et survie de la planète est simpliste : le véritable problème est la structure de la consommation. Pour faire face à la hausse de population, il est donc nécessaire de transformer radicalement le mode actuel de consommation. Selon

Stéphane Madaule, professeur à l'Institut d'études politiques, le mode de vie à l'occidental doit être abandonné: «La voie de l'hyperconsommation pour tous, celle que la moitié de l'humanité prend actuellement, s'avère une trajectoire sans issue. La question centrale n'est pas celle de la croissance démographique des pays du Sud, mais plutôt la diffusion à une grande partie de l'humanité d'un mode de consommation à l'occidental si destructeur pour l'environnement. L'empreinte écologique Américain est dix fois plus élevée que celle d'un Béninois. Cela veut dire que la population américaine est pratiquement équivalente à trois milliards d'habitants subsistant selon le mode frugal des pays pauvres ». Pour maîtriser la fécondité, l'ONU travaille « pour que le Planning familial et l'émancipation des femmes soient reconnus comme des mécanismes influant sur le changement climatique ». Selon un calcul de la London School of Economics, dépenser 7 dollars en planification familiale permet d'économiser une tonne de CO² chaque année dans le monde, alors que 32 dollars sont nécessaires pour obtenir le même chiffre par l'usage de technologies vertes. C'est sur le continent africain, où se joue la démographie des 4 décennies à venir, que l'ONU veut concentrer ses efforts, pensant que ce n'est qu'en jugulant la fécondité des 49 pays les plus pauvres du monde qu'elle atteindra l'objectif de « n'être que 9 milliards sur terre en 2050 ». Car aujourd'hui, l'Afrique est « championne de la fécondité mondiale », avec en moyenne 4,6 enfants par femme contre 2,5 dans le reste du monde. Un enfant sur quatre naît en Afrique. Le Nigeria compte à lui seul plus de naissances d'enfants chaque année que tous les pays de l'Union européenne, touchés par une baisse de la natalité. Plus que par la distribution de contraceptifs, certains pensent que c'est l'alphabétisation et l'éducation des femmes dans les pays les plus pauvres qui permettra une diminution du taux de natalité. En moyenne, une femme jamais scolarisée aurait 4,5 enfants, celle qui est allée à l'école primaire n'en aurait plus que 3. La moyenne atteint 1,9 enfant pour celle qui est parvenue jusqu'au collège et 1,7 pour celle qui a accompli un cursus au lycée.

Le Spectacle du Monde.fr (Antonia Ponickau) Juillet 2010



Encart publicitaire (4 x 6cm) : 2 000 fr par parution — Bulletin hebdomadaire Tirage papier n/b : 330 exemplaires — Envoi par courriel couleur : 730 abonnés Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf



CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PAPEETE

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°40/2010 Dimanche 8 août 2010 – 19^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

HUMEURS

Une fois n'est pas coutume, en guise d'humeur, nous reprenons un témoignage que nous rapporte Alex W. du Prel...

« Mais il y a aussi de bonnes nouvelles, même excellentes, à Tahiti, telle l'aventure qui est arrivée à un architecte grand voyageur de passage lors du Heiva à la place To'ata de Papeete. Un soir, pendant un entracte d'une des soirées de danses, il quitta les tribunes pour s'offrir un rafraîchissement à l'extérieur et à cette occasion perdit son portefeuille avec tous ses papiers, cartes de crédit et une somme plutôt rondelette en liquide. Désespéré après cette perte (t'as plus de papiers, tu n'existes plus, même à Tahiti aujourd'hui!), quelle ne fut sa surprise le lendemain matin de recevoir un appel téléphonique lui annonçant que son portefeuille (son adresse figurait sur un papier) avait été retrouvé. Il se précipita pour le récupérer et constata avec stupéfaction que tout s'y trouvait encore à l'intérieur, même la liasse de billets de banques. Sa surprise fut encore plus grande lorsqu'on lui expliqua que c'est un

monsieur "SDF" (sans domicile fixe) qui avait donné le portefeuille à l'une des hôtesses qui placent les spectateurs, laquelle l'avait remis au directeur du Heiva Nui, lequel a appelé l'architecte. Obtenant une description du SDF, il se souvint l'avoir aperçu la veille, assis sur un banc non loin de celui où lui et sa famille consommaient les rafraîchissements. Parti à sa recherche, il retrouva l'homme assis dans le parc Bougainville, et après s'être assuré que c'était bien lui, lui remit la somme contenue dans le portefeuille. Gêné, le monsieur SDF le remercia en bégayant, mais l'architecte lui répondit : "C'est moi qui vous remercie, car vous m'avez fait découvrir la vraie Polynésie, celle des personnes honnêtes et généreuses. Cela n'existe plus ailleurs dans le monde". En effet, il y a eu dans cette affaire une cascade de personnes honnêtes - le SDF, l'hôtesse du Heiva et son directeur, tous des Polvnésiens ».

© Alex W. du Prel – Tahiti Pacifique 232 p.5



EN MARGE DE L'ACTUALITE

La réconciliation

Nous sommes arrivés à mi-parcours de cette année dont le thème pastoral, dans notre diocèse, est la « *réconciliation* »; et nous nous apercevons de plus en plus de l'importance et de la profondeur de ce thème, et donc de la nécessité d'aller jusqu'au bout de l'étude de ce thème et de la mise en œuvre des actions dont nous découvrons petit à petit la nécessité.

Nous étions partis en étudiant la grave perturbation que produit le péché dans la relation de l'homme avec Dieu, mais nous constatons que le péché opprime et que le manque d'amour, la méchanceté, la violence, les injustices, les actes de pédophilie ... ont blessé l'affectivité de très nombreux jeunes. Cela produit ensuite des adultes mal dans leur peau, irascibles, tristes, vivant en permanence dans un état de sourde colère, des gens qui ont besoin de se réconcilier avec eux-mêmes.

Nous constatons aussi que nos communautés chrétiennes ont souvent besoin d'être guéries de tout ce qui les affaiblit : discordes, jalousies, rivalités, incompréhensions ...

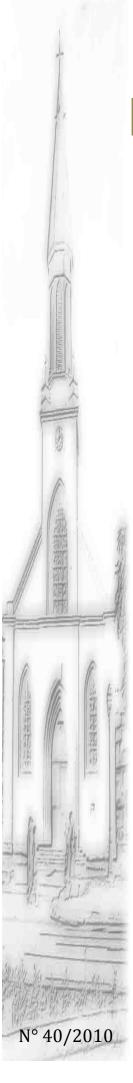
La guérison de la relation avec nous-mêmes, comme la guérison des relations communautaires passe par la guérison de notre relation avec Dieu, c'est par une conversion sincère et une purification profonde, grâce à la miséricorde de Dieu, que se fera cette guérison. Mais il faut aussi faire la vérité dans la guérison de la relation avec nous-mêmes : reconnaître les blessures, les regarder en face sans chercher à se les dissimuler à soi-même et les exposer à l'amour miséricordieux de Dieu pour être capables de donner un pardon qui nous guérira nous-mêmes.

Il faut aussi faire la vérité dans nos relations communautaires: s'avouer à soi-même ses torts, découvrir tout ce qui nous empêche d'aimer, pour que Dieu puisse nous renouveler et nous aider à renouveler nos relations avec les autres.

L'année de la Parole de Dieu nous a fait faire des progrès dont l'aspect visible apparait dans une meilleure façon de lire les textes sacrés dans nos célébrations liturgiques et dans la place que nous donnons à la Parole dans ces célébrations. De même, cette année de la réconciliation devrait nous faire faire de grands progrès. Continuons donc notre effort de découverte de la réconciliation dans toute sa profondeur.

+ HUBERT COPPENRATH

Archevêque de Papeete



HEUREUX CEUX QUI VEILLENT!

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 19^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Par la parabole du riche insensé, Jésus nous mettait en garde contre « *l'avidité* », ce désir d'avoir toujours plus qui, excité sans arrêt et de toutes les façons, écarte des multitudes de la vérité de l'Évangile. Là-dessus, il enchaîne avec une longue instruction adressée à un public plus limité : ses disciples (Lc 12, 22-53) et il y souligne encore davantage ses exigences. D'abord il les exhorte à ne pas imiter les païens et à ne pas se noyer dans les inquiétudes quant à la nourriture et au vêtement. Il conclut par une phrase célèbre : « *Cherchez plutôt le Royaume de Dieu et cela vous sera donné par surcroît* ». Là-dessus commence la lecture de ce dimanche.

LE PETIT RESTE

« Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume. Vendez ce que vous avez et donnez-le en aumônes. Faites-vous une bourse qui ne s'use pas, un trésor inépuisable dans les cieux, là où le voleur n'approche pas, où la mite ne ronge pas. Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur ».

Sans illusion, Jésus sait que peu de gens accepteront de perdre leur vie pour lui et comme lui. Ses disciples ne constitueront jamais qu'« un petit troupeau », un petit reste comme disait déjà l'Ancien Testament. Disséminées dans un environnement indifférent sinon hostile, les brebis du Seigneur seront toujours tentées par la peur : peur d'être objet de dérision, d'être marginalisées par une société qui veut se bâtir sur la force et la ruse, peur d'être persécutées... C'est pourquoi il les exhorte à ne pas se laisser terroriser et à accepter leur situation minoritaire. Qu'il n'y ait que 5 à 10 % de chrétiens comme aujourd'hui n'est pas une décadence : c'est revenir à une situation normale. Notre joie et notre assurance ne doivent pas se baser sur la grandeur de nos effectifs mais sur la certitude de vivre déjà du don de Dieu dans son Royaume.

Ses plus proches qui l'accompagnent dans sa mission évangélisatrice, Jésus les appelle à se dépouiller : leurs dons aux pauvres deviendront un trésor inaltérable. Si notre cœur se laisse remplir d'amour, il sera libéré de la passion de l'argent. Mais si tu mets ton cœur dans tes biens, un jour tu les perdras et tu te perdras, toi aussi ! Jésus poursuit avec deux paraboles.

PARABOLE DES SERVITEURS VIGILANTS

« Restez en tenue de service (littéralement : "Ayez les reins ceints") et gardez vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux les serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller ».

Nous vivons dans un monde qui cherche le salut par ses propres ressources, ses propres lumières (les sciences, les progrès, les arts, les idéologies, les armements...) mais qui demeure dans les ténèbres (drogues, guerres, haines en sont la preuve). Nous devons tenir bon, au creux de cette nuit, dans l'attente de notre Seigneur qui reviendra. Car si beaucoup disent que Jésus a été anéanti dans la mort, les disciples, eux, ne doutent pas : ils sont absolument certains que, dans sa mort par amour de son Père et des hommes, il s'est uni à l'humanité pour les Noces éternelles. Et il reviendra. ! « Ayez les reins ceints » dit Jésus. En effet, dans son pays aux grosses chaleurs, on porte un ample vêtement qui flotte au vent. Lorsque l'on

doit travailler ou se déplacer, on serre sa ceinture. En outre, rappelons-nous que la fête de la Pâque doit se célébrer « *avec les reins ceints* » c'est à dire en tenue de voyage, prêts à partir, à prendre la route de la liberté.

Donc Jésus nous presse de ne pas nous assoupir, ne pas nous laisser contaminer par l'ambiance générale. Ne restez pas immobiles, ne vous affalez pas dans l'inaction et l'oisiveté, ne vous laissez pas chloroformer par les divertissements, les suggestions, les jouissances de l'instant. Restez en tenue de travail, protégez la flamme de votre foi, n'oubliez pas que votre vie est un pèlerinage vers le Père. Car LE MAITRE VA VENIR ... HEUREUX seront ceux-là qu'il trouvera en train de veiller de la sorte. Et il leur promet une récompense extraordinaire : « Amen je vous le dis : il prendra la tenue de service, les fera passer à table et les servira chacun à son tour. S'il revient vers minuit ou plus tard encore et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils ». Stupéfiant! Au lieu de se laisser servir par ses disciples, le Seigneur se fera leur serviteur! Il les placera à sa table et les servira. Magnifique image qui nous permet de comprendre le sens de l'Eucharistie. Ceux et celles dont le cœur reste vigilant, qui veillent dans l'espérance de revoir leur Seigneur, effectivement ils peuvent déjà faire l'expérience de son immense amour : chaque fois qu'ils acceptent son invitation et qu'ils se rassemblent, il vient, il les enseigne et leur partage son pain : « Prenez, mangez... buvez... C'est MOI». L'Eucharistie du dimanche nous garde en état d'éveil, elle chasse les mirages des mensonges du monde, elle nous remplit de courage pour travailler pour Dieu, nous tient dans l'espérance. Un jour, les ténèbres se dissiperont, le Royaume éclatera dans sa gloire et le Seigneur nous rassasiera de l'émerveillement de la Vérité et de l'Amour.

PARABOLE DU VOLEUR.

« Vous le savez bien : si le maître de maison connaissait l'heure où le voleur doit venir, il ne laisserait pas forcer sa maison. Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'Homme viendra ».

Innombrables sont les baptisés, les jeunes communiants, qui ont reçu tous les trésors du Royaume : confiance, miséricorde, unité, espérance, amour, joie....Et, trois fois hélas, par insouciance, pour «faire comme tout le monde», ils ont renoncé à tout cela pour rejoindre la majorité des hommes qui préfèrent jouir du temps présent. Attention, prévient Jésus, ne vous laissez pas dérober tout ce que je vous ai offert, demeurez vigilants, gardez conscience des enjeux, sachez ce que vous êtes en train de vivre, combattez les tentations qui se présentent... Car, tôt ou tard, sans vous prévenir, je viendrai «comme un voleur». Soudain (tout à l'heure, demain...bientôt?), vous serez devant le Fils de l'homme c'est-à-dire Celui que Dieu a choisi pour être le Juge de l'humanité. La VIGILANCE est aujourd'hui, en priorité, la qualité requise des disciples. Elle exige le détachement des biens, le refus des inquiétudes, l'éveil pour guetter avec impatience la Venue de notre Sauveur bien-aimé.

HEUREUX CEUX QUI VEILLENT ...

Père Raymond DEVILLERS, o.p.

LETTRE PASTORALE DE MGR DELMAS, EVEQUE D'ANGERS NOUS AVONS PART AVEC LUI (4)

Le mois de juillet est dans l'archidiocèse de Papeete, le mois de la formation, les fameuses « Écoles de juillet ». Cette année, ce sont près de 1 500 laïcs qui suivent une formation. Le 24 juillet, le diacre Gérald TEPEHU sera ordonné au ministère presbytéral; le diacres se retrouveront autour de Mgr Hubert le 7 août pour célébrer leur saint patron, saint Laurent, diacre (fête le 10 août)... dans cette perspective nous vous proposons, durant les prochaines semaines de lire la lettre pastorale de Mgr Delmas, évêque d'Anger, qui fait suite aux « Assises sur les ministères ordonnés » vécues dans ce diocèse.

II. L'ÉGLISE : UN PEUPLE TOUT ENTIER SACERDOTAL

1. L'Église, temple spirituel

Je reprends volontiers ce que nous dit l'apôtre Pierre lorsqu'il s'adresse aux baptisés : « Approchez-vous de Lui (le Christ), la Pierre Vivante, rejetée par les hommes, mais choisie, précieuse auprès de Dieu. Vous-mêmes, comme pierres vivantes, prêtez-vous à l'édification d'un édifice spirituel, pour un sacerdoce saint, en vue d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus-Christ. Voici que je pose en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse, et celui qui se confie en elle ne sera pas confondu » ¹⁹.

À travers ces images, Pierre nous présente l'Église: ce Temple qui se construit sur la pierre angulaire qu'est le Christ, ce Temple édifié avec les pierres vivantes, que nous sommes, unies au Christ dans l'Esprit saint. Saint Paul à l'aide d'une autre image, parle de l'Église comme d'un Corps²⁰. L'Église est ainsi, au cœur du monde, présence de Dieu au milieu des hommes. Sa présence se réalisera dans la complémentarité des diverses vocations au sein de l'Église.

2. Les laïcs en mission ecclésiale : « au service du baptême de leurs frères et sœurs ».

C'est le peuple de Dieu dans son entier, le peuple tout entier sacerdotal, qui exerce sa sollicitude vis-à-vis de toute personne. À certains baptisés, cependant, sont confiées des tâches pour le bien de la communauté chrétienne. La lettre de mission, quand elle est souhaitable, donne une certaine reconnaissance à la mission confiée. Cela ne doit pas faire oublier que tout baptisé est habilité à œuvrer dans l'Église et à participer à sa mission. C'est la raison pour laquelle il doit y avoir une collaboration fructueuse entre tous. Il ne faudrait pas que l'animation de la communauté chrétienne donne l'impression d'être une affaire de spécialistes ou qu'elle soit réservée à des personnes ayant reçu une formation particulière. Bien au contraire, les « laïcs en mission ecclésiale » favorisent et travaillent à la mise en œuvre de la mission des autres baptisés. Je veux leur dire toute ma reconnaissance pour leur part active à la vie de notre Église. Leur présence est, pour notre diocèse, pour les prêtres, un encouragement dans la mission à accomplir.

3. Les diacres permanents : « signes de l'Église servante ».

C'est à l'intérieur de ce peuple tout entier sacerdotal que le ministre ordonné qu'est le diacre permanent signifie une dimension essentielle de ce qu'est l'Église.

Je vous invite à contempler ce que nous dit l'apôtre Pierre lorsqu'il nous parle de l'Église, édifice spirituel qui s'élève harmonieusement, en s'établissant sur le Christ, la pierre angulaire. Dès lors, comment le service de l'humanité, l'attention aux pauvres en particulier, ne feraient-ils pas partie de la nature même de l'Église ?

Au soir du Jeudi saint, le Christ s'est agenouillé aux pieds de ses apôtres pour leur laver les pieds, en leur demandant de se laver les pieds les uns les autres, en mémoire de lui. Cette attention aux pauvres est instamment demandée aux évêques eux-mêmes.

C'est pour que toute l'Église puisse vivre cette spiritualité du service que le Seigneur lui donne le signe vivant et personnel de son être de Serviteur, dans la personne du diacre. Cela ne signifie pas que seul le diacre soit habilité à être le signe du Christ Serviteur. Les évêques, les prêtres et tout baptisé participent à cette mission de l'Église qui est envoyée dans le monde pour servir l'humanité. Mais le ministère diaconal souligne que cette dimension du Service est à ce point essentielle qu'elle demande à être manifestée concrètement.

Le concile Vatican II a rétabli le diaconat parce que les fonctions qu'il peut accomplir sont « au plus haut point nécessaires à la vie de l'Église » (LG n°29). L'Église n'est pas l'Église, sans la « permanence » du diaconat.

Les diacres sont ordonnés en vue du service.

Il est essentiel de ne pas comprendre le ministère du diacre à partir du ministère sacerdotal. Le récent « motu proprio » de Benoît XVI, publié au mois de décembre 2009, introduit une distinction nette entre la fonction du diacre d'une part et celle du prêtre et de l'évêque d'autre part. Dans ce texte, Benoît XVI précise que les fonctions d'enseignement, de sanctification, et de gouvernement en la personne du Christ chef sont « réservés aux seuls évêques et aux prêtres ». Il s'agit de rompre avec une tendance à assimiler le ministère du diacre avec celui du prêtre, au nom de l'unité du sacrement de l'ordre. Cette précision permet de rétablir une cohérence avec le reste de l'enseignement du Concile où il nous est dit que « les diacres ne sont pas ordonnés en vue du sacerdoce mais en vue du service »²¹. Lorsque le Concile a voulu rétablir le diaconat permanent, son objectif n'était pas de lui conférer la charge pastorale qui est celle du sacerdoce ministériel, mais de l'investir d'une dimension originale : celle du service.

Le ministère du diacre est appelé à prendre toute la place qui lui revient dans la vie et dans la mission de notre Église diocésaine. Il ne doit pas être considéré comme un ministère de suppléance, comme si, parce qu'il y avait moins de prêtres, il fallait ordonner des diacres. Leur mission est autre.

⁹ 1 Pierre 2, 4-6

Corinthiens 12

Lumen Gentium n° 29

PERE BERNARD HÄRING

LA CHARITE FRATERNELLE

Dans le cadre de l'année diocésaine de la Pénitence et de la Réconciliation, nous poursuivons la lecture de la réflexion du Père Bernard HÄRING : « Paix sur vous : Nouvelles perspectives sur le sacrement de pénitence.

Le sacrement de pénitence est, de sa nature même, un signe efficace d'unité, en réconciliant les pénitents avec la famille de Dieu. La charité fraternelle est au centre de la morale chrétienne, puisqu'elle est directement ordonnée au commandement de l'amour de Dieu. Notre Seigneur lui-même a clarifié le commandement : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Lv 19,18) lorsqu'en célébrant la nouvelle alliance « dans son sang » il dit : « Voici mon commandement: aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jn 15,12). Mais si l'amour de Dieu peut être distingué de l'amour du prochain, il ne peut s'en séparer. On ne peut aimer le Père céleste sans aimer le Christ et on ne peut aimer le Christ sans aimer son prochain. « Si quelqu'un dit: "j'aime Dieu", et cependant déteste son frère, c'est un menteur; celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne saurait aimer Dieu qu'il ne voit pas. Oui, voilà le commandement que nous avons reçu de lui : que celui qui aime Dieu, aime aussi son frère » (1 Jn 4,20-21).

LE COMMANDEMENT QUI COMPREND TOUT

Il est très important que le pénitent comprenne que l'amour de Dieu doit se traduire d'une manière concrète par l'amour du prochain. Celui qui aime vraiment son prochain peut être sûr d'aimer le Christ dans son cœur. Le commandement de la charité fraternelle est le grand commandement, celui qui comprend tout. Le confesseur ne doit pas favoriser une mauvaise formation de la conscience en approuvant les pénitents qui considèrent l'amour du prochain comme un commandement ajouté à tous les autres. Si l'on juge que l'abstinence du vendredi, l'assistance à la messe du dimanche ou le paiement de la dîme égalent le grand commandement de l'amour fraternel, cela conduit à l'anarchie spirituelle. Le confesseur doit aider les chrétiens à réaliser que ce double commandement comprend tous les aspects de la vie ; il favorise toutes les vertus. Si une vertu manque, cela provient d'un défaut d'amour.

La charité fraternelle se rattache à tous les autres commandements, comprend toutes les vertus, s'insinue dans toutes les forces et puissances de l'âme. Elle doit embrasser tous les hommes, même les plus grands pécheurs. L'amour enraciné dans la foi et l'espérance, reconnaît le prochain, même s'il a été défiguré par le péché, comme un de ceux qui, avec nous, a été racheté par le sang du Christ. Sans ce fruit de la rédemption en nous, comment pourrions-nous croire à notre vocation à la sainteté qui présuppose une totale solidarité avec nos frères et sœurs dans le Christ ?

LES SIGNES D'UN AMOUR VRAI

Voir en notre prochain une occasion de mérite n'est pas un signe d'amour véritable. Même dans les manuels contemporains, on peut trouver des exemples tels que celui-ci : un homme sur un pont en voit un autre en train de se noyer. Il lui vient à l'esprit qu'il pourrait plonger et

le sauver. Suivant la loi divine, l'amour de soi prime l'amour du prochain; il lui semble donc, à première vue, qu'il serait mal de risquer sa vie pour celle d'un autre. Mais après réflexion, il réalise qu'il y aurait un certain mérite à prendre ce risque. Après avoir soigneusement pesé le pour et le contre, il conclut que l'ordre de l'amour lui permet de le faire et il plonge dans l'eau. Le temps pris par son calcul compliqué peut l'empêcher de sauver l'homme. Même s'il l'avait retiré vivant il n'aurait montré aucun amour vrai pour le prochain : il l'utilisait comme un moyen d'accroître son mérite.

La même chose peut être dite de l'aumône et des autres bonnes œuvres faites censément pour le prochain. Leur valeur est moindre si on ne tient pas compte de la dignité de la personne en jeu. On pourrait penser que si les autres acceptent nos dons, nous en avons le mérite, mais la réalité est toute différente. Aimer quelqu'un veut dire l'aimer chaleureusement, de tout son cœur, en le révérant comme une personne. Nous offensons le bénéficiaire de nos dons en le considérant simplement comme un objet qui nous permet de « gagner » des mérites et non comme une personne créée à l'image de Dieu.

UN AMOUR RÉDEMPTEUR

Le Christ nous a dit: « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». À son exemple, notre amour pour les autres doit être caractérisé par un esprit apostolique. Tous sont appelés à vivre cet amour, non seulement les prêtres, les religieux, mais aussi tous les chrétiens.

On se tromperait beaucoup si on croyait que l'amour fraternel, pour être surnaturel, doit planer au-dessus des dispositions humaines de bonté et de gentillesse. On entendit une fois un religieux dire : « Mon amour pour ce confrère est devenu encore plus surnaturel », alors qu'il voulait dire qu'il devenait moins humain il employait le mot « amour » sans y mettre aucune affection ou chaleur. Aimer ses frères dans le Seigneur veut dire les aimer comme il l'a fait, de tout son cœur.

Un amour est rédempteur lorsque toutes les puissances et passions ont été dépouillées de leur égoïsme. La rédemption ne se passe pas de la création. Dieu a racheté ce qu'il a créé, y compris nos passions. Un amour rédempteur veut dire un amour humain plein il doit comprendre toutes nos puissances d'amour. Il doit embrasser le bien-aimé dans son être tout entier, dans sa vie. L'Évangile ne semblera pas vivant si nous nous contentons d'évangéliser notre prochain sans nous intéresser à tout ce qui le concerne. Nous devons l'aimer sérieusement, dans tous les aspects de sa vie. L'amour fraternel ne peut être rédempteur que si c'est un amour humain actif et secourable.

Si nous ne faisons que prêcher la vie surnaturelle et l'amour de Dieu sans nous intéresser à leur vie quotidienne, ceux qui nous écoutent seront sourds à notre message. Une femme dont le caractère serait irascible et

qui négligerait de tenir sa maison n'aurait que peu de chances d'être écoutée si elle se mettait à prêcher à son mari ce qu'il doit faire pour vivre chrétiennement. Elle risquerait même de le détourner de la religion. Si, au contraire, elle était bonne et serviable, créant une atmosphère joyeuse dans la maison, préparant des repas délicieux, elle pourrait espérer faire beaucoup de bien par ses paroles.

L'amour rédempteur doit être aussi un amour incarné, qui pénètre toute la vie. Il est souvent nécessaire de rappeler aux pénitents que la bonté est essentielle et qu'il est beaucoup plus important de faire preuve de gentillesse et de considération pour ceux qui vivent sous le même toit, que pour des personnes que l'on ne voit que rarement. Manquer totalement de bonté envers ceux qui nous sont le plus proches, c'est-à-dire les membres de notre maison, c'est renverser l'ordre de la charité.

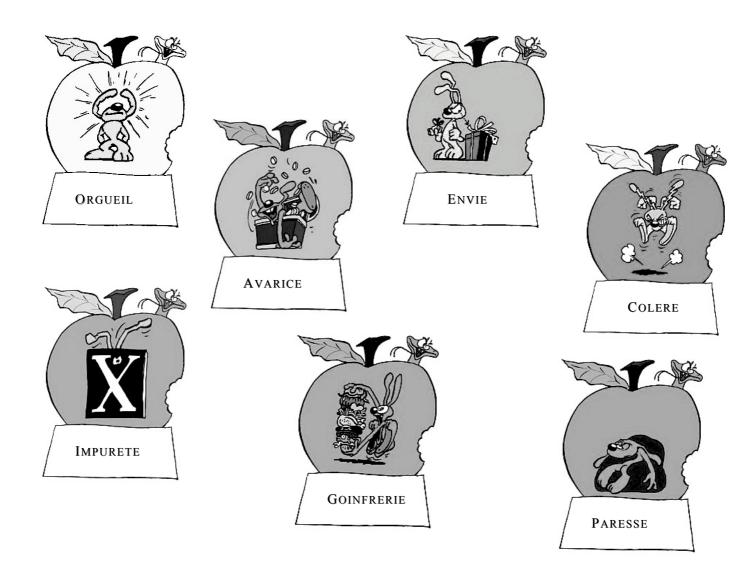
LA LOI DE CROISSANCE

Nous devons tous réaliser que notre amour pour le prochain est loin d'être parfait, et que nous sommes encore aveugles sur de nombreux aspects de cette vertu. Notre amour peut être efficace et sincère, mais ne pas pénétrer toute notre vie. On peut toujours croître en générosité. Si

un pénitent est satisfait de lui-même et déclare que tout va bien en ce qui concerne l'amour du prochain, nous ne pouvons pas dire qu'il ment, mais nous pouvons prier Dieu de l'éclairer. Son attitude est semblable à celle du pharisien peut-être ne voit-il pas l'importance du commandement de l'amour du prochain ou n'examine-t-il pas sa conscience à la lumière du Nouveau Testament ? Si une personne confesse avoir mangé de la viande le vendredi, avoir manqué la messe du dimanche, mais n'a rien à dire sur la charité fraternelle, il y a des raisons de penser que l'amour du prochain tient très peu de place dans sa vie. Au contraire, lorsqu'un pénitent avoue sincèrement et humblement avoir péché contre l'amour, c'est un bon signe qu'il fait des progrès et que ses yeux sont ouverts sur les grandes réalités de la vie.

Notre Seigneur lui-même a essayé d'enlever les bandeaux des yeux des pharisiens et des docteurs de la loi au sujet du commandement de la charité. Ils n'étaient ni miséricordieux ni bons; ils négligeaient le commandement primordial de l'amour, tout en restant inflexibles sur l'observance de vétilles, telles que la dîme pour les plus petites choses.

LES SEPT PECHES CAPITAUX



Liturgie de la Parole Dimanche 8 août 2010 – 19^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

Lecture du livre de la Sagesse (18, 6-9)

La nuit de la délivrance pascale avait été connue d'avance par nos Pères; assurés des promesses auxquelles ils avaient cru, ils étaient dans la joie. Et ton peuple accueillit à la fois le salut des justes et la ruine de leurs ennemis. En même temps que tu frappais nos adversaires, tu nous appelais pour nous donner ta gloire. Dans le secret de leurs maisons, les fidèles descendants des justes offraient un sacrifice, et ils consacrèrent d'un commun accord cette loi divine: que les saints partageraient aussi bien le meilleur que le pire ; et déjà ils entonnaient les chants de louange des Pères.

Psaume 32, 1.12, 18-19, 20.22

Criez de joie pour le Seigneur, hommes justes! Hommes droits, à vous la louange! Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu, heureuse la nation qu'il s'est choisie pour domaine!

Dieu veille sur ceux qui le craignent, qui mettent leur espoir en son amour, pour les délivrer de la mort, les garder en vie aux jours de famine.

Nous attendons notre vie du Seigneur: il est pour nous un appui, un bouclier. Que ton amour, Seigneur, soit sur nous comme notre espoir est en toi!

Lecture de la lettre aux Hébreux (11, 1-2.8-19)

Frères, la foi est le moyen de posséder déjà ce qu'on espère, et de connaître des réalités qu'on ne voit pas. Et quand l'Écriture rend témoignage aux anciens, c'est à cause de leur foi. Grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu : il partit vers un pays qui devait lui être donné comme héritage. Et il partit sans savoir où il allait. Grâce à la foi, il vint séjourner comme étranger dans la Terre promise; c'est dans un campement qu'il vivait, ainsi qu'Isaac et Jacob, héritiers de la même promesse que lui, car il attendait la cité qui aurait de vraies fondations, celle dont Dieu lui-même est le bâtisseur et l'architecte. Grâce à la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge, fut rendue capable d'avoir une descendance parce qu'elle avait pensé que Dieu serait fidèle à sa promesse. C'est pourquoi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort, ont pu naître des hommes aussi nombreux que les étoiles dans le ciel et les grains de sable au bord de la mer, que personne ne peut compter. C'est dans la foi qu'ils sont tous morts sans avoir connu la réalisation des promesses ; mais ils l'avaient vue et saluée de loin, affirmant que, sur la terre, ils étaient des étrangers et des voyageurs. Or, parler ainsi, c'est montrer clairement qu'on est à la recherche d'une patrie. S'ils avaient pensé à celle qu'ils avaient quittée, ils auraient eu la possibilité d'y revenir. En fait, ils aspiraient à une patrie meilleure, celle des cieux. Et Dieu n'a pas refusé d'être invoqué comme leur Dieu, puisqu'il leur a préparé une cité céleste. Grâce à la foi, quand il fut soumis à l'épreuve, Abraham offrit Isaac en sacrifice. Et il offrait le fils unique, alors qu'il avait reçu les promesses et entendu cette parole : C'est d'Isaac que naîtra une descendance qui portera ton nom. Il pensait en effet que Dieu peut aller jusqu'à ressusciter les morts : c'est pourquoi son fils lui fut rendu; et c'était prophétique.

Acclamation (cf. Mt 24, 42.44)

Soyez vigilants et demeurez prêts : vous ne connaissez pas l'heure où le Fils de l'homme viendra.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (12, 32-48)

Jésus disait à ses disciples : « Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume. Vendez ce que vous avez et donnez-le en aumône. Faites-vous une bourse qui ne s'use pas, un trésor inépuisable dans les cieux, là où le voleur n'approche pas, où la mite ne ronge pas. Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur. Restez en tenue de service, et gardez vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux les serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : il prendra la tenue de service, les fera passer à table et les servira chacun à son tour. S'il revient vers minuit ou plus tard encore et qu'il les trouve ainsi. heureux sont-ils! Vous le savez bien : si le maître de maison connaissait l'heure où le voleur doit venir, il ne laisserait pas percer le mur de sa maison. Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra ». Pierre dit alors : « Seigneur, cette parabole s'adresse-t-elle à nous, ou à tout le monde? » Le Seigneur répond : « Quel est donc l'intendant fidèle et sensé à qui le maître confiera la charge de ses domestiques pour leur donner, en temps voulu, leur part de blé? Heureux serviteur, que son maître, en arrivant, trouvera à son travail. Vraiment, je vous le déclare : il lui confiera la charge de tous ses biens. Mais si le même serviteur se dit : "Mon maître tarde à venir", et s'il se met à frapper serviteurs et servantes, à manger, à boire et à s'enivrer, son maître viendra le jour où il ne l'attend pas et à l'heure qu'il n'a pas prévue ; il se séparera de lui et le mettra parmi les infidèles. Le serviteur qui, connaissant la volonté de son maître, n'a pourtant rien préparé, ni accompli cette volonté, recevra un grand nombre de coups. Mais celui qui ne la connaissait pas, et qui a mérité des coups pour sa conduite, n'en recevra qu'un petit nombre. A qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup; à qui l'on a beaucoup confié, on réclamera davantage ».

Copyright AELF - Paris – 1980 - 2006 - Tous droits réservés

RETRAITE DIOCESAINE

Le Père André-Marie SYRARD animera la retraite diocésaine du vendredi 10 septembre (au soir) jusqu'au mercredi 15 septembre (à midi) à Tibériade. Le thème de la retraite est « Marie ».

Les inscriptions se font à l'évêché : 50 23 51

Chants

Samedi 7 août 2010 - 19ème Dimanche du Temps ordinaire - Année C

ENTRÉE:

- R- Ensemble, ensemble, nous pouvons faire ensemble, ensemble un monde nouveau.
- 1- Ensemble pour chanter, nos voix sont accordées, nos cœurs le sont aussi, on est unis.
- 2- Ensemble pour prier, quand on est rassemblé, Jésus est parmi nous, prie avec nous.

KYRIE: San Lorenzo

GLORIA:

Gloria, gloria in excelsis deo. (bis)

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, Nous te glorifions, nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,

Seigneur Dieu, Roi du ciel,

Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;

Toi qui enlèves le péché du monde,

prends pitié de nous ;

Toi qui enlèves le péché du monde,

reçois notre prière;

Toi qui es assis à la droite du Père,

prends pitié de nous.

Car toi seul es saint,

Toi seul es Seigneur

Toi seul es le Très-Haut:

Jésus-Christ, avec le Saint Esprit

Dans la gloire de Dieu le Père.

Amen.

PSAUME:

Seigneur ton amour soit sur nous, comme notre espoir est en toi.

ACCLAMATION:

Alléluia, alléluia salut puissance et gloire au Seigneur. (bis)

PROFESSION DE FOI: récité

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts ;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie;

il procède du Père et du Fils;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE:

Seigneur entends la prière qui monte de nos cœurs.

OFFERTOIRE ·

- 1- Le Seigneur reviendra (bis) il l'a promis, il reviendra la nuit qu'on l'attend pas, Le Seigneur reviendra (bis) il l'a promis, ne sois pas endormi cette nuit-là, Dans ma tendresse je crie vers lui, mon Dieu serait-ce pour cette nuit? Le Seigneur reviendra ne sois pas endormi cette nuit-là.
- 2- Tiens ta lampe allumée (bis) ton âme clair, qu'il ait de la lumière pour ses pas.

 Tiens ta lampe allumée (bis) ton âme clair pour qu'il n'ait pas de peine à te trouver,

 Dans ma tendresse, je cris vers lui,

 mon Dieu serait-ce pour cette nuit?

 Tiens ta lampe allumée,

 pour qu'il n'ait pas de peine à te trouver.

SANCTUS: San Lorenzo

ANAMNESE: Manuera

NOTRE PÈRE : récité

AGNUS: San Lorenzo

COMMUNION: fond musical

ENVOI:

- R- Toute ma vie marcher la main dans ta main, chanter avec toi tout au long du chemin. (bis)
- 1- Aujourd'hui, je veux vivre, je veux vivre et chanter, apprends-moi à te suivre, apprends-moi à t'aimer.

Chants

Dimanche 8 août 2010 – 19ème Dimanche du Temps ordinaire – Année C

ENTRÉE : *MHNK 42 (1)*

1- Te Etaretia mau e Katorika ia Taato'a i te tau e te mau vahi atoa E mea tahito roa te i'oa te haapa'oraa Mai ia Iesu Kirito to tatou tapa'o mana.

R- Ua rave te apotoro Iana to ratou faaroo Ua faaite mai te Fatu i te auraa te faufaa To Iesu Etaretia o te ho'e mou'a teitei E api roa iana ra teie ao atoa nei.

KYRIE: AL 45 - français

GLORIA: L. GUILLOU - français

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, Nous te glorifions, nous te rendons grâce, pour ton immense gloire, Seigneur Dieu, Roi du ciel,

Dieu le Père tout-puissant. Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;

Toi qui enlèves le péché du monde,

prends pitié de nous ;

Toi qui enlèves le péché du monde,

reçois notre prière;

Toi qui es assis à la droite du Père,

prends pitié de nous. Car toi seul es saint,

Toi seul es Seigneur

Toi seul es le Très-Haut :

Jésus-Christ, avec le Saint Esprit

Dans la gloire de Dieu le Père.

Amen.

PSAUME : *MH 46-11*

Bienheureux le Peuple de Dieu.

ACCLAMATION: MH 62-13

Alleluia! Alleluia!

PROFESSION DE FOI: récité

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie;

il procède du Père et du Fils;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE:

- 1- Te pure nei matou ia Oe, e te Fatu, aroha mai.
- 2- Seigneur entends la prière qui monte de nos cœurs.
- 3- E pure ana vau ki toku Etua no te ao pu tona i o mai.

OFFERTOIRE: MHNK 105 bis

R- E Iesu Pane vavahia no te ao api Ei tura, ei hanahana ia haamaitai ia Oe.

1- A faarii mai e te Fatu i teie nei pane, hotu no te fenua ohipa na te taata : Ia riro ei ma'a varua.

2- A faarii mai e te Fatu i teie nei vine, hotu no te fenua ohipa na te taata : Ia riro ei mo'a varua.

3- A tono mai Oe e te Fatu i to varua mo'a ia haamoa mai Oia i teie mau o Ia riro ei tino, ei toto no Oe.

SANCTUS: AL 45 - français

ANAMNESE:

Gloire à Toi qui était mort! Gloire à Toi qui es vivant! Notre Sauveur et notre Dieu, Viens Seigneur Jésus.

NOTRE PÈRE : récité

AGNUS: Mozart - français
COMMUNION: fond musical

ENVOI : *MHNK 201*

E te Paretenia e, e te Imakulata
 Ta matou e faahanahana te Varua Maitai.

R- E te Imakulata e, to hoa no te Toru-Tahi A faarii to matou pure, ume ia matou i te ra'i

« La Cathédates »

SAMEDI 7 AOUT 2010

Saint Sixte II et ses compagnons – vert Saint Gaëtan - vert

18h00 : **Messe dominicale** : Magdeleine POTDETERRE ;

DIMANCHE 8 AOUT 2010

19ème Dimanche du temps ordinaire - vert

08h00: Messe: Famille HAERERAAROA et BOINGNERES;

09h30 : **Baptême** de Bryan et Tiareheitini ;

LUNDI 9 AOUT 2010

Sainte Thérèse Bénédicte de la Croix - vert

05h50 : **Messe** : Famille de Moea – action de grâces ;

MARDI 10 AOUT 2010

Saint Laurent, diacre – patron des diacres fête - rouge

05h50 : Messe : Jacob et Véronique KAIMUKO ;

MERCREDI 11 AOUT 2010

Sainte Claire – mémoire - blanc

05h50: Messe: Familles REBOURG et LAPORTE;

JEUDI 12 AOUT 2010

Sainte Jeanne-Françoise de Chantal - vert

05h50: Messe: Estelle LAO et les familles LAO et BELLAIS;

18h30 : Office de Mère de Miséricorde ;

VENDREDI 13 AOUT 2010

Saint Pontien et saint Hippolyte - vert

05h50 : Messe : Action de grâces ;

13h30 à 15h00 : Confessions à la Cathédrale ;

SAMEDI 14 AOUT 2010

Saint Maximilien-Marie Kolbe – mémoire - rouge

05h50 : Messe : Action de grâces pour la Miséricorde divine ;

14h00 : **Mariage** d'Isabelle et Vetea ; 15h30 : **Mariage** de Timeri et Sébastien :

18h00: Messe dominicale: Vincent BARRIER;

DIMANCHE 15 AOUT 2010

Assomption de la Vierge Marie – solennité - blanc

08h00: Messe: Danielle LAPORTE;

Office des Laudes

Du lundi au samedi à 05h30

Confessions

Vendredi de 13h30 à 15h00 à la Cathédrale ou au presbytère sur demande (téléphoner au 50 30 00)

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- Mercredi 11 août à 17h00 : Répétition de chant pour les messes du samedi et dimanche ;
- Jeudi 12 août de 18h30 à 19h15 : Office de Mère de Miséricorde :

Publication de bans en vue du mariage

Il y a projet de mariage entre :

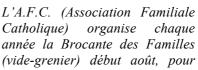
Vetea TROUCHE et **Isabelle LING**. Le mariage sera célébré le **samedi 14 août 2010** à 14h00 à la cathédrale Notre-Dame de Papeete ;

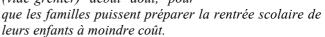
Sébastien LEJEUNE et **Timeri LEHARTEL**. Le mariage sera célébré le **samedi 14 août 2010** à 15h30 à la cathédrale Notre-Dame de Papeete ;

Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avertir le curé de cette paroisse ou l'autorité diocésaine.

BROCANTE DES FAMILLES

Le 7 août à Pirae et Papara de 6h à 14h Le 14 août à Pao pao (Moorea) de 6h à 14h





Cette opération « vide-grenier » consiste à faire du tri chez vous pour faire de la place, et par la vente de vous faire un peu d'argent en prévision de la rentrée scolaire. Les affaires qui ne vous servent plus peuvent bénéficier à d'autres familles moyennant des **petits prix**, qui peuvent ainsi équiper leurs enfants en vue de la rentrée scolaire.



Exposition du Saint-Sacrement

Tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 21h00;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 05h50 ;
- le samedi de 20h00 à 23h00;
- le dimanche de 13h00 à 16h00;

Maité IHORAI Couture

Association C.O.M.P.F. Vini: 31 69 50

PÈRE PASCAL CHANG SOI NOMME EVEQUE COADJUTEUR DE TAIOHAE

NOMINATION DU COADJUTEUR DE TAIOHAE DANS LES ILES MARQUISES (ILES DU PACIFIQUE)

Le pape Benoît XVI a nommé évêque coadjuteur du diocèse de Taiohae dans les îles Marquises (îles du Pacifique) le R.P. Pascal Chang Soi ss.cc., curé de l'île de Moorea et maître des novices de la Congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et Marie.

R.P. Pascal CHANG SOI ss.cc.



Le R.P. Pascal CHANG SOI ss.cc., est né 18 octobre 1966 à Tahiti, dans l'archidiocèse de Papeete, de parents protestants, non-pratiquants, puis convertit au catholicisme. Le père est d'origine chinoise, alors que la mère est polynésienne. Un des frères est devenu catholique et a attiré à la foi catholique ses frères, y compris Pascal, et sœurs et enfin leurs parents.

Il fit son école primaire à Piafau (Faaa - Tahiti), puis Punaauia (1975-1980). De 1980 à 1984 il était collégien à Faaa et de 1984 à 1986 étudiant au Lycée Taaone. Après ses études, il a travaillé durant plusieurs années dans l'électronique et les technologies de l'informatique. Le 23 août 1991 il entra au noviciat de la Congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie (Picpus). Il a fait ses premiers vœux le 23 août 1992 et ses vœux perpétuels le 9 novembre 1997. Il a complété ses études de philosophie et de théologie au Séminaire de Notre-Dame de Pentecôte à Tahiti. Il fut ordonné prêtre le 4 février 2000.

Plus tard, il a occupé divers postes :

- 2000-2002 : vicaire de la proisse de Hiva Oa, diocèse de Taiohae , archipel des Marquises ;
- 2002-2003 : Année de formation à Paris en vue de la nomination comme maître des novices ;
- 2003 : Curé de l'ile de Moorea et maître des novices.

Il est actuellement l'un des administrateurs de la Congrégation des Sacrés Cœurs de la Vice Province de Tahiti. En outre, il est membre du conseil épiscopal de l'archidiocèse de Papeete, et du conseil presbytéral.

QUELQUES DEFINITIONS

ÉVEOUE

En grec : épiskopos, protecteur, surveillant

Aux premières années de l'Église, les apôtres établirent, à la tête des communautés chrétiennes, des responsables, appelés épiscopes ; ils leur imposèrent les mains, comme le relatent les Actes des Apôtres et les Épîtres de saint Paul, pour leur transmettre, en même temps que le don de l'Esprit Saint, les fonctions de responsables qu'eux-mêmes avaient reçues du Christ : enseigner, baptiser, célébrer l'Eucharistie, rassembler et conduire. Par leur ordination épiscopale, les évêques (choisis parmi les prêtres) reçoivent, comme les apôtres, la plénitude du sacrement de l'ordre. Ils sont les successeurs des apôtres. Un évêque est le signe de l'unité de l'Église locale. (*Mgr Hubert Coppenrath, Mgr Guy Chevalier*)

ÉVEQUE COADJUTEUR

Évêque adjoint à l'évêque diocésain, ayant droit de succession. (Mgr Pascal Chang Soi)

ÉVEQUE EMERITE

Quand un évêque atteint 75 ans, il demande à déposer la charge de son diocèse. Quand elle est acceptée par le Pape, et que son successeur est nommé, il devient évêque émérite. (*Mgr Hervé-Marie Le Clea'ch*)

ÉVEQUE AUXILIAIRE

Dans les diocèses très importants, l'évêque diocésain peutêtre assisté d'un ou de plusieurs évêques auxiliaires. Ils n'ont pas juridiction directe sur le diocèse tout en ayant le caractère épiscopal.

ÉVEQUE IN PARTIBUS

Évêque titulaire qui n'a pas de diocèse propre à gouverner et qui est titulaire d'un ancien siège épiscopal. L'expression vient de la localisation de ce siège dans des parties éloignées géographiques. C'est aussi le cas des évêques appelés à des fonctions administratives au sein de la curie romaine ou des évêques auxiliaires. (Avant 1966, les évêques de Papeete et Taiohae était in partibus ; Ex : Mgr Michel Coppenrath, titulaire de Tigisi et vicaire apostolique-coadjuteur de Papeete)

Encart publicitaire (4 x 6cm) : 2 000 fr par parution — Bulletin hebdomadaire Tirage papier n/b : 330 exemplaires — Envoi par courriel couleur : 730 abonnés Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf



CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PAPEETE

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°41/2010 Dimanche 15 août 2010 – Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie – Année C

HUMEURS

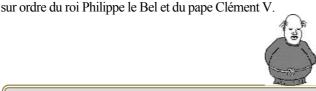
La « paraskavidekatriaphobie » vous connaissez ? C'est « la peur du vendredi 13 »... C'est année, malheureusement pour les marchands de rêves il n'y en aura qu'un, c'est celui qui vient de passer ! La phobie du « vendredi 13 » si elle ne semble pas très ancienne se veut être d'origine biblique et particulièrement néo-testamentaire. Le vendredi se justifie par le fait que le Christ est mort un vendredi. Le 13, par le fait que lors du dernier repas, Jésus et les apôtres étaient 13 à table, alors que traditionnellement le 12 est le chiffre de la perfection... le 13ème vient rompre l'harmonie. Mais cette superstition n'apparaît réellement qu'au 19ème siècle et tend à prendre une ampleur de plus en plus grande de nos jours. Une œuvre telle que le Da

Vinci Code alimente cette tendance avec la mise en

exergue de l'arrestation de Jacques de Mollay, Grand

Maître des Templeirs, le vendredi 13 novembre 1307

Pour nous chrétiens, le « vendredi 13 » n'a aucune signification... il est un jour comme un autre... lui attribué une signification particulière n'est rien d'autre que superstition. Et pour reprendre Voltaire: «La superstition est à la religion ce que l'astrologie est à l'astronomie, la fille très folle d'une mère très sage »! Voici ce que l'Église dit de la superstition dans le Catéchisme universel: «La superstition est la déviation du sentiment religieux et des pratiques qu'il impose. Elle peut affecter aussi le culte que nous rendons au vrai Dieu, par exemple, lorsqu'on attribue une importance en quelque sorte magique à certaines pratiques par ailleurs légitimes ou nécessaires. Attacher à la seule matérialité des prières ou des signes sacramentels leur efficacité, en dehors des dispositions intérieures qu'ils exigent, c'est tomber dans la superstition » (C.E.C. 2111)



EN MARGE DE L'ACTUALITE

Réunion des diacres permanents

Devançant leur fête patronale (Saint Laurent, 10 août), les diacres permanents ont tenu leur réunion annuelle le samedi 7 août, à la paroisse Saint-Pierre de Faaone, qui leur a réservé un accueil chaleureux. Sur les 41 diacres permanents du diocèse, 26 étaient présents. Parmi les absents, certains se trouvaient dans les îles, d'autres étaient retenus par une obligation pastorale ou par des soucis de santé.

Depuis la première ordination diaconale, le 24 février 1979, 46 diacres permanents ont été ordonnés, 4 sont décédés, 1 a fait défection, il reste donc 41 diacres en fonction.

Les premiers diacres permanents avaient été accueillis avec un brin de scepticisme : « Qu'allaient donc apporter aux fidèles ces hommes mariés, chargés de famille, qui ne pouvaient ni célébrer l'eucharistie, ni confesser ? Qu'allaient-ils faire de plus que les traditionnels katekita ? »

Mais les premiers diacres ont su tracer la route et montrer tout ce qu'ils pouvaient apporter au diocèse de Papeete. Aujourd'hui, il serait impossible de se passer des diacres qui assurent de multiples services : ils célèbrent les offices paroissiaux en l'absence du prêtre, préparent et célèbrent les baptêmes et les mariages, conduisent les

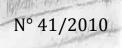
funérailles. Certains sont chargés de pastorale et gouvernent des paroisses, d'autres sont aumôniers. Vraiment Mgr Michel a eu une heureuse intuition lorsqu'en 1975, il a introduit le diaconat permanent dans le diocèse de Papeete. Rendons grâce au Seigneur pour tout le bien qui s'est fait dans le diocèse à travers les diacres permanents.

Aujourd'hui, il faut examiner comment les diacres peuvent s'impliquer davantage dans la pastorale des Tuamotu. Ces îles souffrent du manque de prêtres et si le diacre ne peut remplacer complètement le prêtre, il peut apporter aux petites communautés un soutien qui complète celui du katekita.

Il y a aussi à réfléchir sur la diaconie de la charité. La Polynésie traverse une crise économique qui laisse sans ressources de nombreuses familles. L'Église doit s'organiser pour apporter un secours efficace aux plus démunis. Les diacres sont bien placés pour prendre en charge des structures appropriées en liaison avec les services sociaux.

Les diacres qui seront ordonnés le 8 décembre prochain ne manqueront pas de travail et de responsabilités.

+ HUBERT COPPENRATH Archevêque de Papeete



SOLENNITE DE L'ASSOMPTION DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

HOMELIE DU PAPE BENOIT XVI - 2009

Vénérés frères dans l'épiscopat et dans le sacerdoce, chers frères et sœurs,

La solennité d'aujourd'hui couronne le cycle des grandes célébrations liturgiques au cours desquelles nous sommes appelés à contempler le rôle de la bienheureuse Vierge Marie dans l'Histoire du salut. En effet, l'Immaculée Conception, l'Annonciation, la Maternité divine et l'Assomption sont des étapes fondamentales, intimement liées entre elles, à travers lesquelles l'Église exalte et chante le destin glorieux de la Mère de Dieu, mais dans lesquelles nous pouvons également lire notre histoire. Le mystère de la conception de Marie rappelle la première page de l'histoire humaine, en nous indiquant que, dans le dessein divin de la création, l'homme aurait dû posséder la pureté et la beauté de l'Immaculée. Ce dessein, compromis mais non détruit par le péché, à travers l'incarnation du Fils de Dieu, annoncée et réalisée en Marie, a été recomposé et restitué à la libre acceptation de l'homme dans la foi. Enfin, dans l'Assomption de Marie, nous contemplons ce que nous sommes appelés à atteindre à la suite du Christ Seigneur et dans l'obéissance à sa Parole, au terme de notre chemin sur

La dernière étape du pèlerinage terrestre de la Mère de Dieu nous invite à considérer la façon dont Elle a parcouru son chemin vers l'objectif de l'éternité glorieuse.

Dans le passage de l'Évangile qui vient d'être proclamé, saint Luc raconte que Marie, après l'annonce de l'Ange, « se mit en route rapidement vers une ville de la montagne de Judée » pour rendre visite à Elisabeth (Lc 1, 39). En disant cela, l'évangéliste veut souligner que pour Marie, suivre sa vocation de manière docile à l'Esprit de Dieu, qui a opéré en Elle l'incarnation du Verbe, signifie parcourir une nouvelle route et entreprendre rapidement un chemin en dehors de sa propre maison, en se laissant conduire uniquement par Dieu. Saint Ambroise, en commentant la « hâte » de Marie, affirme : « la grâce de l'Esprit Saint ne comporte pas de lenteurs » (Expos. Evang. sec ; Lucam, II, 19 : pl 15, 1560). La vie de la Vierge est conduite par un Autre – « Voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole » (Lc 1, 38) -, elle est modelée par l'Esprit Saint, elle est marquée par des événements et des rencontres, comme celle avec Elisabeth, mais surtout par la relation très particulière avec son Fils Jésus. C'est un chemin sur lequel Marie, conservant et méditant dans son cœur les événements de son existence, aperçoit en eux de manière toujours plus profonde le dessein mystérieux de Dieu le Père, pour le salut du monde.

En suivant ensuite Jésus, de Bethléem à l'exil en Egypte, lors de sa vie cachée et de sa vie publique, jusqu'au pied de la Croix, Marie vit son ascension constante vers Dieu dans l'esprit du *Magnificat*, en adhérant pleinement, même dans les moments d'obscurité et de souffrance, au projet d'amour de Dieu et en nourrissant dans son cœur l'abandon total entre les mains du Seigneur, si bien qu'elle est un paradigme pour la foi de l'Église (cf. *Lumen gentium*, n. 64-65).

Toute la vie est une ascension, toute la vie est méditation, obéissance, confiance et espérance, même dans les

ténèbres ; et toute la vie est cette « sainte hâte », qui sait que Dieu est toujours la priorité et que rien d'autre ne doit susciter de hâte dans notre existence.

Enfin, l'Assomption nous rappelle que la vie de Marie, comme celle de chaque chrétien, est un chemin d'imitation, à la suite de Jésus, un chemin qui a un objectif bien précis, un avenir déjà tracé : la victoire définitive sur le péché et sur la mort et la pleine communion avec Dieu, car - comme le dit Paul dans la Lettre aux Éphésiens - le Père « nous a ressuscités; avec lui, il nous a fait régner aux cieux, dans le Christ Jésus » (Ep 2, 6). Cela veut dire qu'avec le Baptême, nous sommes fondamentalement déià ressuscités et que nous siégeons dans les cieux en Jésus Christ, mais que nous devons corporellement rejoindre ce qu'il a commencé et réalisé dans le Baptême. En nous, l'union avec le Christ, la résurrection, est inachevée, mais pour la Vierge Marie, elle est accomplie, malgré le chemin que la Vierge a dû elle aussi accomplir. Elle est entrée dans la plénitude de l'union avec Dieu, avec son Fils, et elle nous attire et nous accompagne sur notre chemin.

Alors, en Marie élevée au ciel, nous contemplons celle qui, par un singulier privilège, participe corps et âme à la victoire définitive du Christ sur la mort.

« Ayant accompli le cours de sa vie terrestre, elle fut élevée corps et âme à la gloire du ciel, et exaltée par le Seigneur comme la Reine de l'univers, pour être ainsi plus entièrement conforme à son Fils, Seigneur des seigneurs (cf. Ap 19, 16), victorieux du péché et de la mort » (Lumen gentium, n. 59). Dans la Vierge élevée au ciel, nous contemplons le couronnement de sa foi, de ce chemin de foi qu'Elle indique à l'Église et à chacun de nous : Celle qui a recueilli la Parole de Dieu à chaque instant est élevée au ciel, c'est-à-dire qu'Elle est elle-même accueillie par le Fils, dans cette « demeure » qu'il nous a préparée avec sa mort et sa résurrection (cf. Jn 14, 2-3).

La vie de l'homme sur la terre - comme nous l'a rappelé la première lecture - est un chemin qui se déroule, constamment, dans la tension de la lutte entre le dragon et la femme, entre le bien et le mal. Telle est la situation de l'histoire humaine : elle est comme un voyage sur une mer souvent tempétueuse; Marie est l'étoile, qui nous guide vers son Fils Jésus, soleil qui est né au dessus des ténèbres de l'histoire (cf. Spe salvi, 49) et elle nous donne l'espérance dont nous avons besoin : l'espérance que nous pouvons vaincre, que Dieu a vaincu et que, avec le Baptême, nous sommes entrés dans cette victoire. Nous ne succombons pas définitivement : Dieu nous aide, nous guide. Telle est l'espérance: cette présence du Seigneur en nous, qui devient visible en Marie élevée au ciel. « En Elle (...) lirons-nous dans quelques instants dans la Préface de cette solennité - tu as fait resplendir pour ton peuple en pèlerinage sur la terre, un signe de réconfort et d'espérance certaine ». Avec saint Bernard, poète mystique de la Sainte Vierge, nous l'invoquons ainsi : « Nous te prions, ô bénie, par la grâce que tu as trouvée, par ces prérogatives que tu as méritées, par la Miséricorde que tu as fait naître, fais que celui qui pour toi a daigné participer à notre misère et à notre infirmité, grâce à ta prière, nous fasse participer à

ses grâces, à sa béatitude et à sa gloire éternelle, Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni pour les siècles des siècles. Amen » (Sermo 2 de Adventu, 5 : PL 183, 43).

Paroisse pontificale Saint-Thomas de Villanova, Castel Gandolfo Samedi 15 août 2009

© Copyright 2009 - Libreria Editrice Vaticana

PERE BERNARD HÄRING

LA CHARITE FRATERNELLE (2)

Dans le cadre de l'année diocésaine de la Pénitence et de la Réconciliation, nous poursuivons la lecture de la réflexion du Père Bernard HÄRING : « Paix sur vous : Nouvelles perspectives sur le sacrement de pénitence.

LE TEST DE LA CHARITÉ

Le vrai test de la charité est l'amour des ennemis, de ceux qui nous affligent. On ne peut se contenter de ne pas leur faire de tort; cet aspect négatif n'est pas suffisant. L'amour des ennemis devrait être, d'une manière toute particulière, rédempteur. Ils souffrent à cause de nous sans aucun doute, même si nous n'avons rien fait pour cela. Coupables ou non, nous devons les aider à surmonter leur animosité : « Quand donc tu présentes ton offrande à l'autel, si là tu te souviens d'un grief que ton frère a contre toi, laisse là ton offrande, devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère » (Mt 5,23-24). N'avons-nous à le faire que si nous avons péché contre notre frère ? Pas du tout ! Lorsque nous l'apercevons en difficulté, à cause de notre manière d'agir ou à cause d'un manque d'amour de notre part, nous devons venir à son aide. Si nous avons été positivement la cause de sa peine, nous devons alors être doublement secourables et chercher à être pardonnés. Le Seigneur nous enseigne dans le sermon sur la montagne que l'esprit de la nouvelle alliance nous appelle à être toute bonté comme le Père céleste est toute bonté, sa miséricorde se répandant sur le juste et le pécheur (Mt 5,48). « Votre Père céleste est bon, lui, pour les ingrats et les méchants. Montrez-vous miséricordieux comme votre Père céleste est miséricordieux » (Lc 6,35-36). Comme saint Paul l'a signalé, le Seigneur est mort pour nous, bien que pécheurs, sans aucun mérite de notre part. Notre Sauveur nous a donné la mesure : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jn 13,34).

Notre charité est vraie lorsque nous aidons avec amour ceux qui nous détestent et qui pèchent contre nous. Il n'est pas rare de rencontrer des pénitents qui ont de fausses idées à ce sujet. Ils cherchent à se justifier en considérant seulement les torts du voisin. Même si son voisin a tort, il doit l'aimer en toute vérité : c'est une occasion offerte par Dieu pour éprouver son amour. Le confesseur devrait cependant être prudent car le jugement négatif du pénitent sur son « ennemi » peut ne pas être fondé.

Je me rappelle le cas d'une épouse qui s'imaginait être victime de son mari. Elle avait été confirmée dans son illusion par ses confesseurs. Il arriva cependant qu'un de ceux-ci connaissait son mari. Il lui dit qu'elle ne pourrait jamais être assez reconnaissante d'avoir un si bon époux, si patient qu'il supportait toutes ses excentricités. Elle fut très ébranlée par cette réflexion qui l'obligeait à se voir sous un tout autre jour, car jusqu'alors elle s'était imaginée qu'elle était une femme persécutée. Les prêtres ne l'avaient pas aidée en la confirmant dans ses idées paranoïaques et en lui faisant croire à sa grande patience. Plus tard elle admit qu'elle n'avait plus à souffrir de son mari et que de plus, c'était un homme bon. Il est donc

utile d'indiquer à ces personnes que les autres peuvent souffrir considérablement à cause d'elles.

LA CHARITÉ FRATERNELLE VIOLÉE

Si l'on considère le peu d'accusations sur les pensées contre la charité, on peut en conclure que beaucoup de pénitents ne réalisent pas qu'elles sont étroitement liées aux manquements extérieurs contre la charité fraternelle. Il serait donc utile de leur rappeler ce qu'a dit le Seigneur la bouche parle de l'abondance du cœur. Si le cœur est pur, les paroles et les actions seront pures et l'inverse est également vrai. Si une personne nourrit des pensées contre l'amour, ces pensées peu charitables ne tarderont pas à s'exprimer. Les pensées coupables ne concernent pas uniquement le domaine de l'impureté.

Quelques personnes perdent un temps considérable à méditer des vengeances. Elles préparent des remarques piquantes ou des paroles dures à placer au bon moment. Et elles se sentent profondément frustrées si l'occasion ne se présente pas. Il est évidemment très mal de nourrir de telles pensées et pourtant même des prêtres et des religieux le font - voire pendant le temps de la méditation.

D'autres pénitents disent qu'ils pardonnent, mais n'oublieront jamais. Nous pouvons citer le cas d'un prêtre qui avait déjà cinquante ans de prêtrise. Son évêque l'avait offensé, il y avait quarante ans de cela. Il parlait constamment de l'incident. Lorsqu'un confrère lui avait demandé : « Est-ce que vous lui avez pardonné ? » - « Certainement, je lui pardonne, mais je n'oublierai jamais ». La vérité est qu'il n'y avait pas eu de pardon

Une confession sincère peut aider à se défaire de mauvaises habitudes, mais l'homme n'opère pas dans le vide; les mauvaises habitudes doivent être remplacées par de bonnes habitudes. Le treizième chapitre de la première épître de Paul aux Corinthiens peut servir de guide. Il proclame les qualités de la vraie charité, les « signes de discernement » : « La charité espère tout » (13,7). Un chrétien ne devrait jamais désespérer. Il n'y a pas de limite à l'endurance ; la charité peut toujours faire quelque chose et souffrir pour le salut éternel des autres. Les pensées positives d'espérance sont de grande valeur lorsque nous cherchons à apporter joie, consolation et réconfort à ceux qui en sont frustrés. En examinant sa conscience, un chrétien peut se demander : « Est-ce que je sais sympathiser avec ce que ressentent les autres? Est-ce que je suis conscient de leurs souffrances et de leurs difficultés? Est-ce que je fais un effort pour éclairer la journée de celui qui est accablé par les vicissitudes de la vie?»

LE SCANDALE ET LE MILIEU SOCIAL

L'action du prêtre sera bien plus efficace s'il s'efforce de bien connaître le climat moral de la région. Quelles en sont les tentations prédominantes? Quelle est l'attitude des gens soidisant pieux au sujet des questions sociales? Une enquête sociologique avait permis de constater certaines manières de voir erronées. Elle demandait entre autres questions : « Quelle est votre attitude envers les mères célibataires? » Même ceux qui considéraient l'avortement comme une solution normale les méprisaient. On condamnait leur apparente ignorance dans l'usage des méthodes anticonceptionnelles. Hélas! Beaucoup de personnes pieuses avaient adopté cette attitude méprisante, ce qui rendait la situation beaucoup plus intolérable pour ces mères célibataires et les poussait à se faire avorter.

Dans une autre enquête, un prêtre signalait une coutume qu'il avait observée dans certaines régions, à savoir qu'aucune jeune fille ayant eu un enfant avant d'être mariée ne pouvait se vêtir d'une robe blanche le jour de ses noces. Il est arrivé que deux sœurs s'étaient mariées le même jour. L'une était habillée en blanc et l'autre avait été obligée par le curé de porter des vêtements de couleur parce qu'elle était enceinte. Il était publiquement connu cependant que la mariée en blanc s'était fait avorter au moins trois fois. Nous pouvons voir par ces exemples que, par leur manière de voir trop étroites, certaines personnes pieuses scandalisent et favorisent les crimes

Le prêtre doit profiter de ces exemples pour éclairer les chrétiens et leur faire prendre conscience de leurs responsabilités dans le renouvellement demandé par Vatican II. Si l'on s'oppose à l'enseignement de l'Église, comment

peut-on s'en déclarer filles ou fils obéissants?

Un des scandales les plus insidieux de notre temps est la médiocrité de beaucoup de catholiques, particulièrement des prêtres et des religieux, et le scandale est pire si, au lieu de blâmer cette médiocrité, on en arrive à la louer. Par exemple, n'est-il pas lamentable d'entendre dire beaucoup de bien d'un prêtre parce qu'il célèbre la messe en quinze minutes les jours de semaine, et en vingt minutes le dimanche? Et que penser de l'inertie de certains prêtres, qui ne font presque aucun effort pour obtenir une plus grande participation des chrétiens à la messe du dimanche? La manière de célébrer le culte public devrait faire l'objet pour certains d'une sérieuse révision de vie.

L'AGRESSIVITÉ

Les éducateurs, les religieuses et spécialement les prêtres devraient estimer très particulièrement la maîtrise de soi. Ceux qui consacrent leur vie à répandre l'Évangile scandalisent souvent leur entourage par leurs impatiences, tant au confessionnal que dans la chaire ou en professant.

Les personnes satisfaites d'elles-mêmes sont vite offensées lorsque les autres refusent d'accepter leurs idées ou osent leur proposer des changements. L'agressivité de certains professeurs et prédicateurs de l'Évangile ne vient pas tellement de leur zèle mais plutôt de leur sensation d'être personnellement offensés. Ils se déchargent en réprimandant très sévèrement les chrétiens, et pourtant ce sont eux qui transgressent la loi de Dieu par leur manque de maîtrise d'eux-mêmes.

LOLITA...

Elie avait à peine treize ans, et déjà sa mère devait, à longueur d'après-midi, batailler pour qu'elle ne porte pas de tenue trop légère. Nombril à l'air, petit dos-nu, verni à ongles, minijupe flottante saupoudrée de paillettes, Vanessa ne cessait de râler, de grogner, de faire la moue et d'invoquer ses camarades de classe habillées plus moderne qu'elle, disait-elle.

Toutes ces jeunes adolescentes sont des enfants qui ont grandi avec la télé et veulent s'identifier aux stars qu'elles voient évoluer sur le petit écran. Leurs idoles se lancent souvent à la télé dans une surenchère parfois vulgaire et à force de clips banalisent la séduction chez les enfants en les faisant rêver déjà d'être des petites vamps. Pour vendre leurs produits, producteurs et publicitaires se servent du désir des jeunes filles d'être belles et de se rassurer sur leur normalité et sur leur insertion dans le monde des jeunes qui est le leur. Bien des parents le disent, qu'il n'est pas simple de trouver des vêtements beaux et jeunes qui ne soient « lolitalisés ». Il suffit de se promener dans le centre des villes ou d'aller flâner dans les boutiques, pour découvrir combien les jeunes ont la folie des marques et le désir de ressembler aux stars et aux topmodels...

Les temps ont changé et dès son jeune âge l'enfant déjà - mais surtout l'adolescent - est confronté, que ce soit à la télévision, sur internet ou sur les supports publicitaires, à des modèles qui mettent en scène le corps humain, ouvrent le chemin du désir, et parfois, hélas, celui de la vulgarité et de la violence. Le corps humain est chosifié et souvent n'est plus qu'un objet qu'on vend et qu'on achète, et qu'on associe à la vente des produits.

Chosifié, le corps est aussi modélisé. Exposés au regard

public, tous doivent être sveltes, séduisants, comme les mesures de la Vénus de Milo et de l'Apollon du Belvédère qui pourtant n'ont jamais existé. À travers tes médias, le corps devient virtuel et il est fait pour être vu comme une apparence toujours à renouveler.

On ne laisse guère plus le temps de vivre les étapes de maturation de leur désir, de leur sexualité, étapes importantes et si décisives pour le mûrissement d'un être. La libération des mœurs et la volonté de profit se sont accompagnées pour tous d'un matraquage d'images et de messages donnant l'illusion que tout peut se réaliser.

Heureux enfants, heureux jeunes, heureuses Lolitas de rêve dont le cheminement est accompagné par la parole confiante, discrète, respectueuse et « *révélante* » des parents. C'est dans la parole, au hasard des moments de grâce, d'intimité familiale, que les jeunes peuvent être apaisés, rassurés et découvrir le rapport juste à leurs corps sexué, aimé, vulnérable, sujet social de relations, ouvert sur les autres et sur Dieu.

Aussi, en s'incarnant en devenant homme, Dieu s'est enfoui au plus intime de l'humain. En Jésus, l'homme tout entier est promis et destiné à la Transfiguration. Nos corps libérés des pesanteurs, des ombres et des mondes se retrouveront à la fin des temps, illuminés de ta beauté de Dieu. « Toutes les étoiles palpitent en moi. Tout le printemps des paysages et des rivières monte comme un encens dans mon cœur ». (R. Tagore)

René Xavier Naegert © L'ami du peuple hebdo n°32/2010

Liturgie de la Parole

Samedi 14 août 2010 - Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie - Année C



Lecture du premier livre des Chroniques (15, 3-4.15-16; 16, 1-2)

David rassembla tout Israël à Jérusalem pour faire monter l'arche du Seigneur jusqu'à l'emplacement préparé pour elle. Il réunit les descendants d'Aaron, c'est-à-dire les prêtres, et les descendants de Lévi. Puis les lévites transportèrent l'arche de Dieu, au moyen de barres placées sur leurs épaules, comme l'avait ordonné Moïse, selon la parole du Seigneur. David dit aux chefs des lévites de mettre en place leurs frères, les chantres, avec leurs instruments - cithares, lyres, cymbales retentissantes pour que leur musique s'élève joyeusement. Ils amenèrent donc l'arche de Dieu et l'installèrent au milieu de la tente que David avait dressée pour elle. Puis on offrit devant Dieu des holocaustes et des sacrifices de communion. Ouand David eut achevé d'offrir les holocaustes et les sacrifices de communion, il bénit le peuple au nom du Seigneur.

Psaume 131, 7-8, 9-10, 13-14

Entrons dans la demeure de Dieu,

prosternons-nous aux pieds de son trône. Monte, Seigneur, vers le lieu de ton repos, toi, et l'arche de ta force!

Que tes prêtres soient vêtus de justice, que tes fidèles crient de joie! Pour l'amour de David, ton serviteur, ne repousse pas la face de ton messie.

Car le Seigneur a fait choix de Sion; elle est le séjour qu'il désire : « Voilà mon repos à tout jamais, c'est le séjour que j'avais désiré ».

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (15, 54-57)

Frères, au dernier jour,ce qui est périssable en nous deviendra impérissable, quand ce qui est mortel revêtira l'immortalité, alors se réalisera la parole de l'Écriture : La mort a été engloutie dans la victoire. O Mort, où est ta victoire? O Mort, où est ton dard venimeux? Le dard de la mort, c'est le péché; ce qui renforce le péché, c'est la Loi. Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par Jésus Christ, notre Seigneur.

Acclamation (cf. Lc 1, 19)

Heureuse la Vierge Marie, la Mère de Dieu : elle accueilli la parole, elle la méditait dans son cœur.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (11, 27-28)

Comme Jésus était en train de parler, une femme éleva la voix au milieu de la foule pour lui dire : « Heureuse la mère qui t'a porté dans ses entrailles, et qui t'a nourri de son lait! » Alors Jésus lui déclara : « Heureux plutôt ceux qui entendent la parole de Dieu, et qui la gardent! »

Copyright AELF - Paris - 1980 - 2006 - Tous droits réservés

PRIERE DE SAINT ÉPHREM LE SYRIEN (+ 373) A NOTRE DAME DE L'ASSOMPTION

« Ô Marie, Mère de mon Dieu, vous êtes la Reine du ciel et de la terre, l'espérance des affligés. Vous êtes entourée d'une auréole plus radieuse que le soleil; vous êtes couronnée de plus d'honneur que les Chérubins, de plus de sainteté que les Séraphins ; vous êtes plus élevée que toutes les créatures célestes. Vous avez été l'unique espérance de nos pères, la joie des Prophètes, la consolation des Apôtres, la gloire des Martyrs, l'honneur de tous les saints. Ô Vierge, qui apportez aux hommes la lumière et la consolation! Ô la plus accomplie, la plus sainte des créatures! À qui pourrai-je vous comparer? Vous êtes cet encensoir d'or d'où s'exhalaient des parfums si doux. Vous êtes la lampe qui nuit et jour éclairait le sanctuaire; vous êtes l'urne qui renfermait la manne du ciel, la table sur laquelle était écrite la loi de Dieu. Vous êtes l'arche de la sainte alliance; vous êtes le buisson ardent qui brûlait sans se consumer. Vous êtes la tige de

Jessé qui porte la plus belle de toutes les fleurs, et cette fleur, c'est votre fils! Ce fils est à la fois Dieu et homme, et vous êtes sa mère! (...) C'est par vous, Ô Vierge mère, c'est par vous que nous avons été réconciliés avec notre Dieu. Vous êtes l'avocate des pécheurs et l'espoir des âmes découragées; vous êtes le port assuré contre le naufrage; vous êtes la consolation du monde, l'asile des orphelins, la rançon des captifs, le soulagement des malades, le baume des infirmes, le salut de tous. En vous le solitaire trouve son repos, et l'homme du monde son appui. Nous venons donc, Ô sainte Mère de Dieu!, nous réfugier sous vos ailes protectrices. Couvrez-nous de votre miséricorde; ayez pitié de nous. Oui, les yeux baignés de larmes, nous vous supplions d'obtenir par votre intercession bénie que votre divin fils, notre clément Sauveur, ne nous rejette point à cause de nos péchés et ne nous condamne point comme des arbres stériles. Amen ».

Liturgie de la Parole

Dimanche 15 août 2010 - Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie - Année C

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (11, 19a; 12, 1-6a.10ab)

Le Temple qui est dans le ciel s'ouvrit, et l'arche de l'Alliance du Seigneur apparut dans son Temple. Un signe grandiose apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Elle était enceinte et elle criait, torturée par les douleurs de l'enfantement. Un autre signe apparut dans le ciel : un énorme dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et sur chaque tête un diadème. Sa queue balayait le tiers des étoiles du ciel, et les précipita sur la terre. Le Dragon se tenait devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance. Or, la Femme mit au monde un fils, un enfant mâle, celui qui sera le berger de toutes les nations, les menant avec un sceptre de fer. L'enfant fut enlevé auprès de Dieu et de son Trône, et la Femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place. Alors j'entendis dans le ciel une voix puissante, qui proclamait : « Voici maintenant le salut, la puissance et la royauté de notre Dieu, et le pouvoir de son Christ! »

Psaume 45, 11-12a, 12b-13, 14-15a, 15b-16

Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille ; oublie ton peuple et la maison de ton père : le roi sera séduit par ta beauté. Il est ton Seigneur : prosterne-toi devant lui. Alors, les plus riches du peuple, chargés de présents, quêteront ton sourire. Fille de roi, elle est là, dans sa gloire, vêtue d'étoffes d'or ; on la conduit, toute parée, vers le roi. Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cortège ; on les conduit parmi les chants de fête : elles entrent au palais du roi.

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (15, 20-27a)

Frères, le Christ est ressuscité d'entre les morts, pour être parmi les morts le premier ressuscité. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection. En effet, c'est en Adam que meurent tous les hommes ; c'est dans le Christ que tous revivront, mais chacun à son rang : en premier, le Christ ; et ensuite, ceux qui seront au Christ lorsqu'il reviendra. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra son pouvoir royal à Dieu le Père, après avoir détruit toutes les puissances du mal.

C'est lui en effet qui doit régner jusqu'au jour où il aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qu'il détruira, c'est la mort, car il a tout mis sous ses pieds.

Acclamation

Aujourd'hui s'est ouverte la porte du paradis : Marie est entrée dans la gloire de Dieu ; exultez dans le ciel, tous les anges !

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 1, 39-56)

En ces jours-là, Marie se mit en route rapidement vers une ville de la montagne de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie de l'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi? Car, lorsque j'ai entendu tes paroles de salutation, l'enfant a tressailli d'allégresse au-dedans de moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur ». Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur. Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles; Saint est son nom! Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de bien les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race à jamais ». Marie demeura avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

Copyright AELF - Paris – 1980 - 2006 - Tous droits réservés

RETRAITE DIOCESAINE

Le Père André-Marie SYRARD animera la retraite diocésaine du vendredi 10 septembre (au soir) jusqu'au mercredi 15 septembre (à midi) à Tibériade. Le thème de la retraite est « *Marie* ».

Les inscriptions se font à l'évêché : 50 23 51

SAINT AUGUSTIN (354-430)

« Puisque la nature humaine est condamnée à la pourriture et aux vers, et que d'ailleurs Jésus Christ. ne fut pas exposé à cet outrage, la nature de Marie en est donc exempte, car dans elle, Jésus Christ a pris la sienne. (...) C'est le trône de Dieu, le lit nuptial du Seigneur, le tabernacle de Jésus Christ doit être où il est lui-même. Il est plus digne de conserver ce trésor dans le ciel que sur la terre (...) Réjouissez-vous, ô Marie, d'une joie ineffable, dans votre corps et dans votre âme, en Jésus Christ votre propre fils, avec votre propre fils et par votre propre fils : la peine de la corruption n'est pas le partage de celle qui n'a pas

éprouvé de corruption dans son intégrité quand elle a engendré son divin fils. Toujours elle sera à l'abri de la corruption, celle qui a été comblée de tant de grâces; il faut qu'elle vive dans toute l'intégrité de sa nature, celle qui a mis au monde l'auteur de la perfection et de la plénitude dans la vie; il faut qu'elle demeure auprès de celui qu'elle a porté dans ses entrailles; il faut qu'elle soit à côté de celui qu'elle a engendré, qu'elle a réchauffé, qu'elle a nourri. C'est Marie, c'est la mère de Dieu, c'est la nourrice, c'est la servante de Dieu ».

Chants

Samedi 14 août 2010 - Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie - Année C

ENTRÉE:

1- Ina to Iesu Mesia o tei rêva i te ao ra Te hau i te ra'i Maria, ei tino, ei varua ra

R- Himene, himene a faatura (ter) Ua reva, ua rêva tona varua (ter)

KYRIE: Alves

GLORIA: Coco Mamatui - tahitien

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei. Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha. Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,

te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.

Te haamaitai nei matou ia oe no to oe hanahana rahi a'e, E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,

te Atua te Metua Manahope e.

E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,

E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,

te Tamaiti a te Metua.

O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei, aroha mai ia matou.

O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei, a faarii mai i ta matou nei pure.

O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua, aroha mai ia matou.

O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu, o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e, o oe e te Varua-Maitai.

i roto i te hanahana o te Metua.

Amene.

PSAUME:

Bienheureuse es-tu Marie dans la gloire de ton Fils, Heureuse es-tu Vierge Marie, dans la gloire de Dieu.

ACCLAMATION: Irlandais

PROFESSION DE FOI : Messe des Anges - latin

Credo in unum Deum

Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ, visibilium omnium et invisibilium.

Et in unum Dominum Iesum Christum,

Filium Dei unigénitum,

et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine,

Deum verum de Deo vero,

génitum, non factum, consubstantialem Patri:

per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines

et propter nostram salutem

descéndit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine, et homo factus est.

Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;

passus et sepultus est,

et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,

et ascéndit in cælum,

sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria,

iudicare vivos et mortuos,

cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,

Dominum et vivificantem:

qui ex Patre Filioque procédit.

Qui cum Patre et Filio simul adoratur

et conglorificatur:

qui locutus est per prophétas.

Et unam, sanctam, catholicam

et apostolicam Ecclésiam.

Confiteor unum baptisma

in remissionem peccatorum.

Et exspécto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi sæculi.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE:

A karogo mai e Iesu e, ki ta matou mau pure, A katika mai, ka purotu mai e Iesu.

OFFERTOIRE: fond musical

SANCTUS: Faustine

ANAMNESE : Petiot III

NOTRE PÈRE : chanté

AGNUS: Alvès

COMMUNION: fond musical

ENVOI:

Maman Marie, comme tu es belle,

dans ta robe blanche

Immaculée, tu es toute puissante et sans péché,

Maman Marie, comme tu es belle,

aide-nous à mieux prier,

apprends-nous à mieux aimer.

Tu es source de patience, Mère de toute espérance,

étoile du matin, splendeur sur mon chemin,

Tu es source de merveille,

ta beauté est sans pareille,

par le pouvoir de l'Esprit-Saint,

Tu engendres Emmanuel, Fils unique de l'éternel.

Maité IHORAI Couture

ASSOCIATION C.O.M.P.F. VINI: 31 69 50

Chants

Dimanche 15 août 2010 - Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie - Année C

ENTRÉE:

- 1- Ina to Iesu Mesia o tei rêva i te ao ra Te hau i te ra'i Maria, ei tino, ei varua ra
- R- Himene, himene a faatura (ter)
- 2- I pohe roa Maria i te rahi tona aroha Ua tanu mai na apotoro iana ma te faatura Ua reva, ua rêva tona varua (ter)

KYRIE: Messe des Anges - grec

GLORIA: Messe des Anges - latin

Gloria in excelsis Deo et in terra pax hominibus bonae voluntatis. Laudámus te, benedícimus te, adoramus te, glorificámus te, gratias agimus tibi propter magnam glóriam tuam, Domine Deus, Rex cælestis, Deus Pater omnipotens. Domine Filii Unigenite, Iesu Christe, Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris, qui tollis peccata mundi, miserére nobis; qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Ouoniam tu solus Sanctus, tu solus Dominus, tu solus Altissimus, Iesu Christe, cum Sancto Spiritu: in gloria Dei Patris.

PSAUME: MHNK 429

Amen.

E ao to oe, e Maria e, i roto 'te hanahana o te Tamaiti

ACCLAMATION:

Ua mahara te uputa no te ra'i, o Maria tei tomo i roto i te hanahana o te Atua. Alleluia!

PROFESSION DE FOI: Messe des Anges – latin

Voir page 7

PRIÈRE UNIVERSELLE:

- 1- Avec Marie, ta mère, Seigneur, nous te supplions.
- 2- E te Fatu e, aroha mai ia matou, te here nei oe i to nuna'a

OFFERTOIRE: MHNK 296

O outou te ite e te mau merahi e to Iesu Metua e to matou iho ei haamaitairaa ia Maria here tei faatia mai to matou hinaaro.
Oia mau atura ua tapu taou nei i mua i te rai e i to teie ao o Maria te Metua, o Maria te Metua tei iana ra te mafatu oia to tatou mafatu.

SANCTUS: Messe des Anges - latin

ANAMNESE:

Gloire à Toi qui était mort! Gloire à Toi qui es vivant! Notre Sauveur et notre Dieu, Viens Seigneur Jésus.

NOTRE PÈRE : Rimsky-Korsakof - français

AGNUS: Messe des Anges - latin

COMMUNION: D 380

- R- En marchant vers toi, Seigneur, Notre cœur est plein de joie : Ta lumière nous conduit vers le Père Dans l'Esprit, au royaume de la vie.
- Par ce pain que nous mangeons Pain des pauvres, pain des forts Tu restaures notre corps Tu apaises notre faim Jusqu'au jour de ton retour.
- 2- Par ce pain que nous mangeons Pain des anges, pain du ciel Tu nourris nos corps mortels Tu nous ouvres le banquet Qui n'aura jamais de fin.
- 3- Par ce pain que nous mangeons Pain unique, pain rompu Tu rassembles les croyants Peuple saint de baptisés Appelés à l'unité.
- 4- Par ce vin que nous buvons
 Joie de l'homme, joie de Dieu
 Ton alliance est révélée.
 Au royaume des vivants
 Nous boirons le vin nouveau!
- 5- Par ce vin que nous buvons Source vive de l'amour, Nous restons en communion Avec Dieu vivant et vrai Père, Fils et Saint-Esprit.

ENVOI:

- R- Tu es toute belle, acclamée par les anges. Tu es toute belle, Sainte Mère de Dieu.
- Viens, le jour se lève au matin de Dieu.
 Viens le jour se lève au plus haut dans les cieux.
- 2- Dans la joie avance au jardin de Dieu.Dans la joie avance au plus haut dans les cieux.
- 3- Entre et sois la reine au palais de Dieu. Entre et sois la reine au plus haut dans les cieux.
- 4- Que l'amour t'enchante au banquet de Dieu. Que l'amour t'enchante au plus haut dans les cieux.

« La Cathédates »

SAMEDI 14 AOUT 2010

Saint Maximilien-Marie Kolbe – mémoire - rouge

18h00 : Messe dominicale : Vincent BARRIER ;

DIMANCHE 15 AOUT 2010

Assomption de la Vierge Marie – solennité - blanc

08h00: Messe: Danielle LAPORTE;

LUNDI 16 AOUT 2010

Saint Etienne de Hongrie - vert

05h50: **Messe**: Mgr Michel COPPENRATH; 18h00: **Messe**: Mgr Michel COPPENRATH;

MARDI 17 AOUT 2010

Férie - vert

05h50 : **Messe** : pour le Pape, les Évêques, les prêtres, les diacres, les religieux et religieuses et les serviteurs laïcs ;

MERCREDI 18 AOUT 2010

Férie - vert

05h50: Messe: Vincent BARRIER;

JEUDI 19 AOUT 2010

Saint Jean Eudes - vert

05h50 : Messe : Rudolph SALMON et les défunts de sa familles ;

18h30 : Office de Mère de Miséricorde :

VENDREDI 20 AOUT 2010

Saint Bernard – mémoire - blanc

05h50: Messe: Estelle LAO et les familles LAO et BELLAIS;

13h30 à 15h00 : Confessions à la Cathédrale ;

SAMEDI 21 AOUT 2010

Saint Pie X – mémoire - blanc

05h50 : Messe : Action de grâces ;

18h00 : Messe dominicale : Martine et Joséphine TIARE ;

DIMANCHE 22 AOUT 2010

21^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – vert La Vierge Marie Reine

08h00: Messe: Danielle LAPORTE;

Office des Laudes

Du lundi au samedi à 05h30

Confessions

Vendredi de 13h30 à 15h00 à la Cathédrale ou au presbytère sur demande (téléphoner au 50 30 00)

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- Lundi 16 août à 18h00 : Messe à la mémoire de Mgr Michel COPPENRATH ;
- Mercredi 18 août à 17h00 : Répétition de chant pour les messes du samedi et dimanche ;
- Jeudi 19 août de 18h30 à 19h15 : Office de Mère de Miséricorde :

La semaine dans l'Archidiocèse

GRAND SEMINAIRE NOTRE DAME DE LA PENTECOTE

Aux candidats auditeurs libres pour l'année 2010-2011

Comme chaque année, les cours du Grand Séminaire (théologie, écriture sainte, philosophie...), sont ouverts à des auditeurs libres.

Ces cours ont lieu le matin, du lundi au vendredi. Le premier cours commence à 7 heures 45, le dernier s'achève à 11 heures 40.

Vous pouvez venir et faire votre choix.

À partir du lundi 16 août, le recteur tiendra une permanence au Grand Séminaire, de 8 heures à 12 heures, du lundi au samedi.

Si le matin ne vous convient pas, vous pouvez téléphoner au 50.03.15 pour prendre rendez-vous. Merci.

(Claude Jouneau, p.s.s., recteur)



Exposition du Saint-Sacrement

Tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 21h00 ;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 05h50 ;
- le samedi de 20h00 à 23h00;
- le dimanche de 13h00 à 16h00;

MESSE A LA MEMOIRE DE MGR MICHEL COPPENRATH

« En vertu d'une tradition vénérable, on marque chaque année l'anniversaire de la mort du dernier évêque défunt, en célébrant la messe ; il est bien qu'elle soit célébrée ... dans son église cathédrale. Les fidèles et principalement les prêtres seront avertis de se souvenir dans le Seigneur de ceux qui les ont dirigés et qui leur ont annoncé la parole de Dieu ».



LUNDI 16 AOUT 2010 а 18н00

A LA CATHEDRALE NOTRE DAME DE PAPEETE

Pour les personnes qui désirent se recueillir sur la tombe de Mgr Michel à l'occasion du 2^{ème} anniversaire de son décès, le cimetière des pères à la mission sera ouvert lundi 16 août de 8h à 17h.



HELP PLOMBERIE -COMMUNIQUE

Le gérant de la sociéte Help Plomberie présente ses excuses à sa clientèle pour les désagréments causés, en son

absence, par l'un de ses employés durant le mois de juillet 2010.

La société assumera l'ensemble des dommages éventuels subis durant la période du mois de juillet et tient à préciser que depuis le mois d'août cet employé ne fait plus partie de l'entreprise.

Nous vous remercions de nous joindre, pour tous renseignements complémentaires, en téléphonant au numéro habituel: Christian - Help Plomberie: 72HELP. Mauuruuru.



Encart publicitaire (4 x 6cm): 2 000 fr par parution – Bulletin hebdomadaire Tirage papier n/b : 330 exemplaires – Envoi par courriel couleur : 730 abonnés Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf



CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PAPEETE

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°42/2010 Dimanche 22 août 2010 – 21^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

HUMEURS

Cette semaine fut la semaine « écolo » dans ma boite courriel ou mel. Les internautes se mobilisent pour le Fenua Aihere et le projet de centrale hydroélectrique. Sur le fond, je n'ai rien à dire, je ne connais pas le dossier, mais que penser de sa forme?

«Si vous estimez que l'île de Tahiti a suffisamment souffert de la cupidité des promoteurs et de l'inconscience de nos élus municipaux...» Pas un mot consommateurs d'énergie que nous sommes, pas une invitation à changer nos façons de faire... Car tant que nous ne voudrons pas changer nos manières de vivre, c'est toujours la nature qui en pâtira. Que se soit le Fenua Aihere, l'intérieur de la grande île de Tahiti, les côtes de la Louisiane, la Chine ou l'Antarctique, le résultat est le même : l'environnement souffre de notre attitude. Car si l'électricité que nous consommons n'est pas produite par une centrale hydroélectrique du Fenua Aihere, elle l'est par celle de Tahiti ou avec le pétrole du large des côtes de Louisiane...

Ne sombrons pas non plus dans l'idéalisme et l'utopie; nulle part nous ne pouvons vivre sans que cela ait des conséquences sur l'environnement. L'homme, par sa présence, modifie l'environnement... ici comme ailleurs! Au chapitre 1 de la Genèse, Dieu confie la terre à l'homme pour qu'il la soumette... « Dieu vit tout ce qu'il avait fait. Voilà, c'était très bon ».

S'il est vrai que parfois des hommes cupides et mal intentionnés exploitent abusivement la terre, la responsabilité de sa dégradation incombe à chacun d'entre nous.

Certes il nous faut être vigilant sur la façon dont ceux qui en ont la responsabilité, gère notre terre... mais soyons avant tout, par nos comportements et nos choix de vie, des écocitoyens.



EN MARGE DE L'ACTUALITE

Pastorale des Tuamotu

Les Tuamotu ont toujours constitués un souci particulier dans la pastorale du diocèse de Papeete. La population y est majoritairement catholique, mais elle est dispersée dans un grand nombre d'îles à la population peu nombreuse.

Même si les premiers missionnaires ont appris à cette population à organiser sa vie religieuse en l'absence du prêtre, elle a besoin de la présence du prêtre puisque l'eucharistie doit être au centre de la vie chrétienne. Elle réclame aussi le sacrement de la réconciliation, elle a faim d'enseignements et de retraites et aussi de cette grâce toute spéciale qu'apporte la seule présence de l'homme de Dieu.

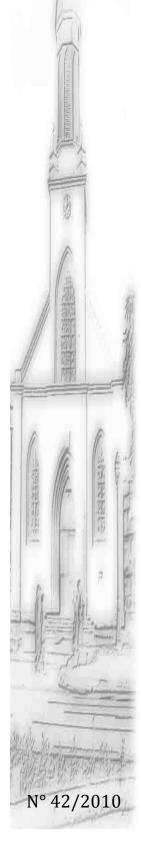
Mais comment assurer la visite régulière du prêtre dans ces 18 paroisses, 7 succursales et 6 postes pastoraux? Même au temps où ces îles étaient desservies à plein temps par six prêtres, les aléas de la navigation maritime ne leur permettaient guère de passer plus d'une fois par an dans chaque île. Grâce à l'avion, des prêtres dont le poste principal est à Tahiti, peuvent aussi prendre la responsabilité d'une, deux, trois, quatre et jusqu'à cinq îles. Mais ce système a ses limites car tous les prêtres ne sont pas aptes à ce service

particulier, ou disponibles pour l'assurer. Force est donc de constater que tout ne va pas pour le mieux.

Il faut donc repenser la pastorale des Tuamotu. Le diacre ne peut pas remplacer complètement le prêtre, mais l'expérience montre qu'il peut apporter beaucoup lorsqu'il fonctionne en harmonie avec le prêtre en particulier dans le domaine des enseignements et des retraites. Plusieurs diacres, par leur connaissance de la langue vernaculaire, leur connaissance de la vie des insulaires et aussi sans doute par un certain charisme de prédication sont très appréciés : leur enseignement touche les cœurs et entraine des fruits de conversion.

Il faut donc repenser la pastorale des Tuamotu en organisant de façon plus efficace la présence du prêtre, mais en associant plus largement les diacres à cette pastorale, et aussi en continuant à former de plus en plus efficacement les auxiliaires permanents que sont les katekita, tauturu-katekita, tavini taa 'ê et les catéchistes.

+ HUBERT COPPENRATH Archevêque de Papeete



L'AMOUR C'EST DONNER SA VIE

Commentaire de l'Évangile du 21 eme Dimanche du Temps ordinaire

Saint Luc nous rappelle encore que, depuis un temps, Jésus a décidé de quitter sa province de Galilée pour monter à la capitale. Dans cette longue marche, Jésus est sans illusions : ce qu'il dit exaspère les autorités religieuses qui chercheront à le supprimer. Mais tout au long de la route, Jésus poursuit sa mission d'enseignant ; remarquez ce verbe important que Luc répète 12 fois dans son évangile.

« Dans sa marche vers Jérusalem, Jésus passait par les villes et les villages en enseignant ». Telle est l'activité essentielle à laquelle Jésus s'est donné depuis le premier jour et qu'il poursuivra jusqu'à la fin. Il nous faut donc écouter, apprendre la Bonne Nouvelle, elle n'est pas innée. La foi n'est pas un vague sentiment religieux, un sens du sacré, le goût des belles cérémonies, l'attrait du mystère, l'honnêteté des mœurs. Les compatriotes de Jésus, et plus encore les prêtres du temple de Jérusalem, s'estimaient très croyants, très pieux... et cependant il va y avoir un choc terrible. Tous connaissaient et vénéraient les mêmes Écritures, tous disaient les mêmes formules de prière... néanmoins Jésus apportait une nouveauté qui allait paraître intolérable et même « blasphématoire ».

Ne croyons donc pas trop vite que nous croyons : vérifions sans cesse nos croyances et pratiques avec l'Évangile qu'il ne faut jamais cesser de lire, relire et méditer. Car un chrétien est d'abord « un disciple », c'est-à-dire quelqu'un qui se met à l'école du Christ, qui écoute son enseignement, qui s'applique à comprendre son message et qui l'aime jusqu'à accepter de le suivre. Donc de vivre comme lui. En conséquence s'attendant à être contesté par « les croyants »! Quelqu'un lui demanda : « Seigneur, n'y aura-t-il que peu de gens à être sauvés? » Question gravissime, qui nous tourmente encore peut-être. Épouvantés par le mal commis sur terre, des saint(e)s ont affirmé avoir eu des révélations : ils voyaient des multitudes innombrables d'âmes basculant irrémédiablement en enfer. À l'inverse, un chanteur célèbre affirmait récemment que « nous irons paradis » !?!?... Qui a raison ? Jésus refuse de répondre et il renvoie le questionneur anonyme (et nous) à la seule chose qui importe : « Toi, fais-tu ce que tu peux pour entrer dans le Royaume de Dieu? » Jésus leur dit : « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car, je vous le déclare, beaucoup chercheront à entrer et ne le pourront pas. Quand le maître de la maison se sera levé et aura fermé la porte, si vous, du dehors, vous vous mettez à frapper à la porte en disant : "Seigneur, ouvre-nous!", il vous répondra: "Je ne sais pas d'où vous êtes". Alors vous vous mettrez à dire: "Nous avons mangé et bu en ta présence, et tu as enseigné sur nos places!". Il vous répondra: "Je ne sais pas d'où vous êtes. Eloignez-vous de moi, vous tous qui faites le mal" ».

Pendant quelques dizaines d'années, nous vivons tous ensemble sur la même planète mais, à un moment, il y a un passage, extrêmement étroit. Et qui donne sur une « maison » dont Jésus se dit le Maître. Comment y pénétrer ? Au prix de très gros efforts (le verbe donnera le mot français « agonie », ce qui veut tout dire). Pas de ticket automatique pour ceux qui ont bien connu Jésus, qui l'ont reçu chez eux, qui ont écouté ses prédications... mais qui ont continué à « faire le

mal », donc qui n'ont pas vécu comme Jésus l'exigeait et comme il l'a sans arrêt enseigné. Certes ils croyaient « connaître » Jésus mais d'une connaissance superficielle (des mots, des idées, des routines, un vernis de crédulité) : ils ne se sont pas convertis, ils n'ont pas voulu que l'enseignement de Jésus les change et les provoque à FAIRE LE BIEN, tel qu'il l'avait précisé de mille manières et tel qu'il reste écrit dans les évangiles. Oui, le problème ne porte pas sur la quantité, petite ou grande, des « sauvés », mais sur l'interpellation vigoureuse de ce discours. Pendant qu'il en est temps, lisons l'Évangile, écoutons le Seigneur, vivons comme il nous l'apprend, prenons conscience de la valeur du temps qui passe. Il n'est jamais trop tard. Ne te décourage pas à cause de tes erreurs passées, de ton passé lourd de péchés... Il est toujours l'heure de te reprendre. Lorsque tu te trouveras devant la mystérieuse porte, on ne te demandera pas ce que tu as été, mais ce que tu es.

« Il y aura des pleurs et des grincements de dents quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les Prophètes dans le Royaume de Dieu, et que vous serez jetés dehors! Alors on viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi, prendre place au festin dans le Royaume de Dieu.. ». Les théologiens juifs l'ont souvent répété: le danger d'une religion, c'est de donner des assurances illusoires. Parce qu'on est de la « race élue », de la descendance d'Abraham, on croit disposer d'un droit d'entrée près de Dieu. À la suite de tant de prophètes avant lui, Jésus torpille cette fausse sécurité et compare le Royaume à un immense festin où tout être humain est invité. Peu importe le peuple auquel on appartient, la terre où l'on habite, l'hérédité dont on se vante. Le Royaume éternel accueille les multitudes innombrables, de toutes cultures, de toutes langues. Tous sont pécheurs, certes, car nul n'est impeccable. Mais aucun n'est justifié par ses ancêtres ou ses pratiques, aucun ne se détourne de tous les autres si différents soient-ils. Tous sont heureux de se retrouver, accueillis par grâce dans la Maison de Dieu.

« Oui, il y a des derniers qui seront premiers, et des premiers qui seront derniers ». Hélas, dit Luc, le peuple d'Israël avait été le premier appelé : or en majorité, il refuse le Christ... et voilà que des Barbares, des Grecs, des Romains accueillent Jésus! L'avertissement, on le comprend, s'adresse aussi à nous, « les bons chrétiens », qui avons entendu les paroles de Jésus, mangé avec lui l'Eucharistie. Ne nous rassurons pas avec des pratiques pieuses superficielles. Nul sacrement ne donne de certitude. Ne voit-on pas aujourd'hui des multitudes d'Européens se détourner de l'Évangile tandis que des Indous et des Chinois découvrent, émerveillés, un message qui les comble de bonheur et pour lequel ils sont prêts à donner leur vie ? Comme à la naissance, étroit est le goulot qui permet la re-naissance! Mais au-delà des douleurs de l'enfantement spirituel, il y aura la Joie immense de découvrir NOTRE PERE. Regardons Jésus qui a pris ce chemin: il lui fallait aller au Golgotha. Car l'amour est la porte. Et l'amour, c'est de donner sa vie.

Père Raymond DEVILLERS, o.p.

Lettre pastorale de MGR DELMAS, eveque d'Angers NOUS AVONS PART AVEC LUI (4)

Nous poursuivons la lecture de la lettre pastorale de Mgr Delmas, évêque d'Anger, qui fait suite aux « Assises sur les ministères ordonnés » vécues dans ce diocèse.

II. L'ÉGLISE : UN PEUPLE TOUT ENTIER SACERDOTAL Quelles conséquences pour le ministère diaconal ?

Les textes les plus récents énumèrent, pour leur part, les tâches qui peuvent être confiées aux diacres, en les regroupant autour des trois diaconies reconnues, celles de la liturgie, de la parole et de la charité. Même si l'on conçoit que l'une ou l'autre de ces diaconies puisse absorber une part plus grande de l'activité du diacre, on insiste sur «l'unité» de ces trois diaconies: «Le ministère de la parole conduit au ministère de l'autel, qui, à son tour, pousse à traduire concrètement la liturgie par une vie qui conduit à la charité » ²². Dans l'ensemble de ces tâches, le service de la charité apparaît comme particulièrement caractéristique du ministère des diacres. Cette unité entre les trois diaconies se vérifie dans le rôle du diacre lors de la célébration eucharistique : « Il annonce l'Évangile et parfois il prêche la Parole de Dieu, il dirige les fidèles dans la prière universelle, il seconde le prêtre par son service, il distribue aux fidèles l'Eucharistie, surtout sous l'espèce du vin, et il indique parfois à toute la communauté les gestes et les attitudes qu'elle doit adopter » 23.

C'est bien dans l'exercice de leur ministère que les diacres mettent en œuvre la grâce reçue au jour de leur ordination. Et cela en divers lieux.

- Dans la paroisse ou dans une aumônerie. La paroisse comme chacune des aumôneries (santé, prison, gens du voyage, enseignement public, forains, etc.) l'un des lieux où l'Église se fait proche de tous. Les divers services de nos paroisses ou aumôneries requièrent une qualité d'accueil à l'égard des personnes qui sont bien souvent « au seuil » de l'Église. Le diacre trouvera dans ces lieux importants autant d'occasions de mettre en œuvre le ministère de la charité pour lequel il est ordonné. Le diacre, lorsqu'il est présent, n'est pas dans un rapport de subordination avec le prêtre, mais plus précisément dans une relation de collaboration. Celle-ci s'enrichit grâce aux liens fraternels qui sont essentiels entre les ministres ordonnés travaillant sur un même lieu.
- Dans un service diocésain. Chaque service diocésain est appelé à favoriser l'accueil des plus éloignés de l'Église. À ce titre, le ministère diaconal, dans un service diocésain, doit aider à tenir vives, dans notre diocèse, ces dispositions fondamentales.
- Dans une aumônerie de mouvement ou d'association de fidèles. Les diacres parce qu'ils sont des ministres ordonnés manifestent dans une aumônerie de mouvement la proximité de l'évêque. La grâce de leur ordination, leur formation et leur sens de l'Église leur permettent d'être des guides sûrs pour accompagner les mouvements et les associations de fidèles.

Quelques conséquences pour l'Église attentive à ses diacres

Voici que des hommes ont accepté d'être appelés et ordonnés pour le service de l'Église. Souvent, ils sont aussi engagés dans une profession et ont fondé un foyer. L'Église leur demande un engagement important qu'ils vivent dans la disponibilité et dans la joie d'être des ouvriers dans le champ du monde. Je crois important d'indiquer ici quelques attentions qu'il convient d'avoir pour eux.

- Très souvent, le ministère du diaconat est confié à un homme marié. L'ordination apporte une nouveauté pour le couple et la famille. L'ordination n'efface pas le mariage, c'est évident. Elle invite au contraire à un approfondissement du sacrement de mariage, pour le bien du couple comme pour le bien de l'Église. Pour cette raison, il faut souligner l'importance de donner une attention très spéciale aux épouses des diacres, ainsi qu'à leurs enfants. Cette attention se concrétisera dans l'aide qu'il convient d'apporter à la famille du diacre, afin qu'il puisse remplir son ministère, en se sachant soutenu par les siens.
- Le diaconat est très souvent confié à un homme exerçant une profession. Les relations humaines que celle-ci engendre doivent également être prises en compte dans l'exercice concret de son ministère.
- Lorsqu'une nouvelle nomination est envisagée pour un diacre, il est important de tenir compte de son lieu de résidence, de la profession qu'il exerce, de sa charge de famille. Il est, en effet, essentiel que sa nouvelle mission, en particulier paroissiale, reste à proximité de son lieu de vie habituel. L'échelle du doyenné me semble être la juste mesure.
- La présence du diacre dans l'EAP (Équipe d'Animation Pastorale) peut faire question. Étant donné que la mission du diacre est différente de celle du prêtre, il n'est pas opportun que le diacre soit systématiquement présent à l'EAP. Plus stable, dans les lieux, que le prêtre, le diacre pourrait apparaître comme celui qui est le « permanent » au sein de l'EAP. L'essentiel n'est pas tant dans sa présence continuelle à l'EAP que dans la qualité de son témoignage de « service » au sein de la paroisse.
- Le diacre permanent est appelé à présenter à l'évêque sa démission, lorsqu'il arrive à l'âge de 75 ans, afin que l'évêque envisage avec lui la meilleure façon dont il peut désormais servir. L'âge de la retraite ne doit cependant pas être compris comme une impossibilité, pour lui, de remplir des actes de son ministère.

Directoire pour le ministère et la vie des diacres n°39.

²³ Préliminaires du missel romain n°61.

LETTRE APOSTOLIQUE EN FORME DE MOTU PROPRIO DU PAPE BENOIT XVI

DANS L'ESPRIT DE TOUS – OMNIUM IN MENTEM

Par le Motu proprio intitulé Omnium in mentem (Dans l'esprit de tous), daté du 26 octobre 2009 et publié le 15 décembre, Benoît XVI modifie l'article du Code de droit canonique concernant le sacrement de l'ordre. Dissociant de façon nette la définition du diaconat de celle maintenue pour l'épiscopat et le presbytérat, il reprécise le rôle du diacre dans l'Église.

Texte original latin dans l'Osservatore Romano du 16 décembre 2009 - Version française de la Salle de presse du Saint-Siège revue par le P. Marcel Neusch pour La DC.

La constitution apostolique Sacrae disciplinae lèges¹, promulguée le 25 janvier 1983, a rappelé à l'attention de tous que l'Église, en tant que communauté à la fois spirituelle et visible, et ordonnée hiérarchiquement, a besoin de normes juridiques « pour que l'exercice des fonctions qui lui sont confiées par Dieu, spécialement celle du pouvoir sacré et de l'administration des sacrements, puisse être adéquatement organisé ». Dans de telles normes, il est nécessaire que resplendissent toujours, d'une part, l'unité de la doctrine théologique et de la législation canonique et, d'autre part, l'utilité pastorale des prescriptions, par le moyen desquelles les dispositions ecclésiastiques sont ordonnées au bien des âmes.

Afin de garantir plus efficacement, et cette nécessaire unité doctrinale, et ce but pastoral, l'autorité suprême de l'Église, après avoir pesé les raisons, décide parfois les changements opportuns des normes canoniques, ou bien y introduit quelque nouveauté. Ceci est la raison qui nous conduit à rédiger la présente Lettre, qui concerne deux questions.

D'abord, dans les canons 1008 et 1009 du Code de Droit canonique, le sacrement de l'Ordre, on confirme la distinction essentielle entre le sacerdoce commun des fidèles et le sacerdoce ministériel et, en même temps, on met en évidence la différence entre épiscopat, presbytérat et diaconat. Or donc, après avoir entendu les Pères de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, notre vénéré Prédécesseur Jean-Paul II établit qu'on devait modifier le texte du numéro 875 du Catéchisme de l'Église catholique, afin de réaffirmer plus adéquatement la doctrine sur les diacres de la constitution dogmatique Lumen gentium (n°29) du concile Vatican II. Nous aussi estimons que l'on doit perfectionner la norme canonique qui concerne cette même matière. Par conséquent, ayant entendu l'avis du Conseil pontifical pour les textes législatifs, nous établissons que les termes des susdits canons soient modifiés comme indiqué ci-après.

Par conséquent, en ayant entendu sur le fond, la Congrégation pour la Doctrine de la Foi et le Conseil pontifical pour les textes législatifs et ayant demandé aussi l'avis de nos vénérables Frères les cardinaux de S.R.E préposés aux Dicastères de la Curie romaine, nous établissons ce qui suit :

Art. 1. Le texte du can. 1008 du Code de Droit canonique est modifié de sorte que désormais il soit ainsi rédigé : « Par le sacrement de l'Ordre, d'institution divine, certains fidèles sont constitués ministres sacrés par le caractère indélébile dont ils sont marqués ; ils sont consacrés et députés pour servir, chacun selon son rang, à un titre nouveau et particulier, le Peuple de Dieu ».

Art. 2. Le can. 1009 du Code de Droit canonique aura désormais trois paragraphes, dans le premier et dans le second desquels on maintiendra le texte du canon en vigueur, tandis que pour le troisième est rédigé un nouveau texte de telle sorte que le can. 1009, § 3 dispose ce qui suit : « Ceux qui sont constitués dans l'Ordre de l'épiscopat ou du presbytérat reçoivent la mission et la faculté d'agir en la personne de Christ Chef, les diacres en revanche deviennent habilités à servir le Peuple de Dieu dans la diaconie de la liturgie, de la Parole et de la charité ».

..

Tout ce que nous avons décidé par cette Lettre apostolique en forme de *Motu proprio*, nous ordonnons qu'il ait une valeur pleine et ferme, nonobstant toute disposition contraire, même digne de mention particulière, et qu'il soit publié dans le commentaire officiel des *Acta Apostolicae Sedis*.

Donné à Rome, près de saint Pierre, le 26 du mois d'octobre de l'an 2009, cinquième de notre pontificat.

P.P. BENEDICTUS XVI

• • •

LE MOTU PROPRIO : UNE MISE EN COHERENCE DES TEXTES MAGISTERIELS

Le Motu proprio « Omnium in mentem » : une mise en cohérence des textes magistériels et législatifs au sujet du ministère ordonné. Le P. Philippe Toxé, o.p., maître de conférences à la Faculté de droit canonique de l'Institut catholique de Paris, a fait quelques remarques sur le Motu proprio « Omnium in mentem » (extrait).

Outre des transformations juridiques concernant le droit du mariage des catholiques ayant abandonné l'Église par un acte formel, le *Motu proprio* établit qu'une nouvelle rédaction de deux canons du Code latin sur la question du sacrement de l'Ordre n'est que la transposition dans l'ordre juridique d'une réflexion théologique sur les

spécificités du ministère diaconal et du ministère sacerdotal au sein des 3 degrés du sacrement de l'Ordre. Cette réflexion théologique avait déjà conduit à modifier le *Catéchisme de l'Église catholique*¹. Le Directoire pour le ministère des diacres permanents (n. 46-49) explicitait déjà cette dimension spécifique de la

diaconie qui caractérise le ministère diaconal. Le **diacre** est donc tout particulièrement configuré au Christ serviteur. Ceci ne concerne d'ailleurs pas les seuls diacres « *permanents* » mais tous les diacres.

Ce qui a conduit à modifier le texte du canon 1008 et à ajouter en conséquence un troisième paragraphe au canon 1009, c'est que le canon 1008 du code latin dans sa forme initiale disait indistinctement au sujet des 3 degrés de l'ordre que leurs titulaires agissaient en tant que pasteur, « in persona Christi capitis », en tant que Christ tête, note qui est caractéristique du Sacerdoce ministériel (c'est-à-dire les prêtres et les évêques).

Seul le code latin (et pas le code oriental) avait cette expression imparfaite en ce qu'elle ne distinguait pas bien les spécificités du diaconat et du sacerdoce, comme le faisait le concile Vatican II.

La nouvelle forme du canon 1008 CIC affirme

désormais, de manière plus générique, que celui qui reçoit les Ordres sacrés est destiné à servir le Peuple de Dieu à un titre nouveau et particulier. La distinction qui existe entre les trois degrés du sacrement de l'Ordre est assurée par l'ajout d'un troisième paragraphe au canon 1009 *CIC* qui précise que le ministre constitué dans les Ordres de l'épiscopat ou du presbytérat reçoit la mission et la faculté d'agir en personne de Christ-Chef, alors que les diacres reçoivent l'aptitude à servir le Peuple de Dieu dans la diaconie de la liturgie, de la Parole et de la charité.

Cela ne diminue donc pas l'importance du diaconat, mais souligne la particularité des deux manières d'exercer l'ordre au service du peuple chrétien : le diaconat et le sacerdoce (prêtre et évêque). [...]

PERE BERNARD HÄRING

LE QUATRIEME COMMANDEMENT (1)

Dans le cadre de l'année diocésaine de la Pénitence et de la Réconciliation, nous poursuivons la lecture de la réflexion du Père Bernard HÄRING : « Paix sur vous : Nouvelles perspectives sur le sacrement de pénitence.

Tous les commandements concernant les relations avec les autres devraient être vus à la lumière de l'amour s'incarnant dans la vie quotidienne. Le quatrième commandement a une importance particulière, non seulement comme impératif moral, mais surtout comme catalyseur de la charité sociale. Chaque groupe social : famille, école et Églises, aussi bien que les différents sous-groupes de la société, sont des communautés qui, de différentes manières, représentent la fraternité dans le Christ.

LA VIE DE FAMILLE

La préparation des jeunes au mariage a trop longtemps été négligée dans la formation de la conscience (cf. constitution sur l'Église dans les temps modernes, art. 49, 52). Les nombreux échecs des mariages trop hâtifs viennent d'un manque de préparation tant du point de vue religieux que du point de vue moral. La forte proportion des divorces et l'instabilité alarmante de la vie de famille témoignent du manque de responsabilité sociale chez les chrétiens.

Notre société technologique « presse bouton », aux goûts compliqués, est certainement très avancée en ce qui concerne les découvertes scientifiques. Mais n'y a-t-il pas un décalage qui lui est très préjudiciable entre l'avancement de la science et le sens de la liberté et de la responsabilité? Ce décalage ne risque-t-il pas de saboter toute une civilisation? Prenez par exemple les relations qui existent encore entre certains parents et leurs enfants. Les parents continuent de traiter leurs adolescents comme des enfants et leurs jeunes gens et jeunes filles comme des adolescents. Ces parents refusent parfois de recevoir les amis de leurs enfants chez eux. D'autres agissent comme enfants avaient besoin d'être surveillés constamment. De telles attitudes risquent de produire deux sortes de réactions malsaines : ou bien l'enfant obéit en esclave à ses parents, ou il se révolte en explosant.

Dans le premier cas l'enfant est inhibé et n'est pas assez libre pour pouvoir développer sa personnalité; son manque de maturité affective l'empêchera de vivre d'une manière féconde. Dans le second cas il n'accepte plus de se laisser influencer par ses parents, et il risque d'être sans défense pour résister aux manières de voir souvent fausses qui dominent dans le monde. Son attitude envers toute autorité est la plupart du temps négative.

Dans l'éducation des enfants, l'exemple des parents est beaucoup plus efficace que les règles et les restrictions. Les parents sont en effet les premiers modèles de leurs enfants. Certains parents ne réalisent pas le mal qu'ils font à leurs enfants par leur discipline relâchée ou par leur inconsistance. Il arrive qu'ils tolèrent très facilement les mauvaises manières de leurs enfants, mais qu'ils soient intransigeants pour une simple question d'abat-jour bosselé. Et pourtant une bonne éducation consiste essentiellement à enseigner aux enfants, tant par les paroles que par les exemples, à établir une hiérarchie des valeurs. Il serait d'ailleurs utile de demander aux parents de temps à autre, s'ils réprimandent leurs enfants parce qu'ils sont irrités ou parce qu'ils ont le désir de les aider à évoluer vers la maturité.

Les disputes des parents en présence des enfants, surtout quand elles sont violentes, sont préjudiciables à ceux-ci. Par contre, il n'est peut-être pas mauvais que les enfants soient témoins de calmes discussions sur les différends entre leur père et mère. (Les enfants ont en effet le droit de savoir que leurs parents ne sont pas infaillibles et qu'ils s'instruisent par de patientes discussions.) N'est-ce pas une des meilleures manières de faire prendre conscience aux enfants que les parents sont associés et qu'ils doivent essayer de trouver ensemble des solutions pour les problèmes communs? Mais le parent qui contredirait l'ordre donné à l'enfant par l'autre lui ferait du tort en mettant l'enfant dans une impasse. Les études sociologiques sur la délinquance juvénile prouvent qu'elle

DC 1983, n°1847, p. 244-247.

provient en partie du relâchement de la discipline familiale. Ce problème est grave.

Dans la société actuelle, l'éducation des enfants repose en grande partie sur la mère, le père étant trop pris par son travail. Mais le père qui abdiquerait son rôle pour cette raison serait coupable. Il reste père, il est aussi l'associé de sa femme pour l'éducation de ses enfants. Il devrait être un élément de joie et de stabilité dans la famille, faute de quoi il perd les attributs essentiels de la paternité. L'atmosphère de la maison est bien triste lorsque le père, en rentrant chez lui, s'absorbe dans la lecture de son journal ou dans le spectacle de la télévision, et s'il est trop fatigué pour s'informer des joies et des peines des siens.

LA TELEVISION ET LA FORMATION DE LA CONSCIENCE

La large diffusion de l'usage de la télévision n'est pas sans poser de sérieux problèmes pour l'éducation des consciences. Les parents devraient évidemment apprendre à leurs enfants à bien sélectionner leurs programmes et à développer leur sens critique, afin qu'ils puissent porter un jugement sur tout ce qu'ils voient à la télévision. Les vedettes entrent dans l'intimité de la vie de famille et peuvent donner l'impression d'être comme invitées à la salle de séjour. Il est très important de bien choisir ses invités. La formation des consciences serait bien défectueuse si on ne faisait aucun effort pour s'imposer un programme et une discipline dans ce domaine et si on regardait tous les feuilletons mélodramatiques de la semaine. L'enfant américain moyen passe plus de temps devant la télévision qu'à l'école et cela ne semble pas trop préoccuper les parents. La vie de famille peut être disloquée par l'usage excessif des appareils audiovisuels. Certains parents donnent l'impression que pour eux l'essentiel est de pouvoir en profiter pour ne plus voir ni entendre leurs enfants.

L'ATTENTION À LA VOCATION

Les chrétiens devraient réaliser la nécessité de guider, d'encourager leurs enfants dans le choix d'une vocation. Les parents devraient épauler les jeunes qui choisissent une profession pour laquelle ils semblent particulièrement doués et encourager les vocations religieuses, tout en respectant scrupuleusement la liberté de l'enfant. Ils ne devraient ni étouffer une vocation possible à la prêtrise ou à la vie religieuse, ni les forcer à entrer au séminaire ou dans un monastère contre leur volonté.

Il est plus facile au confesseur de donner des conseils appropriés s'il connaît les conditions de vie de ses pénitents. S'il sait, par exemple, que les adolescents du voisinage immédiat ont l'habitude de se droguer ou de fumer il peut conseiller aux parents des jeunes de prendre le temps de discuter avec eux de ces problèmes, afin de les empêcher de se laisser entraîner par leurs camarades. Des parents peuvent se montrer trop sévères pour leurs enfants en les grondant pour la moindre vétille ou en les décourageant par leur méconnaissance de leurs qualités. Certains autres peuvent au contraire porter aux nues leurs enfants, ce qui pourrait leur faire croire qu'ils sont supérieurs aux autres. Dans les deux cas, le prêtre qui a connaissance de ces attitudes doit avertir les parents des dangers auxquels ils exposent ceux dont ils ont la charge

par leur manière de faire.

Le confesseur ne devrait pas se borner à poser des questions, mais il devrait aussi faire des suggestions positives correspondant aux situations individuelles. Ne peut-il proposer comme pénitence aux parents de s'examiner sur la manière dont ils éduquent leurs enfants et d'envisager comment ils pourraient progresser? Voilà quelques questions que les parents pourraient se poser: « Est-ce que je développe en mes enfants un sens social, une attitude ouverte, un esprit d'entraide envers la famille et la société? Est-ce que je les forme à leurs responsabilités surnaturelles? »

LA FORMATION À L'OBÉISSANCE

La formation à l'obéissance pose un problème spécial de nos jours. Dans une société fermée, sujette à des contrôles comme dans l'ancien temps, il était moins nuisible d'éduquer les enfants à une obéissance extérieure de type presque uniforme. Si l'on agissait de même dans notre société ouverte, dynamique, pluraliste, les résultats seraient désastreux. Les parents devront former leurs enfants à obéir et à prendre des responsabilités en leur donnant eux-mêmes l'exemple, en leur expliquant les motifs de leurs directives et en répondant sincèrement à leurs questions. Les parents auraient tort d'insister pour que leurs enfants suivent certaines pratiques religieuses sans pour autant leur enseigner l'esprit qui doit inspirer ces pratiques.

Le confesseur devrait enseigner aux enfants et aux jeunes l'attitude qu'il leur convient d'avoir avec leurs parents. Il serait fatal de tout réduire à l'obéissance. La première réponse des enfants devrait être un amour respectueux et reconnaissant, parce que les parents représentent pour eux l'autorité de Dieu.

Beaucoup parmi les plus âgés devraient reconnaître qu'ils sont vraiment « vieux jeu » à certains points de vue. Mais qu'on se garde de mettre trop vite sur les gens les étiquettes « libéral » et « conservateur », « à la page » et « vieux jeu ». La plupart présentent en effet un mélange embarrassant d'esprit progressiste et rétrograde, dû à différentes expériences. Le concile Vatican II a d'ailleurs ouvert les yeux de beaucoup sur ce point. En effet quelques penseurs, considérés comme pionniers ou d'avant-garde, ont dû changer au cours du concile leurs opinions trop conservatrices et par contre certains autres, étiquetés comme excessivement conservateurs, étaient très libéraux et très ouverts à certains points de vue.

Que les adolescents évitent donc d'être trop catégoriques dans leurs jugements, mais que le confesseur fasse preuve d'une grande patience, sachant que leur attitude est souvent dictée par leurs désirs de paraître adultes. Il faut éviter que les enfants grandissent sans développer leur esprit critique, acceptant comme vrai tout ce qui peut leur être dit par les parents, professeurs ou clergé. Mais il faudrait aussi qu'ils sachent considérer leurs pensées comme des hypothèses à vérifier et qu'ils ne les présentent pas comme des déclarations catégoriques. Il faut donc leur apprendre à discerner. C'est d'ailleurs une vieille tradition de la théologie morale, à l'est comme à l'ouest, de mettre en relief l'art du discernement, qui analyse les motifs et les actions, qui distingue l'amour vrai de ses contrefaçons.

Liturgie de la Parole Dimanche 22 août 2010 – 21^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C



Lecture du livre d'Isaïe (66, 18-21)

Parole du Seigneur: Je viens rassembler les hommes de toute nation et de toute langue. Ils viendront et ils verront ma gloire : je mettrai un signe au milieu d'eux ! J'enverrai des rescapés de mon peuple vers les nations les plus éloignées, vers les îles lointaines qui n'ont pas entendu parler de moi et qui n'ont pas vu ma gloire : ces messagers de mon peuple annonceront ma gloire parmi les nations. Et, de toutes les nations, ils ramèneront tous vos frères, en offrande au Seigneur, sur des chevaux ou dans des chariots, en litière, à dos de mulets ou de dromadaires. Ils les conduiront jusqu'à ma montagne sainte, à Jérusalem, comme les fils d'Israël apportent l'offrande, dans des vases purs, au temple du Seigneur. Et même je prendrai des prêtres et des lévites parmi eux. Parole du Seigneur.

Psaume 116, 1, 2

Louez le Seigneur, tous les peuples ; fêtez-le, tous les pays!

Son amour envers nous s'est montré le plus fort ; éternelle est la fidélité du Seigneur!

Lecture de la lettre aux Hébreux (12, 5-7.11-13)

Frères, n'oubliez pas cette parole de réconfort, qui vous est adressée comme à des fils : Mon fils, ne néglige pas les leçons du Seigneur, ne te décourage pas quand il te fait des reproches. Quand le Seigneur aime quelqu'un, il lui donne de bonnes leçons; il corrige tous ceux qu'il reconnaît comme ses fils. Ce que vous endurez est une leçon. Dieu se comporte envers vous comme envers des fils; et quel est le fils auquel son père ne donne pas des leçons? Quand on vient de recevoir une leçon, on ne se sent pas joyeux, mais plutôt triste. Par contre, quand on s'est repris grâce à la leçon, plus tard, on trouve la paix et l'on devient juste. C'est pourquoi il est écrit : Redonnez de la vigueur aux mains défaillantes et aux genoux qui fléchissent, et : Nivelez la piste pour y marcher. Ainsi, celui qui boite ne se tordra pas le pied; bien plus, il sera guéri.

Acclamation (cf. Lc 13, 29)

De l'Orient à l'Occident, tous les peuples de la terre prendront place à la table de Dieu.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (13, 22-30)

Dans sa marche vers Jérusalem, Jésus passait par les villes et les villages en enseignant. Quelqu'un lui demanda: « Seigneur, n'y aura-t-il que peu de gens à être sauvés ? » Jésus leur dit : « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car, je vous le déclare, beaucoup chercheront à entrer et ne le pourront pas. Quand le maître de la maison se sera levé et aura fermé la porte, si vous, du dehors, vous vous mettez à frapper à la porte, en disant : "Seigneur, ouvre-nous", il vous répondra : "Je ne sais pas d'où vous êtes". Alors vous vous mettrez à dire : "Nous avons mangé et bu en ta présence, et tu as enseigné sur nos places". Il vous répondra : "Je ne sais pas d'où vous êtes. Éloignez-vous de moi, vous tous qui faites le mal". Il y aura des pleurs et des grincements de dents quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob et tous les prophètes dans le royaume de Dieu, et que vous serez jetés dehors. Alors on viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi, prendre place au festin dans le royaume de Dieu. Oui, il y a des derniers qui seront premiers, et des premiers qui seront derniers ».

Copyright AELF - Paris - 1980 - 2006 - Tous droits réservés

MESSE de RENTRÉE

DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

SAMEDI 04 SEPTEMBRE 2010 à 18h00 à MARIA NO TE HAU

Catéchistes Enseignants Etudiants

Elèves Parents Mouvements de jeunes

Personnel Amis

Foyer des jeunes

ACCOMPLIR LA PAROLE DE DIEU



CONFIONS À DIEU L'ANNÉE SCOLAIRE 2010-2011

MERCI POUR VOTRE PRÉSENCE

Comité diocésain de catéchèse

Chants

Samedi 21 et Dimanche 22 août 2010 - 21ème Dimanche du Temps ordinaire - Année C

ENTRÉE : A 506

1- Voici le jour du Seigneur, alléluia, Jour d'allégresse et de joie!

R- Alléluia, Alléluia, Alléluia !

2- Le Christ est ressuscité, alléluia, Comme il l'avait annoncé.

3 Et Dieu nous a rachetés, alléluia, Par le sang de Jésus Christ.

4 Allez le dire aux nations, alléluia, Oui, éternel est son amour.

KYRIE: AL 45 - français

GLORIA: L. GUILLOU - français

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,

Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.

Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,

Nous te glorifions, nous te rendons grâce,

pour ton immense gloire,

Seigneur Dieu, Roi du ciel,

Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;

Toi qui enlèves le péché du monde,

prends pitié de nous ;

Toi qui enlèves le péché du monde,

reçois notre prière ;

Toi qui es assis à la droite du Père,

prends pitié de nous.

Car toi seul es saint,

Toi seul es Seigneur

Toi seul es le Très-Haut :

Jésus-Christ, avec le Saint Esprit

Dans la gloire de Dieu le Père.

Amen.

PSAUME: 116 (117)

Louez Dieu tous les peuples (bis)

Chantez sa grande gloire (bis)

Oui notre Dieu nous aime, son amour est fidèle.

ACCLAMATION: A 506

Alleluia! Alleluia! Alleluia!

PROFESSION DE FOI: récité

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,

de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,

vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,

et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie;

il procède du Père et du Fils;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE :

1- E te Fatu e, a faaroo mai e a faarii mai i ta matou pure.

2- Entends nos prières, entends nos voix, Entends nos prières monter vers toi.

OFFERTOIRE: MHNK 5

R- O ta oe parau mau, e Iesu e, to te Varua mahana Te tumu no te peu nehenehe ra

no te mau hotu maitai ra.

Hommes A faaroo Femmes ete mau pipi e haapao te vérité

E haapao e haapaote vérité e riro ai ei feia paari Ta te Fatu ia arue ta te Fatu, te Fatu i arue te Fatu i arue

Ta te Fatu ta te Fatu i arue i arue.

SANCTUS : AL 45 - français

ANAMNESE:

Gloire à Toi qui était mort ! Gloire à Toi qui es vivant !

Notre Sauveur et notre Dieu,

Viens Seigneur Jésus.

NOTRE PÈRE : récité

AGNUS : *Mozart - français*

COMMUNION: fond musical

ENVOI: Jean Claude GIANADDA

R- Qui peut bien mieux que toi

Refaire naître en moi le goût de la prière ?

Qui peut bien plus que toi

M'apprendre la vraie joie de dire : « Notre Père »

1- C'est pour cela, Marie pour mieux aller à lui, Mieux chercher à lui plaire que je me fais petit Et que je me confie à toi, Marie, ma mère.

2- C'est pour cela, Marie pour vivre en harmonie Au milieu de mes frères et pour que ce soit lui Le premier dans ma vie que je te prie, ma mère.

« La Cathédates »

SAMEDI 21 AOUT 2010

Saint Pie X – mémoire - blanc

18h00 : Messe dominicale : Martine et Joséphine TIARE ;

DIMANCHE 22 AOUT 2010

21ème Dimanche du temps ordinaire - vert

08h00: Messe: Ilona GAY;

LUNDI 23 AOUT 2010

Sainte Rose de Lima - vert

05h50 : Messe : Anniversaire de Jonas ;

MARDI 24 AOUT 2010

Saint Barthélemy, apôtre – fête - rouge

05h50 : Messe : Action de grâces ;

MERCREDI 25 AOUT 2010

Sainte Louis de France Saint Joseph de Calasanz

05h50 : Messe : Action de grâces ;

JEUDI 26 AOUT 2010

Férie - vert

05h50 : Messe : Marie-Louise FOUCAUD ; 18h30 : Office de Mère de Miséricorde ;

VENDREDI 27 AOUT 2010

Sainte Monique – mémoire - blanc

05h50: Messe: Estelle LAO;

13h30 à 15h00 : Confessions à la Cathédrale ;

SAMEDI 28 AOUT 2010

Saint Augustin – mémoire - blanc

05h50: Messe: Lucien, Emilia et Bernard CERAN-

JERUSALEMY et Michel TRACQUI;

18h00: Messe dominicale: Action de grâces à la

Miséricorde divine;

DIMANCHE 29 AOUT 2010

22ème Dimanche du temps ordinaire - vert

08h00: Messe: Danielle LAPORTE;

09h30 : **Baptême** de Kaïla ;

Office des Laudes

Du lundi au samedi à 05h30

Confessions

Vendredi de 13h30 à 15h00 à la Cathédrale ou au presbytère sur demande (téléphoner au 50 30 00)

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- Lundi 23 août de 16h30 à 18h00 : Cours de débutant de solfège gratuit dans la salle Mgr Michel au presbytère de la Cathédrale contact : Pauline 25 35 92 ;
- Mercredi 11 août à 17h00 : Répétition de chant pour les messes du samedi et dimanche ;
- Jeudi 12 août de 18h30 à 19h15 : Office de Mère de Miséricorde ;

La semaine dans l'Archidiocèse

CAUSERIES BIBLIQUES

Le Frère François Pichard reprendra les causeries bibliques le jeudi soir de 17h30 à 18h30 à l'annexe 2 de l'évêché.

Thème pour l'année 2010-2011 : « Histoire du Salut : un parcours de l'Ancien Testament. Les Prophètes – l'Exil à Babylone – Le judaïsme – L'Attente du Messie – Jésus le Messie, le Sauveur ».

Début des causeries : le jeudi 09 septembre. Les causeries sont programmées pour le jeudi. On peut s'inscrire à la librairie Pureora. (Fr. François Pichard – Tél. : 80 31 05).

RETRAITE DIOCESAINE

Le Père André-Marie SYRARD animera la retraite diocésaine du vendredi 10 septembre (au soir) jusqu'au mercredi 15 septembre (à midi) à Tibériade. Le thème de la retraite est « *Marie* ».

Les inscriptions se font à l'évêché : 50 23 51

Exposition du Saint-Sacrement

Tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 21h00 :
- du vendredi de 06h20 au samedi à 05h50;
- le samedi de 20h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00;



PRIERE A TOUS LES SAINTS DE SAINT AUGUSTIN, EVEQUE D'HIPPONE (354-430)

Cette semaine nous fêterons un des Pères de l'Église latine : Saint Augustin. Les étapes de la vie d'Augustin sont bien connues : sa naissance à Thagaste (354), sa conversion à Milan (387), son épiscopat à Hippone (395-430). Mais ce qui compte surtout, c'est le rayonnement de sa pensée et le témoignage d'une vie toute consacrée à la recherche de Dieu et au service de l'Église, qui est à la fois pour lui la communauté des chrétiens d'Hippone et le Corps du Christ répandu à travers le monde. (LDH)

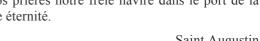
Reine de tous les saints, glorieux Apôtres et Évangélistes, Martyrs invincibles, généreux Confesseurs, savants Docteurs, illustres Anachorètes, dévoués Moines et Prêtres, Vierges pures et pieuses femmes, je me réjouis de

la gloire ineffable à laquelle vous êtes élevés dans le Royaume de Jésus-Christ, notre divin Maître. Je bénis le Très-Haut des dons et des faveurs extraordinaires dont il vous a comblés et du rang sublime où il vous élève. O amis de Dieu! O vous qui buvez à longs traits au torrent des délices éternelles, et habitez aui cette patrie immortelle, cette heureuse cité, abondent les solides richesses! Puissants Protecteurs, abaissez vos regards sur nous qui combattons, qui gémissons encore dans l'exil, et obteneznous la force et les secours que sollicite notre faiblesse pour atteindre vos vertus, perpétuer vos triomphes et partager vos Vous tous, couronnes. O bienheureux habitants du ciel,

saints amis de Dieu qui avez traversé la mer orageuse de cette vie périssable, et qui avez mérité d'entrer dans le port tranquille de la paix souveraine et de l'éternel repos! O saintes âmes du paradis, vous qui, maintenant à l'abri des écueils et des tempêtes, jouissez d'un bonheur qui ne doit pas finir, je vous en conjure, au nom de la charité qui remplit votre cœur, au nom de Celui qui vous a choisis et qui vous a faits tels que vous êtes, écoutez ma prière.

> Prenez part à nos travaux et à nos combats, vous qui portez sur vos fronts vainqueurs une couronne incorruptible de gloire; avez pitié de nos innombrables misères, vous qui êtes à jamais délivrés de ce triste souvenez-vous de tentations, vous qui êtes affermis dans la justice; intéressez-vous à notre salut, vous qui n'avez plus rien redouter le pour tranquillement assis sur la montagne de Sion, n'oubliez pas ceux qui gisent encore couchés dans la vallée des larmes. Puissante armée des saints, troupe bienheureuse des apôtres et évangélistes, des martyrs, des confesseurs, des docteurs, des anachorètes et des moines, des prêtres, des saintes femmes et des vierges pures, priez sans cesse pour nous misérables pécheurs. Tendeznous une main secourable, détournez

de nos têtes coupables la justice irritée de Dieu; faites entrer par vos prières notre frêle navire dans le port de la bienheureuse éternité.





Saint Augustin



HELP PLOMBERIE -COMMUNIQUE

Le gérant de la sociéte Help Plomberie présente ses excuses à sa clientèle pour les désagréments causés, en son

absence, par l'un de ses employés durant le mois de juillet

La société assumera l'ensemble des dommages éventuels subis durant la période du mois de juillet et tient à préciser que depuis le mois d'août cet employé ne fait plus partie de l'entreprise.

Nous vous remercions de nous joindre, pour tous renseignements complémentaires, en téléphonant au numéro habituel : Christian – Help Plomberie : 72HELP. Mauuruuru.



Encart publicitaire (4 x 6cm): 2 000 fr par parution – Bulletin hebdomadaire Tirage papier n/b : 330 exemplaires – Envoi par courriel couleur : 730 abonnés Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf



Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°43/2010 Dimanche 29 août 2010 – 22^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

HUMEURS

Le parcours du combattant!

Un jeune SDF, après avoir galéré plusieurs mois dans les rues de Papeete, décide de retourner dans sa famille *fa'a'amu* en France.

Bonne nouvelle! Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes! Sauf que...

Durant sont séjour dans la rue, il s'est fait volé ses papiers d'identité... nous voilà donc parti pour faire son passeport. Rien de bien difficile me direzvous! Sauf que...

- Il faut un acte de naissance... pour obtenir un acte de naissance, il faut une pièce d'identité et 100fr;
- Il faut une pièce justificative de domicile... il faut donc avoir un domicile ;
- Il faut un timbre à 12 000fr;
- Il faut savoir lire et écrire ;

Mais on avait oublié de nous dire qu'il fallait aussi une copie de la Carte Nationale d'Identité...pour prouver que tu es bien toi quand tu fais ta demande de passeport!

Et la rebelote!

- Il faut un acte de naissance... pour obtenir un acte de naissance, il faut une pièce d'identité et 100fr:
- Il faut une pièce justificative de domicile... il faut donc avoir un domicile ;
- Il faut un timbre à 1 500fr;

Il faut deux photos d'identité à 900fr;

Dans ce monde kafkaïen, la disponibilité des personnes du service social de la Mairie et du service des Passeports fut un rayon d'espoir...

Il faudra tout de même 14 600fr et 1 mois d'attente pour faire ensuite une réservation de billet d'avion en plus du « Esta » pour transiter au U.S.A.

Courage! Fuyons!



EN MARGE DE L'ACTUALITE

Pour une Église vivante

Il nous arrive souvent de parler des prêtres. C'est parce qu'ils ont un rôle indispensable dans la vie de l'Église et parce que notre diocèse est particulièrement pauvre en prêtres.

Mais, pour que l'Église soit vivante, il faut que les laïcs, qui constituent l'immense majorité des fidèles, prennent conscience qu'ils sont l'Église. Et donc qu'un nombre important d'entre eux ne se contentent pas d'assister aux offices, mais prennent une part significative dans les différentes branches de l'activité de l'Église: liturgie, catéchèse, entretien et propreté des bâtiments paroissiaux, évangélisation, communications sociales, visite des malades, œuvres sociales ...

Il y a aussi un domaine où les laïcs sont indispensables: c'est le financement de la vie de l'Église: construction des églises, frais du culte, prise en charge de la vie matérielle des prêtres et de leur formation, moyens de communication sociale. Pendant longtemps, les quêtes du dimanche ont suffi à pourvoir à ces dépenses, mais, depuis une dizaine d'années, cette ressource est devenue insuffisante. Pourquoi? Parce que certains frais, comme l'électricité et l'eau, sont devenus plus lourds et surtout parce que des dépenses nouvelles sont venues s'ajouter aux anciennes, citons le grand séminaire, de nouveaux foyers vocationnels, une

extension des moyens de communication sociale, la construction de nouvelles églises ou l'agrandissement d'anciennes églises, l'augmentation du nombre de salariés de l'Église (qui restent cependant peu nombreux).

C'est la raison pour laquelle, en 2001, une ressource nouvelle a été introduite dans le diocèse : le denier de Dieu, denari a te Atua. Ce terme de « denier » tire son origine de la pièce d'argent qu'au temps de Jésus on remettait au journalier à la fin de sa journée de travail. Il est donc demandé à chaque fidèle de verser annuellement l'équivalent du salaire d'une journée de travail ou de revenu. Ceux qui n'ont ni salaire ni revenus sont dispensés du denari a te Atua. Par contre, ceux qui souhaitent verser une somme supérieure à une journée de travail ou de revenus sont les bienvenus. En effet, beaucoup de fidèles se dispensent de verser le denari a te Atua, comme d'autres se dispensent de mettre le moindre sou à la quête. C'est pourquoi je bénis tous ceux qui versent leur denari, même si c'est une très petite somme.

La campagne pour le denari 2010 commencera le 19 septembre.

+ HUBERT COPPENRATH

Archevêque de Papeete



L'HOMME PASSA AVANT LA LOI!

Commentaire de l'Évangile du 22 eme Dimanche du Temps ordinaire

Pour la 3ème fois, saint Luc nous raconte une invitation de Jésus chez un notable pharisien. De grâce, débarrassons-nous de nos préjugés vis-à-vis de ces hommes qui, pour la plupart, étaient des croyants sincères sinon remarquables. Israël subissait depuis des siècles l'occupation étrangère si bien que beaucoup de Juifs étaient de ce fait tentés par « l'assimilation », c'est-à-dire l'envie d'abandonner, ou en tout cas de restreindre, les contraintes de la foi des ancêtres. En réaction, la «confrérie» des Pharisiens regroupait des hommes décidés à observer à la lettre tous les préceptes de la Torah afin de compenser en quelque sorte les lâchetés de beaucoup et de sauver les traditions. En somme, les pharisiens correspondent aux chrétiens qui, insatisfaits par les pratiques ordinaires, s'engagent dans des «Mouvements» (couvents, action catholique, communautés nouvelles, etc.) pour assumer une formation et des responsabilités supplémentaires. Jésus est toujours prêt à dialoguer avec n'importe qui. Toutefois il ne faut pas attendre de lui qu'il entre dans une maison pour discuter de la pluie et du beau temps, ni même d'abstractions théologiques. Et on n'achète pas non plus son approbation grâce à de bons petits plats. À ce club de croyants, Jésus va donner un triple enseignement.

1^{ER} ENSEIGNEMENT : L'HOMME PASSE AVANT LA LOI

Ce premier paragraphe n'est pas lu dans la liturgie de ce jour. Soudain se présente devant Jésus un homme souffrant d'un œdème. Or c'est shabbat! L'interdiction de travailler est stricte: même les médecins ne peuvent intervenir qu'en cas de danger de mort. Mais d'un geste Jésus guérit l'homme en expliquant aux convives: « Lequel d'entre vous si son fils ou son bœuf tombe dans un puits, ne le hissera pas aussitôt en plein shabbat? » Dès le début de sa mission, Jésus avait eu une algarade avec les Pharisiens en osant guérir, à la synagogue, un jour de shabbat, un homme à la main paralysée (Lc 6, 6). Admirable est le saint shabbat, respectables sont les lois de la Torah mais il reste que la vie de l'homme l'emportera toujours sur des observances formelles.

2^{EME} ENSEIGNEMENT: L'HUMILITE

Jésus remarquait que les invités choisissaient les 1ères places, il leur dit : « Quand tu es invité à des noces, ne va pas te mettre à la 1ère place de peur qu'on ait invité quelqu'un de plus important que toi et que celui qui vous a invités ne vienne te dire : Cède-lui la place. Alors tu irais tout confus prendre la dernière place. Au contraire, quand tu es invité, va te mettre à la dernière place afin qu'à son arrivée celui qui t'a invité te dise: "Mon ami, avance plus haut". Alors ce sera pour toi un honneur devant tous ceux qui sont à table avec toi. Car tout homme qui s'élève sera abaissé et celui qui s'abaisse sera élevé ». Dans les sectes juives de l'époque et notamment à Qumran, on avait un sens très fort de la hiérarchie : les titres académiques, le prestige des grandes familles, le niveau de fortune fixaient l'ordre des places et permettaient de reconnaître les qualités et les fonctions de chacun. Jésus demande à ces hommes de cesser de jouer des coudes et de se faufiler habilement pour se glisser dans le haut du panier. Pas de vanité, plus d'ambition, plus de rivalités mesquines, plus de « carriérisme ». L'invitation au repas avec Jésus ne se confond pas avec une course aux honneurs, une compétition où l'on entend montrer aux autres qui l'on est. Laissons Dieu distribuer les places. Imitons Jésus qui, au lieu de revendiquer la gloire qui lui revenait, a pris la place de serviteur. Et rappelons-nous comment Marie, dans son cantique du Magnificat, chantait la conduite de Dieu: « Il disperse les orgueilleux, renverse les puissants de leurs trônes, mais élève les humbles et comble de biens les affamés » (Lc 1, 51).

3EME ENSEIGNEMENT: LE DON DESINTERESSE

Jésus dit à celui qui l'avait invité: « Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis ni tes parents ni de riches voisins sinon eux aussi t'inviteront en retour et cela te sera rendu. Au contraire, quand tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles et tu seras heureux parce qu'ils n'ont pas de quoi te rendre. En effet cela te sera rendu à la résurrection des justes ». Autre défaut très répandu dans les confréries et les équipes de toutes sortes : on se regroupe par affinité, on mange ensemble dans la concorde et la bonne humeur parce que l'on appartient à la même classe. Et celui qui reçoit ses confrères sait très bien que la pareille lui sera rendue bientôt. C'est un prêté pour un rendu. Jésus appelle à rompre avec cette mentalité de ghetto, il exhorte les riches à ne pas s'enfermer dans leur milieu, entre gens bien élevés, bien habillés, qui savent se tenir à table et rivalisent pour s'offrir de somptueuses réceptions. Les handicapés dont parle Jésus étaient considérés comme plus ou moins marqués par le mal et le péché: ils ne pouvaient faire partie des Pharisiens, ils étaient pauvres, mal habillés, peu instruits... donc ils n'étaient pas gens fréquentables. Jésus fait éclater le cercle, il appelle à aller plus loin que l'échange et à découvrir la valeur du don désintéressé. Il apprend à donner sans attendre de retour. Cet acte d'amour sera récompensé : Dieu y veillera à la Résurrection. Toute page d'évangile ne se limite jamais à évoquer un souvenir historique. Ces lecons données jadis par Jésus n'ont pas pour but de jeter le discrédit sur ces Juifs pharisiens. Par cette scène, l'évangéliste nous rappelle comment nous comporter, et en paroisse et dans nos Mouvements, afin de célébrer dignement « le Repas du Seigneur ».

1° Si essentielles que soient les obligations légales, elles s'effacent devant le devoir impérieux de soigner le malade si l'occasion s'en présente. Ainsi l'obligation de la messe est suspendue s'il faut sauver une vie.

2° L'ambition, la recherche des honneurs sont à bannir absolument. Pas de rivalité mesquine pour obtenir les meilleures places. Pas de chaises en velours réservées à certains, pas d'élite. Si les hommes se rassemblent par goût ou par intérêt (à l'Opéra ou au Rock, à la Tour d'Argent ou au snack, au conseil d'administration ou au syndicat), la communauté du Repas de Jésus n'admet pas ces divisions : chacun y est accepté tel qu'il est, revêtu de la même dignité. Car chacun a une valeur unique : être racheté par le sang du Christ.

3° Il faut veiller à ne pas nous enclore dans des milieux uniformisés et à pratiquer le don totalement désintéressé, l'amour des handicapés, des pauvres, de tous ceux qui n'ont pas de quoi nous rendre.

Père Raymond DEVILLERS, o.p.

LUTTE CONTRE LE SIDA: LE VATICAN INVESTIT 1,2 MILLION D'EUROS

La congrégation romaine pour l'évangélisation des peuples a destiné plus d'1,2 million d'euros aux 131 centres de prévention et de soin des malades du sida présents dans 41 pays. Une subvention rendue possible par un généreux bienfaiteur, annonce l'agence vaticane Fides qui dépend de cette congrégation.

La majeure partie des contributions a été destinée à l'Afrique, où 104 structures ont été aidées dans 24 pays. Suit l'Amérique avec 14 centres d'assistance dans 6 pays, puis l'Asie où ont été signalées 11 structures dans 9 pays, et l'Océanie, où 3 centres ont été indiqués dans deux pays.

Le sida est en effet l'une des épidémies les plus répandues dans le monde, notamment en Afrique. Même si avec les nouvelles conquêtes médicales et la découverte de plus en plus de médicaments puissants, on réussit à soigner et à guérir de nombreuses personnes atteintes, la maladie fait encore chaque année de très nombreuses victimes. Il est

extrêmement important de promouvoir les programmes de prévention pour faire comprendre à la population les risques que l'on court dans le contact, surtout intime, avec les personnes porteuses du virus.

D'autre part, le Dicastère missionnaire a destiné près de 300.000 euros au soutien des réfugiés, surtout dans la région de Likouala, en République du Congo, au Darfour, au Soudan, à Kilwit en République Démocratique du Congo, à Gulu en Ouganda, et aux victimes du tremblement de terre à Haïti. Les réfugiés, qui vivent dans des conditions misérables et souffrent de la faim, sont un autre défi présent dans de nombreuses parties du monde à cause des guerres et des catastrophes naturelles. Les aider n'est pas seulement un geste de charité chrétienne, c'est aussi un signe de solidarité dicté par la justice sociale à laquelle ont droit tous les peuples.

© www.zenit.org

LETTRE PASTORALE DE MGR DELMAS, EVEQUE D'ANGERS NOUS AVONS PART AVEC LUI (4)

Nous poursuivons la lecture de la lettre pastorale de Mgr Delmas, évêque d'Anger, qui fait suite aux « Assises sur les ministères ordonnés » vécues dans ce diocèse.

II. L'ÉGLISE: UN PEUPLE TOUT ENTIER SACERDOTAL

4. Les prêtres, donnés pour la vie et la mission de nos communautés chrétiennes.

On entend dire parfois que la vie des prêtres n'est pas facile aujourd'hui. Mais a-t-elle été plus aisée dans le passé? Le curé d'Ars a dû faire preuve de courage et d'inventivité pour être le pasteur que l'on sait. Il a compris quelle était sa vocation, il y a répondu et il s'y est voué. C'est sa qualité de pasteur, entre autres, qui est remarquable. C'est pour cela que Benoît XVI le propose en exemple aux prêtres d'aujourd'hui.

Le prêtre : pasteur de son peuple.

Pour comprendre le sacerdoce ministériel, il nous faut contempler le Christ, en tant qu'il est Pasteur de son peuple. Et j'aimerais souligner d'abord la qualité de sa présence aux hommes. Le Christ a évangélisé parce qu'il était réellement présent au milieu des siens. Et ensuite il a parlé; il instruisait longuement, nous dit l'Évangile. Enfin, il a agi par ses actions de guérison. Sa plus haute parole s'exprime dans le don de sa vie.

Nous avons là le modèle du « pasteur » : Présence, Parole, Sanctification, Accompagnement, Don de soi. Ces différentes qualités, chaque prêtre les a reçues lors de son ordination. L'Esprit saint est venu le faire « semblable » au Christ Pasteur de son Peuple, mais en même temps nous savons bien qu'il aura à faire advenir ces qualités dans sa propre existence. C'est au cœur de son ministère qu'il apprendra à « revêtir » le Christ Pasteur.

Il n'y a pas de communauté chrétienne sans un pasteur au milieu d'elle. S'agissant de leur prêtre, ce n'est pas un parfait organisateur que les chrétiens attendent, mais plutôt quelqu'un qui est proche d'eux et qu'ils sentent abordable,

pour les aider à grandir dans leur vie chrétienne. « On ne cherche pas un super-manager, mais un homme de Dieu », disait le cardinal Schönborn, lors de la retraite qu'il prêchait aux prêtres réunis à Ars, en cette année sacerdotale. Sans doute est-il important, lors des nominations, de veiller à ce que le prêtre puisse avoir les moyens de bien exercer sa charge pastorale, c'est-à-dire d'enseigner, de sanctifier et de gouverner. Le risque, pour le prêtre surchargé, serait de faire en sorte que tout fonctionne bien dans sa paroisse, au point de n'être là que lorsque sa présence est indispensable. C'est parce qu'il est le pasteur que, par sa présence, il encourage, conduit, impulse tout ce qui favorise le sacerdoce baptismal des fidèles qui lui sont confiés.

Un ministère qui ne se vit pas seul.

Le prêtre n'est pas seul. Je voudrais évoquer quelques points qui m'apparaissent décisifs pour que les prêtres puissent vivre au mieux le ministère qui leur est confié au sein du peuple sacerdotal.

• En premier lieu, le prêtre est envoyé par l'évêque et, de ce point de vue, il a la grâce d'état. Et je crois très important de savoir « cultiver » cette grâce reçue du Christ. Il est clair qu'être pasteur de son peuple est une mission qui dépasse celui qui l'a reçue. Benoît XVI, le jour de son élection, a eu cette parole : « Les cardinaux m'ont élu, moi simple et humble travailleur à la vigne du Seigneur. Ce qui me console, c'est que le Seigneur sait travailler et agir avec des instruments insuffisants ». Chaque pasteur dans l'Église peut se dire la même chose. Loin de le décourager, le constat de ses limites est une invitation, pour lui, à compter sur la grâce reçue et, comme je le disais à l'instant, à la « cultiver ». J'invite tous les prêtres à prendre les moyens pour cela. Ils sont multiples. Qu'ils choisissent ceux qu'ils auront reconnus bénéfiques et les mettent en œuvre avec

détermination.

- Là où il est envoyé, là où il travaille, le prêtre trouve des personnes qui l'accueillent et qui vont l'aider dans sa charge. Je suis frappé de constater combien, dans ce domaine, la Providence veille et se manifeste très concrètement. Par exemple, il se peut que le curé soit secondé par d'autres prêtres : les coopérateurs et les prêtres au service. Il est bien clair qu'ils sont d'un soutien précieux pour le curé. Ils collaborent étroitement à sa charge pastorale. De même, si un diacre est présent sur la paroisse, il peut être d'un grand soutien et grandement coopérer avec le curé.
- Les laïcs, bien sûr, sont là pour collaborer avec le pasteur. Loin d'être de simples aides, ce sont des chrétiens qui vont l'éclairer dans cette mission qui lui a été confiée, par leur connaissance de la paroisse, par les priorités qu'ils perçoivent et qu'ils doivent communiquer à leur pasteur. Pour mieux préciser ma pensée, j'aime rappeler ce que nous dit le Concile : « Que les laïcs s'ouvrent à ces mêmes pasteurs, de leurs besoins et de leurs vœux, avec toute la liberté et la confiance qui conviennent à des fils de Dieu et à des frères dans le Christ. Ils ont la faculté et même parfois le devoir de manifester leur sentiment, en ce qui concerne le bien de l'Église. Cela doit se faire, le cas échéant, par le moyen des institutions que l'Église a établies pour cela ».24
- Les conseils sont faits pour de tels échanges entre le prêtre et les responsables des services paroissiaux. Les conseils sont les instances qui doivent collaborer avec le curé pour l'aider dans l'exercice de sa charge. L'un d'entre eux est le « Conseil Pastoral Paroissial ». Là où c'est opportun et possible, j'encourage la création de ces CPP car ils « conseillent » le curé dans l'exercice de sa charge de pasteur de la communauté.
- « L'Équipe d'Animation Paroissiale », l'EAP, est essentielle. Choisis par le curé, les laïcs qui en sont membres « sont associés à la conduite et à l'animation de la paroisse ». Et ici, plus que tout ailleurs, le dialogue prêtres diacres laïcs est appelé à être fécond. Il est très important d'apprendre à nous parler, à nous respecter. La

- qualité d'une collaboration est sans cesse à entretenir, purifier, approfondir.
- Le curé peut juger opportun de doter sa paroisse d'un secrétariat paroissial. Cette décision lui appartient après avoir consulté les instances de sa paroisse. Ce service sera confié à une personne compétente qui le remplira avec les qualités qui conviennent.
- Lorsqu'un curé a la responsabilité de plusieurs paroisses et s'il le juge bon ou opportun, il peut susciter des « *inter-EAP* ». Il peut réunir ses différentes EAP à certains moments de la vie paroissiale, dans le but d'avoir un échange important propice au dynamisme de chacune des paroisses. Cela favorise une plus grande communion et permet de ne pas mettre, sur le même plan, toutes les questions qui se posent à la vie des communautés. Pour autant, cela ne signifie pas que l'on évolue vers une seule paroisse. Il est nécessaire que chacune des paroisses garde des réunions d'EAP en propre, sous la conduite habituelle du curé.
- Les paroisses nouvelles ont été créées il y a maintenant 14 ans. Pour certaines d'entre elles, on peut aujourd'hui se poser la question de la pérennité de l'exercice de leur mission. Si cela est le cas, je les encourage à me formuler différentes hypothèses pour leur avenir.
- Chaque prêtre vit la mission qui lui a été confiée en communion avec les autres prêtres du diocèse et, de façon toute spéciale, avec ceux qui sont présents sur son doyenné. Lors de la création des doyennés, j'écrivais, dans la charte, que chaque paroisse reste autonome. Ce qui n'est pas un encouragement, pour les pasteurs, à porter leur mission de façon isolée. Le doyenné vient encourager au contraire les collaborations, et même la communion. Pensons aux enrichissements que celle-ci ne manquera pas d'apporter. L'entraide ne doit pas être absente, au sein d'un même doyenné et j'encourageais, dans cette charte, à ce que soit réalisée au moins une mise en œuvre commune dans le doyenné.

PERE BERNARD HÄRING

LE QUATRIEME COMMANDEMENT (2)

Dans le cadre de l'année diocésaine de la Pénitence et de la Réconciliation, nous poursuivons la lecture de la réflexion du Père Bernard HÄRING : « Paix sur vous : Nouvelles perspectives sur le sacrement de pénitence.

LA FAMILLE OUVERTE

Beaucoup de questions se rapportent à la vie de famille ou au quatrième commandement. Les devoirs envers les plus âgés, tels que les grands-parents, sont bien connus. Mais le confesseur doit montrer aux chrétiens que « *l'amour du prochain* » ne se limite pas à la famille, même si la famille est le lieu idéal pour apprendre l'amour. L'homme ne vit pas seulement dans sa famille, mais dans un monde social varié. La famille elle-même doit se modeler sur une société ouverte. Les enfants doivent apprendre, non seulement à s'aimer les uns les autres, à être bons et respectueux envers leurs père et mère, leurs frères et sœurs et autres parents, mais ils devraient réaliser que la famille elle-même fait partie de la vie sociale et de la vie du voisinage, de la ville,

de l'école, de l'état et du monde entier. Pour former les consciences, il faut aider les hommes à réaliser leurs responsabilités vis-à-vis de tous les groupes de la société.

LA MORALE CIVIQUE

La société moderne a dû prendre en charge des problèmes qui jadis étaient du domaine de la famille. Réciproquement, la formation de la conscience doit maintenant s'occuper du citoyen et de sa vie dans la société. Les confesseurs ne peuvent donc pas se contenter de répéter des maximes de théologie valables pour un autre âge. Les chrétiens doivent se préoccuper des problèmes culturels, sociaux et économiques touchant la communauté et le pays. C'est un tort pour les chrétiens qui se proclament « le sel de la

²⁴ Lumen Gentium n°34

terre », de limiter leur horizon à leurs familles, à leurs classes sociales, ou à leur voisinage.

L'influence du gouvernement, toujours croissante dans tous les domaines de la vie humaine, affecte l'entourage du chrétien, pour le mieux et pour le pire.

Il incombe donc aux prêtres, en qualité de confesseurs et prédicateurs, d'encourager le sens de la responsabilité civique. Naturellement, il ne peut demander de voter pour une personne en particulier ou pour un parti. Le rôle des pasteurs consiste à former les consciences de telle manière que les chrétiens deviennent des citoyens éclairés, ayant le sens de leurs responsabilités sociales. Le bien commun demande que le gouvernement soit composé d'hommes honorables et capables. Par conséquent personne ne peut, sans pécher, voter en connaissance de cause pour un personnage malhonnête ou cherchant à se faire une place aux dépens du bien commun. Une telle manière de voter trahirait les efforts de l'Église pour créer et soutenir un milieu divin de justice et d'amour.

Le patriotisme a sa place dans la formation de la conscience, mais les confesseurs doivent inculquer un patriotisme qui s'étend à toute la famille de Dieu, et pas seulement à un territoire. Plus le monde devient petit, plus nos devoirs envers nos voisins s'élargissent. Par exemple, on ne peut guère nier qu'à l'heure actuelle la solution des problèmes concernant l'intégration raciale et sociale soit d'une importance primordiale pour résoudre les autres problèmes concernant la vie internationale.

L'HARMONIE ENTRE LES RACES

Le problème des races se pose obligatoirement à l'homme d'aujourd'hui. Il devrait se demander : « Qu'ai-je fait pour promouvoir l'intégration sociale et raciale autour de moi? » Il arrive parfois que de pieux catholiques croient avoir un droit exclusif aux « bonnes qualités » et regardent tous les autres (particulièrement les gens de couleur) comme inférieurs et indignes d'être assimilés pleinement à la vie du pays. Les préjugés ferment l'esprit aux réalités objectives. On ne peut douter qu'en Amérique les noirs soient traditionnellement religieux. Ne doit-on donc pas les accepter, même si leur foi s'exprime d'une manière différente de celle des blancs? Leur patience est extraordinaire; ils étaient patients lorsqu'ils étaient esclaves et ils le sont encore en dépit de la longue période pendant laquelle leurs droits de citoyen ne leur ont pas été reconnus, pour ne pas dire complètement déniés.

Le confesseur devrait essayer d'amener ses pénitents à tout considérer d'une manière positive. Tant de gens ont tendance à ne considérer que le côté négatif chez l'adversaire. Si un noir fait un faux pas, toute la race est censurée. Généraliser à partir de simples incidents est une forme d'immaturité. Beaucoup de blancs continuent hélas à mépriser les noirs et à les considérer comme intrinsèquement inférieurs, et c'est là le cœur du problème. On ne peut promouvoir la justice sociale et l'intégration raciale si on n'admet pas que tous les hommes sont égaux devant Dieu.

LA FRATERNITÉ INTERNATIONALE

Celui qui n'estime pas les pays voisins à l'égal du sien est victime d'une attitude pharisaïque. La paix se construit par des paroles et des actions. Si les nations, comme les individus, se respectaient mutuellement, il n'y aurait plus de

guerre. Le devoir des chrétiens est d'encourager la compréhension entre les peuples en considérant les qualités positives des autres nations. Nous ne pouvons louer le communisme en tant que système, mais nous pouvons juger avec prudence ceux qui sont dans ce système et ce qu'ils essayent de faire. Tout dans le communisme n'est pas mauvais, et tous les communismes ne sont pas les mêmes. Par exemple, le communisme en Pologne n'est pas le même que le communisme dans l'Allemagne de l'Est. Ce dernier est encore dominé par le stalinisme qui ne tient pas compte des droits de l'homme. Le premier a révisé certains des principes de base du système et a cherché à réconcilier ces principes avec les besoins nationaux et sociaux. Quelques Polonais sont de vrais communistes, mais la majorité n'est pas du tout communiste. Ils s'appellent eux-mêmes communistes afin de détourner l'attention et de faire bon ménage avec les autres puissances. De même, le communisme en Tchécoslovaquie est très différent du communisme chinois. De plus, il ne faut pas confondre une nation avec son système politique. En tant que chrétiens et réalistes, nous devrions faire ces distinctions; faute de quoi nous encourageons les rivalités au lieu de favoriser la paix et la compréhension entre les peuples.

Comme le pape Jean XXIII nous l'a rappelé, nous devons distinguer entre le système économique et politique et l'athéisme, entre le système et le peuple. Mes quatre ans d'expérience en Russie pendant la guerre m'ont confirmé ce que j'ai toujours cru: les Russes sont un peuple au grand cœur, traditionnellement dévot et hospitalier. En tant que prêtre et membre du corps médical, j'ai eu l'occasion d'avoir affaire à beaucoup de Russes. Je peux affirmer que ce serait une grande erreur de faire retomber les péchés de quelquesuns sur la population tout entière. Une telle injustice ne contribuerait en rien à instaurer la paix dans le monde.

De nos jours, dans beaucoup d'endroits, si l'on manifeste que l'on n'est pas satisfait du régime communiste, on risque la mort. On devrait donc enseigner aux chrétiens, comme une matière de conscience, à manifester leur estime pour les peuples vivant sous le régime communiste.

LES MEMBRES RESPONSABLES DE L'EGLISE

Trop de laïcs ne voient l'Eglise qu'en pensant à sa structure juridique. Ils ne réalisent pas la signification de l'Église considérée dans ses membres. Ils ne saisissent pas qu'euxmêmes - et tout le peuple de Dieu - sont l'Église. Cette attitude ne peut que favoriser l'apathie.

Beaucoup n'ont pas compris, ni même étudié, l'enseignement de Vatican II sur la définition de l'Église par elle-même et sur le rôle du laïcat. Dans le but de répandre cet enseignement, le confesseur pourrait suggérer comme pénitence de lire un des passages de ces documents conciliaires. Les chapitres 2, 4 et 5 de la constitution dogmatique sur l'Église, le décret sur le laïcat, l'Église dans le monde de ce temps, et l'apostolat des laïcs, ont un intérêt particulier pour les laïcs. Que le confesseur ne croie pas que cette pénitence manque de réalisme. « Nous ne ferions que troubler leur conscience parce que, de toute façon, ils ne liront pas les décrets ». « La plupart ne pourraient se plier à faire tine pénitence de ce genre », « Ils ne sauraient même pas où trouver ces décrets ». Cette manière de voir sous-estime beaucoup nos laïcs et risque de provoquer une sorte d'apathie que le concile a essayé de secouer.

Liturgie de la Parole Dimanche 29 août 2010 – 22^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

Lecture du livre de Ben Sirac le Sage (3, 17-18.20.28-29)

Mon fils, accomplis toute chose dans l'humilité, et tu seras aimé plus qu'un bienfaiteur. Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser: tu trouveras grâce devant le Seigneur. La puissance du Seigneur est grande, et les humbles lui rendent gloire. La condition de l'orgueilleux est sans remède, car la racine du mal est en lui. L'homme sensé médite les maximes de la sagesse ; l'idéal du sage, c'est une oreille qui écoute.

Psaume 67, 4-5ac, 6-7ab, 10-11

Les justes sont en fête, ils exultent; devant la face de Dieu ils dansent de joie. Chantez pour Dieu, jouez pour son nom. Son nom est Le Seigneur; dansez devant sa face.

Père des orphelins, défenseur des veuves, tel est Dieu dans sa sainte demeure. A l'isolé. Dieu accorde une maison : aux captifs, il rend la liberté.

Tu répandais sur ton héritage une pluie généreuse, et quand il défaillait, toi, tu le soutenais. Sur les lieux où campait ton troupeau, tu le soutenais, Dieu qui es bon pour le pauvre.

Lecture de la lettre aux Hébreux (12, 18-19.22-24a)

Frères, quand vous êtes venus vers Dieu, il n'y avait rien de matériel comme au Sinaï, pas de feu qui brûle, pas d'obscurité, de ténèbres, ni d'ouragan, pas de son de trompettes, pas de paroles prononcées par cette voix que les fils d'Israël demandèrent à ne plus entendre. Mais vous êtes venus vers la montagne de Sion et vers la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, vers des milliers d'anges en fête et vers l'assemblée des premiers-nés dont les noms sont inscrits dans les cieux. Vous êtes venus vers Dieu, le juge de tous les hommes, et vers les âmes des justes arrivés à la perfection. Vous êtes venus vers Jésus, le médiateur d'une Alliance nouvelle.

Acclamation (cf. Lc 1, 52-53)

Heureux les invités à la table de Dieu : il comble de biens les affamés, il élève les humbles.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (14, 1a.7-14)

Un jour de sabbat, Jésus était entré chez un chef des pharisiens pour y prendre son repas. Remarquant que les invités choisissaient les premières places, il leur dit cette parabole : « Quand tu es invité à des noces, ne va pas te mettre à la première place, car on peut avoir invité quelqu'un de plus important que toi. Alors, celui qui vous a invités, toi et lui, viendrait te dire : « Cède-lui ta place", et tu irais, plein de honte, prendre la dernière place. Au contraire, quand tu es invité, va te mettre à la dernière place. Alors, quand viendra celui qui t'a invité, il te dira : « Mon ami, avance plus haut", et ce sera pour toi un honneur aux yeux de tous ceux qui sont à table avec toi. Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé ». Jésus disait aussi à celui qui l'avait invité : « Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins; sinon, eux aussi t'inviteraient en retour, et la politesse te serait rendue. Au contraire, quand tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles; et tu seras heureux, parce qu'ils n'ont rien à te rendre : cela te sera rendu à la résurrection des justes ».

Copyright AELF - Paris – 1980 - 2006 - Tous droits réservés

RETRAITE DIOCESAINE

Le Père André-Marie SYRARD animera la retraite diocésaine du vendredi 10 septembre (au soir) jusqu'au mercredi 15 septembre (à midi) à Tibériade. Le thème de la retraite est « Marie ».

Les inscriptions se font à l'évêché : 50 23 51

SALLE MONSEIGNEUR MICHEL COPPENRATH

- La salle de conférence Mgr Michel Coppenrath peut-être mise à disposition à la journée ou à la demi-journée. Elle peut accueillir 50 personnes assises et dispose de tables et chaises, ainsi que d'un matériel sono et vidéo dernier cri. Elle est entièrement climatisée.
- Voici les frais de participation à l'entretien et au fonctionnement de cette salle et les cautions demandées pour l'utilisation du matériel sono/vidéo :

Période	Sans climatisation	avec climatisation	avec materiel sono + vidéo ***	avec materiel sono + vidéo + climatisation ***
1/2 journée*	12 000 Fcp	20 000 Fcp	25 000 Fcp	30 000 Fcp
journée**	18 000 Fcp	25 000 Fcp	32 000 Fcp	38 000 Fcp
3 jours	45 000 Fcp	60 000 Fcp	70 000 Fcp	85 000 Fcp
1 semaine	70 000 Fcp	90 000 Fcp	100 000 Fcp	110 000 Fcp
1 mois	200 000 Fcp	250 000 Fcp	280 000 Fcp	300 000 Fcp

^{*} de 8h00 à 12h00 ou de 14h00 à 18h00 - ** de 8h00 à 18h00

^{***} chèque de caution de 500 000 Fcp obligatoire pour la location avec matériel sono/vidéo Contact : Presbytère de la Cathédrale : 50 30 00 ou notre-dame@mail.pf

Chants

Samedi 28 août 2010 – 22ème Dimanche du Temps ordinaire – Année C

ENTRÉE:

- 1- Rassemblés près de toi notre Père et courbé sous le poids de ce jour, Nous t'offrons réunis à nos frères, nos travaux, nos soucis, notre amour.
- 2- Dans le ciel ton étoile scintille, et ramène l'oiseau à son nid, Rassemblé dans ta grande famille, que les hommes demain soient unis.
- 3- Quand la mort aura pris ceux qui t'aiment, dans la paix infinie de ta joie, Pour toujours dans le ciel où tu règnes, nous serons rassemblés près de toi.

KYRIE : Gocam

GLORIA: Gocam

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, Nous te glorifions, nous te rendons grâce, pour ton immense gloire, Seigneur Dieu, Roi du ciel,

Dieu le Père tout-puissant. Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;

Toi qui enlèves le péché du monde,

prends pitié de nous ;

Toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière ;

Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.

Car toi seul es saint,

Toi seul es Seigneur

Toi seul es le Très-Haut:

Jésus-Christ, avec le Saint Esprit

Dans la gloire de Dieu le Père.

Amen.

PSAUME:

Jouez pour le Seigneur, chantez pour lui, car il a fait des merveilles. (bis)

ACCLAMATION: Gocam

PROFESSION DE FOI : récité

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts ;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie;

il procède du Père et du Fils;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE:

E te Fatu e aroha mai ia matou.

OFFERTOIRE: Fond musical

SANCTUS: Gocam

ANAMNESE:

Nous proclamons ta mort ô Jésus-Christ et nous croyons que tu es vivant, Hosana, hosanna nous attendons ton retour glorieux.

NOTRE PÈRE : récité

AGNUS: Gocam

COMMUNION: fond musical

ENVOI:

E ao to te parahi i te fare o te Fatu, e ao to te taata o te Fatu to ratou puai, E arue noa ratou iana ma te tuutuu ore, e a tau a hiti noa'tu.

Maité IHORAI Couture

ASSOCIATION C.O.M.P.F. VINI: 31 69 50

Chants

Dimanche 29 août 2010 – 22^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

ENTRÉE : *A 127*

- 1- Dans la joie de partager le pain de nos efforts, Nous t'avons reconnu, Seigneur. Aujourd'hui tu nous invites Pour nous donner le pain de Dieu.
- R- Seigneur, rassemble tous les hommes Pour le festin du Royaume.
- 2- Dans la fête où est versé le meilleur vin d'abord, Nous t'avons reconnu, Seigneur. Aujourd'hui tu nous invites Pour nous donner le vin de Dieu.
- 3- Dans l'ami qui sait trouver les mots du réconfort Nous t'avons reconnu, Seigneur. Aujourd'hui tu nous invites Pour nous donner les mots de Dieu.

KYRIE: P.C. NOUVEAU 1 – tahitien M.H. p.5

GLORIA: Dédé 1 - tahitien

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.

Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.

Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,

te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.

Te haamaitai nei matou ia oe

no to oe hanahana rahi a'e,

E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,

te Atua te Metua Manahope e.

E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,

E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,

te Tamaiti a te Metua.

O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei, aroha mai ia matou.

O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,

a faarii mai i ta matou nei pure.

O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,

aroha mai ia matou.

O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,

o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,

o oe e te Varua-Maitai,

i roto i te hanahana o te Metua.

Amene.

PSAUME:

Béni soit le Seigneur, il élève les humbles.

ACCLAMATION: A 506

Alleluia! Alleluia! Alleluia!

PROFESSION DE FOI: récité

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel:

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,

et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie;

il procède du Père et du Fils;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE :

- 1- E te Fatu e, a faaroo mai e a faarii mai i ta matou pure.
- 2- Sûrs de ton amour et fort de notre foi, Seigneur, nous te prions.

OFFERTOIRE: fond musical

SANCTUS: Dédé 1 – tahitien – M.H. p.6

ANAMNESE: Dédé 1 – tahitien

Te fai atu nei matou i to oe na poheraa

e te Fatu, e Iesu e.

Te faateitei nei matou i to oe na tiafaahouraa

E tae noa'tu i to oe ho'iraa mai ma te hanahana.

NOTRE PÈRE : Dédé 1 – tahitien **AGNUS**: Dédé 3 – tahitien – M.H. p.31 **COMMUNION**: D 380 – Jean Paul LECOT

- R- En marchant vers toi, Seigneur, Notre cœur est plein de joie : Ta lumière nous conduit vers le Père Dans l'Esprit, au royaume de la vie.
- 1- Par ce pain que nous mangeons Pain des pauvres, pain des forts Tu restaures notre corps Tu apaises notre faim Jusqu'au jour de ton retour.
- 2- Par ce pain que nous mangeons Pain des anges, pain du ciel Tu nourris nos corps mortels Tu nous ouvres le banquet Qui n'aura jamais de fin.

Père, Fils et Saint-Esprit.

ENVOI: *M.H.N.K.* 201

- 1- E te Paretenia e, e te Imakurata e Ta matou e faahanahana te Varua Maitai.
- R- E te Imakurata e, te hoa no te Toru-Tahi A faarii ta matou pure. Ume ia matou i te ra'i.

« La Cathédates »

SAMEDI 28 AOUT 2010

Saint Augustin – mémoire - blanc

18h00 : **Messe dominicale** : Action de grâces à la Miséricorde divine ;

DIMANCHE 29 AOUT 2010

22ème Dimanche du temps ordinaire - vert

08h00: Messe: Danielle LAPORTE;

09h30 : **Baptême** de Kaïla ;

LUNDI 30 AOUT 2010

Férie - vert

05h50: Messe: Estelle LAO et les familles BELLAIS et LAO;

MARDI 31 AOUT 2010

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Action de grâces pour Vehiatua ;

MERCREDI 1^{ER} SEPTEMBRE 2010

Férie - vert

05h50: Messe: Yon Tai Chong Lin;

JEUDI 2 SEPTEMBRE 2010

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Biviane RAGIVARU ; 18h30 : **Office de Mère de Miséricorde :**

VENDREDI 3 SEPTEMBRE 2010

Saint Grégoire le Grand – mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Thérèse et Adrien TEARIKI ; 13h30 à 15h00 : **Confessions** à la Cathédrale ;

SAMEDI 4 SEPTEMBRE 2010

Férie - vert

05h50: Messe: Familles REBOURG et LAPORTE;

18h00 : Messe dominicale : Estelle LAO ;

DIMANCHE 5 SEPTEMBRE 2010

23ème Dimanche du temps ordinaire - vert

08h00 : Messe : Martine et Hélène TIARE ;

09h30 : **Baptême** de Mikaela ;

Office des Laudes

Du lundi au samedi à 05h30

Confessions

Vendredi de 13h30 à 15h00 à la Cathédrale ou au presbytère sur demande (téléphoner au 50 30 00)

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- Lundi 30 août de 18h00 à 19h30 : Catéchèse pour les adultes au presbytère de la Cathédrale. Cette catéchèse a lieu tous les deux lundi de 18h00 à 19h30 ; Les inscriptions se font sur place au début des cours ;
- Lundi 30 août de 16h30 à 18h00 : Cours de débutant de solfège gratuit dans la salle Mgr Michel au presbytère de la Cathédrale – contact : Pauline 25 35 92 ;
- Mercredi 1^{er} septembre à 17h00 : Répétition de chant pour les messes du samedi et dimanche ;

La semaine dans l'Archidiocèse

MESSE de RENTRÉE

DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

SAMEDI 04 SEPTEMBRE 2010 à 18h00 à MARIA NO TE HAU

Catéchistes Elèves Personnel
Enseignants Parents Amis
Etudiants Mouvements Foyer
de jeunes des jeunes

ACCOMPLIR LA PAROLE DE DIEU



CONFIONS À DIEU L'ANNÉE SCOLAIRE 2010-2011

MERCI POUR VOTRE PRÉSENCE

Comité diocésain de catéchèse

Exposition du Saint-Sacrement

Tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 21h00 ;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 05h50 ;
- le samedi de 20h00 à 23h00;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;



LA VALEUR DE LA VIE – MARIE GAILLE¹

Alors qu'en contexte hospitalier, les décisions de maintien ou d'interruption de la vie semblent tracer un seuil entre les vies qui vaudraient d'être vécues et celles qui ne le vaudraient pas, l'ouvrage de Marie Gaille « La valeur de la vie » entend interroger la légitimité morale de cette notion de « valeur de la vie ». Cette enquête philosophique en milieu médical propose une clarification conceptuelle des usages nouveaux des termes « valeur de la vie » et une évaluation critique de ces jugements et de leur portée morale. Elle conduit l'auteur à soutenir que « le jugement sur la valeur de la vie, quel qu'il soit, ne constitue pas un argument moral pour la décision de maintien ou d'interruption de la vie (...) parce que l'idée même d'une "mesure" et d'une hiérarchisation entre des états de la vie humaine n'a aucun fondement objectif et ne peut légitimer l'acte du médecin, même lorsqu'elle est prise comme l'expression d'un jugement de valeur strictement personnel du patient sur la vie ».

Une notion controversée : L'idée de « valeur de la vie humaine » est aujourd'hui controversée. D'une part, elle a l'effet repoussoir suscité par l'eugénisme nazi qui se fondait sur l'idée que certaines vies ne valaient pas d'être vécues parce qu'elles étaient un poids coûteux ou simplement ne rendaient plus service à la société. D'autre part, l'option politique et morale des démocraties, qui consiste à légitimer tout choix libre et personnel, «va jusqu'à l'acceptation relativement consensuelle qu'un individu est seul juge de la valeur de sa vie ». Enfin, « l'usage de nouvelles techniques semble avoir suscité un doute sur le fait que le principe du respect absolu de la vie humaine devrait guider l'exercice du métier de médecin ». Dans des situations telles que la réanimation adulte, réanimation néonatale ou interruption médicale de grossesse, la question « est devenue plutôt de savoir si la vie de ce patient-là, dans son état actuel et fonctionnel de santé, vaut (encore) d'être vécue ». L'enjeu de la controverse est donc de délimiter les contours de la dignité humaine. Deux conceptions s'opposent : la première, héritée de Kant, pose que l'homme possède, en vertu de ce qu'il est, une dignité inhérente et inaltérable qui implique un respect radical, y compris de la personne envers elle-même. Cela passe notamment par le devoir de ne pas dégrader son corps. La seconde, développée par John Stuart Mill, rattache la dignité au « sentiment de dignité » que l'individu éprouve. Les aléas de la vie et de la subjectivité peuvent donc occasionner des évaluations différentes, voire une perte de la dignité de la personne.

Valeur de la vie : usages : La notion de « valeur de la vie » est utilisée dans deux situations en milieu médicale : celle où une personne va porter un jugement sur sa propre vie dans le cadre d'une demande de laisser mourir ou d'aide pour mourir ; ou celle où un tiers doit prendre une décision médicale pour autrui. La question du « droit de mourir », réintroduite dans le débat public, revêt des significations diverses et particulières et doit pouvoir être entendue comme telle. Le développement des soins palliatifs a montré que, plus qu'une demande de mort, elle recouvrait souvent une demande de soulagement de la souffrance. Mais le jugement négatif d'une personne sur sa vie peut aussi manifester une

incapacité de se réapproprier sa vie après la perte irrémédiable de capacités, ou une volonté de choisir librement son destin dans une situation où tout n'est que contrainte, ce que Freud appelle « l'inversion de souhait ». Dans le cadre d'une décision médicale d'interruption ou de maintien de la vie pour un patient qui ne peut plus donner son avis, l'évaluation consiste à s'interroger sur la qualité de la vie de la personne. Mais cela renvoie à nouveau à la question du fondement des critères retenus pour déclarer une vie vivable. L'auteur livre l'inquiétude de soignants qui confient « ne pas savoir toujours s'ils soignent un être humain ». Par ailleurs, elle constate que les repères moraux sont souvent absents des décisions de maintien ou d'interruption de la vie : « Surtout dans les quelques occasions où un membre du service tente d'expliciter un doute ou un désaccord sur le bien-fondé des principes et des pratiques en œuvre, les médecins qui sont à la tête de l'équipe s'emploient généralement à les 'recoder' dans un registre technique ou psychologique permettant d'occulter les enjeux moraux ».

Critique philosophique : C'est pour lever toute ambiguïté éthique que Marie Gaille se livre à une critique philosophique de la notion de valeur de la vie à travers deux questions : peut-on poser un jugement de valeur objectif sur la vie humaine? La préférence subjective d'un patient constitue-telle pour le médecin une raison d'agir? Pour montrer qu'on ne saurait évaluer objectivement la vie en fonction des différents états qui sont les siens, l'auteur convoque rapidement la pensée de trois philosophes. Avec Kant, elle pose l'affirmation d'une dignité intrinsèque et absolue de l'homme, attachée à sa nature d'être moral. L'homme vaut donc en lui-même, à titre de fin. Schopenhauer reconnaît qu'il peut y avoir des appréciations différentes de la vie, mais il distingue soigneusement le vouloir-vivre, qui relève d'une appréciation subjective, d'une connaissance objective de la valeur de la vie. « Si l'on suit Schopenhauer, par conséquent, le jugement sur la valeur de la vie ne peut être remis en cause en tant qu'il renvoie à un "éprouvé", une expérience vécue du sujet, mais il ne peut avoir aucune prétention à l'objectivité ». Enfin, la philosophie de Nietzsche lui fournit la raison de ces appréciations subjectives. Pour ce dernier, en tant que l'homme est partie prenante de la vie, tout jugement sur la valeur de la vie ne pourra être considéré que comme une préférence personnelle, symptomatique du niveau de vitalité de la personne qui l'énonce. Une telle préférence personnelle ne saurait être une raison valable de la décision du médecin. Si la littérature bioéthique fait la promotion d'un sujet rationnel et autonome, l'auteur note que la demande de laisser mourir n'est pas une décision personnelle : elle met le médecin en position de devoir apporter une réponse. »La question ne se résume pas, autrement dit, à la définition d'une nouvelle "liberté" du citoyen ou à l'extension de son "autonomie" par rapport aux prérogatives de l'État. Elle met en jeu la relation professionnelle qu'entend nouer un médecin avec son patient et la manière dont la société envisage cette relation ».

¹ La valeur de la vie, Marie Gaille, Les belles lettres, Paris, 2010

© www.genethique.org



CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PAPEETE

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°44/2010 Dimanche 5 septembre 2010 – 23^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

HUMEURS

Lorsqu'il décida de partir en voyage pour venir rendre visite à ses frères, il ne s'est pas assuré un grand confort. Certes, il s'était préparé un petit nid douillet et pur, la Vierge Marie. À part cela rien de très confortable. Sa première escale fut une étable avec pour hôte un âne et un bœuf. Ses 1^{ers} contacts furent réservés aux plus pauvres (bergers) et aux païens (les mages). Puis se fut l'exil. De retour au pays, il se mit au travail (charpentier) pour gagner sa croûte. Puis le moment venu, il s'est consacré totalement à ces frères. Il en choisit douze. Là encore, il ne prit pas la solution la plus facile. On aurait pu imaginer qu'ils choisissent des hommes cultivés dans les « *choses de Dieu* », des hommes éloquents et suffisamment aisés pour assurer les

moyens de l' « évangélisation ». Non, il prit avec lui des pécheurs, des artisans... qui plus est, des galiléens!

Au bout du compte... la fin du voyage fut une calamité. Haine et jalousie ont envahies le cœur de ses frères. Il fut trainé en justice, condamné à la torture et à mort. Ses plus proches collaborateurs l'abandonnèrent, un le trahi, l'autre le renia. Bref, les retrouvailles furent une catastrophe.

On lui retira toute dignité, toute beauté et pour finir la vie même.

Mais lui avait choisi de faire passer ses frères avant tout... Il a tout perdu ... mais l'Amour gagné.

Aujourd'hui, saurons-nous, à notre tour, faire gagner l'Amour ?

EN MARGE DE L'ACTUALITE

2000ème émission du « Jour du Seigneur »

Le diocèse de Papeete a été choisi pour la célébration de la deux-millième émission du « Jour du Seigneur ». Ce choix nous fait beaucoup d'honneur et s'explique par deux raisons. D'une part, de tous les diocèses des départements et pays ultramarins, Papeete est celui où, paraît-il, les plus grands efforts ont été accomplis pour le développement des médias catholiques. D'autre part, puisqu'en France métropolitaine cette émission comporte toujours la diffusion en direct d'une messe télévisée, le choix de la Polynésie pour cette messe était de nature à manifester le caractère exceptionnel de cette deux-millième émission.

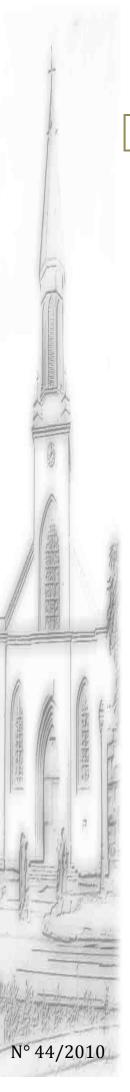
Le décalage horaire imposait que cette messe soit célébrée le samedi à 22h30, heure tout à fait artificielle pour une messe dominicale avec la difficulté de déplacer les fidèles à pareille heure. Nous avons donc pensé aux jeunes, plus faciles à déplacer, et surtout aux jeunes des trois paroisses de Faaa. On pouvait espérer que ce groupe nombreux, encadré par Pane Ora et Jeunesse Myriam, constituerait un excellent noyau pour entraîner les autres jeunes et les adultes qui se joindraient à eux.

Les échos qui nous parviennent tant de Polynésie que de l'extérieur montrent que cette émission a été appréciée et qu'il faut féliciter les jeunes pour leur foi, leur joie et leur piété simple, mais aussi les techniciens qui ont conjugué leurs efforts et leur compétence pour une transmission visuelle et musicale de qualité. Merci donc aux personnels du CFRT, de RFO et de France 2 pour leur professionnalisme et leur volonté de faire beau et bien.

On m'a posé une question qui m'a d'abord un peu « *Qu'attendez-vous* de émission? » Je répondrai que ma première attente concernait les jeunes à qui nous avons délibérément confié la responsabilité de cette émission. Nous avons voulu leur poser un défi pour les responsabiliser, mais nous avons aussi voulu leur donner l'occasion de témoigner de leur foi et de leur amour de l'Église et je dois dire que sur ce point notre attente a été comblée. Mais nous espérons aussi que cette émission sera un moyen pour entretenir notre communion avec d'autres Églises, principalement celles de France métropolitaine et celles des diocèses ultramarins du Pacifique, des Antilles et de l'Océan Indien. En effet, la tentation qui nous guette, nous îliens de Polynésie, est de nous replier sur nousmêmes. La télévision nous offre un moyen d'aller vers eux, mais aussi de les laisser venir à nous si nous faisons l'effort de nous intéresser aux émissions qui, par le canal de RFO, nous renseignent sur la vie de ces diocèses.

+ HUBERT COPPENRATH

Archevêque de Papeete



ET VOICI LE DESSIN DE LA SEMAINE!



«C'EST DANS LA FAIBLESSE QUE JE SUIS FORT!»

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 23^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Au fur et à mesure que Jésus approche de Jérusalem, la enfle: voici un homme qui s'appelle IESHOUAH(« Dieu Sauveur »), il est descendant de la famille royale de David, il proclame que le Royaume de Dieu approche et en outre il réalise des guérisons spectaculaires!!! Evidemment l'effervescence monte : des foules de plus en plus nombreuses se mettent à le suivre, convaincues qu'il va déclencher l'insurrection dans la capitale : « Allons z'enfants de la Patrie. Le jour de Gloire est arrivé ... » !!.... Pourtant dès le point de départ, Jésus a été très clair : il n'est pas un révolutionnaire politique, il n'appelle pas aux armes, son dessein est tout autre qu'on ne

Un jour où la foule qui le suivait était particulièrement nombreuse, Jésus va à nouveau essayer de mettre les choses au point. Il va préciser les conditions de sa « suivance » : « De grandes foules faisaient route avec Jésus. Il se retourna et leur dit: "Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple" ». Il avait déjà prévenu qu'il venait apporter la division dans les familles. Le croyant doit s'attendre à ces déchirures douloureuses et réagir en conséquence car la décision pour Jésus ne supporte pas de compromission : il ne faudra pas céder aux pressions de ceux que l'on aime et dont on partage la vie. Non qu'il faille les guitter (on ne voit jamais Jésus briser les ménages) mais le croyant doit tenir ferme et garder ses convictions même s'il encourt reproches et critiques de la part de ses proches. Et ce n'est pas seulement les heurts familiaux que le disciple va affronter mais il devra même « préférer Jésus à sa propre vie »! La foi en Jésus n'est pas une croyance en des idées religieuses, une inscription anodine dans une organisation honorable, l'adhésion à un programme si héroïque soit-il. La foi n'est pas une opinion privée, cachée dans le secret de la conscience : elle est VIE AVEC ET POUR JESUS. La foi est DON A UNE PERSONNE, un AMOUR DU CHRIST, un engagement tel qu'il peut aller jusqu'à l'obligation de donner sa vie pour Jésus. Le témoignage se rend au risque éventuel du martyre.

Jésus le précise de suite : « Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher derrière moi ne peut pas être mon disciple ». Quelle annonce choc pour tous ces suiveurs qui rêvaient d'écraser les ennemis! Annonce tellement dure, tellement inacceptable qu'elle est la phrase de Jésus la plus répétée dans les évangiles Pourquoi les évangélistes insistent-ils à ce point sur cette formule? À leur époque, les premières communautés chrétiennes sont sous haute surveillance des autorités, en butte à l'hostilité. Déjà des chrétiens ont été

traduits devant les tribunaux, flagellés, jetés en prison; certains ont été mis à mort. Il est donc nécessaire de rappeler à tous que cette haine n'est pas un hasard : elle avait été annoncée par Jésus et par ses apôtres qui en furent les premières victimes. La foi peut être dangereuse! L'expression, devenue classique, « porter sa croix » ne signifie donc pas d'abord accepter les coups du sort, les accidents, les revers de fortune. Elle ne nous appelle pas non plus à nous mépriser, à nous infliger des sévices, à nous faire souffrir « pour expier ».

La croix est un châtiment, une condamnation portée par les puissants contre ceux dont les opinions et les comportements sont jugés inacceptables. Porter sa croix est donc accepter de subir les conséquences d'une foi authentique, souffrir parce que l'on est chrétien : moqueries, sarcasmes, mais aussi carrière entravée... perte d'honorabilité, coups, prison... menaces contre la vie.

Jésus explique par deux petites paraboles: « Quel est celui d'entre vous qui veut bâtir une tour et qui ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir qu'il a de quoi aller jusqu'au bout? Car, s'il pose des fondations et ne peut pas achever, tous ceux qui le verront se moqueront de lui: "Voilà un homme qui commence à bâtir et qui ne peut pas achever!!" Et quel est le roi qui part en guerre contre un roi et qui ne commence par s'asseoir pour voir s'il peut, avec 10 000 hommes, affronter l'autre qui vient l'attaquer avec 20 000? S'il ne le peut pas, il envoie, pendant que l'autre est encore loin, une délégation pour demander la paix ».

Jésus n'a qu'un projet qu'il est décidé à accomplir : inaugurer sur terre le Royaume de son Père, faire que Dieu règne à la place des idoles. Il s'agit donc bien de bâtir et de guerroyer : édifier la nouvelle humanité capable d'atteindre le ciel, de rejoindre Dieu : ...OUI MAIS... ce sera en grimpant sur la croix. Vaincre les puissances ennemies : ...OUI MAIS ...ce sera en offrant sa vie. Ces tâches sont immenses, bien au-dessus de nos possibilités. Où acquérir tout ce qui serait nécessaire pour réussir? L'entreprise demande au disciple de bien réfléchir avant de s'engager. Il faut au préalable s'asseoir, c'est-à-dire s'arrêter, prendre le temps de la réflexion : suis-je capable d'aller jusqu'au bout ?...

Jésus répond par un paradoxe : « De même celui d'entre vous qui ne renonce pas à tous ses biens, ne peut pas être mon disciple ». On semblait nous demander de disposer de moyens énormes pour réaliser le projet de Dieu avec Jésus : et voilà que - retournement total - Jésus appelle le disciple à se dépouiller. En effet l'homme qui demeure attaché aux biens de ce monde ne pourra jamais participer au combat

spirituel. Il est vaincu d'avance. Saint Paul, lui, comprendra ce renoncement obligatoire : rejeté par beaucoup, objet de vexations, condamné, jeté en prison, il s'exclamera : « C'est dans la faiblesse que je suis fort ! » Notons que l'apôtre, pas plus que Jésus, n'a imposé aux chrétiens de quitter tout. Sauf les apôtres itinérants, les premiers chrétiens garderont leurs biens, seront tenus de gagner leur vie, d'élever leurs enfants. Mais ils veilleront à ne pas

mettre leur cœur dans leurs possessions, et à s'entraider les uns les autres en cas de nécessité.

La leçon de ce jour est dure, terrible même! Nous tremblons face à de telles exigences. Mais si nous ne les pratiquons pas au plus vite, qu'avons-nous à dire à une société qui prêche tout le contraire?

Père Raymond DEVILLERS, o.p.

LA NATIVITE DE LA VIERGE MARIE HOMELIE DU PAPE BENOIT XVI AU SANCTUAIRE DE MARIAZELL - 2007

Mercredi 8 septembre, avec toute l'Église nous ferons mémoire de la Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie. Voici une méditation du pape Benoit XVI à partir des textes liturgiques de cette fête.

Chers frères et sœurs,

Avec notre grand pèlerinage à Mariazell, nous célébrons la fête patronale de ce Sanctuaire, la fête de la Nativité de Marie. Depuis 850 ans, des personnes de divers peuples et nations se rendent ici, des personnes qui prient en apportant avec elles les désirs de leurs cœurs et de leurs pays, leurs préoccupations et leurs espérances les plus profondes. Mariazell est ainsi devenue pour l'Autriche, et bien au-delà de ses frontières, un lieu de paix et d'unité réconciliée. Nous faisons ici l'expérience de la bonté réconfortante de la Mère : ici, nous rencontrons Jésus Christ, à travers lequel Dieu est avec nous, comme l'affirme aujourd'hui le passage évangélique - Jésus, dont nous avons entendu dire dans la lecture du prophète Michée: Il sera la paix (cf. 5, 4). Aujourd'hui, nous nous inscrivons dans le grand pèlerinage séculaire. Nous faisons une halte devant la Mère du Seigneur et nous la prions : Montre-nous Jésus. Montrenous, à nous pèlerins, Celui qui est à la fois le chemin et le but : la vérité et la vie.

Le passage évangélique, que nous venons d'écouter, ouvre encore davantage notre vision. Il nous présente l'histoire d'Israël à partir d'Abraham comme un pèlerinage qui, suivant des montées et des descentes, à travers des voies courtes et des voies longues, conduit enfin au Christ. La généalogie, avec ses figures lumineuses et obscures, avec ses succès et ses échecs, nous démontre que Dieu peut écrire droit également sur les lignes tortueuses de notre histoire. Dieu nous laisse notre liberté et, toutefois, il sait trouver dans notre échec des voies nouvelles pour son amour. Dieu n'échoue pas. Ainsi, cette généalogie est une garantie de la fidélité de Dieu; une garantie que Dieu ne nous laisse pas choir et une invitation à orienter notre vie toujours à nouveau vers le Christ.

Aller en pèlerinage signifie être orientés dans une certaine direction, marcher vers un objectif. Cela confère également au chemin et à ses difficultés une beauté qui leur est propre. Parmi les pèlerins de la généalogie de Jésus, certains avaient oublié l'objectif et voulaient se présenter euxmêmes comme cet objectif. Mais le Seigneur a toujours suscité à nouveau également des personnes qui se sont laissées entraîner par la nostalgie de l'objectif, en orientant leur propre vie vers lui. L'élan vers la foi chrétienne, le début de l'Église de Jésus Christ a été possible, parce qu'existaient en Israël des personnes dont le cœur était en quête - des personnes qui ne se sont pas installées dans

l'habitude, mais qui ont regardé au loin, à la recherche de quelque chose de plus grand : Zacharie, Elisabeth, Siméon, Anne, Marie et Joseph, les Douze et beaucoup d'autres. Leur cœur étant en attente, ils pouvaient reconnaître en Jésus Celui que Dieu avait envoyé et devenir ainsi le début de sa famille universelle. L'Église des nations est devenue possible car, que ce soit dans la région de la Méditerranée et dans la proche ou la moyenne Asie, là où arrivaient les Messagers de Jésus, il y avait des personnes en attente qui ne se contentaient pas de ce que tous faisaient et pensaient, mais qui cherchaient l'étoile qui pouvait leur indiquer la voie vers la Vérité même, vers le Dieu vivant.

Nous avons besoin de ce cœur inquiet et ouvert. C'est le noyau du pèlerinage. Aujourd'hui aussi, il ne suffit pas d'être et de penser en quelque sorte comme tous les autres. Le projet de notre vie va au-delà. Nous avons besoin de Dieu, de ce Dieu qui nous a montré son visage et ouvert son cœur : Jésus Christ. Jean, à juste titre, affirme qu'Il est le Fils unique de Dieu qui est dans le sein du Père (cf. Jn 1, 18); ainsi, Lui seul, du plus profond de Dieu lui-même, pouvait nous révéler Dieu - nous révéler également qui nous sommes, d'où nous venons et vers où nous allons. De nombreuses et grandes personnalités ont vécu, au cours de l'histoire, des expériences de Dieu belles et émouvantes. Elles restent cependant des expériences humaines, avec leurs limites humaines. Lui seul est Dieu et donc Lui seul est le pont, qui met vraiment Dieu et l'homme en contact direct. Et donc, si nous chrétiens l'appelons l'unique Médiateur du salut valable pour tous, qui concerne chacun et dont, en définitive, tous ont besoin, cela ne signifie pas du tout un mépris des autres religions ni une absolutisation orgueilleuse de notre pensée, mais seulement que nous avons été conquis par Celui qui nous a intérieurement touchés et comblés de dons, afin que nous puissions à notre tour faire des dons également aux autres. De fait, notre foi s'oppose décidément à la résignation qui considère l'homme incapable de la vérité - comme si celle-ci était trop grande pour lui. Cette résignation face à la vérité est, selon ma conviction, le cœur de la crise de l'Occident, de l'Europe. Si, pour l'homme, il n'existe pas de vérité, celui-ci, au fond, n'est même pas capable de distinguer entre le bien et le mal. Les grandes et merveilleuses connaissances de la science deviennent alors ambiguës: elles peuvent ouvrir des perspectives importantes pour le bien, pour le salut de l'homme, mais également - et nous le voyons - devenir une menace terrible, la destruction de l'homme et du monde.

Nous avons besoin de la vérité. Mais, certainement en raison de notre histoire, nous avons peur que la foi dans la vérité ne conduise à l'intolérance. Si cette peur, qui a ses bonnes raisons historiques, nous assaille, il est temps de tourner notre regard vers Jésus comme nous le voyons ici au Sanctuaire de Mariazell. Nous le voyons sous deux aspects : comme un enfant dans les bras de sa Mère et, audessus de l'autel principal de la Basilique, comme le crucifié. Ces deux images de la basilique nous disent : la vérité ne s'affirme pas à travers un pouvoir extérieur, mais elle est humble et ne se donne à l'homme qu'à travers le pouvoir intérieur du fait qu'elle est vraie. La vérité se démontre elle-même dans l'amour. Elle n'est jamais notre propriété, notre produit, de même que l'amour ne peut pas être produit, mais seulement se recevoir et se transmettre comme don. Nous avons besoin de cette force intérieure de la vérité. En tant que chrétiens, nous avons confiance dans cette force intérieure de la vérité. Nous en sommes les témoins. Nous devons la transmettre en don, de la même manière que nous l'avons reçue, de la même façon que celle-ci s'est donnée.

« Regarder vers le Christ » est la devise de cette journée. Cette invitation, pour l'homme en quête, se transforme toujours à nouveau en une question spontanée, une question adressée en particulier à Marie, qui nous a donné le Christ comme son Fils: «Montre-nous Jésus!». Nous prions ainsi aujourd'hui de tout notre cœur; nous prions ainsi également en d'autres moments, intérieurement à la recherche du Visage du Rédempteur. « Montre-nous Jésus! ». Marie répond, en nous le présentant tout d'abord comme un enfant. Dieu s'est fait petit pour nous. Dieu ne vient pas avec la force extérieure, mais il vient dans l'impuissance de son amour, qui constitue sa force. Il se donne entre nos mains. Il nous demande notre amour. Il nous invite à devenir nous aussi petits, à descendre de nos trônes élevés et à apprendre à être des enfants devant Dieu. Il nous offre le « Toi ». Il nous demande d'avoir confiance en Lui et d'apprendre ainsi à vivre dans la vérité et dans l'amour. L'Enfant Jésus nous rappelle naturellement aussi tous les enfants du monde, à travers lesquels il veut venir à notre rencontre. Les enfants qui vivent dans la pauvreté; qui sont exploités comme soldats ; qui n'ont jamais pu faire l'expérience de l'amour de leurs parents; les enfants malades et qui souffrent, mais aussi ceux qui sont joyeux et sains. L'Europe est devenue pauvre en enfants : nous voulons tout pour nous-mêmes, et peut-être n'avons-nous pas tellement confiance en l'avenir. Mais la terre ne sera privée d'avenir que lorsque s'éteindront les forces du cœur humain et de la raison illuminée par le cœur - quand le visage de Dieu ne resplendira plus sur la terre. Là où se trouve Dieu, là se trouve l'avenir.

« Regarder vers le Christ » : jetons encore brièvement un regard sur le Crucifié au-dessus de l'autel majeur. Dieu a

racheté le monde non par l'épée, mais par la Croix. Mourant, Jésus ouvre les bras. C'est tout d'abord le geste de la Passion, avec lequel II se laisse clouer pour nous, pour nous donner sa vie. Mais les bras étendus sont en même temps l'attitude de l'orant, une position que le prêtre prend lorsque, dans la prière, il ouvre les bras : Jésus a transformé la passion - sa souffrance et sa mort - en prière, et il l'a ainsi transformée en un acte d'amour envers Dieu et envers les hommes. C'est pourquoi les bras ouverts du Crucifié sont, à la fin, également un geste d'étreinte, avec lequel II nous attire à Lui, il veut nous embrasser entre les mains de son amour. Ainsi, II est une image du Dieu vivant, il est Dieu lui-même, nous pouvons nous confier à Lui.

« Regarder vers le Christ! ». Si nous le faisons, nous nous rendons compte que le christianisme est quelque chose de plus et de différent qu'un système moral, qu'une série de requêtes et de lois. Il est le don d'une amitié qui perdure dans la vie et dans la mort : « Je ne vous appelle plus serviteur, mais amis » (cf. Jn 15, 15), dit le Seigneur aux siens. Nous nous confions à cette amitié. Mais précisément parce que le christianisme est plus qu'une morale, il est justement le don d'une amitié, c'est pour cela qu'il contient également en lui une grande force morale dont nous avons tant besoin face aux défis de notre temps. Si avec Jésus Christ et avec son Église nous relisons de manière toujours nouvelle le décalogue du Sinaï, en pénétrant dans ses profondeurs, alors il se révèle à nous comme un grand enseignement, valable et permanent. Le Décalogue est tout d'abord un « oui » à Dieu, à un Dieu qui nous aime et nous guide, qui nous conduit et qui, toutefois, nous laisse notre liberté, plus encore, en fait une liberté véritable (les trois premiers commandements). C'est un « oui » à la famille (quatrième commandement), un « oui » à la vie (cinquième commandement), un «oui» à un amour responsable (sixième commandement), un « oui » à la solidarité, à la responsabilité sociale et à la justice (septième commandement), un «oui» à la vérité (huitième commandement) et un «oui» au respect des autres personnes et de ce qui leur appartient (neuvième et dixième commandements). En vertu de la force de notre amitié avec le Dieu vivant, nous vivons ce multiple « oui » et, dans le même temps, nous le présentons comme indicateur de l'itinéraire à cette époque du monde.

« Montre-nous Jésus! ». Avec cette requête à la Mère du Seigneur, nous nous sommes mis en marche vers ce lieu. Cette même question nous accompagnera lorsque nous reprendrons notre vie quotidienne. Et nous savons que Marie exauce notre prière: oui, à chaque moment, lorsque nous tournons notre regard vers Marie, elle nous montre Jésus. Ainsi, nous pouvons trouver le juste chemin, le suivre pas à pas, remplis de la certitude joyeuse que le chemin conduit à la lumière - à la joie de l'Amour éternel. Amen.

PERE BERNARD HÄRING

LE CINQUIEME COMMANDEMENT ET LA FORMATION A LA CONSCIENCE (1)

Dans le cadre de l'année diocésaine de la Pénitence et de la Réconciliation, nous poursuivons la lecture de la réflexion du Père Bernard HÄRING : « Paix sur vous : Nouvelles perspectives sur le sacrement de pénitence.

En recherchant les réponses contemporaines à la question séculaire « Seigneur, qui est mon prochain? », de

nouvelles perspectives sont apparues à l'horizon. Notre voisinage est maintenant international, au-dessus de toutes les barrières sociales et comprenant tous les croyants et non-croyants; tout homme est mon prochain. Le précepte négatif de l'Ancien Testament : « *Tu ne tueras pas* » s'est développé en l'affirmation du Nouveau Testament : « *Tu aimeras* », mais malheureusement notre monde n'a pas saisi pleinement le message.

LA GUERRE MODERNE

De nos jours, un jeune homme sincère peut facilement se demander s'il a le droit de servir dans l'armée.

Traditionnellement, les théologiens moralistes ont soutenu que l'on pouvait faire la guerre pour une cause juste. Cela implique qu'un gouvernement a le droit de demander à ses citoyens de combattre et même de sacrifier leurs vies pour défendre le bien commun et la liberté du pays. Les hommes peuvent donc souscrire à cette requête avec bonne conscience. Cependant un homme prenant part à une guerre qui lui paraît injuste ne peut tuer les ennemis sans commettre de meurtre. Cela fait aussi partie de l'opinion traditionnelle. En cas de doute sur la légitimité de la guerre, les citoyens doivent faire tout ce qui est en leur pouvoir pour se former une opinion.

En ce qui concerne une guerre atomique ou nucléaire, la question est très différente. Il serait très difficile, sinon impossible, de justifier une telle guerre. Les maux résultant d'une guerre atomique seraient toujours plus grands que la perte de ses droits politiques ou civils. Lorsque Nikita Khroutchev était encore au pouvoir, il disait, parlant de la guerre atomique « ... les survivants envieraient les morts ». Faire tomber des bombes A ou H sur des villes ne peut jamais se justifier moralement. Un soldat qui obéirait à un tel ordre de son gouvernement serait coupable de milliers de meurtres. Ceux qui ont été si horrifiés lorsqu'ils ont appris les atrocités commises par les S.S. pendant la guerre partageront volontiers cette opinion. Personne ne doute en effet que les Allemands qui ont obéi aux ordres de leur Führer massacrant des milliers de Juifs innocents ont été de véritables meurtriers bien qu'ils aient agi « par obéissance ».

Cependant, s'il s'agit d'une guerre défensive contre un injuste agresseur et si le gouvernement se limite à des objectifs militaires, comme la destruction des aérodromes, des usines, des réserves de bombes, le soldat non seulement peut obéir, mais il le doit. Nous apprécions cependant le témoignage des objecteurs de conscience qui mobilisent toutes leurs énergies d'amour pour la paix et la justice sociale.

À ce propos, nous répétons cc que nous avons déjà dit plus haut sur l'obligation de créer une attitude de respect entre les peuples. Un pays doit faire ce qui est en son pouvoir pour répandre autour de lui une image pacifique de luimême. Une telle image est impossible si tous ses efforts sont dirigés vers la production des armements. Les hommes doivent aussi connaître les bonnes qualités des autres nations et encourager une opinion publique favorisant la paix entre les peuples.

LA VIE ET LA SANTÉ DE NOTRE PROCHAIN

Le « tu ne tueras pas » de l'Ancien Testament devient pour

les chrétiens le « *tu protégeras la vie* ». Ce n'est pas assez d'éviter de tuer le voisin : nous devons l'aimer et, à la lumière de cet amour, nous occuper de ce qui concerne sa santé et sa vie.

Une conscience chrétienne bien formée s'interroge sur ses devoirs envers la santé et la vie de la famille et de la communauté. Le confesseur peut éveiller chez les pénitents le sens de leurs responsabilités dans ce domaine en révisant certains aspects de ces devoirs. Voici ce qu'on peut leur proposer: «Est-ce que nous remplissons nos devoirs de parents en faisant donner à nos enfants des soins médicaux suffisants, avec des repas bien équilibrés dont la propreté contribue à une hygiène préventive effective? Est-ce que nous essayons de donner une éducation adaptée aux enfants physiquement ou mentalement handicapés? Comment traitons-nous les vieillards? Nous efforçonsnous de mettre de la vie dans leurs vieux jours, ou visonsnous seulement à prolonger leur vie ? Que faisons-nous pour nos voisins? Est-ce que nous les aidons dans les circonstances critiques? Comment remplissons-nous nos devoirs de citoyen? Est-ce que nous votons pour ceux qui s'occupent de promouvoir l'amélioration du logement et des services sanitaires et sociaux? Prenons-nous des initiatives pour aider les retardés mentaux, les économiquement faibles?»

Les progrès de la psychologie et de la médecine nous ont fait prendre conscience des problèmes psychosomatiques. Il est donc nécessaire de peser les conséquences de notre conduite sur la sauté de ceux qui nous entourent, particulièrement sur ceux qui habitent sous notre toit. La joie et l'espérance sont des facteurs de bonne santé. On peut donc commettre de grands péchés en chagrinant sans cesse une personne et en compromettant ainsi sa santé.

La condition des personnes âgées et vivant seules devrait retenir particulièrement l'attention. Leur solitude et leurs besoins physiques nous appellent à leur donner de l'amour et une aide réfléchie. Nous ne devrions pas nous contenter de préserver leur vie, mais nous avons à leur transmettre un reflet de la joie et de la lumière du Christ.

LA MORALE DE LA ROUTE

Le nombre des accidents de la route s'est élevé d'une manière inouïe. Des statistisques sinistres nous montrent à quel point les règles de sécurité obligent en conscience... Beaucoup de moralistes pensent que dépasser la vitesse limite demandée par les signaux est un péché véniel. Nous ne sommes pas de cet avis, car il est souvent plus prudent de suivre la vitesse des autres automobilistes que les limites officiellement prescrites. Selon l'opinion la plus courante, on peut tolérer une marge de huit kilomètres à l'heure ; quoi qu'il en soit, on est sûrement coupable si l'on conduit de manière à mettre en danger sa propre vie ou celle des autres. Tel serait le cas, si l'on conduisait des autos dangereusement défectueuses et si l'on tardait à faire des réparations sans lesquelles il ne pourrait y avoir de conduite sûre. Ce sont des vérités qu'il est utile de rappeler aux chrétiens.

Certaines personnes devraient renoncer à conduire, par exemple si elles sont sujettes à des syncopes, si leur vue est mauvaise, ou si elles sont sous le coup d'une forte émotion. Tous doivent s'abstenir de boire de l'alcool avant de prendre le volant.

Liturgie de la Parole

Dimanche 5 septembre 2010 – 23^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

Lecture du livre de la Sagesse (9, 13-18)

Quel homme peut découvrir les intentions de Dieu ? Qui peut comprendre les volontés du Seigneur ? Les réflexions des mortels sont mesquines, et nos pensées, chancelantes ; car un corps périssable appesantit notre âme, et cette enveloppe d'argile alourdit notre esprit aux mille pensées. Nous avons peine à nous représenter ce qui est sur terre, et nous trouvons avec effort ce qui est à portée de la main ; qui donc a découvert ce qui est dans les cieux ? Et qui aurait connu ta volonté, si tu n'avais pas donné la Sagesse et envoyé d'en haut ton Esprit saint ? C'est ainsi que les chemins des habitants de la terre sont devenus droits ; c'est ainsi que les hommes ont appris ce qui te plaît et, par la Sagesse, ont été sauvés.

Psaume 89, 3-4, 5-6, 12-13, 14.17abc

Tu fais retourner l'homme à la poussière ; tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! » A tes yeux, mille ans sont comme hier, c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.

Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ; dès le matin, c'est une herbe changeante : elle fleurit le matin, elle change ; le soir, elle est fanée, desséchée.

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours : que nos cœurs pénètrent la sagesse. Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ? Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.

Rassasie-nous de ton amour au matin, que nous passions nos jours dans la joie et les chants. Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu! Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre à Philémon (1, 9b-10.12-17)

Fils bien-aimé, moi, Paul, qui suis un vieil homme, moi qui suis aujourd'hui en prison à cause du Christ Jésus, j'ai quelque chose à te demander pour Onésime, mon enfant à qui, dans ma prison, j'ai donné la vie du Christ. Je te le

renvoie, lui qui est une part de moi-même. Je l'aurais volontiers gardé auprès de moi, pour qu'il me rende des services en ton nom, à moi qui suis en prison à cause de l'Évangile. Mais je n'ai rien voulu faire sans ton accord, pour que tu accomplisses librement ce qui est bien, sans y être plus ou moins forcé. S'il a été éloigné de toi pendant quelque temps, c'est peut-être pour que tu le retrouves définitivement, non plus comme un esclave, mais, bien mieux qu'un esclave, comme un frère bien-aimé : il l'est vraiment pour moi, il le sera plus encore pour toi, aussi bien humainement que dans le Seigneur. Donc, si tu penses être en communion avec moi, accueille-le comme si c'était moi.

Acclamation (cf. Ps 118, 135)

Répands sur nous, Seigneur, la lumière de ton visage, apprends-nous tes volontés.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (14, 25-33)

De grandes foules faisaient route avec Jésus; il se retourna et leur dit : « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher derrière moi ne peut pas être mon disciple. Quel est celui d'entre vous qui veut bâtir une tour, et qui ne commence pas par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? Car, s'il pose les fondations et ne peut pas achever, tous ceux qui le verront se moqueront de lui: "Voilà un homme qui commence à bâtir et qui ne peut pas achever!" Et quel est le roi qui part en guerre contre un autre roi, et qui ne commence pas par s'asseoir pour voir s'il peut, avec dix mille hommes, affronter l'autre qui vient l'attaquer avec vingt mille ? S'il ne le peut pas, il envoie, pendant que l'autre est encore loin, une délégation pour demander la paix. De même, celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple ».

Copyright AELF - Paris – 1980 - 2006 - Tous droits réservés

SALLE MONSEIGNEUR MICHEL COPPENRATH

- La salle de conférence Mgr Michel Coppenrath peut-être mise à disposition à la journée ou à la demi-journée. Elle peut accueillir 50 personnes assises et dispose de tables et chaises, ainsi que d'un matériel sono et vidéo dernier cri. Elle est entièrement climatisée.
- Voici les frais de participation à l'entretien et au fonctionnement de cette salle et les cautions demandées pour l'utilisation du matériel sono/vidéo :

Période	Sans climatisation	avec climatisation	avec materiel sono + vidéo ***	avec materiel sono + vidéo + climatisation ***
1/2 journée*	12 000 Fcp	20 000 Fcp	25 000 Fcp	30 000 Fcp
journée**	18 000 Fcp	25 000 Fcp	32 000 Fcp	38 000 Fcp
3 jours	45 000 Fcp	60 000 Fcp	70 000 Fcp	85 000 Fcp
1 semaine	70 000 Fcp	90 000 Fcp	100 000 Fcp	110 000 Fcp
1 mois	200 000 Fcp	250 000 Fcp	280 000 Fcp	300 000 Fcp

* de 8h00 à 12h00 ou de 14h00 à 18h00 - ** de 8h00 à 18h00

*** chèque de caution de 500 000 Fcp obligatoire pour la location avec matériel sono/vidéo Contact : Presbytère de la Cathédrale : 50 30 00 ou notre-dame@mail.pf

Chants

Samedi 4 septembre 2010 – 23^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

ENTRÉE:

- R- Seigneur, tu nous appelles et nous allons vers toi, Ta bonne nouvelle nous met le cœur en joie. (bis)
- 1- Nous marchons vers ton Autel, où nous attend ton pardon, Répondant à ton appel, nous chantons ton nom.
- 2- Donne-nous de partager la foi qui est dans nos cœurs, Et fais-nous par ta bonté devenir meilleurs.

KYRIE : Gocam
GLORIA : Gocam

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, Nous te glorifions, nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,

Seigneur Dieu, Roi du ciel,

Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;

Toi qui enlèves le péché du monde,

prends pitié de nous ;

Toi qui enlèves le péché du monde,

reçois notre prière;

Toi qui es assis à la droite du Père,

prends pitié de nous.

Car toi seul es saint,

Toi seul es Seigneur

Toi seul es le Très-Haut:

Jésus-Christ, avec le Saint Esprit

Dans la gloire de Dieu le Père.

Amen.

PSAUME:

Rassasies-nous de ton amour, nous serons dans la joie.

ACCLAMATION: Ps 118

PROFESSION DE FOI : Messe des Anges - latin

Credo in unum Deum

Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ, visibilium omnium et invisibilium.

Et in unum Dominum Iesum Christum,

Filium Dei unigénitum,

et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine,

Deum verum de Deo vero,

génitum, non factum, consubstantialem Patri:

per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines

et propter nostram salutem

descéndit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine, et homo factus est.

Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato;

passus et sepultus est,

et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,

et ascéndit in cælum,

sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria,

iudicare vivos et mortuos,

cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,

Dominum et vivificantem:

qui ex Patre Filioque procédit.

Qui cum Patre et Filio simul adoratur

et conglorificatur:

qui locutus est per prophétas.

Et unam, sanctam, catholicam

et apostolicam Ecclésiam.

Confiteor unum baptisma

in remissionem peccatorum.

Et exspécto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi sæculi.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE:

Sûr de ton amour et fort de notre foi, Seigneur, nous te prions.

OFFERTOIRE: Fond musical

SANCTUS: Gocam

ANAMNESE: Manuera

NOTRE PÈRE : chanté

AGNUS : *Gocam* **COMMUNION** :

R- Rassemblés comme des frères à la table du Seigneur, partageons le pain de vie, Tous enfants du même Père, nous sommes un même cœur,

par le Christ qui nous unit.

- 1- Pour tous vos péchés, on m'a crucifié, j'ai donné ma vie, Comme un grain de blé, qu'on a enterré, j'ai porté du fruit.
- 2- Prenez donc ce pain aux creux de vos mains, nous dit le Seigneur,

C'est un pain gagné, un blé moissonné par un dur labeur.

3- Pour porter du fruit de ce pain de vie, pour être témoins, Il faut partager avec l'affamé le pain quotidien.

ENVOI:

- R- Tu nous appelles à t'aimer, en aimant le monde où tu nous envoies,O Dieu fidèle donne-nous, en aimant le monde, de n'aimer que toi.
- 1- Allez par les chemins, crier mon Évangile, allez pauvre de tout, partagez votre joie.

Chants

Dimanche 5 septembre 2010 – 23^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

ENTRÉE:

1- E Iesu here, a tono mai to varua
 Iar ahi te here i roto i to matou mau mafatu.
 A haere mai e te Varua Maitai
 te hia'ai nei matou ia oe, haere mai, haere mai.

R- Te haamori nei matou ia oe, e te Varua Mo'a Haere, haere mai!

KYRIE: Liturgie orthodoxe - grec

GLORIA: L. GUILLOUX

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, Nous te glorifions, nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,

Seigneur Dieu, Roi du ciel,

Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;

Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous ;

Toi qui enlèves le péché du monde,

reçois notre prière ;

Toi qui es assis à la droite du Père,

prends pitié de nous.

Car toi seul es saint,

Toi seul es Seigneur

Toi seul es le Très-Haut:

Jésus-Christ, avec le Saint Esprit

Dans la gloire de Dieu le Père.

Amen.

PSAUME:

D'âge en âge, Seigneur, tu as été notre refuge.

ACCLAMATION: O'Carrol

Alleluia! Alleluia!

PROFESSION DE FOI: récité

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts ; et son règne n'aura pas de fin. Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie ;

il procède du Père et du Fils;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE:

- 1- Comme un oiseau fait monter sa chanson monte vers Toi notre prière. O Seigneur, écoute-là.
- 2- E te Fatu a faaroo mai e a faarii mai i ta matou pure.

OFFERTOIRE: E 61-3

- 1- Lumière pour l'homme aujourd'hui Qui viens depuis que sur la terre Il est un pauvre qui t'espère, Atteins jusqu'à l'aveugle en moi : Touche mes yeux afin qu'ils voient De quel amour tu me poursuis. Comment savoir d'où vient le jour Si je ne reconnais ma nuit ?
- 2- Parole de Dieu dans ma chair Qui dis le monde et son histoire Afin que l'homme puisse croire, Suscite une réponse en moi : Ouvre ma bouche à cette voix Qui retentit dans le désert. Comment savoir quel mot tu dis Si je ne tiens mon cœur ouvert ?
- 3- Semence éternelle en mon corps Vivante en moi plus que moi-même Depuis le temps de mon baptême, Féconde mes terrains nouveaux : Germe dans l'ombre de mes os Car je ne suis que cendre encore. Comment savoir quelle est ta vie, Si je n'accepte pas ma mort?

SANCTUS: Rona - latin

ANAMNESE:

Gloire à Toi qui étais mort, gloire à Toi qui es vivant Notre Sauveur et notre Dieu, viens Seigneur Jésus.

NOTRE PÈRE : Lucien DEISS - français

AGNUS: *LANTEIRES* - *latin* **COMMUNION**: *fond musical*

ENVOI:

- 1- Ô vous qui sur terre n'aspirez qu'au ciel, Chantez d'une mère le nom immortel.
- R- Laudate, laudate Mariam! (bis)
- 3- Ton peuple, ô Marie, est à tes genoux. Il t'implore, il prie : Vierge exauce-nous.
- 6- Accepte l'hommage qui, sus chaque toit, devant ton image, s'élève vers Toi.

« La Cathédates »

SAMEDI 4 SEPTEMBRE 2010

Férie - vert

18h00 : **Messe dominicale** : Estelle LAO ;

DIMANCHE 5 SEPTEMBRE 2010

23ème Dimanche du temps ordinaire - vert

08h00 : Messe : Martine et Hélène TIARE ;

09h30 : **Baptême** de Mikaela, Hirinaki, Toriki et Hirinaki ;

LUNDI 6 SEPTEMBRE 2010

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Famille RAOULX – intention particulière ;

MARDI 7 SEPTEMBRE 2010

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

MERCREDI 8 SEPTEMBRE 2010

Nativité de la Vierge Marie – fête - blanc

05h50: Messe: Danielle LAPORTE;

JEUDI 9 SEPTEMBRE 2010

Saint Pierre Claver - vert

05h50 : Messe : Famille CAHUZAC ; 18h30 : Office de Mère de Miséricorde ;

VENDREDI 10 SEPTEMBRE 2010

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Mgr Paul MAZE et Mgr Michel ; 13h30 à 15h00 : **Confessions** à la Cathédrale ;

SAMEDI 11 SEPTEMBRE 2010

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Eugène dit Pierre TAUX ; 12h00 : **Mariage** de Sabrina et Guillaume ; 14h30 : **Mariage** de Louisa et Nelson ;

18h00 : Messe dominicale : Estelle LAO et les familles

LAO et BELLAIS;

DIMANCHE 12 SEPTEMBRE 2010

24ème Dimanche du temps ordinaire - vert

08h00 : **Messe** : Yvonne MARTIN ; 09h30 : **Baptême** de Kehea ;

Office des Laudes

Du lundi au samedi à 05h30

Confessions

Vendredi de 13h30 à 15h00 à la Cathédrale ou au presbytère sur demande (téléphoner au 50 30 00)

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- Lundi 6 septembre de 16h30 à 18h00 : Cours de débutant de solfège gratuit dans la salle Mgr Michel au presbytère de la Cathédrale – contact : Pauline 25 35 92 ;
- Mercredi 8 septembre à 17h00 : Répétition de chant pour les messes du samedi et dimanche ;

Publication de bans en vue du mariage

Il y a projet de mariage entre :

Guillaume BESSAA et Sabrina LEBARS. Le mariage sera célébré le samedi 11 septembre 2010 à 12h00 à la cathédrale Notre-Dame de Papeete;

Nelson BOOSIE et Louisa LAGARDE. Le mariage sera célébré le samedi 11 septembre 2010 à 14h30 à la cathédrale Notre-Dame de Papeete ;

Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avertir le curé de cette paroisse ou l'autorité diocésaine.

La semaine dans l'Archidiocèse

Publication de bans en vue de l'ordination sacerdotale

Il y a projet d'ordonner à la prêtrise le diacre David TUAHIVA.

Les personnes qui connaîtraient des objections sérieuses à cette ordination sont priées d'en avertir l'archevêque de Papeete.

Exposition du Saint-Sacrement

Tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 21h00 ;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 05h50 ;
- le samedi de 20h00 à 23h00;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;



Lettre pastorale de MGR DELMAS, eveque d'Angers NOUS AVONS PART AVEC LUI (6)

Nous poursuivons la lecture de la lettre pastorale de Mgr Delmas, évêque d'Anger, qui fait suite aux « Assises sur les ministères ordonnés » vécues dans ce diocèse.

II. L'ÉGLISE: UN PEUPLE TOUT ENTIER SACERDOTAL

5. La vie consacrée : témoin de la radicalité de l'Évangile.

Dans l'Église, s'il existe une diversité de ministères, on trouve également une diversité de charismes. La vie religieuse est essentielle dans la vie et la mission de l'Église. Elle nous rappelle combien il est indispensable de consacrer du temps à la prière, afin d'être des apôtres. Lorsque nous consacrons du temps pour Dieu seul, nous prenons une part active à son projet, à l'avancée de celuici dans le monde. Nous aurions tort de penser que seuls les « actifs » sont des apôtres. Prenons conscience que c'est bien souvent en nous ménageant du temps pour la prière gratuite, que nous participons au ministère du Christ dans son Église.

Cette conviction est porteuse d'Espérance pour beaucoup de personnes qui ne peuvent pas ou ne peuvent plus travailler, pour celles qui n'ont plus la force de conduire des actions apostoliques. Nous pensons à de nombreuses personnes qui, dans l'ombre, dans la simplicité, dans la pauvreté aussi, participent à l'avènement du Règne de Dieu au milieu de nous. Elles sont une source d'Espérance pour toute l'Église qui fait l'expérience de la « grâce » dans sa vie et dans sa mission. La vie consacrée participe activement à la vie de l'Église. Notre diocèse est pourvu de nombreuses communautés religieuses actives et contemplatives, nouvelles ou déjà riches d'une longue tradition spirituelle. Partout où elle est voulue et mise en œuvre entre communautés religieuses et paroissiales, la collaboration est fructueuse et ne demande qu'à porter encore plus de fruits.

6. Mouvements et associations de fidèles

Pour vivre notre foi, nous sommes tenus par des repères liés à l'endroit où nous habitons. La paroisse est fondée sur cette réalité. Mais il est bien clair que toute la vie de l'Église n'a jamais été compartimentée dans des limites territoriales, que ce soit les paroisses, les doyennés ou les diocèses.

L'exhortation « Les Laïcs Fidèles du Christ » incite les chrétiens à vivre aussi leur foi en étant membres d'un mouvement ou d'une association de fidèles. Il y a diverses appartenances sociologiques, professionnelles et même culturelles et il est très naturel que l'Église en tienne compte et même encourage le désir des fidèles d'appartenir à un mouvement ou de servir une association. La mission est invitée à s'intéresser aux « divers milieux ». C'est bien là aussi que l'Église nous attend pour porter l'Évangile.

Je ne pense pas qu'il faille mettre en concurrence communautés territoriales et communautés de mouvements. Tout baptisé est appelé à vivre sa foi dans ces divers lieux d'Église. Loin d'être un obstacle à la fécondité de leur vie chrétienne, ces multiples appartenances viennent fortifier la vie en paroisse, comme la vie des mouvements.

Cet enrichissement est aussi l'expérience des prêtres et des diacres qui sont envoyés en mission sur plusieurs lieux d'Église. Même s'ils sont rarement disponibles pour être à plein-temps au service des mouvements, ils témoignent que cet apostolat, quand il leur est demandé, sert la fécondité de leur ministère et sert aussi la mission des baptisés.

7. Un unique peuple sacerdotal

Prendre conscience de la diversité des vocations dans l'unique peuple sacerdotal est un motif de joie profonde. Il y a une vraie joie à apprendre à nous reconnaître frères les uns des autres. Il y a une vraie joie à découvrir le charisme de chacune des vocations et à comprendre combien il enrichit la vie de notre Église diocésaine et de chacune de nos communautés chrétiennes. Il y a une vraie joie à vivre cette vocation à laquelle Dieu nous appelle dans le monde qui est le nôtre. Nous sommes ce peuple que Dieu a choisi pour être sa demeure au milieu de l'humanité qui lui appartient. Il v a une vraie joie à faire l'expérience de l'unité que l'Esprit réalise en nos communautés chrétiennes, mais aussi à l'extérieur de celles-ci. Il y a une vraie joie à apprendre à se reconnaître frères parce que nous partageons la même humanité. N'ayons pas de crainte à reconnaître les difficultés ainsi que les inévitables tensions qu'engendre la diversité que nous formons. L'unité à laquelle nous sommes appelés est le fruit de la charité qui est le plus grand don que Dieu fait à ceux qu'il anime de son Esprit.



Encart publicitaire (4 x 6cm) : 2 000 fr par parution — Bulletin hebdomadaire Tirage papier n/b : 330 exemplaires — Envoi par courriel couleur : 730 abonnés Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf



CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PAPEETE

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°45/2010 Dimanche 12 septembre 2010 – 24^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

HUMEURS

Les droits de l'enfant nous disent « que l'enfant, pour l'épanouissement harmonieux de sa personnalité, doit grandir dans le milieu familial, dans un climat de bonheur, d'amour et de compréhension ».

Mais le droit du commerce semble primer dans nos sociétés occidentales modernes et civilisées! En effet une nouvelle pratique se met en place depuis les États-Unis notamment: « Les mèresporteuses par correspondance »!

Comment cela se passe-t-il? Les embryons, conçus ou non, avec les gamètes des futurs parents, sont congelés et conservés dans des paillettes. Ils sont ensuite envoyés « dans du nitrogène à -196° » par courrier. En trois ou quatre jours, ils arrivent dans une clinique pour être implantés dans l'utérus d'une mère porteuse.

La presse nous rapporte qu'un Américain en désir

d'enfant « à fait expédier un embryon dans une clinique d'Inde après avoir eu recours à une donneuse d'ovocyte aux Etats-Unis ». Le docteur Manish Banker explique : « Il avait déjà finalisé une gestation pour autrui à partir d'options qui lui avaient été envoyées par mail et il viendra seulement signer les papiers légaux. Nous allons transférer l'embryon chez la mère porteuse et si la grossesse arrive, il viendra chercher l'enfant ».

Une pratique qui se développe parce qu'elle fait gagner « *du temps et de l'argent* » continue-t-il. En effet, il en coûte environ 120 000 françs pour une telle opération. C'est bien moins cher qu'un billet d'avion Paris-Papeete, sans compter les frais d'hébergement!

Alors fini le temps des couples ou non couples venus de France quêtant dans nos quartiers et nos rues, un enfant à adopter ?



EN MARGE DE L'ACTUALITE

Célébration du 3^{ème} anniversaire de l'arrivée de la Famille Marie-Jeunesse

Le 20 novembre 2007 arrivaient à Faaa les cinq premiers missionnaires venus fonder la Famille Marie Jeunesse dans notre diocèse.

Mettant à profit la présence du P. Nicolas Favart, Serviteur Général de cette famille, venu visiter ses frères et sœurs de Tahiti, le troisième anniversaire de cette arrivée a été célébré par anticipation le 3 septembre dernier, par une messe qui a rassemblé amis et bienfaiteurs dans le petit jardin de leur maison. C'est l'occasion de dresser un rapide bilan de ces trois années de présence. L'équipe qui s'est étoffée, puisqu'ils sont maintenant 7, a bien réussi l'implantation de Marie-Jeunesse dans notre diocèse. En effet, leur « auberge » est bien connue de beaucoup de jeunes qui la fréquentent assidûment et ils se sont acquis l'estime d'un nombre important d'adultes de tous milieux qui comptent maintenant parmi leurs amis.

Ils se sont fait connaître à travers les visites aux établissements scolaires, les retraites qu'ils ont animées et leur présence depuis deux ans parmi les animateurs de l'école Sychar. Mais, il y a aussi des jeunes qui se sont enhardis à venir à leur découverte sur leur montagne.

Par leur témoignage de chasteté consacrée, l'atmosphère de paix et de joie qui les environne, leur

vie de prière, ils exercent une influence de plus en plus profonde sur beaucoup de jeunes, les attirant vers une intériorité habitée par la présence de Dieu.

Ils n'ont pas démobilisé ceux qui s'occupaient des jeunes avant leur arrivée, bien au contraire si l'on en juge par les derniers rassemblements de jeunes : Pentecôte 2010, 15 août et messe télévisée pour la 2000è émission du « *Jour du Seigneur* ».

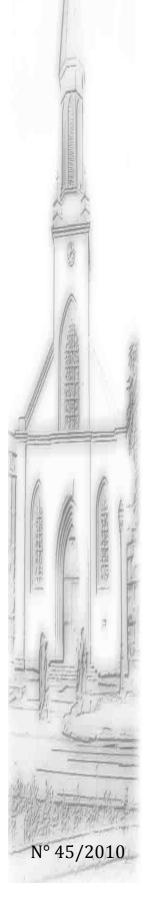
Mais Marie-Jeunesse doit poursuivre et renforcer son action afin d'être encore mieux connue des jeunes et des adultes, afin que sa mission spécifique soit mieux comprise, mieux appréciée et mieux intégrée dans la pastorale du diocèse.

Le diocèse devra aussi tenir ses engagements à leur égard pour que Marie-Jeunesse soit mieux équipée en vue d'accueillir plus de jeunes et dans des conditions moins précaires.

Marie-Jeunesse, j'en suis convaincu, est un cadeau du ciel à la jeunesse de Polynésie. Recevons ce cadeau avec reconnaissance et action de grâce, mais sachons aussi nous en servir avec intelligence, largeur d'esprit et pertinence dans un esprit de collaboration.

+ HUBERT COPPENRATH

Archevêque de Papeete



Tous nous vivons du pardon

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 24^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Un jeune raconte : « Ce n'est pas que mon père était méchant mais, vous savez, quand on a 20 ans, être bombardé de bons conseils et de remontrances, on en a marre! D'autant qu'il était catho, alors sa religion et son Église, j'en avais pardessus la tête. La messe, il y a longtemps que je l'avais larguée : je n'y comprenais rien. Et puis rien que de voir la tête des pratiquants ???!... Bref, j'en ai eu ras-le-bol : j'ai dit à mon père que j'étais un adulte, que je voulais faire ma vie à ma guise. Curieusement, il n'a pas refusé ma demande : il m'a même donné une très jolie somme. Quelques jours après, j'ai acheté une bagnole de luxe et je me suis tiré. Sans remords. Sûr de ne plus jamais revenir dans cette caserne où j'étouffais. Voyages, boîtes de nuit, drogues, ... : je pouvais enfin m'offrir tout ce luxe que les films m'avaient montré depuis mon enfance. Jouir de la vie, ne plus obéir à des ordres, être débarrassé de la vieille morale, ne plus avoir de comptes à rendre. Ni Dieu ni Maître! Être libre, quoi! C'était la joie parfaite. Je m'éclatais avec les copains. Et puis un jour la tuile! Le fric vous file entre les doigts, on ne se rend pas compte, et un jour, la dèche! Rien. Chercher un job (je n'avais pas de métier) : dur, dur ! Enfin un gars me proposa de garder ses porcs. Puanteur! Et il payait très mal. À peine de quoi vivre. Le pire, c'était l'isolement. Vous savez, quand on est fauché, plus de filles pour courir derrière vous, plus de copains! C'était la m.... Je n'avais pas trouvé l'amour que je cherchais, j'étais exploité par un salaud de patron, je n'avais plus d'amis. Et je crevais de faim! La débâcle totale. C'est alors que le souvenir de la maison de mon enfance m'est revenu : je revoyais les ouvriers en train de casser la croûte gaiement. J'ai hésité longtemps et enfin je me suis décidé : je rentrerai chez mon père, je lui sortirai un petit boniment en lui demandant de me nourrir. En chemin, mille fois, j'ai eu la tentation de rebrousser chemin. Rentrer, c'était avouer ma défaite, mon orgueil en prenait un coup. Mais quelle autre solution? Et puis, mon père, comment allait-il me recevoir? N'allait-il pas s'emporter, m'engueuler, me chasser? J'allais tête basse, ruminant mon humiliation. Quel air j'avais avec mes guenilles, ma crasse et cette odeur des cochons qui m'imprégnait!

Et alors, vous savez ce qui s'est passé? Jamais je n'aurais cru ça possible. J'approche, je devine la vieille ferme là à l'horizon... Soudain, j'aperçois une silhouette s'élancer à ma rencontre: mon père! Avec sa canne, il trottait comme il pouvait - à son âge! Je veux fuir croyant qu'il va me rouer de coups. Eh bien non: il arrive, il me regarde - avec quelle tendresse!-, il me serre dans ses bras en sanglotant. "Mon petit! Mon petit!..." et il m'entraîne vers la maison en ne cessant de me regarder, de rire et de pleurer. Gêné, je lui sors le boniment que j'avais préparé : "Père, j'ai péché contre toi, je ne mérite plus d'être appelé ton fils...". J'allais dire : « Et traite-moi comme un ouvrier". Là il me coupe et il lance aux domestiques qui, stupéfaits, contemplaient la scène : "Allons, vite! Apportez le plus beau vêtement, mettez-lui une bague au doigt, des sandales neuves aux pieds...Tuez le veau gras: mangeons et festoyons car mon fils était mort et il est vivant, il était perdu et il est retrouvé". C'est alors, voyez-vous, que j'ai enfin compris DIEU! Jadis, je le voyais comme une Puissance qui m'accablait avec ses ordres, qui m'agaçait avec sa

religion, qui me cassait les pieds avec sa morale...Ici à présent, je découvrais l'Amour en personne. Aucun reproche, aucune engueulade! Rien que le bonheur que je sois là. Et l'envie folle de faire disparaître toutes les traces de mon passé: en quelques minutes, j'étais redevenu le fils de la maison. Je découvrais, ébahi, qu'enfin je trouvais chez Lui tout ce que j'avais cherché ailleurs sans pouvoir le conserver et je comprenais ce qu'est la liberté. Pas comme je l'avais cru bêtement: suivre mes envies, assouvir mes passions. Mais être aimé et aimer.

Heureuse faute qui m'a permis de changer complètement, de découvrir mon père - Dieu - non comme un juge mais comme un ami, de comprendre enfin combien j'étais aimé. Il ne m'avait pas fait rechercher pour me ramener de force à la maison car il ne voulait pas d'un esclave. Il avait suffi seulement que j'ose faire quelques pas vers lui, que je murmure "J'ai péché", que je me reconnaisse coupable. Petit, j'expérimentais que toute faute était suivie d'une réprimande, d'un châtiment : maintenant je découvrais que l'aveu est la porte qui permet de découvrir l'immensité de l'amour. Qui est MISERICORDE.

Ah, je ne vous ai pas parlé de mon frangin : j'avais un grand frère qui était resté à la maison, travaillant de tout son cœur, obéissant au père. On ne s'était jamais beaucoup aimé. Quand on lui a annoncé que j'étais revenu et que notre père avait organisé un banquet pour fêter mon retour, il a piqué une colère folle et a refusé d'entrer. Quand père est sorti pour le prier de se joindre à nous, il a craché: « Voilà tant d'années que je te sers! je ne t'ai jamais désobéi et quand ce fou revient qui a dépensé tout le fric avec des p..., tu fais la fête en son honneur!!???" Père a cherché à le calmer: « Mon petit, je t'aime tant! mais ton frère est en vie, il faut fêter ça!" Il a hurlé: "JAMAIS!" et il est resté dehors ».

Le grand poète Péguy qui avait abandonné l'Eglise puis un jour s'était converti, disait de cette parabole : « Et quand on l'entend pour la 100^{ème} fois, c'est comme si c'était pour la première fois ».

Êtes-vous loin de Dieu? Il vous attend. Avez-vous commis des bêtises, des crimes? Dieu vous attend. Vous n'avez pas de regret? Dieu vous attend. Non: LE PÈRE. Il suffit que vous ayez désir de VIVRE, que vous reveniez à la maison. Déjà la fête est prête. Vous allez enfin découvrir QUI EST DIEU, qui EST LE CHRIST qui vous offre le pardon, et ce qu'est l'Église. Vous y recevrez ce que vous cherchiez en vain ailleurs: la véritable liberté, les relations d'amour renouées.

Vous êtes un bon chrétien, pratiquant, honnête, pieux ? Très bien. Mais soyez attentif: vos frères et vos sœurs désirent revenir. Ils ne savent comment faire. Allez-vous les renvoyer comme des souillures... ou les accueillir? Vous ne pouvez prétendre aimer Dieu si vous ne partagez pas sa joie de pardonner au frère. N'ayez aucun orgueil de vos pratiques et joignez-vous à la Joie folle de Dieu.

TOUS nous avons à convertir notre image de Dieu TOUS NOUS VIVONS DU PARDON. L'Eucharistie est la fête des pécheurs pardonnés. Quand vas-tu y revenir, frère perdu et tant attendu ?...

Père Raymond DEVILLERS, o.p.

AU SUJET DES « ROMS »

Les « Roms » ou « Tsiganes » sont à l'actualité ces derniers jours... et l'Église de France est prise à partie par de nombreuses voix qui voudrait que l'Église ne s'occupe pas de cette question. Voici un texte tiré du livre d'Annette Wieviorka : « Auschwitz – la mémoire d'un lieu » publié en 2005... qui pourra alimenter notre réflexion et notre conscience de chrétien!

Pour mémoire, voici les propos de pape Benoît XVI lors de l'Angélus du 22 août 2010 : « Je salue cordialement les pèlerins francophones.... Les textes liturgiques de ce jour nous redisent que tous les hommes sont appelés au salut. C'est aussi une invitation à savoir accueillir les légitimes diversités humaines, à la suite de Jésus venu rassembler les hommes de toute nation et de toute langue. Chers parents, puissiez-vous éduquer vos enfants à la fraternité universelle ».

Le 2 août 2001, jour anniversaire de la liquidation, en 1944, du camp des Tsiganes de Birkenau était inaugurée, dans le bloc 13 d'Auschwitz I, l'exposition « Le génocide national-socialiste des Sinti et des Roma »¹. C'est, avec celle consacrée aux juifs, la seconde exposition qui prend en compte une population définie « racialement » par le nazisme, et non une nationalité. Elle manifeste publiquement le succès des actions entreprises par les Tsiganes eux-mêmes pour faire reconnaître persécutions dont ils furent l'objet. En imposant les appellations «sinti et roma» au lieu de Tsiganes, désignation qui, selon eux, leur est extérieure et qui véhicule toutes sortes de stéréotypes négatifs, les Tsiganes revendiquent dans le même temps une histoire écrite du point de vue de leur peuple et non par les Gadjos, les non-Tsiganes. En effet, les termes sinti et roma appartiennent au romani, la langue vernaculaire des Tsiganes. Les Sinti sont les membres de la minorité ethnique installée en Europe centrale depuis le Moyen Âge alors que les *Roma*, ou les Roms - terme utilisé parfois pour désigner toute la communauté -, désignent ceux qui vivent depuis le Moyen Âge en Europe, mais hors de l'aire de langue germanique. Le 1^{er} septembre 1981, rapporte Günter Lewy dans son ouvrage récemment traduit, La Persécution des Tsiganes par les nazis², des Tsiganes occupent les archives de l'université de Tübingen où se trouvent les dossiers de l'Institut nazi « pour l'hygiène raciale et la biologie de la population » concernant les Tsiganes pendant le IIIè Reich, dont ils exigent le transfert aux Archives fédérales, à Coblence. Ils sont en effet indignés : l'anthropologue Sophie Ehrardt, ancienne collaboratrice de l'institut, continue de travailler sur des documents qu'elle a contribué à élaborer pendant sa carrière sous le nazisme. En outre, ces documents contiennent des données tout à fait privées (arbres généalogiques et mesures physiques). Ce fait témoigne de la désinvolture avec laquelle a été traitée la persécution des Tsiganes. L'historien des Tsiganes, écrit Henriette Asséo, reste « un historien en marge pour des victimes en marge »³. Victimes dont la qualité de victimes a été longtemps niée. Les survivants tsiganes ont été largement exclus des politiques d'indemnisation mises sur pied par la République fédérale d'Allemagne. Les responsables de leur persécution n'ont guère été inquiétés. Mieux, comme Sophie Ehrardt, ils ont continué à se préoccuper des Tsiganes, « scientifiquement » ou policièrement. Ainsi, en Bavière, le personnel de l'office tsigane de Munich qui organisa leur déportation fut-il réemployé dans le « bureau central des nomades » mis en place en 1946, chargé de régler à nouveau la « question tsigane ». Mais surtout, les Tsiganes

ont été les oubliés de l'historiographie, au mieux associés aux Juifs dans une formule englobante, « Juifs et Tsiganes », formule à la fois exacte et erronée, jusqu'à ce que leur mobilisation et l'extraordinaire vigueur de la recherche sur l'État nazi et sa politique raciale, s'appuyant notamment sur la masse documentaire mise au jour depuis l'effondrement du communisme, permettent enfin des études sur le sort spécifique qui fut le leur sous le nazisme. En effet, en 1982, a été créé le Conseil central des Sinti et des Roma dont le siège se trouve à Heidelberg. Cet organisme fédère seize associations et représente les intérêts des Tsiganes vivant en Allemagne. Le 17 mars 1982, le Conseil était reçu par le chancelier de la République fédérale d'Allemagne, Helmut Schmidt, qui reconnaissait que les crimes commis par le nationalsocialisme sur les Tsiganes étaient un génocide, ce que certains historiens contestent d'ailleurs. Au début des années 1980, avec le soutien de l'Allemagne et du Land de Bade-Wurtemberg, était fondé à Heidelberg le Centre de documentation et de culture des Sinti et des Roma. En mars 1997, le président Roman Herzog y inaugurait la première exposition permanente sur l'Holocauste des Tsiganes. La seconde est celle du musée d'Auschwitz.

Le premier transport de Tsiganes arrive à Birkenau en février 1943. Les nouveaux arrivants ne subissent ni sélection ni confiscation des biens. Les Tsiganes sont enregistrés, leur numéro matricule précédé d'un Z, pour Zigeuner, tatoué et inscrit sur le triangle noir, celui des asociaux. Les hommes, les femmes, les enfants ne sont pas séparés. Tous restent en famille, gardent leurs cheveux et leurs vêtements civils, et sont logés à Birkenau, premiers occupants du secteur B II, le B IIe, dès lors désigné comme Zigeuner Lager, le camp des Tsiganes étant encore en construction.

Ces déportations résultent d'un ordre spécial de Himmler du 16 décembre 1942, désigné post facto comme « décret d'Auschwitz », qui ordonne la déportation dans un camp de concentration des Zigeunermichschlinge, les Tsiganes sang-mêlé. Les Tsiganes de « race pure », les « bons Mischlinge », ceux chez qui le sang tsigane domine, sont épargnés, ainsi que les Tsiganes socialement adaptés et ceux mariés avec des « personnes de sang allemand ». Ils devront être stérilisés. C'est la « mort biologique » pour de nombreux Tsiganes, un « génocide différé ». Cet ordre est suivi en janvier 1943 de directives du RSHA (Reichssicherheitshauptamt, bureau principal chargé de la sécurité du Reich) sur l'arrestation des Tsiganes vivant dans le III^é Reich et dans les pays occupés. C'est l'acmé d'une persécution dont ils sont l'objet depuis l'arrivée au pouvoir des nazis. Cette persécution est souvent analysée

comme étant identique à celle des juifs. Tel n'est pourtant pas le cas. Les quelque 26 000 Tsiganes qui vivent en Allemagne en 1933 n'intéressent aucunement Hitler. Mein Kampf par exemple ne témoigne d'aucune obsession tsigane. L'attention du régime est attirée sur le « fléau tsigane » », la « peste tsigane » par les autorités locales et par des échelons inférieurs du parti nazi. La politique conduite dans les premières années du nazisme est dans l'absolue continuité de celle qui a été menée depuis le début du siècle et poursuivie par Weimar et qui n'est guère différente de celle qui a cours dans d'autres pays, la France notamment : harcèlement et contrôle d'une population stigmatisée surtout pour son mode de vie nomade, perçue à travers des stéréotypes d'une remarquable stabilité: saleté, vol (d'enfants, notamment), mensonge, légèreté des mœurs, espionnage.

Pourtant quand, avec les lois de Nuremberg, l'État nazi s'attelle à la tâche infinie de définir les catégories exclues communauté nationale (Volksgemeinschaft) se pose la question de savoir qui est tsigane. La question tsigane rencontre alors la question juive. Au printemps 1936, le ministère de l'Intérieur crée un « Institut pour l'hygiène raciale et la biologie de la population » dont il confie la direction à un éminent spécialiste de la biologie de la criminalité, le docteur Robert Ritter. L'institut a l'ambition de classifier la totalité de la population tsigane allemande, étudiant pour chacun de ses membres la constitution raciale des quatre grandsparents. Les collaborateurs de Ritter consultent des archives, parcourent le pays, mesurent tout ce qui peut être mesuré, constituant une formidable base de données anthropologique et généalogique.

À partir de 1937, les Tsiganes deviennent les otages de la politique d'éradication de la criminalité. Ils sont arrêtés, internés dans des camps de concentration, celui de Dachau notamment. L'année suivante, un décret d'Himmler contre le « fléau tsigane » se réfère pour la première fois à des critères raciaux. Il s'agit désormais non seulement de débarrasser la société des criminels, mais aussi de protéger la pureté du sang allemand de la « pollution tsigane ». Trois logiques se croisent, se complètent, s'opposent parfois, ce qui explique que la politique à l'égard des Tsiganes soit erratique, voire incohérente. Elle le restera jusqu'au bout. Les Tsiganes sont classés en catégories : les « purs », les sang-mêlé, les blancs (Jenische, au teint non basané) et encore « les itinérants de type tsigane ». Ainsi race et attitude sociale sont-elles mêlées, même si l'attitude sociale, dans le mode de pensée nazi, est fatalement le produit de la « race », donc héréditaire. Les « Tsiganes purs » ou « socialement adaptés » sont épargnés alors que les Zigeunermichlinge sont systématiquement persécutés. C'est ici une différence essentielle avec les classifications concernant les juifs. La conférence de Wannsee consacra de longs moments à discuter du sort des Mischlinge, de ceux chez qui « sang juif » et « sang aryen » étaient mêlés ceux chez qui dominait le sang allemand, au contraire des Tsiganes, étant épargnés.

Avec la guerre, l'étau se resserre. Les Tsiganes n'ont plus le droit de voyager, ni de quitter la résidence à laquelle ils sont assignés; ils sont soumis au travail forcé, rejetés de l'armée, déportés - comme en novembre 1941, 5 000 Tsiganes d'Autriche sont conduits dans le ghetto de Lodz,

où ils subissent un sort identique à celui des Juifs eux aussi sont décimés par le typhus et gazés dans les camions de Chelmno.

Les Tsiganes qui arrivent par convois à Birkenau le 26 février 1943 ne sont pas les premiers d'entre eux à être internés dans les camps d'Auschwitz. Mais ceux qui les avaient précédés à Auschwitz I, qui y avaient été enregistrés, qui avaient été l'objet de photos anthropométriques, n'avaient pas été déportés dans le cadre d'une persécution systématique. Dès lors, les Tsiganes, y compris les bébés nés au camp, sont enregistrés à part, sur un registre, le Hauptbücher, le registre principal de « leur » camp. En juillet 1944, peu avant la liquidation du camp, un prisonnier polonais, Tadeusz Joachinowski, enterra le registre enveloppé dans des chiffons, le sauvant ainsi d'une probable destruction. Quand le document fut retrouvé, il avait été abîmé et certaines pages étaient difficilement lisibles. Des procédés électroniques permirent sa totale restauration et sa publication, en 1993, par le musée d'Auschwitz et le Centre de documentation et de culture des Sinti et des Roma. Le Livre du souvenir des Sinti et Roms dans le camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau comporte près de 21 000 noms, ceux de 10 087 Tsiganes de sexe masculin, de 10 849 de sexe féminin, avec des renseignements sur leurs familles. C'est un document exceptionnel, entièrement consacré à un groupe national. Quand les Tsiganes arrivent, certains d'entre eux travaillent à l'achèvement de la construction du camp qui leur est destiné. Au final, celui-ci compte quarante baraques en bois, vingt de chaque côté d'une route. Dans chacune d'elles sont entassées sur les trois étages de châlits, au gré des oscillations de la population de ce secteur, jusqu'à 1 900 personnes. Le secteur est entouré de barbelés. À l'est se trouve le camp d'hommes (B IId), à l'ouest les baraques hôpital pour hommes. Si quelques Tsiganes travaillent à la construction de leur camp, d'autres dans les divers services, la majorité n'est pas contrainte au travail. Et pourtant, la mortalité est effrayante la faim, le surpeuplement des baraques, des conditions d'hygiène et sanitaires désastreuses. Le typhus fait des ravages et une étrange maladie, « toujours aussi peu connue des médecins, en dehors de ceux qui travaillent en brousse »4 et que le reste du camp ignore, le

conséquences ». En mai 1943, le docteur Mengele, de sinistre mémoire, arrive à Auschwitz. Il est nommé médecin chef du camp des Tsiganes. Très vite, il entreprend des recherches en lien avec l'institut d'anthropologie Empereur-Guillaume à Berlin-Dalben. Il s'intéresse notamment à la gémellité et aux individus dont la coloration de l'iris des deux yeux est différente. Les enfants atteints du *noma* sont conduits en novembre 1943 à la baraque 22, la baraque hôpital, à laquelle est affecté un célèbre pédiatre juif, professeur à l'université de Prague, le Dr Berthold Epstein, qui est transféré spécialement pour cette tâche de Buna Monowitz. Un autre médecin tchèque, le Dr Rudolf Vitek (Wieskopf) est désigné comme son assistant.

noma, encore appelé gangrène de la joue frappe les

enfants. « C'est une maladie épouvantable qui peut empêcher l'ouverture de la bouche, avec toutes ses

Dans les baraques 29 et 31 fonctionne un jardin d'enfants

où plusieurs centaines d'entre eux sont reçus chaque jour de 8 heures à 14 heures. Dans la baraque 31 a été aménagée une sorte d'aire de jeux, avec bac à sable, manège et balançoires. Périodiquement certains des enfants sont conduits au sauna où le D^r Mengele a aménagé un laboratoire pour mener ses expériences. Ce sont principalement des jumeaux. À partir de septembre 1943, Mengele ira aussi en chercher parmi les enfants du camp de familles juives déportées de Theresienstadt, puis, avec l'arrivée des Hongrois, en mai, il les sélectionnera directement à la rampe. À cette date, les jumeaux juifs sont conduits dans une des baraques du camp de femmes (B Ia). Si des jumeaux juifs ont survécu, il semble bien que tous les jumeaux tsiganes ont péri.

Car à peine arrivés, les Tsiganes, s'ils sont malades, sont gazés 1 700 environ, atteints du typhus, le 22 mars 1943; un millier le 25 mai 1943. Au printemps 1944, un certain nombre de Tsiganes sont sélectionnés pour aller travailler dans d'autres camps, Buchenwald pour les hommes, Ravensbruck pour les femmes notamment.

En mai 1944, il reste dans le camp des Tsiganes environ

6 000 détenus. C'est alors qu'ordre est donné de les liquider. Le commandant allemand de leur camp, Georg Bonigut, aurait désapprouvé cet ordre, prévenu certains détenus. Le 16 mai, le camp est bouclé. Mais les SS chargés de conduire les internés « au gaz » sont accueillis par des Roms munis d'armes de fortune, couteaux et bâtons. Ils reculent. Cette reculade devant une révolte qui aurait pu être facilement matée est étrange. Elle témoigne probablement des hésitations envers le sort des Tsiganes. Le 25 mai, 1 500 parmi ces derniers sont envoyés dans des camps de concentration pour servir de main-d'oeuvre servile et, le 2 août, 1 408. Il reste 3 000 Tsiganes sur les 21 000 enregistrés dans le camp. Dans la nuit du 2 au 3 août, ils sont gazés dans la chambre à gaz-crématoire V. Pour Günter Lewy la déportation à Auschwitz et la liquidation du camp des Tsiganes ne participent pas d'un plan plus large visant la mise à mort systématique de tous les Tsiganes. Sinon, pourquoi un pourcentage si élevé aurait-il été épargné? Pourquoi auraient-ils été gardés au camp si longtemps? Le gazage survient, quand, avec l'arrivée de près de 400 000 juifs hongrois, les chambres à gaz peinent à la mise à mort, qu'il faut trouver de la place pour ceux dont la mort est différée. Jeu de pousse-pousse macabre, où l'on tue pour laisser place à d'autres, euxmêmes voués à la mort, qui est une des caractéristiques de la politique de remodelage ethnique mise en œuvre par le nazisme. Combien de Tsiganes ont-ils été massacrés ? Le demi-million revendiqué par le Zentralrat, principal porteparole des Tsiganes allemands, paraît exagéré à tous les historiens, qui avancent des chiffres allant de 90 000 à 200 000. Lewy considère pour sa part que le chiffrage est impossible, faute de comptage avant-guerre dans la plupart

Le sort des Tsiganes français, bien étudié par Marie-Christine Hubert, atteste l'absence d'une politique nazie européenne à leur égard. Environ 6 000 d'entre eux furent internés dans trente camps répartis sur l'ensemble du territoire français, en zone libre comme en zone occupée,

par Vichy comme par ordonnance allemande (du 4 octobre 1940) en zone occupée. Cet internement systématique ne se traduisit pourtant pas par la déportation. Les Français tsiganes dont les noms figurent sur le registre restauré et publié ont été raflés dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais, rattachés au commandement militaire allemand de Belgique et déportés par un convoi parti de Malines le 15 janvier 1944⁵.

Reste la question controversée de la qualification du crime envers les Tsiganes. Leur sort à Auschwitz est en grande partie identique à celui des juifs. Seuls les juifs et les Tsiganes, par exemple, sont victimes de pseudoexpérimentations médicales, notamment les stérilisations conduites par le docteur Clauberg ou les expériences sur les jumeaux conduites par Mengele. Le sort des Tsiganes fut-il un génocide? Non, répond Lewy comme d'autres historiens, Yehouda Bauer notamment. Parce que la destruction n'a pas obéi à un plan d'ensemble, qu'elle fut loin d'être systématique. Henriette Asséo, en revanche, ne voit pas quel autre terme appliquer à une « extermination familiale de masse». Qualifier le crime revêt une importance juridique et politique capitale. Mais c'est aussi faire entrer l'Histoire dans des cadres établis par des juristes. Or la politique envers les Tsiganes est marquée par bien des incohérences qui nous la rendent en partie opaque. Il importe de la décrire dans ses manifestations en l'inscrivant dans le temps long D'autant qu'avec l'entrée dans l'Union européenne de pays d'Europe centrale, certains posent à nouveau «une question tsigane». Henriette Asséo voit « une solution de continuité entre la vieille antienne de maraudage, qui faisait, avant la guerre de 1914, des Bohémiens de tous les pays un gibier de simple police soumis à des vexations de tous ordres, et les persécutions contemporaines ». Dès lors que la présence juive a largement été éradiquée des pays de l'Europe centrale et orientale, que la « question juive » ne se pose plus, sinon pour l'histoire et pour la mémoire, les Tsiganes forment aujourd'hui à eux seuls la première minorité présente depuis la fin de l'époque médiévale dans tous les pays d'Europe.

¹ Le catalogue de l'expooition a été publié : Romani Rose (ed), The national socialist Genocide of the Sinti and Roma, Catalogue of the permanent exhibition in the State Museum *of Auschwitz*, Dokumentations-und-Kulturzentrum Deutscher Sinti und Roma, Heidelberg, 2003.

² Günter Lewy, *La Persecution des Tsiganes par les nazis*, Paris, les Belles Lettres, 2003.

³ Henriette Asséo, Avant-propos à l'ouvrage de Günter Lewy. op. cit, p. XI. Voir aussi, du même auteur, « Des Tsiganes dans les camps », in Presence du passé, lenteur de l'Histoire. Vichy, l'Occupation, les Juifs, Annales ESC, mai-juin 1993, Paris, Armand Colin, p. 567-583.

⁴ Dr Richard Prasquier, renseignements communiqués à l'auteur, novembre 2004.

⁵ Voir la thèse de Marie-Christine Hubert, *Les Tsiganes en France*, 1939-1946, sous la direction de Jean-Jacques Becker, université de Paris X - Nanterre, 1997.

Liturgie de la Parole

Dimanche 12 septembre 2010 – 24 ème Dimanche du Temps ordinaire – Année C

Lecture du livre de l'Exode (32, 7-11.13-14)

Moïse était encore sur la montagne du Sinaï. Le Seigneur lui dit : « Va, descends, ton peuple s'est perverti, lui que tu as fait monter du pays d'Égypte. Ils n'auront pas mis longtemps à quitter le chemin que je leur avais prescrit! Ils se sont fabriqués un veau en métal fondu. Ils se sont prosternés devant lui, ils lui ont offert des sacrifices en proclamant : "Israël, voici tes dieux, qui t'ont fait monter du pays d'Égypte"». Le Seigneur dit encore à Moïse: «Je vois que ce peuple est un peuple à la tête dure. Maintenant, laisse-moi faire; ma colère va s'enflammer contre eux et je vais les engloutir! Mais, de toi, je ferai une grande nation ». Moïse apaisa le visage du Seigneur son Dieu en disant : « Pourquoi, Seigneur, ta colère s'enflammerait-elle contre ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Égypte par la vigueur de ton bras et la puissance de ta main? Souviens-toi de tes serviteurs, Abraham, Isaac et Jacob, à qui tu as juré par toimême: "Je rendrai votre descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel, je donnerai à vos descendants tout ce pays que j'avais promis, et il sera pour toujours leur héritage" ». Le Seigneur renonça au mal qu'il avait voulu faire à son peuple.

Psaume 50, 3-4, 12-13, 17.19

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint.

Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange. Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé; tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre à Timothée (1, 12-17)

Je suis plein de reconnaissance pour celui qui me donne la force, Jésus Christ notre Seigneur, car il m'a fait confiance en me chargeant du ministère, moi qui autrefois ne savais que blasphémer, persécuter, insulter. Mais le Christ m'a pardonné: ce que je faisais, c'était par ignorance, car je n'avais pas la foi; mais la grâce de notre Seigneur a été encore plus forte, avec la foi et l'amour dans le Christ Jésus. Voici une parole sûre, et qui mérite d'être accueillie sans réserve: le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs; et moi le premier, je suis pécheur, mais si le Christ Jésus m'a pardonné, c'est pour que je sois le premier en qui toute sa générosité se manifesterait; je devais être le premier exemple de ceux qui croiraient en lui pour la vie éternelle. Honneur et gloire au roi des siècles, au Dieu unique, invisible et immortel, pour les siècles des siècles. Amen.

Acclamation (cf. Ps 85, 5; Lc 15, 4; Ps 50, 14)

Toi qui es bon et qui pardonnes, toi qui recherches la brebis égarée, rends-nous, Seigneur, la joie d'être sauvés.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (15, 1-32)

Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui :

« Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux! » Alors Jésus leur dit cette parabole : « Si l'un de vous a cent brebis et en perd une, ne laisse-t-il pas les quatre-vingtdix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Quand il l'a retrouvée, tout joyeux, il la prend sur ses épaules, et, de retour chez lui, il réunit ses amis et ses voisins ; il leur dit : "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue!" Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingtdix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion. Ou encore, si une femme a dix pièces d'argent et en perd une, ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison, et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve? Quand elle l'a retrouvée, elle réunit ses amies et ses voisines et leur dit : "Réjouissezvous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue!" De même, je vous le dis : Il y a de la joie chez les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit ». Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : "Père, donne-moi la part d'héritage qui me revient". Et le père fit le partage de ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il gaspilla sa fortune en menant une vie de désordre. Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans cette région, et il commença à se trouver dans la misère. Il alla s'embaucher chez un homme du pays qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il réfléchit : "Tant d'ouvriers chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim! Je vais retourner chez mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Prends-moi comme l'un de tes ouvriers". Il partit donc pour aller chez son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de pitié; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : "Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils..." Mais le père dit à ses domestiques: "Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller. Mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds. Allez chercher le veau gras, tuez-le; mangeons et festoyons. Car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé". Et ils commencèrent la fête. Le fils aîné était aux champs. À son retour, quand il fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des domestiques, il demanda ce qui se passait. Celui-ci répondit : « C'est ton frère qui est de retour. Et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a vu revenir son fils en bonne santé". Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père, qui était sorti, le suppliait. Mais il répliqua : « Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais désobéi à tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est arrivé après avoir dépensé ton bien avec des filles, tu as fait tuer pour lui le veau gras!" Le père répondit : "Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait bien festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé!»

Copyright AELF - Paris - 1980 - 2006 - Tous droits réservés

Chants

Samedi 11 septembre 2010 – 24 ème Dimanche du Temps ordinaire – Année C

ENTRÉE:

- R- Nous sommes le peuple de la longue marche,
 Peuple de chrétiens, peuple de frères,
 Nous sommes le peuple de la nouvelle alliance,
 Un peuple appelé à la liberté.
- 1- La mer a été traversée, Moïse a sauvé tout son peuple, La mort a été renversée, Christ nous donne la liberté.

KYRIE: Réconciliation

GLORIA: chanté

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, Nous te glorifions, nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,

Seigneur Dieu, Roi du ciel,

Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père;

Toi qui enlèves le péché du monde,

prends pitié de nous ;

Toi qui enlèves le péché du monde,

reçois notre prière;

Toi qui es assis à la droite du Père,

prends pitié de nous.

Car toi seul es saint,

Toi seul es Seigneur

Toi seul es le Très-Haut:

Jésus-Christ, avec le Saint Esprit

Dans la gloire de Dieu le Père.

Amen.

PSAUME:

Donne-nous Seigneur un cœur nouveau, Mets en nous Seigneur un Esprit nouveau.

ACCLAMATION:

Alleluia, Alleluia, Jésus est notre Seigneur, Alleluia, Alleluia rendons gloire à son nom.

PROFESSION DE FOI: récité

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie ;

il procède du Père et du Fils;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE:

Seigneur, ô Seigneur entends nos voix, Seigneur, ô Seigneur écoute-nous.

OFFERTOIRE:

- 1- Pourquoi, Seigneur m'as-tu cherché? pourquoi ne m'as-tu pas laissé? Dans ma misère, ma pauvreté, pourquoi? Ô oui pourquoi?
- 2- Je suis Seigneur l'enfant prodigue, qui t'a quitté sans regret, Mais aujourd'hui,je viens vers toi, Seigneur accueille-moi.

SANCTUS: Réconciliation

ANAMNESE:

Nous proclamons ta mort ô Jésus-Christ et nous croyons que tu es vivant, Hosana, hosanna nous attendons ton retour glorieux.

NOTRE PÈRE : chanté AGNUS : Réconciliation

COMMUNION: fond musical

ENVOI:

- R- Avec toi Seigneur c'est la vie la plus forte, C'est la joie qui l'emporte, c'est l'amour le vainqueur, Avec toi Seigneur, avec toi Seigneur.
- 1- Tu nous as dit : Croyez en moi, vous aurez la vie éternelle, Oh Christ augmente en nous la foi, qui ouvre à la bonne nouvelle.

Chants

Dimanche 12 septembre 2010 – 24 ème Dimanche du Temps ordinaire – Année C

ENTRÉE : *G 180*

- 1- Viens rencontrer ton père sur la route, déjà il t'attend. Viens, il sait ta misère, ne crains pas, tu es son enfant.
- R- Dans la joie et dans la clarté, tu pourras te réconcilier. Dans la paix, dans la vérité, viens Seigneur nous réconcilier.
- 2- Viens revêtir la robe que pour toi, il a préparée. Viens au festin des noces, tous les hommes y sont invités.
- 5- Viens rencontre ton frère, et surtout le plus éloigné. Viens, car, sur notre terre, l'inconnu est trop méprisé.

KYRIE: René LEBEL – français

- Seigneur prends pitié (bis)
 Nous avons manqué d'amour, Seigneur prends pitié.
- 2- Ô Christ prends pitié *(bis)*Nous avons manqué de foi, ô Christ prends pitié.
- 3- Seigneur prends pitié *(bis)*Nous avons manqué d'espoir, Seigneur prends pitié.

GLORIA: L. GUILLOU - français

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, Nous te glorifions, nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,

Seigneur Dieu, Roi du ciel,

Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père;

Toi qui enlèves le péché du monde,

prends pitié de nous ;

Toi qui enlèves le péché du monde,

reçois notre prière;

Toi qui es assis à la droite du Père,

prends pitié de nous.

Car toi seul es saint,

Toi seul es Seigneur

Toi seul es le Très-Haut:

Jésus-Christ, avec le Saint Esprit

Dans la gloire de Dieu le Père.

Amen.

PSAUME:

Oui je me lèverai et j'irai vers mon Père.

ACCLAMATION: O'Carroll

PROFESSION DE FOI : récité

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,

vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ; et par lui tout a été fait. Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts ;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie ;

il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE:

- 1- Oh Seigneur, en ce jour, écoute nos prières.
- 2- E te Fatu a faaroo mai i ta matou mau pure. A faarii mai.

OFFERTOIRE: fond musical

SANCTUS: français

ANAMNESE:

Tu as connu la mort, tu es ressuscité Et tu reviens encore pour nous sauver. Viens Seigneur, nous t'aimons. Viens Seigneur, nous t'attendons.

NOTRE PÈRE : Lucien DEISS

AGNUS: AL 59 - français

COMMUNION: MHNK 113 (1)

- 1- O te aroha ra tei ume mai ia'u. Pihai mai te fata ia amu te oro'a.
- R- Haere mai na e ta'u Fatu e. Te hia'ai nei ta'u mafatu ia Oe. Haere mai na, haere mai na.
- 2- E mea maoro te haapao oreraa No ta'u nei a'au te mihi mai ra oia.

ENVOI : *M.H.N.K.* 242

- 1- E Maria mo'a e, ua maere te fenua I te tau i fanau ai oe to Fatu, to Atua.
- R- E Maria mo'a e, te Metua no Iesu Ina ta'u mafatu ia Oe a muri noa'tu.

« La Cathédates »

SAMEDI 11 SEPTEMBRE 2010

Férie - vert

18h00 : **Messe dominicale** : Estelle LAO et les familles BELLAIS et LAO ;

DIMANCHE 12 SEPTEMBRE 2010

24ème Dimanche du temps ordinaire - vert

08h00 : **Messe** : Yvonne MARTIN ; 09h30 : **Baptême** de Kehea ;

LUNDI 13 SEPTEMBRE 2010

Saint Jean Chrysostome – mémoire - blanc

05h50: **Messe**: Lolita LEHOT;

MARDI 14 SEPTEMBRE 2010

La Croix glorieuse – fête - rouge

05h50: **Messe**: Vincent BARRIER;

MERCREDI 15 SEPTEMBRE 2010

Notre Dame des Douleurs – mémoire - blanc

05h50: Messe: Action de grâces à la Miséricorde

Divine;

JEUDI 16 SEPTEMBRE 2010

Saint Corneille et saint Cyprien – mémoire - rouge

05h50: Messe: Antoinette DROLLET veuve

RAOULX et sa famille;

18h30 : Office de Mère de Miséricorde ;

VENDREDI 17 SEPTEMBRE 2010

Saint Robert Bellarmin – vert

05h50: Messe: Franco et Dean;

13h30 à 15h00 : Confessions à la Cathédrale ;

SAMEDI 18 SEPTEMBRE 2010

Férie - vert

05h50: **Messe**: Eugène dit Pierre TAUX;

18h00 : **Messe dominicale** : Lucien, Emilia et Bernard CERAN-JERUSALEMY et Michel TRACQUI ;

DIMANCHE 19 SEPTEMBRE 2010

25ème Dimanche du temps ordinaire - vert

08h00: Messe: Rudolph SALMON et sa famille;

09h30 : **Baptême** de Ly Lan ;

Office des Laudes

Du lundi au samedi à 05h30

Confessions

Vendredi de 13h30 à 15h00 à la Cathédrale ou au presbytère sur demande (téléphoner au 50 30 00)

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- Lundi 13 septembre de 18h00 à 19h30 : Catéchèse pour les adultes au presbytère de la Cathédrale. Cette catéchèse a lieu tous les deux lundi de 18h00 à 19h30 ; Les inscriptions se font sur place au début des cours ;
- Lundi 13 septembre de 16h30 à 18h00 : Cours de débutant de solfège gratuit dans la salle Mgr Michel au presbytère de la Cathédrale contact : Pauline 25 35 92 ;
- Mercredi 15 septembre à 17h00 : Répétition de chant pour les messes du samedi et dimanche ;

La semaine dans l'Archidiocèse

Publication de bans en vue de l'ordination sacerdotale

Il y a projet d'ordonner à la prêtrise le diacre David

Les personnes qui connaîtraient des objections sérieuses à cette ordination sont priées d'en avertir l'archevêque de Papeete.

Exposition du Saint-Sacrement

Tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 21h00;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 05h50 ;
- le samedi de 20h00 à 23h00;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;





LETTRE PASTORALE DE MGR DELMAS, EVEQUE D'ANGERS

NOUS AVONS PART AVEC LUI (6)

Nous poursuivons la lecture de la lettre pastorale de Mgr Delmas, évêque d'Anger, qui fait suite aux « Assises sur les ministères ordonnés » vécues dans ce diocèse.

III. LA VIE CONCRETE DE NOS COMMUNAUTES CHRETIENNES

Tout au long de ces assises, nous avons veillé à nous mettre ensemble à l'écoute de l'Écriture et de la Tradition de l'Église, pour mieux comprendre ce que sont nos ministères ordonnés. Cela a nourri les deux premiers chapitres de cette lettre. Je voudrais maintenant répondre à la demande d'orientations attendues de ses assises. Cette troisième partie est ainsi plus concrète, s'appuyant sur ce qui précède et tenant compte des avis qui m'ont été formulés et des réflexions qui ont été les miennes pendant ces assises et également au cours de mes visites dans le diocèse.

1. Le dimanche et le rassemblement des chrétiens

Nous sommes ce peuple que le Christ ressuscité rassemble autour de lui pour le conduire au Père. Communier au Christ, c'est entrer dans sa vie d'union avec son Père et notre Père. « Le Père et moi, nous sommes un » (Jn 10,30). C'est au baptême que se réalise ce mystère et c'est lors de l'Eucharistie qu'il s'accomplit. Nous le proclamons de façon très concrète chaque dimanche, ce jour où nous célébrons la résurrection du Seigneur, puisque le Christ sort vainqueur du tombeau et entraîne dans sa résurrection les hommes de tous les temps qui ont placé en lui leur espérance. Nous prenons conscience de la dimension essentielle, pour notre vie de chrétiens, du lien entre baptême et Eucharistie. C'est dans l'Eucharistie que nous sommes « initiés » à la vie nouvelle que le Christ nous offre dans le baptême. L'Eucharistie du dimanche est vitale pour les baptisés.

Voici ce qu'écrivait Jean-Paul II dans sa lettre apostolique à l'aube du 3^{ème} millénaire : « C'est justement lors de la messe dominicale que les chrétiens revivent avec une particulière intensité l'expérience faite par les apôtres réunis le soir de Pâques, lorsque le Ressuscité se manifesta devant eux. Dans ce petit noyau de disciples, prémices de l'Église, se trouvait présent d'une certaine façon le peuple de Dieu de tous les temps »²⁵.

Le dimanche est le jour du Seigneur.

Observons ce qui se passe très concrètement le dimanche. Les chrétiens se rassemblent, venant de tous les horizons, pour entrer plus avant dans la vie de Dieu qui nous est donnée dans le Christ. Et le Christ est là, réellement là, dans la personne du prêtre qui préside cette assemblée, en son nom. Il est là dans l'assemblée faite de toutes ces personnes qui sont toutes imparfaites, mais appelées à la sainteté. Il est là dans sa Parole qui sera proclamée, actualisée dans l'homélie. Il est là dans la fraction du pain, dans son offrande au Père à laquelle il nous associe.

Il nous faut découvrir cette joie immense d'offrir sa vie, de la donner au Christ qui vient la sanctifier. Il nous faut demander d'être aidés pour entrer dans ce mystère qui éclaire notre vie et la vie de notre monde. Voilà ce que veut dire participer activement à l'Eucharistie à laquelle tous sont appelés. Ceux

qui acceptent dans nos paroisses d'animer l'Eucharistie du dimanche ne doivent jamais oublier qu'ils sont au service du Christ qui vit sa Pâques au milieu de nous, au service de l'assemblée qui est invitée à entrer plus avant dans ce don de Dieu pour le salut de l'humanité.

Nos rassemblements du dimanche sont des annonces du grand rassemblement définitif, au jour où toute l'humanité sera réconciliée avec Dieu. C'est pourquoi, il nous faut les préparer avec soin, les désirer, les purifier. Nous sommes appelés à nous rassembler, à nous reconnaître comme faisant partie de la même famille. Nous croyons que c'est dans notre participation à l'Eucharistie que nous sommes réconciliés avec Dieu. Cependant, n'oublions pas de célébrer le sacrement de la réconciliation régulièrement. L'Église nous propose ce sacrement par lequel Dieu nous pardonne de tous nos péchés et nous dispose ainsi à célébrer l'Eucharistie en vérité.

Comment sanctifier le dimanche?

Donnant ces orientations, je suis conscient qu'il ne faut pas oublier la vie des relais paroissiaux et, en particulier, les temps de prière qui doivent être vécus au plus près des chrétiens qui vivent sur la paroisse. J'encourage le pasteur de la paroisse, avec son EAP, à être inventif pour répondre à ce défi, tout en veillant à la spécificité du rassemblement dominical eucharistique.

- La messe : un rassemblement dont il est important qu'il soit aisément repérable pour les chrétiens vivant sur la paroisse. La charte synodale propose que l'Eucharistie dominicale soit célébrée à heure fixe et dans un lieu fixe. J'encourage cette proposition, lorsqu'elle est opportune. Si, au jugement du pasteur de la paroisse, il est souhaitable qu'une autre Eucharistie soit proposée dans un autre lieu de sa paroisse, il est légitime que cette proposition puisse être faite.
- Il existe des rassemblements au cours desquels l'Eucharistie n'est pas célébrée : ADAP, rassemblements catéchétiques du dimanche. Je souhaite que ces propositions ne soient pas présentées et comprises comme des alternatives équivalentes à l'Eucharistie dominicale. Il est nécessaire d'inviter les chrétiens à se rassembler là où l'Eucharistie est célébrée. Ceci demande à être expliqué pour éviter des incompréhensions, lorsqu'il existe l'une ou l'autre de ces propositions, d'où la nécessité pour les pasteurs, de faire œuvre de pédagogie.
- L'Eucharistie n'est pas le seul rassemblement de prière à proposer aux chrétiens. Notre patrimoine spirituel est riche et comme le rappelle le synode, « pourquoi ne pas y puiser plus largement? » J'encourage bien sûr la proposition de ces autres prières qui toutes ont un lien avec l'Eucharistie, parce que c'est bien toujours le mystère pascal qui est célébré. Elles peuvent avoir lieu un autre jour que le dimanche.

Encart publicitaire (4 x 6cm) : 2 000 fr par parution — Bulletin hebdomadaire Tirage papier n/b : 330 exemplaires — Envoi par courriel couleur : 730 abonnés Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf

²⁵ Reste avec nous, Seigneur § 33.



CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PAPEETE

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°46/2010 Dimanche 19 septembre 2010 – 25^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

HUMEURS

« Il est interdit de vieillir! »

Slogan publicitaire pour un produit vendu en pharmacie!

C'est impressionnant de voir le nombre de propositions commerciales pour ne pas vieillir. Les moyens se déclinent sous toutes les formes : retarder le vieillissement, empêcher le vieillissement, sans compter ceux qui n'ont que vocation à cacher « la misère »!

Il y en a même qui rajeunissent de 5 ans, de 10 ans... à se demander, si l'on cumule les traitements, si l'on ne pourrait pas redevenir un nourrisson!

Bref! Aujourd'hui, « vieillir » n'est plus une étape de la vie c'est une maladie! Demain ce sera peut-être une tare!

Finalement le mieux ce serait peut-être d'achever les « *vieux* » à la naissance !



EN MARGE DE L'ACTUALITE

Après la crise

Les experts nous disent qu'ils voient apparaître les premiers indicateurs signalant que la crise économique, qui sévit actuellement dans le monde, commence à régresser. Mais, en Polynésie, où la crise économique est apparue avec quelque retard, nous constatons plutôt que nous nous enfonçons un peu plus dans la crise.

Il est cependant réconfortant de penser que l'éclaircie qui apparaît timidement dans les grands pays annonce une embellie qui se manifestera tôt ou tard chez nous. Pourtant, mettons-nous bien dans la tête que les choses ne redeviendront plus ce qu'elles étaient avant la crise. L'économie artificielle où le produit intérieur brut était gonflé par les transferts venus de la Métropole a vécu. Celle-ci n'a plus les moyens dont elle disposait jadis et sans doute s'est-elle aperçue qu'elle nous rendait un très mauvais service en nous traitant en enfants gâtés.

Courage donc pour faire face à la vérité et cesser d'ouvrir la bouche pour qu'on la remplisse à la petite cuiller! Les batailles d'arrière-garde pour tenter de garder les avantages acquis ne font qu'empêcher le pays de faire l'effort de se redresser. Certains ont déjà compris et s'expatrient pour chercher ailleurs les emplois qu'ils cherchent vainement en Polynésie, d'autres s'efforcent de rendre l'agriculture plus rentable, plus créatrice d'emplois, et d'économie de devises, d'autres encore retournent vers les îles à la

recherche d'une vie plus simple et moins coûteuse... La nécessité stimule l'imagination et l'inventivité.

Heureusement, les atouts de la Polynésie ne sont pas que matériels, ils résident aussi dans le caractère de ses habitants, traditionnellement, et encore maintenant, accueillants, chaleureux et paisibles, riches d'une culture qui n'a pas encore totalement disparu. Des gens très sérieux estiment qu'il y a là, avec la beauté des paysages, la richesse de la faune marine, un potentiel économique qui peut attirer encore des touristes et donner à tout ce qui est « made in Tahiti » une aura, surtout si les prix baissent.

Par contre, tout ce qui est contraire à cette image, la délinquance de toute espèce, l'insécurité, la xénophobie, les mouvements sociaux violents, les grèves abusives, va directement contre le redressement de notre économie.

Ainsi l'avenir économique de la Polynésie ne dépend pas seulement de facteurs matériels, il dépend aussi de l'effort que tous les habitants de la Polynésie feront pour garder, entretenir et développer sa réputation de pays beau, chaleureux et paisible. Pour cela il faut en particulier veiller à ce que la solidarité sociale s'améliore, qu'il y ait de moins en moins de gens découragés ou qui se sentent irrémédiablement exclus de la société.

+ HUBERT COPPENRATH

Archevêque de Papeete

NE SERVIR QUE DIEU

Commentaire de l'Évangile du 25 eme Dimanche du Temps ordinaire

Chaque jour la presse nous informe au sujet des méfaits commis dans les dernières heures. Comment n'être pas ébahis devant le récit des machinations invraisemblables inventées par les malfaiteurs? Pour braquer un établissement bancaire, attaquer un transporteur de fonds, cambrioler une villa, faire franchir plusieurs frontières à des centaines de tonnes de drogues: que d'heures de réflexion, que de débats, que d'astuce, que d'audace afin d'échapper à la surveillance des polices et des douanes! Et ces entourloupettes de personnalités au-dessus de tout soupçon, de célèbres vedettes accusées de corruption, de blanchiment d'argent, de délit d'initié, de fuite dans des paradis fiscaux! Ces genres d'affaires ont bien entendu toujours existé et c'est peut-être un fait-divers de ce genre qui a inspiré Jésus pour sa parabole.

L'APOLOGIE DU CRIME ?...

Jésus racontait à ses disciples cette parabole: « Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé parce qu'il gaspillait ses biens. Il le convoqua: "Qu'est-ce que j'entends dire de toi?… Rends-moi les comptes de ta gestion car désormais tu ne pourras plus gérer mes affaires" ». Le bonhomme n'a rien à dire pour sa défense: le fait est avéré, la décision du maître est prise, il va être chassé.

«Le gérant pensa : "Que vais-je faire ?... Travailler la terre ? Je n'ai pas la force... Mendier? J'aurais honte. Ah je sais ce que je vais faire pour qu'une fois renvoyé, je trouve des gens pour m'accueillir". Il fait venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître. Il demande au premier: "Combien dois-tu à mon maître? -100 barils d'huile - Voici ton reçu : assieds-toi et écris 50" Il demande à un autre : "Et toi, combien dois-tu? - 100 sacs de blé - Voici ton reçu, écris 80"». Ainsi ce gredin profite de ses dernières heures pour commettre une ultime malhonnêteté et rouler son patron! Ce dernier devrait déchaîner sa furie contre cet ignoble individu! Eh bien non : Il ne peut s'empêcher d'admirer l'habileté de son employé. Sur le point de se trouver à la rue, celui-ci a trouvé le moyen de faire gagner beaucoup d'argent à certains... en escomptant bien que ceux-ci, dans les jours suivants, se devront de l'accueillir et de le sauver de sa détresse. Ce gérant trompeur, le maître fit son éloge : effectivement il s'était montré habile.

Et Jésus conclut : «Les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière. Eh bien moi, je vous dis : faites-vous des amis avec l'Argent trompeur, afin que le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles ». Les « fils de ce monde », c'est-à-dire les gens enfermés dans leurs intérêts immédiats, dans les seuls horizons de ce monde, font preuve de beaucoup d'habileté pour réussir leurs mauvais coups, trouver des alibis, obtenir des appuis en haut lieu et finalement se tirer d'affaire. Et trois fois hélas, constate Jésus, vous, mes disciples, qui êtes « dans la lumière » puisque je vous ai extraits des ténèbres du mal afin de vivre désormais dans le Royaume de mon Père, vous restez balourds, maladroits, inertes. Vous oubliez que, tôt ou tard, vous aussi, vous allez perdre votre place ici sur la terre, vous serez obligés d'abandonner tout votre avoir, de laisser là tous vos biens. Car vous n'êtes propriétaires définitifs de rien,

vous n'êtes que des « *gérants* » : la terre vous a été confiée en gestion, en administration. Où irez-vous ? Qui vous offrira une place pour continuer à vivre ? Uniquement ceux à qui vous aurez fait du bien maintenant. Donc soyez logiques avec votre foi : faites du bien, rendez service, montrez-vous généreux, donnez, partagez pendant qu'il en est temps. Car devant Dieu, les possessions, si énormes soient-elles, ne sont rien : devant Lui seul demeure l'Amour que l'on a mis en pratique.

DISTINGUER GRANDES ET PETITES AFFAIRES

Et Jésus conclut : « Celui qui est digne de confiance dans une toute petite affaire est digne de confiance aussi dans une grande. Celui qui est trompeur dans une petite affaire est trompeur aussi dans une grande. Si vous n'avez pas été dignes de confiance avec l'Argent trompeur, qui vous confiera le bien véritable ?...Et si vous n'avez pas été dignes de confiance pour les biens étrangers, le vôtre, qui vous le donnera?» La gestion des biens a certes son importance sur terre : il faut gagner sa vie, faire vivre sa famille, rester prévoyants, assumer ses responsabilités. Mais les affaires de la terre restent, pour Jésus, « des petites affaires » à côté de « la grande affaire » qu'est notre salut éternel. Si nous nous prétendons croyants et que, en fait, nous restons fascinés par notre AVOIR, obnubilés par l'accroissement de nos biens, l'amélioration de notre niveau de vie et le désir d'épater les autres, alors Dieu ne peut se fier à nous « pour une grande affaire ». Nous devenons incapables de recevoir « le bien véritable » qu'est la VRAIE VIE DIVINE.

NE SERVIR QUE DIEU

« Aucun domestique ne peut servir deux maîtres : ou bien il détestera le premier et aimera le second: ou bien il s'attachera au premier et méprisera le second. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent ». L'argent n'est pas diabolique en soi, il a même tellement d'importance pour mener une vie convenable sur cette terre qu'il faut le « gérer » avec prudence, ne pas le gaspiller. Mais justement nous n'en sommes que les « gestionnaires », les « gérants ». Nous le savons bien : le danger qui nous guette est de le SERVIR au lieu de l'UTILISER. Le dieu de l'argent s'appelait MAMMON... un mot de la même racine que AMEN....qui signifie « se fier à », « faire confiance, s'appuyer sur... » La foi ne peut s'appuyer que sur DIEU et elle se concrétise par des actes d'AMOUR donc de partage. Le disciple de Jésus ne peut prétendre servir son Seigneur Dieu que si l'argent n'est pas son seigneur. Si, dans chaque paroisse, quelques chrétiens osaient « monter un coup » : se grouper, décider ensemble un projet (« Renouveau de la communauté »), inventer des moyens d'action, faire preuve d'audace, de courage, de perspicacité, passer à l'action en dépit des risques. Avec la conscience d'être des « gérants » responsables de la bonne marche de l'Église. Décidés à mettre leurs qualités, leurs biens, leur créativité « au service » de la mission de l'Église... Quels changements se produiraient! Quelle vitalité se manifesterait! Combien de personnes, déçues par l'inertie de l'Institution, y reviendraient, entraînées par l'exemple de certains! On cherche « des enfants de lumière » finauds

Père Raymond DEVILLERS, o.p.

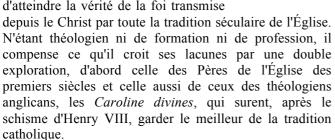
LE CARDINAL NEWMAN, UNE INTELLIGENCE AU SERVICE DE LA FOI

Le cardinal Jean Honoré, archevêque émérite de Tours, propose ici un portrait de John Henry Newman (1801-1890) dont on célèbre la béatification le 19 septembre. Le cardinal Honoré est le spécialiste incontesté du grand théologien à qui il consacre un nouvel ouvrage

À la veille de la béatification de John Henry Newman¹ qui réjouit les catholiques anglais, il est heureux pour nous de se souvenir du célèbre converti d'Oxford.

Reconnu comme l'un des penseurs chrétiens du XIX^e

siècle qui sut comprendre la modernité issue de l'esprit des Lumières, Newman, dont la sainteté de vie fut à l'égal du génie intellectuel, mit son intelligence au service de la foi. Son existence (1801-1890), qui se partage en deux parties, la première dans l'Église anglicane, la seconde dans l'Église catholique romaine, fut remplie de sa prédication et des livres qu'il a laissés après lui, la plupart consacrés à la réflexion doctrinale. Toute son œuvre reste ainsi marquée par ce goût incessant de l'étude et de l'écriture qui témoigne surtout de son besoin d'atteindre la vérité de la foi transmise



L'intendant de la foi

Malgré sa hantise d'être considéré comme l'un d'entre eux. Newman se recommande à l'attention des théologiens de métier par la pertinence et l'acuité de son regard qui va réactiver la réception de la Parole de Dieu par une approche souvent très neuve des vérités de la foi qu'elle contient. On peut affirmer que sur tout l'océan des doctrines auxquelles le baptisé est tenu de croire, Newman a posé les balises qui permettent de se guider et de mûrir les convictions qui font le disciple de l'Évangile.

Qu'il s'agisse du rapport de l'expression dogmatique avec le donné révélé et donc du rapport de l'Écriture à la foi ecclésiale, ou qu'il s'agisse de l'intelligence du credo par une réflexion sur l'assentiment religieux, qu'il s'agisse encore de la fonction du magistère, des droits et pouvoirs des laïcs dans l'Église, de l'anthropologie de la conscience, des rapports de la foi et de la piété... sur tous ces sujets, ce que pense et ce qu'écrit Newman ne peut laisser le lecteur indifférent. L'écho très favorable que sa pensée novatrice a rencontré au concile Vatican II confirme son actualité pour l'Église du troisième millénaire, d'autant plus que le converti d'Oxford écrit avec une concision et une élégance de style qui contribuent non seulement à éveiller l'attention, mais surtout à renouveler la conviction, voire à la faire naître. Newman est devenu, comme à son insu, l'intendant de la foi, dont il a renouvelé le langage en même temps qu'il réassume sa vérité. C'est en ce sens que le converti d'Oxford fait figure de témoin

privilégié du credo et de l'Église qui le transmet. Pour un temps comme le nôtre, qui n'est pas spontanément accordé à une vérité de caractère abstrait et moins encore au mystère qu'elle peut contenir, on ne saurait trouver

meilleur guide. Malgré la distance du siècle qui nous sépare de lui, il peut encore déblayer le terrain où s'embusque l'incroyance et offrir les meilleures garanties d'une foi devenue crédible par les probabilités antécédentes, c'est-àdire les présomptions sérieuses qu'elle soulève dans l'esprit en recherche.

On ne peut négliger non plus dans l'écriture de Newman cet art qui est le sien d'illustrer et de resserrer sa pensée grâce à des incises qui condensent et résument tout un développement. De telles formules surgissent comme spontanément au détour d'un exposé qui en reçoit un regain de couleur et

d'authenticité. Ainsi, pour défendre l'individualité de la foi et du salut, n'hésite-t-il pas à professer que chacun est à soi son propre centre et que Dieu nous sauve un par un. En conclusion d'un premier essai sur le rapport de l'Écriture et de la foi transmise par l'Église (1836), l'auteur en vient à concentrer sa réflexion dans cette trilogie où l'on discerne déjà la pensée qui traversera l'Essai sur le développement (1845): l'homme attend la vérité, l'Écriture l'enseigne, l'histoire la développe². Comment ne pas voir ici sous sa forme brève l'écho qui prend figure d'adage pour tout le mouvement de pensée qui a précédé ? Ainsi, grâce aux adages et aux aphorismes qui la parcourent, la prose newmanienne se donne-t-elle un caractère indépassable de sagesse humaine et de vérité³.

Un homme de Dieu

Mais l'on ne peut évoquer la mémoire de Newman à l'occasion de sa béatification sans donner à la dimension spirituelle la part qui lui revient et qui est la principale. J'ai cru, dans un livre antérieur, plaider la cause de l'homme de Dieu, sans me douter de la proximité de l'événement⁴. Tant il est évident que pour rendre compte de l'ascendant moral et des mérites de l'Oratorien anglais, il convient d'accorder une importance majeure à la vie intérieure qui les génère et les nourrit.

L'origine en revient à cette rencontre surprenante avec Dieu que fit le jeune Newman au terme des années d'adolescence (1816) et qu'il a racontée dans son livre Apologia (1864) en la désignant par les mots qui veulent tout dire : « Moi-même et mon Créateur ». Si le registre sur lequel il a interprété l'événement fut celui du mysticisme évangélique⁵ et s'il lui fallut plusieurs années pour s'en détacher et rejoindre l'orthodoxie anglicane, il reste que c'est une expérience riche en même temps de promesses et d'épreuves qu'il commence en ce jour du mois d'août 1816 et qu'il poursuivra jusqu'au 9 septembre 1845, qui marque le terme de sa recherche. À cette tâche

de reconnaissance de la véritable Église apostolique, Newman a consacré les trois décennies de sa maturité religieuse. Elles furent autant celles de la croissance spirituelle que celles de la découverte ecclésiale.

En effet, la recherche assidue de la vérité apostolique s'accompagne d'une vie vécue sous le signe de la prière et de l'ascèse. Comme si le futur converti liait le progrès de la vertu à celui de la connaissance. En témoignent les multiples indices puisés dans les notes du quotidien, les échos venus des proches et surtout la correspondance. Newman, dont la cause est devenue celle du Mouvement d'Oxford⁶, se fait scrupule d'observer l'appel à la réforme spirituelle qu'il préconise auprès des paroisses anglicanes et de leurs pasteurs. Non seulement les *Tracts*⁷ appellent au renouvellement intérieur des âmes que stimule la prédication, mais ils demandent le retour au sérieux et à la gravité des rites et des célébrations liturgiques. Le culte de St Mary's deviendra exemplaire d'une réforme qui fera de nombreux émules.

Pour revenir au propre témoignage spirituel de Newman, nous devons être sensibles à l'exemple de vie et de prière qu'il a laissé dans le milieu universitaire et anglican d'Oxford. On le sait soucieux d'une stricte observance des horaires de la prière, au point parfois d'empiéter sur la nuit. Il se montre assidu aux jours de carême et de vigile liturgique. Avant même la conversion à Rome, s'impose à lui la récitation du bréviaire romain dont il dispose d'un exemplaire depuis la mort de son ami Froude⁸. Ce même esprit d'ascèse et de prière commandera la règle commune et les exercices à Littlemore, la bourgade voisine où Newman et ses compagnons trouveront un asile pendant près de trois années avant la décision ultime. Pour la retraite spirituelle que Newman souhaite dans l'esprit des *Exercices*, il recourt aux conseils d'un père jésuite.

Une fois converti, on sait la volonté qui fut la sienne pendant les premiers mois pour se faire aux habitudes et aux manières du milieu catholique. Il en a d'autant plus de mérite qu'il a surtout à faire avec les *Old Catholics* dont la mentalité, les convictions et les jugements ne sont rien moins qu'à l'unisson de la sphère anglicane et universitaire qu'il vient de quitter. La retraite qu'il fera au couvent de Sant'Eusebio à Rome lui offre l'occasion d'une confession intime dont les aveux nous émeuvent par la rigueur de l'analyse et l'aveu de ses propres limites. Mais c'est la vie à Birmingham, au couvent établi dans les faubourgs d'Edgbaston, son « *petit nid* », qui devait pendant quarante-cinq ans constituer le cadre de son existence jusqu'à sa mort.

Faut-il alors parler des contraintes de la vie paroissiale et de l'école d'Edgbaston que le supérieur eut à cœur de partager avec les autres pères de l'Oratoire ? Faut-il aussi mentionner l'énorme poids du courrier qu'il reçut chaque jour et qui attendait sa réponse ? À parcourir les volumes de la correspondance, on se prend à l'admirer, tant il eut soin et prit le temps pour répondre à tous, mais aussi à le plaindre, tant il souffrit parfois des doigts à force d'écrire. D'autre part, on n'ignore pas les épreuves et les incompréhensions dont il eut à souffrir. La malveillance et la calomnie, le mensonge et la délation ne manquèrent que rarement dans ces années où se jouait cruellement le devenir de l'Église vaticane. C'est dans la patience, le silence, la hauteur à laquelle il s'est maintenu, que

Newman a pu affronter l'adversité. C'est le temps où il écrit *Apologia*, pour se justifier devant l'opinion protestante, mais aussi celui où il doit se défendre du procès de déloyauté qu'on lui fait en cour de Rome! Le témoignage le plus révélateur de la sérénité douloureuse du futur cardinal fut celui de son propre évêque, Mgr Ullathorne, venu le visiter. En le quittant, il ne put que dire à ses proches : « *II y a un saint chez cet homme* ».

Quiconque veut entrer davantage dans la spiritualité doit s'arrêter à la fois dans certaines lettres de direction où se découvrent les traits essentiels de son expérience de la vie intérieure et dans les écrits qu'il a laissés pour transmettre l'empreinte de ses méditations et de ses émotions devant le mystère. Pour en juger, qu'il suffise de prendre le petit livre des Méditations et Prières que Newman avait préparé pour une introduction des fidèles à la vie spirituelle. À lui seul, cet ouvrage rassemble, grâce à la ferveur diligente des Pères de l'Oratoire, l'ensemble des notes rédigées, celles qui traitent des vérités du mystère chrétien et celles également de la Vierge Marie. Tout témoigne de la parfaite intégration par le converti du dogme catholique, singulièrement de la dévotion eucharistique et de la piété mariale. C'est l'âme newmanienne qui s'épanche, celle des sermons paroissiaux, toute anxieuse de vérité évangélique et de transparence, avec aussi je ne sais quel ton de spontanéité et de douceur, de simplicité et de confiance.

S'il fallait qualifier le trait de spiritualité qui semble émerger de ce florilège de prière, je parlerais de l'abandon, cette attitude intérieure faite de soumission et d'humilité, de rémission en Dieu et de disponibilité. La vie entière de Newman s'est nourrie de ces vertus et révèle sa merveilleuse parenté avec celle des saints que nous aimons, un François de Sales ou une Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mère Teresa ne s'y est pas trompée, qui a fait du livre des *Meditations and Devotions* son livre de chevet. Visitant l'Oratoire quelques années avant sa mort, gagnée par l'émotion, elle confirma au supérieur le sentiment qui avait été celui de l'ancien évêque de Birmingham. Tout n'est-il pas dit de Newman quand on le désigne comme un saint?

© www.doc-catho.com

¹ Celle-ci est organisée à Birmingham le 19 septembre, à l'occasion du voyage de Benoît XVI en Grande-Bretagne.

² Le titre de l'essai est « L'Écriture sainte dans son rapport avec le Credo catholique », in Discussions and Arguments, p. 140.

³ Voir mon livre Les aphorismes de Newman, Cerf 2007, 185 p.

⁴ Newman, un homme de Dieu, Cerf, 2008.

⁵ La religion anglicane n'a pas un modèle unique. Elle en comprend plusieurs, dont le modèle évangélique, plus soucieux de vertu que de conformité à l'institution.

⁶ Le Mouvement d'Oxford (également connu sous le nom de tractarianisme) est un courant théologique anglais du XIXe siècle dont le but est de raviver les éléments catholiques de sa tradition sans lui retirer pourtant son indépendance à l'égard de la papauté.

⁷ Les Tracts, diffusés dans les paroisses, contribuèrent puissamment à l'essor du Mouvement.

⁸ Richard Hurrell Froude (1803-1836) fut un prêtre anglican et un des chefs de file du Mouvement d'Oxford.

⁹ Meditations and Devotions (trad. française Méditations et Prières), éd. Lecoffre-Gabalda, 1902.

PERE BERNARD HÄRING

LE CINQUIEME COMMANDEMENT ET LA FORMATION A LA CONSCIENCE (2)

Dans le cadre de l'année diocésaine de la Pénitence et de la Réconciliation, nous poursuivons la lecture de la réflexion du Père Bernard HÄRING : « Paix sur vous : Nouvelles perspectives sur le sacrement de pénitence.

LA VIE PERSONNELLE ET LA SANTÉ

Le cinquième commandement exige que nous protégions notre vie et notre santé afin de mieux servir Dieu et notre prochain. Il ne s'agit pas essentiellement de sauvegarder nos vies, car nous avons reçu le don de la vie afin de la dépenser, à l'exemple du Christ. Mais à cause de notre devoir de nous dévouer au bien-être des autres, nous n'avons pas le droit de nous tuer ou d'abréger notre vie d'une manière déraisonnable. Saint Thomas et le Corpus *Juris Canonici* ont rappelé les paroles de saint Jérôme à ce propos : « *Il n'y a pas beaucoup de différence entre se tuer d'un seul coup ou se tuer lentement par des pénitences et des mortifications déraisonnables* ».

L'HABITUDE DE FUMER

Tous les chrétiens, même les moines et religieuses, pensent comme saint Jérôme que l'on n'a pas le droit d'abréger sa vie par des mortifications déraisonnables. Mais tous pensent-ils à contester le droit d'abréger sa vie en fumant trop? Et pourtant, si l'on n'a pas le droit d'abréger sa vie par des mortifications déraisonnables, on ne peut davantage le faire par l'abus du tabac. Fumer d'une manière excessive fait perdre à une personne une partie de sa liberté. Elle perd donc ce qui, psychologiquement parlant, contribue le plus à sa santé.

De nombreuses études affirment que les grands fumeurs, c'est-à-dire ceux qui fument habituellement au moins quinze cigarettes par jour, vivent environ cinq ans de moins, en moyenne, qu'une personne ordinaire de leur âge. Une étude de sept projets comprenant l'observation d'un million cent vingt-trois mille hommes depuis 1951 a révélé que la proportion des décès pour une cause quelconque était de 68 % plus élevée chez les fumeurs que chez les non-fumeurs. Les chrétiens feraient donc bien d'encourager ceux qui les entourent à renoncer à leur habitude immodérée de fumer en donnant l'exemple du renoncement.

Le confesseur, à titre de conseiller spirituel, peut proposer à des pénitents généreux, recherchant en vérité une vie plus haute et prêts à faire des sacrifices dans ce but, de renoncer au plaisir de fumer. Cette pénitence pourrait être faite pour se solidariser avec les fumeurs ou buveurs intempérants et pour encourager les faibles.

L'ALCOOLISME

Tout ce que nous venons de dire sur la modération nécessaire dans l'usage du tabac concerne aussi l'usage de la boisson. Beaucoup d'alcooliques éviteraient l'expérience humiliante de leur faiblesse si, dans leur entourage, se trouvaient des volontaires pour s'abstenir de boissons alcooliques, en vue de les aider par leur exemple. N'arrive-til pas en effet dans des réunions que des gens s'enivrent parce qu'ils n'osent pas refuser un verre? Aider un alcoolique peut être une obligation sérieuse, particulièrement pour ceux qui lui sont proches ou qui lui sont intimement liés. Quiconque jouit d'une plus grande liberté est aussi soumis, on le conçoit, à une plus grande obligation que les alcooliques dont, à la mesure même de leur passion, s'amenuise la maîtrise personnelle.

LE SOMMEIL

On peut ruiner sa santé de bien des manières et entre autres en ne dormant pas assez. Puisque nous devons mettre notre santé au service de Dieu et du prochain, nous n'avons pas le droit de la perdre par un manque de tempérance en ce qui concerne le sommeil ou la nourriture. Il faut également se garder de dormir trop, comme le font certains qui préservent ainsi leur santé, mais qui ne réalisent guère d'expériences personnelles enrichissantes.

LES CONFESSEURS DES MALADES

Il est nécessaire d'aider les malades à se convaincre que leur maladie peut les aider à trouver la santé spirituelle. Ils participent au mystère de la rédemption.

Les religieuses travaillant dans un hôpital trouvent en leur vocation un moyen d'apostolat fécond précisément à cause du rôle rédempteur de la maladie. Tous ceux qui ont le privilège de prendre soin des malades cherchent à guérir le corps mais en agissant ainsi ils contribuent à la santé de tout l'homme. Les docteurs et les infirmières peuvent beaucoup aider la mission du confesseur à ce sujet.

Il y a une douzaine d'années, j'essayais d'aider un prêtre qui avait perdu la foi quarante ans plus tôt. Il avait été professeur de théologie dogmatique, mais il avait perdu sa vocation et la foi à cause d'une femme. Lorsque je le visitai, ses premiers mots furent : « Pourquoi, depuis quarante ans, aucun prêtre n'est-il venu me voir? » Nous parlâmes un moment, mais il n'était pas encore prêt à renoncer publiquement à ses déclarations passées. Quelques semaines plus tard, à l'hôpital, se sentant très tourmenté, il demanda à son jeune docteur, un catholique : « Que diraient les gens si un vieil homme comme moi retournait à l'Église catholique et désavouait quarante ans de vie? » Le jeune docteur répliqua: « Dans quelques semaines ou quelques mois, monsieur le professeur, peut-être préférerez-vous connaître ce que Dieu en pense». Ces quelques mots firent une impression profonde sur le professeur, et il demanda au docteur d'appeler immédiatement le curé. Il se confessa et recut la communion. Les malades eux-mêmes peuvent beaucoup s'encourager mutuellement. Ceux qui sont arrivés à comprendre la profonde signification de leur maladie devraient essayer d'exhorter leurs voisins à la considérer à cette lumière.

L'optimisme joyeux, l'abandon à la volonté de Dieu, la conviction que la maladie permise par Dieu est une grâce, autant de facteurs qui aideront les malades à retrouver la santé.

Un des plus grands dangers psychologiques pour les malades est de ne plus se préoccuper que de leur cas. Leurs soucis continuels retardent leur guérison. On ferait bien de les encourager à se préoccuper d'autres choses et à prendre conscience de leurs responsabilités envers les autres et à se dévouer pour eux.

Liturgie de la Parole

Dimanche 19 septembre 2010 – 25 ème Dimanche du Temps ordinaire – Année C

Lecture du livre d'Amos (8, 4-7)

Écoutez ceci, vous qui écrasez le pauvre pour anéantir les humbles du pays, car vous dites : « Quand donc la fête de la nouvelle lune sera-t-elle passée, pour que nous puissions vendre notre blé ? Quand donc le sabbat sera-t-il fini, pour que nous puissions écouler notre froment ? Nous allons diminuer les mesures, augmenter les prix, et fausser les balances. Nous pourrons acheter le malheureux pour un peu d'argent, le pauvre pour une paire de sandales. Nous vendrons jusqu'aux déchets du froment! » Le Seigneur le jure par la Fierté d'Israël : « Non, jamais je n'oublierai aucun de leurs méfaits. »

Psaume 112, 1-2, 5-6, 7-8

Louez, serviteurs du Seigneur, louez le nom du Seigneur! Béni soit le nom du Seigneur,! maintenant et pour les siècles des siècles!

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu? Lui, il siège là-haut. Mais il abaisse son regard vers le ciel et vers la terre.

De la poussière il relève le faible, il retire le pauvre de la cendre pour qu'il siège parmi les princes, parmi les princes de son peuple.

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre à Timothée (2, 1-8)

J'insiste avant tout pour qu'on fasse des prières de demande, d'intercession et d'action de grâce pour tous les hommes, pour les chefs d'État et tous ceux qui ont des responsabilités, afin que nous puissions mener notre vie dans le calme et la sécurité, en hommes religieux et sérieux. Voilà une vraie prière, que Dieu, notre Sauveur, peut accepter, car il veut que tous les hommes soient sauvés et arrivent à connaître pleinement la vérité. En effet, il n'y a qu'un seul Dieu, il n'y a qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes : un homme, le Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous les hommes. Au temps fixé, il a rendu ce témoignage pour lequel j'ai reçu la charge de messager et d'Apôtre - je le dis en toute vérité - moi qui enseigne aux nations païennes la foi et la vérité. Je voudrais donc qu'en tout lieu les hommes prient en levant les mains vers le ciel, saintement, sans colère ni mauvaises intentions.

Acclamation (2 Co 8, 9)

Jésus Christ s'est fait pauvre, lui qui était riche, pour qu'en sa pauvreté vous trouviez la richesse.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (16, 1-13)

Jésus disait à ses disciples : « Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé parce qu'il gaspillait ses biens. Il le convoqua et lui dit : "Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends-moi les comptes de ta gestion, car désormais tu ne pourras plus gérer mes affaires". Le gérant pensa : "Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la

gérance? Travailler la terre? Je n'ai pas la force. Mendier? J'aurais honte. Je sais ce que je vais faire, pour qu'une fois renvoyé de ma gérance, je trouve des gens pour m'accueillir". Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître. Il demanda au premier: "Combien dois-tu à mon maître? - Cent barils d'huile". Le gérant lui dit : « Voici ton reçu ; vite, assiedstoi et écris cinquante". Puis il demanda à un autre : "Et toi, combien dois-tu? - Cent sacs de blé". Le gérant lui dit: "Voici ton reçu, écris quatre-vingts". Ce gérant trompeur, le maître fit son éloge : effectivement, il s'était montré habile, car les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière. Eh bien moi, je vous le dis : Faites-vous des amis avec l'Argent trompeur, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles. Celui qui est digne de confiance dans une toute petite affaire est digne de confiance aussi dans une grande. Celui qui est trompeur dans une petite affaire est trompeur aussi dans une grande. Si vous n'avez pas été dignes de confiance avec l'Argent trompeur, qui vous confiera le bien véritable? Et si vous n'avez pas été dignes de confiance pour des biens étrangers, le vôtre, qui vous le donnera? Aucun domestique ne peut servir deux maîtres: ou bien il détestera le premier, et aimera le second; ou bien il s'attachera au premier, et méprisera le second. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent ».

Copyright AELF - Paris – 1980 - 2006 - Tous droits réservés



Chants

Samedi 18 septembre 2010 – 25^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

ENTRÉE : *E 160*

R- Quand s'éveilleront nos cœurs à la voix du Dieu vivant, Nous retrouverons la source du bonheur. Quand se lèveront nos mains, pour chanter le Dieu vivant, Nous retrouverons l'espoir des lendemains.

1- Il saura briser nos armes, il saura changer nos cœurs, Il viendra sécher nos larmes, il viendra chasser nos peurs.

KYRIE: Toti LEBOUCHER

GLORIA:

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei. Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, Nous te glorifions, nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,

Seigneur Dieu, Roi du ciel,

Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père;

Toi qui enlèves le péché du monde,

prends pitié de nous ;

Toi qui enlèves le péché du monde,

recois notre prière;

Toi qui es assis à la droite du Père,

prends pitié de nous.

Car toi seul es saint,

Toi seul es Seigneur

Toi seul es le Très-Haut :

Jésus-Christ, avec le Saint Esprit

Dans la gloire de Dieu le Père.

Amen.

PSAUME:

Béni soit le nom du Seigneur, maintenant et à jamais. (bis)

ACCLAMATION: R. TAUFA

PROFESSION DE FOI : Messe des Anges - latin

Credo in unum Deum

Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ, visibilium omnium et invisibilium.

Et in unum Dominum Iesum Christum,

Filium Dei unigénitum,

et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine,

Deum verum de Deo vero,

génitum, non factum, consubstantialem Patri:

per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines

et propter nostram salutem

descéndit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine, et homo factus est. Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato; passus et sepultus est,

et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,

et ascéndit in cælum.

sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria,

iudicare vivos et mortuos,

cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,

Dominum et vivificantem:

qui ex Patre Filioque procédit.

Qui cum Patre et Filio simul adoratur

et conglorificatur:

qui locutus est per prophétas.

Et unam, sanctam, catholicam

et apostolicam Ecclésiam.

Confiteor unum baptisma

in remissionem peccatorum.

Et exspécto resurrectionem mortuorum,

et vitam venturi sæculi.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE:

E te Fatu e a faaroo mai e a faarii mai i ta matou pure.

OFFERTOIRE: Fond musical

SANCTUS: Toti LEBOUCHER

ANAMNESE:

Nous proclamons ta mort ô Jésus-Christ et nous croyons que tu es vivant, Hosana, hosanna nous attendons ton retour glorieux.

NOTRE PÈRE : chanté

AGNUS: Dédé IV

COMMUNION: fond musical

ENVOI : Z 589 - U 614

R- Bénissez le Seigneur, vous tous Serviteurs du Seigneur, Qui demeurez dans la maison de Dieu, durant les heures de la nuit.

1- Levez les mains vers lui et bénissez votre Dieu, Que le Seigneur soit béni de Sion, qui a fait le ciel et la terre.

Maité IHORAI Couture

ASSOCIATION C.O.M.P.F. VINI: 31 69 50

Chants

Dimanche 19 septembre 2010 – 25^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

ENTRÉE : *G 212*

- Si tu dénoues les liens de servitude,
 Si tu libères ton frère enchaîné,
 La nuit de ton chemin sera lumière de midi, (bis)
 Alors, de tes mains, pourra naître une source,
 La source qui fait vivre la terre de demain,
 La source qui fait vivre la terre de Dieu.
- 2- Si tu partages le pain que Dieu te donne,
 Avec celui qui est ta propre chair,
 La nuit de ton amour sera lumière de midi, (bis)
 Alors, de ton cœur, pourra sourdre une eau vive,
 L'eau vive qui abreuve la terre de demain,
 L'eau vive qui abreuve la terre de Dieu.
- 3- Si tu détruis ce qui opprime l'homme, Si tu relèves ton frère humilié, La nuit de ton combat sera lumière de midi, (bis) Alors, de ton pas, pourra naître une danse, La danse qui invente la terre de demain, La danse qui invente la terre de Dieu.

KYRIE: Coco IV - tahitien

GLORIA: GOUZES - Coco - tahitien

- R- Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
- 1- Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
 Te arue atu nei matou ia oe,
 te faateitei, te haamori
 e te faahanahana atu nei matou ia oe.
- 2- Te haamaitai nei matou ia oe
 no to oe hanahana rahi a'e,
 E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
 te Atua te Metua Manahope e.
 E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
 E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
 te Tamaiti a te Metua.
- 3- O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei, aroha mai ia matou.
 O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei, a faarii mai i ta matou nei pure.
 O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua, aroha mai ia matou.
- 4- O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu, o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e, o oe e te Varua-Maitai, i roto i te hanahana o te Metua.

 Amene.

PSAUME:

Béni sois-tu Seigneur, toi qui relèves le pauvre.

ACCLAMATION : Artémas PROFESSION DE FOI : récité

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ; et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures,

et il monta au ciel;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts ; et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire ; il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés. J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE:

- 1- E te Fatu a faaroo mai i ta matou pure. A faarii mai.
- 2- À celui qui prie, Dieu donne la lumière. À celui qui prie, Dieu donne la vie.

OFFERTOIRE: MHNK 64

- 1- A pupu i te Teitei i to oeora nei ma te haamaitairaa oia ia anae Te tumu, te Poiete no te mau mea'toa.
- 2- Nana i horoa mai to oe iho maitai Te tino e te varua nona ra te mau mero Te vaha, te manao, te mafatu, te rima.
- 4- E au mau taeae a pupu atu outou I to outou mau tino, ei tutia ora E te mo'a e te au, i to tatou Atua.

SANCTUS: Dédé 3 - tahitien

ANAMNESE:

Ua puhapa mai te Kirito io tatou nei Ua mauiui e ua pohe oia Ua tiafaahou e te ora nei a. E hoi mai Oia ma tona hanahana rahi.

NOTRE PÈRE : Lucien DEISS AGNUS : Coco IV - tahitien COMMUNION : fond musical

ENVOI:

- 1- O Vierge de l'écoute, apprends-moi ton silence Vierge toute attentive à la Parole de Dieu.
- R Ave Maria, comblées de grâces. Avec Marie, Mère de Dieu

« La Cathédates »

SAMEDI 18 SEPTEMBRE 2010

Férie - vert

18h00 : Messe dominicale : Lucien, Emilia et Bernard CERAN-JERUSALEMY et Michel TRACOUI;

DIMANCHE 19 SEPTEMBRE 2010

25ème Dimanche du temps ordinaire - vert

08h00: Messe: Rudolph SALMON et sa famille:

09h30 : **Baptême** de Ly Lan et Temata ;

LUNDI 20 SEPTEMBRE 2010

Saint André Kim, saint Paul Chong et leurs compagnons mémoire - rouge

05h50: Messe: Danielle LAPORTE;

MARDI 21 SEPTEMBRE 2010

Saint Matthieu, apôtre et évangéliste – fête - rouge

05h50: Messe: Christiane HAPIPI;

MERCREDI 22 SEPTEMBRE 2010

Férie - vert

05h50: Messe: Franco et Dean;

JEUDI 23 SEPTEMBRE 2010

Saint Pietro Pietrelcina (Padre Pio) – mémoire - blanc

05h50: Messe: Estelle LAO et les familles BELLAIS et LAO;

18h30 : Office de Mère de Miséricorde ;

VENDREDI 24 SEPTEMBRE 2010

Férie - vert

05h50: Messe: Franco et Dean:

13h30 à 15h00 : Confessions à la Cathédrale ;

SAMEDI 25 SEPTEMBRE 2010

Férie - vert

05h50 : Messe : Eugène dit Pierre TAUX ; 18h00: Messe dominicale: Franco et Dean;

DIMANCHE 26 SEPTEMBRE 2010

26ème Dimanche du temps ordinaire - vert

08h00: Messe: Famille MERMOZ-PINCA;

09h30 : **Baptême** de Heimanarii ;

Office des Laudes

Du lundi au samedi à 05h30

Confessions

Vendredi de 13h30 à 15h00 à la Cathédrale ou au presbytère sur demande (téléphoner au 50 30 00)

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- Lundi 20 septembre de 16h30 à 18h00 : Cours de débutant de solfège gratuit dans la salle Mgr Michel au presbytère de la Cathédrale – contact : Pauline 25 35 92 :
- Mercredi 21 septembre à 17h00 : Répétition de chant pour les messes du samedi et dimanche;

La semaine dans l'Archidiocèse



Association Familiale Catholique de Polynésie française onnue d'Intérêt Général - N° Tahiti 412528 - Outumaoro, route du lycée St Joseph 130042 Punaauia - Tél 41 25 36 – www.afc-tahiti.org - Mél info@afc-tahiti.org

A FÊTE DES FAMILLES 10/10/10 à Moorea, plage Tahiamanu (9h-17h) Une journée pour fêter la famille, pour toutes les familles



Nous pensons que la famille est une grande richesse. Mais trop souvent, nous l'oublion Nous voulons aussi fêter la Famille, et souligner, au moins une fois par an, qu'il est beau

et bon d'avoir une famille! C'est pour cela que la Fête des Familles invite très largement toutes les familles de Moorea et celles venant de Tahiti, afin de faire passer à tous un message positif et plein d'espoir.

Venez tous ! Avec votre famille, vos amis pour bouger, découvrir, et partager un moment convivial intergénération...

Randonnée de 6 kms dans la vallée d'Opunohu sur "le sentier des ancêtres' Jeux éducatifs amusants organisés par les animateurs de la FSCF Activités de découverte Stands pour vous inciter aux bonnes pratiques d' un bon équilibre de vie

Inscrivez-vous dès maintenant

PROGRAMME:

Acqueil à la PLAGE TAHIAMANII

ANIMATIONS DE LA JOURNÉE : Activités et jeux éducatifs proposés les animateurs de la FSCF

• Ateliers : tressage, contes et légendes · Stands d'informations : de diététique et consommation, PGEM... divers autres stands pour

inciter aux bonnes pratiques et trouver un bon équilibre de vie

Déjeuner organisé par les communautés paroissiales de Moorea, avec des produits locaux et 11H30 bar à fruits, bar à eau (prévoir 500F par repas)

Suite des animations et jeux, baignades

15H Goûter des enfants

17H Clôture

- Le Ministère de la Solidarité et de la Famille qui prend en charge des familles nécessiteuses
 La FSCF (Fédération sportive et culturelle de F) avec une équipe d'animateurs

Exposition du Saint-Sacrement

Tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 21h00;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 05h50;
- le samedi de 20h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;



Lettre pastorale de MGR DELMAS, eveque d'Angers NOUS AVONS PART AVEC LUI (8)

Nous poursuivons la lecture de la lettre pastorale de Mgr Delmas, évêque d'Anger, qui fait suite aux « Assises sur les ministères ordonnés » vécues dans ce diocèse.

III. LA VIE CONCRETE DE NOS COMMUNAUTES CHRETIENNES

2. La préparation et la célébration des baptêmes, des mariages et des funérailles.

Elles sont nombreuses, les tâches de la communauté chrétienne. J'évoquerai la préparation et la célébration des sacrements du baptême, du mariage; j'évoquerai également la pastorale des funérailles chrétiennes. Nous sommes bien conscients que ces sujets n'épuisent pas les lieux et moments où l'Église est « attendue » et doit exprimer sa sollicitude pour remplir sa mission en fidélité à ce que Dieu attend d'elle. Cela dit, nous savons d'expérience que, dans tous ces domaines de la vie de l'Église, la collaboration entre prêtres, diacres, laïcs s'avère nécessaire et féconde. Il faut envisager, grâce à une organisation de la vie de nos communautés chrétiennes, la place des uns et des autres sans exclusive aucune

Voici ce que dit le Concile au sujet du rôle des laïcs dans la vie et la mission de l'Église : « Participant à la fonction du Christ Prêtre, Prophète et Roi, les laïcs ont leur part active dans la vie et la mission de l'Église. Dans les communautés ecclésiales, leur action est si nécessaire que, sans elle, l'apostolat des Pasteurs ne peut, la plupart du temps, obtenir son plein effet. À l'image des hommes et des femmes qui aidaient Paul dans l'annonce de l'évangile, les laïcs qui ont vraiment l'esprit apostolique viennent, en effet, en aide à leurs frères, et réconfortent aussi bien les pasteurs que les autres membres du peuple fidèle. Nourris par leur participation à la vie liturgique de leur communauté, ils s'emploient avec zèle à ses œuvres apostoliques : ils acheminent vers l'Église des hommes qui en étaient peut-être fort éloignés ; ils collaborent avec ardeur à la diffusion de la parole de Dieu, particulièrement pour les catéchismes; en apportant leur compétence ils rendent plus efficace le ministère auprès des âmes de même que l'administration des biens des Églises »²⁶.

Voici que des personnes, des familles, frappent à la porte de l'Église et trouvent là une occasion d'accueillir l'Évangile. Parfois, voire souvent, ces personnes sont « loin » de l'Église et l'attitude des chrétiens est déterminante dans ces moments d'accueil et d'accompagnement. Pour chacun de ces grands moments, voici quelques orientations qui peuvent nous aider. En certains endroits, elles sont déjà mises en place. En

d'autres, elles peuvent donner des repères utiles.

Le baptême

• Une équipe au service des familles.

La préparation au baptême peut être organisée de telle sorte que plusieurs familles puissent être groupées. Une équipe composée de laïcs, diacre et prêtre, quand c'est possible ou opportun bien sûr, assure la préparation. Elle sera attentive à présenter la signification de ce sacrement et de tout ce que cela engage pour l'avenir.

Le service Foi et le service Famille proposeront des outils simples, adaptés selon les âges, pour soutenir les équipes dans leur volonté de faire vivre une démarche catéchétique. Ils donneront aux parents la possibilité de poursuivre leur réflexion chrétienne en équipe (équipes Tandem, équipes 3 ans, Tremplin, mouvements, etc.) et de recevoir un soutien dans leur mission d'éducateurs de la foi (éveil à la foi, mouvements, etc.) Les diacres ont toute leur place dans une telle équipe, puisqu'ils acheminent vers l'Église des familles qui en étaient peut-être fort éloignées. Cette équipe peut exister au sein de chaque paroisse. Elle peut aussi être commune à plusieurs paroisses, surtout si celles-ci sont confiées au même curé. La présence de ce dernier est importante, en tant que pasteur.

• S'organiser là où le nombre de baptêmes est important.

Il est à noter que, dans plusieurs paroisses, le nombre de baptêmes à célébrer est important.

- Il convient alors de prévoir des célébrations communes de baptême, lorsque cela est opportun, en veillant à garder le lien avec le dimanche. Ces célébrations peuvent aller jusqu'à rassembler un grand nombre de baptêmes. Elles seront alors préparées avec soin avec le concours des chrétiens qui voudront bien s'y associer.
- Lorsqu'un agenda paroissial est mis en place, j'invite les familles à respecter l'organisation des paroisses pour prévoir la célébration du baptême de leur enfant.
- Un engagement de toute la communauté chrétienne.

Lors de la célébration des baptêmes, voire pour un seul, il faut encourager la présence de membres de la communauté chrétienne, pour signifier que ce sacrement marque l'entrée dans l'Église.

Encart publicitaire (4 x 6cm): 2 000 fr par parution — Bulletin hebdomadaire Tirage papier n/b: 330 exemplaires — Envoi par courriel couleur: 730 abonnés Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel: notre-dame@mail.pf

²⁵ Décret sur l'apostolat des laïcs n° 10.



CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PAPEETE

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°47/2010 Dimanche 26 septembre 2010 – 26^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

HUMEURS

Oupss !!! La 1^{ère} lecture de ce dimanche est une exhortation du prophète Amos ... rien à voir avec nous ... une histoire vieille de 2 500 ans !

« Malheur à ceux qui vivent bien tranquilles dans Jérusalem, et à ceux qui se croient en sécurité sur la montagne de Samarie. Couchés sur des lits d'ivoire, vautrés sur leurs divans, ils mangent les meilleurs agneaux du troupeau, les veaux les plus tendres ; ils improvisent au son de la harpe, ils inventent, comme David, des instruments de musique; ils boivent le vin à même les amphores, ils se frottent avec des parfums de luxe, mais ils ne se tourmentent guère du désastre d'Israël! C'est pourquoi maintenant ils vont être déportés, ils seront les premiers des déportés; et la bande des vautrés n'existera plus ». (Am 6, 1a.4-7)

Toutes similitudes avec une situation actuelle seraient purement fortuites et indépendantes de notre volonté ©



EN MARGE DE L'ACTUALITE

Un voyage réussi

Les médias ont présenté le voyage que le Pape allait entreprendre en Grande Bretagne comme particulièrement risqué. En effet, ils se sont montrés attentifs aux protestations véhémentes et aux menaces qui se sont élevées dès l'annonce de ce voyage, comme s'il allait être une offense infligée à la population britannique. Une fois de plus, nous découvrons qu'une petite minorité a crié très fort pour faire croire à sa puissance, alors que le déroulement du séjour vient de montrer qu'elle n'est pas représentative de l'opinion publique. Certes les opposants se sont manifestés. Qui sont-ils? D'abord, des gens indignés à juste raison par les actes de pédophilie commis par certains prêtres, mais qui ont le tort d'en rendre le Pape responsable. Ensuite, l'habituel groupe de pression, qui tente d'infléchir la morale chrétienne et d'amener l'Église à encourager la licence sexuelle, en particulier l'homosexualité. En définitive, leur tapage a été sans importance.

La déférence respectueuse de la reine, l'attitude plus que cordiale de l'Église anglicane, l'accueil respectueux du Parlement, les parole d'adieu très émouvantes prononcées par le Premier Ministre David Cameron, la joie et l'enthousiasme des fidèles catholiques sont autant de signes qui ont fait dire au porte-parole du Saint Siège, le P. Lombardi, que ce voyage a dépassé les espérances.

Dès le début de son pontificat, Benoît XVI a déclaré qu'il ne présiderait pas les cérémonies de

béatification, se réservant pour les canonisations. Il a fait une exception pour le cardinal John Henry Newman, marquant ainsi la haute estime qu'il professe à l'égard de ce penseur et l'importance qu'il accorde à sa théologie, au point de voir en lui un docteur de l'Église. Voilà sans doute la clé de ce voyage : révéler au peuple britannique que de son sein est sorti un grand inspirateur pour l'Église affrontée aux défis du monde moderne. À cette nation fortement sécularisée, il a rappelé son Histoire chrétienne et le temps où l'Église de Rome et l'Église d'Angleterre ne faisaient qu'une seule Église. Cette Histoire commune a été illustrée par tant de saints et de témoins prestigieux qui, comme l'a rappelé le Primat de l'Église anglicane, sont le patrimoine commun de ces deux Églises.

Le message est clair: malgré les obstacles récents qui sont venus compliquer le chemin de l'unité, les deux Églises doivent se rapprocher pour annoncer Jésus-Christ au monde moderne. Quant aux catholiques, très minoritaires puisqu'ils ne sont que 5 millions sur 59 millions d'habitants, ils ont en Newman un maître à penser. Ils doivent comme lui avoir la passion de la Vérité, une Vérité qui impose des devoirs car il faut accorder sa vie à la Vérité, comme l'a toujours fait Newman.

+ HUBERT COPPENRATH

Archevêque de Papeete



LA OU SEVIT LA MISERE ... LES DROITS DE L'HOMME SONT VIOLES

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 26 EME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Nous ne serons pas surpris d'entendre encore aujourd'hui, de la part de saint Luc, un nouvel enseignement du Seigneur sur l'usage des richesses. Pour cet évangéliste, le rapport à l'argent est d'une haute importance spirituelle car il peut, ou non, conduire sur le chemin de l'amour ou de la perdition.

Jésus dit cette parabole : « Il y avait un homme riche qui portait des vêtements de luxe et faisait chaque jour des festins somptueux. Un pauvre, nommé Lazare, était couché devant le portail, couvert de plaies. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche; mais c'était plutôt les chiens qui venaient lécher ses plaies... » Procédé pédagogique : la parabole force les traits et met en scène deux personnages extrêmes. D'un côté, un homme richissime, jouisseur, étalant son luxe sans vergogne, enfermé dans son moi sans faille; de l'autre un misérable absolu, sans famille, sans ressources. Le malheureux n'exige pas le partage des biens, l'expropriation des moyens de production, il ne rêve pas d'égalité et il ne maudit pas le riche : simplement il veut VIVRE, donc avoir de quoi manger un peu tous les jours. Les restes des banquets lui suffiraient... et on les lui refuse! Or il se tient près du seuil de la maison, le riche ne peut pas ne pas le voir en sortant.

« Or le pauvre mourut et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi et on l'enterra. Au séjour des morts, il était en proie à la torture : il leva les yeux et vit de loin Abraham avec Lazare tout près de lui. Alors il cria : "Abraham mon père, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper dans l'eau le bout de son doigt pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise". "Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur. Maintenant il trouve ici la consolation, et toi, c'est ton tour de souffrir. De plus, un grand abîme a été mis entre vous et nous pour que ceux qui voudraient aller vers vous ne le puissent pas et que, de là-bas non plus, on ne vienne pas vers nous"». Tant que nous vivons, nous décidons de notre conduite et nous pouvons toujours la faire basculer soit du côté du bien soit du côté du mal. Mais la mort fixe les situations pour l'éternité. Dieu est juste : il se doit de combler celui qui a souffert en gardant la foi et il l'accueille dans le Royaume des croyants (avec le père Abraham, modèle de l'homme humble qui se remet à Dieu) tandis que le mauvais qui s'est blindé dans sa forteresse se retrouve enfermé dans sa passion inutile. Ce n'est donc pas Dieu qui distribue les places : l'homme fait lui-même son destin éternel. Puisque l'égoïste n'a pas voulu, sur la terre, exercer la miséricorde envers son prochain, il s'est rendu incapable de recevoir, dans l'autre monde, la miséricorde pour lui-même. Le mur qu'il a dressé pour se protéger des misérables l'enferme, l'empêche de bondir dans le monde de Dieu. Les situations sont irrémédiables. Il n'y a plus de temps, plus de place pour le repentir.

« Eh bien, père Abraham, je te prie d'envoyer Lazare

dans la maison de mon père. J'ai cinq frères : qu'il les avertisse pour qu'ils ne viennent pas, eux aussi, dans ce lieu de torture. Ils ont Moïse et les Prophètes, dit Abraham, qu'ils les écoutent!» Jésus n'innove pas: depuis toujours les Écritures juives - Moïse et les Prophètes - enseignaient très clairement le devoir impératif de l'entraide. Exemples parmi d'autres : « Il n'y aura pas de pauvre chez toi tellement le Seigneur t'aura comblé de bénédiction ... S'il y a chez toi un pauvre, l'un de tes frères... tu n'endurciras pas ton cœur et tu ne fermeras pas ta main à ton frère pauvre, mais tu lui ouvriras ta main toute grande » (Dt 15); « Je déteste vos pèlerinages, dit Dieu, éloigne de moi le brouhaha de tes cantiques... Mais que le droit jaillisse comme les eaux et la justice comme un torrent intarissable » (Am 5); « Dieu dit: Vous avez beau multiplier les prières, je n'écoute pas! Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, mettez au pas l'exacteur, faites droit à l'orphelin... » (Is 1)

Il faudrait donc lire et pratiquer les Écritures? Le riche sait bien que c'est le cadet des soucis de ses frères. Ils lui ressemblent: de toutes façons ils refuseront de les appliquer. Mais est-ce qu'un grand miracle ne pourrait avoir de l'effet sur eux ? L'homme insiste : « Non, père Abraham, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront! Non, répond Abraham, s'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts, ils ne seront pas convaincus!» Terrible constat de la dureté du cœur humain: un grand miracle, même la rencontre d'un ressuscité, ne parviendrait pas à les faire changer! On a rarement à ce point stigmatisé l'état d'esclavage où la cupidité peut réduire un être humain! Et on présume que saint Luc, par là, tient à alerter les chrétiens : si nous croyons que Jésus est ressuscité, tirons-en rapidement les conséquences. Convertissons-nous, brisons nos carapaces, piétinons notre égoïsme, décentrons-nous, osons voir le prochain affamé, prêtons l'oreille aux cris des malheureux! Pendant qu'il en est temps!

« Là où les hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré » Père Joseph Wresinski, fondateur d'ATD Quart Monde - Texte gravé sur une dalle au palais de Chaillot Paris.

Concile Vatican II: « Dieu a destiné la terre à l'usage de tous les hommes en sorte que les biens de la création doivent équitablement affluer entre les mains de tous... C'est pourquoi l'homme ne doit jamais tenir les choses qu'il possède légitimement comme n'appartenant qu'à lui, mais les regarder aussi comme communes, en ce sens qu'elles puissent profiter non seulement à lui mais aussi aux autres... Tous les hommes ont le droit d'avoir une part suffisante de biens... Les Pères enseignaient que l'on est tenu d'aider les pauvres, et pas seulement au moyen de son superflu!!! »

Père Raymond DEVILLERS, o.p.

VOYAGE APOSTOLIQUE DU PAPE BENOIT XVI AU ROYAUME-UNI

RENCONTRE AVEC LE PARLEMENT ET LA BRITISH SOCIETY

Nous publions ci-dessous le discours que le pape Benoît XVI a adressé aux représentants de la société civile et politique, du monde académique, culturel et de l'entreprise, aux membres du Corps diplomatique et à quelques responsables religieux, au Westminster Hall, à Londres, dans le cadre de son voyage au Royaume Uni.

Monsieur le Speaker,

Je vous remercie des paroles de bienvenue que vous venez de m'adresser au nom des membres distingués de cette assemblée. En m'adressant à vous, j'ai bien conscience du privilège qui m'est ainsi donné d'adresser la parole au peuple britannique et à ses Représentants au Palais de Westminster, édifice auréolé d'une signification unique dans l'histoire civile et politique du peuple de ces Iles. Permettezmoi d'exprimer mon estime pour le Parlement qui siège en ce lieu depuis des siècles et qui a eu une influence si profonde pour le développement du gouvernement participatif dans les nations, en particulier au sein du Commonwealth et dans le monde de l'anglophonie en général. Votre tradition de droit commun sert de base aux systèmes législatifs en bien des régions du monde, et votre conception particulière des droits et des devoirs respectifs de l'État et des citoyens, ainsi que de la séparation des pouvoirs, continue d'en inspirer beaucoup sur notre planète. Tandis que je vous parle en cette enceinte chargée d'histoire, je pense aux hommes et aux femmes innombrables des siècles passés ayant joué un rôle important en des événements marquants qui se sont déroulés dans ces murs ; ils ont laissé leur empreinte sur des générations de Britanniques et de bien d'autres aussi. En particulier, j'évoque la figure de saint Thomas More, intellectuel et homme d'État anglais de grande envergure, qui est admiré aussi bien par les croyants que par les non-croyants pour l'intégrité avec laquelle il a suivi sa conscience, fusse au prix de déplaire au Souverain dont il était le «bon serviteur », et cela parce qu'il avait choisi de servir Dieu avant tout. Le dilemme que More a dû affronter en des temps difficiles, l'éternelle question du rapport entre ce qui est dû à César et ce qui est dû à Dieu, m'offre l'opportunité de réfléchir brièvement avec vous sur la juste place de la croyance religieuse à l'intérieur de la vie politique.

La tradition parlementaire de ce pays doit beaucoup à la tendance naturelle de votre nation pour la modération, au désir d'arriver à un équilibre véritable entre les exigences légitimes du gouvernement et les droits de ceux qui y sont soumis. Tandis que des mesures décisives ont été prises à plusieurs époques de votre histoire afin de définir des limites dans l'exercice du pouvoir, les institutions politiques de la nation ont pu évoluer dans un espace remarquable de stabilité. Dans ce processus, la Grande-Bretagne est apparue comme une démocratie pluraliste qui attache une grande valeur à la liberté de parole, à la liberté d'obédience politique et au respect de la primauté du droit comme règle de conduite, accompagné d'un sens très fort des droits et des devoirs de chacun, ainsi que de l'égalité de tous les citoyens devant la loi. S'il s'exprime d'une manière différente, l'enseignement social de l'Église catholique a bien des points communs avec cette approche, aussi bien quand il s'agit de protéger avec fermeté la dignité unique de toute personne humaine, créée à l'image et à la ressemblance de

Dieu, que lorsqu'il souligne avec force le devoir qu'ont les autorités civiles de promouvoir le bien commun.

Et pourtant, les questions fondamentales qui étaient en jeu dans le procès de Thomas More, continuent à se présenter, même si c'est de manière différente, à mesure qu'apparaissent de nouvelles conditions sociales. Chaque génération, en cherchant à faire progresser le bien commun, doit à nouveau se poser la question : quelles sont les exigences que des gouvernements peuvent raisonnablement imposer aux citoyens, et jusqu'où cela peut-il aller? En faisant appel à quelle autorité les dilemmes moraux peuventils être résolus? et le bien commun promu? Ces questions nous mènent directement aux fondements éthiques du discours civil. Si les principes moraux qui sont sous-jacents au processus démocratique ne sont eux-mêmes déterminés par rien de plus solide qu'un consensus social, alors la fragilité du processus ne devient que trop évidente – là est le véritable défi pour la démocratie.

L'inaptitude des solutions pragmatiques, à court terme, devant les problèmes sociaux et éthiques complexes a été amplement démontrée par la récente crise financière mondiale. Il existe un large consensus pour reconnaître que le manque d'un solide fondement éthique de l'activité économique a contribué aux graves difficultés qui éprouvent des millions de personnes à travers le monde entier. De même que « toute décision économique a une conséquence de caractère moral » (Caritas in veritate, 37), ainsi, dans le domaine politique, la dimension éthique a des conséquences de longue portée qu'aucun gouvernement ne peut se permettre d'ignorer. Nous trouvons un exemple positif de cela dans l'un des succès particulièrement remarquable du Parlement britannique : l'abolition de la traite des esclaves. La campagne qui a abouti à cette législation reposait sur des principes éthiques solides, enracinés dans la loi naturelle, et fut ainsi rendue une contribution à la civilisation dont votre nation peut justement être fière.

Mais alors la question centrale qui se pose est celle-ci : où peut-on trouver le fondement éthique des choix politiques ? La tradition catholique soutient que les normes objectives qui dirigent une action droite sont accessibles à la raison, même sans le contenu de la Révélation. Selon cette approche, le rôle de la religion dans le débat politique n'est pas tant celui de fournir ces normes, comme si elles ne pouvaient pas être connues par des non-croyants - encore moins de proposer des solutions politiques concrètes, ce qui de toute façon serait hors de la compétence de la religion mais plutôt d'aider à purifier la raison et de donner un éclairage pour la mise en œuvre de celle-ci dans la découverte de principes moraux objectifs. Ce rôle « correctif » de la religion à l'égard de la raison n'est toutefois pas toujours bien accueilli, en partie parce que des formes déviantes de religion, telles que le sectarisme et le fondamentalisme, peuvent être perçues comme susceptibles de créer elles-mêmes de graves problèmes sociaux. À leur tour, ces déformations de la religion surgissent quand n'est pas accordée une attention suffisante au rôle purifiant et structurant de la raison à l'intérieur de la religion. Il s'agit d'un processus à deux sens. Sans le correctif apporté par la religion, d'ailleurs, la raison aussi peut tomber dans des comme lorsqu'elle est manipulée distorsions, l'idéologie, ou lorsqu'elle est utilisée de manière partiale si bien qu'elle n'arrive plus à prendre totalement en compte la dignité de la personne humaine. C'est ce mauvais usage de la raison qui, en fin de compte, fut à l'origine du trafic des esclaves et de bien d'autres maux sociaux dont les idéologies totalitaires du 20^{ème} siècle ne furent pas les moindres. C'est pourquoi, je voudrais suggérer que le monde de la raison et de la foi, le monde de la rationalité séculière et le monde de la croyance religieuse reconnaissent qu'ils ont besoin l'un de l'autre, qu'ils ne doivent pas craindre d'entrer dans un profond dialogue permanent, et cela pour le bien de notre civilisation.

La religion, en d'autres termes, n'est pas un problème que les législateurs doivent résoudre, mais elle est une contribution vitale au dialogue national. Dans cette optique, je ne puis que manifester ma préoccupation devant la croissante marginalisation de la religion, particulièrement du christianisme, qui s'installe dans certains domaines, même dans des nations qui mettent si fortement l'accent sur la tolérance. Certains militent pour que la voix de la religion soit étouffée, ou tout au moins reléguée à la seule sphère privée. D'autres soutiennent que la célébration publique de certaines fêtes, comme Noël, devrait être découragée, en arguant de manière peu défendable que cela pourrait offenser de quelque manière ceux qui professent une autre religion ou qui n'en ont pas. Et d'autres encore soutiennent - paradoxalement en vue d'éliminer les discriminations que les chrétiens qui ont des fonctions publiques devraient être obligés en certains cas d'agir contre leur conscience. Ce sont là des signes inquiétants de l'incapacité d'apprécier non seulement les droits des croyants à la liberté de conscience et de religion, mais aussi le rôle légitime de la religion dans la vie publique. Je voudrais donc vous inviter tous, dans vos domaines d'influence respectifs, à chercher les moyens de promouvoir et d'encourager le dialogue entre foi et raison à tous les niveaux de la vie nationale.

Votre disponibilité en ce sens est déjà manifeste par l'invitation exceptionnelle que vous m'avez offerte aujourd'hui. Et elle trouve aussi une expression dans les questions sur lesquelles votre Gouvernement a engagé un dialogue avec le Saint-Siège. En ce qui concerne la paix, il y a eu des échanges à propos de l'élaboration d'un traité international sur le trafic d'armes; à propos des droits de l'homme, le Saint-Siège et le Royaume-Uni se sont réjouis des progrès de la démocratie, spécialement au cours des soixante-cinq dernières années; en ce qui concerne le développement, des collaborations se sont mises en place pour l'allègement de la dette, pour un marché équitable et pour le financement du développement, en particulier à travers l'International Finance Facility, l'International Immunisation Bond et l'Advanced Market Commitment. Le Saint-Siège espère aussi pouvoir explorer avec le Royaume-Uni de nouvelles voies pour promouvoir une mentalité responsable vis-à-vis de l'environnement, pour le bien de tous.

Je remarque aussi que l'actuel Gouvernement a engagé le Royaume-Uni à consacrer 0,7% du revenu national pour l'aide au développement d'ici à 2013. C'est dernières années des signes encourageants ont pu être observés de par le monde concernant un souci plus grand de solidarité avec les pauvres. Mais pour que cette solidarité s'exprime en actions effectives, il est nécessaire de repenser les moyens qui amélioreront les conditions de vie dans de nombreux domaines, allant de la production alimentaire, à l'eau potable, à la création d'emplois, à l'éducation, au soutien des familles, spécialement les migrants, et aux soins médicaux de base. Là où des vies humaines sont en jeu, le temps est toujours court : toutefois le monde a été témoin des immenses ressources que les gouvernements peuvent mettre à disposition lorsqu'il s'agit de venir au secours retenues d'institutions financières comme « trop importantes pour être vouées à l'échec ». Il ne peut être mis en doute que le développement humain intégral des peuples du monde n'est pas moins important: voilà bien une entreprise qui mérite l'attention du monde, et qui est véritablement « trop importante pour être vouée à l'échec ». Ce panorama de récents aspects de la coopération entre le Royaume-Uni et le Saint-Siège montre bien tout les progrès qui ont été accomplis, au long des années qui se sont écoulées depuis l'établissement de relations diplomatiques bilatérales, afin de promouvoir, à travers le monde, les nombreuses valeurs fondamentales que nous partageons. J'espère et je prie pour que ces relations continuent à être fructueuses, et pour qu'elles se reflètent dans une acceptation croissante du besoin de dialogue et de respect à tous les niveaux de la société entre le monde de la raison et le monde de la foi. Je suis convaincu que, dans ce pays également, il y a de nombreux domaines où l'Église et les autorités civiles peuvent travailler ensemble pour le bien des habitants, en harmonie avec la pratique historique de ce Parlement d'invoquer la guidance du Saint-Esprit sur ceux qui cherchent à améliorer la condition de tous. Afin que cette coopération soit possible, les groupes religieux incluant des institutions en relation avec l'Église catholique - ont besoin d'être libres pour agir en accord avec leurs propres principes et leurs convictions spécifiques basés sur la foi et l'enseignement officiel de l'Église. Ainsi, ces droits fondamentaux que sont la liberté religieuse, la liberté de conscience et la liberté d'association, seront garantis.

Les anges qui nous regardent depuis le magnifique plafond de cet antique Palais, nous rappellent la longue tradition à partir de laquelle le Parlement britannique a évolué. Ils nous rappellent que Dieu veille constamment sur nous pour nous guider et nous protéger. Et ils nous invitent à faire nôtre la contribution essentielle que la croyance religieuse a apportée et continue d'apporter à la vie de la nation.

Monsieur le Speaker, je vous remercie encore de cette invitation à m'adresser brièvement à cette assemblée distinguée. Permettez-moi de vous assurer, vous-même et le Lord Speaker, de mes vœux les meilleurs et de ma prière pour vous et pour les travaux féconds des deux Chambres de cet antique Parlement. Merci, et que Dieu vous bénisse!

Westminster Hall - City of Westminster Vendredi 17 septembre 2010

P.P. BENEDICTUS XVI

© Copyright 2010 - Libreria Editrice Vaticana

JOURNEE MONDIALE DU TOURISME

LE TOURISME ET LA BIODIVERSITE

Nous publions ci-dessous le message du Conseil pontifical pour la pastorale des migrants et des personnes en déplacement pour la Journée mondiale du tourisme qui aura lieu le 27 septembre. Elle a pour thème : « Le tourisme et la biodiversité ».

Avec le thème *Tourisme et biodiversité*, proposé par l'Organisation Mondiale compétente, la Journée Mondiale du Tourisme veut offrir sa contribution à cette année 2010, proclamée « *Année Internationale de la Diversité Biologique* » par l'Assemblée Générale des Nations Unies. Cette proclamation naît d'une profonde préoccupation « *pour les répercussions sociales*, économiques, environnementales et culturelles dérivant de la perte de la diversité biologique, y compris les conséquences adverses que celle-ci entraîne pour l'obtention des objectifs de développement du Millénaire, et veut mettre en relief la nécessité d'adopter des mesures concrètes pour contrer cette perte ».

La biodiversité, ou diversité biologique, se réfère à la grande richesse d'êtres qui vivent sur la terre, ainsi qu'à l'équilibre délicat d'interdépendance et d'interaction existant entre eux et avec le moyen physique qui les accueille et les conditionne. Cette biodiversité se traduit dans les différents écosystèmes, dont de bons exemples sont les bois, les zones humides, la savane, les forêts, le désert, les récifs de corail, les montagnes, les mers ou les zones polaires.

Ceux-ci sont confrontés à trois graves dangers, qui exigent une solution urgente : les changements climatiques, la désertification et la perte de la biodiversité. Au cours de ces dernières années, cette dernière s'est développée à un rythme sans précédents. Des études récentes indiquent qu'au niveau mondial 22% des mammifères, 31% des amphibiens, 13,6% des oiseaux et 27% des récifs sont menacés ou en danger d'extinction.

Il existe différents secteurs de l'activité humaine qui contribuent grandement à ces changements, dont l'un est, sans aucun doute, le tourisme, qui se situe parmi ceux qui ont connu l'une des croissances les plus importantes et les plus rapides. À cet égard, nous pouvons rappeler les chiffres fournis par l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT). Si les arrivées internationales de touristes ont été de 534 millions en 1995, et de 682 millions en l'an 2000, les prévisions indiquées dans son rapport Tourism 2020 Vision sont de 1.006 millions pour l'année 2010, et devraient atteindre 1.561 millions en l'an 2020, avec une croissance moyenne annuelle de 4,1%. Et à ces chiffres du tourisme international il faudrait ajouter ceux encore plus importants du tourisme intérieur. Tout cela nous montre la forte croissance de ce secteur économique, ce qui comporte certains effets importants pour la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité, avec le danger qu'elle débouche en un impact environnemental grave, surtout en ce qui concerne la consommation démesurée de ressources limitées (comme l'eau potable et le territoire) et la grande diffusion de la pollution et de déchets, dépassant les quantités qui seraient admissibles pour une zone déterminée.

La situation est aggravée par le fait que la demande touristique se tourne de plus en plus vers les destinations de la nature, attirée par les innombrables beautés de celleci, ce qui suppose un impact important sur les populations visitées, sur leur économies, sur l'environnement et sur leur patrimoine culturel. Ce fait peut représenter un élément de préjudice ou, au contraire, contribuer de façon significative et positive à la conservation du patrimoine. Le tourisme vit donc un paradoxe. Si d'une part il existe et se développe grâce à l'attraction qu'exercent certaines localités naturelles et culturelles, d'autre part celles-ci peuvent arriver à être détériorées ou même détruites par ce même tourisme, finissant par être exclues comme destinations, parce qu'ayant perdu l'attrait qui les caractérisait à l'origine.

Pour tout cela, nous devons affirmer que le tourisme ne peut se soustraire à ses responsabilités dans la défense de la biodiversité, mais, bien au contraire, qu'il doit y assumer un rôle actif. Le développement de ce secteur économique doit être accompagné inévitablement des principes de durabilité et de respect envers la diversité biologique.

communauté internationale s'est sérieusement préoccupée de tout cela, et ces thèmes ont été l'objet de multiples prononciations. Et l'Église veut joindre sa voix, depuis l'espace qui lui est propre, en partant de la conviction qu'elle a elle-même « une responsabilité envers la création et doit la faire valoir dans la sphère publique aussi. Ce faisant, elle doit préserver non seulement la terre, l'eau et l'air comme dons de la création appartenant à tous, mais elle doit surtout protéger l'homme de sa propre destruction ». Sans entrer dans la question de solutions techniques concrètes, qui seraient en dehors de ses compétences, l'Église se préoccupe d'attirer l'attention sur la relation entre le Créateur, l'être humain et la création. Le Magistère insiste à plusieurs reprises sur la responsabilité de l'être humain dans la préservation d'un environnement intègre et sain pour tous, dans la conviction que « la protection de l'environnement constitue un défi pour l'humanité tout entière: il s'agit du devoir, commun et universel, de respecter un bien collectif».

Tout comme le signale le Pape Benoît XVI dans son encyclique Caritas in veritate, « dans la nature, le croyant reconnaît le merveilleux résultat de l'intervention créatrice de Dieu, dont l'homme peut user pour satisfaire ses besoins légitimes - matériels et immatériels - dans le respect des équilibres propres à la réalité créée », et dont l'utilisation représente pour nous « une responsabilité à l'égard des pauvres, des générations à venir et de l'humanité tout entière ». Pour cela, le tourisme doit être respectueux de l'environnement, cherchant à atteindre une harmonie parfaite avec la Création, pour que, tout en garantissant la durabilité des ressources dont il dépend, il ne donne pas lieu à des transformations écologiques irréversibles.

suite à la page 10

Liturgie de la Parole

Dimanche 26 septembre 2010 – 26^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

Lecture du livre d'Amos (Am 6, 1a.4-7)

Malheur à ceux qui vivent bien tranquilles dans Jérusalem, et à ceux qui se croient en sécurité sur la montagne de Samarie. Couchés sur des lits d'ivoire, vautrés sur leurs divans, ils mangent les meilleurs agneaux du troupeau, les veaux les plus tendres ; ils improvisent au son de la harpe, ils inventent, comme David, des instruments de musique ; ils boivent le vin à même les amphores, ils se frottent avec des parfums de luxe, mais ils ne se tourmentent guère du désastre d'Israël! C'est pourquoi maintenant ils vont être déportés, ils seront les premiers des déportés ; et la bande des vautrés n'existera plus.

Psaume 145, 5a.6c.7ab, 7c-8, 9-10a

Heureux qui s'appuie sur le Seigneur son Dieu; il garde à jamais sa fidélité, il fait justice aux opprimés, aux affamés, il donne le pain.

Le Seigneur délie les enchaînés, le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes.

Le Seigneur protège l'étranger, il soutient la veuve et l'orphelin, il égare les pas du méchant. D'âge en âge, le Seigneur régnera!

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre à Timothée (1Tm 6, 11-16)

Toi, l'homme de Dieu, cherche à être juste et religieux, vis dans la foi et l'amour, la persévérance et la douceur. Continue à bien te battre pour la foi, et tu obtiendras la vie éternelle; c'est à elle que tu as été appelé, c'est pour elle que tu as été capable d'une si belle affirmation de ta foi devant de nombreux témoins. Et maintenant, en présence de Dieu qui donne vie à toutes choses, et en présence du Christ Jésus qui a témoigné devant Ponce Pilate par une si belle affirmation, voici ce que je t'ordonne: garde le commandement du Seigneur, en demeurant irréprochable et droit jusqu'au moment où se manifestera notre Seigneur Jésus Christ. Celui qui fera paraître le Christ au temps fixé, c'est le Souverain unique et bienheureux, le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, le seul qui possède l'immortalité, lui qui habite la lumière inaccessible, lui que personne n'a jamais vu, et que personne ne peut voir. A lui, honneur et puissance éternelle. Amen.

Acclamation (2 Co 8, 9)

Jésus Christ s'est fait pauvre, lui qui était riche, pour qu'en sa pauvreté vous trouviez la richesse.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 16, 19-31)

Jésus disait cette parabole : « Il y avait un homme riche, qui portait des vêtements de luxe et faisait chaque jour des

festins somptueux. Un pauvre, nommé Lazare, était couché devant le portail, couvert de plaies. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche; mais c'étaient plutôt les chiens qui venaient lécher ses plaies. Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra. Au séjour des morts, il était en proie à la torture ; il leva les yeux et vit de loin Abraham avec Lazare tout près de lui. Alors il cria: « Abraham, mon père, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper dans l'eau le bout de son doigt pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise. — Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : Tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur. Maintenant il trouve ici la consolation, et toi, c'est ton tour de souffrir. De plus, un grand abîme a été mis entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient aller vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne vienne pas vers nous". Le riche répliqua : "Eh bien! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. J'ai cinq frères : qu'il les avertisse pour qu'ils ne viennent pas, eux aussi, dans ce lieu de torture!" Abraham lui dit: "Ils ont Moïse et les Prophètes: qu'ils les écoutent! - Non, père Abraham, dit le riche, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront". Abraham répondit: "S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus" ».



Samedi 25 septembre 2010 – 26^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

ENTRÉE:

- R- Dieu nous accueille en sa maison, Dieu nous invite à son festin, Jour d'allégresse et jour de joie, Alleluia.
- O quelle joie quand on m'a dit : approchons-nous de sa maison, Dans la cité du Dieu vivant .
- 2- Criez de joie pour notre Dieu, chantez pour lui, car il est bon, Car éternel est son amour.

KYRIE : San Lorenzo

GLORIA: San Lorenzo

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;

Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous ;

Toi qui enlèves le péché du monde,

reçois notre prière ;

Toi qui es assis à la droite du Père,

prends pitié de nous.

Car toi seul es saint,

Toi seul es Seigneur

Toi seul es le Très-Haut :

Jésus-Christ, avec le Saint Esprit

Dans la gloire de Dieu le Père.

Amen.

PSAUME:

Le Seigneur est notre secours et nous chantons sa gloire éternellement.

ACCLAMATION: Taizé

PROFESSION DE FOI: récité

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts ;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie ;

il procède du Père et du Fils;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE:

Seigneur, écoute-nous, Seigneur, exauce-nous.

OFFERTOIRE: Fond musical

SANCTUS: français

Saint, tu es Saint, ô Seigneur, tu es vraiment Saint.

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire,

hosana au plus haut des cieux.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur,

hosana au plus haut des cieux

ANAMNESE:

Tu as connu la mort, tu es ressuscité et tu reviens encore pour nous sauver.

Viens, Seigneur, nous t'aimons,

Viens, Seigneur, nous t'attendons.

NOTRE PÈRE : récité

AGNUS: San Lorenzo

COMMUNION:

- 1- Ma chair s'unit au Corps du Christ et mon cœur à son cœur, Ma chair s'unit au Corps du Christ, pour être un même cœur.
- R Restons toujours unis mes frères, restons près de Jésus, En lui soyons unis mes frères, ne nous séparons plus.
- 2- Si nous mangeons le même pain, la même Eucharistie, Si nous mangeons le même pain, vivons la même vie.
- 3- C'est la loi de notre Seigneur, qui nous a tant aimés, C'est la loi de notre Seigneur, gardons la charité.

ENVOI:

- 1- Te umere nei matou ia oe e Maria e, no to aroha ia matou nei, ta oe mau tamarii.
- R- Ave, Ave, Ave, Ave Maria. (bis)

Dimanche 26 juillet 2010 – 26^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

ENTRÉE: MHNK 1bis

A faaroo mai, e te Fatu, i ta matou e ani atu nei Ma te pure ia Maria i te Karatia no ni'a mai.

Ninii maina, e Iesus here, i to Varua mo'a I ni'a iho ia matou nei e a muri noa'tu.

KYRIE: Liturgie orthodoxe - grec

GLORIA:

Gloria, Gloria in excelsis Deo (bis)

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,

Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.

Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,

Nous te glorifions, nous te rendons grâce,

pour ton immense gloire,

Seigneur Dieu, Roi du ciel,

Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;

Toi qui enlèves le péché du monde,

prends pitié de nous ;

Toi qui enlèves le péché du monde,

reçois notre prière;

Toi qui es assis à la droite du Père,

prends pitié de nous.

Car toi seul es saint,

Toi seul es Seigneur

Toi seul es le Très-Haut:

Jésus-Christ, avec le Saint Esprit

Dans la gloire de Dieu le Père.

Amen.

PSAUME:

Chantons le Seigneur, il comble les pauvres.

ACCLAMATION : Artemas

PROFESSION DE FOI: récité

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,

de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,

vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,

et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel :

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie ;

il procède du Père et du Fils;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE:

1- O Seigneur, écoute-nous, entends nos prières. O Seigneur, exauce-nous, prends pitié de nous.

2- E te Fatu e, a faaroo mai

i ta matou mau pure a faarii mai.

OFFERTOIRE: fond musical

SANCTUS : Rona - latin

ANAMNESE: tahitien

Ua puhapa mai te Kirito io tatou nei

Ua mauiui e ua pohe Oia

Ua tiafaahou e te ora nei a

E hoi mai Oia ma tona hanahana rahi.

NOTRE PÈRE : Louis DEISS - français

AGNUS: Dédé 2 – latin

COMMUNION:

- 1- Aimer Jésus, l'écouter en silence
 Baiser ses pieds, reposer sur son cœur,
 Mettre en lui seul toute ma complaisance,
 Voilà ma vie et voilà mon bonheur!
 Divine Jésus, doux Sauveur que j'adore,
 Pour vous aimer le temps me fait défaut:
 J'attends le ciel pour aimer plus encore,
 Ah! Que ne puis-je y voler aussitôt!
 J'attends le ciel pour aimer plus encore,
 Ah! Que ne puis-je y voler aussitôt!
- 2- Quand, en silence au dedans de moi-même, Tout doucement je pense à mon Jésus.

 Lorsque je sens et lui dis que je l'aime,
 Je suis heureux et ne veux rien de plus!

 Au fond du cœur il me parle et murmure
 Des mots si doux que j'en brûle d'amour!

 J'attends le ciel pour aimer sans mesure.

 Ah! Que ne puis-je y voler dès ce jour!

 J'attends le ciel pour aimer sans mesure.

 Ah! Que ne puis-je y voler dès ce jour!
- 3- Jésus, hélas! Toujours quelque souillure
 Attriste en moi vos regards si jaloux!
 Je vous oublie, ingrate créature.
 Et me complais en ce qui n'est point vous.
 Ah! Je voudrais, brisant mon esclavage,
 Quitter la terre et m'envoler là-haut!
 J'attends le ciel pour aimer sans partage.
 Ah! Que ne puis-je y voler aussitôt!
 J'attends le ciel pour aimer sans partage.
 Ah! Que ne puis-je y voler aussitôt!

ENVOI : *M.H.N.K.* 242

- 1- E Maria moa e, ua maere te fenua I te tau i fanau ai Oe to Fatu, to Atua
- R- E Maria mo'a e te metua no Iesu Ina ta'u mafatu ia oe a muri no'atu.

« La Cathédates »

SAMEDI 25 SEPTEMBRE 2010

Férie - vert

18h00 : **Messe dominicale** : Franco et Dean ;

DIMANCHE 26 SEPTEMBRE 2010

26ème Dimanche du temps ordinaire - vert

 $08h00: Messe: Gian-Carlo\ COLBASSANI\ et\ la\ famille$

MERMOZ-PINCA;

09h30 : **Baptême** de Heimanarii ; 16h00 : **Mère de Miséricorde** ;

LUNDI 27 SEPTEMBRE 2010

Saint Vincent de Paul – mémoire - blanc

05h50: Messe: Vincent BARRIER;

MARDI 28 SEPTEMBRE 2010

Saint Venceslas

Saint Laurent Ruiz et ses compagnons

05h50: **Messe**: Lucien, Emilia et Bernard CERAN-JERUSALEY et Michel TRACQUI;

MERCREDI 29 SEPTEMBRE 2010

Saint Michel, Saint Gabriel, Saint Raphaël, archanges fête - blanc

05h50 : Messe : Eugène dit Pierre TAUX ;

JEUDI 30 SEPTEMBRE 2010

Saint Jérôme – mémoire - blanc

05h50: Messe: Alain BOURDIN et sa famille;

18h30 : Office de Mère de Miséricorde ;

VENDREDI 1^{ER} OCTOBRE 2010

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus – fête - blanc

05h50: Messe: Anniversaire de mariage (28 ans) de

Beté et Bella – action de grâces;

13h30 à 15h00 : Confessions à la Cathédrale ;

SAMEDI 2 OCTOBRE 2010

Saints Anges Gardiens – mémoire - blanc

05h50: Messe: Audrey LOISEAU;

18h00 : Messe dominicale : Anniversaire du groupe

d'adoration – action de grâces;

DIMANCHE 3 OCTOBRE 2010

27ème Dimanche du temps ordinaire - vert

Fête des Familles

08h00 : **Messe** : Mihi Magdeleine ARAI ; 09h30 : **Baptême** de Kainoa et Valentin ;

« Beaucoup de gens croient que l'aveu de leurs défauts les dispense de s'en corriger ».

Marie Von Ebner

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- Lundi 27 septembre de 16h30 à 18h00 : Cours de débutant de solfège gratuit dans la salle Mgr Michel au presbytère de la Cathédrale – contact : Pauline 25 35 92 ;
- Lundi 27 septembre de 18h00 à 19h30 : Catéchèse pour les adultes au presbytère de la Cathédrale. Cette catéchèse a lieu tous les deux lundi de 18h00 à 19h30 ; Les inscriptions se font sur place au début des cours ;
- Mercredi 29 septembre à 17h00 : Répétition de chant pour les messes du samedi et dimanche ;

Publication de bans en vue du mariage

Il y a projet de mariage entre :

Tama TEARIKI et **Olga TEMAITITAHIO**. Le mariage sera célébré le **samedi 9 octobre 2010** à 10h00 à la cathédrale Notre-Dame de Papeete ;

Andrès LOPEZ et **Myriam JUSKIWIESKY**. Le mariage sera célébré le **samedi 9 octobre 2010** à 15h00 à la cathédrale Notre-Dame de Papeete ;

Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ces mariages sont obligées, en conscience, d'en avertir le curé de cette paroisse ou l'autorité diocésaine.

Denier du culte

- Pour la 1^{ère} semaine de la Campagne diocésaine du **Denier du Culte**, la communauté de la Cathédrale a récolté **202 876 fr** (5% de 2009 : 3 777 777 fr 7% de 2008 : 3 000 000 fr 9% de 2007 : 2 222 222 fr). D'ors et déjà, un grand merci aux généreux bienfaiteurs. La Campagne du Denier se terminera le 28 novembre.
- Rappel : les dons peuvent être déposé tous les jours soit dans les troncs placés dans la Cathédrale, soit au presbytère de la Cathédrale sous enveloppe.

Exposition du Saint-Sacrement

Tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 21h00;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 05h50 ;
- le samedi de 20h00 à 23h00;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

Office des Laudes

Du lundi au samedi à 05h30

Confessions

Vendredi de 13h30 à 15h00 à la Cathédrale ou au presbytère sur demande (téléphoner au 50 30 00)

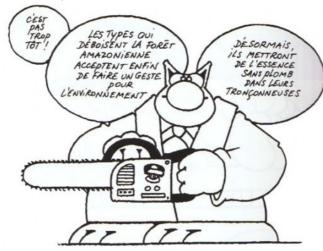
LE TOURISME ET LA BIODIVERSITE (SUITE)

Suite de la page 5

Le contact avec la nature est important ; c'est pourquoi le tourisme doit s'efforcer de respecter et de valoriser la beauté de la création, en n'oubliant pas que « beaucoup trouvent la tranquillité et la paix, se sentent renouvelés et fortifiés, lorsqu'ils sont en contact étroit avec la beauté et l'harmonie de la nature. Il existe donc une sorte de réciprocité : si nous prenons soin de la création, nous constatons que Dieu, par l'intermédiaire de la création, prend soin de nous ».

Il y a un élément qui rend si possible encore plus exigeant cet effort. Dans sa recherche de Dieu, l'être humain

découvre certains chemins s'approcher pour Mystère, qui a la création comme point de départ. La et la diversité biologique nous parlent du Dieu Créateur, qui se rend présent dans sa création, «car la grandeur et la beauté des créatures font, par analogie, contempler leur Auteur» (Sg 13, 5), « car c'est la source même de la beauté qui les a créés » (Sg 13, 3). C'est pour cela que, dans sa diversité,



le monde « s'offre au regard de l'homme comme trace de Dieu, lieu où se révèle sa puissance créatrice, providentielle et rédemptrice ». Pour cette raison, nous approchant de la création dans toute sa variété et sa richesse, le tourisme peut représenter une occasion pour promouvoir ou intensifier l'expérience religieuse.

Tout cela rend urgente et nécessaire la recherche d'un équilibre entre tourisme et diversité biologique, où tous deux se soutiennent mutuellement, afin que le développement économique et la protection de l'environnement n'apparaissent pas comme des éléments opposés et incompatibles, mais qu'on vise à concilier les exigences mutuelles.

Les efforts pour protéger et promouvoir la diversité biologique dans sa relation avec le tourisme passent, en premier lieu, par le développement de stratégies participatives et partagées, qui engagent les différents secteurs concernés. La plupart des gouvernements, des internationales. des associations institutions professionnelles secteur du touristique et des organisations non gouvernementales défendent, avec une vision à longue échéance, la nécessité d'un tourisme durable comme seule forme possible pour que son développement soit en même temps économiquement rentable, protège les ressources naturelles et culturelles, et prête une aide réelle à la lutte contre la pauvreté.

Les autorités publiques doivent offrir une législation

claire, qui protège et renforce la biodiversité, en augmentant les bénéfices et en réduisant les coûts du tourisme, tout en veillant sur le respect des normes. Certes, cela doit être accompagné par des investissements importants dans la planification et l'éducation. Les efforts gouvernementaux devront augmenter dans les lieux les plus vulnérables et où la dégradation a été plus intense. Peut-être que dans certains d'entre eux le tourisme devrait être limité ou même évité.

Pour ce qui est du secteur de l'entreprise du tourisme, on lui demande de « concevoir, développer et mener ses activités en en réduisant au minimum les effets négatifs

> protection sur la écosystèmes sensibles et de l'environnement en général, en contribuant au contraire activement à leur protection et en faisant directement bénéficier de ses activités les communautés locales et indigènes ». Pour ce faire, il faudrait réaliser des études préventives sur la durabilité de chaque produit touristique, en mettant en les contributions relief positives réelles mais aussi les risques potentiels, en partant de la conviction que

le secteur ne peut pas viser l'objectif du bénéfice maximum quel qu'en soit le coût.

Finalement, les touristes doivent être conscients que leur présence en un lieu déterminé n'est pas toujours positive. À cette fin, ils doivent être informés sur les bénéfices réels que la conservation de la biodiversité entraîne, et être éduqués aux modalités du tourisme durable. De même, les touristes devraient réclamer aux entreprises touristiques des propositions qui contribuent réellement au développement du lieu. En aucun cas il faudra porter préjudice au territoire et au patrimoine historique-culturel des destinations en faveur du touriste, en s'adaptant à ses goûts ou à ses désirs. Un effort important, qui doit être réalisé de façon particulière par la pastorale du tourisme, c'est l'éducation à la contemplation, qui aide les touristes à découvrir l'empreinte Dieu dans la grande richesse de la biodiversité.

Ainsi, un tourisme qui se développe en harmonie avec la création fera résonner dans le cœur du touriste la louange du psalmiste : « *Notre Seigneur, qu'il est puissant ton nom par toute la terre !* » (Ps 8, 2).

Cité du Vatican, le 24 juin 2010

+ Antonio Maria Vegliò, Président + Agostino Marchetto Archevêque, Secrétaire



CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PAPEETE

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°48/2010 Dimanche 3 octobre 2010 – 27^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

HUMEURS

Samedi matin, l'Accueil Te Vai-ete était dans l'effervescence... les *accueillis* avaient invités les acteurs et soutiens de l'Accueil afin de « *célébrer* » la fin des « *grands travaux* » de rénovation. Le 23 décembre prochain, l'Accueil Te Vai-ete fêtera ces 16 ans... depuis que chemin parcouru, que de fidélité dans le soutien et la présence : médecins, dentistes, travailleurs sociaux, et les nombreux bénévoles qui ont donné, pour certains plus de 4 à 5 ans de présence fidèle.

Notre archevêque était présent, nous rappelant ainsi l'option préférentielle de l'Église pour les plus pauvres ; la Mairie de Papeete, partenaire et soutien inconditionnel depuis 16 ans était représentée par son Secrétaire Général et par la responsable du Service Social de la Mairie.

Les travaux effectués afin de rendre l'Accueil plus convivial, plus pratique et aussi afin de

répondre davantage aux normes, ont été réalisés en intégralité, sur fonds propres et s'élèvent à 3 250 000 fr. L'accent a été mis sur cet aspect essentiel pour le Secours Catholique : la prise en charge des travaux par nous-mêmes, non pas pour dire : « *T'as vu... c'est nous tout seul !* » mais pour rappeler à chacun d'entre nous que la solidarité, c'est l'affaire de tous... C'est dans cette même perspective, que désormais l'Accueil a choisi de prendre en charge « son électricité » qui jusqu'à ce jour était gracieusement mise à notre disposition par la Mairie.

Nos invités furent agréablement surpris et impressionnés de voir les Accueillis s'afférer et se prendre en charge pour la préparation du repas, du service et du nettoyage.

Bonne continuation à l'Accueil... peut-être pas longue vie... l'espérance étant qu'un jour de tels lieux ne soient plus nécessaires!



EN MARGE DE L'ACTUALITE

L'objection de conscience menacée

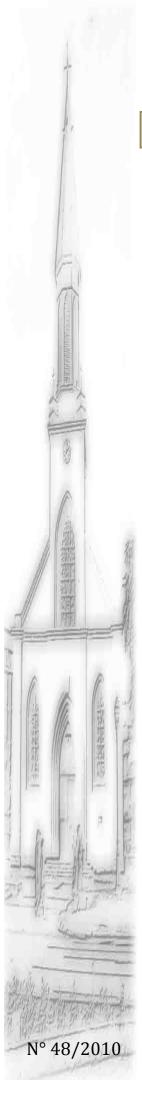
Les lois qui ont introduit la légalisation de l'interruption volontaire de la grossesse en France, en Europe, et un peu partout dans le monde, ont toutes prévu des dispositions qui protègent le droit des médecins et parfois des sages-femmes à refuser de pratiquer des avortements pour motif de conscience. Or il s'avère que le nombre des médecins qui invoquent le droit à l'objection de conscience pour refuser de pratiquer des avortements va croissant, en particulier parmi les jeunes médecins. C'est une bonne nouvelle qui montre que de plus en plus de gens deviennent conscients du caractère grave et profondément immoral de l'avortement.

Mais cette situation provoque l'inquiétude et la colère des « *pro avortement* ». En plusieurs pays européens, ces gens cherchent une parade à cette raréfaction des avorteurs ; et celle qui leur paraît obvie est de restreindre le droit à l'objection de conscience. L'offensive a déjà commencé et a même atteint le Conseil de l'Europe. En effet, à la demande de l'Assemblée Permanente, le « *Centre Européen pour la Loi et la Justice* » a préparé un mémorandum examinant les

principales dispositions d'un projet de résolution intitulé: « Accès des femmes à des soins médicaux légaux ». Sous ce nom de « soins médicaux légaux » se cache tout simplement l'avortement. Le texte vise à restreindre de manière drastique le droit à l'objection de conscience. On reconnaît là une prétention récurrente de gens qui tentent de se réserver l'exercice des droits de l'homme en en privant ceux qui les gênent. Bien entendu ces revendications intolérables sont habillées très habilement et très hypocritement dans un vocabulaire séduisant et trompeur.

C'est rendre service à l'humanité que de dénoncer cette entreprise qui vise à restreindre dans un premier temps, puis sans doute à supprimer totalement, la possibilité d'exercer un droit parmi les plus fondamentaux, celui de refuser de faire un acte contraire à sa conscience. Espérons que les médecins et autres professionnels de la santé ne se laisseront pas confisquer ce droit.

+ HUBERT COPPENRATH
Archevêque de Papeete



HONNEURS DES SERVITEURS « INUTILES »

Commentaire de l'Évangile du 27^{eme} Dimanche du Temps ordinaire

À peine entré dans l'Ordre, un frère âgé, un peu le sage de la communauté de l'époque me dit ces mots qui me marquèrent pour toujours : « Philippe, si tu veux être heureux dans ta vie dominicaine, n'oublie jamais le principe suivant : "Tu récolteras au maximum dix pour cent de ce que tu as semé tout en sachant que quatre-vingt dix pour cent de ce que tu récolteras auront été semés par d'autres que toi" ». D'après lui donc, je ne récolterai jamais plus de dix pour cent que j'ai semé. Cela nous demande une sacrée dose d'humilité. D'ailleurs, je ne pense pas qu'une telle théorie puisse plaire aux

agriculteurs. Mais voilà, il n'en va pas des êtres humains comme il en va de la terre. Et après un peu plus de vingt années passées dans l'Ordre, je dois bien reconnaître que ce vieux sage avait raison. Les années de la vie lui avaient enseigné une telle sagesse et je le remercie encore aujourd'hui de me l'avoir partagée à l'époque.

Dix pour cent,

quand on y pense, ce n'est quand même pas grand-chose. Et pourtant, il semble que cela soit préférable ainsi. D'après les évangiles, toutes et tous, dans la foi au Dieu de Jésus-Christ, nous sommes appelés à devenir des semeurs, c'est-à-dire à passer notre vie à semer à chaque instant, dans toute situation et ce, que je sois malade ou en bonne santé. Semer, semer mais sans jamais regarder en arrière parce que ce qui a été semé, ne nous appartient plus. Cela n'est plus de notre ressort. Nous sommes d'abord et avant tout des semeurs, des serviteurs quelconques. Telle est notre tâche fondamentale. Nous semons d'ailleurs de manière quelque peu étonnante. En effet, nos semailles se trouvent dans le regard que nous posons, dans la main que nous prenons, dans les mots que nous susurrons, dans le silence de notre écoute. Il existe tant et tant de semailles qui viennent au jour chaque fois que nous mettons de l'humanité dans ce que nous faisons. Cette humanité éclaire alors celles et ceux qui la reçoivent d'une lumière toute spéciale puisque cette dernière prend sa source en la part divine qui in-habite en chacune et chacun de nous. Voilà notre destinée. Nous sommes invités à devenir des semeurs, des serviteurs quelconques qui ne méritent rien du simple fait qu'ils ont accompli ce qui était attendu d'eux. Ils ne méritent rien car le mérite ne se recherche pas, voire le mérite ne se mérite pas. Et ceci peut nous sembler bien paradoxal. En effet, tout être humain a besoin d'être reconnu. Une simple

reconnaissance nous donne l'impression d'exister, d'avoir de l'importance aux yeux de quelqu'un d'autre. Il n'y a rien de pire comme expérience que celle de l'indifférence. Toutefois, semble dire le Christ, la reconnaissance ne peut pas être une fin en soi mais plutôt une conséquence des actes que nous posons. Si la finalité de mes actions est la reconnaissance, je me trompe de cible car je ne rencontre par l'autre en son altérité, en sa différence, en sa situation de souffrance lorsque celle-ci traverse l'être qui croise ma route. Non dans la dynamique de la reconnaissance pour la reconnaissance, mon objectif est d'abord la recherche



mon bonheur personnel et l'autre n'est que l'instrument qui va me permettre une satisfaction future. Or il n'y a de rien pire que d'instrumentaliser un être humain à ses propres fins. En agissant de la sorte, j'entre dans une dynamique perverse où j'utilise quelqu'un pour arriver à un état de satisfaction personnelle que j'aurai moi-même décidé : je désire mériter une reconnaissance pour tout le bien que j'ai fait autour de moi. La quête

incessante du mérite de la reconnaissance va à l'encontre même de la tâche de tout serviteur, de tout semeur. Nous avons à semer, à ne jamais nous arrêter de semer. Telle est notre vocation. Le reste appartient tout simplement à l'Esprit Saint. Il poursuit ce que nous avons commencé. Il accompagne cette terre humaine ensemencée pour la faire grandir en toute liberté. Tout cela est sans doute vrai mais la reconnaissance est également nécessaire à notre épanouissement. Que faire alors? Ne recherchons pas la reconnaissance pour elle-même, elle ne viendra pas car celles et ceux qui marchent avec nous sur la route sentiront que la finalité de nos actions est d'abord pour nous-mêmes. Nous ne sommes pas en vérité. Non, devenons plutôt de véritables semeurs de Dieu, des serviteurs quelconques qui font juste ce qu'ils ont à faire car ils sont heureux de le faire. Des semeurs et serviteurs qui ont découvert que toute personne rencontrée en vérité les faisait grandir. Des semeurs et des serviteurs qui ont tellement plus reçu qu'ils n'ont été eux-mêmes capables de donner. Des semeurs et des serviteurs qui sont libres d'eux-mêmes et c'est grâce à cette liberté intérieure qu'ils seront reconnus aux yeux des autres. Oui, devenons ces serviteurs quelconques qui, parce qu'ils sont quelconques, sont tellement grands aux yeux de Dieu.

Amen

Père Philippe COCHINAUX, o.p.

DIRECTOIRE SUR LA PIETE POPULAIRE ET LA LITURGIE

LES SAINTS ANGES

L'« angéologie » est très à la mode dans les milieux « new-âge ». Certaines librairies ont des rayons complets de livre parlant des anges : leurs noms, leurs manifestations ... L'Église, à de tout temps, donné une place privilégiée au Anges, notamment aux trois archanges que nous avons célébré cette semaine : Saint Michel, saint Gabriel et saint Raphaël. Le 2 octobre, nous célèbrerons nos Anges gardiens. L'occasion pour nous de revenir sur l'enseignement de l'Église au sujet des Anges à partir du « Directoire sur la Piété Populaire » publié en décembre 2001 par la Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements.

213. L'Église, dans son enseignement, présente, dans un langage clair et sobre, « l'existence des êtres spirituels et incorporels, que la Sainte Écriture appelle les Anges, comme une vérité de foi. À ce témoignage explicite de l'Écriture correspond l'unanimité de la Tradition ».

Selon l'Écriture Sainte, les Anges sont les messagers de Dieu, « invincibles porteurs de ses ordres, attentifs au son de sa parole » (Ps 103, 20), placés au service de son dessein de salut, « envoyés en service pour ceux qui doivent hériter du salut » (He 1, 14).

214. Les fidèles n'ignorent pas généralement les nombreux épisodes de l'Ancienne et de la Nouvelle alliance, dans lesquels les saints Anges manifestent leur présence. Ainsi, ils savent notamment que les Anges gardent les portes du paradis terrestre (cf. Gn 3, 24), qu'ils sauvent Agar et son enfant Ismaël (cf. Gn 21, 17), qu'ils retiennent la main d'Abraham qui s'apprête à sacrifier Isaac (cf. Gn 22, 11), qu'ils annoncent des naissances prodigieuses (cf. Jg 13, 3-7), qu'ils gardent les pas du juste (cf. Ps 91, 11), qu'ils louent sans cesse le Seigneur (cf. Is 6, 1-4), et qu'ils présentent à Dieu les prières des Saints (cf. Ap 8, 3-4). Ils se souviennent aussi de l'Ange qui intervint en faveur du prophète Elie, en fuite et à bout de forces (cf. 1 R 19, 4-8), d'Azarias et de ses compagnons jetés dans la fournaise (cf. Dn 3, 49-50), de Daniel enfermé dans la fosse aux lions (cf. Dn 6, 23). Enfin, l'histoire de Tobie leur est familière : Raphaël « l'un des sept Anges qui se tiennent devant le Seigneur » (Tb 12, 15), rendit de nombreux services à Tobie, au jeune Tobie, son fils, et à Sara, la femme de ce dernier.

Les fidèles savent aussi que les anges sont présents dans un certain nombre d'épisodes de la vie de Jésus, où ils exercent une fonction particulière : ainsi, l'Ange Gabriel annonce à Marie qu'elle concevra et donnera naissance au Fils du Très-Haut (cf. Lc 1, 26-38), et, de même, un Ange révèle à Joseph l'origine surnaturelle de la maternité de la Vierge (cf. Mt 1, 18-25); les Anges annoncent aux bergers de Béthléem la joyeuse nouvelle de la naissance du Sauveur (cf. Lc 2, 8-14); «l'Ange du Seigneur» protège la vie de l'enfant Jésus menacée par Hérode (cf. Mt 2, 13-20); les Anges assistent Jésus pendant son séjour dans le désert (cf. Mt 4, 11) et ils le réconfortent durant son agonie (cf. Lc 22, 43); enfin, ils annoncent aux femmes, qui se rendent au tombeau du Christ, que celui-ci est « ressuscité » (cf. Mc 16, 1-8), et ils interviennent encore au moment de l'Ascension pour révéler aux disciples le sens de cet événement et pour annoncer que « Jésus... reviendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel » (Ac 1, 11).

Les fidèles comprennent l'importance de l'avertissement de Jésus de ne pas mépriser un seul des petits qui croient en lui, « parce que leurs Anges dans les cieux contemplent sans cesse la face de mon Père » (Mt 18, 10), ainsi que la parole réconfortante selon laquelle « il y a de la joie chez les Anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit » (Lc 15, 10). Enfin, les fidèles savent que « le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les Anges avec lui » (Mt 25, 31) pour juger les vivants et les morts, et mettre un point final à l'histoire.

215. L'Église qui, à ses débuts, fut gardée et défendue par le ministère des Anges (Ac 5, 17-20; 12, 6-11) expérimente constamment la « *protection mystérieuse et puissante* » de ces esprits célestes, qu'elle vénère et dont elle sollicite l'intercession.

Au cours de l'Année liturgique, l'Église célèbre la participation des Anges aux événements du salut; elle consacre aussi à leur mémoire certains jours particuliers : le 29 septembre (fête des Archanges Michel, Gabriel et Raphaël) et le 2 octobre (mémoire des Anges Gardiens). L'Église célèbre encore en leur honneur une Messe votive, dont la préface proclame que « la gloire de Dieu resplendit dans les Anges»; dans la célébration des mystères divins, elle s'associe au chant des Anges pour proclamer la gloire du Dieu trois fois saint (cf. Is. 6, 3) et elle sollicite leur aide pour porter l'offrande eucharistique « sur l'autel céleste, en présence de la gloire de Dieu » ; elle célèbre l'office de louange en leur présence (cf. Ps. 137, 1) ; elle confie les prières des fidèles au ministère des Anges (cf. ap. 5, 8; 8, 3), ainsi que la douleur des pénitents, et la défense des innocents contre les attaques du Malin; à la fin de chaque journée, elle implore Dieu d'envoyer ses anges pour garder ceux qui prient dans la paix ; elle prie les esprits célestes de venir en aide aux agonisants; et, au cours du rite des obsèques, elle supplie les Anges d'accompagner l'âme du défunt jusqu'au paradis et de garder son tombeau.

216. Tout au long des siècles, les fidèles ont exprimé leur foi dans le ministère des Anges en recourant à de nombreuses formes de piété: ainsi, ils ont choisi les Anges comme patrons des villes et protecteurs des corporations ; ils ont érigé en leur honneur des sanctuaires célèbres (le Mont-Saint-Michel en Normandie, Saint-Michel de Cluse dans le Piémont, et Saint-Michel du Mont-Gargan dans les Pouilles), et fixé des jours de fête ; enfin, ils ont composé des hymnes et des pieux exercices. La piété populaire a contribué, d'une manière particulière, au développement de la dévotion envers l'Ange Gardien. Saint Basile le Grand (+379) enseignait déjà que « *chaque* fidèle a, près de lui, un Ange qui le protège et le conduit sur le chemin qui mène à la vie éternelle ». Cette doctrine vénérable s'est peu à peu consolidée tout au long des siècles en se rattachant à des fondements bibliques et patristiques, et elle a donné naissance à des expressions variées de la piété populaire, jusqu'à l'œuvre de saint

Bernard de Clairvaux (+ 1153), qui est considéré comme le grand docteur et l'apôtre éminent de la dévotion envers les Anges Gardiens. Pour saint Bernard, les Anges Gardiens sont la preuve que « le ciel ne néglige rien de ce qui peut nous être utile », c'est pourquoi il place « à nos côtés ces esprits célestes qui ont pour mission de nous protéger, de nous instruire et de nous guider ».

La dévotion envers les Anges Gardiens suscite aussi un style de vie qui est caractérisé par :

- l'action de grâces adressée à Dieu qui accepte de placer des esprits d'une si grande sainteté et dignité au service des hommes :
- une attitude de droiture et de piété, suscitée par la conscience de vivre constamment en présence des saints Anges ;
- une confiance sereine dans les situations difficiles, inspirée par la conviction que le Seigneur guide et assiste le fidèle sur le chemin de la justice, en recourant en particulier au ministère des Anges.

Parmi les prières adressées à l'Ange Gardien, celle de l'*Angele Dei* est particulièrement répandue; dans de nombreuses familles, elle fait partie de la prière du matin et du soir, et, en de nombreux endroits, elle accompagne aussi la prière de l'*Angelus Domini*.

217. Les expressions de la piété populaire envers les saints Anges sont légitimes et bienfaisantes, mais elles peuvent donner lieu à des déviations, parmi lesquelles il

convient de citer :

- l'erreur suivante peut progressivement s'immiscer dans l'âme de certains fidèles : le monde et la vie seraient soumis à des tensions démiurgiques, c'est-à-dire à la lutte incessante entre les bons esprits et les esprits mauvais, ou entre les Anges et les démons ; l'homme serait alors terrassé par des puissances supérieures contre lesquelles il ne pourrait rien faire. Une telle conception a pour effet d'affaiblir le sens de la responsabilité personnelle ; de plus, elle ne concorde pas avec l'enseignement authentique de l'Évangile à propos de la lutte contre le Malin ; l'Évangile exige, en effet, du disciple du Christ la droiture morale, l'engagement pour l'Évangile, l'humilité et la prière ;
- certains fidèles peuvent être tentés de considérer les événements de la vie quotidienne d'une manière schématique et simpliste, voire infantile, en rendant le Malin responsable de leurs difficultés, y compris les plus minimes, et, au contraire, en attribuant à l'Ange Gardien leurs succès et leurs réalisations positives; or, de telles interprétations n'ont aucun rapport, ou si peu, avec le véritable progrès spirituel de la personne qui consiste à rejoindre le Christ. Il faut aussi réprouver l'usage de donner aux Anges des noms particuliers, que la Sainte Écriture ignore, hormis ceux de Michel, Gabriel et Raphaël.

© Copyright 2001 - Libreria Editrice Vaticana

LE CONSEIL DE L'EUROPE S'ATTAQUE A L'OBJECTION DE CONSCIENCE

Monde étrange qui n'a sur les lèvres que le mot « Liberté » mais qui ne supporte pas que l'autre puisse penser différemment de lui. Le mémorandum qui va être présenté dans quelques jours à l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe en est la parfaite illustration. Une présentation du sujet ci-dessous qui nous permet de mieux saisir les enjeux de ce débat. N'hésitons pas à interpeler nos médecins... qui sont les premiers concernés!

À la demande des membres de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (APCE), le Centre européen pour la loi et la justice (ECLJ) a préparé un mémorandum examinant les principales dispositions du projet de résolution intitulé « Accès des femmes à des soins médicaux légaux : problème du recours non réglementé à l'objection de conscience » présenté par Christine M°Cafferty (Cf. Synthèse de presse du 24/06/10). Ce mémorandum avertit les membres de l'APCE que plusieurs recommandations de cette résolution violent sérieusement la liberté de conscience des médecins telle qu'elle est garantie dans la loi européenne et internationale. Entre autres dispositions inacceptables, le projet de résolution demande aux États membres de l'Europe :

- d'« obliger les professionnels de santé à donner le traitement désiré auquel le patient a légalement droit [i.e. l'avortement] en dépit de son objection de conscience » ;
- d'obliger le professionnel de santé à prouver que « leur objection est fondée en conscience ou sur des croyances religieuses et que leur refus est donné en toute bonne foi »
- de priver « les institutions publiques/d'Etat telles que les hôpitaux et cliniques publics dans leur ensemble » de la « garantie du droit à l'objection de conscience » ;
- de créer un « registre des objecteurs de conscience » ;

- de créer « *un mécanisme de plainte efficace* » contre les objecteurs de conscience.

Le mémorandum de l'ECLJ rappelle et décrit les principaux aspects du droit à l'objection de conscience des professionnels de santé en se basant sur une vaste recherche des lois protégeant la conscience de ceux-ci dans les 47 États membres du Conseil de l'Europe et les 50 États des États-Unis d'Amérique. Entre autre, il apparaît clairement dans ces législations que le droit à l'objection de conscience est garanti dans les lois européenne et internationale et par des réglementations internationales d'éthique professionnelle, qu'il s'applique aux individus comme aux institutions et qu'il est bien régulé dans la majorité des sociétés démocratiques.

* * * * * * *

Le projet de résolution « Accès des femmes à des soins médicaux légaux : problème du recours non réglementé à l'objection de conscience » présenté en juin 2010 par la Commission des questions sociales, de la santé et de la famille de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (APCE) et rédigé par Christine M^cCafferty suscite de nombreuses contestations (Cf. Synthèse de presse du 24/06/10). L'APCE débattra de ce projet de résolution et de recommandation le 7 octobre 2010. Pour le Centre européen pour la loi et la justice (ECLJ), ce projet est très préoccupant car il porte atteinte à la liberté

de conscience des prestataires de soins de santé (Cf. Synthèse de presse du 21/09/10). Le texte considère que l'objection de conscience pose problème car son invocation croissante par les professionnels de santé rendrait de plus en plus difficile « l'accès aux "services de santé reproductive", c'est-à-dire principalement l'accès à l'avortement, mais aussi à la procréation médicalement assistée ou encore à la stérilisation à visée contraceptive ». Le projet mentionne également les techniques d'euthanasie active. Grégor Puppinck, directeur de l'ECJL, explique que le recours à la notion d'« équilibre » est au centre de l'argumentation du rapport de Mme M^cCafferty. Le droit utilise en effet la notion d'« équilibre » pour résoudre des situations dans lesquelles deux droits contradictoires et de même valeur s'opposent. Le droit à l'objection de conscience pourrait s'opposer à un « droit à l'avortement » s'il existait. Or, «un tel droit n'existe pas et ne peut exister, car l'avortement est par définition une exception au droit à la vie, et non un droit en lui-même » a souligné Grégor Puppinck. En supposant qu'un « droit à l'avortement » existe, il ne pourrait avoir la même valeur que le droit à l'objection de conscience car ce dernier s'enracine « dans un droit fondamental et inconditionné: la liberté de conscience. En revanche, l'avortement ne peut être un droit fondamental car il ne résulte pas de la nature de l'homme et il est conditionné ». Enfin, s'il existait un « droit à l'avortement », l'obligation de le garantir pèserait sur l'État le reconnaissant comme tel et non pas sur un médecin ou une sage-femme personnellement confronté à une demande d'IVG. Le projet de Mme M^eCafferty propose que les États membres obligent les personnels médicaux qui s'y refusent, pour des raisons de conscience, à pratiquer des IVG et autres « soins de santé génésique ». D'une part, le texte propose de retirer le droit à l'objection de conscience de toute personne participant indirectement à un avortement comme c'est le cas pour certains anesthésistes, infirmières, sages femmes ou aides soignants. D'autre part, le texte invite les Etats à « obliger le prestataire de soins de santé [directement concerné] à fournir le traitement désiré auquel le patient a légalement droit, malgré son objection de conscience » : contrainte qui s'appliquerait « en cas d'urgence » et surtout « lorsqu'il n'est pas possible de diriger le patient vers un autre prestataire de soins de santé (en particulier en

l'absence de praticien équivalent à une distance raisonnable) ». Tout médecin pourrait ainsi être légalement obligé de procéder lui-même à un avortement : « cette obligation renvoie au modèle totalitaire en vigueur actuellement en Chine, ou autrefois en Europe de l'Est où les médecins étaient, dans certains pays, obligés de faire des avortements ». Ces recommandations du rapport de M^{me} M^cCafferty violent les droits fondamentaux des professions médicales, à commencer par leur liberté de conscience. L'un de ces objectifs majeurs est clairement de transformer le droit fondamental de l'objection morale tel qu'énoncé par des clauses de conscience en une exception à la règle générale. Cette manœuvre est profondément symbolique: « le "droit à l'avortement" deviendrait la règle et l'objection de conscience l'exception ». Autrement dit, « c'est l'objection de conscience qui devient en quelque sorte immorale, car contraire au droit à l'avortement ». Grégor Puppinck explique que « le droit de refuser de pratiquer un avortement ou une euthanasie n'est pas une question d'opinion individuelle ou de choix religieux : c'est une question de justice. [...] Vouloir enfermer l'objection de conscience dans le domaine de la liberté d'opinion, c'est enfermer la justice dans le relativisme». Le projet M^cCafferty tente précisément d'entacher « les objecteurs de conscience d'une présomption de mauvaise foi, en indiquant qu'ils 'doivent prouver que leur objection se fonde sur leurs convictions religieuses ou leur conscience et que leur refus est de bonne foi ». Il s'agit d'une façon de ramener l'objection de conscience des médecins « à une simple opinion parmi d'autres, devant être équilibrée avec les opinions et désirs des tiers. Ainsi, tout devient relatif, sauf la loi qui s'impose aux consciences». Le 23 septembre 2010, Sophia Kuby, directrice exécutive de European Dignity Watch a également dénoncé la tentative du Conseil de l'Europe de faire de l'avortement un « droit ». Elle souligne que le rapport requiert de la part des médecins de présenter uniquement des croyances religieuses pour justifier d'un refus de procéder à certains actes, comme par exemple des avortements. Le rapport demande également que les hôpitaux publics et les cliniques n'aient pas le droit d'objecter et qu'un registre des objecteurs de conscience soit créé. Les médias français restent aujourd'hui assez silencieux sur le sujet.

ISEPP

CONFERENCES DE L'ISEPP

Mercredi 6 octobre à 17h « Temps de l'enfance, temps de l'enfant » Par Renaud HETIER, Docteur en sciences de l'éducation, Maître de conférences à l'UCO.

Mercredi 13 octobre à 17h « L'ennui à l'école : utilités et utilisations de l'ennui à l'école primaire » Par Séverine FERRIERE, Docteure en psychologie sociale

> Mercredi 20 octobre à 17h « Le « nanomonde » : un nouvel eldorado ?» Par Catherine MOUNEYRAC, Docteure en Bio-Chimie, Professeure HDR à l'Université Catholique de l'Ouest

Mercredi 27 octobre à 17h « L'île aux anthropologues » Par Jean-Marc PAMBRUN, Ecrivain, artiste, anthropologue

Mercredi 10 novembre à 17h « L'addiction aux nouvelles technologies chez l'adolescent » Par le Professeur Marcel RUFO, Pédopsychiatre

Liturgie de la Parole Dimanche 3 octobre 2010 – 27^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

Lecture du livre d'Habacuc (1, 2-3; 2, 2-4)

« Combien de temps, Seigneur, vais-je t'appeler au secours, et tu n'entends pas, crier contre la violence, et tu délivres pas! Pourquoi m'obliges-tu à voir l'abomination et restes-tu à regarder notre misère ? Devant moi, pillage et violence; dispute et discorde se déchaînent. Je guetterai ce que dira le Seigneur ». Alors le Seigneur me répondit : « Tu vas mettre par écrit la vision, bien clairement sur des tablettes, pour qu'on puisse la lire couramment. Cette vision se réalisera, mais seulement au temps fixé; elle tend vers son accomplissement, elle ne décevra pas. Si elle paraît tarder, attends-la : elle viendra certainement, à son heure. Celui qui est insolent n'a pas l'âme droite, mais le juste vivra par sa fidélité ».

Psaume 94, 1-2, 6-7ab, 7d-8a.9

Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre salut! Allons jusqu'à lui en rendant grâce, par nos hymnes de fête acclamons-le!

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, adorons le Seigneur qui nous a faits. Oui, il est notre Dieu; nous sommes le peuple qu'il conduit.

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole? « Ne fermez pas votre cœur comme au désert, où vos pères m'ont tenté et provoqué, et pourtant ils avaient vu mon exploit ».

Lecture de la seconde lettre de saint Paul Apôtre à Timothée (1, 6-8.13-14)

Fils bien-aimé, je te rappelle que tu dois réveiller en toi le

don de Dieu que tu as reçu quand je t'ai imposé les mains. Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de raison. N'aie pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur, et n'aie pas honte de moi, qui suis en prison à cause de lui; mais, avec la force de Dieu, prends ta part de souffrance pour l'annonce de l'Évangile. Règle ta doctrine sur l'enseignement solide que tu as reçu de moi, dans la foi et dans l'amour que nous avons en Jésus Christ. Tu es le dépositaire de l'Évangile ; garde-le dans toute sa pureté, grâce à l'Esprit Saint qui habite en nous.

Acclamation (cf. 1 P 1, 23)

Dieu nous a fait renaître d'une semence impérissable : sa parole vivante qui demeure pour toujours.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 17, 5-10)

Les Apôtres dirent au Seigneur : « Augmente en nous la foi!» Le Seigneur répondit: « La foi, si vous en aviez gros comme une graine de moutarde, vous diriez au grand arbre que voici : "Déracine-toi et va te planter dans la mer", et il vous obéirait. Lequel d'entre vous, quand son serviteur vient de labourer ou de garder les bêtes, lui dira à son retour des champs : "Viens vite à table" ? Ne lui dira-t-il pas plutôt: "Prépare-moi à dîner, mets-toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et que je boive. Ensuite tu pourras manger et boire à ton tour". Sera-t-il reconnaissant envers ce serviteur d'avoir exécuté ses ordres? De même vous aussi, quand vous aurez fait tout ce que Dieu vous a commandé, dites-vous : "Nous sommes des serviteurs quelconques : nous n'avons fait que notre devoir" ».

SALLE MONSEIGNEUR MICHEL COPPENRATH

- Le 22 août 2009, la nouvelle salle de conférence « Monseigneur Michel COPPENRATH » du presbytère de la Cathédrale a été officiellement inaugurée par Mgr Hubert à l'occasion de la célébration du 100ème anniversaire du Semeur et du Ve'a et de l'exposition sur ce thème.
- Désormais cette salle de conférence peut-être mise à disposition à la journée ou à la demi-journée. Elle peut accueillir 50 personnes assises et dispose de tables et chaises, ainsi que d'un matériel sono et vidéo dernier cri. Elle est entièrement climatisée.
- Voici les frais de participation à l'entretien et au fonctionnement de cette salle et les cautions demandées pour l'utilisation du matériel sono/vidéo

Période	Sans	avec	avec materiel sono	avec materiel sono + vidéo
	climatisation	climatisation	+ vidéo ***	+ climatisation ***
1/2 journée*	12 000 Fcp	20 000 Fcp	25 000 Fcp	30 000 Fcp
journée**	18 000 Fcp	25 000 Fcp	32 000 Fcp	38 000 Fcp
3 jours	45 000 Fcp	60 000 Fcp	70 000 Fcp	85 000 Fcp
1 semaine	70 000 Fcp	90 000 Fcp	100 000 Fcp	110 000 Fcp
1 mois	200 000 Fcp	250 000 Fcp	280 000 Fcp	300 000 Fcp

* de 8h00 à 12h00 ou de 14h00 à 18h00 - ** de 8h00 à 18h00 *** chèque de caution de 500 000 Fcp obligatoire pour la location avec matériel sono/vidéo

Contact : Presbytère de la Cathédrale : 50 30 00 ou notre-dame@mail.pf

Samedi 2 octobre 2010 – 27^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

ENTRÉE : A 187

- R- Tu es notre Dieu et nous sommes ton peuple, Ouvre-nous le chemin de la vie.
- Toi qui tiens dans ta main La profondeur de l'homme, Mets en nous aujourd'hui Le levain du Royaume.
- 2- Tu dévoiles à nos yeux
 L'océan de ta grâce.
 Sois pour nous l'horizon
 Viens briser nos impasses.
- 3- Toi, le Dieu créateur, Tu nous confies la terre. Saurons-nous, par l'Esprit, L'habiller de lumière?
- 4- En Jésus, le Seigneur, Tu nous dis ta Parole. Que l'Esprit dans nos cœurs Démasque nos idoles.

KYRIE : Dédé III **GLORIA** : Dédé

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.

Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.

Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,

te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.

Te haamaitai nei matou ia oe no to oe hanahana rahi a'e,

E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,

te Atua te Metua Manahope e.

E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e.

E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,

te Tamaiti a te Metua.

O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei, aroha mai ia matou.

O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei, a faarii mai i ta matou nei pure.

O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua, aroha mai ia matou.

O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu, o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e.

o oe e te Varua-Maitai.

i roto i te hanahana o te Metua.

Amene.

PSAUME:

Venez adorons le Seigneur crions de joie vers Dieu, notre Sauveur.

ACCLAMATION: Petiot V

PROFESSION DE FOI : Messe des Anges - latin

Credo in unum Deum

Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ, visibilium omnium et invisibilium. Et in unum Dominum Iesum Christum, Filium Dei unigénitum,

et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine,

Deum verum de Deo vero,

génitum, non factum, consubstantialem Patri:

per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines

et propter nostram salutem

descéndit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto

ex Maria Virgine, et homo factus est.

Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato;

passus et sepultus est,

et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,

et ascéndit in cælum,

sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria,

iudicare vivos et mortuos,

cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,

Dominum et vivificantem :

qui ex Patre Filioque procédit.

Qui cum Patre et Filio simul adoratur

et conglorificatur:

qui locutus est per prophétas.

Et unam, sanctam, catholicam

et apostolicam Ecclésiam.

Confiteor unum baptisma

in remissionem peccatorum.

Et exspécto resurrectionem mortuorum,

et vitam venturi sæculi.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE:

E te Fatu e a faaoroa mai i ta matou nei au pure aroha mai ia matou, e te Fatu e, aroha mai.

OFFERTOIRE: Fond musical

SANCTUS: Petito III

ANAMNESE:

Christ est venu, Christ est né, Christ à souffert, Christ est mort, Christ est ressuscité, Christ est vivant, Christ reviendra, Christ est là *(bis)*.

NOTRE PÈRE : chanté

AGNUS: Lanteires

COMMUNION: fond musical

ENVOI:

- 1- E tau Merahi tiai e, te horo atu vau ia oe Moe no atura to mata, tei pihai oe ia'u ra.
- R- A pure oe ia Iesu, a pure mai iana no'u (bis).
- 2- Oe te tiai mai ia'u ra, i to'u taotora'a, Oe te pupu ia te Fatu, ta'u mafatu ia ara ra.

Dimanche 3 octobre 2010 – 27^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

ENTRÉE : Claude TASSIN – SM 183

1- Si ta bouche proclame que Jésus est Seigneur ;

Si tu crois dans ton cœur

Que Dieu l'a relevé d'entre les morts : Tu seras sauvé.

R- Oui, Seigneur, nous croyons;

Fais grandir en nous la foi.

2- Si ta bouche proclame

Que notre Père a fait le monde par amour ;

Si tu crois dans ton cœur

Qu'il fait tout homme à son image : Tu seras sauvé.

3- Si ta bouche proclame

Que le Christ vient rassembler

Les enfants de Dieu dispersés ;

Si tu crois dans ton cœur

Que la Bonne Nouvelle est pour les pauvres : Tu seras sauvé.

KYRIE: Réconciliation

GLORIA:

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,

Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.

Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,

Nous te glorifions, nous te rendons grâce,

pour ton immense gloire,

Seigneur Dieu, Roi du ciel,

Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;

Toi qui enlèves le péché du monde,

prends pitié de nous ;

Toi qui enlèves le péché du monde,

reçois notre prière;

Toi qui es assis à la droite du Père,

prends pitié de nous.

Car toi seul es saint,

Toi seul es Seigneur

Toi seul es le Très-Haut:

Jésus-Christ, avec le Saint Esprit

Dans la gloire de Dieu le Père.

Amen.

PSAUME:

Aujourd'hui ne fermons pas notre cœur mais écoutons la voix du Seigneur.

ACCLAMATION : Artemas

PROFESSION DE FOI : récité

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,

de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,

vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie;

il procède du Père et du Fils;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE:

1- O Seigneur, écoute-nous, entends nos prières. O Seigneur, exauce-nous, prends pitié de nous.

2- E te Fatu e, a faaroo mai

i ta matou mau pure a faarii mai.

OFFERTOIRE: MHNK 44

1- I te matamua, te Fatu, ua papa'i i tona ture I te mafatu no te ta'ata ma te tapa'o mure ore.

R- A faaroo, a haapao i to te Atua mau ture Tei reira te ora te ora mure ora.

2- Te mau ture hoe ahuru tei roto atoa ia I te aroha i te Ata, e i te taata tupu.

3- Haapii, haapao papu i tera mau ture papu A mau i te tuto no Iesu ma te puai, te aroha.

SANCTUS: Réconciliation - français

ANAMNESE: tahitien

Aujourd'hui nous célébrons Jésus Christ

Venu en notre chair, Amen!

Mort sur le bois de la croix. Amen!

Ressuscité d'entre les morts, Amen!

Et nous l'annonçons,

nous l'annonçons jusqu'à ce qu'il revienne, Amen!

NOTRE PÈRE : Louis DEISS - français

AGNUS : Réconciliation - français

COMMUNION: fond musical

ENVOI: V 153 – Claude Rozier

R- Toi, notre Dame, nous te chantons! Toi, notre mère, nous te prions!

1- Toi qui portes la vie, Toi qui portes la joie, Toi que touche l'Esprit, Toi que touche la croix.

2- Toi qui donnes l'espoir, Toi qui gardes la foi, Toi qui passes la mort, Toi debout dans la joie.

3- Toi le cœur sur la main, Toi la joie pour les yeux, Toi le miel et le vin, Ô sourire de Dieu.

« La Cathédates »

SAMEDI 2 OCTOBRE 2010

Saints Anges Gardiens – mémoire - blanc

18h00 : **Messe dominicale** : Anniversaire du groupe d'adoration – action de grâces ;

DIMANCHE 3 OCTOBRE 2010

27^{ème} Dimanche du temps ordinaire - vert

08h00 : **Messe** : Mihi Magdeleine ARAI ; 09h30 : **Baptême** de Kainoa et Valentin ;

LUNDI 4 OCTOBRE 2010

Saint François d'Assise – mémoire - blanc

05h50 : Messe : Eugène dit Pierre TAUX ;

MARDI 5 OCTOBRE 2010

Férie - vert

05h50: Messe: Jean-Henri MALLEGOLL (v);

MERCREDI 6 OCTOBRE 2010

Saint Bruno - vert

05h50: Messe: Roger et Muriel NOUVEAU;

JEUDI 7 OCTOBRE 2010

Notre Dame du Rosaire – mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Shelsa YEUN - malade ; 18h30 : **Office de Mère de Miséricorde ;**

VENDREDI 8 OCTOBRE 2010

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Eugène dit Pierre TAUX ; 13h30 à 15h00 : **Confessions** à la Cathédrale ;

SAMEDI 9 OCTOBRE 2010

Saint Denis et ses compagnons – vert Saint Jean Léonardi - vert

05h50: Messe: Vincent BARRIER; 10h00: Mariage d'Olga et Tama; 15h00: Mariage d'Andrès et Myriam; 18h00: Messe dominicale: Franco et Dean;

DIMANCHE 10 OCTOBRE 2010

 $28^{\grave{e}me}$ Dimanche du temps ordinaire - vert

08h00 : **Messe** : Berthe PUHETINI ; 09h30 : **Baptême** d'Enrique et Olinda ;

Office des Laudes

Du lundi au samedi à 05h30

Confessions

Vendredi de 13h30 à 15h00 à la Cathédrale ou au presbytère sur demande (téléphoner au 50 30 00)

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- Mercredi 6 octobre à 17h00 : Répétition de chant pour les messes du samedi et dimanche ;

Publication de bans en vue du mariage

Il y a projet de mariage entre :

Tama TEARIKI et **Olga TEMAITITAHIO**. Le mariage sera célébré le **samedi 9 octobre 2010** à 10h00 à la cathédrale Notre-Dame de Papeete ;

Andrès LOPEZ et **Myriam JUSKIWIESKY**. Le mariage sera célébré le **samedi 9 octobre 2010** à 15h00 à la cathédrale Notre-Dame de Papeete ;

Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ces mariages sont obligées, en conscience, d'en avertir le curé de cette paroisse ou l'autorité diocésaine.

Denier du culte

- Pour la 2^{ème} semaine de la Campagne diocésaine du **Denier du Culte**, la communauté de la Cathédrale a récolté **770 412 fr** (20% de 2009 : 3 777 777 fr 26% de 2008 : 3 000 000 fr 35% de 2007 : 2 222 222 fr). D'ors et déjà, un grand merci aux généreux bienfaiteurs. La Campagne du Denier se terminera le 28 novembre.
- Rappel : les dons peuvent être déposé tous les jours soit dans les troncs placés dans la Cathédrale, soit au presbytère de la Cathédrale sous enveloppe.

Exposition du Saint-Sacrement

Tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 21h00 ;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 05h50;
- le samedi de 20h00 à 23h00;
- le dimanche de 13h00 à 16h00;



« Le manteau de la liberté sert à couvrir nombre de petite chaînes ». Charles de Brosses

LETTRE OUVERTE A TOUS LES PARENTS MECHANTS

PAR UN NEUROPSYCHOLOGUE

Un jour, quand mes enfants seront assez vieux, pour comprendre la logique qui motive un parent, je vais leur dire, comme mes parents méchants m'ont dit :

- Je t'ai aimé assez pour te demander où tu allais, avec qui, et quand tu serais de retour à la maison...
- Je t'ai aimé assez pour être patiente jusqu'à ce que tu découvres que ta nouvelle meilleure amie ou ton grand copain, n'était pas fréquentable....
- Je t'ai aimé assez pour me tenir plantée là dans le cadre de porte pendant deux heures tandis que tu nettoyais ta chambre, une affaire de 15 minutes en principe!
- Je t'ai aimé assez pour te laisser voir la colère, la déception et les larmes dans mes yeux. Les enfants doivent apprendre que leurs parents ne sont pas parfaits.
- Je t'ai aimé assez pour te laisser assumer la responsabilité de tes actions même lorsque les pénalités étaient si dures qu'elles ont presque brisé mon cœur.

Mais surtout,

Je t'ai aimé assez pour dire NON même quand je savais que tu me détesterais pour ça. Telles étaient les batailles les plus difficiles de toutes. Je suis heureuse de les avoir gagnées, parce qu'à la fin, tu y as gagné aussi. Et un jour, quand tes enfants seront assez vieux pour comprendre la logique qui motive des parents « méchants », tu leur diras :

Vos parents étaient ils méchants ? Les miens l'étaient. J'ai eu les parents les plus méchants du monde entier! Pendant que d'autres enfants mangeaient des sucreries pour les repas, j'ai dû manger des céréales, des œufs, et des légumes. Quand d'autres ont eu du Coca et des hamburgers pour le dîner, j'ai dû manger de la viande, du fromage, des crudités et des fruits... Sans oublier toutes ces crêpes et gâteaux que ma maman nous a faits... Et vous pouvez deviner que ma mère m'a fait des dîners qui étaient différents de celui des autres enfants. Mes parents ont insisté pour savoir où j'étais en tout temps. On aurait pu croire que j'étais enfermée dans une prison. Ils devaient savoir qui mes amis étaient et ce que je faisais avec eux. Ils insistaient si je disais que je serais partie pour une heure, pour que ce soit seulement une heure ou moins. J'avais honte de l'admettre, mais mes parents ont enfreint la loi sur la protection des enfants concernant le travail en me faisant travailler. J'ai dû faire la vaisselle, mon lit (quelle horreur!), apprendre à faire la cuisine, passer l'aspirateur, faire mon lavage, vider les poubelles et toutes sortes d'autres travaux cruels.... Je pense qu'ils se réveillaient la nuit pour imaginer de nouvelles tâches à me faire faire... Ils ont toujours insisté pour que je dise la vérité, juste la vérité et rien que la vérité. Au moment où je suis devenue adolescente, ils pouvaient lire dans mon

esprit et avaient des yeux tout autour de la tête. Puis, la vie est devenue vraiment dure! Mes parents ne laissaient pas mes amis juste klaxonner quand ils venaient me chercher. Ils devaient venir à la porte pour qu'ils puissent les rencontrer. Pendant que chacun pouvait fréquenter un ou une petit(e) ami(e) quand ils avaient 12 ou 13 ans, j'ai dû attendre d'en avoir 16. À cause de mes parents, j'ai manqué beaucoup de choses que d'autres enfants ont expérimentées. Je n'ai jamais été prise pour vol à l'étalage, vandalisme, alcoolisme, ni même arrêtée pour tout autre crime. C'était « tout de leur faute ». Maintenant que j'ai quitté la maison, je suis instruite et une adulte honnête. Je fais de mon mieux pour être un parent méchant comme mes parents l'étaient.

Je pense que c'est ce qui ne va pas avec le monde aujourd'hui. Il n'y a pas assez de parents méchants! Merci donc à tous les parents qui ont été assez méchants

dans notre jeunesse pour nous apprendre à être de méchantes bonnes personnes.

Stéphanie CHARIOT-AUCHERE Neuropsychologue - Centre Hospitalier



Encart publicitaire (4 x 6cm) : 2 000 fr par parution — Bulletin hebdomadaire Tirage papier n/b : 330 exemplaires — Envoi par courriel couleur : 730 abonnés Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf



CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PAPEETE

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°49/2010 Dimanche 10 octobre 2010 – 28^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

HUMEURS

Savez-vous comment mettre en colère les paroissiens de la Cathédrale et les en détourner définitivement? Ou bien, comment saturer par des courriers d'indignations les boites postales et courriels ainsi que le standard de notre archevêque?... Non, alors lisez la suite!

« Mesdames et messieurs les politiques! Au moment même ou vous votiez l'attribution d'un peu plus d'un million à l'un des vôtre, dans une "Sainte Alliance" presque retrouvée, un jeune homme de 35 ans venait nous demander 5 000 fr pour nourrir sa famille. Cet homme il y a 15 ans était dans la rue. À coups d'efforts et de volonté, il a trouvé un travail et depuis plus de 10 ans

travaille dans la même entreprise. Aujourd'hui, cela fait deux mois qu'il y travaille sans être payé! Être dans la rue et devoir quémander n'est déjà pas facile... mais devoir le faire alors que l'on s'est honorablement battu est la pire des humiliations!

Mesdames et messieurs les politiques, vous n'avez donc ni sens de la dignité, de la fierté et de l'honneur! Oubliez-vous que ces hommes et ces femmes sont vos frères, non seulement de foi mais de sang?

Père Christophe »

Après cela... ça pourrait bien être les dernières humeurs du PK0!



EN MARGE DE L'ACTUALITE

À l'école de Saint François d'Assise

Le 4 octobre, nous avons fêté Saint François d'Assise. Sa sainteté continue de rayonner et il reste une source d'inspiration, aussi bien pour la piété personnelle des Chrétiens que pour l'Église. En effet, l'Église de notre temps doit affronter des menaces sérieuses. Dans les pays dits développés, elle doit affronter une tragique sécularisation qui se traduit par une chute de la pratique religieuse, une diminution du nombre des baptisés, une baisse sévère des vocations religieuses et sacerdotales et même une hostilité déclarée de la part de tous ceux qu'irrite l'enseignement moral de l'Église.

Saint François d'Assise, bien qu'ayant vécu au XIIIème siècle, nous offre des pistes qui méritent d'être prises en considération. Il faut remarquer d'abord que son insistance sur la pauvreté, son radicalisme évangélique, la nouvelle forme de vie religieuse qu'il introduit, la fondation d'un tiers ordre séculier rejoignent des aspirations caractéristiques de son époque, mais que l'Église n'avait pas encore prises en considération.

François paraît être un homme des extrêmes et il l'est par le radicalisme évangélique qu'il s'impose et qu'il impose à ses frères, mais c'est aussi un modéré. Avant lui des réformateurs s'étaient levés pour tenter de ramener l'Église à une vie plus évangélique, mais ils avaient échoué; soit parce que, comme les Cathares, ils étaient tombés dans l'hérésie, soit parce que, comme Valdo ou les pauvres de Lyon, ils n'ont pas été

compris et que la violence de leur critique à l'égard de l'Église établie explique qu'ils ont été rejetés et marginalisés.

François introduit une nouvelle forme de vie religieuse, mais sans déprécier le monachisme traditionnel, non seulement il n'indispose pas les Bénédictins, mais il obtient leur soutien. Il manifeste un grand respect envers les prêtres et les évêques, mais en même temps il les convertit et, par son exemple, il les attire à une vie plus évangélique.

L'institution du tiers ordre séculier est une géniale invention qui permet d'associer les laïcs et les masses à l'effort de renouveau de l'Église.

L'Église de notre temps doit aussi discerner tout ce qui est positif dans les aspirations des hommes d'aujourd'hui, elle doit, à l'instar de Mère Térésa, proposer l'idéal évangélique avec force, mais sans vouloir tout bouleverser et en encourageant plutôt qu'en critiquant. Elle doit en particulier résister à tous ceux qui voudraient qu'elle se rallie sans discernement à toutes les idées à la mode Elle doit aussi se rappeler que l'Église est avant tout l'Église des laïcs car, par leur nombre, ils en constituent la partie la plus importante. Ainsi tout effort de renouveau et d'évangélisation ne peut réussir que s'il associe les laïcs à cette entreprise

+ HUBERT COPPENRATH

Archevêque de Papeete



HONNEURS DES SERVITEURS « INUTILES »

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 28 EME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

On ne lit pas un évangile comme un article de journal (pour être au courant), comme un roman (pour se distraire), comme un livre de cours (pour apprendre une matière). On le lit, on le relit sans arrêt pour connaître Jésus le Christ, le Seigneur, pour l'écouter, lui obéir, et se convertir. Voyons par exemple trois lectures successives du bref évangile de ce dimanche :

1^{ERE} LECTURE: LA RECONNAISSANCE

Après des années de torture, ce pauvre homme est guéri : Jésus lui a rendu la santé. Lui qui était rejeté, exclu, au ban de la société, il va pouvoir retrouver les siens, reprendre une vie normale. Transporté par une joie folle qui le fait crier sur la route, il revient dare-dare et se prosternant à terre devant Jésus, il tente dans les rires et les larmes de lui exprimer toute sa reconnaissance.

Dire MERCI, exprimer sa gratitude, se retourner vers quelqu'un qui vient de vous faire du bien : ce n'est plus toujours évident dans notre société implacable où tout se vend et s'achète, où il faut aller vite, où l'obsession des objets fait oublier le souci des personnes. Ah! Cette ignominie de devoir payer son enfant pour qu'il consente à laver la voiture de papa!

L'Église doit être une communauté de la gratuité, où les biens et les services s'échangent et où la bienveillance éveille simplement ce petit mot MERCI. Savons-nous vivre des échanges gracieux dans lesquels chacun aide l'autre à vivre sans rien exiger en récompense ? Savons-nous nous dégager de la nécessité de « payer » pour exprimer avec un sourire notre simple MERCI ?...

2^{EME} LECTURE: L'ÉTRANGER

On sait que le pays d'Israël n'a été un royaume uni que de façon très éphémère. Très vite, la Samarie du nord s'est détachée de la Judée du sud avec Jérusalem. À la suite des guerres, des colons étrangers s'y sont installés, apportant le culte d'autres dieux. On alla même jusqu'à construire sur le mont Garizim un temple concurrent de celui de la Ville sainte. D'où l'hostilité farouche entre les deux régions! Or dans le groupe des lépreux guéris, c'est le Samaritain, seul, qui revient vers Jésus, lui, l'hérétique! « Il n'y a que cet étranger? » s'étonne douloureusement Jésus. Il en alla de même dans la 1ère église: si la communauté chrétienne dut subir beaucoup d'hostilité à Jérusalem, des missionnaires s'en allèrent en Samarie et ils y accomplirent beaucoup de conversions! (Ac 8)

N'en va-t-il pas encore de même aujourd'hui? Les Européens semblent las de la foi chrétienne et nient leurs racines. Abandonnant leurs vieilles églises (combien sont promises à la démolition?), ils se tournent vers des spiritualités exotiques et même des sectes dangereuses. Or au même moment, les jeunes Africains, dans des pays ravagés par la famine et la guerre, chantent joyeusement les liturgies chrétiennes; les jeunes Russes, étouffés par 70 ans de matérialisme, construisent et remplissent des monastères où s'élèvent à nouveau les voix profondes de l'orthodoxie. Couvents et séminaires marchent très bien partout... sauf dans nos pays occidentaux repus et

égoïstes. L'« étranger » comprendrait-il plus vite que le chrétien habitué ?... [En Polynésie, ne sommes nous pas comme ces européens ?]

3^{EME} LECTURE : SANTE ET SALUT

Lorsque les 10 hommes ont aperçu Jésus, ils l'ont traité de « maître » le suppliant afin d'être guéris de la lèpre. Quant au 10ème, le samaritain, constatant que son corps était « guéri », il s'est mis à chanter à tue-tête la Gloire de Dieu, il s'est jeté face à terre devant Jésus (attitude d'adoration qui ne revient qu'à Dieu!) en « rendant grâce », dit saint Luc qui emploie le mot « eucharistie ». Ainsi donc l'homme ne s'est pas rendu au temple devant un prêtre mais il a adoré Jésus - comme si Jésus était pour lui le vrai prêtre, l'homme qui le met en contact avec la divinité. Il n'a pas offert un sacrifice d'animal comme la Loi le prescrivait mais il a chanté la Gloire de Dieu en rendant grâce à Jésus.

C'est pourquoi après avoir guéri son corps, Jésus le déclare SAUVÉ. Car la véritable guérison de l'être humain est de reconnaître en Jésus (qui offre sa vie sur la croix) celui-là qui peut libérer l'homme du péché et l'accomplir en plénitude. La phrase de Jésus est essentielle :

- RELEVE TOI : c'est le verbe qui sera utilisé à la résurrection.
- VA EN ROUTE: c'est ce que fait Jésus depuis qu'il s'est décidé à aller vers Jérusalem... pour y être élevé vers son Père... mais grâce à l'élévation sur la croix! Jésus semble suggérer à l'homme de le suivre sur le même chemin.
- TA FOI T'A SAUVÉ: l'homme n'est plus seulement « *guéri* » en son corps : il est SAUVÉ. Il entre dans le Royaume de Dieu, recevant le pardon de ses péchés (lèpre plus terrible que l'autre!) et la communion dans la Vie divine.

Aujourd'hui encore, la majorité des gens (9 sur 10, comme dans le texte) demandent à l'Église des bienfaits matériels : distributions de vivres, écoles performantes, hôpitaux compétents, soins de santé, maisons de repos confortables... Or l'Église n'est pas là (sauf urgence grave, comme dans le tiers-monde) pour pailler les insuffisances de la société, un centre social, une société parallèle. En tout cas, ce n'est pas cela que le Christ veut. D'ailleurs s'il n'avait fait que des actes de bienfaisance, on ne l'aurait pas tué! On le voit à suffisance dans l'Évangile, et notamment dans la scène de ce jour.

Voici donc le contenu de notre méditation cette semaine : - Savoir exprimer sa reconnaissance, son merci, sa louange - dans une Église qui accueille les étrangers plus rapides à croire - glorifier Jésus Sauveur dans l'Eucharistie - action de grâce.

Apprendre à relire, relire l'évangile !!!

Père Raymond DEVILLERS, o.p.

L'ENFANTAU CŒUR DE L'ABSENCE

LE DEUIL PERINATAL: L'ABSENCE AU CREUX DU VENTRE

L'« angéologie »

Quand une grossesse ne conduit pas à ce rendez-vous tant espéré avec la vie, comment les parents peuvent-ils faire te deuil de ce petit être avec qui ils n'ont pas encore constitué de souvenirs et qui, aux yeux de la loi, n'existe pas. Depuis peu, un travail d'accompagnement est mis en place afin de donner une consistance à cette absence.

Le bébé qui meurt au cours de la grossesse, que cette mort soit spontanée (Mort in utero) ou volontaire (Interruption médicale de grossesse), inscrit d'emblée ses parents - son père comme sa mère - et sa fratrie dans la réalité du deuil. Un tel événement vient se loger dans ce que l'on appelle le deuil périnatal, sujet encore trop peu connu du grand public et de nombreux professionnels, même si de considérables avancées sur le plan du suivi médical et psychologique des mères et des familles ont eu lieu depuis ces dernières années. Pourtant, cette insidieuse question portant son poids d'illégitimité plane de façon récurrente au-dessus du déni de notre société le deuil d'un bébé qui n'a pas pu naître vivant est-il un deuil à part entière? Tordons tout de suite le cou à certaines « rumeurs » conscientes et inconscientes qui seraient tentées de prétendre le contraire. Oui, le deuil d'un bébé né-mort est bien un deuil comme les autres ; il est un traumatisme violent qui décline au quotidien ses composantes souvent habitées de souffrances psychiques intenses : séparation, perte, carence, vide, manque, solitude, absence... Ce deuillà, comme un autre, doit être traversé et suppose le passage par les étapes « normales » de tout deuil : état de choc et sidération, refus de la réalité puis reconnaissance de celle-ci, abattement, colère, expression du chagrin, acceptation, réinvestissement, réadaptation sociale, intellectuelle et affective. Ici également, les personnes endeuillées doivent se donner le temps, à travers un processus de maturation, d'élaborer peu à peu et pas à pas les effets de la rupture. Mais s'il est vrai qu'il est tout à fait « même », ce deuil est aussi tout à fait « autre », car de cette rupture de la vie en cours de gestation, réalité d'une mort bien singulière, va découler un travail de deuil marqué de sa propre identité. Faire face au déni individuel et collectif de cette mort-là pour se frayer un chemin « normal » de deuil ne sera pas le moindre des défis pour les personnes concernées.

LA SINGULARITE DE LA PERTE

Alors même que le rendez-vous tant attendu avec la vie se trouve être manqué, la mort précoce en maternité s'abat sur les parents comme une catastrophe d'une extrême violence, les précipitant dans une douleur, une solitude et une culpabilité qui trouvent difficilement les moyens de se dire face à un déni qui va parfois jusqu'à être vécu par les intéressés eux-mêmes. Dès l'annonce de la mort, déjà installée à l'intérieur de la mère ou inéluctablement pronostiquée, les parents doivent faire face aux nombreux contresens qui font la singularité de cette perte.

Car si cette disparition rassemble des spécificités traumatiques certes attachées à d'autres types de morts -

brutalité de la mort violente, sentiment de solitude et de culpabilité de la mort aléatoire, grande difficulté à concevoir la réalité de la mort d'un disparu -, elle les cumule également avec ses propres composantes identitaires. D'une part, cette mort dans la maternité surgit au sein même d'une autre vie, elle ne peut donc aucunement se dissocier de la perte effective d'une partie intégrante de la mère et se matérialise par une souffrance physique additionnelle dans son propre corps: d'autre part, elle se fonde sur un manque radical de ce que nous les partagées appellerons « tranches de vie » habituellement avec l'être disparu. En outre, tout est socialement, psychologiquement et juridiquement « orchestré » pour qu'une telle mort passe le plus inaperçue possible, qu'elle soit très vite gommée, rayée de l'expérience humaine par la chair de laquelle elle est passée, qu'elle se trouve oubliée comme par magie par les intéressés eux-mêmes qui doivent bien vite - c'est l'injonction dite ou non dite de l'entourage « recommencer » ce travail inachevé et impropre à la vie qu'ils avaient entrepris, qu'ils ont raté et qui se trouve dès lors tout juste bon à être jeté à la poubelle (cela n'est malheureusement pas, dans bien des cas, qu'une clause de

LE « DEUIL DU VENTRE »

La perte effective et réelle d'une partie « *charnelle* » de soi-même est bien sûr exclusivement ressentie du côté de la mère. La douleur d'un tel arrachement intérieur pourrait peut-être s'apparenter à la douleur des membres fantômes qui suit parfois une amputation. Pourtant, rien n'est comparable à l'intensité cataclysmique du contresens physique et psychique qui consiste à accoucher de la mort au lieu de la vie. La mère est alors plongée dans un deuil à double détente.

- Tourné d'une part vers son ventre, symbole de sa maternité potentielle, « fait » pour façonner la vie et qui porte cependant en lui les stigmates de la mort, la renvoyant alors à ce « quelque chose d'impalpable d'ellemême qui immanquablement disparaît dans cette mort au seuil d'un "devenir-mère" » ¹ interrompu en plein élan. Et même si, comme dans tout accouchement, c'est un morceau de la mère qui s'en va, en la circonstance, le vide du dedans est aussi le vide, sans matérialisation possible, du dehors. L'absence de repères et de sens commun fait ici écho, seule, au corps de la femme qui se désemplit de sa substance vitale pour engendrer la mort.
- D'autre part, ce deuil est tourné vers l'autre tout entier qui a déjà pris forme dans la mère, qui cohabite intimement en son sein, et dont il faut effectivement se séparer comme d'un autre véritable avant même qu'il ne soit devenu une réelle altérité. Comment cet autre qui est encore à l'intérieur de soi peut-il en effet être également cet autre qui suppose séparation d'avec soi ? Comment la mère peut-elle articuler dans sa représentation psychique cette frontière indispensable au travail du deuil entre le territoire du mort et celui du vivant, alors que presque

toutes expriment leur impression d'être devenues elles-mêmes la « tombe » de leur bébé ? Comment est-ce possible si nul espace ne leur est offert pour dire leur déchirement et leur ambivalence, pour entendre leur souffrance, pour les aider à matérialiser comme pleinement « autre » en le symbolisant comme tel, celui dont elles doivent se séparer afin de pouvoir se projeter dans la réalité de sa mort ?

MANQUE DE « TRANCHES DE VIE » PARTAGEES

Par définition, l'absence ne peut se situer que par rapport à une présence antérieure. Mais dans le cas qui nous occupe, cette présence au sens habituel du terme n'a pas existé. Il n'y a pas eu de vie partagée avec le disparu, pas de liens visuels, verbaux ou comportementaux, pas de traces évidentes et suffisamment reconnues de tous, pas d'échanges significatifs. À l'insupportable absence qui s'ancre communément dans la mort s'amarre cette absence de souvenirs pour accrocher la mémoire - absence d'images qui ravivent les rires ou qui rappellent les pleurs. absence d'albums photos, absence d'objets et de vêtements... L'absence de passé, seule, répond à cette absence d'avenir qui taraude l'âme et le corps au quotidien. L'isolement, la solitude, plus encore que dans un autre deuil reste difficile à dépasser. Car face au déni des autres, comment faire comprendre à l'entourage ce paradoxe qui fait que plus une vie sur terre a été longue et accomplie, plus il est possible, grâce aux traces réelles laissées par le disparu, de construire son deuil à partir de la présence passée ? À l'inverse, plus une vie a été courte elle l'est d'autant plus qu'elle n'a pas eu le temps d'éclore -, plus il est difficile, voire impossible, de résoudre sont deuil à partir de rien. Les parents perdent cependant quelqu'un à part entière, même si ce quelqu'un n'a pas eu le temps de vivre. Ils ne perdent certes pas cet habituel passé commun qui semble avoir, seul, valeur de reconnaissance sociale, mais plutôt le potentiel de cet enfant s'il avait vécu. C'est pour eux l'effondrement de l'avenir sans issue de partage de leur détresse. Car face aux paroles maintes fois entendues telles que : « Allez, vous en referez un autre, vous êtes jeunes » ou quelques jours seulement après l'accouchement : « Ça va bien maintenant? Il faut tourner la page et vite vous y remettre » ou encore « C'est beaucoup mieux comme ça, rendez-vous compte, le calvaire, s'il avait vécu! »... Face à ces «consolations» trop vite prononcées éclate également l'absence terrible de légitimité pour les parents à éprouver pour eux-mêmes toutes les composantes de la souffrance psychique qui se décline habituellement dans le deuil. Le père quant à lui est encore un peu plus « maltraité » par la société qui lui assène l'injonction de ne pas être faible, de ne pas pleurer et de soutenir sa femme. Plus encore que pour la mère, en effet, le chagrin du père est dénié. Il est cependant nécessaire qu'il puisse individualiser et nommer sa souffrance d'homme afin de se reconnaître pleinement père face à la perte de son bébé.

L'IMPASE DE LA LOI ET DES REGLEMENTATIONS

À la conspiration du silence et à la barbarie de l'innocence s'ajoute le poids d'une législation encore trop inadaptée à la détresse des parents confrontés à la mort au cours de la grossesse. À peine sorti du ventre déjà en deuil de sa mère, en effet, le petit être qui naît mort, jusqu'au seuil du septième mois de grossesse, va subir l'inflexible jugement du législateur qui le renvoie impitoyablement à la qualification de « rien », « déchet humain », « produit innomé ». Il n'aura aucune existence, de quelque ordre que ce soit, aucun statut qui permette à ses parents de l'instaurer dans le réel. Il aura pourtant vécu, bougé, créé des liens avec sa mère, il sera né au prix d'un accouchement dont il est bien difficile d'imaginer les affres, sa vie intra-utérine aura souvent été surprotégée, et parce qu'un jour il est mort dans le ventre de sa mère. alors, il n'est plus rien. Non seulement il n'existera pas, mais, mieux encore, il n'aura même jamais existé. Il sera purement et simplement rayé de son bref passage par l'humanité, comme si, effectivement, rien ne s'était passé. La mère verra jusqu'à la négation de sa propre grossesse lorsqu'on lui parlera d'arrêt « maladie ». Cet enfant, disparu trop tôt pour avoir droit à la reconnaissance de sa d'être humain mort, se dissout alors qualité imperceptiblement dans le déni collectif de son existence et ses parents se trouvent du même coup plongés dans cette impasse psychique qui consiste à devoir faire le deuil d'un être qui est mort sans avoir jamais existé. Déni par excellence, officialisé en tant que tel par le fait que jamais ce bébé ne pourra figurer sur les registres de l'état civil ni ne sera inscrit à sa place dans la fratrie sur le livret de famille parental. Son corps ne pourra pas davantage - sauf tracasseries administratives extrêmement complexes - être récupéré par la famille pour être inhumé ou porté en crémation selon un rituel funéraire personnalisé, humanisant et socialisant. Il n'y aura pas non plus, dans le pire des cas encore trop répandus, de lieu de sépulture où ancrer le souvenir. « Un mort sans lieu est un mort errant, un mort qui n'est nulle part et partout », constate le sociologue Jean-Didier Urbain² Cette situation ne contribue pas davantage à la clarification de la frontière entre le territoire des morts et celui des vivants et risque de condamner les parents, là aussi, à une errance psychologique dans les dédales d'une expérience pour le moins déréalisante. Les bébés nés morts à partir de 180 jours de gestation - des travaux officiels sont enfin en passe d'aboutir pour abaisser législativement ce seuil à 140 jours - et jusqu'au terme habituel de la naissance, s'en tirent quant à eux un tout petit peu mieux puisqu'ils auront droit à un acte d'état civil dit « acte d'enfant déclaré sans vie » et pourront être inscrits sur le livret de famille seulement dans la partie basse réservée au décès. La partie naissance du livret restera cependant vierge de toute écriture. Les parents seront ainsi définitivement confrontés à cette incohérence pour le moins troublante d'avoir un enfant décédé qui n'est paradoxalement jamais né! Mais au moins cette situation leur offre-t-elle la possibilité de donner le statut d'enfant symbolique à leur bébé mort qui peut ainsi venir s'inscrire dans la généalogie familiale. Elle donnera en outre à celui qui viendra peutêtre par la suite toutes les chances d'avoir sa véritable place dans la fratrie et non pas ce statut à haut risque d'« enfant de remplacement ».

LE DEUIL DE RIEN AUTOUR DE PAS GRAND CHOSE

C'est ainsi que l'on pourrait résumer d'une formule lapidaire le défi psychique auquel se trouvent confrontées

les personnes en deuil suite à la mort d'un bébé « non né ». C'est en tout cas avec la réalité des multiples handicaps que nous avons cités plus haut qu'il leur revient de traverser « normalement » leur deuil en se frayant un chemin au travers des complications potentielles que ceux-ci sont susceptibles d'occasionner. Nous l'avons vu, l'absence de traces est un des facteurs clés de la difficulté à élaborer sainement ce type de deuil. Mais il faut également se garder des schémas trop réducteurs qui consisteraient à croire qu'un travail de deuil « bienfait » doit obligatoirement passer par un certain parcours fléché sans en omettre la moindre étape. C'est ainsi qu'il sera toujours essentiel de commencer par bien informer les parents des enjeux d'un tel événement avant de leur proposer, avec infiniment de délicatesse et de respect quant à leurs choix personnels, quelques pratiques dont on sait aujourd'hui quelles sont de nature à faciliter ultérieurement la résolution de leur travail de deuil. Des équipes hospitalières, qui effectuent depuis plusieurs années un travail remarquable d'accompagnement auprès des familles touchées par une mort périnatale, savent ainsi par exemple comment demander par anticipation aux s'ils souhaitent voir leur enfant après l'accouchement. Si tel est leur désir, ce qui est maintenant très fréquent, la toilette du bébé sera faite, il sera habillé avec des vêtements que les parents auront eux-mêmes apportés, des photographies pourront être prises, de lui seul, de lui avec sa famille, un instant d'intimité leur sera offert, tout le temps nécessaire pour le toucher, le bercer, le regarder, apprivoiser à leur rythme la réalité de cette mort surgie au cœur de l'irreprésentable. Ils pourront par la suite lui rendre visite à la chambre mortuaire avant de récupérer son corps, lorsque cela est possible. Cette possibilité sera d'ailleurs élargie au maximum des prérequis légaux et administratifs, sous l'égide de l'hôpital. C'est parce que l'on sait combien le manque de traces risque d'obérer gravement le travail du deuil que de telles avancées ont pu être mises en œuvre.

Car il est essentiel que le parent endeuillé, le père comme la mère, puisse inscrire son bébé mort dans un souvenir. Si l'événement en tant que tel ne lui a pas donné cette opportunité, si de surcroît l'enfant mort n'a pas de lieu à lui, pas de sépulture, pas d'endroit où ancrer la mémoire, alors encore une fois, les espaces entre mort et vivant se confondent, la réparation d'avec celui qui est mort reste culpabilisante, insurmontable, le souvenir ne peut pas s'installer à sa place normale pour soulager le vide de l'absence, le bébé revient sans cesse « hanter » cette brèche de confusion béante, le deuil est difficile. Il peut, alors, être important pour certaines personnes d'en rencontrer d'autres qui ont vécu la même chose qu'eux. Aujourd'hui, des associations offrent la parole à ceux qui en ont besoin au sein de groupes d'entraide de parents. C'est pour eux l'ouverture d'un nouvel espace et l'opportunité de stopper symboliquement la dissipation, la dissolution de leur bébé dans le « rien ». Le groupe, par son écho et sa résonance, permet de procéder en quelque sorte à une ritualisation compensatoire et d'opérer une reconstitution imaginaire du bébé mort; il fait ainsi accéder à une symbolisation de son existence pour enfin le laisser mourir. Il devient, au fil des séances, le lieu de ressocialisation du bébé, de la souffrance, de la mémoire et du deuil des parents. Car si ce deuil est bien un deuil à part entière, comment, alors, faire son deuil de ce qui « n'a pas existé »? La parole magique d'une négation suffit trop souvent à agencer le confort dans lequel s'est installé celui qui a déjà arrangé son système intérieur et se trouve dérangé par une mise en évidence nouvelle. Pourtant il s'agit là d'une question qui ne peut plus être ignorée ou laissée de côté et il faut bien risquer une parole pour inventer quelque chose de nouveau qui rende à l'homme sa dignité, qui lui rappelle que « rien de ce qui est humain ne devrait lui être étranger et que l'on peut ne pas être fini et pourtant être là, hors du temps mesurable comme de l'éternité »³.

© Le journal des psychologue n°184 – février 2001 - p.31-34



Le Lieutenant-colonel (er) Christian HYVERNAT

Chevalier du Mérite avec épées de l'Ordre Souverain de Malte

Délégué de l'Ordre de Malte France de Polynésie française, vous prie de bien vouloir participer à la Messe solennelle qui sera célébrée à la Cathédrale Notre Dame de Papeete le samedi 16 octobre 2010 à 18 heures à l'occasion de la fête du

Bienheureux Gérard,

fondateur de l'Ordre Souverain de Malte

Ctuvres Hospitalières Françaises de l'Ordre de Malte Délégation Polynésie française, BP 44590, Fare Tony ; 98 713 PAPEETE Tél /Fax : 43 47 77 – 78 11 03 CCP 86372 06 Papeete Courriel : ordredemaltefrance@mail.of

¹ Legros J.-P., 1999, « *L'euthanasie fœtale* », *Études sur la mort*, L'esprit du temps, pp.61-69.

² Urbain J.-D., *1998, L'archipel des morts*, Petite Bibliothèque Payot (nouvelle édition augmentée).

³ Pontalis J.-B., 1998, L'enfant des limbes, Gallimard.

Liturgie de la Parole Dimanche 10 octobre 2010 – 28^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

Lecture du second livre des Rois (2R 5, 14-17)

Le général syrien Naaman, qui était lépreux descendit jusqu'au Jourdain et s'y plongea sept fois, pour obéir à l'ordre d'Élisée; alors sa chair redevint semblable à celle d'un petit enfant : il était purifié! Il retourna chez l'homme de Dieu avec toute son escorte; il entra, se présenta devant lui et déclara : « Je le sais désormais : il n'y a pas d'autre Dieu, sur toute la terre, que celui d'Israël! Je t'en prie, accepte un présent de ton serviteur ». Mais Élisée répondit : « Par la vie du Seigneur que je sers, je n'accepterai rien ». Naaman le pressa d'accepter, mais il refusa. Naaman dit alors: « Puisque c'est ainsi, permets que ton serviteur emporte de la terre de ce pays autant que deux mulets peuvent en transporter, car je ne veux plus offrir ni holocauste ni sacrifice à d'autres dieux qu'au Seigneur Dieu d'Israël ».

Psaume 97, 1, 2-3ab, 3cd-4a.6b

Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles; par son bras très saint, par sa main puissante, il s'est assuré la victoire.

Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations ; il s'est rappelé sa fidélité, son amour, en faveur de la maison d'Israël.

La terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu. Acclamez le Seigneur, terre entière. Acclamez votre roi, le Seigneur!

Lecture de la seconde lettre de saint Paul Apôtre à Timothée (2Tm 2, 8-13)

Souviens-toi de Jésus Christ, le descendant de David : il est ressuscité d'entre les morts, voilà mon Évangile. C'est pour lui que je souffre, jusqu'à être enchaîné comme un malfaiteur. Mais on n'enchaîne pas la parole de Dieu! C'est pourquoi je supporte tout pour ceux que Dieu a choisis, afin qu'ils obtiennent eux aussi le salut par Jésus Christ, avec la gloire éternelle. Voici une parole sûre : « Si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons. Si nous supportons l'épreuve, avec lui nous régnerons. Si nous le rejetons, lui aussi nous rejettera. Si nous sommes infidèles, lui, il restera fidèle, car il ne peut se rejeter luimême ».

Acclamation (Ps 106, 8)

Rendez grâce au Seigneur de son amour, de ses merveilles pour les hommes.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (*Lc 17, 11-19*)

Jésus, marchant vers Jérusalem, traversait la Samarie et la Galilée. Comme il entrait dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils s'arrêtèrent à distance et lui crièrent : « Jésus, maître, prends pitié de nous ». En les voyant, Jésus leur dit : « Allez vous montrer aux prêtres ». En cours de route, ils furent purifiés. L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. Il se jeta la face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce. Or, c'était un Samaritain. Alors Jésus demanda : « Est-ce que tous les dix n'ont pas été purifiés ? Et les neuf autres, où sont-ils ? On ne les a pas vus revenir pour rendre gloire à Dieu; il n'y a que cet étranger! » Jésus lui dit: « Relève-toi et va: ta foi t'a sauvé ».

SALLE MONSEIGNEUR MICHEL COPPENRATH

- Le 22 août 2009, la nouvelle salle de conférence « Monseigneur Michel COPPENRATH » du presbytère de la Cathédrale a été officiellement inaugurée par Mgr Hubert à l'occasion de la célébration du 100eme anniversaire du Semeur et du Ve'a et de l'exposition sur ce thème.
- Désormais cette salle de conférence peut-être mise à disposition à la journée ou à la demi-journée. Elle peut accueillir 50 personnes assises et dispose de tables et chaises, ainsi que d'un matériel sono et vidéo dernier cri. Elle est entièrement climatisée.
- Voici les frais de participation à l'entretien et au fonctionnement de cette salle et les cautions demandées pour l'utilisation du matériel sono/vidéo :

Période	Sans	avec	avec materiel sono	avec materiel sono + vidéo
	climatisation	climatisation	+ vidéo ***	+ climatisation ***
1/2 journée*	12 000 Fcp	20 000 Fcp	25 000 Fcp	30 000 Fcp
journée**	18 000 Fcp	25 000 Fcp	32 000 Fcp	38 000 Fcp
3 jours	45 000 Fcp	60 000 Fcp	70 000 Fcp	85 000 Fcp
1 semaine	70 000 Fcp	90 000 Fcp	100 000 Fcp	110 000 Fcp
1 mois	200 000 Fcp	250 000 Fcp	280 000 Fcp	300 000 Fcp

* de 8h00 à 12h00 ou de 14h00 à 18h00 - ** de 8h00 à 18h00 *** chèque de caution de 500 000 Fcp obligatoire pour la location avec matériel sono/vidéo

Contact : Presbytère de la Cathédrale : 50 30 00 ou notre-dame@mail.pf

Samedi 9 octobre 2010 – 28ème Dimanche du Temps ordinaire – Année C

ENTRÉE: A 112 – Odette Vercruysse

R- Seigneur, nous arrivons des quatre coins de l'horizon,
Nous voilà chez toi!
Seigneur, nous arrivons des quatre coins de l'horizon,
Dans ta maison.

Nous avons marché sur les routes humaines,
 Nous avons porté le fardeau des jours ;
 Nous avons souffert la fatigue et la peine,

Nous avons souffert la fatigue et la peine, Nous avons offert simplement notre amour.

- 2- Nous avons marché au milieu de nos frères, Nous avons porté le poids de nos jours ; Nous avons souffert en voyant leur colère, Nous avons offert simplement ton amour.
- 3- Nous voici enfin tous autour de la table, Rassemblés ici pour parler de toi; Tu nous as nourris d'un amour formidable, Et nous te chantons simplement notre joie.

KYRIE : Réconciliation

GLORIA: Réconciliation

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,

Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.

Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,

Nous te glorifions, nous te rendons grâce,

pour ton immense gloire, Seigneur Dieu, Roi du ciel,

Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;

Toi qui enlèves le péché du monde,

prends pitié de nous ;

Toi qui enlèves le péché du monde,

reçois notre prière;

Toi qui es assis à la droite du Père,

prends pitié de nous.

Car toi seul es saint,

Toi seul es Seigneur

Toi seul es le Très-Haut :

Jésus-Christ, avec le Saint Esprit

Dans la gloire de Dieu le Père.

Amen.

PSAUME:

Chantez au Seigneur un chant nouveau. Chantez au Seigneur et bénissez son nom.

ACCLAMATION: Ps 118

PROFESSION DE FOI : récité

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,

vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie;

il procède du Père et du Fils;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE :

De jours en jours monte vers toi ma prière, ô Seigneur écoute et prend pitié.

OFFERTOIRE:

- O prends mon âme, prends-la Seigneur, et que ta flamme brûle en mon cœur. Que tout mon être, vibre toi, sois seul mon maître, ô divin roi.
- R- Source de vie, de paix d'amour, vers toi je crie la nuit, le jour. Guide mon âme, sois mon soutien, remplis ma vie, toi mon seul bien.
- 2- Du mal perfide, o garde-moi, sois seul mon guide, chef de ma foi.

Quand la nuit voile tout à mes yeux, sois mon étoile, brille des cieux.

SANCTUS: Réconciliation

ANAMNESE : Manuera

NOTRE PÈRE : récité

AGNUS: Réconciliation

COMMUNION: fond musical

ENVOI:

- 1- Toi qui vins sur terre te manifester, Reine du Rosaire à d'humbles bergers.
- R- Ave, ave, ave Maria (bis).
- 2- Que nos voix s'élèvent comme à Fatima et chantent sans trêves Ave Maria.

Dimanche 10 octobre 2010 – 28^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

ENTRÉE: MHNK 58

O te mahana dominika, te mahana no te Fatu Na ha'amo'a hia, e Iesu ei mono i te sabati tahito ra E ha'apa'o iana vaiho te ohipa tino Eiaha ia fiu, ia puai ra i to tavinira'a ia te Fatu.

KYRIE: Frogier - tahitien

GLORIA: Dédé 1

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.

Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.

Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,

te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.

Te haamaitai nei matou ia oe

no to oe hanahana rahi a'e.

E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,

te Atua te Metua Manahope e.

E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,

E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,

te Tamaiti a te Metua.

O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei, aroha mai ia matou.

O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,

a faarii mai i ta matou nei pure.

O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua, aroha mai ia matou.

O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,

o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,

o oe e te Varua-Maitai,

i roto i te hanahana o te Metua.

Amene.

PSAUME: P. KAVERA

Dieu révèle sa puissance à toutes les nations

ACCLAMATION: E. BARANGER

PROFESSION DE FOI : récité

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,

vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie;

il procède du Père et du Fils;

Avec le Père et le Fils,

il recoit même adoration et même gloire;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

- 1- Vienne ton règne, ô Dieu notre Père.
- 2- No to oe here ia matou, e te Fatu e, a faarii mai oe i to matou nei pue. Aroha mai ia matou.

OFFERTOIRE: fond musical

SANCTUS: Dédé 3 - tahitien

ANAMNESE: Dédé 1 - tahitien

Te fa'i atu nei matou i to Oe na poheraa

E te Fatu, e Iesu e.

Te faateitei i to Oe na tiafaahouraa

E tae noa'tu i to Oe hoiraa mai ma te hanahana.

NOTRE PÈRE : Dédé 3 - tahitien

AGNUS: H. TUFAUINUI 1 tahitien

COMMUNION: D 182 - Raymond FAU

R- Ô Seigneur, ce pain d'amour,

C'est toi qui nous le donnes.

Jusqu'à la fin de nos jours

Garde-nous dans ton amour.

1- Et si longs sont nos chemins,

Si longue notre peine,

Comme au soir des pèlerins,

Viens nous partager ton pain.

2- Toi qui viens pour nous aimer

Et nous apprendre à vivre, Donne-nous de partager

Ton amour de vérité.

3- Apprends-nous à partager Tout ce que tu nous donnes.

Ô Seigneur, ne rien garder,

En tes mains m'abandonner.

ENVOI:

1- Quand ma vois se fait entendre, que mon cri monte vers Toi

Tu ne te fais pas attendre, tu es là m'ouvrant les bras.

R- Ô ma Mère comme tu es belle

quand tu pries à mes côtés.

J'aperçois ton doux visage, s'inclinant pour adorer.

J'aperçois ton doux visage,

se tournant vers moi pour me consoler.

« La Cathédates »

SAMEDI 9 OCTOBRE 2010

Saint Denis et ses compagnons – vert Saint Jean Léonardi - vert

18h00 : **Messe dominicale** : Franco et Dean ;

DIMANCHE 10 OCTOBRE 2010

28ème Dimanche du temps ordinaire - vert

08h00 : **Messe** : Berthe PUHETINI ; 09h30 : **Baptême** d'Enrique et Olinda ;

LUNDI 11 OCTOBRE 2010

Férie - vert

05h50 : Messe : Anniversaire de Teiki ;

MARDI 12 OCTOBRE 2010

Férie - vert

05h50: **Messe**: Lucien, Bernard et Emilia CERAN-JERUSALEY et Michel TRACOUI;

MERCREDI 13 OCTOBRE 2010

Férie - vert

05h50: Messe: Estelle LAO et les familles BELLAIS et LAO;

JEUDI 14 OCTOBRE 2010

Saint Calliste 1^{er} - vert

05h50 : Messe : Shelsa YEUN - malade ; 18h30 : Office de Mère de Miséricorde ;

VENDREDI 15 OCTOBRE 2010

Sainte Thérèse d'Avila – mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Familles REBOURG et LAPORTE ; 13h30 à 15h00 : **Confessions** à la Cathédrale ;

SAMEDI 16 OCTOBRE 2010

Sainte Edwige – vert Sainte Marrguerite –Marie Alacoque - vert

05h50: Messe: Rudolph SALMON;

18h00: Messe dominicale: Rere WILLIAMS;

DIMANCHE 17 OCTOBRE 2010

29ème Dimanche du temps ordinaire - vert

Semaine Missionnaire Mondiale du 17 au 24 octobre

08h00: Messe: Anniversaire d'Alexandre;

Office des Laudes

Du lundi au samedi à 05h30

Confessions

Vendredi de 13h30 à 15h00 à la Cathédrale ou au presbytère sur demande (téléphoner au 50 30 00)

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- Lundi 11 octobre de 18h00 à 19h30 : Catéchèse pour les adultes au presbytère de la Cathédrale. Cette catéchèse a lieu tous les deux lundi de 18h00 à 19h30 ; Les inscriptions se font sur place au début des cours ;
- Lundi 11 octobre de 16h30 à 18h00: Cours de débutant de solfège gratuit dans la salle Mgr Michel au presbytère de la Cathédrale – contact: Pauline 25 35 92;
- Mercredi 13 octobre à 17h00 : Répétition de chant pour les messes du samedi et dimanche ;

Denier du culte

- Pour la 2^{ème} semaine de la Campagne diocésaine du **Denier du Culte**, la communauté de la Cathédrale a récolté **1 202 462 fr** (32% de 2009 : 3 777 777 fr 40% de 2008 : 3 000 000 fr 54% de 2007 : 2 222 222 fr). D'ors et déjà, un grand merci aux généreux bienfaiteurs. La Campagne du Denier se terminera le 28 novembre.
- Rappel : les dons peuvent être déposé tous les jours soit dans les troncs placés dans la Cathédrale, soit au presbytère de la Cathédrale sous enveloppe.

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- Samedi 16 octobre à 10h00 : Messe d'action de grâces pour les 80 ans de Mgr Hubert à l'église Maria no te Hau ;

Exposition du Saint-Sacrement

Tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 21h00;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 05h50 ;
- le samedi de 20h00 à 23h00;
- le dimanche de 13h00 à 16h00;



« Le temps est la seule richesse dont on puisse être avare sans déshonneur ». Chauvot de Beuchêne

BENEVOLES: L'UNION DES FORCES AU SERVICE DU PLUS FAIBLE!

L'ORDRE DE MALTE - FRANCE

Samedi 16 octobre, l'Ordre de Malte – Polynésie participera à notre messe dominicale. Cela coïncidera avec la fête du Bienheureux Gérard, patron de l'Ordre. L'Ordre de Malte est le plus ancien mouvement de Charité dans l'Église.

Plus de 3 000 bénévoles réguliers, 10 000 collaborateurs occasionnels et autant de bienfaiteurs anonymes composent, aux côtés des 1 600 salariés en France et à l'étranger, notre formidable force collective au service du plus faible. Rencontre avec les bénévoles de l'Ordre de Malte France.

Il n'y a pas de portrait type du bénévole; pas plus à l'Ordre de Malte France qu'ailleurs... Si nous devions dépeindre le bénévole qui s'engage dans les rangs de notre association, il serait aux couleurs de l'humanité dans sa diversité, ses différences et ses richesses. Il partage les valeurs de l'Ordre de Malte: les valeurs chrétiennes s'exprimant dans l'amour du prochain, le service de Dieu et des hommes, dans le respect de la vie. Notre bénévole est « simplement » celui qui, un jour, a décidé de s'engager à donner le meilleur de lui-même à d'autres, plus fragiles, touchés par la maladie, la pauvreté, la solitude.

UN ENGAGEMENT AU SERVICE DE L'AUTRE

La motivation des bénévoles est, elle aussi, diverse : l'engagement au service de l'autre est avant tout une décision personnelle qui se nourrit de spiritualité et de charité, de tradition et de culture, mais aussi de rencontres. Les écoliers de « *P'tits déj' en Carême* » , mûs par leur jeunesse généreuse, veulent partager avec ceux qui n'ont rien. Plus avertis de la réalité sociale, les collégiens et lycéens ont le désir de changer les choses. Même mosaïque d'intentions chez les adultes.

« Chaque bénévole peut trouver dans notre projet commun ce pour quoi il est fait, comment servir et mettre son Cœur au cœur de la vie ».

> Marie-Élisabeth Barrault, Coordinatrice du bénévolat

Pour les bénévoles de l'Ordre de Malte France, l'engagement personnel est motivé par la joie de faire, le désir de donner de son temps et de ses compétences, d'exercer des responsabilités, de partager son énergie et sa passion.

« Être bénévole de nos délégations, c'est connaître la joie de faire en groupe, de s'entraider et de se soutenir pour agir dans un esprit de famille et de solidarité ».

> Dr. Jérôme Cornuau, Directeur des Délégations

En somme : donner du sens à sa vie. À la question : « Pourquoi êtes-vous là aujourd'hui ? », l'un des 100 pilotes présents sur le circuit de Montlhéry (91) lors de la Journée « Sport auto et Handicap 2010 »² a simplement répondu : « Rouler pour une bonne cause, c'est toujours mieux que de rouler tout seul ! ».

« Vouloir être bénévole à l'Ordre de Malte, c'est avoir envie de servir. Être bénévole, c'est s'engager à donner de soi, ce que l'on peut, ce que l'on veut ».

> Cédric Chalret du Rieu, Co-coordinateur des jeunes bénévoles de l'Ordre de Malte France

Une force collective au service du plus faible

De fait, s'engager au sein de l'Ordre de Malte France, c'est aussi intégrer une équipe, unir ses capacités et ses talents pour mener des projets que seule permet l'union des forces. La première récompense est souvent le sourire de l'autre. « Le don de soi est fécond, il est une expression essentielle de notre humanité », rappelle Marie-Élisabeth Barrault, collaboratrice de l'Ordre de Malte France depuis 1973 et coordinatrice du bénévolat depuis 10 ans. Impliquée elle-même bénévolement dans les actions de l'association, elle y prolonge l'accomplissement de son engagement au service des autres. Mais la récompense de chacun se trouve aussi dans le bilan de l'action collective, un bilan qui se nourrit de la générosité conjuguée de ceux qui donnent et de ceux qui font.

¹ Professionnels de la santé pour l'essentiel.



Encart publicitaire (4 x 6cm) : 2 000 fr par parution — Bulletin hebdomadaire Tirage papier n/b : 330 exemplaires — Envoi par courriel couleur : 730 abonnés Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf



CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PAPEETE

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°50/2010 Dimanche 17 octobre 2010 – 29^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

HUMEURS

Nous entrons dans la Semaine Missionnaire Mondiale. L'« occasion de renouveler l'engagement d'annoncer l'Évangile et de donner aux activités pastorales un plus grand souffle missionnaire ». Un rappel pour les Églises locales et les chrétiens d'éviter le repliement sur soi et de s'ouvrir à la solidarité envers l'autre.

En cette période de crise économique, ce rappel est des plus opportuns. Notre Église est une Église résolument incarnée à l'image de Dieu fait homme. Cette implication au cœur du monde n'est pas toujours sans risque. Si nous avons bien conscience qu'en ces jours, bien des personnes et des familles vivent dans des situations de pauvreté, parfois extrême, telle cette famille qui fait sa cuisine au feu de bois d'en son appartement et ne peut assurer l'achat des médicaments nécessaires aux soins de son enfant, nous avons du mal à remettre en cause notre train de vie.

Certes l'Église a besoin de moyens financiers pour assurer ses différentes missions mais il est essentiel que nous réévaluions sans cesse, nos projets, leurs urgences parfois même leur nécessité. Et cela, pas seulement en fonction de la réponse que nos fidèles font à nos appels (collecte, obole... kermesse...) mais aussi et surtout en fonction de la réalité économique et de la précarité grandissante de nos fidèles les plus pauvres qui sont « l'option préférentielle » du Christ et de son Église.

Ensemble, ayons le courage de nous appliquer à nous-mêmes ce que nous demandons avec force et vigueur à ceux qui conduisent les affaires de la société civile. Évitons de « scandaliser l'un de ces petits qui sont mes frères » nous rappelle Jésus.

Chrétiens, fidèles ou non, pratiquants ou non, n'ayez pas peur de nous interpeller, nous vos pasteurs. Que cette Semaine Missionnaire Mondiale soit une occasion d'une attention toujours plus grande à l'autre et d'une solidarité toujours plus vraie et plus concrète.



EN MARGE DE L'ACTUALITE

Une victoire des droits de l'homme

Il y a deux semaines, je signalais la menace qui pesait sur le droit pour un médecin de refuser de pratiquer un avortement ou tout autre acte contraire à sa conscience. En effet, la député britannique Christine M^c Cafferty s'apprêtait à présenter au vote de l'Assemblée du Conseil de l'Europe une résolution limitant considérablement le droit à l'objection de conscience.

Mais trop c'est trop et, le 6 octobre, les députés européens, dans un retournement inattendu, ont transformé ce projet de résolution en un texte qui garantit le droit à l'objection de conscience et lui fait faire une avancée remarquable. La résolution votée affirme en effet que « nul hôpital, établissement ou personne ne peut faire l'objet de pressions, être tenu pour responsable ou subir des discriminations d'aucune sorte pour son refus de réaliser, accueillir ou assister un avortement ».

La nouvelle réglementation garantit l'objection de conscience non seulement aux médecins, mais

à tout le personnel médical engagé directement ou indirectement dans un acte de procédure d'avortement ou d'euthanasie. L'objection de conscience peut être invoquée non seulement dans les hôpitaux privés, mais aussi dans les hôpitaux publics.

Ce texte représente une belle victoire de l'objection de conscience et des droits de l'homme. C'est aussi une victoire de la vie contre la culture de mort.

Cependant, il est probable que son application rencontrera de grandes résistances en particulier en France où le droit à l'objection de conscience n'est pas reconnu au personnel médical assistant, ni aux pharmaciens, et où les discriminations à l'embauche sont monnaie courante. Les « pro vie » ont encore un long chemin à parcourir pour défendre leur choix.

+ HUBERT COPPENRATH Archevêque de Papeete



DIEU EST-IL AUX ABONNES ABSENT ?

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 29^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

D'après une étude des plus sérieuses, il semble que la téléphonie puisse avoir une certaine incidence sur nos comportements. Prenons l'exemple suivant : si nous téléphonons à un téléphone fixe et que personne ne répond, nous laissons un message sur le répondeur quand il y en a un ou nous réessayerons plus tard dans la journée. Il nous paraît normal que les gens que nous appelons ne passent par leur vie à côté de leur téléphone et puissent avoir décidé de quitter leur maison pour vaquer à d'autres occupations. Par contre, toujours selon cette étude, lorsque nous appelons un vini, nous devenons beaucoup plus impatients comme s'il était normal que la personne de l'autre côté réponde tout de suite puisqu'elle est censée avoir son téléphone mobile sur elle. Nous pourrons évidemment laisser un message mais cela peut nous énerver tellement nous nous attendions à ce qu'elle nous réponde sur le champ. Qu'il soit fixe ou mobile, il paraît que, pour beaucoup d'entre nous, nous développons des attitudes différentes : de la compréhension avec un fixe, un peu d'énervement avec le mobile.

Et s'il en était de même avec Dieu. En effet, en fonction des circonstances de la vie, nous l'appelons et nous pouvons parfois être pris d'un sentiment, non pas qu'il soit aux abonnés absents mais qu'il ne réponde pas directement alors qu'il pourrait le faire selon nous. Contre toute attente, il laisse un répondeur sur lequel nous pouvons laisser nos prières de demandes alors que nous attendons de lui qu'il agisse à l'instant même. Un peu comme si nous avions affaire à un Dieu G.S.M. (vini). G pour Grandeur, S pour Suprématie et M pour Majesté. Grandeur, Suprématie et Majesté sont des attributs de Dieu qui peuvent nous conduire à nous faire une fausse idée de Lui. Un peu comme si, en d'autres termes, nous pourrions utiliser G.S.M. (vini) pour Grand Superbe Magicien. Parfois, nous aimerions qu'il en soit ainsi. Qu'il intervienne directement dans le cours des événements de nos vies pour le transformer radicalement et puis qu'il se retire tout aussi vite pour que nous puissions reprendre l'exercice de notre liberté. Je crois cependant qu'il n'est pas possible de tout avoir en même temps. Sa grandeur, sa suprématie et sa majesté se déclinent dans la manière dont nous-mêmes vivons notre vie sur cette terre qui nous a été confiée. Toutefois, nous ne sommes pas seuls, désemparés dans cette aventure. Deux attitudes s'offrent à nous : celle

du juge inique ou celle de la veuve. Le professeur Lichtert souligne la différence entre ces deux personnes. Selon lui, le juge n'a pas d'interlocuteur, il se parle à lui-même. Le monologue semble être son seul moyen de communication. L'autre n'a pas de place. Il occupe tout l'espace d'une rencontre possible. Ses propos sont comme une lamentation, une complainte qui le conduit à rester tourné sur lui. Or la dynamique de la lamentation est mortifère. En effet, aucun être humain ne peut s'enfermer en lui-même au risque de couler au plus profond d'une mer enténébrée par l'absence de respirations. Il en va tout autrement de la veuve. Cette dernière ne se lamente pas. Elle se plaint, c'est-à-dire qu'elle s'adresse à quelqu'un. Elle se met face à un interlocuteur, ce fameux juge. De cette manière, elle se quitte pour entrer en dialogue avec l'autre. Elle s'élance dans la rencontre, dans la relation. La plainte est donc essentielle puisqu'elle nous permet de passer du monologue au dialogue. Et il semble en aller de même pour Dieu. Par cet exemple, le Fils Jésus nous invite à entrer dans une dynamique de dialogue où nous pouvons nous tourner vers le Père et déposer en Lui tout ce qui nous encombre, nous oppresse. Dieu ne craint pas nos plaintes. Non seulement, il les entend mais il souhaite nous faire justice alors même que la situation peut parfois nous paraître pénible, voire sans issue. Toutefois, nous devons accepter que la justice de Dieu n'est pas de l'ordre de notre monde. Il ne s'agit pas de résoudre de manière immédiate tous nos soucis, toutes les épreuves que nous traversons alors qu'elles sont toute empreinte de maladie ou de deuil. Non, la justice divine est de nous ouvrir le chemin de la Vie en partant à la rencontre du Fils de Dieu qui nous le montre. N'a-t-il pas dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie »? Nous sommes invités à retrouver en nous cette part divine pour nous tourner vers l'avenir qu'il soit ici ou dans un ailleurs. Ouvrir le chemin de la Vie, c'est accepter que cette dernière se vit non pas au passé composé mais au futur présent. Que l'Esprit de Dieu nous éclaire et nous illumine pour que nous devenions, les uns pour les autres, source de la présence divine car c'est par nous que sa Grandeur, sa Suprématie et sa Majesté peuvent continuer de s'exercer en notre monde. Amen.

Père Philippe COCHINAUX, o.p.

MESSAGE DE BENOIT XVI POUR LA JOURNEE MONDIALE DES MISSIONS LA CONSTRUCTION DE LA COMMUNION ECCLESIALE EST LA CLEF DE LA MISSION

La Semaine missionnaire mondiale 2010 se tient du 17 au 24 octobre sur le thème : « Joie pour les cœurs qui cherchent Dieu » (Ps 104, 3). Elle sera cette année plus particulièrement consacrée à l'Amérique latine. Voici le message du Saint Père pour la Journée missionnaire mondiale 2010. Rappelons que les quêtes des messes dominicales du 23-24 octobre, qui seront faites dans l'archidiocèse, seront intégralement envoyées à Rome pour l'Œuvre Missionnaire.

Chers frères et sœurs,

Le mois d'octobre, avec la célébration de la Journée mondiale des missions, offre aux communautés diocésaines et paroissiales, aux instituts de vie consacrée, aux mouvements ecclésiaux, à tout le peuple de Dieu, l'occasion de renouveler l'engagement d'annoncer l'Évangile et de donner aux activités pastorales un plus grand souffle missionnaire. Ce rendez-vous annuel nous invite à vivre intensément les parcours liturgiques et

catéchétiques, caritatifs et culturels, à travers lesquels Jésus Christ nous convoque à la table de sa Parole et de l'Eucharistie, pour goûter le don de sa Présence, nous former à son école et vivre de manière toujours plus consciente unis à Lui, Maître et Seigneur. Lui-même nous dit : « Celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; et je l'aimerai et je me manifesterai à lui » (Jn 14, 21). Ce n'est qu'à partir de cette rencontre avec l'Amour de Dieu, qui change l'existence, que nous pouvons vivre en

communion avec Lui et entre nous, et offrir aux frères un témoignage crédible, en rendant raison de l'espérance qui est en nous (cf. 1 P 3, 15). Une foi adulte, capable de s'en remettre totalement à Dieu dans une attitude filiale, nourrie par la prière, par la méditation de la Parole de Dieu et par l'étude des vérités de la foi, est une condition pour pouvoir promouvoir un humanisme nouveau, fondé sur l'Évangile de Jésus.

Au mois d'octobre, par ailleurs, de nombreux pays reprendront les diverses activités ecclésiales après la pause estivale, et l'Église nous invite à apprendre de Marie, à travers la prière du Saint Rosaire, à contempler le projet d'amour du Père sur l'humanité pour l'aimer comme Lui l'aime. N'est-ce pas là aussi le sens de la mission?

Le Père, en effet, nous appelle à être des enfants aimés dans son Fils, l'Aimé, et à nous reconnaître tous en tant que frères en Lui, Don de Salut pour l'humanité divisée par la discorde et par le péché, et Révélateur du vrai visage de ce Dieu qui « tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle » (Jn 3, 16).

« Nous voulons voir Jésus » (Jn 12, 21) est la demande que, dans

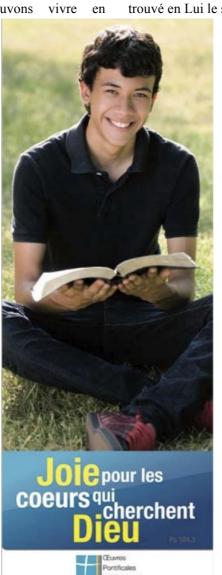
l'Évangile de Jean, des Grecs, arrivés à Jérusalem pour le pèlerinage pascal, présentent à l'apôtre Philippe. Elle résonne aussi dans notre cœur en ce mois d'octobre, qui nous rappelle que l'engagement et le devoir de l'annonce évangélique concernent toute l'Église, « missionnaire par nature » (Ad gentes, n. 2), et elle nous invite à devenir les promoteurs d'une vie nouvelle, faite de relations authentiques, dans des communautés fondées sur l'Évangile. Dans une société multiethnique qui fait de plus en plus l'expérience de formes de solitude et d'indifférence préoccupantes, les chrétiens doivent apprendre à offrir des signes d'espérance et à devenir des frères universels, cultivant les grands idéaux qui transforment l'histoire et, sans fausses illusions ou peurs inutiles, s'engager à faire de la planète la maison de tous les peuples.

Comme les pèlerins grecs d'il y a deux mille ans, les hommes de notre temps eux aussi, parfois sans en être conscients, demandent aux croyants non seulement de « parler » de Jésus, mais de « faire voir » Jésus, faire resplendir le Visage du Rédempteur dans tous les lieux de la terre devant les générations du nouveau millénaire et tout particulièrement devant les jeunes de tous les continents, destinataires privilégiés et sujets de l'annonce évangélique. Ils doivent sentir que les chrétiens apportent la parole du Christ parce qu'il est la Vérité, parce qu'ils ont trouvé en Lui le sens, la vérité pour leur vie.

Ces considérations renvoient au mandat missionnaire qu'ont reçu les baptisés et toute l'Église, mais qui ne peut pas se réaliser de manière crédible sans une profonde conversion personnelle, communautaire et pastorale. En effet, la conscience de l'appel à annoncer l'Évangile encourage non seulement chaque fidèle individuellement, mais toutes les communautés diocésaines et paroissiales à un renouveau intégral et à s'ouvrir toujours davantage à la coopération missionnaire entre les Églises, pour promouvoir l'annonce de l'Évangile dans le cœur de chaque personne, de chaque peuple, culture, race, nationalité, sous toutes latitudes. Cette conscience est alimentée à travers l'œuvre de prêtres Fidei donum, de personnes consacrées, de catéchistes, laïcs missionnaires, dans recherche constante vue en de promouvoir la communion ecclésiale, de que le phénomène l'« interculturalité » puisse lui aussi s'intégrer dans un modèle d'unité, dans lequel l'Évangile soit un ferment de liberté et de progrès, une source de fraternité, d'humilité et de paix (cf. Ad gentes, n. 8). L'Église, en effet, « étant dans le Christ, en quelque sorte, le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et l'instrument de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain » (Lumen gentium, n. 1).

La communion ecclésiale naît de la rencontre avec le Fils de Dieu, Jésus Christ, qui, dans l'annonce de l'Église, touche tous les hommes et crée une communion avec Lui-même et donc avec le Père et l'Esprit Saint (cf. 1 Jn 1, 3). Le Christ établit une nouvelle relation entre l'homme et Dieu. « C'est lui qui nous révèle que "Dieu est charité" (1 Jn 4, 8) et qui nous enseigne en même temps que la loi fondamentale de la perfection humaine, et donc aussi de la transformation du monde, est le nouveau commandement de l'amour. À ceux qui croient à la divine charité, il apporte ainsi la certitude que la voie de l'amour est ouverte à tous les hommes et que l'effort qui tend à instaurer une fraternité universelle n'est pas vain » (Gaudium et spes, n. 38).

L'Église devient « *communion* » à partir de l'Eucharistie, où le Christ, présent dans le pain et dans le vin, avec son sacrifice d'amour, construit l'Église comme son corps, en nous unissant au Dieu un et trine et entre nous (cf. 1 *Co*



10, 16 ss). Dans l'exhortation apostolique Sacramentum caritatis, j'ai écrit : « Nous ne pouvons garder pour nous l'amour que nous célébrons dans ce Sacrement. Il demande de par sa nature d'être communiqué à tous. Ce dont le monde a besoin, c'est de l'amour de Dieu, c'est de rencontrer le Christ et de croire en lui » (n. 84). C'est pour cette raison que l'Eucharistie n'est pas seulement source et sommet de la vie de l'Église, mais aussi de sa mission: « Une Église authentiquement eucharistique est une Église missionnaire » (ibid.), capable de conduire tous les hommes à la communion avec Dieu, en annonçant avec conviction: « ce que nous avons vu et entendu nous vous l'annonçons, afin que vous aussi soyez en communion avec nous » (1 Jn 1,3). Très chers frères et sœurs, en cette Journée mondiale des missions, où le regard du cœur s'élargit sur les immenses espaces de la mission, sentons-nous tous les acteurs de l'engagement de l'Église d'annoncer l'Évangile. L'élan missionnaire a toujours été un signe de vitalité pour nos Églises (cf. Lett. enc. Redemptoris missio, n. 2) et leur coopération est un témoignage singulier d'unité, de fraternité et de solidarité, qui rend crédibles les annonciateurs de l'Amour qui sauve!

Je renouvelle donc à tous mon invitation à la prière et, malgré les difficultés économiques, à l'engagement à l'aide fraternelle et concrète au profit des jeunes Églises. Ce geste d'amour et de partage, que se chargera d'effectuer le service précieux des <u>Œuvres pontificales missionnaires</u>, auxquelles va ma gratitude, soutiendra la formation des prêtres, des séminaristes et des catéchistes dans les terres de mission les plus lointaines et encouragera les jeunes

communautés ecclésiales.

En conclusion du message annuel pour la Journée mondiale des missions, je souhaite exprimer, avec une affection particulière, ma reconnaissance aux missionnaires, hommes et femmes, qui témoignent dans les lieux les plus reculés et difficiles, souvent aussi par leur vie, l'avènement du Royaume de Dieu. C'est à eux, qui représentent les avant-gardes de l'annonce de l'Évangile, que vont l'amitié, la proximité et le soutien de tout croyant. Puisse « Dieu (qui) aime celui qui donne avec joie » (2 Co 9, 7), les combler de ferveur spirituelle et de joie profonde.

Comme le « oui » de Marie, toute réponse généreuse de la communauté ecclésiale à l'invitation divine à l'amour des frères suscitera une nouvelle maternité apostolique et ecclésiale (cf. Ga 4, 4.19.26) qui, en se laissant surprendre par le mystère du Dieu amour, qui « quand vint la plénitude du temps... envoya son Fils, né d'une femme » (Ga 4, 4), donnera confiance et audace aux nouveaux apôtres. Une telle réponse rendra tous les croyants aptes à la « joie de l'espérance » (Rm 12, 12) dans la réalisation du projet de Dieu, qui veut « que le genre humain tout entier constitue un seul peuple de Dieu, se rassemble dans le Corps unique du Christ, soit construit en un seul temple du Saint-Esprit » (Ad gentes, n. 7).

Du Vatican, le 6 février 2010

BENEDICTUS PP. XVI

© Copyright 2010 - Libreria Editrice Vaticana

L'EXORCISME, UN SERVICE D'EGLISE.

Quelque 155 prêtres et laïcs catholiques de France, engagés dans un ministère d'exorcisme, se sont retrouvés à Lourdes fin janvier, autour du thème « Délivrance, guérison, exorcisme ». L'occasion de faire le point sur ce ministère mal connu.

QU'EST-CE QU'UN EXORCISME?

Selon le Catéchisme de l'Église catholique, « l'exorcisme vise à expulser les démons ou à libérer de l'emprise démoniaque, et cela par l'autorité spirituelle que Jésus a confiée à son Église » (n° 1673). Jésus, qui pratiqua l'exorcisme, a donné à ses Apôtres le pouvoir de chasser les démons (cf. Mc 3, 15). L'Église catholique distingue l'exorcisme mineur (lors du baptême des petits enfants et au cours du catéchuménat) et l'exorcisme majeur (ou solennel). L'exorcisme majeur qui, dans le Catéchisme, est classé parmi les « sacramentaux » – au même titre que les bénédictions et les consécrations –, est une prière liturgique et un rite. Il se déroule selon quatre étapes après un ou plusieurs entretiens de discernement, l'exorcisme étant d'abord un ministère d'écoute et de compassion auprès de personnes qui souffrent.

QUI PEUT LES PRATIQUER?

L'exorcisme majeur ne peut être pratiqué que par un prêtre, avec l'autorisation de l'évêque (autorisation pouvant être accordée pour un cas spécifique ou de manière permanente). Le prêtre qui, dans le diocèse, exerce le ministère d'exorciste est choisi pour son expérience spirituelle : il doit être « pieux, éclairé, prudent

et de vie intègre », précise le Code de droit canonique (c. 1172). Ce ministère d'exorciste s'accompagne d'une tâche pastorale d'accueil, d'accompagnement et de prière, en collaboration avec une équipe d'experts (médecins, psychologues...) pour s'assurer que le cas relève d'un exorcisme et non de la psychiatrie.

COMBIEN Y A-T-IL D'EXORCISTES EN FRANCE ?

On compte actuellement 112 prêtres exorcistes permanents, dont certains pour deux diocèses. Pour les diocèses d'Île-de-France, une équipe de trois exorcistes a été nommée. « Depuis les années 1980, les évêques ont veillé à pourvoir ce ministère même si les demandes ne sont pas très nombreuses », précise Mgr Philippe Gueneley, évêque de Langres et accompagnateur de ces prêtres. Tous les deux ans, une rencontre nationale les rassemble. Ainsi, 62 prêtres exorcistes et 93 laïcs étaient rassemblés à Lourdes du 29 au 31 janvier, autour du thème « Délivrance, guérison, exorcisme, de quoi l'Église veutelle parler? » En 2006, ils avaient été 120 à Francheville, près de Lyon, pour approfondir la « Responsabilité spirituelle et pastorale face au satanisme ».

DANS QUELS CAS UN EXORCISME PEUT-IL ETRE PRATIQUE ?

L'exorcisme majeur s'adresse à des personnes baptisées, conscientes et consentantes, qui sont « opprimées », « obsédées » ou « possédées » par le diable. En aucun cas, un exorcisme ne peut être pratiqué de force. On parle d'« oppression démoniaque » lorsque la personne souffre de tourments physiques (bruits étranges, déplacements d'objets, incidents répétés...) et de troubles psychiques (désespoir, comportement à risque, tentations fortes au mal). On parle d' « obsession démoniaque » lorsque la personne est obnubilée par des mouvements de haine, des obscénités ou blasphèmes incoercibles, etc., et ne parvient plus à maîtriser son comportement. Enfin, on parle de « possession démoniaque » lorsque s'ajoutent une agitation excessive et une agressivité irrespectueuse, voire des attaques, à l'égard de tout ce qui représente Dieu. « Tout se passe comme si le ou les démons voulaient envahir les facultés spirituelles, cherchant à s'incruster dans l'intelligence et la volonté et transformant par moments la personne en une sorte de marionnette », écrit Philippe Madre (Guérison et exorcisme, Éd. des Béatitudes).

EN PRATIQUE-T-ON DAVANTAGE AUJOURD'HUI?

S'il n'existe pas de statistiques nationales, on observe que les demandes d'exorcisme auprès des services diocésains chargés de ce ministère sont en augmentation depuis une quinzaine d'années. Ainsi, en Ile-de-France, on accueille environ 1 500 demandes d'exorcisme par an, dont 80 % proviennent de femmes. Selon le P. Maurice Bellot, exorciste du diocèse de Paris, « les personnes sur

lesquelles on pratique l'exorcisme sont plus jeunes qu'avant, et les détresses plus graves ». Ceci peut s'expliquer par l'accroissement de l'ignorance chrétienne, des pratiques superstitieuses, ésotériques et occultes (y compris par le biais des cultures africaines et antillaises), et de l'intérêt pour la sorcellerie et le satanisme. « Nos sociétés, de plus en plus dures et violentes, font disparaître les points de repères fondamentaux et structurants, et les plus fragiles en recherchent d'autres tous azimuts », estime pour sa part Mgr Gueneley, qui a exercé ce ministère d'exorciste pour le diocèse de Saint-Claude en 1993-1995. Chez les jeunes en particulier, on constate une fascination pour des comportements addictifs ou présentant un risque aliénant et pouvant aller jusqu'à un pacte explicite ou implicite avec Satan.

OU'EST-CE QU'UNE PRIERE DE DELIVRANCE ?

Une prière de délivrance peut être proposée à des personnes souffrant d'« infestation », c'est-à-dire se sentant harcelées par des pensées hostiles ou sous l'emprise d'un mal qu'elles n'arrivent pas à conjurer, ou encore qui craignent de ne pas pouvoir résister à la tentation. Dans de tels cas, on pratique une simple prière avec imposition des mains, bénédiction et aspersion d'eau bénite. Celle-ci peut être faite par des laïcs formés. Par ailleurs, tout sacrement, à commencer par celui de réconciliation, est un moyen indiqué pour demander l'aide de Dieu.

Claire LESEGRETAIN

CE QUE DIT L'EGLISE A PROPOS DE SATAN

L'HOMELIE DE PAUL VI (29 JUIN 1972)

« L'action de Satan s'exerce aujourd'hui dans le monde, pour troubler, pour étouffer les fruits du concile Vatican II et pour empêcher l'Église de chanter sa joie d'avoir repris pleinement conscience d'elle-même », déclarait Paul VI dans une homélie le 29 juin 1972. Peu après, lors de son audience générale du 15 novembre 1972, il s'exprimait sur la nécessité de se défendre contre le démon dont on parlait très peu à l'époque. Affirmation reprise dans le texte Foi chrétienne et démonologie de la Congrégation pour la doctrine de la foi, publié en juin 1975.

LES CATECHESES DE JEAN-PAUL II

Jean-Paul II a évoqué l'existence de Satan au cours de ses catéchèses des 13 et 20 août 1986, considérant que « l'habileté de Satan dans le monde est d'amener les hommes à nier son existence au nom du rationalisme ». Dans son encyclique sur le Saint-Esprit (Dominum et vivificantem, 1986), il insiste sur la manière dont le diable pousse l'homme à devenir l'adversaire de Dieu : « Satan introduit dans la psychologie de l'homme le germe de l'opposition à l'égard de Celui qu'il fait considérer comme ennemi de l'homme et non comme Père ». Déjà,

dans son exhortation apostolique post-synodale *Reconciliatio et pœnitentia* (1984), Jean-Paul II avait montré le lien entre le péché qui est l'œuvre de l'homme et le Mauvais.

LE RITUEL DES EXORCISMES

Le rituel des exorcismes est le dernier à avoir été rénové dans le cadre de la réforme liturgique issue de Vatican II. L'édition latine, validée par Jean-Paul II, a été promulguée en novembre 1998 et présentée à Rome en janvier 1999. L'édition française, parue en janvier 2006 et non rendue publique, a fait l'objet d'une présentation par le Service national de la pastorale liturgique et sacramentelle (SNPLS) sous le titre L'Exorcisme dans l'Église catholique (Desclée/Mame, 143 p., 12,50 €). Parmi les principales nouveautés de ce rituel: une plus grande entre formule déprécative (adressée directement à Dieu pour qu'il délivre le fidèle de tout mal) et formule impérative (adjuration adressée par le prêtre exorciste directement à Satan pour le chasser).

© *La Croix* – 23/02/2008

Liturgie de la Parole Dimanche 17 octobre 2010 – 29^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

Lecture du livre de l'Exode (17, 8-13)

Le peuple d'Israël marchait à travers le désert. Les Amalécites survinrent et attaquèrent Israël à Rephidim. Moïse dit alors à Josué: « Choisis des hommes, et va combattre les Amalécites. Moi, demain, je me tiendrai sur le sommet de la colline, le bâton de Dieu à la main ». Josué fit ce que Moïse avait dit : il livra bataille aux Amalécites. Moïse, Aaron et Hour étaient montés au sommet de la colline. Quand Moïse tenait la main levée, Israël était le plus fort. Quand il la laissait retomber, Amalec était le plus fort. Mais les mains de Moïse s'alourdissaient; on prit une pierre, on la plaça derrière lui, et il s'assit dessus. Aaron et Hour lui soutenaient les mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre. Ainsi les mains de Moïse demeurèrent levées jusqu'au coucher du soleil. Et Josué triompha des Amalécites au tranchant de l'épée.

Psaume 120, 1-2, 3-4, 5-6, 7-8

Je lève les yeux vers les montagnes : d'où le secours me viendra-t-il? Le secours me viendra du Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

Qu'il empêche ton pied de glisser, qu'il ne dorme pas, ton gardien. Non, il ne dort pas, ne sommeille pas, le gardien d'Israël.

Le Seigneur, ton gardien, le Seigneur, ton ombrage, se tient près de toi.

Le soleil, pendant le jour, ne pourra te frapper, ni la lune, durant la nuit.

Le Seigneur te gardera de tout mal, il gardera ta vie. Le Seigneur te gardera, au départ et au retour, maintenant, à jamais.

Lecture de la seconde lettre de saint Paul Apôtre à Timothée (3, 14-17; 4, 1-2)

Fils bien-aimé, tu dois en rester à ce qu'on t'a enseigné : tu l'as reconnu comme vrai, sachant bien quels sont les maîtres qui te l'ont enseigné. Depuis ton plus jeune âge, tu connais les textes sacrés: ils ont le pouvoir de te communiquer la sagesse, celle qui conduit au salut par la foi que nous avons en Jésus Christ. Tous les textes de l'Écriture sont inspirés par Dieu; celle-ci est utile pour enseigner, dénoncer le mal, redresser, éduquer dans la justice; grâce à elle, l'homme de Dieu sera bien armé, il sera pourvu de tout ce qu'il faut pour faire un bon travail. Devant Dieu, et devant le Christ Jésus qui doit juger les vivants et les morts, je te le demande solennellement, au nom de sa manifestation et de son Règne : proclame la Parole, interviens à temps et à contretemps, dénonce le mal, fais des reproches, encourage, mais avec une grande patience et avec le souci d'instruire.

Acclamation (Ps 144, 17-19)

Le Seigneur est juste en toutes ses voies, il est proche de ceux qui l'invoquent, il écoute leur cri : il les sauve.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (18, 1-8)

Jésus dit une parabole pour montrer à ses disciples qu'il faut toujours prier sans se décourager : « Il y avait dans une ville un juge qui ne respectait pas Dieu et se moquait des hommes. Dans cette même ville, il y avait une veuve qui venait lui demander: "Rends-moi justice contre mon adversaire". Longtemps il refusa; puis il se dit: "Je ne respecte pas Dieu, et je me moque des hommes, mais cette femme commence à m'ennuyer : je vais lui rendre justice pour qu'elle ne vienne plus sans cesse me casser la tête" ». Le Seigneur ajouta : « Écoutez bien ce que dit ce juge sans justice! Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit? Est-ce qu'il les fait attendre? Je vous le déclare: sans tarder, il leur fera justice. Mais le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur terre?»

CONFÉRENCES DE L'ISEPP

Lundi 18 octobre à 17h



LE « NANOMONDE » : UN NOUVEL ELDORADO ?

Par Catherine MOUNEYRAC, Docteure en Bio-Chimie, Professeure HDR à l'Université Catholique de l'Ouest

Samedi 16 octobre 2010 – 29^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

ENTRÉE: P.-M. FAURE

- R- Ensemble, ensemble, nous pouvons faire ensemble Ensemble, ensemble un monde nouveau.
- 1- Ensemble pour chanter, nos voix sont accordées Nos cœurs le sont aussi, on est unis.
- 2- Ensemble pour monter, quand on est en cordée On peut aller plus haut, c'est bien plus beau.
- 3- Ensemble pour jouer au lieu de s'isoler On peut tout inventer, mieux rigoler.
- 4- Ensemble pour trouver des routes d'amitié Où l'on peut s'écouter et se confier.
- 5- Ensemble pour aimer, apprendre à regarder La détresse et la faim de nos voisins.
- 6- Ensemble pour changer ce monde au cœur blessé Où l'on saura s'aimer et vivre en paix.

KYRIE : Gocam
GLORIA : Gocam

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, Nous te glorifions, nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,

Seigneur Dieu, Roi du ciel,

Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;

Toi qui enlèves le péché du monde,

prends pitié de nous ;

Toi qui enlèves le péché du monde,

reçois notre prière;

Toi qui es assis à la droite du Père,

prends pitié de nous.

Car toi seul es saint,

Toi seul es Seigneur

Toi seul es le Très-Haut :

Jésus-Christ, avec le Saint Esprit

Dans la gloire de Dieu le Père.

Amen.

PSAUME:

Le Seigneur est notre secours et nous chantons sa gloire éternellement.

ACCLAMATION : Gocam PROFESSION DE FOI : récité

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,

et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie;

il procède du Père et du Fils;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE:

Seigneur entend la prière qui monte de nos cœurs.

OFFERTOIRE: Fond musical

SANCTUS: Gocam

ANAMNESE: Petiot II

NOTRE PÈRE : chanté

AGNUS: Gocam

COMMUNION: fond musical

ENVOI: V 153 – Claude ROZIER

R- Toi, notre Dame, nous te chantons! Toi, notre mère, nous te prions!

1- Toi qui portes la vie,

Toi qui portes la joie,

Toi que touche l'Esprit,

Toi que touche la croix.

2- Toi qui donnes l'espoir, Toi qui gardes la foi, Toi qui passes la mort,

Toi debout dans la joie.

3- Toi le cœur sur la main,Toi la joie pour les yeux,Toi le miel et le vin,Ô sourire de Dieu.

Dimanche 17 octobre 2010 – 29^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

ENTRÉE: SM 176 – Claude BERNARD

R- Christ aujourd'hui nous appelle,

Christ aujourd'hui nous envoie.

Vive le Seigneur qui nous aime,

Dieu nous donne sa joie. (bis)

1- Ses chemins nous conduisent vers la vie.

Partez loin l'aventure est infinie.

Vous serez ses témoins, vous qu'il nomme ses amis.

2- Ses chemins sont amour et vérité,

Le bon grain, Dieu lui même l'a semé.

Vous serez ses témoins, la parole va germer.

3- Ses chemins déconcertent vos regards.

Son matin réconforte vos espoirs.

Vous serez ses témoins : Soyez sûrs de votre foi!

KYRIE: Peuple de Dieu - Grec

GLORIA: Latin - français

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,

Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.

Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,

Nous te glorifions, nous te rendons grâce,

pour ton immense gloire,

Seigneur Dieu, Roi du ciel,

Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père;

Toi qui enlèves le péché du monde,

prends pitié de nous ;

Toi qui enlèves le péché du monde,

reçois notre prière;

Toi qui es assis à la droite du Père,

prends pitié de nous.

Car toi seul es saint,

Toi seul es Seigneur

Toi seul es le Très-Haut:

Jésus-Christ, avec le Saint Esprit

Dans la gloire de Dieu le Père.

Amen.

PSAUME: P.E.

Notre secours c'est Dieu, le Maître du monde.

ACCLAMATION: Artémas

PROFESSION DE FOI: récité

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,

de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,

vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,

et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie;

il procède du Père et du Fils;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE :

1- Ia ti'a ia Oe na, e te Fatu e, a maiti mai ia matou ei mono a'e i to muta'a ihora mau tavini.

2- À celui qui prie, Dieu donne la lumière.

À celui qui prie, Dieu donne la vie.

OFFERTOIRE: P 130 – Pierre FERTIN

R- Je voudrais te prier, Seigneur d'une foi plus profonde Je voudrais te trouver, mon Dieu, jusqu'au fond de ma nuit.

1 Dieu, tu es mon Dieu Je t'attends,

Je t'attends, mon cœur a soif de toi,

De tout mon être je t'attends,

Je t'attends, comme un sol trop sec attend la pluie.

2 Ainsi je te bénirai dans ma vie,

Dans ma vie en ton nom, je lèverai les mains,

Festin de fête dans ma vie,

Dans ma vie, grande joie qui jaillit de mes lèvres.

3 Je me souviens de toi dans la nuit,

Dans la nuit, je reste des heures à te parler,

Toi qui fus mon secours dans la nuit,

Dans la nuit, je suis heureux près de toi.

SANCTUS: Messe des Anges - latin

ANAMNESE: René LEBEL

Pour ta mort un jour sur la croix.

Pour ta vie à l'aube de Pâques.

Pour l'espérance de ton retour, Gloire à Toi Seigneur.

NOTRE PÈRE : Lucien DEISS - français

AGNUS: LANTEIRES - latin **COMMUNION**: fond musical

ENVOI: *MHN 52/4*

Haere na te ao nei e haapi'i ia ratou Ia riro ratou eipipi mau no Iesu.

Alleluia! Alleluia! Alleluia!

« La Cathédates »

SAMEDI 16 OCTOBRE 2010

Sainte Edwige – vert Sainte Marguerite –Marie Alacoque - vert

18h00: Messe dominicale: Rere WILLIAMS;

DIMANCHE 17 OCTOBRE 2010

29^{ème} Dimanche du temps ordinaire - vert

Semaine Missionnaire Mondiale du 17 au 24 octobre

08h00 : **Messe** : Anniversaire d'Alexandre ;

LUNDI 18 OCTOBRE 2010

Saint Luc, évangéliste – fête - rouge

05h50 : Messe : Action de grâces ;

MARDI 19 OCTOBRE 2010

Saint Jean de Brebeuf, saint Isaac Jogues - vert Saint Paul de la Croix - vert

05h50: Messe: Rudolph SALMON et sa famille;

MERCREDI 20 OCTOBRE 2010

Férie - vert

05h50: Messe: Lolita LEHOT;

JEUDI 21 OCTOBRE 2010

Férie - vert

05h50: Messe: Jacques et Roselyne ROSSOLIN;

18h30 : Office de Mère de Miséricorde ;

VENDREDI 22 OCTOBRE 2010

Férie - vert

05h50 : Messe : Ginette VANFAU épouse SANTALLO ;

13h30 à 15h00 : Confessions à la Cathédrale ;

SAMEDI 23 OCTOBRE 2010

Saint Jean Capistran - vert

05h50 : **Messe** : Père Christophe ;

18h00: Messe dominicale: Estelle LAO et les familles

LAO et BELLAIS;

DIMANCHE 24 OCTOBRE 2010

30ème Dimanche du temps ordinaire - vert

Quête pour la Propagation de la Foi - Rome

08h00: Messe: Anniversaire d'Etienne BARRIER;

09h30 : **Baptême** de Heivanui ;

Office des Laudes

Du lundi au samedi à 05h30

Confessions

Vendredi de 13h30 à 15h00 à la Cathédrale ou au presbytère sur demande (téléphoner au 50 30 00)

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- Lundi 18 octobre de 16h30 à 18h00 : Cours de débutant de solfège gratuit dans la salle Mgr Michel au presbytère de la Cathédrale – contact : Pauline 25 35 92 ;
- Mercredi 20 octobre à 17h00 : Répétition de chant pour les messes du samedi et dimanche ;

Publication de bans en vue du mariage

Il y a projet de mariage entre :

Hoarai RUTA et **Rachel REUS**. Le mariage sera célébré le **samedi 30 octobre 2010** à 10h00 à la cathédrale Notre-Dame de Papeete ;

Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ces mariages sont obligées, en conscience, d'en avertir le curé de cette paroisse ou l'autorité diocésaine.

Denier du culte

- Pour la 4^{ème} semaine de la Campagne diocésaine du **Denier du Culte**, la communauté de la Cathédrale a récolté **1 461 448 fr** (39% de 2009 : 3 777 777 fr 49% de 2008 : 3 000 000 fr 66% de 2007 : 2 222 222 fr). D'ors et déjà, un grand merci aux généreux bienfaiteurs. La Campagne du Denier se terminera le 28 novembre.
- Rappel : les dons peuvent être déposé tous les jours soit dans les troncs placés dans la Cathédrale, soit au presbytère de la Cathédrale sous enveloppe.

Exposition du Saint-Sacrement

Tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 21h00;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 05h50;
- le samedi de 20h00 à 23h00;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;



« Soyez patient avec tout le monde, mais surtout avec vous-même ».

Saint François de Sales

LORSQUE LA PERSONNE DEVIENT PRODUIT DE CONSOMMATION!

Plusieurs sujets autour de la conception assistée cette semaine ont attiré notre attention.

Une mere porteuse tenue d'avorter un bebe trisomique Un couple canadien a demandé à la mère enceinte de leur enfant d'avorter lorsqu'ils ont appris que celui-ci était probablement atteint de trisomie 21. La mère porteuse était toutefois déterminée à mener la grossesse à terme. Cela a provoqué des questions épineuses au sujet du contrat qu'ils ont passé. Aucun des trois n'avaient envisagé ce scénario avant la grossesse. Devant ce cas, le Pr. Juliet Guichon, spécialisé en bioéthique à l'université de Calgary, interroge: « Des règles commerciales devraientelles s'appliquer à la conception d'enfants? [...] C'est comme mettre un terme à la chaîne de production [en constatant]: "oh, oh, il y a un défaut". Cela a un sens dans un scénario de production mais c'est beaucoup plus problématique dans le domaine de la reproduction». Jusqu'à présent, il apparaît qu'aucun contrat de gestation pour autrui n'a encore été contesté devant une cour canadienne, les transactions s'effectuant dans une sorte de no man's land légal. Dans trois cas toutefois, les mères porteuses ont gardé l'enfant et l'élèvent après que les couples canadiens demandeurs ont divorcé et fait marche arrière dans leur projet d'enfant. Selon Juliet Guichon, il est probable que la justice ne voudrait pas traiter de tels contrats mais préfèrerait plutôt établir une loi sur la famille qui exigerait que les parents biologiques soutiennent leur enfant. Dans certaines juridictions américaines, des parents peuvent poursuivre en justice la mère porteuse pour récupérer leur argent si celle-ci insiste pour poursuivre sa grossesse contre leur gré. Larry Kahn, avocat spécialisé dans la reproduction assistée, explique qu'habituellement, dans ces affaires, les parents sont déliés de leur responsabilité quand un handicap est décelé ou si la mère porteuse refuse d'avorter. Il doute que l'État s'engage pour réguler ces conflits. Le Dr Ken Seethram, qui a présenté ce cas lors d'une conférence de la Société canadienne de fertilité et d'andrologie, pense quant à lui que le gouvernement fédéral finira par mettre en place des règles. Le Pr. Françoise Baylis, bioéthicienne à Dalhousie University, montre combien la vie humaine peut devenir une matière première dans de ces échanges : « L'enfant est vu comme un produit par les parents demandeurs, et dans ce cas particulier, comme un produit inférieur, à cause de sa maladie génétique ».

Naissance d'un enfant, embryon congele depuis $20\ \text{ans}$

Aux États-Unis, un petit garçon est né en mai 2010 après avoir été congelé près de 20 ans sous forme embryonnaire. Selon la revue *Fertilité et stérilité*, c'est la première fois qu'un embryon congelé depuis si longtemps se développe avec succès. La mère, âgée de 42 ans, était en traitement depuis dix ans au Jones Institute for Reproductive Medicine de la Eastern Virginia Medical School à Norfolk. L'embryon, transféré à l'âge de 19 ans et sept mois, provient d'un couple marié qui a voulu

garder l'anonymat.

FECONDATION IN VITRO: UN MARCHE PROSPERE

Le Pr. Jacques Testart, acteur majeur dans la conception du premier bébé-éprouvette français, dénonce le « business » de la fécondation in vitro tel qu'il se développe dans les cas où la stérilité du couple est due à une infertilité masculine. Si la fécondation in vitro fut inventée pour pallier les stérilités féminines, elle concerne aujourd'hui des problèmes masculins dans 2 cas sur 3 car « même quand le sperme est déficient, on peut très souvent trouver un spermatozoïde à injecter directement dans l'ovule (technique de l'ICSI) ». Il convient alors de faire miroiter sans cesse des innovations techniques afin de soutenir la motivation des couples. C'est le cas de l'IMSI, une nouvelle technique d'ICSI qui permet de sélectionner un spermatozoïde sans défaut avant de l'injecter dans l'ovocyte. Un « super-microscope » permet de détecter les vacuoles (défauts) présents dans la tête des gamètes. L'expérimentation de cette technique est menée en France, où le terrain semble être particulièrement favorable : les actes biomédicaux nécessaires à la FIV étant tous remboursés, le coût du supplément « IMSI » de 200 euros est accessible à tous les patients. Pourtant, des biologistes japonais viennent de démontrer que l'IMSI n'a aucun intérêt sauf « pour le marché des microscopes, la concurrence entre les équipes et la "confiance en la médecine" des patients ». Jacques Testart s'interroge donc: « On peut se demander pourquoi l'autorité régulatrice (Agence de la biomédecine) n'exige pas une démonstration de l'avantage, et aussi de l'innocuité, pour cette technique expérimentale qui, logiquement, va se répandre tant il est difficile pour une équipe de ne pas adopter une innovation utilisée par le voisin... et déjà réclamée par des patients anxieux... » Il note que la France avait déjà été terrain d'expérimentation d'AMP il y a 20 ans quand plusieurs multinationales pharmaceutiques avaient lancé des molécules à des prix exhorbitants et remboursées par la Sécurité sociale. Ces produits s'imposèrent ensuite pour la programmation des actes de FIV. Et Jacques Testart de conclure: « Les marchés prospèrent!»

© www.genethique.com

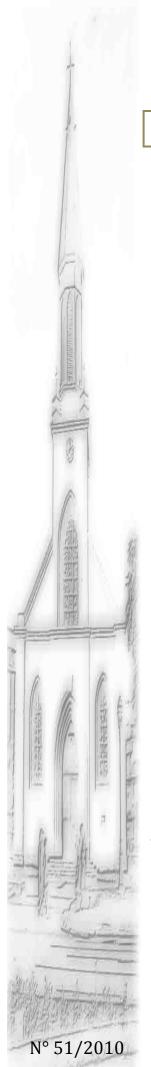
JUBILE DES 150 ANS DES ÉCOLES DES FRERES EXPOSITION PHOTOS

DU 18 AU 30 OCTOBRE 2010 A LA MAIRIE DE PAPEETE de 8h à 15h30 dans la salle du Conseil Municipal

Organisée par l'Amicale des Anciens et Amis de l'Ecole des Frères en collaboration avec la Congrégation des Frères de La Mennais, les Chefs des Etablissements des Ecoles des Frères et les Enseignants.

Lundi 18 octobre 2010 à 16h : inauguration.

Encart publicitaire (4 x 6cm) : 2 000 fr par parution — Bulletin hebdomadaire Tirage papier n/b : 330 exemplaires — Envoi par courriel couleur : 730 abonnés Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf



P.K. O

CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PAPEETE

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°51/2010 Dimanche 24 octobre 2010 – 30^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

HUMEURS

On reconnaît la grandeur d'un peuple au respect qu'il a pour ses morts!

On s'affaire dans les cimetières... dans une semaine nous célèbrerons la Toussaint et dans la foulée nous ferons mémoire de nos défunts. Chacun se prépare : remise en état des tombes, sable blanc « api »... encore une fois les turamara 'a seront beaux et recueillis...

Mais chaque année l'aumônier de l'Ordre de Malte – Polynésie ne peut oublier, à cette même époque, le cimetière d'Orofara laissé dans un total abandon. Ces hommes et ses femmes qui non seulement furent exclus vivants du fait de leur

lèpre, et qui aujourd'hui encore n'existent plus pour personnes!

Ce n'est pas faute d'essayer de trouver une solution... mais, à part les inévitables et incontournables intéressées par le foncier, personne ne semble réellement avoir la volonté d'accorder place à ces éternels « *exclus* ».

Certes, me direz-vous, l'urgence aujourd'hui est aux vivants! Toutefois pour les anthropologues, l'un des critères qui permet de situer le passage de l'animal à l'homme c'est le respect qu'il a pour ses morts!

EN MARGE DE L'ACTUALITE

L'exorcisme dans l'Église catholique

Il y a quelques semaines, une journaliste m'a interviewé par téléphone à propos de l'exorcisme. J'ai eu l'imprudence de répondre et, en lisant la « *Dépêche* » du mardi 12 octobre, j'ai constaté malheureusement que mes propos avaient été déformés. Je ne mets pas en cause la bonne foi de la journaliste et je crois que sa propre représentation de l'exorcisme a influencé sa compréhension de mes explications. Je me sens cependant obligé de revenir sur ce sujet pour que l'enseignement de l'Église Catholique soit clairement exposé.

L'Église, s'appuyant sur l'Écriture Sainte et la Tradition, affirme l'existence d'esprits malfaisants qui cherchent par haine de Dieu et par perversion à entraîner les hommes au péché. Bien qu'il soit difficile d'expliciter leur mode d'action, il s'agit d'une influence sur le jugement et la volonté des êtres humains qui reste cachée et secrète justement pour être plus efficace.

Il arrive cependant, quoique rarement, que les démons agissent de manière apparente. Les spécialistes distinguent plusieurs formes de cette action. Ils parlent de « lien » lorsque l'emprise démoniaque se traduit par une aliénation de la volonté et de la liberté. Ils parlent « d'oppression » lorsque l'action se traduit par un harcèlement insupportable sous des formes par ailleurs très diverses. Le terme de « possession » est réservé aux cas où la personne se trouve totalement sous la domination diabolique. Les possessions sont des situations extrêmement rares,

qui sont cependant signalées et décrites par les exorcistes. Personnellement je n'ai encore jamais rencontré de possédés.

Dans l'Église Catholique, les prières de libération et l'exorcisme sont maintenant réservés, non pas à une « élite », (terme totalement inapproprié dans ce domaine) mais à l'évêque, ou au prêtre qu'il a désigné pour ce ministère. En effet, la plupart des cas pour lesquels ces prières sont demandées n'ont aucun rapport avec une action démoniaque, il peut s'agir de maladies ou de troubles psychologiques qui provoquent des comportements étranges et parfois effrayants. On peut ainsi avoir affaire à des alcooliques présentant une crise de « delirium tremens », à des hystériques, à des personnes faisant « une crise de nerf » ou souffrant d'autres pathologies psychiques. Ce serait une grave erreur d'entreprendre un exorcisme sur de telles personnes.

Il est cependant important d'accueillir avec patience les personnes qui demandent des prières de libération, soit pour rassurer celles qui se croient à tort victimes de maléfices, soit pour orienter vers le médecin celles dont le comportement relève du psychiatre plutôt que de l'exorciste, soit pour soulager les rares personnes qui sont victimes d'une véritable oppression. En toute hypothèse, pour empêcher ces gens de recourir aux « tahua », marabouts, désenvoûteurs, envoûteurs et autres exploiteurs du malheur.

+ HUBERT COPPENRATH
Archevêque de Papeete

Nous sommes tous des pharisiens

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 30^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Je suis dominicain donc un pharisien, les sœurs sont des pharisiennes, vous êtes des chrétiens pratiquants, donc des pharisiens, saint Dominique était un pharisien, saint Paul aussi. Le mot «pharisien» peut se conjuguer parfaitement parmi nous et heureusement. Aimeriez-vous avoir affaire à un grand pécheur? Un grand pécheur, tout repentant mais grand pécheur? Cela ne serait pas nécessairement bien vu! Aimerais-je dans la famille dominicaine, trouver une bande d'exploiteurs, de buveurs, de noceurs, de parjures, d'assassins? Aimeriez-vous que vos enfants, que vos amis, soient semblables à ce publicain? Non! Nous sommes tous des pharisiens, et si nous ne sommes pas tout à fait contents de nous mêmes, nous aspirons à l'être, il faut l'admettre franchement.

J'ajouterai que c'est la morale de nos contemporains, un humanisme de bon aloi. L'honnête homme est un modèle tout à fait avouable. Il respecte la Loi, il est généreux.

C'est justement cela qui est en cause. Le pharisien est un humaniste qui s'ignore, un homme de bien, bien pensant et bien faisant, heureux de lui-même. « J'ai ma conscience pour moi! » C'est un homme satisfait. Quand il se regarde dans le miroir de la Loi, il se trouve beau! Faut-il prêcher la mauvaise conscience ? Faut-il chercher à culpabiliser? Cela s'est trop fait pendant des siècles, quand le «terrorisme spirituel» utilisait les grands ressorts que sont la culpabilité et la crainte de l'enfer. Certaines sectes continuent dans ce sens, l'Église a fort heureusement évolué. C'est ce terrorisme spirituel, cet embrigadement moral qui, en partie, a provoqué la sortie de la religion « Si Dieu existe, je ne suis pas libre, écrit Sartre » alors que pour moi, Dieu est celui qui me libère, qui est toujours à la source de ma liberté. Cet abus a entraîné l'anticléricalisme contemporain.

J'entends la radicalité de la parabole de Jésus comme un appel éloquent, une violente provocation à comprendre que nous ne comprenons pas, à savoir que nous ne savons pas. Ici tout est inversé. Dieu est du côté du pauvre type et non pas du côté de l'honnête homme. Quelque chose nous échappe. Quoi ? L'autorité de déterminer qui est « *juste* » et qui ne l'est pas. Pourquoi ? Parce que c'est l'« *affaire* » de Dieu et que ses pensées ne sont pas nos pensées, sa

justice n'est pas notre justice, ses critères ne sont pas nos critères.

Etre justifié, c'est d'une certaine manière être accordé, « *juste* » comme une note est juste, comme une corde, quand elle vibre en harmonie. Nos critères sont souvent étroits et ils sonnent faux. La corde sensible du Dieu vivant sonne différemment. Il s'agit donc de nous mettre au diapason du cœur de Dieu, lui qui s'est manifesté amour, fou et passionné, inconditionnel!

C'est un amour vulnérable certes, qui encaisse les coups, mais qui ne se résigne jamais. Le publicain a péché, c'est un grand pécheur; beaucoup d'hommes sont mauvais, objectivement méchants, mais le Dieu vivant les aime tous comme un Père, il les attend. Il ne peut pas les oublier, il tient à eux. Il les attend sans tenir de comptabilité, ni de leurs aumônes ni de leurs jours de jeûne, de leurs vols, mensonges, adultères ou assassinats. Il attend inconditionnellement qu'ils se mettent à vibrer.

St Dominique vivait cela intensément. Il passait des nuits en prière et soupirait « que vont devenir les pécheurs? ». C'est en effet cela qui peut nous sauver, nous les pharisiens autosatisfaits: regarder les autres avec tendresse et solidarité comme les voit le Dieu miséricordieux et non pas en les jugeant. Non pas nous réjouir parce que différents, meilleurs. Non pas nous évaluer continuellement dans cette société compétitive pour voir si nous sommes bien classés dans le concours des vertus : je ne suis pas « meilleur » du fait que d'autres sont « pires »! Le jugement ne m'appartient pas, je dois renoncer à l'évaluation, pour entrer dans la confiance, dans la foi en un Dieu accueillant pour tous. Il s'agit de plonger dans la passion de Dieu pour toute l'humanité. Cela peut aller jusqu'à l'extrême, ce que vit saint Paul, en pharisien converti, pharisien sauvé de son orgueil : « s'il faut que je sois rejeté pour que mes frères soient sauvés, alors que je sois anathème, exclu!» En vivant cette compassion, il est en fait au cœur de Dieu!

Père Michel VAN AERDE, o.p.

REFLEXION DE BENOIT XVI SUR LA VIOLENCE FAITE AU NOM DE DIEU LA SOUFFRANCE DES TEMOINS DU CHRIST

Lors de l'ouverture du Synode sur le Moyen-Orient, le Saint-Père a partagé aux 185 pères synodaux une réflexion sur le thème de ce synode. Il y dénonce notamment la violence faite au nom de Dieu.

Chers frères et sœurs,

Le 11 octobre 1962, voici quarante-huit ans, le Pape Jean XXIII inaugurait le Concile Vatican II. Le 11 octobre voyait alors la célébration de la fête de la Divine Maternité de Marie et, par ce geste, le Pape Jean XXIII voulait confier l'ensemble du Concile aux mains maternelles, au cœur maternel de la Sainte Vierge. Nous aussi, nous commençons le 11 octobre et nous aussi, nous voulons confier ce Synode, avec tous les problèmes, avec tous les défis, avec toutes les

espérances, au cœur maternel de la Vierge Marie, Mère de Dieu. Pie XI, en 1930, avait introduit cette fête, mille six cents ans après le Concile d'Éphèse, qui avait légitimé pour Marie le titre de *Théotokos*, *Dei Genitrix*. Dans ce grand mot de *Dei Genitrix*, de *Théotokos*, le Concile d'Éphèse avait résumé toute la doctrine du Christ, de Marie, toute la doctrine de la rédemption. Et il vaut donc la peine de réfléchir quelque peu, pendant un instant, sur ce dont parle le Concile d'Éphèse, ce dont il parle en ce jour. En réalité, *Théotokos* est un titre audacieux. Une femme est Mère de Dieu. On

pourrait dire : comment est-ce possible ? Dieu est éternel, il est le Créateur. Nous sommes des créatures, nous sommes dans le temps : comment une personne humaine pourrait-elle être Mère de Dieu, de l'Éternel; vu que nous sommes tous dans le temps, que nous sommes tous créatures? L'on comprend donc qu'il existait une forte opposition, en partie, contre ce mot. Les nestoriens disaient : on peut parler de Christotokos, oui, mais pas de Théotokos. Théos, Dieu, est au-delà, au-dessus des événements de l'histoire. Mais le Concile a décidé cela et c'est ainsi qu'il a mis en lumière l'aventure de Dieu, la grandeur de ce qu'Il a fait pour nous. Dieu n'est pas demeuré en soi : Il est sorti de soi, il s'est uni de telle façon, de manière si radicale avec cet homme, Jésus, que cet homme Jésus est Dieu, et si nous parlons de Lui, nous pouvons toujours également parler de Dieu. Ce n'est pas seulement un homme qui avait à faire avec Dieu qui est né mais, en Lui, Dieu est né sur la terre. Dieu est sorti de Lui. Mais nous pouvons également dire le contraire : Dieu nous a attiré en Lui, de sorte que nous ne sommes plus hors de Dieu, mais que nous sommes dans l'intime, dans l'intimité de Dieu même. La philosophie aristotélicienne, nous le savons bien, nous dit qu'entre Dieu et l'homme existe seulement une relation non réciproque. L'homme se réfère à Dieu, mais Dieu, l'Éternel, est en Lui, Il ne change pas : Il ne peut avoir aujourd'hui cette relation et demain une autre. Il demeure en soi, Il n'a pas de relation ad extra. C'est un mot très logique mais qui conduit au désespoir : donc Dieu n'a pas de relation avec moi. Avec l'Incarnation, avec l'événement de la Théotokos, ceci a été modifié de manière radicale parce que Dieu nous a attiré en Lui-même et Dieu en tant que tel est relation, et nous fait participer de sa relation intérieure. Ainsi, nous sommes dans son être Père, Fils et Saint-Esprit, nous sommes à l'intérieur de son être en relation, nous sommes en relation avec Lui et Lui a réellement créé une relation avec nous. En ce moment, Dieu voulait être né d'une femme et être toujours Lui-même : tel est le grand événement. Ainsi, nous pouvons comprendre la profondeur de l'acte du Pape Jean XXIII qui confia l'Assise conciliaire, synodale, au mystère central, à la Mère de Dieu qui est attirée par le Seigneur en Lui-même et ainsi nous tous avec Elle. Le Concile a commencé avec l'icône de la *Théotokos*. À la fin, le Pape Paul VI reconnaît à la même Vierge Marie le titre de Mater Ecclesiae [Mère de l'Église]. Et ces deux icônes, qui débutent et clôturent le Concile, sont intrinsèquement liées, constituant à la fin une seule icône. Parce que le Christ n'est pas né comme un individu parmi d'autres. Il est né pour se créer un corps : Il est né - ainsi que le dit Saint Jean au chapitre 12 de son Évangile - pour attirer tous les hommes à Lui et en Lui. Il est né - comme le disent les Épîtres aux Colossiens et aux Éphésiens - pour récapituler le monde entier, Il est né comme premier né d'une multitude de frères, Il est né pour réunir en Lui le cosmos, de telle sorte qu'Il est la Tête d'un grand Corps. Là où naît le Christ, commence le mouvement de la récapitulation, commence le moment de l'appel, de la construction de son Corps, de Sa Sainte Église. La Mère de Théos, la Mère de Dieu, est Mère de l'Église parce qu'Elle est Mère de Celui qui est venu pour nous réunir tous en Son Corps ressuscité. Saint Luc nous fait comprendre cela dans le parallélisme entre le premier chapitre de son Évangile et le premier chapitre des Actes des Apôtres, qui répètent, sur deux niveaux, le même mystère. Dans le premier chapitre de l'Évangile, l'Esprit Saint se pose sur Marie et ainsi elle accouche et nous donne le Fils de Dieu. Dans le premier chapitre des Actes des Apôtres, Marie est au centre des disciples de Jésus qui prient tous ensemble, implorant la nuée de l'Esprit Saint. Et ainsi, de l'Église croyante, avec Marie en son centre, naît l'Église, le Corps du Christ. Cette double naissance est l'unique naissance du Christus totus, du Christ qui embrasse le monde et nous tous. Naissance à Bethléem, naissance au Cénacle. Naissance de l'Enfant Jésus, naissance du Corps du Christ, de l'Église. Ce sont deux événements ou bien un unique événement. Mais, entre les deux, se trouvent réellement la Croix et la Résurrection. Et c'est seulement par la Croix qu'advient le chemin vers la totalité du Christ, vers Son Corps ressuscité, vers l'universalisation de Son être dans l'unité de l'Église. Et ainsi, en tenant compte du fait que seul du grain tombé en terre naît ensuite la grande récolte, du Seigneur transpercé sur la Croix provient l'universalité de ses disciples en Son Corps, mort et ressuscité. En tenant compte de ce lien entre Théotokos et Mater Ecclesiae, notre regard va vers le dernier livre de l'Écriture Sainte, l'Apocalypse, dans lequel au chapitre 12, apparaît justement cette synthèse. La femme revêtue de soleil, avec douze étoiles sur la tête et la lune sous les pieds, enfante. Et elle enfante avec un cri de douleur, elle enfante avec une grande douleur. Ici, le mystère marial est le mystère de Bethléem élargi au mystère cosmique. Le Christ naît toujours de nouveau en toutes les générations et ainsi il assume, il recueille en Lui-même l'humanité. Et cette naissance cosmique se réalise dans le cri de la Croix, dans la douleur de la Passion. Et à ce cri de la Croix appartient le sang des martyrs. Ainsi, en ce moment, nous pouvons jeter un regard sur le deuxième Psaume de l'office du milieu du jour, le Psaume 81, où l'on voit une partie de ce processus. Dieu est parmi les dieux - ils sont encore considérés comme dieux en Israël. Dans ce psaume, dans une grande concentration, en une vision prophétique, on voit la perte de puissance des dieux. Ceux qui apparaissaient tels ne sont pas des dieux et perdent leur caractère divin, tombant à terre. Dii estis et moriemini sicut homines (cf. Ps 81, 6-7) : la perte de puissance, la chute des divinités. Ce processus qui se réalise dans le long chemin de la foi d'Israël et qui est ici résumé dans une vision unique, est un processus véritable de l'histoire de la religion : la chute des dieux. Et ainsi la transformation du monde, la connaissance du vrai Dieu, la perte de puissance des forces qui dominent la terre, est un processus douloureux. Dans l'histoire d'Israël, nous voyons comment cette libération du polythéisme, reconnaissance - « Lui seul est Dieu » - se réalise au milieu de nombreuses douleurs, en commençant par le chemin d'Abraham, l'exil, les Macchabés, jusqu'au Christ. Et dans l'histoire, ce processus de perte de pouvoir dont parle l'Apocalypse au chapitre 12 se poursuit ; il parle de la chute des anges qui ne sont pas des anges, qui ne sont pas des divinités sur la terre. Et il se réalise réellement, justement dans le temps de l'Église naissante où nous voyons comment les divinités, en commençant par le divin empereur de toutes ces divinités, perdent leur pouvoir par le sang des martyrs. C'est le sang des martyrs, la douleur, le cri de la Mère Église qui les fait tomber et transforme ainsi le monde. Cette chute n'est pas seulement la connaissance qu'elles ne sont pas Dieu; c'est le processus de transformation du monde, qui coûte le sang, qui coûte la souffrance des témoins du Christ. Et, à bien regarder, nous voyons que ce processus n'est jamais fini. Il se réalise dans les différentes périodes de l'histoire de manières toujours nouvelles; aujourd'hui encore, en ce moment auquel le Christ, l'unique Fils de Dieu, doit naître pour le monde avec la chute des dieux, avec la douleur, le martyr des témoins. Pensons aux grandes puissances de l'histoire d'aujourd'hui, pensons aux capitaux anonymes qui réduisent l'homme en esclavage, qui ne sont plus chose de l'homme, mais constituent un pouvoir anonyme que les hommes servent, par lequel les hommes sont tourmentés et même massacrés. Il s'agit d'un pouvoir destructif, qui menace le monde. Pensons ensuite au pouvoir des idéologies terroristes. La violence est apparemment pratiquée au nom de Dieu, mais ce n'est pas Dieu : ce sont de fausses divinités qui doivent être démasquées, qui ne sont pas Dieu. Pensons ensuite à la drogue, ce pouvoir qui, telle une bête vorace, étend ses mains sur toutes les parties de la terre et détruit : c'est une divinité mais une fausse divinité qui doit tomber. Pensons encore à la manière de vivre répandue par l'opinion publique : aujourd'hui, on fait comme ça, le mariage ne compte plus, la chasteté n'est plus une vertu, et ainsi de suite. Ces idéologies dominantes, qui s'imposent avec force, sont des divinités. Et dans la douleur des saints, dans la douleur des croyants, de la Mère Église dont nous faisons partie, doivent tomber ces divinités, doit se réaliser ce que disent les Épîtres aux Colossiens et aux Éphésiens: les dominations, les pouvoirs tombent et deviennent sujets de l'unique Seigneur Jésus Christ. Cette lutte dans laquelle nous nous trouvons, cette perte de puissance de Dieu, cette chute des faux dieux, qui tombent parce qu'ils ne sont pas des divinités mais des pouvoirs qui détruisent le monde, est évoquée par l'Apocalypse en son chapitre 12 à travers une image mystérieuse pour laquelle, il me semble, existent différentes belles interprétations. Il est dit que le dragon vomit un grand fleuve d'eau contre la femme en fuite pour l'entraîner dans ses flots. Et il semble inévitable que la femme soit noyée dans ce fleuve. Mais la

bonne terre absorbe ce fleuve et il ne peut lui nuire. Je pense que le fleuve peut être facilement interprété : ce sont ces courants qui dominent tout et qui veulent faire disparaître la foi de l'Église, qui ne semble plus avoir de place face à la force de ces courants qui s'imposent comme la seule rationalité, comme la seule manière de vivre. Et la terre qui absorbe ces courants est la foi des simples, qui ne se laisse pas emporter par ces fleuves et sauve la Mère et sauve le Fils. C'est pourquoi le Psaume dit - le premier psaume du milieu du jour - la foi des simples est la vraie sagesse (cf. Ps 118, 130). Cette véritable sagesse de la foi simple qui ne se laisse pas dévorer par les eaux, est la force de l'Église. Et nous en sommes revenus au mystère marial. Et il y a également un dernier mot dans le Psaume 81, « movebuntur omnia fundamenta terrae » (Ps 81, 5), les fondements de la terre vacillent. Nous le voyons aujourd'hui, avec les problèmes climatiques, combien sont menacés les fondements de la terre, mais ils sont menacés par notre comportement. Les fondements extérieurs vacillent parce que vacillent les fondements intérieurs, les fondements moraux et religieux, la foi dont découle la droite manière de vivre. Et nous savons que la foi est le fondement et, en définitive, les fondements de la terre ne peuvent vaciller si la foi, la vraie sagesse demeure ferme. Et puis le Psaume dit : «Lève-Toi Seigneur, et juge la terre» (Ps 81, 8). Ainsi, disons, nous aussi, au Seigneur: «Lève-toi en ce moment, prends la terre entre tes mains, protège ton Église, protège l'humanité, protège la terre ». Et remettons-nous à nouveau à la Mère de Dieu, à Marie et prions : « Toi la grande croyante, toi qui as porté la terre au ciel, aide-nous, ouvre aujourd'hui encore les portes pour que soit victorieuse la vérité, la volonté de Dieu, qui est le vrai bien, le vrai salut du monde ». Amen.

 $@ \ Copyright \ 2010 - Libreria \ Editrice \ Vaticana \\$

LETTRE APOSTOLIQUE SOUS FORME DE « MOTU PROPRIO » DU PAPE BENOIT XVI

PARTOUT ET TOUJOURS

La Nouvelle évangélisation n'est pas un « projet expansionniste », affirme Benoît XVI, mais « l'Église a le devoir d'annoncer l'Évangile partout et toujours ». Le pape a publié, ce 12 octobre, une lettre apostolique en forme de « motu proprio » intitulé « Partout et toujours » par lequel il a institué le Conseil pontifical pour la nouvelle évangélisation.

L'Église a le devoir d'annoncer toujours et partout l'Évangile de Jésus Christ. Premier et suprême évangélisateur, le jour de son ascension au Père, il donna ce commandement aux disciples : « Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ; et apprenez-leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés » (Mt 28, 19-20). Fidèle à ce commandement, l'Église, peuple que Dieu a acquis afin qu'il proclame ses œuvres admirables (cf. 1 P 2, 9), depuis le jour de la Pentecôte où elle a reçu en don l'Esprit Saint (cf. Ac 2, 14), ne s'est jamais lassée de faire connaître au monde entier la beauté de l'Évangile, en annonçant Jésus Christ, vrai Dieu et vrai homme, le même « hier, aujourd'hui et pour toujours » (He 13, 8), qui, à travers sa mort et sa résurrection, a réalisé le salut, accomplissant l'antique promesse. C'est pourquoi, la mission évangélisatrice, continuation de l'œuvre voulue par le Seigneur Jésus, est pour l'Église nécessaire et

irremplaçable, expression de sa nature même.

Cette mission a revêtu dans l'histoire des formes et des modalités toujours nouvelles, selon les lieux, les situations et les moments historiques. À notre époque, l'une de ses caractéristiques particulières a été de se mesurer au phénomène du détachement de la foi, qui s'est manifesté progressivement au sein de sociétés et de cultures qui, depuis des siècles, apparaissaient imprégnées de l'Évangile. Les transformations sociales auxquelles nous avons assisté au cours des dernières décennies, ont des causes complexes, dont les racines remontent loin dans le temps et qui ont profondément modifié la perception de notre monde. Il suffit de penser aux progrès gigantesques de la science et de la technique, à l'accroissement des possibilités de vie et des espaces de liberté individuelle, aux profonds changements dans le domaine économique, au processus de mélange d'ethnies et de cultures provoqué par les phénomènes de migrations de masse, à l'interdépendance croissante entre

les peuples. Tout cela n'a pas été sans conséquences également pour la dimension religieuse de la vie de l'homme. Et si, d'un côté, l'humanité a tiré des bénéfices incomparables de ces transformations et l'Église a reçu des encouragements supplémentaires pour rendre raison de l'espérance qu'elle porte (cf. 1 P 3, 15), de l'autre, est apparue une perte préoccupante du sens du sacré, arrivant jusqu'à remettre en question les fondements qui apparaissent indiscutables, comme la foi dans un Dieu Créateur et providentiel, la révélation de Jésus Christ unique sauveur, et la compréhension commune des expériences fondamentales de l'homme comme la naissance, la mort, la vie au sein d'une famille, la référence à une loi morale naturelle.

Si tout cela a été salué par certains comme une libération, on s'est très tôt rendu compte du désert intérieur qui naît là où l'homme, voulant devenir l'unique créateur de sa propre nature et de son propre destin, se trouve privé de ce qui constitue le fondement de toutes les choses.

Le Concile œcuménique Vatican II adopta déjà parmi ses thèmes centraux la question de la relation entre l'Église et ce monde contemporain. Dans le sillage de l'enseignement conciliaire, mes prédécesseurs ont ensuite réfléchi ultérieurement sur la nécessité de trouver des formes adéquates pour permettre à nos contemporains d'entendre encore la Parole vivante et éternelle du Seigneur.

Avec clairvoyance, le Serviteur de Dieu Paul VI observe que l'engagement de l'évangélisation « s'avère toujours plus nécessaire également, à cause des situations de déchristianisation fréquentes de nos jours, pour des multitudes de personnes qui ont reçu le baptême mais vivent totalement en dehors de la vie chrétienne, pour des gens simples ayant une certaine foi mais connaissant mal les fondements de cette foi, pour des intellectuels qui sentent le besoin de connaître Jésus Christ sous une lumière autre que l'enseignement reçu dans leur enfance, et pour beaucoup d'autres » (Evangelii nuntiandi, n. 52). Puis, adressant sa pensée vers ceux qui sont éloignés de la foi, il ajoutait que l'action évangélisatrice de l'Église « doit chercher constamment les moyens et le langage adéquats pour leur proposer ou leur re-proposer la révélation de Dieu et la foi en Jésus Christ » (ibid., n. 56). Le vénérable Serviteur de Dieu Jean-Paul II fit de ce devoir exigeant l'un des points centraux de son vaste Magistère, en résumant dans le concept de « nouvelle évangélisation », qu'il approfondit de façon systématique dans de nombreuses interventions, le devoir qui attend l'Église aujourd'hui, en particulier dans les régions d'antique christianisation. Un devoir qui, s'il concerne directement sa façon de se rapporter avec l'extérieur, présuppose toutefois, avant tout, un renouveau constant en son sein, un passage permanent, pour ainsi dire, de la condition d'évangélisée à évangélisatrice. Il suffit de rappeler ce qui était affirmé dans l'Exhortation postsynodale Christifideles laici: «Des pays et des nations entières où la religion et la vie chrétienne étaient autrefois on ne peut plus florissantes et capables de faire naître des communautés de foi vivante et active sont maintenant mises à dure épreuve et parfois sont même radicalement transformées, par la diffusion incessante de l'indifférence religieuse, de la sécularisation et de l'athéisme. Il s'agit en particulier des pays et des nations de ce qu'on appelle le Premier Monde, où le bien-être économique et la course à

la consommation, même s'ils côtoient des situations effrayantes de pauvreté et de misère, inspirent et alimentent une vie vécue "comme si Dieu n'existait pas". Actuellement l'indifférence religieuse et l'absence totale de signification qu'on attribue à Dieu, en face des problèmes graves de la vie, ne sont pas moins préoccupantes ni délétères que l'athéisme déclaré. La foi chrétienne, même lorsqu'elle survit en certaines de ses manifestations traditionnelles et rituelles, tend à être arrachée des moments les plus importants de l'existence, comme les moments de la naissance, de la souffrance et de la mort [...] En d'autres pays ou nations, au contraire, on conserve encore beaucoup de traditions très vivantes de piété et de sentiment chrétien ; mais ce patrimoine moral et spirituel risque aussi de disparaître sous la poussée de nombreuses influences, surtout celles de la sécularisation et de la diffusion des sectes. Seule une nouvelle évangélisation peut garantir la croissance d'une foi claire et profonde, capable de faire de ces traditions une force de réelle liberté. Assurément il est urgent partout de refaire le tissu chrétien de la société humaine. Mais la condition est "que se refasse le tissu chrétien des communautés ecclésiales elles-mêmes" qui vivent dans ces pays et ces nations » (n. 34).

Faisant donc mienne la préoccupation de mes vénérés prédécesseurs, je considère opportun d'offrir des réponses adéquates afin que l'Église tout entière, se laissant régénérer par la force de l'Esprit Saint, se présente au monde contemporain avec un élan missionnaire en mesure de promouvoir une nouvelle évangélisation. Celle-ci se réfère en particulier aux Églises d'antique fondation, qui vivent toutefois des réalités très diverses, auxquelles correspondent des besoins différents, et qui attendent des impulsions d'évangélisation différentes : dans certains territoires, en effet, même dans le cadre de la diffusion de la sécularisation, la pratique chrétienne manifeste encore une bonne vitalité et un profond enracinement dans l'âme de populations entières ; dans d'autres régions, en revanche, on observe une prise de distance plus évidente de la société dans son ensemble à l'égard de la foi, avec un tissu ecclésial plus faible, bien que non privé d'une certaine vivacité, que l'Esprit Saint ne manque pas de susciter ; nous connaissons malheureusement également des régions qui apparaissent pratiquement entièrement déchristianisées, dans lesquelles la lumière de la foi est confiée au témoignage de petites communautés: ces terres, qui auraient besoin d'une première annonce renouvelée de l'Évangile semblent être particulièrement réfractaires à de nombreux aspects du message chrétien.

La diversité des situations exige un discernement attentif; parler de « nouvelle évangélisation » ne signifie pas, en effet, devoir élaborer une unique formule identique pour toutes les circonstances. Et, toutefois, il n'est pas difficile de percevoir que ce dont ont besoin toutes les Églises qui vivent dans des territoires traditionnellement chrétiens est un élan missionnaire renouvelé, expression d'une nouvelle ouverture généreuse au don de la grâce. En effet, nous ne pouvons oublier que le premier devoir sera toujours celui de nous rendre dociles à l'œuvre gratuite de l'Esprit du Ressuscité, qui accompagne tous ceux qui sont porteurs de l'Évangile et ouvre le cœur de ceux qui écoutent. Pour proclamer de façon féconde la Parole de l'Évangile, il faut avant tout faire une expérience profonde de Dieu.

Comme j'ai eu l'occasion de l'affirmer dans ma première Encyclique Deus caritas est : « À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive » (n. 1). De même, à l'origine de toute évangélisation, il n'y a pas un projet humain d'expansion, mais le désir de partager le don inestimable que Dieu a voulu nous faire, en nous faisant participer à sa

vie même.

Donné à Castel Gandolfo, le 21 septembre 2010, fête de saint Matthieu, Apôtre et Evangéliste, sixième année de mon pontificat.

BENEDICTUS PP. XVI

© Copyright 2010 - Libreria Editrice Vaticana

À PROPOS DES NANOTECHNOLOGIES ET DE LA BIOETHIQUE

Les nanotechnologies concernent de nombreux secteurs d'activité. Les attentes qui en découlent sont très importantes notamment dans le domaine médical où certaines de ces techniques sont déjà utilisées. Cependant, les possibilités qu'elles ouvrent réellement sont encore méconnues. De ce fait, un effort d'anticipation est nécessaire pour analyser les questions éthiques sous-jacentes. Eléments de réponse avec Jacques Bordé, ancien Directeur de recherche au CNRS et collaborateur du Comité d'éthique des sciences du CNRS.

LA QUESTION DE L'HOMME « AUGMENTE » OU MODIFIE

Parmi les applications potentielles considérables des nanotechnologies au domaine de la santé, il est difficile de séparer les technologies qui permettent de réparer l'homme malade de celles qui permettent d'améliorer l'homme bien portant : la dérive entre le soin et le dopage est floue. En conséquence, les bio-nanotechnologies posent des questions éthiques qui vont au-delà des questions bioéthiques traditionnelles posées par les nouvelles possibilités de diagnostique et de thérapeutique. Les nanotechnologies, en manipulant la matière à l'échelle des molécules biologiques et en construisant des systèmes artificiels de la taille des tissus vivants, vont remettre profondément en question les frontières entre le naturel et l'artificiel, entre le vivant et l'inerte. Cette hybridation « naturel/artificiel » peut conduire à un couplage homme/machine extrême qui doit interpeller notre réflexion autour de l'intégrité physique de l'homme. implants de toute sorte que promettent les nanotechnologies vont-ils donner naissance à un homme plus performant physiquement et mentalement, comme certains le souhaitent, créant ainsi des catégories d'individus plus ou moins « améliorés » et une dépendance à la technologie qui pourrait devenir insupportable? Quel est le vrai but de cette « augmentation » de l'homme ? La préparation à la guerre ? La compétition économique? La recherche de l'homme

Au-delà de ce dopage individuel à court terme se posent les questions à plus long terme de l'évolution de l'espèce humaine : d'une part, l'utilisation de machines peut atrophier certaines capacités humaines à force de ne plus s'en servir (perte du sens de l'orientation avec le GPS par exemple), d'autre part la tentation a été exprimée de remplacer l'évolution Darwinienne aléatoire et lente par une action technologique dirigée vers la mutation de l'espèce; certains courants de pensée y voient le salut de l'humanité. On peut aussi imaginer d'aller vers une « fabrication » de l'embryon, donc de l'homme, quasiment atome par atome. La frontière entre optimisation et transgression est fragile. Rien même ne dit, s'il devait y avoir des mutations, que l'on donnerait naissance à une seule espèce ou à plusieurs. En fait on parle d'augmentation physique et mentale alors que le plus urgent est sans doute une amélioration morale de l'homme et il y a place pour cette amélioration sans qu'il soit nécessaire de changer l'homme par la génétique ou par une aide

technologique extérieure. Ne cédons pas à cette solution de facilité qui consiste à penser qu'il suffira de moyens techniques accrus pour devenir meilleur; l'homme a besoin de devenir plus humain avant d'envisager d'être posthumain.

LA NECESSITE D'UNE REFLEXION ETHIQUE

L'éthique consiste donc à réfléchir, en amont des Lois, à la façon de vivre ensemble avec cette nouvelle puissance technique, le plus en amont possible et avec tous les acteurs concernés. Veillons à ce que le développement technoscientifique conduise effectivement les hommes à vivre dans une société où les valeurs humanistes pourront s'épanouir, où l'autonomie de l'individu, sa liberté de décision, sa dignité ne seront pas entravées par un univers technologique dans lequel il ne serait plus qu'une machine parmi d'autres, dans lequel il n'agirait plus qu'en fonction de ce que les machines décideraient pour lui. Il n'en serait pas forcément plus malheureux mais il est nécessaire de s'interroger, avant d'en arriver là, sur le type de rapports que l'homme souhaite avoir avec la technique, avec une technique hyper-puissante qui, s'il n'y prend garde, pourrait lui créer davantage de faux besoins qu'elle n'en résoudrait de réels. Les outils et les machines sont un peu comme l'argent : ils ne font pas le bonheur des hommes mais ils peuvent y contribuer; en faire une utilisation irréfléchie, sans l'accompagnement de valeurs éthiques solides, présente le risque d'être néfaste à terme.

CONCLUSION

Ce questionnement éthique est d'autant plus essentiel et urgent que les technologies en émergence promettent d'être puissantes, que le développement est rapide et apparaît comme irréversible, ce qui est le cas des nanotechnologies. Le pouvoir de la technologie pourrait alors se retourner contre l'homme si celui-ci ne décidait pas assez tôt et avec assez de sagesse, de ce qu'il convenait de faire ou de ne pas faire avec ce pouvoir, c'est-à-dire de la finalité réelle de la course effrénée au développement technologique qu'il mène (ou qui le mène ?).

Jacques BORDÉ

Physicien, ancien Directeur de recherche au CNRS et collaborateur du Comité d'éthique des sciences du CNRS

Liturgie de la Parole Dimanche 24 octobre 2010 – 30^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

Lecture du livre de Ben Sirac le Sage (35, 12-14.16-18)

Le Seigneur est un juge qui ne fait pas de différence entre les hommes. Il ne défavorise pas le pauvre, il écoute la prière de l'opprimé. Il ne méprise pas la supplication de l'orphelin, ni la plainte répétée de la veuve. Le Seigneur est un juge qui ne fait pas de différence entre les hommes. Celui qui sert Dieu de tout son cœur est bien accueilli, et sa prière parvient jusqu'au ciel. La prière du pauvre traverse les nuées ; tant qu'elle n'a pas atteint son but, il demeure inconsolable. Il ne s'arrête pas avant que le Très-Haut ait jeté les yeux sur lui, prononcé en faveur des justes et rendu justice.

Psaume 33, 2-3, 16.18, 19.23

Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres. Je me glorifierai dans le Seigneur: que les pauvres m'entendent et soient en fête!

Le Seigneur regarde les justes, il écoute, attentif à leurs cris. Le Seigneur entend ceux qui l'appellent : de toutes leurs angoisses, il les délivre.

Il est proche du cœur brisé, il sauve l'esprit abattu. Le Seigneur rachètera ses serviteurs : pas de châtiment pour qui trouve en lui son refuge.

Lecture de la seconde lettre de saint Paul Apôtre à Timothée (4, 6-8.16-18)

Me voici déjà offert en sacrifice, le moment de mon départ est venu. Je me suis bien battu, j'ai tenu jusqu'au bout de la course, je suis resté fidèle. Je n'ai plus qu'à recevoir la récompense du vainqueur : dans sa justice, le

Seigneur, le juge impartial, me la remettra en ce jour-là, comme à tous ceux qui auront désiré avec amour sa manifestation dans la gloire. La première fois que j'ai présenté ma défense, personne ne m'a soutenu : tous m'ont abandonné. Que Dieu ne leur en tienne pas rigueur. Le Seigneur, lui, m'a assisté. Il m'a rempli de force pour que je puisse annoncer jusqu'au bout l'Évangile et le faire entendre à toutes les nations païennes. J'ai échappé à la gueule du lion; le Seigneur me fera encore échapper à tout ce qu'on fait pour me nuire. Il me sauvera et me fera entrer au ciel, dans son Royaume. À lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

Acclamation (cf. 1 S 16, 7)

Dieu ne regarde pas l'apparence, comme font les hommes: il sonde les reins et les cœurs.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (18, 9-14)

Jésus dit une parabole pour certains hommes qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient tous les autres : « Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain. Le pharisien se tenait là et priait en lui-même : "Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes : voleurs, injustes, adultères, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne". Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel; mais il se frappait la poitrine, en disant: "Mon Dieu, prends pitié du pécheur que je suis!" Quand ce dernier rentra chez lui, c'est lui, je vous le déclare, qui était devenu juste, et non pas l'autre. Qui s'élève sera abaissé; qui s'abaisse sera élevé ».

SALLE MONSEIGNEUR MICHEL COPPENRATH

- Le 22 août 2009, la nouvelle salle de conférence « Monseigneur Michel COPPENRATH » du presbytère de la Cathédrale a été officiellement inaugurée par Mgr Hubert à l'occasion de la célébration du 100ème anniversaire du Semeur et du Ve'a et de l'exposition sur ce thème.
- Désormais cette salle de conférence peut-être mise à disposition à la journée ou à la demi-journée. Elle peut accueillir 50 personnes assises et dispose de tables et chaises, ainsi que d'un matériel sono et vidéo dernier cri. Elle est entièrement climatisée
- Voici les frais de participation à l'entretien et au fonctionnement de cette salle et les cautions demandées pour l'utilisation du matériel sono/vidéo :

Période	Sans	avec	avec materiel sono	avec materiel sono + vidéo
	climatisation	climatisation	+ vidéo ***	+ climatisation ***
1/2 journée*	12 000 Fcp	20 000 Fcp	25 000 Fcp	30 000 Fcp
journée**	18 000 Fcp	25 000 Fcp	32 000 Fcp	38 000 Fcp
3 jours	45 000 Fcp	60 000 Fcp	70 000 Fcp	85 000 Fcp
1 semaine	70 000 Fcp	90 000 Fcp	100 000 Fcp	110 000 Fcp
1 mois	200 000 Fcp	250 000 Fcp	280 000 Fcp	300 000 Fcp

* de 8h00 à 12h00 ou de 14h00 à 18h00 - ** de 8h00 à 18h00 *** chèque de caution de 500 000 Fcp obligatoire pour la location avec matériel sono/vidéo

Contact : Presbytère de la Cathédrale : 50 30 00 ou notre-dame@mail.pf

Chants

Samedi 23 et Dimanche 24 octobre 2010 – $30^{\mbox{\scriptsize eme}}$ Dimanche du Temps ordinaire – Année C

ENTRÉE :

- 1- E te Varua Maitai, a haere mai io tatou nei Faarahi mai i te here i roto ia matou.
- 2- O vau te Tumu vine mau, o outou te mau ama'a Tei ati mai ia'u nei, oia tei hotu rahi.

KYRIE: René LEBEL - français

GLORIA: MILCENT - latin - français

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, Nous te glorifions, nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,

Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père;

Toi qui enlèves le péché du monde,

prends pitié de nous ;

Toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière ;

Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.

Car toi seul es saint,

Toi seul es Seigneur

Toi seul es le Très-Haut:

Jésus-Christ, avec le Saint Esprit

Dans la gloire de Dieu le Père.

Amen.

PSAUME: P. KAVERA

Un pauvre a crié, Dieu l'écoute et le sauve.

ACCLAMATION : ARTEMAS PROFESSION DE FOI : récité

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts ; et son règne n'aura pas de fin. Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie ;

il procède du Père et du Fils;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE:

- O Seigneur, écoute-nous, entends nos prières.
 O Seigneur, exauce-nous, prends pitié de nous.
- 2- E Iesu, a tono Oe ia'u ei ve'a api. Na poro e maha no te ao nei no ta oe Etaretia.

OFFERTOIRE: fond musical

SANCTUS: AL 45 - français

ANAMNESE: Petiot 1

Ei hanahana ia Oe, e te Fatu, Iesus Kirito Tei pohe na e te tiafaahou e te ora nei a. O Oe to maou faaora, to atou Atua Haere mai, e Iesu e, to matou Fatu e.

NOTRE PÈRE : Dédé 1 - tahitien

AGNUS: AL 59 - français

COMMUNION: D 218 – Jean-Paul LECOT

- Seigneur Jésus, tu nous as dit :

 « Je vous laisse un commandement nouveau :
 Mes amis, aimez-vous les uns les autres.
 Ecoutez mes paroles et vous vivrez ».
- 2- Devant la haine, le mépris, la guerre, Devant les injustices, les détresses, Au milieu de notre indifférence, Ô Jésus, rappelle-nous ta Parole!
- R- Fais-nous semer ton Évangile, Fais de nous des artisans d'unité, Fais de nous des témoins de ton pardon, À l'image de ton amour.
- 3- Tu as versé ton sang sur une croix, Pour tous les hommes de toutes les races, Apprends-nous à nous réconcilier, Car nous sommes tous enfants d'un même Père.

ENVOI: Raymonde PELLETIER

- 1- Marie, conduis-moi à Jésus pour la gloire du Père Marie, conduis-moi car il est mon chemin et ma vie Marie, conduis-moi car il est vérité tout entière Marie, conduis-moi dans l'amour et la paix de Jésus (bis)
- 2- Marie, apprends-moi à garder en mon cœur sa parole Marie, apprends-moi à goûter la saveur de son nom Marie, apprends-moi à écouter sa voix dans mes frères Marie, apprends-moi à reconnaître en eux ton enfant (bis)

« La Cathédates »

SAMEDI 23 OCTOBRE 2010

Saint Jean Capistran - vert

18h00 : Messe dominicale : Messe : Estelle LAO et les

familles BELLAIS et LAO;

DIMANCHE 24 OCTOBRE 2010

30ème Dimanche du temps ordinaire - vert

Quêtes pour la Propagation de la Foi

08h00: Messe: Anniversaire d'Etienne BARRIER;

09h30 : **Baptême** de Heivanui ; 16h00 : **Mère de Miséricorde** ;

LUNDI 25 OCTOBRE 2010

Férie - vert

05h50: Messe: Timi FROGIER;

MARDI 26 OCTOBRE 2010

Férie - vert

05h50: Messe: Shayron WILLIAMS (m);

MERCREDI 27 OCTOBRE 2010

Férie - vert

05h50: Messe: Vincent BARRIER;

JEUDI 28 OCTOBRE 2010

Saints Simon et Jude, apôtres – fête - rouge

05h50: Messe: Daniel MATIKAUA et Jean-Claude TEPA;

18h30 : Office de Mère de Miséricorde ;

VENDREDI 29 OCTOBRE 2010

Férie - vert

05h50: Messe: Heitiare MAIRAU (m);

13h30 à 15h00 : Confessions à la Cathédrale ;

17h30 : Apostolat pour la prière ;

SAMEDI 30 OCTOBRE 2010

Férie - vert

05h50: Messe: Estelle LAO et les familles BELLAIS et LAO;

10h30 : Mariage de Rachel et Hoarai ;

18h00: Messe dominicale: Victorine CHIN SOY YOUN;

DIMANCHE 31 OCTOBRE 2010

31ème Dimanche du temps ordinaire - vert

08h00 : **Messe** : Teuia et Willy ROBSON ; 18h00 : **Messe** : pour les défunts de la paroisse ;

Office des Laudes

Du lundi au samedi à 05h30

Confessions

Vendredi de 13h30 à 15h00 à la Cathédrale ou au presbytère sur demande

(téléphoner au 50 30 00)

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- Lundi 25 octobre de 18h00 à 19h30 : Catéchèse pour les adultes au presbytère de la Cathédrale. Cette catéchèse a lieu tous les deux lundi de 18h00 à 19h30 ; Les inscriptions se font sur place au début des cours ;
- Lundi 25 octobre de 16h30 à 18h00 : Cours de débutant de solfège gratuit dans la salle Mgr Michel au presbytère de la Cathédrale – contact : Pauline 25 35 92 ;
- Mercredi 27 octobre à 17h00 : Répétition de chant pour les messes du samedi et dimanche ;

Publication de bans en vue du mariage

Il y a projet de mariage entre :

Hoarai RUTA et **Rachel REUS**. Le mariage sera célébré le **samedi 30 octobre 2010** à 10h00 à la cathédrale Notre-Dame de Papeete ;

Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ces mariages sont obligées, en conscience, d'en avertir le curé de cette paroisse ou l'autorité diocésaine.

CELEBRATION DE LA TOUSSAINT

MESSES

Dimanche 31 octobre à 18h00 ; Lundi 1^{er} novembre à 8h00.

TURAMARA'A

Lundi 1^{er} novembre à 17h00 au cimetière de l'Uranie. Il y aura deux lieux de rassemblement :

1° Au 2^{ème} étage, près de la tombe du Père Rougier ; 2° Au 6^{ème} étage, en bas.

Denier du culte

- Pour la 5^{ème} semaine de la Campagne diocésaine du **Denier du Culte**, la communauté de la Cathédrale a récolté **1 631 391 fr** (43% de 2009 : 3 777 777 fr 54% de 2008 : 3 000 000 fr 73% de 2007 : 2 222 222 fr). D'ors et déjà, un grand merci aux généreux bienfaiteurs. La Campagne du Denier se terminera le 28 novembre.
- Rappel : les dons peuvent être déposé tous les jours soit dans les troncs placés dans la Cathédrale, soit au presbytère de la Cathédrale sous enveloppe.

Exposition du Saint-Sacrement

Tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 21h00;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 05h50 :
- le samedi de 20h00 à 23h00;
- le dimanche de 13h00 à 16h00;

PRIERE POUR LA FRANCE (ET LA POLYNESIE!)

MGR TAURAN - PRESIDENT DU CONSEIL PONTIFICAL POUR LE DIALOGUE INTER-RELIGIEUX

À l'occasion de sa deuxième visite au Saint-Siège, le président français Nicolas Sarkozy a observé un « moment de recueillement pour la France » dans la basilique Saint-Pierre. La cérémonie était présidée dans la basilique Saint-Pierre par le cardinal français Jean-Louis Tauran, président du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux. « Après une halte devant la confession de Saint-Pierre, Nicolas Sarkozy s'est assis, dans la nef droite de la Basilique, devant l'autel de Sainte Pétronille, protectrice de la France », a souligné la radio vaticane. Le cardinal Tauran a commenté le texte de la 1ère lettre de saint Paul à Timothée en demandant pour la France et ses gouvernants « courage et persévérance ». Un message que nous pouvons recevoir à notre tour !!!

Un des derniers documents du Concile Vatican II est le message des Pères conciliaires aux gouvernants : « Nous rendons honneur à votre autorité ... nous respectons votre fonction ; nous reconnaissons vos justes lois ; nous estimons ceux qui les font et ceux qui les appliquent. Mais nous avons une parole sacro-sainte à vous dire et, la voici : Dieu seul est grand. Dieu seul est le principe et la fin ; Dieu seul est la source de votre autorité et le fondement de vos lois ».

Nous mesurons la complexité de la gestion des sociétés et le poids des responsabilités de ceux qui ont été appelés à les guider. Nous savons aussi l'importance du politique et de l'économique. Toutefois, ils ne sont pas le tout de l'homme: Dieu et la conscience de chacun passent avant! Si bien que le seul motif qui peut légitimer qu'un homme puisse exercer un quelconque pouvoir sur un autre homme c'est de le servir.

Nous chrétiens, nous pensons que sont nombreux les domaines de l'existence où nos choix et nos comportements ont besoin d'être « éclairés » par la lumière de l'Évangile. En prenant conscience du patrimoine dont nous sommes les héritiers, nous rendons grâce pour la France : pour le travail de ceux qui nous ont précédé, pour la pensée et les techniques partagées, pour ceux qui se dévouent au service du bien commun, pour l'instruction reçue et dispensée, pour tout ce qui nous lie les uns aux autres...

Mais en pensant à aujourd'hui et à demain, nous demandons à Dieu, pour le peuple de France et ses dirigeants, courage et persévérance afin que chacun à sa place considère ce qu'il peut accomplir, seul et avec d'autres, au service de son prochain: pour le respect absolu de la vie, la justice, l'emploi, l'éducation, la santé, l'environnement, la sécurité, l'accueil des persécutés et des immigrés, la vérité de l'information, la paix chez eux et dans le monde ...

À l'invitation de Paul, « nous levons les mains vers le

ciel » afin que le testament du Christ éclaire toujours davantage notre route : « Il n'y a pas de plus grande preuve d'amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ». Là se trouve le secret de la liberté et de la joie. La liberté et la joie de l'homme qui est libre et heureux en aidant les autres à le devenir! Notre compatriote Blaise Pascal l'a dit autrement : « Le propre de la puissance est de protéger! »



CONFÉRENCES DE L'ISEPP

Mercredi 27 octobre à 17h « L'île aux anthropologues »

Par Jean-Marc PAMBRUN, Ecrivain, artiste, anthropologue

Encart publicitaire (4 x 6cm) : 2 000 fr par parution — Bulletin hebdomadaire Tirage papier n/b : 330 exemplaires — Envoi par courriel couleur : 730 abonnés Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf



CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PAPEETE

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°52/2010 Dimanche 30 octobre 2010 – 31^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

HUMEURS

Cette semaine, j'ai enfermé par oubli un jeune à l'Accueil Te Vai-ete! Le ménage fait, tout étant en ordre... je ferme volet, porte, portail... et me voilà de retour au presbytère. Une petite heure après, un jeune arrive au secrétariat du presbytère et déclare à la personne qui le reçoit: « Père a enfermé un jeune à l'Accueil Te Vai-ete; il frappe sur la porte... ».

Immédiatement prévenu, je me dis : « Encore un qui s'est faufiler en dernière minute sans prévenir... je finis mon entretien et j'y vais... cela lui apprendra! »...

J'arrive à l'Accueil près à lui faire une remontrance comme je les aime ! J'ouvre la porte et en le voyant je me souviens lui avoir dit : « *Oui* » lorsqu'il

m'avait dit : « *Père, je peux aller aux toilettes!* » J'ai ravalé ma colère injustifiée, tout penaud!

Lui, n'avait pas perdu son temps... en m'attendant, il s'était occupé: il avait nettoyé l'armoire à vaisselle, la cafetière... Et lorsque je lui ai ouvert la porte, il m'a accueilli avec un grand sourire, en paix, sans rancune...

Je suis rentré au presbytère en me souvenant de la question de Jésus au scribe, après lui avoir raconter l'histoire du Bon Samaritain : « *Qui a été le prochain de l'autre ?* »

Je crois que j'ai trouvé là un grand frère en Jésus!

Merci J...!

Ton petit frère en Jésus



EN MARGE DE L'ACTUALITE

L'alcool, problème social numéro UN

La Justice et la Police ont décidé d'appliquer avec fermeté la loi qui sanctionne la conduite en état alcoolique. Pour la première fois, le véhicule d'un récidiviste a été saisi.

Cette première a donné lieu à un reportage télévisé, suivi d'un micro trottoir dans lequel la réaction de quelques automobilistes a été recueillie. La plupart ont approuvé cette montée d'un cran de la sévérité. Un seul est sorti du lot, disant : « On confisque les voitures, mais c'est l'alcool que l'on devrait arrêter! ».

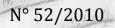
Voilà bien une parole sage. En effet, s'il est juste de punir ceux qui mettent la vie d'autrui en danger sur les routes, on peut se demander pourquoi la répression se limite à la seule conduite en état alcoolique. Certains slogans semblent même encourager la consommation d'alcool: «Buvez, mais ne conduisez pas!». Pourquoi rester indifférent devant les autres méfaits d'une consommation excessive d'alcool ? Après le reportage que nous venons de mentionner, un autre reportage sur les violences conjugales donnait l'occasion à une femme de raconter le calvaire que lui fait subir un mari adepte de l'alcoolisme de fin de semaine. Son cas est malheureusement plus que banal et l'on pourrait multiplier les témoignages révélateurs du mal qu'une consommation insensée d'alcool produit dans notre pays. L'alcool est vraiment la plaie sociale numéro UN.

Mais malheureusement le lobby de l'alcool est puissant, assez puissant pour faire plier le gouvernement. Nous venons d'en avoir un exemple dans la décision du conseil de gouvernement de libéraliser la vente d'alcool. Désormais la vente d'alcool à emporter est autorisée tous les jours de 7 heures à 20 heures et le dimanche de 7 heures à 12 heures. Cette mesure a été adoptée sous la pression des commerçants, dont les affaires vont moins bien en ce moment, mais elle est typique d'un manque de fermeté récurent et tout à fait déraisonnable devant l'ampleur des dégâts dont l'alcool est responsable.

« Fin de l'hypocrisie » annonce « La Dépêche ». On peut se demander de quel côté est l'hypocrisie quand un gouvernement, faute d'avoir le courage d'imposer les plus favorisés, va chercher des ressources dans le développement de la consommation d'alcool. On sait déjà dans quels milieux cette consommation va augmenter. Les pauvres seront encore plus pauvres et les problèmes sociaux vont se multiplier.

Le bien public exige que l'on ne perde jamais de vue le mal que fait l'alcool et que l'on mette en œuvre tous les moyens, répressifs, éducatifs et incitatifs pour faire reculer la consommation d'alcool qui fait tant de mal et par la même occasion faire reculer les malheurs engendrés par cette consommation abusive.

+ HUBERT COPPENRATH Archevêque de Papeete



« VITE ... AUJOURD'HUI MEME! »

Commentaire de l'Évangile du 31 eme Dimanche du Temps ordinaire

Toujours suivi de son groupe de disciples, Jésus parvient à la ville de Jéricho, dans la vallée du Jourdain, ultime étape avant la montée vers Jérusalem. Tout à coup, la nouvelle se répand : le guérisseur galiléen vient de rendre la vue à un aveugle ! La foule en liesse se presse dans les ruelles étroites et acclame celui que l'on tient pour le Messie attendu : « Jésus traversait la ville de Jéricho. Il y avait un homme du nom de Zachée : il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche ».

Zachée est un personnage important puisqu'il dirige la perception des taxes dans cette ville frontière mais il est souverainement méprisé: il travaille à la solde des Romains et en outre, comme la plupart de ses confrères, il « se sucre » généreusement sur le dos de ses compatriotes. Belle demeure, grand train de vie, serviteurs en nombre...

« Il cherchait à voir qui était Jésus mais il n'y arrivait pas à cause de la foule car il était de petite taille. Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui devait passer par là ».

Ce petit voleur, sans s'en douter, entreprend une démarche capitale : il tient beaucoup à VOIR JESUS. Curiosité ?...Pour cela, il abandonne ses affaires, sort de sa demeure, butte sur une foule qui lui tourne le dos et l'empêche de voir le héros. Loin de se rebuter, emporté par son désir, il invente le moyen d'arriver à ses fins : se faufiler derrière tout le monde, prendre de l'avance et braver le ridicule en montant sur un arbre. Mais là au moins il est certain de VOIR: VOIR QUI EST JESUS ... SORTIR DE CHEZ SOI... S'ACHARNER... NE PAS SE LAISSER DÉCOURAGER PAR LES HOMMES QUI EMPÊCHENT DE LE VOIR... TROUVER UN ENDROIT OÙ CE SERA POSSIBLE ... ATTENDRE PATIEMMENT QU'IL ARRIVE...: Il y a là tout un symbole de la démarche pour faire la rencontre nécessaire. Comportement d'un petit, d'un enfant! ...En sommes-nous capables? Osons-nous? Beaucoup de chrétiens restent enclos dans un système de croyances, de bonnes mœurs et de rites: ils ne cherchent plus. Beaucoup d'incroyants demeurent enfermés dans leurs certitudes et leurs préjugés : ils ne cherchent plus. Et parfois, hélas, l'Église est ce peuple qui chante ses cantiques mais se dresse comme un mur qui empêche certains de rencontrer la personne de Jésus le Christ. Comment ne pas rebuter les Zachée d'aujourd'hui?... « Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et l'interpella : " Zachée, descends vite: aujourd'hui il faut que j'aille demeurer chez toi". Vite il descendit et reçut Jésus avec joie ». Zachée voulait VOIR et il EST VU ... et il ENTEND un appel personnel: ne cherche pas dans les hauteurs, redescends sur terre, saisis l'occasion unique. Ce jour peut devenir pour toi l'AUJOURD'HUI de la grâce, le tournant capital de ta vie :

AUJOURD'HUI: un mot que saint Luc aime beaucoup. Au début de son évangile, c'était l'aujourd'hui de Noël... et à la fin, le bon larron, au moment de mourir, entendra l'appel au salut: « Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis ».

Et « VITE », Zachée! Ne lambine pas, ne demande pas des délais, ne dresse pas un tas d'objections, n'aie pas peur, ne dis pas que tu n'as pas le temps, réponds OUI... Comme la jeune Marie à l'Annonciation. Jésus, lui, se sent tenu de

lancer cet appel : « *IL FAUT QUE J'AILLE* »... afin d'obéir à la volonté de mon Père : sauver tout homme.

Vite il descendit et reçut Jésus avec joie. Voyant cela, tous récriminaient : « Il est allé loger chez un pécheur ! » Non seulement il faut chercher et prendre les moyens de voir mais il faut aussi écouter l'appel et y répondre. Jésus n'est pas une vision curieuse, une émotion fugace : il veut entrer dans nos maisons... même, et surtout, chez un grand pécheur! JOIE de Zachée : il s'est laissé cueillir comme un fruit mûr. Jésus ne l'a pas accablé de reproches, écrasé de culpabilité, il n'a pas exigé au préalable confession, contrition et pénitence. Quel cortège! Dans Jéricho qui a repris ses occupations ordinaires, tout à coup on voit revenir Jésus et sa bande. Et en compagnie de qui? Ce maudit Zachée, ce collabo, ce voleur promis à l'enfer! Comment Jésus ose-t-il se compromettre à ce point jusqu'à pénétrer dans une maison infâme où nul pharisien n'aurait jamais mis les pieds !? À cet endroit, il y a un vide dans le texte : que se passe-t-il à l'intérieur de la maison? Sans doute, Zachée a sonné le branle-bas pour organiser une grande réception. Quant aux disciples, ils doivent s'étonner de la conduite du maître, tout en se réjouissant du bon repas qu'ils vont déguster. Soudain le publicain se lève. Quel «toast» va-t-il porter? Mais Zachée s'avançant, dit au Seigneur: « Voilà, Seigneur: je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus ».

L'invitation, l'hospitalité, le repas, la conversation, l'amour ont été premiers, avant un discours moralisateur. Leur effet ? La conversion, le changement total, la décision publique de réparer ses torts! Jésus ne lui a pas demandé de vendre tous ses biens ni même de changer de métier. Zachée, de luimême, a compris : devant cet homme qui a osé entrer chez lui, l'infâme, devant ses disciples si pauvres mais si heureux de suivre leur Maître, maintenant IL VOIT QUI EST JESUS. Non un héros que l'on admire, une vedette que l'on applaudit mais quelqu'un dont la seule présence déclenche l'ouverture du cœur. Alors Jésus dit à son sujet : « AUJOURD'HUI, le salut est arrivé pour cette maison car lui aussi est un fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu ». Le salut est donc la rencontre de deux recherches: de l'homme perdu à cause de son enchaînement à l'argent, et surtout celle de Jésus, devenu homme pour libérer les hommes entravés par leurs passions. Zachée est « sauvé » pas parce qu'il a vu mais parce qu'il a manifesté haut et clair sa décision de changer de vie. Il est un vrai « un fils d'Abraham » se jetant dans une démarche de FOI / CONFIANCE. Comme le patriarche avait cru en la promesse de son Dieu, ainsi Zachée a cru que Jésus était celui qui pouvait le faire entrer AUJOURD'HUI dans le Royaume de Dieu. Il devient un « grand » homme, libéré de son idolâtrie. Ainsi donc la dernière « guérison » de Jésus sur sa route est celle d'un riche !- œuvre bien plus ardue que celle d'un malade !!! À méditer !

Page archi-connue... mais magnifique, émouvante, superbe! Oserons-nous la vivre: chercher, appeler, inviter, renoncer à la cupidité, ... réparer... nous laisser sauver ... Ah, TE VOIR SEIGNEUR!!!!!

Père Raymond DEVILLERS, o.p.

Lettre de Benoit XVI aux seminaristes Son experience de seminariste a une epoque tragique

Benoît XVI écrit une lettre aux séminaristes du monde, un peu comme un couronnement de l'Année sacerdotale. Il n'hésite pas à leur confier son expérience de séminariste, à une époque tragique. Il ne passe pas sous silence la question de la pédophilie. « Chers séminaristes ! J'ai voulu vous montrer par ces lignes combien je pense à vous surtout en ces temps difficiles et combien je vous suis proche par la prière. Priez aussi pour moi, pour que je puisse bien remplir mon service, tant que le Seigneur le veut » : c'est ainsi que Benoît XVI conclut cette lettre sans précédent. © www.zenit.org.

Chers Séminaristes,

En décembre 1944, lorsque je fus appelé au service militaire, le commandant de la compagnie demanda à chacun de nous quelle profession il envisageait pour son avenir. Je répondis que je voulais devenir prêtre catholique. Le sous-lieutenant me répondit : « Alors vous devrez chercher quelque chose d'autre. Dans la nouvelle Allemagne, il n'y a plus besoin de prêtres ». Je savais que cette « nouvelle Allemagne » était déjà sur le déclin, et qu'après les énormes dévastations apportées par cette folie dans le pays, il y aurait plus que jamais besoin de prêtres. Aujourd'hui, la situation est complètement différente. Mais, de diverses façons, beaucoup aujourd'hui aussi pensent que le sacerdoce catholique n'est pas une « profession » d'avenir, mais qu'elle appartient plutôt au passé. Vous, chers amis, vous vous êtes décidés à entrer au séminaire, et vous vous êtes donc mis en chemin vers le ministère sacerdotal dans l'Église catholique, à l'encontre de telles objections et opinions. Vous avez bien fait d'agir ainsi. Car les hommes auront toujours besoin de Dieu, même à l'époque de la domination technique du monde et de la mondialisation : de Dieu qui s'est rendu visible en Jésus Christ et qui nous rassemble dans l'Église universelle pour apprendre avec lui et par lui la vraie vie et pour tenir présents et rendre efficaces les critères de l'humanité véritable. Là où l'homme ne perçoit plus Dieu, la vie devient vide; tout est insuffisant. L'homme cherche alors refuge dans la griserie ou dans la violence qui menacent toujours plus particulièrement la jeunesse. Dieu est vivant. Il a créé chacun de nous et nous connaît donc tous. Il est si grand qu'il a du temps pour nos petites choses: «Les cheveux de votre tête sont tous comptés». Dieu est vivant, et il a besoin d'hommes qui vivent pour lui et qui le portent aux autres. Oui, cela a du sens de devenir prêtre : le monde a besoin de prêtres, de pasteurs, aujourd'hui, demain et toujours, tant qu'il existera.

Le séminaire est une communauté en chemin vers le service sacerdotal. Avec cela, j'ai déjà dit quelque chose de très important : on ne devient pas prêtre tout seul. Il faut « *la communauté des disciples* », l'ensemble de ceux qui veulent servir l'Église. Par cette lettre, je voudrais mettre en évidence - en jetant aussi un regard en arrière sur ce que fut mon temps au séminaire - quelques éléments importants pour ces années où vous êtes en chemin.

1. Celui qui veut devenir prêtre doit être par-dessus tout « *un homme de Dieu* », comme le décrit saint Paul (1Tm 6, 11). Pour nous, Dieu n'est pas une hypothèse lointaine, il n'est pas un inconnu qui s'est retiré après le « *big bang* ». Dieu s'est montré en Jésus Christ. Sur le visage de Jésus Christ, nous voyons le visage de Dieu. Dans ses paroles, nous entendons Dieu lui-même nous parler. C'est pourquoi, le plus important dans le chemin vers le

sacerdoce et durant toute la vie sacerdotale, c'est la relation personnelle avec Dieu en Jésus Christ. Le prêtre n'est pas l'administrateur d'une quelconque association dont il cherche à maintenir et à augmenter le nombre des membres. Il est le messager de Dieu parmi les hommes. Il veut conduire à Dieu et ainsi faire croître aussi la communion véritable des hommes entre eux. C'est pour cela, chers amis, qu'il est si important que vous appreniez à vivre en contact constant avec Dieu. Lorsque le Seigneur dit : « Priez en tout temps », il ne nous demande pas naturellement de réciter continuellement des prières, mais de ne jamais perdre le contact intérieur avec Dieu. S'exercer à ce contact est le sens de notre prière. C'est pourquoi il est important que la journée commence et s'achève par la prière. Que nous écoutions Dieu dans la lecture de l'Écriture. Que nous lui disions nos désirs et nos espérances; nos joies et nos souffrances, nos erreurs et notre action de grâce pour chaque chose belle et bonne et que, de cette façon, nous l'ayons toujours devant nos yeux comme point de référence de notre vie. Nous prenons alors conscience de nos erreurs et apprenons à travailler pour nous améliorer; mais nous devenons aussi sensibles à tout le bien et à tout le beau que nous recevons chaque jour comme quelque chose allant de soi et ainsi la gratitude grandit en nous. Et avec la gratitude, grandit la joie pour le fait que Dieu nous est proche et que nous pouvons le servir.

2. Dieu n'est pas seulement une parole pour nous. Dans les sacrements il se donne à nous en personne, à travers les choses corporelles. Le centre de notre rapport avec Dieu et de la configuration de notre vie, c'est l'Eucharistie. La célébrer en y participant intérieurement et rencontrer ainsi le Christ en personne doit être le centre de toutes nos journées. Saint Cyprien a interprété la demande de l'Évangile: « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien », en disant, entre autre, que « notre » pain, le pain que nous pouvons recevoir en chrétiens dans l'Église, est le Seigneur eucharistique lui-même. Dans la demande du Notre Père, nous prions donc pour qu'il nous donne chaque jour « notre » pain; qu'il soit toujours la nourriture de notre vie. Que le Christ ressuscité, qui se donne à nous dans l'Eucharistie modèle vraiment toute notre vie par les splendeurs de son amour divin. Pour la juste célébration eucharistique, il est nécessaire aussi que nous apprenions à connaître, à comprendre et à aimer la liturgie de l'Église dans sa forme concrète. Dans la liturgie, nous prions avec les fidèles de tous les siècles passé, présent et avenir s'unissent en un unique grand chœur de prière. Comme je puis l'affirmer à propos de mon propre chemin, c'est une chose enthousiasmante que d'apprendre à comprendre peu à peu comment tout cela a grandi, quelle expérience de foi se trouve dans la structure de la Liturgie de la Messe, combien de générations ont

contribué à la former en priant!

- 3. Le Sacrement de Pénitence aussi est important. Il m'enseigne à me regarder du point de vue de Dieu, et m'oblige à être honnête envers moi-même. Il me conduit à l'humilité. Le Curé d'Ars a dit une fois : Vous pensez que cela n'a pas de sens d'obtenir l'absolution aujourd'hui, sachant que demain vous ferez de nouveau les mêmes péchés. Mais, - a-t-il dit - Dieu lui-même oublie en cet instant vos péchés de demain pour vous donner sa grâce aujourd'hui. Bien que nous ayons à combattre continuellement contre les mêmes erreurs, il est important de s'opposer à l'abrutissement de l'âme, à l'indifférence qui se résigne au fait d'être ainsi fait. Il est important de continuer à marcher, sans être scrupuleux, dans la conscience reconnaissante que Dieu me pardonne toujours de nouveau. Mais aussi sans l'indifférence qui ne ferait plus lutter pour la sainteté et pour l'amélioration. Et en me laissant pardonner, j'apprends encore à pardonner aux autres. Reconnaissant ma misère, je deviens plus tolérant et compréhensif devant les faiblesses du prochain.
- 4. Maintenez en vous la sensibilité pour la piété populaire, qui est différente selon les cultures, mais qui est aussi toujours très semblable, parce que le cœur de l'homme est, en fin de compte, toujours le même. Certes, la piété populaire tend vers l'irrationalité, parfois même vers l'extériorité. Pourtant l'exclure est une grande erreur. À travers elle, la foi est entrée dans le cœur des hommes, elle a fait partie de leurs sentiments, de leurs habitudes, de leur manière commune de sentir et de vivre. C'est pourquoi la piété populaire est un grand patrimoine de l'Église. La foi s'est faite chair et sang. La piété populaire doit certainement être toujours purifiée, recentrée, mais elle mérite notre amour et elle nous rend nous-mêmes de façon pleinement réelle « Peuple de Dieu ».
- 5. Le temps du séminaire est aussi et par-dessus tout un temps d'étude. La foi chrétienne a une dimension rationnelle et intellectuelle qui lui est essentielle. Sans elle, la foi ne serait pas elle-même. Paul parle d'« une forme d'enseignement » à laquelle nous avons été confiés dans le baptême (Rm 6, 17). Vous connaissez tous la parole de saint Pierre, considérée par les théologiens médiévaux comme la justification d'une théologie rationnelle et scientifiquement élaborée : « Toujours prêts à la défense contre quiconque vous demande 'raison' (logos) de l'espérance qui est en vous » (1 P 3, 15). Apprendre à devenir capable de donner de telles réponses est l'un des principaux buts des années de séminaire. Je ne peux que vous prier avec insistance: Etudiez avec sérieux! Mettez à profit les années d'étude! Vous ne vous en repentirez pas. Certes, souvent la matière des études semble très éloignée de la pratique de la vie chrétienne et du service pastoral. Toutefois il est complètement erroné poser toujours immédiatement la pragmatique : est-ce que cela pourra me servir plus tard ? Est-ce-que cela sera d'une utilité pratique, pastorale ? Il ne s'agit pas justement d'apprendre seulement ce qui est évidemment utile, mais de connaître et de comprendre la structure interne de la foi dans sa totalité, pour qu'elle devienne ainsi réponse aux demandes des hommes, lesquels changent du point de vue extérieur de générations en générations, tout en restant au fond les mêmes. C'est

pourquoi il est important d'aller au-delà des questions changeantes du moment pour comprendre les questions vraiment fondamentales et ainsi comprendre aussi les réponses comme de vraies réponses. Il est important de connaître à fond la Sainte Écriture en entier, dans son unité d'Ancien et de Nouveau Testament : la formation des textes, leur particularité littéraire, leur composition progressive jusqu'à former le canon des livres sacrés, leur unité dynamique intérieure qui ne se trouve pas en surface, mais qui, seule, donne à tous et à chacun des textes leur pleine signification. Il est important de connaître les Pères et les grands Conciles, dans lesquels l'Église a assimilé, en réfléchissant et en croyant, les affirmations essentielles de l'Écriture. Je pourrais continuer encore : ce que nous appelons la dogmatique, c'est la manière de comprendre les contenus de la foi dans leur unité, et même dans leur ultime simplicité : chaque détail unique est finalement simple déploiement de la foi en l'unique Dieu qui s'est manifesté et se manifeste à nous. Je n'ai pas besoin de dire expressément l'importance de la connaissance des questions essentielles de la théologie morale et de la doctrine sociale catholique. Combien est importante aujourd'hui la théologie œcuménique; la connaissance des différentes communautés chrétiennes est une évidence ; pareillement, la nécessité d'une orientation fondamentale sur les grandes religions, sans oublier la philosophie : la compréhension de la quête des hommes et des questions qu'ils se posent, auxquelles la foi veut apporter une réponse. Mais apprenez aussi à comprendre et - j'ose dire - à aimer le droit canon dans sa nécessité intrinsèque et dans les formes de son application pratique : une société sans droit serait une société privée de droits. Le droit est condition de l'amour. Je ne veux pas maintenant poursuivre cette énumération, mais seulement redire encore : aimez l'étude de la théologie et poursuivezla avec une sensibilité attentive pour enraciner la théologie dans la communauté vivante de l'Église, laquelle, avec son autorité, n'est pas un pôle opposé à la science théologique, mais son présupposé. Sans l'Église qui croit, la théologie cesse d'être elle-même et devient un ensemble de diverses disciplines sans unité intérieure.

6. Les années de séminaire doivent être aussi un temps de maturation humaine. Pour le prêtre, qui devra accompagner les autres le long du chemin de la vie et jusqu'aux portes de la mort, il est important qu'il ait luimême mis en juste équilibre le cœur et l'intelligence, la raison et le sentiment, le corps et l'âme, et qu'il soit humainement « intègre ». C'est pour cela que la tradition chrétienne a toujours uni aux « vertus théologales », « les vertus cardinales », dérivées de l'expérience humaine et de la philosophie, et en général la saine tradition éthique de l'humanité. Paul le dit aux Philippiens de façon très claire : « Enfin, frères, tout ce qu'il y a de vrai, de noble, de juste, de pur, d'aimable, d'honorable, tout ce qu'il peut y avoir de bon dans la vertu et la louange humaines, voilà ce qui doit vous préoccuper » (4, 8). L'intégration de la sexualité dans l'ensemble de la personnalité fait aussi partie de ce contexte. La sexualité est un don du Créateur, mais aussi une tâche qui regarde le développement de l'être humain. Lorsqu'elle n'est pas intégrée dans la personne, la sexualité devient quelque chose de banal et en même temps destructive. Nous le voyons aujourd'hui

dans notre société à travers de nombreux exemples. Récemment, nous avons dû constater avec une grande peine que des prêtres ont défiguré leur ministère par l'abus sexuel d'enfants et de jeunes. Au lieu de conduire les personnes vers une humanité mature, et d'en être l'exemple, ils ont provoqué, par leurs abus, des destructions dont nous éprouvons une profonde douleur et un profond regret. À cause de tout cela peut surgir en beaucoup, peut-être aussi en vous-mêmes, la question de savoir s'il est bien de devenir prêtre; si le chemin du célibat est raisonnable comme vie humaine. Mais l'abus, qui est à réprouver absolument, ne peut discréditer la mission sacerdotale, laquelle demeure grande et pure. Grâce à Dieu, nous connaissons tous des prêtres convaincants, pleins de foi, qui témoignent que dans cet état et précisément dans la vie du célibat, on peut parvenir à une humanité authentique, pure et mature. Ce qui est arrivé doit toutefois nous rendre plus vigilants et attentifs, justement pour nous interroger soigneusement nousmêmes, devant Dieu, dans le chemin vers le sacerdoce, pour comprendre si c'est sa volonté pour moi. Les confesseurs et vos supérieurs ont cette tâche de vous accompagner et de vous aider dans ce parcours de discernement. Pratiquer les vertus humaines fondamentales est un élément essentiel de votre chemin, en gardant le regard fixé sur le Dieu qui s'est manifesté dans le Christ, en se laissant toujours de nouveau purifier

7. Aujourd'hui, les débuts de la vocation sacerdotale sont plus variés et différents que par le passé. La décision de devenir prêtre naît aujourd'hui souvent au sein d'une expérience professionnelle séculière déjà commencée. Elle mûrit souvent dans la communauté, spécialement dans les mouvements, qui favorisent une rencontre communautaire avec le Christ et son Église, une expérience spirituelle et la joie dans le service de la foi. La décision mûrit aussi dans les rencontres tout à fait personnelles avec la grandeur et la misère de l'être

humain. Ainsi, les candidats au sacerdoce vivent souvent sur des continents spirituels extrêmement divers. Il pourra être difficile de reconnaître les éléments communs du futur envoyé et de son itinéraire spirituel. C'est vraiment pour cela que le séminaire est important comme communauté en chemin au-dessus des diverses formes de spiritualité. Les mouvements sont une chose magnifique. Vous savez combien je les apprécie et les aime comme don de l'Esprit Saint à l'Église. Ils doivent toutefois être évalués selon la manière avec laquelle ils sont tous ouverts à la réalité catholique commune, à la vie de l'unique et commune Église du Christ qui, dans toute sa variété demeure toutefois une. Le séminaire est la période où vous apprenez les uns avec les autres, les uns des autres. Dans la vie en commun, peut-être difficile parfois, vous devez apprendre la générosité et la tolérance non seulement en vous supportant mutuellement, mais en vous enrichissant les uns les autres, si bien que chacun puisse apporter ses dons particuliers à l'ensemble, tandis que tous servent la même Église, le même Seigneur. Cette école de tolérance, bien plus, d'acceptation et de compréhension mutuelles dans l'unité du Corps du Christ, fait partie des éléments importants de vos années de séminaire.

Chers séminaristes! J'ai voulu vous montrer par ces lignes combien je pense à vous surtout en ces temps difficiles et combien je vous suis proche par la prière. Priez aussi pour moi, pour que je puisse bien remplir mon service, tant que le Seigneur le veut. Je confie votre cheminement de préparation au sacerdoce à la protection de la Vierge Marie, dont la maison fut une école de bien et de grâce. Que Dieu tout-puissant vous bénisse tous, le Père, le Fils et l'Esprit Saint.

Du Vatican, le 18 octobre 2010. Vôtre dans le Seigneur

BENEDICTUS PP. XVI

© Copyright 2010 - Libreria Editrice Vaticana

À LA DECOUVERTE DE LA TRADITION CHRETIENNE PLURISECULAIRE DERRIERE LA FETE D'HALLOWEEN

Face au développement du phénomène « Halloween », l'écrivain italien Paolo Gulisano a publié avec l'Irlandaise Brid O'Neill un fascicule intitulé : « La nuit des citrouilles » (La notte delle zucche, Editrice Ancora). Pour mieux comprendre ce phénomène, voici un interview de Paolo Gulisano.

Zenit: On sent une certaine préoccupation, à plusieurs niveaux, face au développement du phénomène « Halloween ». Qu'en pensez-vous ?

P. Gulisano: C'est exact: certains voient dans Halloween un retour à des formes de « paganisme » et d'autres en revanche un rite folklorique et commercial, une sorte de carnaval inoffensif hors saison. Mais désormais, qui se rappelle encore – pas seulement parmi les enfants et les jeunes et à un niveau populaire influencé par les mass media – de la fête chrétienne, la Toussaint, que Halloween est en train de supplanter? Lorsque les médias évoquent le 1^{er} novembre, au sens chrétien, il est pratiquement confondu avec le jour des défunts, qui est en réalité le 2 novembre.

Zenit: Mais que signifie Halloween?

P. Gulisano: Le nom Halloween n'est autre que la déformation américaine de l'expression anglaise, d'Irlande « All Hollow's Eve »: la vigile de la Toussaint. Cette fête très ancienne est arrivée aux États-Unis avec les émigrés irlandais. Elle s'y est enracinée pour subir, à une époque récente, une transformation radicale. La mode de Halloween est arrivée il y a quelques années dans la vieille Europe, à travers les écrans d'Hollywood. Derrière Halloween se cache l'une des plus anciennes fêtes sacrées d'Occident, une fête qui à traversé les siècles, avec des usages et des coutumes qui se sont redéfinis au fil du temps mais qui ont conservé la même signification. De nombreuses personnes ignorent toutefois ses origines et la signification de ses symboles.

(suite page 10)

Liturgie de la Parole Dimanche 31 octobre 2010 – 31^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

Lecture du livre de la Sagesse (11, 23-26; 12, 1-2)

Seigneur, tu as pitié de tous les hommes, parce que tu peux tout. Tu fermes les yeux sur leurs péchés, pour qu'ils se convertissent. Tu aimes en effet tout ce qui existe, tu n'as de répulsion envers aucune de tes œuvres, car tu n'aurais pas créé un être en ayant de la haine envers lui. Et comment aurait-il subsisté, si tu ne l'avais pas voulu? Comment aurait-il conservé l'existence, si tu ne l'y avais pas appelé? Mais tu épargnes tous les êtres, parce qu'ils sont à toi, Maître qui aimes la vie, toi dont le souffle impérissable anime tous les êtres. Ceux qui tombent, tu les reprends peu à peu, tu les avertis, tu leur rappelles en quoi ils pèchent, pour qu'ils se détournent du mal, et qu'ils puissent croire en toi, Seigneur.

Psaume 144, 1-2, 8-9, 10-11, 13cd-14

Je t'exalterai, mon Dieu, mon Roi, je bénirai ton nom toujours et à jamais! Chaque jour je te bénirai, je louerai ton nom toujours et à jamais.

Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour; la bonté du Seigneur est pour tous, sa tendresse, pour toutes ses œuvres.

Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce et que tes fidèles te bénissent! Ils diront la gloire de ton règne, ils parleront de tes exploits.

Le Seigneur est vrai en tout ce qu'il dit, fidèle en tout ce qu'il fait. Le Seigneur soutient tous ceux qui tombent, il redresse tous les accablés.

Lecture de la seconde lettre de saint Paul Apôtre aux Thessaloniciens (1, 11-12; 2, 1-2)

Frères, nous prions continuellement pour vous, afin que notre Dieu vous trouve dignes de l'appel qu'il vous a adressé; par sa puissance, qu'il vous donne d'accomplir tout le bien que vous désirez, et qu'il rende active votre foi. Que notre Dieu vous trouve dignes de l'appel qu'il vous a adressé; par sa puissance, qu'il vous donne d'accomplir tout le bien que vous désirez, et qu'il rende active votre foi. Ainsi, notre Seigneur Jésus aura sa gloire en vous, et vous en lui ; voilà ce que nous réserve la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus Christ. Frères, nous voulons vous demander une chose, au sujet de la venue de notre Seigneur Jésus Christ et de notre rassemblement auprès de lui : si l'on nous attribue une révélation, une parole ou une lettre prétendant que le jour du Seigneur est arrivé, n'allez pas aussitôt perdre la tête, ne vous laissez pas effrayer.

Acclamation (Jn 3, 16)

Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. Tout homme qui croit en lui possède la vie éternelle.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 19, 1-10)

Jésus traversait la ville de Jéricho. Or, il y avait un homme du nom de Zachée; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il n'y arrivait pas à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui devait passer par là. Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et l'interpella : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aille demeurer dans ta maison ». Vite, il descendit, et reçut Jésus avec joie. Voyant cela, tous récriminaient : « Il est allé loger chez un pécheur ». Mais Zachée, s'avançant, dit au Seigneur: «Voilà, Seigneur: je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus ». Alors Jésus dit à son sujet : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu ».

SALLE MONSEIGNEUR MICHEL COPPENRATH

- Une salle de conférence peut-être mise à disposition à la journée ou à la demi-journée au presbytère de la Cathédrale. Elle peut accueillir 50 personnes assises et dispose de tables et chaises, ainsi que d'un matériel sono et vidéo. Elle est entièrement climatisée.
- Voici les frais de participation à l'entretien et au fonctionnement de cette salle et les cautions demandées pour l'utilisation du matériel sono/vidéo :

Période	Sans	avec	avec materiel sono	avec materiel sono + vidéo
	climatisation	climatisation	+ vidéo ***	+ climatisation ***
1/2 journée*	12 000 Fcp	20 000 Fcp	25 000 Fcp	30 000 Fcp
journée**	18 000 Fcp	25 000 Fcp	32 000 Fcp	38 000 Fcp
3 jours	45 000 Fcp	60 000 Fcp	70 000 Fcp	85 000 Fcp
1 semaine	70 000 Fcp	90 000 Fcp	100 000 Fcp	110 000 Fcp
1 mois	200 000 Fcp	250 000 Fcp	280 000 Fcp	300 000 Fcp

* de 8h00 à 12h00 ou de 14h00 à 18h00 - ** de 8h00 à 18h00

*** chèque de caution de 500 000 Fcp obligatoire pour la location avec matériel sono/vidéo

Contact : Presbytère de la Cathédrale : 50 30 00 ou notre-dame@mail.pf

Chants

Samedi 30 octobre 2010 – 31^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

ENTRÉE :

R- Au-delà de toute frontière,

l'Evangile a croisé nos chemins,

Au-delà de toute frontière,

Jésus-Christ fait de nous ses témoins,

Au-delà de toute frontière,

son Esprit est à l'œuvre en nos mains.

1- Porteurs de l'Evangile aux quatre coins du monde, Nous sommes ces croyants à qui Dieu s'est livré, Que serions-nous sans toi,

Caiamana das acom mas fam das

Seigneur des eaux profondes,

Qui donne à toute vie, saveur d'humanité.

KYRIE:

Oh Seigneur, toi qui sait pardonner, Seigneur prends pitié.

De tes enfants ici rassemblés,

o Christ prends pitié.

Oh Seigneur toi le juste des justes, Seigneur prends pitié.

GLORIA: GOCAM

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,

Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.

Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,

Nous te glorifions, nous te rendons grâce,

pour ton immense gloire,

Seigneur Dieu, Roi du ciel,

Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;

Toi qui enlèves le péché du monde,

prends pitié de nous ;

Toi qui enlèves le péché du monde,

recois notre prière ;

Toi qui es assis à la droite du Père,

prends pitié de nous.

Car toi seul es saint,

Toi seul es Seigneur

Toi seul es le Très-Haut:

Jésus-Christ, avec le Saint Esprit

Dans la gloire de Dieu le Père.

Amen.

PSAUME:

Je t'exalte ô Roi mon Dieu, je bénis ton nom à jamais, Je veux te bénir chaque jour, louer ton nom, toujours et à jamais.

ACCLAMATION: BARBOS

PROFESSION DE FOI: récité

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,

de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,

et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie ;

il procède du Père et du Fils;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE:

O Seigneur, écoute-nous, entends nos prières.
 O Seigneur, exauce-nous, prends pitié de nous.

2- E Iesu, a tono Oe ia'u ei ve'a api.

Na poro e maha no te ao nei no ta oe Etaretia.

OFFERTOIRE: fond musical

SANCTUS:

Saint, saint le Seigneur, Dieu de l'univers

ANAMNESE:

Aujourd'hui nous célébrons Jésus-Christ, mort pou nous sur le bois de la croix,

ressuscité d'entre les morts et vivant,

O Jésus-Christ, o mon Dieu, mon seul sauveur, viens vers nous,

O Seigneur, viens nous sauver.

NOTRE PÈRE : récité

AGNUS: Mozart

COMMUNION: fond musical

ENVOI:

1- Au dernier jour du grand retour, dans la clarté d'un ciel nouveau.

Le Seigneur viendra sur terre, pour juger l'humanité.

2- Le Seigneur Dieu rassemblera, auprès de lui de tous ses enfants,

Tous les hommes de la terre, qui ont cru à son amour.

Chants

Dimanche 31 octobre 2010 – 31^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

ENTRÉE :

- R- Ô Seigneur, je viens vers toi, je viens vers toi
 Je te cherche mon Dieu.
 Ô Seigneur, écoute-moi, écoute-moi,
 Je t'espère mon Dieu.
- 1- Toi, Seigneur, tu es la vie, Moi je n'étais rien ; Toi tu m'as donné la vie, Moi je suis ton enfant.
- 2- Toi, Seigneur, tu es l'amour, Moi, j'étais perdu ; Toi, tu es toute tendresse, Moi je cherche ta main.
- 3- Toi, Seigneur, tu es pardon, Moi, je suis pécheur ; Tu écoutes et tu pardonnes, Oh mon Dieu, je t'implore.
- 4- Toi, Seigneur, tu es lumière, Moi, je ne vois pas ; Ta Parole nous éclaire, Fais, Seigneur, que je voie.

KYRIE: M. FROGIER 1 - tahitien

GLORIA: Dédé 1 - tahitien

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.

Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.

Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,

te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.

Te haamaitai nei matou ia oe

no to oe hanahana rahi a'e,

E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,

te Atua te Metua Manahope e.

E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,

E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,

te Tamaiti a te Metua.

O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei, aroha mai ia matou.

O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei, a faarii mai i ta matou nei pure.

O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua, aroha mai ia matou.

O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,

o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e, o oe e te Varua-Maitai.

i roto i te hanahana o te Metua.

Amene.

PSAUME:

E haamaitai a avau i te Fatu e i te mau tau atoa E vai tuutuu ore a vau i te aruera'a Iana.

ACCLAMATION: U 22-80

Alleluia! Alleluia! Parole du Seigneur! Alleluia! Alleluia! Parole dans nos cœurs!

PROFESSION DE FOI: récité

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,

et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie ;

il procède du Père et du Fils;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE:

- 1- Seigneur, ô Seigneur, entends nos voix! Seigneur, ô Seigneur, lis dans nos cœurs!
- 2- E te Fatu, a faaroo mai i to matou mau pure a faarii mai.

OFFERTOIRE:

1- E aha ra ta'u e hopoi na te Fatu I te mauhamani maitai nona ra ia'u Te here rahi nei au i te Atua Tei Iana va'e ta'u tiaturiraa

R- E rave au i te au'a ora ra

A tiaoro mai ai te i'oa no te Fatu. (bis)

SANCTUS: Coco 4 - tahitien

ANAMNESE:

Gloire à Toi qui étais mort, Gloire à Toi Jésus.

Gloire à Toi qui es vivant, Gloire à Toi.

Gloire à Toi, ressuscité, viens revivre en nous

Aujourd'hui et jusqu'au jour dernier.

NOTRE PÈRE : Lucien DEISS - français

AGNUS: Coco 4 - tahitien
COMMUNION: fond musical

ENVOI: Raymonde PELLETIER

- 1- Marie, conduis-moi à Jésus pour la gloire du Père Marie, conduis-moi car il est mon chemin et ma vie Marie, conduis-moi car il est vérité tout entière Marie, conduis-moi dans l'amour et la paix de Jésus (bis)
- 2- Marie, apprends-moi à garder en mon cœur sa parole Marie, apprends-moi à goûter la saveur de son nom Marie, apprends-moi à écouter sa voix dans mes frères Marie, apprends-moi à reconnaître en eux ton enfant (bis)

« La Cathédates »

SAMEDI 30 OCTOBRE 2010

Saint Jean Capistran - vert

18h00: Messe dominicale: Messe: Victorine CHIN SOY YOUN:

DIMANCHE 31 OCTOBRE 2010

31ème Dimanche du temps ordinaire - vert

08h00: Messe: Teuia et Willy ROBSON; 18h00 : Messe : pour les défunts de la paroisse ;

LUNDI 1^{ER} NOVEMBRE 2010

Tous les Saints – solennité - blanc

05h50 : Messe : pour les défunts de la paroisse ; 17h00 : **Turamara'a** au cimetière de l'Uranie ;

MARDI 2 NOVEMBRE 2010

Commémoration de tous les fidèles défunts - violet

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

MERCREDI 3 NOVEMBRE 2010

Saint Martin de Porrès - vert

05h50 : Messe : Jeanne, Marcel et André JURD ;

JEUDI 4 NOVEMBRE 2010

Saint Charles Borromée – mémoire - blanc

05h50: Messe: Rosa TUPUHOE;

18h30 : Office de Mère de Miséricorde ;

VENDREDI 5 NOVEMBRE 2010

Férie - vert

05h50: Messe: Familles REBOURG et LAPORTE;

13h30 à 15h00 : Confessions à la Cathédrale ;

SAMEDI 6 NOVEMBRE 2010

Férie - vert

05h50 : Messe : pour les prêtres morts dans l'année ;

10h30 : Mariage d'Alexandrine et Sébastien ;

18h00 : Messe dominicale : Famille Christian FIORITI :

DIMANCHE 7 NOVEMBRE 2010

32ème Dimanche du temps ordinaire - vert

08h00: Messe: Danielle LAPORTE;

09h30 : **Baptême** de Kohai ;

Office des Laudes

Du lundi au samedi à 05h30

Confessions

Vendredi de 13h30 à 15h00 à la Cathédrale ou au presbytère sur demande (téléphoner au 50 30 00)

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- Mercredi 3 novembre à 17h00 : Répétition de chant pour les messes du samedi et dimanche;

Publication de bans en vue du mariage

Il y a projet de mariage entre :

Sébastien HUGONY et Alexandrine FAURA. Le mariage sera célébré le samedi 6 novembre 2010 à 15h00 à la cathédrale Notre-Dame de Papeete;

Vincent CARRE et Cindy TSENG. Le mariage sera célébré le samedi 13 novembre 2010 à 14h00 à la cathédrale Notre-Dame de Papeete;

Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ces mariages sont obligées, en conscience, d'en avertir le curé de cette paroisse ou l'autorité diocésaine.

CELEBRATION DE LA TOUSSAINT

MESSES

Dimanche 31 octobre à 18h00; Lundi 1^{er} novembre à 8h00.

TURAMARA'A

Lundi 1^{er} novembre à 17h00 au cimetière de l'Uranie. Il y aura deux lieux de rassemblement :

1° Au 2^{ème} étage, près de la tombe du Père Rougier ; 2° Au 6ème étage, en bas.

Denier du culte

- Pour la 6^{ème} semaine de la Campagne diocésaine du Denier du Culte, la communauté de la Cathédrale a récolté 1 915 672 fr (51% de 2009 : 3 777 777 fr -64% de 2008: 3 000 000 fr - 86% de 2007: 2 222 222 fr). D'ors et déjà, un grand merci aux généreux bienfaiteurs. La Campagne du Denier se terminera le 28 novembre.
- Rappel : les dons peuvent être déposé tous les jours soit dans les troncs placés dans la Cathédrale, soit au presbytère de la Cathédrale sous enveloppe.

Exposition du Saint-Sacrement

Tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 21h00 ;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 05h50 :
- le samedi de 20h00 à 23h00;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 :

LA PRIERE N'EST EFFICACE QUE PARCE QU'ELLE REUSSIT A NOUS CHANGER NOUS-MEMES.

H. Sanson

À LA DECOUVERTE DE LA TRADITION CHRETIENNE PLURISECULAIRE DERRIERE LA FETE D'HALLOWEEN (suite de la page 5)

Zenit: Vous expliquez dans votre livre que la fête célébrée par les Celtes depuis des temps très lointains fut « baptisée » par l'Église du Moyen âge qui en fit une fête double, celle des saints et des défunts...

P. Gulisano: C'est exact. Celle que nous appelons « Halloween » n'est en réalité que la dernière version – sécularisée – d'une authentique fête catholique, et mon livre explique comment une tradition pluriséculaire chrétienne a pu devenir l'actuel carnaval style « horreur ». Il faut dire avant tout que l'origine du « phénomène » Halloween est entièrement américaine, cette Amérique où ont débarqué des millions d'émigrés irlandais avec leur profonde dévotion pour les saints – un culte extrêmement contrariant pour la culture dominante qui dérivait du puritanisme - et qui, dans l'actuelle version sécularisée d'Halloween, a décidé d'écarter le sens catholique de la Toussaint, en conservant l'aspect lugubre de l'au-delà, avec les fantômes, les morts qui sortent des tombeaux, les âmes égarées qui tourmentent ceux qui leur ont fait du tort au cours de leur vie, un aspect que l'on tente d'exorciser avec les masques et les attrapes. Le Vieux Continent ne pouvait certes pas attendre très longtemps pour adopter ce nouveau « culte ». Nous voyons Halloween se répandre de plus en plus autour de nous avec son cortège d'articles plus ou moins macabres - têtes de mort, squelettes, sorcières - un Halloween qui ne se présente pas comme une forme de néo-paganisme, ou un culte ésotérique, mais tout simplement comme une parodie de la religiosité chrétienne authentique, à des fins essentiellement commerciales : vendre un peu plus de produits de carnaval (le commerce de Halloween), des masques, des têtes de mort, des citrouilles, des capes, des chapeaux, etc., ainsi que des espaces publicitaires dans les films d'horreur diffusés sur les écrans de télévision. Halloween est proposé, sur le plan commercial, comme une fête jeune, amusante, différente, « transgressive »; on se déguise en fantôme, sorcière ou zombie, et l'on danse dans les fêtes.

Zenit: Mais la fête de Halloween ne peut pas être considérée uniquement comme un phénomène commercial ou un deuxième carnaval?

P. Gulisano: En effet. Il est important de connaître et de bien comprendre ses racines culturelles, et également les implications ésotériques qui se sont superposées de manière ambiguë à cette fête. Le 31 octobre est en effet devenu une date importante pour l'ésotérisme. Dans les textes de l'ésotérisme nous trouvons ces définitions: « Le Grand Sabbat revient quatre fois par an... Halloween, qui est peut-être la fête la plus chère »; « Samhain est le jour le plus "magique" de toute l'année, le jour de l'an de tout le monde ésotérique ». Le monde de l'occulte la définit ainsi: « C'est la fête la plus importante pour les disciples de Satan ». La date d'une importante fête de la culture celte dans un premier temps, puis de la culture chrétienne, est ainsi entrée dans le calendrier de l'occultisme.

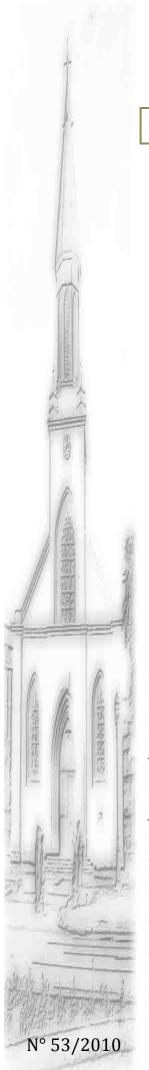
Zenit: Alors, que faut-il faire le 31 octobre?

P. Gulisano: Je crois que l'on peut, et même que l'on doit faire la fête. Le 1^{er} novembre, qui fut le jour de l'an des Celtes, puis la Toussaint, est une fête extraordinaire pour les chrétiens, et ce n'est pas la peine d'en faire cadeau aux charlatans et aux adeptes de l'occultisme. Il ne faut pas avoir peur du mauvais Halloween, et pour cela il faut bien le connaître. On ne peut pas faire, en tout cas, comme si Halloween n'existait pas. Il fait désormais partie du décor de notre époque. Que faire, donc ? Certains diront qu'il faut le combattre en tant que coutume qui supprime nos chères traditions de mémoire et de recueillement autour du souvenir d'êtres chers qui ne sont plus de ce monde et qui mine à la base le principe chrétien de la communion des saints, c'est-à-dire de la relation et de la solidarité entre tous les fidèles dans la grâce de Dieu, qu'ils soient vivants ou morts. Les éducateurs et les familles devraient se mobiliser contre cette absence d'éducation au bon goût, contre cette profanation du mystère de la mort et de la vie après la mort, mais ce n'est pas facile d'aller à contre courant, de défier les modes qui s'imposent. On peut faire la fête à Halloween, en se souvenant de ce que ce jour a signifié pendant des siècles et de ce qu'il veut encore nous témoigner aujourd'hui. Il faut sauver Halloween : il faut lui redonner toute sa signification antique, en le libérant de la dimension purement commerciale et surtout en enlevant la patine d'occultisme sinistre dont il a été revêtu. Que l'on fasse la fête, donc, et que l'on explique clairement que l'on fête les morts et les saints, de manière positive et même sympathique afin que les enfants apprennent à considérer la mort comme un événement humain, naturel, duquel il ne faut pas avoir peur.

© Copyright 2007 – zenit.org



Encart publicitaire (4 x 6cm): 2 000 fr par parution — Bulletin hebdomadaire Tirage papier n/b: 330 exemplaires — Envoi par courriel couleur: 730 abonnés Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel: notre-dame@mail.pf



P.K. O

CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PAPEETE

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°53/2010 Lundi 1^{er} novembre 2010 – Solennité de Tous les Saints – Année C

« QUAND VOUS SAUREZ QUE JE SUIS MORT »

Quand vous saurez que je suis mort Ce sera un jour ordinaire Peut être il fera beau dehors Les moineaux ne vont pas se taire

Ríen ne sera vraíment changé Les passants seront de passage Le paín sera bon à manger Le vín versé pour le partage

La rue ira dans l'autre rue Les affaires iront aux affaires Les journaux frais seront parus Et la télé sous somnifères

Suite à l'incident du métro Vous prendrez les correspondances En courant les couloirs au trot Chacun ira tenter sa chance

Pour moi le spectacle est fini La pièce était fort bien écrite Le paradis fort bien garni Des exclus de la réussite

Pour moi je sortirai de scène Passant par le côté jardin Côté Prévert et rue de Seine Côté poète et baladin Merci des applaudissements Mon rôle m'allait à merveille Moi, je m'en vais, tout simplement Un jour nouveau pour moi s'éveille

Vous croirez tous que je suis mort Quand mes vieux poumons rendront l'âme Moi je vous dis : vous avez tort C'est du bois mort que naît la flamme

N'allez donc pas dorénavant Me rechercher au cimetière Je suis déjà passé devant Je viens de passer la frontière

Le soleil a son beau chapeau La Paix a mis sa belle robe La Justice a changé de peau Et Dieu est là dans ses vignobles

Je suis passé dans l'avenir Ne restez pas dans vos tristesses Enfermés dans vos souvenirs Souriez plutôt de tendresse

Si l'on vous dit que je suis mort Surtout n'allez donc pas le croire Cherchez un vin qui ait du corps Et avec vous j'irai le boire...

Jean Debruynne - 2 février 2000

FLEURIR LES TOMBES

En même temps qu'il charrie feuilles mortes et souvenirs, le vent d'automne nous entraîne chaque année à retrouver la trace de nos chers disparus. Si la Toussaint nous rassemble tous en une ferveur unanime pour célébrer les saints de Dieu, surtout ceux qui ne furent jamais canonisés, le jour de prière pour les morts, plus austère, nous éparpille sur les tombes des cimetières, que tant de mains pieuses décorent chaque année. Pour les plus jeunes, qui ne connaissent pas encore les tourments et les joies de la vie, cette rencontre ne signifie pas grand-chose, sauf peut-être une opportunité pour revoir des membres de la famille que l'on ne voit jamais durant l'année. Pour les plus âgés, qui passent inexorablement au statut de survivants, nostalgie et parfois regret d'un passé à jamais disparu affleurent à la mémoire. Personne n'est épargné par la douleur de perdre un jour ou l'autre un être cher. C'est la dure loi de l'existence, puisque, comme le dit le sage Qohélet dans le livre de l'Ecclésiaste : « Il y a le moment pour tout, et un temps pour tout faire sous le ciel : un temps pour enfanter, et un temps pour mourir». Ils sont innombrables et présents dans toutes les cultures depuis que l'espèce humaine pérégrine sur cette planète, les poèmes, les chants, les cris, les allusions consacrés à ceux qui passèrent un jour de

la vie à la mort. Les ethnologues ont relevé dans beaucoup de civilisations d'étranges coutumes, des rituels très élaborés ou d'émouvantes cérémonies destinés à accompagner le défunt dans l'au-delà ou à guérir la terrible blessure et le vide provoqués par son départ. Pour les chrétiens, la messe des funérailles et les gestes qui entourent le défunt parlent d'espérance et de paix, tant pour la personne décédée que pour ceux qui restent. Tout est centré sur les futures et définitives retrouvailles au moment de la résurrection des morts. En attendant, il faut remercier le Ciel de continuer à vivre aujourd'hui, puisque le passé ne revient pas et que l'avenir n'appartient qu'à Dieu. Vivre avec la conviction que « le vrai tombeau des morts est le cœur des vivants », comme le dit avec justesse un auteur du XlXème siècle. En nous faisant prier jadis pour les âmes du Purgatoire, surtout les plus abandonnées, comme le disait grand-mère, nous étions bien proches de la supplique de François Villon: «Frères humains qui après nous vivez, n'ayez pas le cœur contre nous endurcis, car, si vous avez pitié de nous pauvres pécheurs, Dieu en aura plus tôt de vous merci!»

BERNARD ROBIN

© L'ami hebdo

LA VIE APRES LA MORT : UN LIEU OU L'AMOUR SERA TOTAL

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE LA SOLENNITE DE TOUS LES SAINTS

Solennité de tous les saints et commémoration des fidèles défunts

La fête de la Toussaint et la commémoration des fidèles défunts ont quelque chose en commun et c'est pour cela qu'elles ont été placées l'une après l'autre. Elles nous parlent toutes deux de l'au-delà. Si nous ne croyions pas à une vie après la mort, il serait vain de célébrer la fête des saints, et encore plus vain de se rendre au cimetière. À qui irions-nous rendre visite et pourquoi allumer une bougie ou apporter des fleurs ?

Tout nous invite donc en ce jour à une réflexion de sagesse : « Apprends-nous la vraie mesure de nos jours : que nos cœurs pénètrent la sagesse », dit un psaume. « Nous sommes comme les feuilles sur l'arbre, en automne » (G. Ungaretti). Au printemps, l'arbre refleurit, mais avec de nouvelles feuilles ; le monde aussi continuera après nous, mais avec d'autres habitants. Les feuilles n'ont pas de deuxième vie, elles se décomposent là où elles tombent. En est-il de même pour nous ? Ici, l'analogie s'interrompt. Jésus a promis : « Je suis la résurrection. Qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ». C'est le grand défi de la foi, pas seulement des chrétiens mais aussi des juifs et des musulmans, de tous ceux qui croient en un Dieu personnel.

Ceux qui ont vu le film « Le Docteur Jivago » se souviendront de la célèbre chanson de Lara qui constitue la bande sonore. Celle-ci dit : « Où, je ne sais pas, mais il y aura un lieu d'où nous ne reviendrons jamais... ». La chanson exprime bien le sens du célèbre roman de Pasternac dont est tiré le film : deux amoureux qui se rencontrent, se cherchent, mais que le destin (nous sommes à l'époque tourmentée de la révolution bolchevique) sépare à chaque fois cruellement, jusqu'à la scène finale dans laquelle leurs chemins se croisent à nouveau, mais ils ne se reconnaissent pas.

Chaque fois que j'entends les notes de cette chanson, ma foi me fait presque crier en moi : oui, il y a un lieu d'où nous ne reviendrons jamais, et d'où nous ne voudrons pas revenir. Jésus est allé nous le préparer, il nous a ouvert la voie par sa résurrection et il nous a indiqué la voie pour le suivre, avec les béatitudes. Un lieu où le temps s'arrêtera sur nous pour céder le pas à l'éternité; où l'amour sera

total. Pas seulement l'amour de Dieu et pour Dieu, mais aussi tout amour honnête et saint vécu sur la terre.

La foi n'ôte pas aux croyants l'angoisse de devoir mourir mais la tempère avec l'espérance. La préface de la messe de commémoration des fidèles défunts dit que si la certitude de devoir mourir nous attriste, l'espérance de l'immortalité future nous console. À ce propos, il y a un témoignage bouleversant, qui nous vient également de Russie. En 1972, un texte fut publié dans une revue clandestine. Il s'agit d'une prière retrouvée dans la poche de la veste d'un soldat, Aleksander Zacepa, composée quelques instants avant la bataille au cours de laquelle il perdit la vie, pendant la seconde guerre mondiale. En voici le texte :

« Ecoute, O Dieu! Je n'ai pas parlé avec toi une seule fois dans ma vie mais aujourd'hui j'ai envie de te faire fête. Tu sais, depuis que je suis tout petit, on m'a toujours dit que tu n'existais pas... et moi, comme un imbécile, j'y ai cru.

Je n'ai jamais contemplé tes œuvres, mais cette nuit, du cratère fait par une grenade, j'ai observé le ciel étoilé, audessus de moi. Fasciné par leur scintillement, j'ai soudain compris combien c'est terrible d'avoir été trompé... Je ne sais pas, O Dieu, si tu me donneras la main, mais je te le dis, et tu me comprends...

N'est-ce pas étrange qu'au cœur d'un enfer épouvantable la lumière me soit apparue et que je t'aie découvert ? À part cela, je n'ai rien à te dire. Je suis heureux tout simplement parce que j'ai fait ta connaissance. À minuit nous devons attaquer, mais je n'ai pas peur. Toi, regardenous

C'est le signal! Je dois partir. J'étais bien avec toi. Je voudrais encore te dire, et tu le sais, que la bataille sera dure : il est possible que cette nuit même je vienne frapper à ta porte. Et même si jusqu'à présent je n'ai pas été ton ami, quand je viendrai, tu me laisseras entrer?

Mais que se passe-t-il ? Je pleure ?

Mon Dieu, tu vois ce qui m'est arrivé, je ne commence que maintenant à voir clair... À bientôt, mon Dieu, je pars... j'aurai du mal à revenir. Comme c'est étrange, maintenant la mort ne me fait pas peur ».

Père Raniero CANTALAMESSA o.f.m.

LES SAINTS HUMBLES

« Ils ne font rien de particulier ou d'extraordinaire pour attirer les regards. Il faut être attentifs pour les découvrir. Quand ils sont là, il y a du respect dans l'air et de la tolérance et de l'amour et une autre tournure des esprits et des cœurs... Une autre lumière. Une joie et une espérance qui viennent de l'Évangile.

Ils ne se cachent pas. Ils n'ont pas honte mais ils sont discrets car ils savent que les grandes moissons germent dans l'obscurité de la terre et que les grandes récoltes se préparent dans les profondeurs.

Ils sont présents, discrets et humbles, comme le levain. Ils font bouger le monde. Ils existent. Il suffit d'être attentifs et on les voit, nombreux, dans les lieux de chaque jour.

D'ailleurs qu'milieu de la foule indifférente, tu es peut-

D'ailleurs, au milieu de la foule indifférente, tu es peutêtre de ceux-là?...»

Père Guy Gilbert

Chants

Dimanche 31 octobre 2010 - Veille de la solennité de Tous les Saints - Année C

ENTRÉE :

1- Tei teie nei ihora mahana i noaa ai to te ra'i mau tura, I te peata ta te mau nunaa e faateitei nei.

R- Alleluia (6 fois) Ia Iesu Mesia.

KYRIE: Petiot 1

GLORIA: Petiot - français

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,

Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.

Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,

Nous te glorifions, nous te rendons grâce,

pour ton immense gloire,

Seigneur Dieu, Roi du ciel,

Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père;

Toi qui enlèves le péché du monde,

prends pitié de nous ;

Toi qui enlèves le péché du monde,

reçois notre prière;

Toi qui es assis à la droite du Père,

prends pitié de nous.

Car toi seul es saint,

Toi seul es Seigneur

Toi seul es le Très-Haut:

Jésus-Christ, avec le Saint Esprit

Dans la gloire de Dieu le Père.

Amen.

PSAUME:

Voici le peuple immense, de ceux qui t'ont cherché.

ACCLAMATION: Ps 118

PROFESSION DE FOI : Messe des Anges - latin

Credo in unum Deum

Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,

visibilium omnium et invisibilium.

Et in unum Dominum Iesum Christum,

Filium Dei unigénitum,

et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine,

Deum verum de Deo vero,

génitum, non factum, consubstantialem Patri:

per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines

et propter nostram salutem

descéndit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto

ex Maria Virgine, et homo factus est.

Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;

passus et sepultus est,

et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,

et ascéndit in cælum,

sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria,

iudicare vivos et mortuos,

cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,

Dominum et vivificantem :

qui ex Patre Filioque procédit.

Qui cum Patre et Filio simul adoratur

et conglorificatur:

qui locutus est per prophétas.

Et unam, sanctam, catholicam

et apostolicam Ecclésiam.

Confiteor unum baptisma

in remissionem peccatorum.

Et exspécto resurrectionem mortuorum,

et vitam venturi sæculi.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu e faarii mai i ta matou nei mau pure, Aroha mai ia matou nei, e te Fatu e, aroha mai.

OFFERTOIRE: fond musical

SANCTUS: Petiot 1

ANAMNESE ·

Gloire à toi ô Christ Jésus, tu es mort et ressuscité,

Tu reviendras nous chercher un jour,

Gloire à toi, gloire à toi au Christ Jésus.

Gloire à toi ô Christ Jésus, tu es là au milieu de nous

Tu reviendras nous chercher un jour,

Gloire à toi, gloire à toi au Christ Jésus.

NOTRE PÈRE : Petiot - français

AGNUS: Petiot 1

COMMUNION: fond musical

FNVOI

- 1- Les Saints et les Anges ont chœur glorieux, Chantent vos louanges ô Reine des cieux.
- R- Ave, Ave Maria. (bis)
- 2- À l'heure dernière, fermez-nous les yeux, À votre prière s'ouvriront les cieux.



Chants

Lundi 1er novembre 2010 – Solennité de Tous les Saints – Année C

ENTRÉE: MHNK 257

1- E te Etaretia e te tama'i noa nei a A faateitei i te re no to te ra'i nuna'a.

2- Iar ahi hoi te popou ra mai tei te rai atoa I teie nei mahana no te Peata'toa

KYRIE: Messes des Anges - latin GLOIRE A DIEU : Messe des Anges

Gloria in excelsis Deo

et in terra pax hominibus bonae voluntatis. Laudámus te, benedícimus te, adoramus te, glorificámus te, gratias agimus tibi propter magnam glóriam tuam, Domine Deus, Rex cælestis,

Deus Pater omnipotens.

Domine Filii Unigenite, Iesu Christe, Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris, qui tollis peccata mundi, miserére nobis; qui tollis peccata mundi,

suscipe deprecationem nostram.

Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.

Ouoniam tu solus Sanctus,

tu solus Dominus.

tu solus Altissimus, Iesu Christe,

cum Sancto Spiritu:

in gloria Dei Patris.

Amen.

PSAUME:

Voici le peuple immense de ceux qui t'ont cherché.

ACCLAMATION: Alleluia angevin

PROFESSION DE FOI : Messe des Anges - latin

Credo in unum Deum

Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ, visibilium omnium et invisibilium.

Et in unum Dominum Iesum Christum,

Filium Dei unigénitum,

et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine,

Deum verum de Deo vero,

génitum, non factum, consubstantialem Patri:

per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines

et propter nostram salutem

descéndit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto

ex Maria Virgine, et homo factus est.

Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato; passus et sepultus est,

et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,

et ascéndit in cælum.

sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria,

iudicare vivos et mortuos,

cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,

Dominum et vivificantem :

qui ex Patre Filioque procédit.

Qui cum Patre et Filio simul adoratur

et conglorificatur:

qui locutus est per prophétas.

Et unam, sanctam, catholicam

et apostolicam Ecclésiam.

Confiteor unum baptisma

in remissionem peccatorum.

Et exspécto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi sæculi.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE:

- 1- E te Fatu e, aroha mai ia matou te here nei oe i to nuna'a.
- 2- Écoute Seigneur notre Dieu, les prières qui s'élèvent vers Toi. Prends pitié Seigneur, oui prends pitié de tes enfants.

OFFERTOIRE: Georges LEFEBVRE - W 111

- R- Peuple de bienheureux, Peuple de Dieu en marche, Au Royaume de Dieu, marche joyeux.
- 1- Bienheureux es-tu, toi qui as un cœur de pauvre, Bienheureux es-tu, car le Royaume est à toi.
- 2- Bienheureux es-tu, toi au cœur plein de douceur, Bienheureux es-tu, car cette terre est à toi.
- 3- Bienheureux es-tu, toi qui pleures maintenant, Bienheureux es-tu, car tu seras consolé.
- 4- Bienheureux es-tu, toi qui as faim de justice, Bienheureux es-tu, car elle te sera donnée.
- 5- Bienheureux es-tu, toi qui aimes pardonner, Bienheureux es-tu, car tu seras pardonné.

SANCTUS: Messes des Anges - latin

ANAMNESE: Henri VEYSSEYRE - C 72

Aujourd'hui nous célébrons Jésus Christ Venu en notre chair. Amen! Mort sur le bois de la Croix. Amen! Ressuscité d'entre les morts. Amen! Et nous l'annonçons, nous l'annonçons, Jusqu'à ce qu'il revienne. Amen!

NOTRE PÈRE : Lucien DEISS - français

AGNUS: Messes des Anges - latin

COMMUNION: fond musical

ENVOI:

- R- Au ciel, au ciel, au ciel, J'irai la voir un jour (bis)
- 1- J'irai la voir un jour, Au Ciel, dans ma patrie, Oui, j'irai voir Marie, Ma joie et mon amour.
- 2- J'irai la voir un jour, C'est un cri d'espérance, Qui guérit ma souffrance, Au terrestre séjour.
- 3- J'irai la voir un jour, J'irai près de son trône, Recevoir ma couronne Et régner à mon tour.

Liturgie de la Parole

Lundi 1er novembre 2010 – Solennité des Tous les Saints – Année C

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (7, 2-4.9-14)

Moi, Jean, j'ai vu un ange qui montait du côté où le soleil se lève, avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant; d'une voix forte, il cria aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de dévaster la terre et la mer : « Ne dévastez pas la terre, ni la mer, ni les arbres, avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu ». Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau : ils étaient cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël. Après cela, j'ai vu une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, races, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, en vêtements blancs, avec des palmes à la main. Et ils proclamaient d'une voix forte : « Le salut est donné par notre Dieu, lui qui siège sur le Trône, et par l'Agneau! » Tous les anges qui se tenaient en cercle autour du Trône, autour des Anciens et des quatre Vivants, se prosternèrent devant le Trône, la face contre terre, pour adorer Dieu. Et ils disaient : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles! Amen! » L'un des Anciens prit alors la parole et me dit : « Tous ces gens vêtus de blanc, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? » Je lui répondis : « C'est toi qui le sais, mon Seigneur ». Il reprit : « Ils viennent de la grande épreuve; ils ont lavé leurs vêtements, ils les ont purifiés dans le sang de l'Agneau ».

Psaume 23 (24), 1-2, 3-4ab, 5-6

Au Seigneur, le monde et sa richesse, la terre et tous ses habitants! C'est lui qui l'a fondée sur les mers et la garde inébranlable sur les flots.

Qui peut gravir la montagne du Seigneur et se tenir dans le lieu saint ? L'homme au cœur pur, aux mains innocentes, qui ne livre pas son âme aux idoles.

Il obtient, du Seigneur, la bénédiction, et de Dieu son Sauveur, la justice. Voici le peuple de ceux qui le cherchent! qui recherchent la face de Dieu!

Lecture de la première lettre de saint Jean (3, 1-3)

Mes bien-aimés, voyez comme il est grand, l'amour dont le Père nous a comblés : il a voulu que nous soyons appelés enfants de Dieu - et nous le sommes. Voilà pourquoi le monde ne peut pas nous connaître : puisqu'il n'a pas découvert Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons ne paraît pas encore clairement. Nous le savons : lorsque le Fils de Dieu paraîtra, nous serons semblables à lui parce que nous le verrons tel qu'il est. Et tout homme qui fonde sur lui une telle espérance se rend pur comme lui-même est pur.

Acclamation (cf. Mt 11, 28)

Venez au Seigneur, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau : il vous donnera le repos.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (5, 1-12a)

Quand Jésus vit toute la foule qui le suivait, il gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent. Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire. Il disait :

« Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux !

Heureux les doux : ils obtiendront la terre promise!

Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés !

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés !

Heureux les miséricordieux : ils obtiendront miséricorde ! Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu !

Heureux les artisans de paix : ils seront appelés fils de Dieu!

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux !

Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux!»

Copyright AELF - Paris - 1980 - 2006 - Tous droits réservés



C'EST QUOI « VIRTU@LITE » ?

LE PETIT PRINCE DU XXI^{EME} SIECLE!

Une petite histoire que l'on nous a fait parvenir via le « net »... « Le Petit Prince » du XXI^{ème} siècle. En ce jour, ou nous nous retrouverons sur la tombe de nos « chers disparus »... l'occasion de nous souvenir que demain c'est toujours trop tard pour aimer !!!

Un jour, je suis rentré dans un resto et j'avais très faim... J'ai donc choisi une table discrète de manière à rester seul à réfléchir sur mon travail. J'ai commandé du saumon avec salade et de l'eau en essayant de garder mon régime. Dans l'attente, j'ai commencé à travailler avec mon ordinateur portable et au même moment je fus surpris de la voix qui venait de derrière :

- Monsieur, vous me donneriez un petit sou?
- Je n'en ai pas mon petit...
- Mais seulement un petit sou pour un petit bout de pain...

Ma boîte était pleine de messages électroniques avec une belle musique qui me faisait rêver de Londres.

- Monsieur, demandez, s'il vous plaît, qu'on me rajoute du beurre et du fromage sur le bout de mon pain!

Je me rendis compte que le gamin était encore à mes côtés.

- Ok! Mais après tu me laisses la paix, j'ai du boulot.

Mon plat arrive et je demande au sommelier d'apporter un sandwich au petit mais le sommelier me demande si je voulais que l'on sorte l'enfant du resto. Ma conscience me disait le contraire et j'ai fini par lui dire :

- Laissez-le et apportez-lui quelque chose de mieux à manger.

Alors le gamin a pris place devant moi et me demanda:

- Monsieur, vous faites quoi?
- Je lis mes e-mails.
- C'est quoi les e-mails?
- Ce sont des messages envoyés par une personne via Internet.

Je savais qu'il n'avait pas compris et pour éviter une autre demande je lui ai dit :

- C'est comme si c'était une lettre, mais envoyée par Internet.
- Monsiêur, vous avez Internet?
- Oui, c'est important dans ce monde aujourd'hui
- Et c'est quoi Internet?
- C'est une place dans l'ordinateur où on écoute de la musique, on fait des recherches, on apprend à travailler, on partage et beaucoup d'autres choses mais dans un monde virtuel.
- *C'est quoi le virtuel?*

Je décide donc de lui donner une réponse sachant qu'il ne comprendrait pas, mais pour qu'il me laisse finir de manger tranquille.

- Virtuel, c'est quelque chose que nous imaginons, quelque chose que nous ne pouvons pas toucher. Un lieu

que nous créons au gré de nos fantaisies. On transforme le monde en ce que nous rêvons.

- Chouette... j'aimerais moi aussi!
- Tu as compris mon petit?
- Oui, Monsieur, je vis moi aussi dans ce monde virtuel.
- Et toi tu as un ordinateur?
- Non, mais mon monde est aussi comme le système virtuel.

Ma maman passe la journée dans la ville, elle arrive tard le soir et souvent je ne la vois pas.

Moi, je m'occupe de mon petit frère qui pleure toujours, il a faim et je lui donne de l'eau de manière qu'il pense que c'est du bouillon.

Ma grande sœur sort toute la journée me disant qu'elle va vendre son corps, mais je ne comprends pas.... Le soir elle rentre avec son corps....

Mon père est en prison depuis longtemps.

Et j'imagine la famille réunie à la maison avec beaucoup de manger et des jeux à Noël et moi qui étudie pour devenir un grand docteur un jour.

Ça c'est virtuel, Monsieur?

J'ai éteint mon ordinateur portable avant que mes larmes tombent sur le clavier. J'ai attendu que le gamin termine de manger, j'ai payé et laissé le reste pour le petit. Il m'a récompensé avec un très beau sourire et un grand « MERCI MONSIEUR vous êtes un Maître ».

Là j'ai eu la démonstration de virtualité insensée dont on vit chaque jour entouré par une cruelle réalité et souvent faisant semblant de ne pas la voir...



- Vous n'avez pas lu mon mail?



CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PAPEETE

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°54/2010 Dimanche 7 novembre 2010 – 32^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

HUMEURS

Église de consommation!

On connaissait la « société de consommation » mais l'on connaît peut être moins l'« Église de consommation ». En effet, vendredi soir, en l'église Maria no te Hau, Mgr Hubert a présidé une messe à la mémoire des missionnaires défunts qui ont servi en Polynésie, puis, avec les prêtres et les fidèles, ce fut l'illumination des tombes au cimetière des Pères. Une assemblée recueillie et une belle chorale.

Mais que dire du nombre de fidèles présents (environ 250)... Lorsque l'on considère le nombre des missionnaires qui ont consacrés une partie de leur vie pour l'Église en Polynésie... tristesse!

Nous prions beaucoup pour les vocations! Nous n'avons de cesse de pleurer vers le Seigneur : « Il n'y a plus de prêtres! Envoi des ouvriers à ta

moisson pour ton Église en Polynésie!» Le silence semble faire écho à nos pleurs!

Mais ne serions-nous pas une « Église de consommation » à l'image de notre société ? Une Église qui demande des prêtres et religieux à consommer en long et en large et qui une fois usé, parfois jusqu'à la corde, les oublie pour l'éternité ?

Faire mémoire des ces femmes et de ces hommes n'est pas simplement rendre hommage à leur héroïsme, leur humilité et leur courage... mais aussi reconnaître la bonté et la générosité de Dieu pour son peuple de Polynésie.

Soyons des enfants du Père reconnaissant... ne nous habillons pas de l'ingratitude de la « société de consommation » qui use des personnes comme elle use des choses!



EN MARGE DE L'ACTUALITE

Tu solus Sanctus

En Polynésie, la commémoration des fidèles défunts, ou fête des morts, détourne quelque peu l'attention de la fête des Saints. En effet, les fidèles se préoccupent depuis plusieurs jours des tombes de leurs défunts, auxquels on fait subir une toilette, on recherche des fleurs et le jour du « turamaraa », qui coïncide souvent avec le soir de la Toussaint, les cimetières se remplissent. Tout cela est très bien et il serait triste que cela disparaisse, comme dans certains pays, où l'on cherche à éloigner le plus possible les morts de l'univers des vivants.

L'inconvénient, et il est de taille, est que l'on risque d'oublier la fête de Tous les Saints, alors que cette fête est destinée à nous rappeler que nous sommes tous appelés à la sainteté. La sainteté n'est pas une vocation extraordinaire, réservée à quelques hommes et femmes d'élite, mais la vocation commune de tous les baptisés. Chaque dimanche, en récitant le gloria, nous disons à Dieu « *Tu solus Sanctus* » : « *Toi seul*

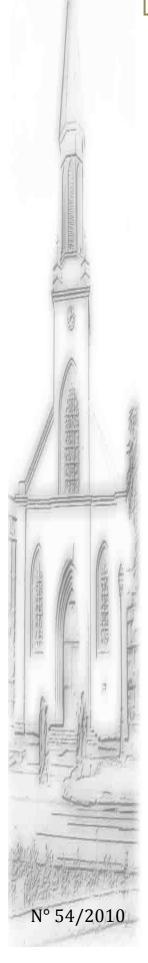
disons à Dieu « *Tu solus Sanctus* » : « *Toi seul est Saint* ». En effet, Dieu seul mérite d'être appelé « *Saint* », car ce terme exprime que Dieu est totalement différent des hommes en ce sens qu'il n'y a en lui aucun mal, aucune imperfection, aucune souillure. Au contraire, ses perfections

brillent d'un éclat insoutenable : il est dans sa totalité la vérité, la bonté, l'amour, la sagesse...

Et pourtant, le plan de salut de ce Dieu est d'associer les hommes à sa nature divine (2P 1, 4). Ainsi le but final de toutes nos activités religieuses est de laisser Dieu nous pénétrer de sa grâce pour nous sanctifier. Cette transformation ne se fait pas en dehors de notre volonté, elle suppose au contraire une collaboration active de notre part.

Les Saints ne sont donc pas seulement ces hommes et ces femmes d'exception qui paraissent parfois si loin de nous tant leurs vertus sont poussées à un degré extrême; c'est aussi la multitude que nous fêtons le jour de la Toussaint et parmi lesquels se trouvent certainement des membres de nos familles et des gens que nous avons bien connus. La fête de la Toussaint nous rappelle qu'il n'y a que deux options possibles: soit collaborer avec la grâce de Dieu et nous laisser sanctifier, soit refuser la grâce de Dieu et être séparé de lui pour l'éternité. Qui peut choisir délibérément la seconde de ces deux options? Alors soyons logiques et choisissons résolument la première.

+ HUBERT COPPENRATH
Archevêque de Papeete



« IL N'EST PAS LE DIEU DES MORTS, MAIS LE DIEU DES VIVANTS »

Commentaire de l'Évangile du 32 eme Dimanche du Temps ordinaire

La très longue montée de Jésus vers Jérusalem (commencée en Lc 9, 51) a abouti : suivi de ses disciples, il fait une entrée triomphale dans Jérusalem, acclamé par la foule qui, accueillant un descendant de la famille royale de David, est persuadée que Jésus est le Messie et qu'il va déclencher l'insurrection générale contre les Romains. Mais très bizarrement, au lieu de foncer vers le palais de Pilate, Jésus entre dans le temple et se met à en chasser les vendeurs : « La maison de prière a été transformée en caverne de bandits » (19,46), ce qui provoque la furie des Grands Prêtres bien décidés désormais à le supprimer. Loin de fuir la menace qui pèse sur lui, Jésus chaque jour s'installe sur l'esplanade du temple et y enseigne. Saint Luc note que « tout le peuple, suspendu à ses lèvres, l'écoutait » (19, 48). Mais à trois reprises, ses ennemis tentent de le déstabiliser.

Ces trois débats sont importants car ils font connaître quelles sont les grandes certitudes qui habitent Jésus à la veille de son exécution.

D'abord arrivent les grands prêtres et les scribes qui demandent à Jésus sur quelle autorité il s'appuie pour parler et agir comme il le fait. Jésus les remballe car ils ne veulent pas se prononcer sur la valeur du baptême de Jean-Baptiste. Par la parabole des vignerons, il montre qu'il a percé leur dessein : le tuer ; mais il les avertit qu'ils vont déchoir de leur rôle (20, 1-19)

Ensuite les mêmes lui envoient des indicateurs qui, après une entrée en matière flatteuse, le questionnent au sujet d'un problème grave : « Faut-il ou non payer l'impôt à César ? ». La réponse de Jésus est célèbre : il distingue nettement les domaines : « Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu » (20, 20-26)

Survient la 3^{ème} polémique, sujet de l'évangile du jour : « Alors s'approchent quelques Sadducéens, gens qui contestent qu'il y ait la résurrection ». En effet, le sort des défunts était demeuré très obscur dans la foi d'Israël pendant des siècles. C'est au milieu du 2ème siècle avant Jésus, lors d'une guerre qui avait causé beaucoup de victimes, que s'était dressée l'espérance. Si Dieu est juste, il ne peut permettre que ses fidèles et leurs ennemis aient le même sort: donc on pouvait croire que les morts pour la foi ressuscitent. LIRE la 1ère lecture avec la magnifique confession de foi des jeunes Juifs acceptant le martyr parce que persuadés que Dieu les fera vivre. Mais le débat n'était pas clos: les grands prêtres avec le parti des Sadducéens refusaient cette croyance qui ne se trouvait pas dans la Torah, les cinq premiers livres de la Bible qui, pour eux, contenaient tout l'essentiel à croire. En s'appuyant sur une antique coutume écrite dans la Loi de Moïse (Quand un homme meurt sans enfant, son frère doit épouser la veuve pour lui donner une descendance - Loi dite du lévirat : Dt 25, 5), ces hommes proposent à Jésus une histoire folle pour tourner l'idée de résurrection en ridicule : Il y avait 7 frères. Le 1er prend femme et meurt sans enfant. Le 2 eme épouse la veuve et lui aussi meurt sans enfant. Ainsi des 7. D'où la question finale: «Eh bien, cette femme, à la résurrection, duquel d'entre eux sera-t-elle la femme puisque les 7 l'ont eue pour femme?».

La réponse de Jésus comporte deux parties :

1. PAS DE MARIAGE DANS LE MONDE À VENIR

Jésus leur dit: « Les enfants de ce monde se marient. Mais ceux qui auront été jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts ne se marient pas car ils ne peuvent plus mourir: ils sont semblables aux anges, ils sont fils de Dieu». C'est une erreur grossière d'imaginer l'autre monde sur le modèle du nôtre. La sexualité a pour but de prolonger la vie sur terre: tout couple mortel se donne une descendance. Mais dans « le monde-àvenir » (expression juive), chaque personne est vivante en soi, elle n'a plus besoin de trouver un partenaire pour se survivre dans l'enfant. Il n'y a plus de temps, plus de mort. Rien que l'amour éternel.

2. CERTITUDE DE LA RÉSURRECTION

Jésus poursuit: «Quant à dire que les morts doivent ressusciter, Moïse lui-même le fait comprendre dans le récit du Buisson ardent quand il appelle le Seigneur "le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob". Il n'est pas le Dieu des morts mais des vivants ; tous vivent en effet pour lui ». Contre les sadducéens, Jésus prend le parti des pharisiens et il affirme nettement la foi en la résurrection. L'argument, dit-il, peut même en être découvert dans la Torah, base unique de la foi sadducéenne : dans la scène du Buisson ardent, lorsque YHWH s'est révélé à Moïse dans le désert du Sinaï, il s'est présenté comme le Dieu personnel des trois Patriarches. Si Dieu conclut une Alliance avec eux, il ne peut les abandonner à la mort puisqu'il est juste! Sinon la mort serait plus puissante que Dieu. Et Dieu ne serait pas Dieu. Dieu est un Vivant, il donne sa Vie, la Vie éternelle aux croyants. Il y avait là dans l'auditoire quelques scribes du parti des pharisiens et évidemment, eux, ils applaudissent Jésus: « Quelques scribes prenant la parole dirent: "Maître, tu as bien parlé". Et on n'osait plus l'interroger sur rien».

CONCLUSION:

Ces trois débats soulignent donc les certitudes de Jésus, ce qui l'anime alors même qu'il sait qu'il va mourir. Ces assurances doivent être les nôtres si nous voulons être ses témoins même au prix de notre vie.

1- Il sait qu'il est « *le fils bien-aimé du Père* » (20, 13) et pas seulement un prophète; il a autorité pour enseigner et accomplir son dessein; certes ses ennemis vont le tuer mais du coup ils seront dépossédés de l'héritage, lequel passera dans toutes les nations. Jésus se voit comme la pierre d'angle sur laquelle s'édifiera sa nouvelle communauté ouverte à toutes les nations (20, 17)

2- Jésus ne vient pas réaliser une révolution politique, fonder une nation parmi les autres : que César continue à exercer son pouvoir mais sans jamais bafouer les droits de Dieu.

3- Et enfin si Jésus prévoit sa fin prochaine (ses ennemis se dévoilent), il est absolument sûr que la mort n'est pas anéantissement. Il ressuscitera et ainsi il permet à ses disciples d'accepter, eux aussi, de mourir pour lui afin de retrouver, comme Lui et avec Lui, une Vie nouvelle, éternelle, qui dépasse tout imagination.

Père Raymond DEVILLERS, o.p.

MESSAGE DU CARDINAL ANDRE VINGT-TROIS « UNE ÉGLISE AU SERVICE DE L'HUMAIN »

Le cardinal Vingt-Trois plaide pour une Église au « service de l'humain ». Face aux difficultés sociales et économiques, le président de la Conférence des évêques de France, dont l'Assemblée plénière d'automne s'est ouverte jeudi 4 novembre à Lourdes, propose une éthique sociale chrétienne. Un sujet d'actualité pour notre fenua aussi!

Ni solutions politiques, ni remèdes techniques, mais une forme d'« éthique chrétienne ». Jeudi 4 novembre, ouvrant l'Assemblée plénière des évêques à Lourdes, le cardinal André Vingt-Trois, président de la conférence épiscopale, s'est attaché, à partir d'une actualité sociale particulièrement lourde, à donner tout le sens de la présence de l'Église dans la société.

Premier élément de réponse, la cohérence d'une démarche qui refuse de se situer dans le temps politique ou économique. Il n'est pas anodin, qu'avant de commenter la crise sociale qui affecte le pays, l'archevêque de Paris ait rappelé diverses prises de position ces dernières années de la conférence épiscopale, qui soulignaient déjà les risques pour 'une société dont le principal ressort économique est la consommation ».

L'ÉGLISE S'INSCRIT DANS UNE « APPROCHE DE L'HUMANITE DANS SON ENSEMBLE »

Sur les retraites, l'Église situe le débat dans un contexte plus large, concernant tout l'homme, et non seulement l'homme au travail : « La réforme des retraites impose des changements dans la solidarité intergénérationnelle », explique le cardinal Vingt-Trois. Au-delà de l'équilibre des comptes, c'est de justice entre les générations, et d'attitude face à l'avenir qu'il est question. « A-t-on tant sacrifié au travail, y compris les équilibres humains et familiaux, pour se retrouver sans garanties humaines à la fin de sa vie ? »

Second point, l'Église n'est pas là pour fustiger, ou s'enfermer dans une forme de contre-culture. Mais pour argumenter, pour, dit-il « convaincre que la gestion de la Cité exige un engagement de la raison humaine fondé sur une éthique de la vie sociale à laquelle la foi chrétienne

doit apporter une lumière nécessaire ».

Ainsi, sur le dossier de la bioéthique, le président de la Conférences des évêques salue la « bonne qualité des travaux fournis » par les parlementaires. Mais, comme pour les retraites, il rappelle que l'Église s'inscrit dans une « approche de l'humanité dans son ensemble et du respect de chaque être humain ».

LE « SERVICE DE L'HUMAIN » QUE PEUT RENDRE L'ÉGLISE

Le combat de l'Église pour l'embryon, dans ce cadre, ne relève donc pas d'une « sorte d'attachement magique », précise-t-il, mais d'une réflexion argumentée. Et, tout comme l'écologie, elle s'inscrit dans une prise en compte de la responsabilité humaine globale, dans la gestion de la dignité humaine comme de toute la création.

Au fond, sur quoi s'appuie cette « lumière » que l'Église veut apporter ainsi à « l'éthique sociale »? Le cardinal Vingt-Trois esquisse la réponse, en conclusion de son discours : le succès du film Des hommes et des dieux donne, pour lui, la preuve que « notre société sécularisée n'est pas encore tout à fait "immunisée" contre les préoccupations existentielles et mêmes spirituelles ».

La certitude que la seule satisfaction matérielle ne peut combler le cœur humain, que la richesse d'une vie se prouve aussi dans la qualité des relations familiale et affective et de la vie intérieure : tel est le « service de l'humain » que peut rendre aujourd'hui l'Église à la société.

Isabelle de GAULMYN

© www.lacroix.fr

LES NOUVELLES METHODES D'ÉVANGELISATION

Le 10 décembre 2000, le cardinal Joseph Ratzinger, alors préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la foi, avait prononcé une conférence devant plusieurs centaines de participants rassemblés à Rome pour le Jubilé des catéchistes. Dans ce texte, le futur Benoît XVI explicitait sa vision de la nouvelle évangélisation.

LA PRIMAUTE DE LA FERVEUR SPIRITUELLE

« Pas d'évangélisation possible sans l'action de l'Esprit Saint », rappelait Paul VI dans Evangelii nuntiandi . Cette « nouvelle évangélisation » repose avant tout sur une rencontre personnelle avec le Christ : des communautés nouvelles (Emmanuel, Chemin-Neuf, Béatitudes...) ou des jeunes soutenus par les diocèses (Resucito, Kavod, Plénitude en Île-de-France, etc.) cherchent à la favoriser, à travers des groupes de louanges ou des écoles de prière. On assiste aussi à un retour des formes de piété populaire (processions, pèlerinages) et de l'adoration eucharistique (Jeunesse 2000, Abba, adorations permanentes du Saint Sacrement instituées dans certaines paroisses). Les retraites connaissent aussi un grand succès (Foyers de charité, retraites sur Internet animées par les dominicains).

Enfin, la liturgie est redécouverte comme un lieu d'évangélisation (Messe qui prend son temps, animée par les jésuites, liturgies de Taizé...)

UNE EVANGELISATION DIRECTE

L'annonce de la foi est recentrée sur le kérygme, c'est-àdire sur le noyau central de la confession chrétienne (l'annonce de « *Jésus-Christ, mort, ressuscité et vivant en son Église* ») dans des expressions publiques et visibles : missions de rue (communauté Aïn Karem), missions paroissiales, porte-à-porte (par exemple, la paroisse Saint-Ferdinand des Ternes, à Paris), congrès pour la nouvelle évangélisation (diocèse de Paris à la Toussaint 2004), évangélisation sur les plages (Festival Anuncio, Surf and Pray, dominicains de Prædicatio) ou dans le monde de la nuit (le bus des Frères de Saint-Jean dans le bois de Boulogne, à Paris).

UNE COMMUNICATION MULTIMEDIA

Si la spiritualité est la clé de voûte, la communication est aussi essentielle et s'appuie sur les moyens modernes et les réseaux : agence de presse Zenit (Légionnaires du Christ), mensuel gratuit *L'Ivisible*, rencontres Net for God (Chemin-Neuf), blogs et sites : Christicity (un des premiers sites, aujourd'hui fermé), Inxl6 et plus récemment Anuncioblog, Sacristains...

UNE ATTENTION PARTICULIERE A LA FORMATION

C'est le terrain investi par les cours Alpha (et ses déclinaisons pour les couples, les détenus, les jeunes), mais aussi les cellules paroissiales d'évangélisation, les écoles d'évangélisation (Paray-le-Monial, Jeunesse Lumière, Saint-André, KeKaKo, école de la foi du diocèse de Coutances), le forum Communion et Évangélisation (diocèses de Toulon et d'Avignon), la formation des cadres laïcs dans les diocèses, la relance du catéchuménat, l'accueil des recommençants dans les paroisses, les préparations au mariage.

LE SENS DE LA FETE ET DE LA CONVIVIALITE

Les acteurs de la nouvelle évangélisation misent beaucoup sur des temps forts, chaleureux et festifs : les Journées mondiales de la jeunesse, les rassemblements de Taizé, les festivals de Paray-le-Monial (l'Emmanuel) et Hautecombe (Chemin-Neuf), Holywins pour la Toussaint, ou encore les « *Mariapoli* » organisées par les Focolari. Sans oublier

l'essor du rock chrétien et de la pop louange, avec des groupes tels Glorious, dont le dernier album sort le 15 novembre (Citoyens des cieux), Push, Totus Tuus... qui se retrouvent chaque année au Festival de Pâques à Chartres ou au festival « *Bâtir sur le Roc...k* » à Laval.

L'IMPORTANCE DU TEMOIGNAGE

«L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres, ou s'il écoute les maîtres il le fait parce qu'ils sont des témoins », affirmait Paul VI. La nouvelle évangélisation a, de fait, donné un coup de projecteur sur des «figures de sainteté » contemporaines (Jean-Paul II, Mère Teresa, Chiara Luce, Pier Giorgio Frassati, Marcel Van) et de « grands témoins » vivants (Jean Vanier, Tim Guénard, le P. René Luc, etc.)

UNE FORTE ATTENTION AUX PLUS PAUVRES

Ces acteurs ne désertent pas le champ social: des initiatives nouvelles ont vu le jour auprès des personnes de la rue et en difficulté (les Semeurs d'espérance, opération Hiver solidaire, Aux captifs la libération, diaconie du Var), des personnes handicapées (communauté de l'Arche), des habitants des quartiers sensibles (association Le Rocher), dans les pays en voie de développement (Fidesco, Points Cœur). Avec un accent particulier mis sur la défense de la vie (Life Parade, association Tom Pouce, communauté Mère de miséricorde).

Céline HOYEAU

LA NOUVELLE EVANGELISATION CONCERNE TOUTE L'EGLISE

Benoît XVI arrive samedi 6 novembre à Compostelle, où, en 1989, Jean-Paul II avait exhorté les jeunes à redécouvrir les racines de leur foi et à être « d'ardents messagers de la nouvelle évangélisation ». Depuis, ce concept a fait son chemin dans l'Église.

Des étudiants évangélisant sur les plages l'été, un prêtre qui passe ses nuits en discothèque pour parler de Jésus aux jeunes, des laïcs proclamant leur foi dans les rues, debout sur une caisse de bois..., la nouvelle évangélisation serait-elle l'apanage des communautés nouvelles et des jeunes convertis des JMJ?

Pas si sûr. En lui consacrant un Conseil pontifical spécifique et le prochain Synode des évêques en 2012, Benoît XVI a rappelé, par la voie institutionnelle, qu'elle concerne tous les catholiques. Du plus jeune au plus âgé, du plus extraverti au plus discret.

D'une certaine manière, la nouvelle évangélisation n'est pas une totale nouveauté. Dans les années 1970, les Fils de la Charité parcouraient déjà les plages pour porter l'Évangile là où il n'est pas, et cette ambition est constitutive du ministère des prêtres de la Mission de France, créée en 1930.

UNE FERVEUR SPIRITUELLE ACCRUE ET UNE ANNONCE DECOMPLEXEE DE LA FOI

« L'Église a toujours été missionnaire », rappelle Mgr Jean-Yves Nahmias, évêque auxiliaire de Paris, qui fut responsable du congrès pour la nouvelle évangélisation Paris-Toussaint 2004. Ce qui est nouveau, c'est le contexte : en prononçant le mot une première fois en 1979 devant les ouvriers de Nowa Huta, en Pologne, avant d'en faire le leitmotiv de son pontificat dans la dynamique du concile Vatican II et de l'encyclique *Evangelii nuntiandi* de Paul VI, Jean-Paul II a exhorté à un réveil spirituel vigoureux des pays de vieille chrétienté ayant connu une rupture de transmission brutale.

La nouvelle évangélisation est une réponse de l'Église « au phénomène d'abandon de la foi qui grandit dans les sociétés et les cultures imprégnées depuis des siècles du message évangélique », a repris Benoît XVI dans le motu proprio Ubicumque et semper qui a institué le Conseil pontifical.

Depuis plus de trente ans, cette réponse s'est traduite par une ferveur spirituelle accrue, une annonce décomplexée de la foi, l'accent mis sur la convivialité des communautés et une profusion d'initiatives employant des moyens modernes.

«LE "LEVAIN DANS LA PATE" ETAIT PERTINENT OUAND IL FALLAIT D'ABORD RENOUER LE DIALOGUE»

Pour autant, si la bannière « nouvelle évangélisation » a catalysé les énergies de milliers de catholiques, elle a aussi pu en agacer d'autres, qui redoutaient des velléités

prosélytes, une volonté de reconquête catholique ou un retour à des positions anté-conciliaires.

La nouvelle évangélisation a, de fait, souvent été présentée en réaction à « un certain enfouissement de la foi qui, à force de trop vouloir être le "levain dans la pâte", s'est pratiquement dissoute comme du beurre dans une soupe bien chaude », selon les mots de Jean-Baptiste Maillard, dans un livre consacré au sujet. 1

« La pastorale du "levain dans la pâte" était pertinente dans un monde où il fallait d'abord renouer le dialogue, après la rupture qui s'est accomplie entre l'Église et la société moderne, et où un long témoignage silencieux était nécessaire pour regagner la confiance », analyse le P. Henri-Jérôme Gagey, professeur au Theologicum de l'Institut catholique de Paris.

CE RETOUR A LA « FIERTE D'ETRE CATHOLIQUE » A PARFOIS PU ETRE MALADROIT

Mais la nouvelle évangélisation est à comprendre dans la perspective d'une société sécularisée, où la plupart n'ont plus que « des souvenirs disloqués de la tradition chrétienne et du chemin de vie qu'elle propose ». Ce qui demande, selon lui, d'être « très explicite ».

« L'Église, minoritaire aujourd'hui, a besoin de signes forts », confirme Mgr Dominique Rey, évêque de Fréjus-Toulon, qui a déployé dans son « diocèse laboratoire » une palette de communautés nouvelles et d'initiatives, comme les cellules d'évangélisation. « Il nous faut marquer davantage notre identité chrétienne ».

Ce retour à la « *fierté d'être catholique* » a parfois pu être maladroit. Il n'en demeure pas moins vrai que, pour beaucoup de chrétiens, oser rendre compte de leur foi n'a pas été sans résistances intérieures.

\ll Ne pas confondre la nouvelle evangelisation avec ses methodes »

La laïcité « à la française » est si « profondément intégrée par les croyants eux-mêmes » qu'ils « s'autolimitent en ne voulant pas dire leur foi », analysait Mgr Nahmias dans le bilan dressé après Toussaint 2004 : « Le respect de la liberté d'autrui va jusqu'à taire ses convictions les plus profondes, y compris celle d'avoir rencontré le Sauveur des hommes », ajoutait-il, se félicitant que le congrès ait permis de « dédramatiser l'évangélisation ».

D'abord portée par les communautés nouvelles, la dynamique de la nouvelle évangélisation s'est peu à peu étendue aux diocèses et aux paroisses. En particulier sous l'impulsion de la Lettre aux catholiques de France, des JMJ de 1997 et de la réflexion des évêques à Lourdes en 2000 sur Des temps nouveaux pour l'Évangile : cela a permis à chacun, « de redécouvrir son identité chrétienne, poursuit Mgr Nahmias, et de comprendre qu'être missionnaire est un élément ordinaire de notre foi dont nous sommes les premiers bénéficiaires ».

Car elle est d'abord « une conversion du cœur des catholiques », complète Jean-Luc Moens, membre de la communauté de l'Emmanuel²: « Il ne faut surtout pas la confondre avec ses méthodes, qui ne sont d'ailleurs pas toutes adaptées à tout le monde ».

« Un constant renouvellement interieur »

En clair, la nouvelle évangélisation ne se limite pas à du

porte-à-porte : pour l'un, ce sera de témoigner de sa foi auprès de ses collègues, pour un autre de préparer au mariage des couples éloignés de l'Église, pour telle paroisse de former ses membres à l'accueil des catéchumènes. Elle doit « surtout passer par la charité et par la liberté de chaque catholique qui se met à l'écoute de l'Esprit Saint », poursuit Jean-Luc Moens.

En ce sens, la nouvelle évangélisation ne s'adresse pas d'abord aux non-croyants, mais implique, selon les mots de Benoît XVI, une évangélisation de l'Église elle-même, « un constant renouvellement intérieur, un changement continu, pour ainsi dire, d'évangéliser les évangélisateurs ».

L'atteste le succès des écoles d'évangélisation en France ainsi que des formations pour laïcs dispensées dans les diocèses.

UNE NECESSAIRE APPROCHE ANTHROPOLOGIQUE

L'Église se trouve face à un défi « double et contradictoire », estime le P. Gagey: au devoir de « toujours garder à l'esprit que la plupart des gens ne comprennent plus rien à ce que nous leur disons de la foi » le théologien ajoute celui, de chercher « une véritable compréhension de ce que vivent nos contemporains ». Sans cela, « on risque de méconnaître les itinéraires individuels et les chemins que la grâce s'est déjà frayée dans leur existence ».

La nouvelle évangélisation est-elle aujourd'hui en mesure de prendre en compte l'homme du XXI^e siècle avec ses référents et ses conceptions souvent contradictoires? « Elle manque encore peut-être d'une approche anthropologique, avance l'historien Olivier Landron³. Une annonce directe qui ne prendrait pas en compte un minimum d'anthropologie et de sociologie risquerait de tomber à côté ».

Une tâche à venir, donc, pour le nouveau Conseil pontifical, qui s'est donné pour but de « stimuler la réflexion sur les thèmes de la nouvelle évangélisation ».

Céline HOYEAU

RETRAITE A TIBERIADE

FRATERNITE EPHATA
12-13-14 novembre

Thème

GRANDIR EN HUMANITE

S'ACCEPTER- ACCEPTER L'AUTRE

Laisser la Parole de Dieu transformer mon regard sur moi-même et sur l'autre.

¹ Dieu est de retour, la nouvelle évangélisation de la France, L'Œuvre, 20€.

² L'Imitation de Jésus-Christ missionnaire, Éditions de l'Emmanuel, 19€.

³ Les Communautés nouvelles. Nouveaux visages du catholicisme français, Cerf, 41€.

Liturgie de la Parole Dimanche 7 novembre 2010 – 32^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

Lecture du second livre des Martyrs d'Israël (7, 1-2.9-14)

Sept frères avaient été arrêtés avec leur mère. À coups de fouet et de nerf de bœuf, le roi Antiochus voulut les contraindre à manger du porc, viande interdite. L'un d'eux déclara au nom de tous : « Que cherches-tu à savoir de nous? Nous sommes prêts à mourir plutôt que de transgresser les lois de nos pères ». Le deuxième frère lui dit, au moment de rendre le dernier soupir : « Tu es un scélérat, toi qui nous arraches à cette vie présente, mais puisque nous mourons par fidélité à ses lois, le Roi du monde nous ressuscitera pour une vie éternelle ». Après celui-là, le troisième fut mis à la torture. Il tendit la langue aussitôt qu'on le lui ordonna, et il présenta les mains avec intrépidité, en déclarant avec noblesse : « C'est du Ciel que je tiens ces membres, mais à cause de sa Loi je les méprise, et c'est par lui que j'espère les retrouver ». Le roi et sa suite furent frappés du courage de ce jeune homme qui comptait pour rien les souffrances. Lorsque celui-ci fut mort, le quatrième frère fut soumis aux mêmes tortures. Sur le point d'expirer, il parla ainsi : « Mieux vaut mourir par la main des hommes, quand on attend la résurrection promise par Dieu, tandis que toi, tu ne connaîtras pas la résurrection pour la vie éternelle ».

Psaume 16, 1.3ab, 5-6, 8.15

Seigneur, écoute la justice! Entends ma plainte, accueille ma prière. Tu sondes mon cœur, tu me visites la nuit, tu m'éprouves, sans rien trouver.

J'ai tenu mes pas sur tes traces, jamais mon pied n'a trébuché. Je t'appelle, toi, le Dieu qui répond : écoute-moi, entends ce que je dis.

Garde-moi comme la prunelle de l'œil; à l'ombre de tes ailes, cache-moi. Et moi, par ta justice, je verrai ta face : au réveil, je me rassasierai de ton visage.

Lecture de la seconde lettre de saint Paul Apôtre aux Thessaloniciens (2, 16-17; 3, 1-5)

Frères, laissez-vous réconforter par notre Seigneur Jésus Christ lui-même et par Dieu notre Père, lui qui nous a aimés et qui, dans sa grâce, nous a pour toujours donné réconfort et joyeuse espérance; qu'ils affermissent votre cœur dans tout ce que vous pouvez faire et dire de bien. Priez aussi pour nous, frères, afin que la parole du Seigneur poursuive sa course, et qu'on lui rende gloire partout comme chez vous. Priez pour que nous échappions à la méchanceté des gens qui nous veulent du mal, car tout le monde n'a pas la foi. Le Seigneur, lui, est fidèle : il vous affermira et vous protégera du Mal. Et, dans le Seigneur, nous avons pleine confiance en vous : vous faites et vous continuerez à faire ce que nous vous ordonnons. Que le Seigneur vous conduise à l'amour de Dieu et à la persévérance pour attendre le Christ.

Acclamation (cf. Ap 1, 5-6)

Jésus Christ, premier-né d'entre les morts, à toi gloire et puissance pour les siècles.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (20, 27-38)

Des sadducéens - ceux qui prétendent qu'il n'y a pas de résurrection - vinrent trouver Jésus, et ils l'interrogèrent : « Maître, Moïse nous a donné cette loi : Si un homme a un frère marié mais qui meurt sans enfant, qu'il épouse la veuve pour donner une descendance à son frère. Or, il y avait sept frères : le premier se maria et mourut sans enfant; le deuxième, puis le troisième épousèrent la veuve, et ainsi tous les sept : ils moururent sans laisser d'enfants. Finalement la femme mourut aussi. Eh bien, à la résurrection, cette femme, de qui sera-t-elle l'épouse, puisque les sept l'ont eue pour femme ? » Jésus répond : « Les enfants de ce monde se marient. Mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts ne se marient pas, car ils ne peuvent plus mourir: ils sont semblables aux anges, ils sont fils de Dieu, en étant héritiers de la résurrection. Quant à dire que les morts doivent ressusciter, Moïse luimême le fait comprendre dans le récit du buisson ardent, quand il appelle le Seigneur : "le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob". Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants ; tous vivent en effet pour lui ».

Copyright AELF - Paris - 1980 - 2006 - Tous droits réservés



Chants

Samedi 30 octobre 2010 – 31ème Dimanche du Temps ordinaire – Année C

ENTRÉE :

- 1- Nous avons tous le cœur en fête, alléluia, Tous les pays sont rassemblés, alléluia. Nous venons vivre la rencontre, alléluia, Avec Jésus dans l'amitié, alléluia (ter)
- R- Amis chantons notre joie, Dieu est vivant, alléluia, Chantons Jésus, Dieu de lumière, alléluia, alléluia.
- 2- Dieu est amour, Dieu est lumière, alléluia, Nous pensons tous à n os amis, alléluia, Portons chacun dans la prière, alléluia, Ceux qui n'ont pu venir ici, alléluia (ter)

KYRIE: Rona Taufa

GLORIA: Dédé 1 - tahitien

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.

Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.

Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,

te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.

Te haamaitai nei matou ia oe

no to oe hanahana rahi a'e,

E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,

te Atua te Metua Manahope e.

E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,

E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,

te Tamaiti a te Metua.

O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei, aroha mai ia matou.

O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,

a faarii mai i ta matou nei pure.

O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,

aroha mai ia matou.

O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,

o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,

o oe e te Varua-Maitai,

i roto i te hanahana o te Metua.

Amene.

PSAUME:

Révèle-nous Seigneur ton visage de lumière, Révèle-nous, Seigneur, révèle-nous, (Seigneur)

ACCLAMATION:

Alléluia, Alléluia, salut puissance et gloire au Seigneur

PROFESSION DE FOI : récité

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,

de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,

vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,

et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts ;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie;

il procède du Père et du Fils;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE:

Teie mai nei to nunaa i mua i to aro, a faarii mai oe, E te Fatu e I ta matou mau aniraa.

OFFERTOIRE: fond musical

SANCTUS : Rona Taufa ANAMNESE : Petiot III

Ei hanahana ia oe e te Fatu, to matou faaora,

O tei pohe na e te tia faahou e te ora nei a,

O oe to matou Fatu e to matou Atua e,

A haere mai e ta'u Fatu e, haere mai.

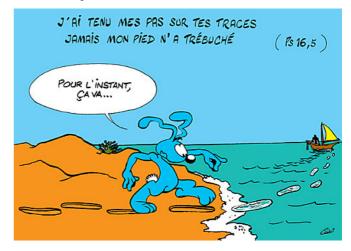
NOTRE PÈRE : récité AGNUS : Dédé - latin

COMMUNION: fond musical

ENVOI:

1- Te faatoro atu nei au i ta'u rima i to rima, Aratai ia'u, ia oe i to tama, Maria e.O oe te uputa no te ra'i,

R- Maria e, pure mai no'u, Maria e.



Chants

Dimanche 31 octobre 2010 – 31^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

ENTRÉE: MHNK 49

1- O te ATua ana'e ra, te tumu no to'u ora. E no tou nei apiraa, Oia 'toa te tauturu.

R- Ho'e, ho'e ana'e tao'a, e maitai ai ta'u mafatu Te Atua manahope, te Fatu no teienei ao.

2- O te Atua ana'ra to'u vahi ha'apura'a I roto i te mau ati, Oia to'u pane ora.

KYRIE: *AL 179*

GLORIA: MILCENT - latin - français

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.

Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,

Nous te glorifions, nous te rendons grâce,

pour ton immense gloire,

Seigneur Dieu, Roi du ciel,

Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père;

Toi qui enlèves le péché du monde,

prends pitié de nous ;

Toi qui enlèves le péché du monde,

reçois notre prière;

Toi qui es assis à la droite du Père,

prends pitié de nous.

Car toi seul es saint,

Toi seul es Seigneur

Toi seul es le Très-Haut :

Jésus-Christ, avec le Saint Esprit

Dans la gloire de Dieu le Père.

Amen.

PSAUME:

Le jour viendra où je m'éveillerai en ta présence.

ACCLAMATION: Artémas

PROFESSION DE FOI: récité

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,

vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts ;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie;

il procède du Père et du Fils;

Avec le Père et le Fils,

il recoit même adoration et même gloire;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

PRIÈRE UNIVERSELLE:

1- Vienne ton règne au Dieu notre Père.

2- E te Fatu, a faaroo mai i to matou mau pure a faarii mai.

OFFERTOIRE: Fond musical

SANCTUS: AL 45 - français

ANAMNESE: Dede 1

Te fa'i atu nei matou i to Oe na pohera'a

E te Fatu, e Iesu e.

Te fa'ateitei nei matou i to O' na ti'fa'ahoura'a

E tae noa'tu i to Oe ho'ira'a mai no te hanahana.

NOTRE PÈRE : Dédé 1 - tahitien

AGNUS: Mozart

COMMUNION: D 380 – Jean Paul LECOT

R- En marchant vers toi, Seigneur,

Notre cœur est plein de joie :

Ta lumière nous conduit vers le Père

Dans l'Esprit, au royaume de la vie.

1- Par ce pain que nous mangeons

Pain des pauvres, pain des forts

Tu restaures notre corps

Tu apaises notre faim

Jusqu'au jour de ton retour.

2- Par ce pain que nous mangeons

Pain des anges, pain du ciel

Tu nourris nos corps mortels

Tu nous ouvres le banquet

Qui n'aura jamais de fin.

3- Par ce pain que nous mangeons Pain unique, pain rompu

Tu rassembles les croyants

Peuple saint de baptisés

Appelés à l'unité.

ENVOI:

1- O vierge de l'écoute, apprends-moi ton silence Mère toute attentive à la Parole de Dieu.

R- Ave Maria comblée de grâces. Ave Maria, Mère de Dieu.

2- O Vierge de lumière, sois toujours l'humble étoile Qui brille sur ma route et me conduit à Jésus.

« La Cathédates »

SAMEDI 6 NOVEMBRE 2010

Férie - vert

18h00: Messe dominicale: Famille Christian FIORITI;

DIMANCHE 7 NOVEMBRE 2010

32ème Dimanche du temps ordinaire - vert

08h00: Messe: Danielle LAPORTE;

09h30 : Baptême de Kohai ;

LUNDI 8 NOVEMBRE 2010

Férie - vert

05h50: Messe: Ginette VANFAU épouse SANTALLO;

MARDI 9 NOVEMBRE 2010

Dédicace de la Basilique du Latran – fête - blanc

05h50: Messe: Danielle LAPORTE - anniversaire;

MERCREDI 10 NOVEMBRE 2010

Saint Léon le Grand – mémoire - blanc

05h50: Messe: Paul-Emmanuel LIVINE;

JEUDI 11 NOVEMBRE 2010

Saint Martin de Tours – mémoire - blanc

05h50: Messe: Yen CHI YIEN;

18h30 : Office de Mère de Miséricorde ;

VENDREDI 12 NOVEMBRE 2010

Saint Josaphat – mémoire - rouge

05h50 : **Messe** : Famille de Moea – action de grâces ;

13h30 à 15h00 : Confessions à la Cathédrale ;

SAMEDI 13 NOVEMBRE 2010

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Famille RAOULX ; 13h30 : **Mariage** de Vincent et Cindy ;

18h00: Messe dominicale: Vincent BARRIER;

DIMANCHE 14 NOVEMBRE 2010

33ème Dimanche du temps ordinaire - vert

08h00 : Messe : Ariihau DAUPHIN - action de grâces ;

Office des Laudes

Du lundi au samedi à 05h30

Confessions

Vendredi de 13h30 à 15h00 à la Cathédrale ou au presbytère sur demande (téléphoner au 50 30 00)

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- Lundi 8 novembre de 16h30 à 18h00 : Cours de débutant de solfège gratuit dans la salle Mgr Michel au presbytère de la Cathédrale contact : Pauline 25 35 92 ;
- Lundi 8 novembre de 18h00 à 19h30 : Catéchèse pour les adultes au presbytère de la Cathédrale. Cette catéchèse a lieu tous les deux lundi de 18h00 à 19h30 ; Les inscriptions se font sur place au début des cours ;
- Mercredi 10 novembre à 17h00 : Répétition de chant pour les messes du samedi et dimanche ;

Publication de bans en vue du mariage

Il y a projet de mariage entre :

Vincent CARRE et **Cindy TSENG**. Le mariage sera célébré le **samedi 13 novembre 2010** à 13h30 à la cathédrale Notre-Dame de Papeete ;

Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avertir le curé de cette paroisse ou l'autorité diocésaine.

Quête du Dimanche des Missions

- Les quêtes du 30^{ème} Dimanche du Temps ordinaire étaient destinées aux Œuvres Pontificales Missionnaires et seront versées intégralement à l'O.P.M. à Rome. La communauté de la Cathédrale a récolté **199 248 fr** (135% de 2009 : 147 450 fr – 194% de 2008 : 102 606 fr). Un grand merci à chacun d'entre vous pour votre générosité et votre souci de l'Église universelle

Denier du culte

- Pour la 7^{ème} semaine de la Campagne diocésaine du **Denier du Culte**, la communauté de la Cathédrale a récolté **2 023 651 fr** (54% de 2009 : 3 777 777 fr 67% de 2008 : 3 000 000 fr 91% de 2007 : 2 222 222 fr). D'ors et déjà, un grand merci aux généreux bienfaiteurs. La Campagne du Denier se terminera le 28 novembre.
- Rappel : les dons peuvent être déposé tous les jours soit dans les troncs placés dans la Cathédrale, soit au presbytère de la Cathédrale sous enveloppe.

Exposition du Saint-Sacrement

Tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 21h00 ;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 05h50;
- le samedi de 20h00 à 23h00;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

CALENDRIER LITURGIQUE 2010-2011 EN VENTE AU PRESBYTERE DE LA CATHEDRALE : 500 FR

LE PRETRE EST UN « AUTRE CHRIST », NON « UN FONCTIONNAIRE DE DIEU » ENTRETIEN AVEC LE NOUVEAU PREFET DE LA CONGREGATION POUR LE CLERGE

« La nouvelle évangélisation implique un profond renouveau spirituel des prêtres. Ce renouveau, comme l'a dit Benoît XVI à plusieurs reprises durant l'Année sacerdotale, est indispensable et fait partie du programme », que souhaite mettre en œuvre le nouveau préfet de la Congrégation pour le clergé, Mgr Mauro Piacenza. Mgr Piacenza a accordé un entretien à ZENIT aussitôt après l'annonce de sa nomination suite à la démission pour limite d'âge du cardinal Cláudio Hummes. Ayant lui-même travaillé de longues années à la Congrégation pour le clergé, il reconnaît qu'une de ses tâches sera d'améliorer la formation du clergé, également du fait des scandales dont ont fait l'objet certains de ses membres ces derniers mois.

ZENIT : À la lumière des récents événements, est-ce que la Congrégation pour le clergé aura un rôle stratégique dans le gouvernement de Benoît XVI ?

Mgr Piacenza: Les délits les plus graves sont pris en charge par la Congrégation pour la doctrine de la foi. Mais il est certainement nécessaire et juste de mettre en place tous les instruments qui permettront de prévenir ou empêcher que ne se produisent de tels faits. Le premier de tous, la formation, initiale et permanente, qui demande une vigilance continue car on ne doit pas former des « fonctionnaires du Christ » mais bien d'« autres Christ » : un bon pasteur qui, vivant totalement de Dieu et pour Dieu, offre sa vie pour son troupeau, en le faisant grandir dans l'amour authentique.

ZENIT: Et quelles sont les voies pour y arriver? Quel est votre programme?

Mgr Piacenza: Je n'ai pas d'autre programme que celui d'obéir au Christ et à son Eglise, dont la volonté s'exprime, de manière tout à fait particulière, dans celle du Saint-Père. Le pape lui-même nous a renvoyés plusieurs fois, même durant l'Année sacerdotale, à une lecture non fonctionnaliste mais ontologique du ministère ordonné, réellement capable de « porter Dieu dans le monde » à travers le charisme du célibat, la fidélité évangélique, la charité pastorale. L'Eucharistie, célébrée et adorée, dans une telle conception du ministère ordonné, ne peut qu'avoir un rôle absolument central : en elle réside le secret, la source de chaque existence sacerdotale « réussie ». Le souffle même de l'âme sacerdotale est l'Eucharistie.

ZENIT : Quelle identité sacerdotale le nouveau préfet a-t-il alors à l'esprit ?

Mgr Piacenza: Toujours celle de l'Eglise! L'identité sacerdotale ne peut qu'être christocentrique et donc eucharistique. Christocentrique parce que, comme l'a rappelé plusieurs fois le Saint-Père, dans le sacerdoce ministériel, « le Christ nous attire à Lui », s'engageant à nos côtés et nous engageant dans sa propre existence. Cette attraction « réelle » passe par les sacrements, donc de manière objective et exceptionnelle, dans l'Eucharistie, dont les prêtres sont les ministres, c'est-à-dire des serviteurs et des instruments concrets.

ZENIT : Vous avez fait allusion au célibat. Prévoit-on des nouveautés concernant cette loi ?

Mgr Piacenza: Retirez tout d'abord le terme de « loi ». La loi est la conséquence d'une réalité bien plus haute qui renvoie à une clef de lecture christologique. Le célibat est toujours une nouveauté, en ce sens où la vie du prêtre, même par ce biais, est « toujours neuve », car elle est offerte en don, donc toujours renouvelée, dans une fidélité qui a en Dieu sa propre racine et dans l'épanouissement et l'ouverture de la liberté humaine, son propre fruit.

ZENIT: Comment pensez-vous mettre en place ce programme?

Mgr Piacenza: Si je pensais le mettre en place moimême, je serais téméraire! C'est l'Esprit qui guide l'Église dans la mise en œuvre de ses programmes. Il faut certainement une profonde redécouverte de la dimension verticale de la vie et de la foi même, pour les prêtres aussi, en replaçant Dieu à sa place : la première ! L'ordre, dans la vie du disciple, est une garantie de fécondité apostolique, auquel s'ajoute un profond esprit de prière et une vie eucharistique intense, aussi bien sacramentelle que dans le don total. Je demande accompagnement et soutien, pour la nouvelle tache que m'a confiée le Saint-Père, à tous mes confrères évêques et prêtres et à toutes les âmes consacrées, sensibles à la cause essentielle de la sanctification du clergé, fondamentale pour toute l'œuvre de nouvelle évangélisation. Que la Bienheureuse Vierge Marie nous accompagne, nous éclaire et nous protège. Je lui confie et lui consacre tout mon humble service. Merci!

© Copyright 2010 – zenit.org



Encart publicitaire (4 x 6cm) : 2 000 fr par parution — Bulletin hebdomadaire Tirage papier n/b : 330 exemplaires — Envoi par courriel couleur : 730 abonnés Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf



P.K. O

CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PAPEETE

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°55/2010 Dimanche 14 novembre 2010 – 33^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

HUMEURS

APPEL A NOS FRERES!

Notre Calvaire est lourd et il nous paraît long. Le carnage qui a eu lieu à la cathédrale Notre Dame du Perpétuel Secours de Bagdad, avec 58 morts, parmi lesquels deux jeunes prêtres et 67 blessés dont un prêtre, nous a profondément secoués. Nous perdons la patience, mais nous ne perdons pas la foi et l'espérance. Cet événement d'une telle ampleur qui se produit juste après la tenue du Synode nous choque encore plus. Ce dont nous avons besoin c'est de votre prière et de votre soutien fraternel et moral. Votre amitié nous encourage à rester sur notre terre, à

persévérer et à espérer. Sans cela nous nous sentons seuls et isolés.

Nous avons besoin de votre compassion face à tout ce qui vient toucher la vie des innocents, chrétiens et musulmans. Restez avec nous, restez avec nous jusqu'à ce que soit passé le fléau.

Que le Seigneur nous protège tous.

Le 2 novembre 2010

- + Athanase Matti MATOKA, archevêque de Bagdad des Syriens
- + Louis SAKO, archevêque de Kirkouk des Chaldéens
- + Emil NONA, archevêque de Mossoul des Chaldéens
- + Basile Georges CASMOUSSA, archevêque de Mossoul des Syriens + Bashar WARDA, archevêque d'Erbil des Chaldéens



EN MARGE DE L'ACTUALITE

Deux anniversaires

Ce mois de novembre va être marqué par la célébration de deux anniversaires qui concernent l'enseignement catholique : le soixantième anniversaire de l'arrivée des Sœurs Missionnaires de Notre-Dame des Anges et le cent cinquantième anniversaire de l'arrivée des Frères de l'Instruction Chrétienne. Nous pourrons rendre grâce à Dieu à cette occasion car aussi bien l'œuvre des Sœurs de Notre-Dame des Anges que celle des Frères de l'Instruction Chrétienne ont porté beaucoup de fruits et se sont bien développées.

Ce qui frappe en regardant les vieilles photos sorties des albums ou des cartons pour rappeler les années passées, c'est la présence massive des costumes religieux. Cela nous interpelle : l'œuvre continue, mais elle continue autrement; elle continue, mais avec les laïcs. Heureuse évolution en un sens, car elle traduit une prise en charge par l'Église locale et c'est une assurance pour l'avenir puisque l'œuvre ne dépend plus totalement d'une lointaine métropole; mais aussi évolution préoccupante, car en passant aux mains des laïcs l'œuvre saura-t-elle garder l'esprit des fondateurs? Voilà bien une question essentielle, mais qui n'attend pas d'autre réponse que celle de nous responsabiliser. Avec les moyens dont nous disposons actuellement, il faut que notre école ne soit pas seulement performante au plan intellectuel, mais qu'elle forme les caractères et les esprits dans une éducation à la fois humaine et chrétienne.

Les enseignants ne doivent pas seulement répondre aux critères exigés par l'Éducation Nationale, ils doivent se considérer comme les continuateurs des fondateurs en se pénétrant de leur pédagogie et de leurs aspirations. La mise en œuvre du projet éducatif ne dépend pas seulement des enseignants, il y a aussi les catéchistes. Ce sont des gens de bonne volonté qui assurent une tâche qui n'est pas toujours facile. Ils ne peuvent se contenter d'être généreux et dévoués, ils doivent aussi se soucier de progresser à la fois dans la pédagogie et dans la connaissance de la foi. En effet, il dépend d'eux que les élèves grandissent dans la foi.

Il y a surtout les parents d'élèves. Leurs associations aident déjà beaucoup l'œuvre, mais ne faut-il pas qu'eux aussi se veulent les continuateurs de l'œuvre des fondateurs? Ne faut-il pas qu'ils fassent sentir leur désir d'une école qui ne forme pas seulement des diplômés, mais surtout des hommes et des femmes riches de qualités humaines et spirituelles?

Enfin, même s'il faut accepter que la présence parmi les enseignants de religieux et religieuses soit bien en retrait par rapport au passé, il ne faut pas renoncer à l'espoir de voir des vocations de religieux et religieuses enseignants se perpétuer. Leur présence, même minoritaire, sera précieuse.

Ainsi ces deux anniversaires qui sollicitent notre attention en ce mois de novembre ne peuvent être que de simples commémorations, ils doivent éveiller en nous une flamme, un désir et une volonté d'ajouter aux pages écrites dans le passé de nouvelles pages. Nouvelles, parce qu'elles viennent après celles d'autrefois, mais aussi parce qu'elles doivent écrire une nouvelle manière de continuer l'œuvre, à la fois fidèle au passé et différente.

+ HUBERT COPPENRATH

Archevêque de Papeete

PAR LA PERSEVERANCE VOUS SAUVEREZ VOTRE VIE!

Commentaire de l'Évangile du 33^{eme} Dimanche du Temps ordinaire

Alors que Jésus est arrivé à Jérusalem depuis quelques jours, les groupes de pèlerins continuent d'affluer dans la capitale qui se prépare aux grandes festivités pascales. Pilate, lui aussi, est venu avec ses légionnaires pour parer à tout risque d'insurrection. Jésus, on l'a vu dimanche passé, a esquivé toutes les questions pièges que les autorités lui lançaient mais il en est persuadé : ses ennemis parviendront à le supprimer. Il vit ses dernières heures. Quant à ses disciples, ils demeurent inconscients de l'issue fatale et ils béent d'admiration devant le Temple splendidement restauré après des dizaines d'années de travaux. (qui sont encore loin d'être achevés). Mais voilà que soudain Jésus coupe court à leur enthousiasme par une prophétie stupéfiante : « Jésus leur dit : "Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit"». La Maison de Dieu détruite? Comment est-ce possible? Ce serait la fin du monde! Les disciples sont complètement sidérés!

« Ils lui demandèrent : "Maître, quand cela arrivera-t-il et quel sera le signe que cela va se réaliser ?" ». Jésus répond par un long discours dont nous écoutons la 1^{ère} partie. Révélation capitale : Jésus ne précise pas la date de la destruction mais il annonce cinq séries d'événements dangereux que ses disciples vont devoir vivre après son départ. Tout cela reste très actuel, nous allons le voir.

1. « Jésus répondit : "Prenez garde de ne pas vous laisser égarer : car beaucoup viendront sous mon Nom en disant : 'C'est moi' ou encore 'Le moment est tout proche'. Ne marchez pas derrière eux" ». Tout le discours est encadré par « une mise en garde » : la vie chrétienne sera dangereuse, il faudra faire très, très attention! Premier péril grave : des hommes surgiront, prétendant être les sauveurs du monde. Ils publieront des programmes d'allure messianique, des systèmes alléchants promettant bonheur et prospérité. Surtout, clame Jésus, ne les écoutez pas! Ils égareront les multitudes, ils les conduiront vers la ruine ; ils mentiront en annonçant la fin du monde. Comment donc se fait-il que des baptisés se soient élancés si souvent à la suite de dictateurs fous, de prophètes illuminés ?...

- 2. « Quand vous entendrez parler de guerres et de soulèvements, ne vous effrayez pas : il faut que cela arrive d'abord mais ce ne sera pas tout de suite la fin ». Alors Jésus ajouta : « On se dressera nation contre nation, royaume contre royaume... » Devant l'exacerbation de la violence et la multiplication des conflits, nous sommes parfois tentés d'y discerner les signes de la fin du monde imminente. « Tout va mal! Est-ce l'apocalypse? » dit-on. Pas du tout, dit Jésus. « Il faut » que ces affrontements sanglants arrivent, ils sont partie inhérente de l'histoire. Mais ils ne signalent pas encore la fin.
- 3. « Il y aura de grands tremblements de terre, et ça et là des épidémies de peste et des famines... » De même des catastrophes naturelles arriveront un peu partout; des épidémies feront beaucoup de victimes.
- 4. « Des faits terrifiants surviendront et de grands signes dans le ciel ». Les Anciens étaient bouleversés par les phénomènes célestes : éclipses, comètes, étoiles filantes :

« Le ciel va-t-il nous tomber sur la tête ? ». Non, tout cela fait partie de l'histoire de la nature.

5 Mais le 5ème péril sera beaucoup plus grave : LA PERSECUTION! « Mais avant tout cela, on portera la main sur vous et on vous persécutera ; on vous livrera aux synagogues, on vous jettera en prison, on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs, à cause de mon Nom. Ce sera pour vous l'occasion de rendre témoignage. Mettez-vous dans la tête que vous n'avez pas à vous soucier de votre défense. Moi-même, je vous inspirerai un langage et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront opposer ni résistance ni contradiction. Vous serez livrés même par vos parents, vos frères, votre famille et vos amis ; et ils feront mettre à mort certains d'entre vous. Vous serez détestés de tous, à cause de mon Nom. Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. C'est par votre persévérance que vous obtiendrez la vie ». Les 4 Évangiles et les Lettres des Apôtres sont unanimes, Jésus l'a répété: les chrétiens ne doivent pas s'attendre à faire l'unanimité, ni à être admirés, ni même accueillis avec condescendance. La pire violence s'abattra sur eux, et du côté religieux et du côté païen (synagogues et tribunaux). Et cela pour un unique motif: « À cause de Jésus". Donc plus l'attachement à Jésus sera fort, plus l'obéissance à l'Évangile sera rigoureuse, et plus l'hostilité grandira! Devant leurs ennemis jetant contre eux des accusations et des calomnies de toutes sortes, les disciples auront à TEMOIGNER. Qu'ils n'élaborent pas des discours éloquents, ni ne cherchent des arguments subtils : Jésus luimême leur inspirera attitudes et paroles que les adversaires ne pourront contredire. Mais le pire est que cette haine de la foi s'allumera au sein des familles : des parents se dénonceront, des amis se feront arrêter! Bref, les chrétiens « seront haïs de TOUS ». Dans ces tourmentes perpétuelles, il faudra tenir, ne pas céder à la peur, au chantage, ne pas **VRAIE** VIE s'obtiendra par la capituler. La PERSEVERANCE, l'amour de Jésus quoi qu'il en coûte. La 1ère prophétie de Jésus s'est réalisée : son peuple qui avait refusé d'entendre son message se révolta contre Rome. La répression fut impitoyable : en l'an 70, Jérusalem et son temple furent détruits. Les autres événements qu'il a annoncés surviennent encore et notamment le combat contre l'Église. Selon la grande Commission d'enquêtes du Vatican, le 20^{ème} siècle a fait plus de martyrs de la foi que tous les siècles précédents! Il n'y a pas de mois où, aujourd'hui encore, quelque part on n'assassine un prêtre, une religieuse ou des fidèles! Et chez nous? Certes on nous laisse mener notre foi en toute tranquillité, semble-t-il, mais qui ne voit les tentatives insidieuses pour perturber les esprits, torpiller les convictions? La dérision, les mensonges, le culte du veau d'or, le matérialisme font des ravages. Saurons-nous résister, témoigner du Christ? Jésus nous a mis en garde: attention aux faux messies, aux menteurs !...gare surtout à l'attiédissement, à la peur des attaques. PAR LA PERSEVERANCE VOUS SAUVEREZ VOTRE VIE.

Père Raymond DEVILLERS, o.p.

EXHORTATION APOSTOLIQUE « DEI VERBUM »

Le pape a publié jeudi 11 novembre l'exhortation apostolique «Verbum Domini», qui fait suite au Synode sur la parole de Dieu d'octobre 2008. Il souligne notamment « l'urgence » de redécouvrir la Parole de Dieu.

« Seule la Parole de Dieu peut changer profondément le cœur de l'homme, et il est alors important que chaque croyant et chaque communauté entrent dans une intimité toujours plus grande avec elle ». C'est par ces mots que Benoît XVI avait ouvert le 6 octobre 2008 la XIIe assemblée du Synode des évêques, la deuxième de son pontificat mais la première convoquée par lui, et dédiée justement à la « Parole de Dieu » pour « vérifier la mise en œuvre des indications conciliaires, et pour faire face aux nouveaux défis que le temps présent lance à ceux qui croient dans le Christ ».

Pendant trois semaines, 253 pères synodaux, 41 experts et 37 auditeurs avaient réfléchi au moyen d'encourager les fidèles à approfondir une relation personnelle avec le Christ particulièrement à travers les Écritures et dans la liturgie, mais aussi d'améliorer la lecture et le travail sur la Bible en assemblée – lors de la messe – ou en petits groupes (via la lectio divina, par exemple), et même de la faire connaître au plus grand nombre grâce à l'art ou aux médias...

Un peu plus de deux ans plus tard, le 30 septembre, jour de la fête de saint Jérôme connu pour ses traductions en latin de la Bible, le pape a signé l'exhortation apostolique *Verbum Domini* (« *la Parole du Seigneur* ») donnant suite aux 55 propositions que lui avaient remises les pères synodaux.

REDECOUVRIR QUE « LE VERBE DE DIEU » S'EST « FAIT CHAIR »

Dans ce long texte de plus de 200 pages, le pape dit, en introduction, accueillir « volontiers la demande des Pères de faire connaître au Peuple de Dieu tout entier la richesse ressortie des assises vaticanes et les indications exprimées dans le travail commun ». D'autant plus volontiers qu'à ses yeux aussi, « c'est un don et une tâche incontournable de l'Église » que de « communiquer la joie qui vient de la rencontre avec la personne du Christ, Parole de Dieu présente au milieu de nous ».

Par cette exhortation apostolique, Benoît XVI le reconnaît: il désire que « les acquis du synode influencent efficacement la vie de l'Église » dans des domaines aussi variés que « la relation personnelle avec les Saintes Écritures », « leur interprétation au cours de la liturgie et dans la catéchèse », ou encore « la recherche scientifique, afin que la Bible ne demeure pas une Parole du passé, mais une Parole vivante et actuelle ».

De fait, tous ces aspects sont développés au fil des trois chapitres. De l'invitation faite à chacun de redécouvrir que « le Verbe de Dieu » s'est « fait chair » naît de belles pages sur les rapports qu'entretiennent Parole de Dieu et justice, Parole de Dieu et création.

Entreprendre une « nouvelle evangelisation »

Au plan pratique, Benoît XVI souligne une fois encore la nécessité d'« améliorer la qualité » des homélies. « On doit éviter les homélies vagues et abstraites, qui occultent la simplicité de la Parole de Dieu, comme aussi les

divagations inutiles qui risquent d'attirer l'attention plus sur le prédicateur que sur la substance du message évangélique », demande-t-il, reconnaissant souhaiter, comme cela avait été exprimé au synode, un « Directoire sur l'homélie ».

Il recommande aussi que « les lectures tirées de la Sainte Écriture » ne soient « jamais » remplacées par « d'autres textes ». Ou que les chants choisis lors des célébrations soient ceux qui sont « clairement » inspirés par la Bible, comme les chants de « la Tradition de l'Église », en particulier « le chant grégorien ».

Cette redécouverte de la Parole de Dieu, outre un renouveau spirituel, doit, pour le pape, permettre aussi à l'Église d'entreprendre une « nouvelle évangélisation, surtout dans les pays où l'Évangile a été oublié ou souffre de l'indifférence du plus grand nombre en raison d'un sécularisme diffus ». De fait, Verbum Domini exhorte tous les catholiques à « l'annonce explicite » de la Parole de Dieu, dans un véritable « élan missionnaire », et encourage à prendre « les moyens les plus efficaces pour la proclamer, même au risque de la persécution ».

LE PAPE ETUDIE L'ACCES DES FEMMES AU MINISTERE DE LECTEUR

Sur un point, Benoît XVI ne répond pas aux pères synodaux qui avaient souhaité élargir aux femmes le ministère institué de « *lecteur* », aujourd'hui réservé aux hommes, plus généralement à ceux se préparant au sacerdoce.

Présentant jeudi le texte à la presse, le cardinal Marc Ouellet, préfet de la Congrégation pour les évêques et ancien rapporteur général du synode d'octobre 2008, a toutefois indiqué que ce souhait était « pris en considération » par le pape. « Le Saint-Père est en train d'étudier actuellement cette question », a-t-il assuré avant d'expliquer qu'il s'agissait d'aller vers « une reconnaissance plus officielle de l'Église pour ce ministère laïcal ».

Comme les pères synodaux en revanche, Benoît XVI alerte face à « la prolifération des sectes qui répandent une lecture déformée et instrumentalisée de la Sainte Écriture », pointant par là notamment une « lecture fondamentaliste » de la Bible, ou des « lectures qui ne respectent pas la nature authentique du texte sacré, favorisant des interprétations subjectives et arbitraires ».

« LE DIALOGUE AVEC LES JUIFS EST PRECIEUX POUR L'ÉGLISE »

Autre sujet d'attention pour lui : le « péril du dualisme » entre exégèse et théologie. L'ancien professeur de théologie vise d'une part une exégèse qui se limiterait à la méthode historico-critique et deviendrait une « herméneutique sécularisée » ramenant tout « à la dimension humaine », et d'autre part une théologie qui s'ouvrirait « à la dérive d'une spiritualisation du sens des Écritures ». Benoît XVI souhaite lui, et comme à l'accoutumée, un dialogue harmonieux entre « foi et

raison ».

Enfin, et alors que, pour la première fois, un non-chrétien – Shear-Yashuv Cohen, le grand rabbin de Haïfa (Israël) – avait été invité à venir s'exprimer devant les pères synodaux, le pape réaffirme « encore une fois combien le dialogue avec les juifs est précieux pour l'Église ». Et demande qu'entre chrétiens et musulmans « se

poursuivent et se développent » des « rapports inspirés par la confiance ».

« Toutes les religions devraient inciter à un usage correct de la raison et promouvoir des valeurs éthiques qui construisent la coexistence civile », rappelle-t-il après de nouvelles attaques meurtrières contre des chrétiens en Irak.

BAIN DE SANG CHRETIEN DANS LA CATHEDRALE NOTRE DAME DE LA DELIVRANDE A BAGDAD DECLARATION DE S. B. GREGORIOS III

Alors que les chrétiens d'Irak viennent de d'être à nouveau victime d'attentats meurtriers, dix jours après « le carnage » en la cathédrale de Notre Dame de la Délivrande de Bagdad, voici la déclaration du Patriarche Grec Melkite Catholique d'Antioche et de tout l'Orient d'Alexandrie et de Jérusalem, S. B. Gregorios III.

Le carnage qui a eu lieu dimanche 31 octobre 2010 dans la Cathédrale Notre Dame de la Délivrance des Syriens Catholiques à Bagdad est d'une cruauté et d'une barbarie inouïe. C'est un attentat pour saper la bonne volonté des vrais constructeurs de ponts entre les cultures; les courageux héros du dialogue interreligieux; ainsi que l'optimisme du Synode pour le Moyen Orient.

Je présente des sincères condoléances et l'assurance de ma prière et celle de mon église à Sa Béatitude le patriarche Ignace-Joseph III Younan, à Son Eminence le cardinal Emmanuel III Delly et à tous ceux dont le cœur a été blessé par ce crime.

Nous savons que cet acte criminel n'est pas le fait de l'islam authentique, et ne peut être fondé sur lui. Malgré cela, nous considérons que les musulmans en Irak et dans tous les pays arabes sont les seuls responsables de la sécurité des chrétiens, puisqu'ils détiennent le pouvoir, l'armée et les forces de l'ordre.

Nous sollicitons les pays arabes afin qu'ils étudient la réalité du terrorisme du fondamentalisme et des courants qui s'en inspirent. C'est une responsabilité islamique globale, parce que présenter l'Islam sous cette forme est une défiguration de l'Islam authentique. Les vrais ennemis de l'Islam et des musulmans ne sont ni « *l'Islamophobie* » ni « *l'Europe chrétienne* » mais plutôt ces organisations et courants intégristes.

Elles sont aussi l'ennemi du christianisme et de toute

valeur chrétienne et musulmane, sociale et humaine, arabe et non arabe.

Les chrétiens sont pacifiques, patriotes, loyaux, fidèles à leur patrie et à leur pays, tolérants et naturellement portés au pardon. Mais ils ne sont pas passifs, lâches, peureux, tout comme ils ne sont pas voués aux vexations. Ils ne sont pas des moutons destinés à être égorgés par les intégristes. Les chrétiens sont les bâtisseurs des valeurs, des nations et des cultures, dont la culture islamique ellemême.

Si les musulmans ne font rien pour sauvegarder cette souche créatrice que sont les chrétiens arabes en Irak et dans tout le Moyen Orient, la prospérité et l'élan de la culture musulmane seront en danger d'effondrement, et les musulmans seront alors leurs propres ennemis, ennemis de leur foi et de leurs pays.

Chers frères arabes, musulmans et chrétiens adoptons un discours unificateur et agissons ensemble pour bâtir un meilleur avenir pour nous, nos enfants et nos compatriotes.

Raboueh, le 8 novembre 2010

Gregorios III

Patriarche d'Antioche et de tout l'Orient d'Alexandrie et de Jérusalem

© www.zenit.com

MESSAGE DES ÉVEQUES DE FRANCE AUX CHRETIENS D'IRAK MESSAGE DE PAX CHRISTI

Les évêques de France expriment leur « profonde solidarité » avec les familles des catholiques tués dimanche à Bagdad dans la cathédrale syro-catholique.

Le Synode des évêques pour le Moyen-Orient vient de se terminer. Il représente de toute évidence pour les chrétiens d'Orient un grand appel d'air. Les chrétiens d'Irak en particulier, qui ont tant souffert, pouvaient y trouver un nouvel indicateur d'espérance. Les fruits demandent bien entendu encore à être récoltés. Mais en Irak on était dès à présent fondé à se dire qu'un avenir devient possible sur la base d'un dialogue respectueux entre les religions et une claire reconnaissance par tous des droits de chacun.

Sur cette même terre d'Irak un mieux semblait par ailleurs se manifester pour la population du côté de la stabilité institutionnelle et de la tranquillité sociale.

Et voici que de nouveau c'est l'épreuve! Les lueurs

d'espérance et de vie qui étaient apparues à l'horizon sont ternies par la violence et la mort. Pax Christi France, particulièrement soucieux de la destinée de ses frères irakiens, veut leur dire l'horreur que tous éprouvent devant les nouvelles menées du terrorisme qui une fois de plus touchent cruellement les chrétiens, et pas seulement les chrétiens. Nous voulons exprimer du fond du cœur notre profonde solidarité avec les familles de ceux qui sont morts dans le « massacre » de la cathédrale de Bagdad et avec tous ceux qui aujourd'hui vivent dans la souffrance et l'angoisse.

Il n'est pas possible de se taire quand on tue avec un total cynisme l'espérance d'hommes et de femmes qui n'ont qu'une seule aspiration, vivre dans la paix et l'harmonie leur vie familiale et sociale. Nous dénonçons avec force le nouveau crime qui vient d'être commis à Bagdad et nous demandons à tous les amis de la paix et de la justice de le dénoncer avec nous. Nous remercions vivement Monsieur Mohammed Moussaoui, président du Conseil français du culte musulman et Monsieur Dalil Boubakeur, recteur de la Grande mosquée de Paris, de s'être déjà clairement engagés dans ce sens là et d'avoir condamné sans équivoque le dévoiement de la religion musulmane par des courants extrémistes. Ne pourrions-nous pas poursuivre une réflexion commune pour pallier de telles dérives et faire avancer dans ce monde déchiré le dialogue, le respect et la communion ?

Une fois encore nous nous tournons vers nos responsables politiques . Ils ont le devoir d'intervenir pour consolider

les bases si fragiles de la paix et de la sécurité en Irak, au bénéfice non seulement des chrétiens, mais aussi de tous ceux qui sont menacés et entravés dans le déroulement harmonieux de leur vie quotidienne. La France est, elle aussi, aujourd'hui dans le collimateur de forces violentes. Elle a d'autant plus le devoir d'agir - avec responsabilité - en faveur de ceux qui ont moins que nous les moyens de se défendre.

Ne baissons pas la garde. L'homme continue à souffrir à cause de l'homme. Nous avons donc l'ardente obligation de travailler avec une détermination renouvelée à l'instauration de la justice et de la paix.

Mgr Marc Stenger, évêque de Troyes, président de Pax Christi France

NOUVEAUX ATTENTATS MEURTRIERS A BAGDAD CONTRE LES CHRETIENS

Une série d'attentats a visé mercredi 10 novembre au matin les domiciles de chrétiens à Bagdad faisant trois morts et 26 blessés.

« Deux obus de mortier et dix bombes artisanales ont visé les domiciles de chrétiens dans différents quartiers de Bagdad entre 6 h et 8 h, le bilan s'élève à trois tués et 26 blessés », a indiqué à l'AFP un responsable du ministère de l'intérieur sous couvert de l'anonymat.

Mardi 9 novembre au soir, trois maisons appartenant à des chrétiens à Bagdad ont été la cible d'attentats à la bombe, qui ont fait trois blessés, dont un enfant de quatre mois, selon le vicaire épiscopal syrien-catholique Mgr Pios Kasha. « *Une église a été en outre endommagée* », selon une source du ministère de la défense.

« LES GENS SONT PANIQUES »

« On ne sait pas quel but poursuivent ces criminels mais ce qui est certain c'est que cela va pousser encore plus de chrétiens à émigrer. Où est la sécurité que doit offrir le gouvernement aux citoyens chrétiens ou musulmans? Tout cela est très triste », a déclaré Mgr Kasha.

« Les gens sont paniqués, ils viennent nous voir dans les églises pour savoir que faire. Nous sommes atterrés par ce qui se passe », a déclaré le P. Saad Sirap Hanna, prêtre de l'église chaldéenne Saint-Joseph à Karada, dans le centre de la capitale.

DIX JOURS APRES LE CARNAGE DANS LA CATHEDRALE

Ces nouveaux attentats anti-chrétiens surviennent dix jours après le terrible attentat revendiqué par Al-Qaida dans la cathédrale syriaque catholique Notre-Dame du Perpétuel Secours, dans le centre de Bagdad. Au total, 46 civils, dont deux prêtres, et sept membres des forces de sécurité avaient péri dans cette attaque, menée le 31 octobre, l'une des plus violentes contre la communauté chrétienne d'Irak.

Le 3 novembre, la branche irakienne d'Al-Qaida avait annoncé que d'autres attaques viseraient les chrétiens.

Le Conseil de sécurité de l'ONU s'est dit mercredi 10 novembre « *consterné* » par les attentats en Irak contre les chrétiens et les musulmans, l'ambassadeur français soulignant que les chrétiens d'Irak étaient « *en première*

ligne » dans le processus démocratique du pays.

LE VATICAN DEMANDE A L'IRAK DE PROTEGER LES CHRETIENS

Le numéro 2 du Vatican, le cardinal Tarcisio Bertone, a demandé aux autorités irakiennes de « *prendre en sérieuse considération* » le problème de la défense des chrétiens, mercredi 10 novembre, après une nouvelle série d'attaques contre cette communauté qui ont fait 6 morts.

Il a qualifié de « *très douloureuses* » les dernières attaques contre des maisons et des magasins appartenant à des chrétiens, qui ont également fait 33 blessés.

Et il a indiqué que le Vatican « réfléchissait, comme l'a déjà fait le synode sur le Moyen-Orient à ce grave problème de la persécution des chrétiens, à cette souffrance indicible de la communauté chrétienne actuellement dans le monde, surtout en Irak » mais aussi « au Pakistan ».

DEMONTRER QUE « L'IRAK EST INCAPABLE DE FORMER UN GOUVERNEMENT »

Le représentant de l'Église chaldéenne auprès du Vatican, Mgr Philip Najim, a pour sa part récusé, sur Radio Vatican, qu'il puisse s'agir d'un conflit entre musulmans et chrétiens.

Les « terroristes veulent démontrer qu'il s'agit d'un conflit entre chrétiens et musulmans, mais il n'en est rien », a-t-il relevé, soulignant que les deux communautés « ont toujours vécu ensemble et ont, ensemble, construit le pays et son avenir ».

« Les terroristes veulent démontrer au monde entier qu'il y a un vide politique en Irak, qu'il n'y a pas d'unité nationale dans le pays » et que « l'Irak est incapable de former un gouvernement », a-t-il ajouté.

Cible récurrente d'attaques, la communauté chrétienne de Bagdad, qui comptait 450 000 fidèles en 2003, avant la chute de l'ex-président Saddam Hussein, n'en dénombre plus que 150 000, en raison d'un exode massif vers les pays voisins, l'Europe, l'Amérique du nord et l'Australie.

© www.lacroix.fr

Liturgie de la Parole Dimanche 7 novembre 2010 – 32^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

Lecture du livre de Malachie (Ml 3, 19-20)

Voici que vient le jour du Seigneur, brûlant comme une fournaise. Tous les arrogants, tous ceux qui commettent l'impiété, seront de la paille. Le jour qui vient les consumera, déclare le Seigneur de l'univers, il ne leur laissera ni racine ni branche. Mais pour vous qui craignez mon Nom, le Soleil de justice se lèvera : il apportera la guérison dans son rayonnement.

Psaume 97, 5-6, 7-8, 9

Jouez pour le Seigneur sur la cithare, sur la cithare et tous les instruments ; au son de la trompette et du cor, acclamez votre roi, le Seigneur!

Oue résonnent la mer et sa richesse. le monde et tous ses habitants; que les fleuves battent des mains, que les montagnes chantent leur joie.

Acclamez le Seigneur, car il vient pour gouverner la terre, pour gouverner le monde avec justice et les peuples avec droiture!

Lecture de la seconde lettre de saint Paul Apôtre aux Thessaloniciens (2Th 3, 7-12)

Frères, vous savez bien, vous, ce qu'il faut faire pour nous imiter. Nous n'avons pas vécu parmi vous dans l'oisiveté; et le pain que nous avons mangé, nous n'avons demandé à personne de nous en faire cadeau. Au contraire, dans la fatigue et la peine, nuit et jour, nous avons travaillé pour n'être à la charge d'aucun d'entre vous. Bien sûr, nous en aurions le droit; mais nous avons voulu être pour vous un modèle à imiter. Et quand nous étions chez vous, nous vous donnions cette consigne : si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. Or, nous apprenons que certains parmi vous vivent dans l'oisiveté, affairés sans rien faire. Àceux-là, nous adressons dans le Seigneur Jésus Christ cet ordre et cet appel: qu'ils travaillent dans le calme pour manger le pain qu'ils auront gagné.

Acclamation (Lc 21, 28)

Redressez-vous, levez la tête, car votre rédemption approche.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 21, 5-19)

Certains disciples de Jésus parlaient du Temple, admirant la beauté des pierres et les dons des fidèles. Jésus leur dit : « Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit ». Ils lui demandèrent : « Maître, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe que cela va se réaliser? » Jésus répondit : « Prenez garde de ne pas vous laisser égarer, car beaucoup

viendront sous mon nom en disant: "C'est moi", ou encore: "Le moment est tout proche". Ne marchez pas derrière eux! Quand vous entendrez parler de guerres et de soulèvements, ne vous effrayez pas : il faut que cela arrive d'abord, mais ce ne sera pas tout de suite la fin ». Alors Jésus ajouta : « On se dressera nation contre nation. royaume contre royaume. Il y aura de grands tremblements de terre, et cà et là des épidémies de peste et des famines; des faits terrifiants surviendront, et de grands signes dans le ciel. Mais avant tout cela, on portera la main sur vous et l'on vous persécutera; on vous livrera aux synagogues, on vous jettera en prison, on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs, à cause de mon Nom. Ce sera pour vous l'occasion de rendre témoignage. Mettez-vous dans la tête que vous n'avez pas à vous soucier de votre défense. Moi-même, je vous inspirerai un langage et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront opposer ni résistance ni contradiction. Vous serez livrés même par vos parents, vos frères, votre famille et vos amis, et ils feront mettre à mort certains d'entre vous. Vous serez détestés de tous, à cause de mon Nom. Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. C'est par votre persévérance que vous obtiendrez la vie ».

Copyright AELF - Paris - 1980 - 2006 - Tous droits réservés



Chants

Samedi 30 octobre 2010 – 31^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

ENTRÉE : *D* 36 – *A* 577 – *Robert JEF*

- 1- Seigneur, en ton Église, tes fils naguère dispersés, Toi-même les as rassemblés, Seigneur, en ton Église.
- 2- Seigneur, en ton Église, venus des plaines et des monts, C'est un seul Corps que nous formons, Seigneur, en ton Église.
- 3- Seigneur, en ton Église, un même corps nous a sauvés, Un même sang nous a lavés, Seigneur, en ton Église.
- 4- Seigneur, en ton Église, quand nous mangeons le pain sacré, Fais croître en nous ta charité, Seigneur, en ton Église.

KYRIE: San Lorenzo GLORIA: San Lorenzo

Gloria in excelsis Deo (bis)

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, Nous te glorifions, nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,

Seigneur Dieu, Roi du ciel,

Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;

Toi qui enlèves le péché du monde,

prends pitié de nous;

Toi qui enlèves le péché du monde,

reçois notre prière;

Toi qui es assis à la droite du Père,

prends pitié de nous. Car toi seul es saint,

Toi seul es Seigneur

Toi seul es le Très-Haut:

Jésus-Christ, avec le Saint Esprit

Dans la gloire de Dieu le Père.

Amen

PSAUME:

Jouez pour le Seigneur, chantez pour lui Car il a fait des merveilles. (bis)

ACCLAMATION: MHN 28/1 Alléluia, Alléluia. (6 fois)

PROFESSION DE FOI: récité

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie;

il procède du Père et du Fils;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE :

O Seigneur écoute-nous, Alléluia!

O Seigneur exauce-nous, Alléluia.

OFFERTOIRE: fond musical

SANCTUS: San Lorenzo

ANAMNESE:

Gloire à toi qui étais mort, gloire à toi qui es vivant, Notre Sauveur, notre Dieu, viens Seigneur, Jésus.

NOTRE PÈRE : chanté **AGNUS**: San Lorenzo

COMMUNION: SYL F 502

R- La sagesse a dressé une table, elle invite les hommes au festin. Venez au banquet du fils de l'homme, mangez et buvez la Pâque de Dieu.

1- Je bénirai le Seigneur en tout temps, Sa louange est sans cesse à mes lèvres. En Dieu mon âme trouve sa gloire,

Que les pauvres m'entendent et soient en fête!

2- Proclamez avec moi que le Seigneur est grand, Exaltons tous ensemble son nom! J'ai cherché le Seigneur et il m'a répondu De toutes mes terreurs il m'a délivré.

3- Tournez vous vers le Seigneur et vous serez illuminés Votre visage ne sera pas couvert de honte; Un pauvre a crié, et Dieu a entendu, Le Seigneur l'a sauvé de toutes ses angoisses.

ENVOI: *Z 589 – U 614 – Tradition hébraïque*

Bénissez le Seigneur,

Vous tous serviteurs du Seigneur,

Oui demeurez dans la maison de Dieu.

Durant les heures de la nuit.

Levez les mains vers lui, et bénissez votre Dieu,

Que le Seigneur soit béni de Sion,

Lui qui fit le ciel et la terre.

Chants

Dimanche 14 novembre 2010 – 33^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année C

ENTRÉE: Y 53 – Didier RIMAUD

- 1- Par la croix du Fils de Dieu, signe levé qui rassemble les nations, Par le corps de Jésus Christ dans nos prisons, innocent et torturé, Sur les terres désolées, terres d'exil, sans printemps, sans amandier.
- R- Fais paraître ton Jour, et le temps de ta grâce, Fais paraître ton Jour : que l'homme soit sauvé!
- 2- Par la croix du Bien-Aimé, fleuve de paix où s'abreuve toute vie, Par le corps de Jésus Christ, hurlant nos peurs dans la nuit des hôpitaux, Sur le monde que tu fis, pour qu'il soit beau, et nous parle de ton nom.
- 4- Par la croix de l'Homme-Dieu, arbre béni où s'abritent les oiseaux, Par le corps de Jésus Christ re-crucifié dans nos guerres sans pardon, Sur les peuples de la nuit et du brouillard que la haine a décimés.

KYRIE: Coco 4 - tahitien

GLORIA: L. MAMAMTUI/GOUZES - tahitien

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.

Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.

Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,

te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.

Te haamaitai nei matou ia oe

no to oe hanahana rahi a'e,

E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,

te Atua te Metua Manahope e.

E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,

E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,

te Tamaiti a te Metua.

O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei, aroha mai ia matou.

O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei, a faarii mai i ta matou nei pure.

O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua, aroha mai ia matou.

O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu, o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e, o oe e te Varua-Maitai.

i roto i te hanahana o te Metua. Amene.

PSAUME: *M 51-1*

O tatou nuna'a ta te Atua e aratai nei Na te 'e'a, na te 'e'a o te parau ti'a.

ACCLAMATION : Artémas PROFESSION DE FOI : récité

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,

vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,

et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts ;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie ;

il procède du Père et du Fils;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE:

- 1- Seigneur écoute-nous, Seigneur exauce-nous.
- 2- E te Fatu e, a faaroo mai, e te Fatu e, aroha mai.

OFFERTOIRE: MHNK 44

- 1- I te matamaua te Atua, ua papa'i tona ture I te mafatu no te ta'ata ma te tapa'o mure ore.
- R- fa'aro'o a ha'apa'o i to te Atua mau ture Tei reira te ora, te ora mure ore.

SANCTUS: MH 31 - P.C. NOUVEAU 3 - tahitien

ANAMNESE: Petiot 6

Ei hanahana (bis), Ei hanahana (bis)

Ei hanahana ia Oe, e te Fatu e,

O tei pohe e te ti'afa'ahou te ora nei a Iesu Kirito e

O Oe to matou Atua haere mai, e Iesu, to matou Fatu.

NOTRE PÈRE : Dédé 1 - tahitien

AGNUS: Mozart

COMMUNION: Fond musical

ENVOI: MHNK 233 bis

1- O Oe te tura e te ha'amaita'i hia e te Atua O Oe to matou metua vahine

Tei riro ei ha'apura'a no te feia hara nei.

R- E Marie Peata e, ua riro Oe ei horo'ara'a o na'u A pure no matou nei no matou e te feia hara nei.

« La Cathédates »

SAMEDI 13 NOVEMBRE 2010

Férie - vert

18h00 : Messe dominicale : Vincent BARRIER ;

DIMANCHE 14 NOVEMBRE 2010

33ème Dimanche du temps ordinaire - vert

08h00 : Messe : Ariihau DAUPHIN – action de grâces ;

LUNDI 15 NOVEMBRE 2010

Saint Albert le Grand - vert

05h50: Messe: Teuia et Willy ROBSON;

MARDI 16 NOVEMBRE 2010

Sainte Marguerite d'Écosse Sainte Gertrude - vert

05h50: Messe: Jean Hervé MALLEGOLL;

MERCREDI 17 NOVEMBRE 2010

Sainte Elisabeth de Hongrie – mémoire - blanc

05h50: **Messe**: Lucien, Emilia et Bernard CERAN-JERUSALEMY et Michel TRACQUI;

JEUDI 18 NOVEMBRE 2010

Dédicace de la basilique Saint Pierre et Saint Paul - vert

05h50 : **Messe** : Familel CAHUZAC ; 18h30 : **Office de Mère de Miséricorde :**

VENDREDI 19 NOVEMBRE 2010

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Rudolph SALMON et sa famille ; 13h30 à 15h00 : **Confessions** à la Cathédrale ;

SAMEDI 20 NOVEMBRE 2010

Férie - vert

05h50 : Messe : Florian, Alban, Hubert et Marine ;

18h00: Messe dominicale: Guy, Madeleine et Iris DROLLET;

DIMANCHE 21 NOVEMBRE 2010

Le Christ Roi de l'Univers – solennité - blanc

08h00: Messe: Familles REY et FERRAND;

Office des Laudes

Du lundi au samedi à 05h30

Confessions

Vendredi de 13h30 à 15h00 à la Cathédrale ou au presbytère sur demande (téléphoner au 50 30 00)

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- Lundi 15 novembre de 16h30 à 18h00 : Cours de débutant de solfège gratuit dans la salle Mgr Michel au presbytère de la Cathédrale contact : Pauline 25 35 92 ;
- Mercredi 17 novembre à 17h00 : Répétition de chant pour les messes du samedi et dimanche ;

Publication de bans en vue de l'ordination au diaconat permanent

Il y a projet d'ordonner au diaconat permanent les élèves diacres dont les noms suivent :

Michel THOMAS de Saint Joseph de Faaa; Joseph PAHIO de Saint Joseph de Faaa; Alvin FOUGEROUSSE de Saint Jean Baptiste de Mataiea;

Les personnes qui connaîtraient des objections sérieuses à ces ordinations sont priées d'en avertir l'archevêque de Papeete.

Denier du culte

- Pour la 7^{ème} semaine de la Campagne diocésaine du **Denier du Culte**, la communauté de la Cathédrale a récolté **2 415 533 fr** (64% de 2009 : 3 777 777 fr 81% de 2008 : 3 000 000 fr 109% de 2007 : 2 222 222 fr). D'ors et déjà, un grand merci aux généreux bienfaiteurs. La Campagne du Denier se terminera le 28 novembre.
- Rappel : les dons peuvent être déposé tous les jours soit dans les troncs placés dans la Cathédrale, soit au presbytère de la Cathédrale sous enveloppe.

Exposition du Saint-Sacrement

Tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 21h00 ;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 05h50 ;
- le samedi de 20h00 à 23h00 ;
- le dimanche de 13h00 à 16h00;



CALENDRIER LITURGIQUE 2010-2011 EN VENTE AU PRESBYTERE DE LA CATHEDRALE : 500 FR

HERITIERS ET BATISSEURS

150^{eme} anniversaire de presence des Freres de Ploërmel en Polynesie française

Le 28 novembre une messe d'action de grâce sera célébrée à l'église Maria no te Hau pour marqué le 150^{ème} anniversaire de la présence des Frères de Ploërmel en Polynésie française. En guise de préparation à cet événement voici quelques paroles extraites des Lettres et Sermons de Jean-Marie de Lamennais.



PROVIDENCE TOUJOURS SI BONNE ...

Providence toujours si bonne, si sage, si pleine de pitié et d'amour pour tes pauvres créatures, nous t'adorons, nous te bénissons, nous nous abandonnons à toi sans réserve, fais de nous ce qu'il te plaira.

OH, QUE J'AIME L'ÉGLISE ...

Que j'aime l'Église! Oh, notre mère l'Église, qu'elle est belle! Pour elle, je veux vivre, combattre et mourir!!"

O MA MERE, MARIE!...

Dieu le Père animé d'un amour infini pour son Fils a déployé toute la magnificence de ses trésors, et je dirais presque qu'il a épuisé toute sa puissance pour préparer à ce Fils bien aimé une demeure digne de lui dans ce monde.

TOUT A DIEU ...

Il est facile de dire qu'on veut être tout à Dieu ; et qui estce qui ne l'a pas dit mille fois? Mais qu'il est rare qu'on le veuille pleinement, fortement et sans laisser flotter de côté et d'autre une volonté à demi malade et languissante, dont une partie qui s'élève vers le ciel lutte contre l'autre qui retombe vers la terre!

A LA LUMIERE DE LA FOI ...

Ne jugez de toutes choses que selon les lumières de la foi et ayez toujours en vue l'éternité.

Pour la fete de Noël

De toutes les fêtes de l'année, mes chers enfants, aucune ne doit nous inspirer une dévotion plus tendre que la fête de Noël. Chaque fois que l'Église la célèbre, il me semble assister à la naissance du Sauveur du monde et être témoin de tous les prodiges qui l'accompagnèrent.

ÉDUCATION CHRETIENNE ... VOUS AVEZ UNE BELLE MISSION.

Oui, vous avez une belle mission, et je bénis Dieu de vous l'avoir donnée, parce qu'en travaillant à la sanctification des petits enfants qui vont sont confiés, vous travaillez à votre propre sanctification

ZELE DE FEU ET COURAGE DE FER ...

Jean-Marie de la Mennais, un homme au zèle de feu et au courage de fer. Ainsi le décrivent ses biographes.

© Copyright 2010 - www.lamennais.org

1960	- 2010			
50 Années de Mission Partagée				
Un magnifique album de quelque 220 pages, illustré par de très nombreuses photographies qui relate l'histoire de l'École des Frères depuis 1960 (annales, portraits, anecdotes, thèmes)	Il montre comment les Frères ont partagé leur mission avec des laïcs nombreux et dévoués.			
1980-2010 50 annotes de mission parages	de l'un des établissements mennaisiens : Fariimata, St Hilaire, Sacré-Cœur Taravao.			
Le retrau mercainen en ferre Polykoisens	Prix promotionnel 2 900 Francs On peut évidemment verser davantage afin d'ai der la Congrégation à couvrir les frais occasionnés par cette commémoration du 150° anniversaire. Prix valable jusqu'au 18 novembre. Chèque à libeller au nom de Frères de Ploèrmel, CCP 843.07.05 PAPEETE			
	nnées de Mission Partagée			
NOM & PRÉNOM Adresse Téléphone Mail				
	on partagée, à paraître le 18 novembre 2010			
Et verse la somme de	□ en chèque □ en espèces			

Encart publicitaire (4 x 6cm): 2 000 fr par parution – Bulletin hebdomadaire Tirage papier n/b: 330 exemplaires – Envoi par courriel couleur: 730 abonnés Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel: notre-dame@mail.pf



CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PAPEETE

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°56/2010 Dimanche 21 novembre 2010 - Solennité du Christ Roi de l'Univers - Année C

Le message essentiel de l'Évangile, transmis en paroles et en actes par notre Seigneur Jésus est : l'amour du prochain. La royauté du Christ, que nous célébrons ce dimanche, est le sommet de cet amour : «Je t'aime tellement que je meurs pour que tu vives!»

Au-delà de la protection des tortues, c'est à une vraie prise de conscience communautaire que nous

sommes appelés sur notre responsabilité à l'égard des futures générations et de la création toute entière. À l'arrivée de l'expédition «Fleur Australe» de Philippe Poupon, à Papeete mardi, l'un de nos responsable disait : « Bien que la Polynésie ne soit responsable que pour une part infime dans le réchauffement climatique de la planète ... ». Remarque juste en soi mais révélatrice aussi de notre pensée : « C'est aux autres de faire l'effort ! Nous ne sommes pas responsables! » Est-ce si vrai? Ce sont les gouttes de pluies qui font les ruisseaux, les fleuves... les océans.

Il était seul sur la croix... ses disciples les plus proches n'étaient que 12 et ils l'avaient trahi, renié et abandonné. Mais son amour pour les autres fut plus fort que tout, plus fort même que la mort.

Alors cessons de nous dire « chrétiens » et agissons « en chrétiens ».

«L'autre est plus important que moi-même!» ce pourrait être une utopie si Christ ne l'avait déjà vécu jusque dans sa chair!

> Le Christ, Roi de l'univers ... est un Roi sur le trône de la Croix



EN MARGE DE L'ACTUALITE

Veillée pour la Vie

Le Saint Père a demandé que le soir du 27 novembre, au moment où par le chant des vêpres une nouvelle année liturgique commence, une veillée pour la vie naissante soit organisée dans tous les diocèses du monde.

L'avortement est une pratique très ancienne, mais dans notre monde matérialiste, on s'emploie à la banaliser et à la déculpabiliser. On proclame que c'est un droit de la femme et à la limite, s'il y a un coupable, c'est le médecin qui refuse par motif de conscience de pratiquer une I.V.G. Cette tentative de banalisation de l'avortement finit par pénétrer les esprits et nous risquons tous d'oublier la gravité d'un acte qui interrompt brutalement une vie déjà commencée même si cette vie reste encore intra-utérine.

Cependant les faits résistent aux déclarations mensongères et un nombre important de femmes

N° 56/2010

ne se remet pas d'avoir pratiqué un avortement. Leur conscience tourmentée les poursuit, au point qu'aux États-Unis certains médecins se sont spécialisés dans la médecine du syndrome post-avortement.

Le Pape nous invite donc à la prière, prière pour que notre conscience reste éveillée et refuse de se laisser abuser par les sophismes de la culture de mort, prière pour que nous ayons le courage de témoigner de nos convictions et de défendre la vie. Prions aussi pour que l'Esprit Saint éclaire les consciences et que la vie soit de plus en plus respectée.

Des indications seront données dans communiqué sur le déroulement de la prière.

> + HUBERT COPPENRATH *Archevêque de Papeete*

LE ROI SUR LE TRONE DE LA CROIX

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DE LA SOLENNITE DU CHRIST ROI DE L'UNIVERS

Nous nous rassemblons aujourd'hui pour la dernière fois de l'année puisque ce dimanche est l'ultime étape du cycle liturgique, en décalage vis-à-vis de l'année civile. Et notre dernier Évangile met devant nos yeux Jésus qui partage l'horreur de notre mort mais est proclamé ROI puisqu'il pardonne à l'homme et l'introduit dans la VIE.

Vous rappelez-vous la première lecture qui ouvrait cette année ? Six siècles avant notre ère, alors que Jérusalem venait d'être écrasée - tueries, destruction, temple en ruines, population déportée -, Jérémie rendait l'espérance au peuple en proclamant la grande promesse de Dieu: «Parole du Seigneur Dieu: Voici venir des jours où j'accomplirai la promesse de bonheur que j'ai adressée à la maison d'Israël et la maison de Juda. En ces jours-là, je ferai naître chez David un germe de justice et il exercera dans le pays le droit et la justice Jérusalem sera habitée en sécurité et voici le nom qu'on lui donnera : LE SEIGNEUR EST NOTRE JUSTICE » (33, 14) « Voici venir des jours »: quand? Depuis lors les siècles avaient passé et rien ne venait : Israël restait occupé par les empires païens. Aussi lorsque Jésus apparut sur la scène publique, annonçant le règne de Dieu et multipliant les miracles, le peuple s'enflamma d'un fol espoir : avec ce « rejeton de David », l'antique promesse n'allait-elle pas s'accomplir? Las! L'enthousiasme retomba très vite: ce Nazaréen nous avait trompés, c'était un imposteur, un blasphémateur. Et Jésus fut dénoncé, trahi, lâché par tous, jugé et condamné à mort.

SUR LA BUTTE DU GOLGOTHA

Sur la butte du Golgotha, le 7 avril de l'année 30, pense-t-on, trois hommes agonisent suspendus au gibet de la croix, le supplice le plus horrible et les plus dégradant de l'époque : au milieu Jésus et, l'entourant, deux malfaiteurs qui sont non de simples voleurs (des larrons) mais sans doute des partisans de la résistance armée (comme Barabbas : 23, 25). Voici l'évangile de ce dimanche. « On venait de crucifier Jésus et le peuple restait là à regarder ». Les jours précédents, alors que Jésus était harcelé par les autorités, Luc a insisté sur l'attitude bienveillante du « peuple » qui l'écoutait avec intérêt (19, 48) ; une grande multitude du peuple, notamment des femmes, avait suivi Jésus dans son chemin de croix (23, 27). Ici devant la croix, « le peuple » impuissant ne peut que « regarder le crucifié ».

Contemplons afin d'entrer dans l'intelligence du mystère en train de se dérouler. «Les chefs ricanaient: "Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même s'il est le messie de Dieu, l'élu!" Les soldats se moquaient aussi de lui. S'approchant pour lui donner de la boisson vinaigrée, ils lui disaient : "Si tu es le roi des juifs, sauve-toi toi-même". Une inscription était placée au-dessus de sa tête : CELUI-CI EST LE ROI DES JUIFS. L'un des malfaiteurs suspendus à la croix l'injuriait : "N'es-tu pas le Messie ? Sauve-toi toi-même et nous avec" ». Pour tous ces gens, l'impuissance de Jésus est la preuve qu'il n'est pas ce qu'il prétendait. À moins qu'il ne descende de la croix ? Or Jésus ne peut pas « se sauver » : il n'a rien d'un messie qui opère des prodiges pour forcer à croire et il ne vient pas réaliser une libération politique. Ce qui se joue au Golgotha, ce n'est pas un épisode de la lutte de la résistance juive contre l'occupant romain mais un drame cosmique. Car l'ennemi ultime de l'humanité n'est pas l'armée ennemie mais LA MORT et on ne peut la vaincre en y échappant par miracle : ce serait encore la reconnaître comme l'issue fatale et victorieuse. Pour en triompher, Jésus doit l'accepter mais en la vivant PAR AMOUR DES HOMMES. La mort ne s'élimine pas : elle se traverse lorsqu'on « se laisse sauver » par le Père.

LA CROIX, SOURCE DE PARDON

« Mais l'autre lui fit de vifs reproches : "Tu n'as donc aucune crainte de Dieu? Et puis pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui il n'a rien fait de mal". Et il disait : "Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras inaugurer ton règne"». Et le second condamné? Que se passe-t-il dans sa conscience embrumée par la souffrance? Il admet que son supplice est le juste châtiment dû à sa violence criminelle ; il croit en Dieu et exhorte son collègue à ne pas mourir dans les injures; il proclame que Jésus est innocent, qu'il ne mérite absolument pas la croix, qu'il y a eu erreur judiciaire. Enfin il supplie : « JESUS » : d'habitude on s'adressait à Jésus par des titres : « Maître » ou « Seigneur ». Seuls les 10 lépreux sur la route (17, 13), l'aveugle de Jéricho (18, 38) et ici le malfaiteur crient son nom de façon plus familière : « IESHOUAH » – qui signifie en hébreu «Dieu sauve» et que Marie avait reçu à l'Annonciation (1, 31). « SOUVIENS-TOI DE MOI QUAND TU VIENDRAS DANS TON REGNE » Il voit que le Galiléen, comme lui, s'abîme dans la mort et cependant il exprime une aspiration qui semble irréalisable. Il n'est pas possible que la mort arrête la venue du Règne de Dieu! Par son sang Jésus est en train de signer d'une croix le pacte d'alliance de Dieu avec tous les hommes. Lorsque la mort, à travers angoisse, cris et blessures, devient don de soi par amour de Dieu et des hommes, elle est «couronnement». Que j'aille où tu vas, Jésus. Je n'ai d'avenir que dans ton souvenir. Jamais Jésus n'a mieux mérité son titre de « SEIGNEUR ». La pancarte apposée par dérision proclame au monde la vérité : Il est ROI puisqu'il pardonne et donne la Vie!

LE ROI CRUCIFIE ACCORDE LA GRACE

« Jésus lui répondit : "Amen, je te le déclare : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le paradis" ». AMEN: Il ne s'agit pas d'une résignation (ainsi soit-il) ni d'un vague espoir (souhaitons que) mais d'une affirmation catégorique. L'amen solennel en début de phrase assure : il en sera ainsi, tu peux te baser sur ma parole, me faire absolue confiance. AUJOURD'HUI: cette notation se retrouve 12 fois tout au long de l'évangile de Luc. Le salut n'est pas du passé ni de l'avenir : la Grâce tombe sur le PRESENT, elle en fait le moment de grâce, l'éclair de la miséricorde. TU SERAS DANS LE PARADIS : c'est l'unique fois dans les 4 évangiles où l'on rencontre ce mot célèbre qui, d'origine perse, désigne un parc arrosé et verdoyant, un jardin de délices. Dans le mythe d'ouverture de la bible, il évoque l'état de bonheur de l'humain avec son Dieu. Mais cet état est perdu : l'humanité voulant prendre la maîtrise du jugement moral (décider de ce qui est bien ou mal), elle a en conséquence perdu accès à l'arbre de Vie c'est-à-dire à la Source de Vie qu'est Dieu. Mais voici la merveille : ici au Golgotha (où, dira saint Jean, il y avait un « jardin » !), se dresse le nouvel arbre où est pendu

le Sauveur du monde : la CROIX. Celui qui ne reconnaît pas Jésus reste dans la mort (premier malfaiteur) mais celui qui croit en la parole du Crucifié, est sûr d'obtenir la Vie. En coulant dans la mort, il est accueilli dans la Joie éternelle de Dieu. AVEC MOI. - Toutes les religions ont tenté d'imaginer où et comment était la vie paradisiaque mais il ne faut pas y projeter nos pauvres rêves de bonheur terrestre. L'essentiel n'est pas le mot « paradis » mais « AVEC MOI ». Le « ciel » n'est pas un lieu mais la rencontre et la communion avec JESUS VIVANT ET RESSUSCITE. C'était bien l'espérance absolument certaine que saint Paul tentait de partager avec les premiers chrétiens. Dans sa 1ère lettre, usant d'images, il écrivait : « Vivants et morts, nous serons enlevés sur les nuées à la rencontre du Seigneur et ainsi nous serons toujours AVEC LE SEIGNEUR » (1 Th 4, 17). Plus tard, en prison, envisageant sa mort prochaine, il dira: «Pour moi, vivre, c'est le Christ, et mourir m'est un avantage. J'ai le désir de m'en aller et d'ETRE AVEC LE CHRIST... » (Ph 1, 21-23) Le « paradis » n'est pas un endroit ni une œuvre humaine : il est communion de grâce indestructible de l'homme pardonné avec « *Jésus, Iéshouah, Sauveur* ».

CONCLUSION

Alléluia! La promesse de Dieu lancée par Jérémie (cf. cidessus) s'est effectivement accomplie au Golgotha, brèche vers Pâques! Mais de quelle manière inattendue et bouleversante! Oui, le rejeton de David en croix exerce droit et justice et il accomplit la promesse de bonheur: il s'offre pour pardonner aux pécheurs et leur donner la VIE. Il est ROI, SEIGNEUR. « LE SEIGNEUR EST NOTRE JUSTICE »: quiconque le confesse et lie sa mort à la sienne est sauvé. « JESUS, SOUVIENS-TOI DE MOI »: c'est notre dernier cri de l'année liturgique. Puisse-t-il être le dernier soupir de notre chemin terrestre.

Père Raymond DEVILLERS, o.p.

LES FRERES DE PLOËRMEL

À l'occasion de la célébration du Jubilé pour le 150^{ème} anniversaire de l'arrivée des Frères de Ploërmel en Polynésie française, voici une bref historique de leur installation tiré du livre de Père Paul HODÉE : « Tahiti 1834-1984 ».

Le 18 octobre 1860, les frères Alpert Ropert, Arsène Guillet, Hilaire Toublanc et Eubert Robic débarquent à Papeete au terme d'un long voyage de 13 mois. Pendant cinq mois à Valparaiso, ils travaillent avec les pères des Sacres-Cœurs ; ils font une escale de huit jours à Nuku-Hiva où ils sont reçus par Mgr Dordillon. Dès le 2 décembre 1860, le Commissaire Impérial Gaultier de la Richerie les « autorise à ouvrir immédiatement un externat de jeunes garçons ». Cette date marque l'origine de l'école publique des garçons à Tahiti dans des conditions par ailleurs très difficiles ; le gouverneur de la Richerie, malgré ce qu'avait prévu son prédécesseur Saisset et ce qu'offrait Mgr Jaussen, attribue aux frères « une vieille case dans une aile de la caserne » au cœur du quartier le plus mal famé de la ville.

Cet envoi des Frères de l'Instruction Chrétienne à Tahiti est un des tout derniers actes de leur fondateur, alors âgé de 79 ans, l'abbé Jean-Marie de la Mennais. Il avait déjà envoyé ses frères aux Antilles, en Guyane, au Sénégal ; c'est d'ailleurs du Sénégal que venait le frère Ropert, le directeur et fondateur de l'œuvre des frères en Polynésie où il restera sept ans. Pour saisir le sens de cette arrivée et comprendre les difficultés de tous ordres qui surviennent dès le début, à commencer par le logement infect et les tracasseries administratives, convient de situer cette demande ; elle a ses racines sept ans plus tôt.

Pour asseoir son autorité, « annuler les anglais » et lutter contre les pères des Sacres-Cœurs par des « prêtres gouvernementaux », le gouverneur Page écrit a Ministre de la Marine en 1853 : « Je prie qu'on m'envoie de France des instituteurs ayant dans leur programme le français ; la majorité des districts me le demandent... Il faut des instituteurs qui reçoivent et respectent les ordres du Gouvernement.., des Frères de la Doctrine chrétienne (sic) seraient un noyau suffisant ». En plus des autres excès - affaire d'Anaa de 1852 - le Ministre tout en retenant l'idée, n'apprécie guère les motivations avancées. Il écrit a gouverneur du Bouzet qui succède à Page : « Monsieur Page, à tort, a voulu soustraire l'enseignement à la Mission catholique. Le projet de faire venir deux Frères de l'Instruction Chrétienne demande un très sérieux examen... Le Vicaire Apostolique y est favorable » 25

Ce n'est que quatre ans plus tard, le 25 octobre 1858 que le gouverneur Saisset « de concert avec Mgr d'Axiéri (T. Jaussen) demande au Prince chargé du Ministère des Colonies, quatre Frère de l'École chrétienne (sic) pour l'instruction primaire à Papeete ». Le 5 mai 1859, le Ministre transmet la demande à l'abbé Jean-Marie de la Mennais qui accepte aussitôt.

Malgré les « instructions » laissées par Saisset sur cette arrivée des frères, son successeur Gaultier de la Richerie profite de leur long voyage de treize mois pour entraver l'œuvre des frères et la faire échouer, Ils logent « au milieu d'un centaine de soldats et d'un plus grand nombre de femmes » pour les décourager et empêcher les européens d'y envoyer leurs enfants. Les élèves doivent passer devant le centre des pasteurs protestants qui ont menacé d'excommunier le parents qui enverraient leurs enfants chez les Frères. De plus on est en plein conflit entre l'évêque et le Gouverneur qui, aux dires du Ministre, « est hostile au catholicisme... et a les vues de protestantiser le pays ». Ce conflit amène Mgr Jaussen à aller à Paris et à demeurer absent de Tahiti pendant près de quatre années. De plus le Fr. Alpert se plaint de l'autoritarisme antireligieux du Gouverneur: «Il n'appartient pas à votre Supérieur de poser ses conditions c'est un droit qui m'est dû! me répète-t-il !... Il se moque de nos règles... Son désir est de vouloir nous conduire comme des officiers. Il se croit un petit empereur et veut tout diriger en despote ».

Dans un tel contexte, il est facile d'imaginer que la compréhension fut délicate à établir avec le Vicariat Apostolique. Mgr Tepano Jaussen, à la demande des missionnaires, s'absente de janvier 1861 à février 1864. Le P. Clair Fouqué gère la Mission comme Pro-vicaire pendant ce temps. Il avait eu à subir les exactions du gouverneur Page à Anaa dix ans auparavant. Si « la plus grande union règne entre les communautés : Pères, Frères et Sæurs », selon une lettre du Fr. Alpert, l'ambiguïté de la position des frères de Ploërmel - à la fois fonctionnaires du Gouvernement chargés des écoles publiques de garçons et religieux dans la mission catholique alors en butte au double jeu de la Richerie - suscite de sérieuses questions aux missionnaires. Le Supérieur

Général des Frères, le T.C.F. Cyprien répond aux griefs de Mgr Jaussen et du P. Fouqué le 20 septembre 1865 par une lettre grave et émouvante.

« II y a eu dans tout cela... quelques surprises et de l'exagération... au point de vue des insinuations perfides... Estil vrai que le Fr. Alpert ait toujours été encouragé comme il aurait dû l'être? Ces pauvres frères, jetés si loin de moi, ne seraient-ils pas soumis parfois à des épreuves tristement décourageantes?... J'ai dû me demander sérieusement si je ne rappellerais pas mes frères, plutôt que de les laisser en butte à d'étranges persécutions de la part de ceux-là même qui devraient les encourager et les défendre. L'heureuse arrivée de Votre Grandeur sera, je n'en doute pas, le meilleur remède à tous ces maux.

Un mot cruel qui me bouleverse s'est échappé d'une plume bénie : "Serait-il vrai que, dans les colonies, vos frères font la guerre au clergé"? Si cette question pouvait être sérieusement posée, je n'écrirais pas cette lettre. Je briserais ma plume ; et, prosterné le front dans la poussière, je demanderais à Dieu la suppression, ou plutôt l'anéantissement de toutes nos écoles coloniales... Que ne m'est-il donné de causer quelques instants avec vous, Monseigneur! Je vous donnerais la clef de bien des choses ».

La position des frères est fort difficile à tenir. Le 1^{er} décembre 1860, le Fr. Ropert veut l'application à Tahiti de « la même réglementation que dans les autres colonies où ils sont demandés... Nous ne dépendons que de l'Ordonnateur et nous demandons avec instance à être sous sa direction réglementaire... L'École doit être gratuite, Gouvernement nous a envoyé pour fonder l'École la plus accessible aux indigènes afin de populariser la langue française... Nous nous proposons de conduire seulement les enfants catholiques aux offices ». L'année 1861 voit d'âpres discussions avec le gouverneur sur le règlement, les fournitures, les locaux, l'organisation de l'école. En 1862, le Fr Ropert doit réaffirmer « la loyauté et le dévouement des Frères à l'Administration pour son œuvre civilisatrice». Le 20 octobre 1862, le gouverneur de la Richerie, suivant en cela les directives constantes du Ministère de la Marine et des Colonies, promulgue une ordonnance rendant le français obligatoire dans les écoles. Dans son rapport du 30 octobre suivant, il oppose « l'enseignement des écoles de la mission catholique pour ainsi dire nul... aux écoles catholiques françaises des Frères et des Sœurs... J'ai à cœur de voir un clergé catholique solidement établi dans le Protectorat à l'ombre de notre drapeau... Mgr d'Axiéri ne veut pas se conformer à un arrêté si favorable pour lui. Si les écoles de la Mission n'eussent pas été transformées en cours de catéchisme, la susceptibilité des parents n'eût pas été éveillée... Les indigènes ont le désir d'apprendre notre langue ». Pour faciliter l'acquisition du français - et comme Charles Viénot le proposera lui aussi pour l'école protestante de Papeete - le Fr. Alpert suggère en 1863 « de forcer les élèves à être en récréation avec les maîtres pour empêcher de parler la langue indienne». Ministres et gouverneurs insistent sur cette nécessité de l'école en français. Cette exclusivité qui se poursuivra jusque dans les années 1970, sera un point de friction permanent avec la Mission catholique; les petites écoles des missionnaires sont bilingues et la liturgie est à base de chants en langue locale.

À cette position déjà bien délicate pour les premiers frères, à la fois dans l'administration et dans la Mission, s'ajoute l'arrivée

des pasteurs protestants français en 1863. Le 15 mai 1860, pendant le voyage des premiers frères, le gouverneur de la Richerie « décide d'appeler des pasteurs français » à l'instigation de Caillet et suite à la « pétition de l'Assemblée législative ». Si cet appel reprend des suggestions de 1844 et de 1857. Charles Viénot reconnaît l'action déterminante de Caillet et de la Richerie dont l'idée essentielle est d'établir « un culte national » contrôlé par le gouverneur. La Société des Missions Évangéliques de Paris répond favorablement en 1862. En mars 1863, le pasteur Arbousset fait une longue visite de prospection. Il demande aussitôt la création d'une école protestante pour équilibrer « l'effort catholique sur les écoles ». Le pasteur Atger arrive dans ce but en 1864. Mais c'est Charles Viénot qui ouvrira l'école protestante le 17 septembre 1866. Il faut comprendre la vigueur de la lutte menée par les protestants français en ce domaine. Les religieux catholiques tiennent les écoles des districts et les écoles officielles du Gouvernement. De plus, les pasteurs français constatent avec effroi « le naufrage du protestantisme, le bas niveau des pasteurs locaux, l'immoralité et la superficialité » à Tahiti et Moorea. «Les difficultés du protestantisme à Tahiti, en particulier à cause des écoles catholiques soutenues par l'administration » sont considérables. Une telle situation de reprise fondamentale du protestantisme, liée aux mentalités ardentes de l'époque, explique la violence de la lutte scolaire. Dans cette ambiance tendue, le gouverneur de la Richerie, le 31 octobre 1862 décide que « sept jeunes gens sortis des classes tenues par les Frères, vont compléter leur éducation au pensionnat de N.-D. de Toutes-Aides à Nantes, appartenant à la même communauté ». Le quatrième fils de Pomaré IV, Tuavira Joinville, bénéficie lui aussi d'une bourse coloniale. Les élèves sont confiés au T.C.F. Cyprien, Supérieur Général, « comme à leur père » par la Reine et les chefs. Certains élèves étant protestants et la famille royale étant concernée, l'émoi est très vif chez les protestants. L'affaire va au Ministère et fait couler beaucoup d'encre. Malgré l'avis de leurs parents, trois jeunes gens sont enlevés aux frères et confiés à l'école protestante de Nérac. En février 1865, le Gouverneur de la Roncière, juge « l'expérience inutile et onéreuse » ; il propose le retour à Tahiti des six jeunes gens. Ce qui a lieu en mai suivant. Le gouverneur procède en avril 1866 à l'examen oral de ces premiers étudiants tahitiens en France ; il le juge « bien peu satisfaisant ». Que cherchait en fait de la Richerie dans cet essai si mal préparé? Les protestants se sont sentis provoqués; les frères de Ploërmel ont été floués ; le Ministère de la Marine a été irrité ; la Mission catholique a été embarrassée. Sinon le but, du moins le résultat en fut machiavélique ; les divisions et les tensions en furent aggravées. On comprend l'irritation du T.C.F. Supérieur Général qui intervient deux fois de suite, en 1864, auprès du Ministre. Il constate que, « après un début plein des plus belles espérances - puisque les frères avaient tous les enfants de la localité, sans distinction de protestants et de catholiques - leur mission a été troublée par l'arrivée des ministres protestants français (20 avril)...

Si la situation doit être continuée, je supplie de bien vouloir rappeler les frères (19 août) ».

Après avoir situé l'ambiance compliquée et le contexte tendu de l'arrivée des frères de Ploërmel pour fonder l'Instruction Publique des garçons, retraçons brièvement - car c'est mieux connu - l'histoire de leurs écoles à Tahiti puis aux Marquises. Le succès de l'école publique des garçons de Papeete, confiée aux frères le 2 décembre 1860, est aussi rapide qu'inattendu.

Ils sont plus de 200 élèves après un an et demi. En décembre 1862, les frères ont 153 élèves et les sœurs 140. Devant ce succès, le Comité d'instruction Publique est fondé le 22 janvier 1863. La grande question sera longtemps celle de la persévérance; catholiques comme protestants se plaignent de « l'absentéisme des élèves ». Les frères sont comblés d'éloges par l'Assemblée législative et le gouverneur; la Reine « engage tous ses sujets à confier aux Frères l'instruction de leurs enfants ». Ces appels ne peuvent cependant pas donner du jour au lendemain le sens de leurs responsabilités éducatives à des polynésiens alors tout à fait « indifférents et sans autorité sur leurs enfants ».

Le 31 mars 1864, à la demande du chef de Papeuriri, les frères ouvrent une école publique à Mataiea. Les frères, depuis octobre 1863, sont dix au service de l'enseignement. Par « leur dévouement, leurs qualités d'abnégation, leur sens du devoir, leur compétence, leur présence toute la journée avec leurs élèves », les frères transforment rapidement « la mentalité et les mœurs scolaires de la population tahitienne». L'administration et les familles leur font une confiance totale. Mais l'arrivée des pasteurs protestants français en 1863 et le développement de la laïcité en France vont entraîner dès 1882 pour Papeete et 1887 pour Mataiea la laïcisation des écoles publiques tenues par les frères à Tahiti. Dès le 4 septembre 1866, Charles Viénot envisage cette perspective. Sa participation au Comité d'Instruction Publique en 1876, l'appui du Gouverneur Chessé en 1880, des Amiraux Jauréguiberry et Cloué en 1881, en permettant l'application dès octobre 1882 à Papeete. Il s'agit d'une question politique et religieuse, comme le constate le gouverneur Planche en 1879.

« Nos écoles fonctionnent bien et l'instruction publique primaire est certainement plus avancée à Tahiti et Moorea que dans beaucoup de départements français. On rencontre peu de tahitiens, dans les districts, qui ne sachent lire, écrire et calculer couramment. Les dispositions naturelles sur le calcul sont même extraordinaires.

Une diminution a été opérée sur le personnel des écoles publiques catholiques afin de reporter l'économie sur l'école protestante indigène de Papeete qui est disposée à devenir école publique ».

Le 12 février 1879, le gouverneur demande au Ministre : « Quelle est la nature et la durée des contrats de direction des Écoles pour les Frères et les Sœurs ? Il n'y a localement aucun acte ». La réponse du Ministre Jauréguiberry est « qu'aucune clause n'existait qui puisse empêcher l'administration d'employer d'autres instituteurs pour diriger les écoles... (de plus) il est opportun de diriger l'instruction conformément aux idées religieuses de la majorité de la population de la colonie ». Dès le 2 septembre 1879, par arrêté n°368, le gouverneur supprime deux postes de frères et deux postes de sœurs qui « devront prendre passage sur le premier bâtiment qui partira de Tahiti pour se rendre en France ».

Le report sur les protestants de ce qui est retiré aux catholiques, selon les accords entre la Marine et la S.M.E.P., paraît curieux aux milieux laïcs qui « veulent une école séparée de l'Église et du Temple ». En janvier 1880, le gouverneur écrit au Ministre : « Le Conseil a refusé de remplacer les écoles actuelles par une école laïque, chose bonne et rationnelle ; mais le moment n'est pas arrivé... Les finances locales ne peuvent supporter cette dépense de 80 à 100 000 F. Le Conseil n'admet pas les écoles de culte qui entretiennent l'antagonisme. C'est un dilemme d'où il est

difficile de sortir. Le Gouvernement n'a jamais entendu créer des écoles de culte proprement dites; cependant les subventions et les divisions les font considérer comme telles. Où trouver des instituteurs laïques pour remplacer les instituteurs actuels aux modestes appointements ».

Le 30 juin, un entrefilet prévient que « les Frères et les Sœurs exerçant dans les Écoles du Gouvernement continueront à professer jusqu'à nouvel ordre ». Il faut deux années pour trouver des remplaçants aux frères qui cessent le 1^{er} octobre 1882. Ce ne sera pas le succès escompté. Les familles continuent de faire confiance aux frères qui ont fondé une école libre dans le cadre de la Mission. En 1887, le gouverneur Lacascade constate le « délabrement de l'Enseignement Public »; les pasteurs Vernier, Brun et de Pomaret se plaignent que les « écoles publiques soient exclusivement en français, laïques, sans prières et qu'on y cultive la mémoire et non pas le cœur ».

La laïcisation pose aux Frères de Ploërmel et à Mgr Tepano Jaussen une grave question pastorale et financière. Le Supérieur Général des Frères ne pouvant entretenir une école libre à Tahiti à la charge de la congrégation, leur demande « de céder à la violence et de se retirer » (17 mars 1881). Tel n'est pas l'avis de l'évêque et des familles. Le 7 février 1882, Mgr Tepano et le Fr. Juvénal signent un accord de principe sur le maintien de quatre frères dans les mêmes conditions que celles de l'administration. Le Supérieur et le Conseil des Frères de Ploërmel l'acceptent. Le Conseil de la Mission aussi. « Nous avons tenu Conseil, les PP. Collette, Martin et moi. Les Frères consentent à rester, moyennant une installation évaluée à 20-25.000 F et une dépense annuelle de 10 000 F (2 000 F par frère et par an). La Mission peut faire la dépense d'installation; elle ne pourra pas distraire annuellement 10 000 F... C'est un appel à la Providence (10 mars 1882).

Les Frères et les Sœurs ont leur installation: 35 000 F. Le plus difficile sera de les maintenir, en sacrifiant 15 000 F par an de notre allocation. Nos placements s'en vont. En 1882, je le dis avec effroi, la Mission a dépensé 105 000 F (4 mars 1883) ». Le Vicariat de Tahiti est le seul à faire un tel effort pour garder les Frères de Ploërmel chassés des colonies par les lois laïques. Jusqu'à l'application de la loi Debré en 1975, ce sera une très lourde charge. Malgré cet effort, les frères vivent dans une très grande pauvreté. Ils seront de plus en plus aidés par les Anciens.

Comme les élèves continuent d'aller à l'école des frères dès l'ouverture de leur école libre à Papeete et que Mgr Verdier vient y faire le catéchisme, les frères sont menacés à cause de cela. Le laïcisme du moment ne tolère pas l'enseignement religieux dans une école religieuse ». La situation est délicate pour les frères : ils sont plébiscités par la population et la majorité des élèves n'est pas catholique; ils sont désormais une école libre de la Mission catholique qui désire que les frères soient explicitement missionnaires. Pour tous c'est une mutation délicate à réaliser au milieu de tensions considérables. Les Vicaires Apostoliques successifs expriment à la fois leur réserve, parfois irritée, devant des frères qu'ils trouvent plus «instituteurs et universitaires» que religieux missionnaires, et leur admiration profonde pour le travail de formation de la jeunesse. La grande figure de cette difficile période de luttes incessantes et de succès grandissants est celle du populaire Fr. Alain Guitton (1890-1913). Le 13 janvier 1944, la Colonie reconnaît officiellement les services rendus par l'enseignement catholique à Tahiti.

Liturgie de la Parole

Dimanche 21 novembre 2010 – Solennité du Christ Roi de l'Univers – Année C

La communauté paroissiale de la Cathédrale Notre Dame de Papeete le groupe de prière « Mère de Miséricorde » le groupe d'Adoration du Saint Sacrement

Vous invitent à répondre à l'appel du Pape Benoit XVI

Veillée de Prière pour la vie naissante

en participant à la

Samedi 27 novembre 2010 de 19h15 à 20h15 à la Cathédrale Notre Dame de l'Immaculée Conception (Papeete)

Programme:

1ère Vêpres du 1^{er} Dimanche de l'Avent Prière d'action de grâces et de supplications, Exposition du Saint Sacrement jusqu'à 23h00.

Lecture du second livre de Samuel (2S 5, 1-3)

Toutes les tribus d'Israël vinrent trouver David à Hébron et lui dirent : « Nous sommes du même sang que toi ! Dans le passé déjà, quand Saül était notre roi, tu dirigeais les mouvements de l'armée d'Israël, et le Seigneur t'a dit : "Tu seras le pasteur d'Israël mon peuple, tu seras le chef d'Israël" ». C'est ainsi que tous les anciens d'Israël vinrent trouver le roi à Hébron. Le roi David fit alliance avec eux, à Hébron, devant le Seigneur. Ils donnèrent l'onction à David pour le faire roi sur Israël.

Psaume 121, 1-2, 3-4, 5-6a.7a

Quelle joie quand on m'a dit : « Nous irons à la maison du Seigneur ! » Maintenant notre marche prend fin devant tes portes, Jérusalem ! Jérusalem, te voici dans tes murs : ville où tout ensemble ne fait qu'un ! C'est là que montent les tribus, les tribus du Seigneur, là qu'Israël doit rendre grâce au nom du Seigneur. C'est là le siège du droit, le siège de la maison de David. Appelez le bonheur sur Jérusalem : « Que la paix règne dans tes murs ! »

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Colossiens (Col 1, 12-20)

Frères, rendrez grâce à Dieu le Père, qui vous a rendus capables d'avoir part, dans la lumière, à l'héritage du peuple saint. Il nous a arrachés au pouvoir des ténèbres, il nous a fait entrer dans le royaume de son Fils bien-aimé, par qui nous sommes rachetés et par qui nos péchés sont pardonnés. Lui, le Fils, Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né par rapport à toute créature, car c'est en lui que

tout a été créé dans les cieux et sur la terre, les êtres visibles et les puissances invisibles : tout est créé par lui et pour lui. Il est avant tous les êtres, et tout subsiste en lui. Il est aussi la tête du corps, c'est-à-dire de l'Église. Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, puisqu'il devait avoir en tout la primauté. Car Dieu a voulu que dans le Christ toute chose ait son accomplissement total. Il a voulu tout réconcilier par lui et pour lui, sur la terre et dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix.

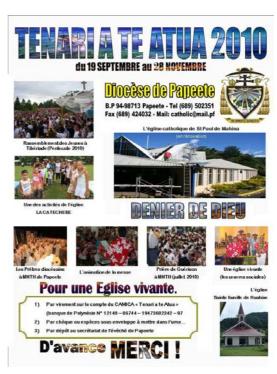
Acclamation (cf. Mc 11, 10)

Béni soit le règne de David notre Père, le Royaume des temps nouveaux ! Béni soit au nom du Seigneur Celui qui vient !

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (*Lc 23, 35-43*)

On venait de crucifier Jésus, et le peuple restait là à regarder. Les chefs ricanaient en disant : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu! » Les soldats aussi se moquaient de lui. S'approchant pour lui donner de la boisson vinaigrée, ils lui disaient: « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toimême! » Une inscription était placée au-dessus de sa tête : « Celui-ci est le roi des Juifs ». L'un des malfaiteurs suspendus à la croix l'injuriait : « N'es-tu pas le Messie ? Sauve-toi toi-même, et nous avec! » Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu n'as donc aucune crainte de Dieu! Tu es pourtant un condamné, toi aussi! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal ». Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras inaugurer ton Règne ». Jésus lui répondit : « Amen, je te le déclare: aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis ».

Copyright AELF - Paris - 1980 - 2006 - Tous droits réservés



Chants

Samedi 20 novembre 2010 - Solennité du Christ Roi de l'Univers - Année C

ENTRÉE : *Z 594 - Elisabeth BARRANGER*

- R-Le Seigneur est roi, que toute la terre chante sa gloire, Le Seigneur est roi, Alléluia! Alléluia!
- 1- Chantez au Seigneur un cantique nouveau Chantez au Seigneur toute la terre
- 2- Chantez au Seigneur et bénissez son nom De jour en jour proclamez son salut
- 3- Grand le Seigneur et louable hautement Qu'il soit redouté par-dessus tous les dieux

KYRIE: Gocam **GLORIA**: Gocam

> Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, Nous te glorifions, nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,

Seigneur Dieu, Roi du ciel,

Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;

Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous ;

Toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière;

Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.

Car toi seul es saint,

Toi seul es Seigneur

Toi seul es le Très-Haut:

Jésus-Christ, avec le Saint Esprit

Dans la gloire de Dieu le Père.

Amen.

PSAUME:

J'étais dans la joie, Alléluia! quand je suis partis vers la maison du Seigneur.

ACCLAMATION:

Alléluia, Alléluia, Jésus est Roi, Au milieu de nous, il est vivant, il est Seigneur.

PROFESSION DE FOI: Messe des anges - latin

Credo in unum Deum

Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ, visibilium omnium et invisibilium.

Et in unum Dominum Iesum Christum,

Filium Dei unigénitum,

et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine,

Deum verum de Deo vero,

génitum, non factum, consubstantialem Patri:

per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines

et propter nostram salutem

descéndit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine, et homo factus est.

Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato;

passus et sepultus est,

et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,

et ascéndit in cælum.

sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria, iudicare vivos et mortuos, cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,

Dominum et vivificantem:

qui ex Patre Filioque procédit.

Qui cum Patre et Filio simul adoratur

et conglorificatur:

qui locutus est per prophétas.

Et unam, sanctam, catholicam

et apostolicam Ecclésiam.

Confiteor unum baptisma

in remissionem peccatorum.

Et exspécto resurrectionem mortuorum,

et vitam venturi sæculi.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE : Tapi

E te Fatu e to matou Arii,

e te Fatu e, to matou faaora, aroha mai ia matou.

OFFERTOIRE:

1- Quand les prophéties cesseront, Quand toutes les langues se tairont, Ouand la connaissance finira, Seule la charité restera ; Le ciel et la terre passeront,

La parole de Dieu demeurera.

- R- Hosanna pour le roi des rois, le Seigneur des Seigneurs, Chantons gloire et alléluia devant l'agneau vainqueur.
- 2- Ô Jérusalem, resplendis,

Tu es délivrée de ta nuit.

Tu t'es fiancée à ton roi.

Le feu de l'amour brûle en toi.

De temple il n'y en aura plus,

Dieu sera présent en toi toujours.

3- Agneau immolé, roi des rois,

Tu as triomphé par la croix.

Ô Seigneur Jésus, viens bientôt,

Pour régner au monde nouveau.

L'Esprit et l'Epouse disent : "Viens,

Viens, nous t'attendons, Maranatha!"

SANCTUS: Gocam

ANAMNESE: Manuera NOTRE PÈRE : chanté

AGNUS: Gocam

COMMUNION: fond musical

ENVOI : *Z 589 – U 614 – Tradition hébraïque*

- 1- Teie te Arii no te mau merahi, tei te Arii tei io tatou.
- R- O te haamaitai, te tura ei iana. i te mau fenua mai te ra'i ato'a.
- 2- Te titau nei oia i te taata, te titau nei, aroha mai.

Chants

Dimanche 21 novembre 2010 - Solennité du Christ Roi de l'Univers - Année C

ENTRÉE: André GOUZES

- R- Gloire à Toi, Seigneur Dieu des puissances, Gloire à Toi, ô Christ notre Roi
- 1- Toi seul est saint Seigneur Jésus Mais dans ta bienveillance et ton amour des hommes Tu es venu vers nous pécheurs et tu nous as sauvés!
- 2- Ta miséricorde et ta lumière ô Christ Ruissellent sur l'humanité plongée dans le péché Et fait naître la foule des témoins de ton amour, Qui resplendissent comme des étoiles dans la nuit.
- 3- Jésus, ami des hommes, notre Seigneur et notre Dieu Gloire à Toi pour Marie ta mère Qui intercède pour nous auprès de toi, Avec Jean ton ami, lui qui t'a reconnu.
- 4- Gloire à toi Seigneur Christ Pour le repentir d'Adam et les larmes d'Eve Pour la foi d'Abraham, Pour Moïse, le berger de ton peuple Pour le roi David ton aïeul, Pour les patriarches et les prophètes.

KYRIE: Messe des anges - latin GLORIA: Messe des anges - latin

Gloria in excelsis Deo et in terra pax hominibus bonae voluntatis. Laudámus te, benedícimus te, adoramus te, glorificámus te, gratias agimus tibi propter magnam glóriam tuam,

Domine Deus, Rex cælestis,

Deus Pater omnipotens.

Domine Filii Unigenite, Iesu Christe, Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris, qui tollis peccata mundi, miserére nobis ;

qui tollis peccata mundi,

suscipe deprecationem nostram.

Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.

Ouoniam tu solus Sanctus,

tu solus Dominus.

tu solus Altissimus, Iesu Christe,

cum Sancto Spiritu:

in gloria Dei Patris.

Amen.

PSAUME:

Aue te oaoa te parauraa hia mai au e Tatou e haere i te fare o te Fatu.

ACCLAMATION: Artémas

PROFESSION DE FOI: Messe des anges - latin

Credo in unum Deum

Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ, visibilium omnium et invisibilium.

Et in unum Dominum Iesum Christum,

Filium Dei unigénitum,

et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine,

Deum verum de Deo vero,

génitum, non factum, consubstantialem Patri: per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines

et propter nostram salutem

descéndit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto

ex Maria Virgine, et homo factus est.

Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato;

passus et sepultus est,

et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,

et ascéndit in cælum,

sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria, iudicare vivos et mortuos,

cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,

Dominum et vivificantem :

qui ex Patre Filioque procédit.

Qui cum Patre et Filio simul adoratur

et conglorificatur:

qui locutus est per prophétas.

Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclésiam.

Confiteor unum baptisma

in remissionem peccatorum.

Et exspécto resurrectionem mortuorum,

et vitam venturi sæculi.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE:

- 1- Jésus, Sauveur du monde, écoute et prends pitié.
- 2- E te Fatu e, aroha mai, aroha mai ia matou.

OFFERTOIRE: fond musical

SANCTUS: Messe des anges - latin

ANAMNESE: Petiot 6

Ei hanahana (bis), Ei hanahana (bis)

Ei hanahana ia Oe, e te Fatu e,

Oe to matou faaora, tei poheraa e te ti'afa'ahou

Te ora nei a Iesu Kirito e

O Oe to matou Atua, haere mai, e Iesu, to matou Fatu.

NOTRE PÈRE : Gélineau - français AGNUS: Messe des anges - latin

COMMUNION · Fond musical

ENVOI: A29-45 – Elisabeth BARRANGER

R- À Toi puissance et gloire,

À Toi honneur et force,

À Toi la majesté, ô Dieu à jamais!

1- Toi l'agneau immolé (bis)

Tu t'es livré pour nous (bis)

Tu as versé ton sang (bis)

Pour nous sauver.

2- Et Dieu t'a exalté (bis)

Il t'a donné le nom (bis)

Au-dessus de tout nom (bis)

Jésus vainqueur.

3- Sur la terre et aux cieux (bis) Tout genou fléchira (bis)

Toute langue dira (bis)

Tu es Seigneur!

« La Cathédates »

SAMEDI 20 NOVEMBRE 2010

Férie - vert

18h00: Messe dominicale: Guy, Madeleine et Iris DROLLET;

DIMANCHE 21 NOVEMBRE 2010

Le Christ Roi de l'Univers – solennité - blanc

08h00: Messe: Familles REY et FERRAND;

LUNDI 22 NOVEMBRE 2010

Sainte Cécile – mémoire - rouge

05h50: Messe: Germaine BARFF - malade;

MARDI 23 NOVEMBRE 2010

Saint Clément 1^{er} ou saint Colomban - vert

05h50: Messe: Vincent BARRIER;

MERCREDI 24 NOVEMBRE 2010

Saint André Dung-Lac et ses compagnons – mémoire - rouge

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

JEUDI 25 NOVEMBRE 2010

Sainte Catherine d'Alexandrie - vert

05h50: Messe: Daniel MATIKAUA et Jean-Claude TEPA:

18h30 : Office de Mère de Miséricorde ;

VENDREDI 26 NOVEMBRE 2010

Férie - vert

05h50: Messe: Timi FROGIER;

13h30 à 15h00 : Confessions à la Cathédrale ;

SAMEDI 27 NOVEMBRE 2010

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Jean-Pierre et Jacqueline AUBERT ;

18h00 : Messe dominicale : Estelle LAO et les familles

LAO et BELLAIS;

19h00 : Veillée de prière pour la vie naissante

DIMANCHE 28 NOVEMBRE 2010

1^{er} Dimanche de l'Avent - violet

08h00: Messe: Familles REY et FERRAND;

16h00 : Mère de Miséricorde ;

Office des Laudes

Du lundi au samedi à 05h30

Confessions

Vendredi de 13h30 à 15h00 à la Cathédrale ou au presbytère sur demande (téléphoner au 50 30 00)

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- Lundi 22 novembre de 16h30 à 18h00 : Cours de débutant de solfège gratuit dans la salle Mgr Michel au presbytère de la Cathédrale contact : Pauline 25 35 92 ;
- Mercredi 24 novembre à 17h00: Répétition de chant pour les messes du samedi et dimanche;

Publication de bans en vue de l'ordination au diaconat permanent

Il y a projet d'ordonner au diaconat permanent les élèves diacres dont les noms suivent :

Michel THOMAS *de Saint Joseph de Faaa*; **Joseph PAHIO** *de Saint Joseph de Faaa*;

Alvin FOUGEROUSSE de Saint Jean Baptiste de Mataiea;

Les personnes qui connaîtraient des objections sérieuses à ces ordinations sont priées d'en avertir l'archevêque de Papeete.

Denier du culte

- Pour la 7^{ème} semaine de la Campagne diocésaine du **Denier du Culte**, la communauté de la Cathédrale a récolté **2 593 617 fr** (69% de 2009 : 3 777 777 fr 85% de 2008 : 3 000 000 fr 117% de 2007 : 2 222 222 fr). D'ores et déjà, un grand merci aux généreux bienfaiteurs. La Campagne du Denier se terminera le 28 novembre.
- Rappel : les dons peuvent être déposé tous les jours soit dans les troncs placés dans la Cathédrale, soit au presbytère de la Cathédrale sous enveloppe.

Exposition du Saint-Sacrement

Tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 21h00 ;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 05h50 ;
- le samedi de 20h00 à 23h00;
- le dimanche de 13h00 à 16h00;



CALENDRIER LITURGIQUE 2010-2011 EN VENTE AU PRESBYTERE DE LA CATHEDRALE : 500 FR

VEPRES SOLENNELLE POUR LA VIE NAISSANTE

EN COMMUNION AVEC LE PAPE BENOIT XVI

Pour les premières vêpres du premier dimanche de l'Avent et dans la perspective prochaine de Noël, le Saint-Père célèbrera en la Basilique Saint-Pierre de Rome, une veillée solennelle pour la vie naissante. Nous nous unirons à cette prière samedi prochain par une veillée à la Cathédrale de suite après la messe dominicale. Le Père Lelièvre, dans un interview à Zenit nous situe cette prière et son sens.

Zenit - Pourquoi les Vêpres?

Parce que c'est la prière de l'Église. Quelle joie de savoir que les Psaumes seront priés, chantés, sur les cinq continents, à cette intention. Quelle joie de laisser monter de nos cœurs sur nos lèvres, l'étincelant cantique du Magnificat! Marie, femme, épouse, mère qui laisse jaillir ce cantique d'action de grâces pour la Vie! Les Vêpres du 27 novembre ouvrent une nouvelle année liturgique. Dans le cœur du Saint-Père, comment ne pas voir l'ardent désir que s'ouvre pour l'humanité une nouvelle saison dans l'accueil de la vie depuis sa conception, jusqu'à son terme naturel.

Zenit - Pourquoi une telle Veillée?

Parce qu'il y a urgence. Urgence d'abord de la prière. Nous devons comprendre que rien ne changera en nous, dans nos familles, dans la société si d'abord nous ne nous tournons pas vers Dieu dans ce cri dont parle Jean Paul II dans Dives in Misericordia: Implorer Miséricorde pour notre temps. Nous savons bien, en relisant l'Histoire, ce que la prière a pu obtenir. Tout dernièrement, nous reconnaissons un miracle obtenu par la Vierge Marie le 7 octobre 2010, jour de la fête de Notre-Dame du Rosaire. Alors que l'objection de conscience devait être supprimée en Europe, non seulement le vote du 7 octobre a sauvegardé la clause de conscience, mais l'a renforcée au niveau européen. C'est une victoire de Marie. Tout n'est pas gagné, il reste encore bien des éléments sur cette question à faire respecter. Cependant, la prière nous fait sortir de notre égoïsme. La prière suscite une charité audacieuse et inventive, concrètement. La prière nous donne la force des doux pour nous engager au quotidien dans ce domaine. Oui, il y a urgence lorsque dans le monde 50 millions d'enfants sont avortés chaque année. Un avortement chaque minute et demie en France. C'est-à-dire qu'un enfant sur 4 conçu en France est avorté. Un avortement toutes les 11 secondes en Europe, un toutes les 3 secondes aux USA. La Veillée du 27 novembre, pour la vie naissante, est la première dans l'Histoire de l'Église. C'est dire combien nous devons veiller et prier ce 27 novembre. Nous avons une responsabilité devant Dieu et devant les générations présentes et à venir de notre prière ou de notre non-prière. Et pas seulement le 27 novembre.

Zenit - Avec cette Veillée, que désire Benoît XVI?

Je ne suis pas dans le cœur du Pape. Cependant, en écoutant son enseignement, on peut dire ceci : Dieu a créé l'homme à son image et à sa ressemblance. L'invitant à participer à sa Gloire dans le Ciel. Nous sommes tous dépendant de cette paternité de Dieu. La mentalité du monde (hédonisme, contraception, avortement, euthanasie, non respect de la personne dans des recherches scientifiques, le divorce, le suicide...) nous pousse à nous affranchir de cette dépendance

radicale que nous avons à l'égard de Dieu-Père. L'exercice de cette paternité de Dieu nous rend heureux, puisque nous y accueillons et reconnaissons sa Présence bienveillante en nous, sur nous, avec nous, pour notre salut. Nous sommes responsables les uns des autres. Aussi le Pape n'a pas hésité à parler jeudi 18 novembre 2010 de ce qui « blesse la justice » dans les rapports les uns aux autres, en prenant l'exemple de : « la santé reproductive, avec le recours à des techniques artificielles de procréation comportant la destruction d'embryon », ou de « l'euthanasie légalisée » Caïn et Abel : nous sommes frères les uns envers les autres. Nous avons tous une responsabilité : Benoît XVI l'a souligné avec des paroles fortes et prophétiques lors de son homélie à Fatima : « "Où est ton frère Abel? (...) La voix du sang de ton frère crie de la terre vers moi!" (Gn 4, 9). L'homme a pu déclencher un cycle de mort et de terreur, mais il ne réussit pas à l'interrompre... À la famille humaine prête à sacrifier ses liens les plus saints sur l'autel de l'égoïsme mesquin de la nation, de la race, de l'idéologie, du groupe, de l'individu, notre Mère bénie est venue du Ciel pour mettre dans le cœur de ceux qui se recommandent à Elle, l'amour de Dieu qui brûle dans le sien ». (13 mai 2010). C'est dans cette lumière de Fatima, me semble-t-il, qu'il faut recevoir et comprendre cette demande du Pape de la Veillée du 27 novembre.

Zenit - Benoît XVI est en continuité avec Jean Paul II ?

Pas seulement. Déjà le Pape Paul VI avec Humanae Vitae, le 25 juillet 1968, a frappé à la porte de la conscience en disant : « Stop! Où allons-nous, où veut aller l'humanité? ». Avec Jean Paul II, à travers Evangelium Vitae, du 25 mars 1995, il y a l'amorce d'un réveil. Une mentalité nouvelle voit le jour ; Nous pouvons le constater depuis 15 ans partout dans le monde, même à travers les hostilités : quelque chose de profond se met en marche, partout. On voudrait que cela vienne plus vite, certes. Mais cela dépend aussi de notre engagement personnel. De son côté Benoît XVI ne cesse depuis 5 ans de frapper à la porte de l'intelligence du cœur de chaque homme, de chaque femme; des responsables politiques, des Nations. Début novembre de cette année en Espagne, le Saint-Père a « averti l'Europe » sur cette question au cours de sa Visite Apostolique en parlant du respect de la vie humaine, de la famille fondée sur le mariage librement consenti par un homme et une femme; comme aussi des techniques médicales appelées à respecter la personne humaine. Le Saint-Père vient une nouvelle fois de le dire jeudi 18 novembre, par rapport au « consumérisme médicamenteux ». Même si le combat est bien présent, de belles pages d'Espérance s'écrivent au présent. Ce qui donne de nous tourner avec confiance vers l'avenir.

Propos recueillis par Anita S. Bourdin



Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°57/2010 Dimanche 28 novembre 2010 – 1^{er} Dimanche du Temps de l'Avent – Année A

HUMEURS

ÇA Y EST! LE MONDE EST SAUVE!

Fini la crise économique! Fini la misère galopante et les quartiers insalubres!...

Fini les guerres fratricides au Moyen Orient, en Afrique et ailleurs! Fini les attentats meurtriers! Fini le terrorisme!...

Fini la corruption et le clientélisme! Fini les pots de vin, les abus de biens sociaux, les enrichissements personnels!...

Fini les inégalités sociales, les injustices criantes, l'exploitation de la multitude par une poignée de nantis!...

« Aujourd'hui le salut est entré dans le monde »!

LE PAPE A PARLE DU PRESERVATIF!

Si, si, croyez-le, nous sommes sauvés! D'ailleurs saint Paul l'annonçait aux Romains: « J'estime en effet que les souffrances du temps présent sont sans fondement avec la gloire qui

doit être révélée en nous. Car la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu ». (Rm 8, 18-19)

Enfin l'Église a consenti à faire cette révélation : « ...Il peut y avoir des cas individuels justifiés, par exemple quand une prostituée utilise un préservatif... »!

Impressionnante opinion publique relayée ou manipulée par les medias :

LE PRESERVATIF, C'EST LA SALUT DE L'HOMME!

Et au petit matin on se réveille... pour découvrir qu'il n'y a rien de neuf sous le soleil! Cette « révélation » du pape n'est rien de plus, rien de moins que l'enseignement de l'Église depuis le début : « Tout homme est à l'image de Dieu ... l'Église a pour tâche de le conduire sur ce chemin... quel que soit le lieu ou il se trouve! ».

EN MARGE DE L'ACTUALITE

Le Christ, roi de l'univers

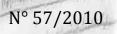
La fête du Christ Roi, instituée par Pie XI le 11 décembre 1925, rejoint un certain nombre d'affirmations fortes des évangiles et du Nouveau Testament. La royauté de Jésus s'étend à tout l'univers et elle est supérieure à toute autorité, mise à part celle de son Père à qui il remettra sa domination à la fin des temps (1 Co 15, 28). En effet, il a reçu « tout pouvoir au ciel et sur la terre » (Mt 28, 18) : il est « le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs » (Ap 19, 16).

Cependant, son pouvoir ne menace pas celui des chefs d'état de la terre car « son royaume n'est pas de ce monde » (Jn 18, 36). Sa royauté est une royauté spirituelle et pour construire son royaume il ne fait appel à aucun des moyens que les souverains de ce monde mettent en œuvre pour établir et renforcer leur pouvoir; il n'a ni armée, ni police, il n'utilise aucun moyen de coercition. « Il est venu pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute sa voix. » (Jn 18, 37). Ce qui signifie que quiconque lui accorde sa foi et adhère à son enseignement entre dans son royaume et il est associé à sa royauté en ce sens qu'il est appelé à bâtir avec

lui son royaume. Ce royaume, nous dit Jésus, est « parmi nous » (Lc 16, 21), mais on peut dire aussi qu'il est en nous car pour que ce royaume s'établisse, il faut que chaque croyant donne son cœur et sa vie à Jésus et se soumette à sa Seigneurie en renonçant à sa volonté propre pour se laisser conduire par la parole de Jésus et sa volonté.

Ce royaume est un royaume d'amour puisque le premier commandement est d'aimer Dieu de toutes ses forces et d'aimer son prochain comme soi même. Célébrer la royauté de Jésus sur tout l'univers ne nous conduit donc pas à un prosélytisme agressif; cela nous conduit à nous soumettre à la Seigneurie de Jésus et à essayer humblement avec nos faibles forces de répandre le feu de l'amour de Dieu dans le monde. Plus le feu de l'amour de Dieu brûlera en nous, plus il prendra autour de nous et s'étendra sans violer les consciences tout autour de nous.

+ HUBERT COPPENRATH Archevêque de Papeete



Notre esperance est precedee par l'attente

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 1^{ER} DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVENT

Chers frères et sœurs!

L'Avent est, par excellence, le temps de l'espérance. Chaque année, cette attitude fondamentale de l'esprit se réveille dans le cœur des chrétiens qui, alors qu'ils se préparent à célébrer la grande fête de la naissance du Christ Sauveur, ravivent l'attente de son retour glorieux, à la fin des temps. La première partie de l'Avent insiste précisément sur la parousie, sur la dernière venue du Seigneur. Les antiennes de ces Premières Vêpres sont entièrement orientées, avec différentes nuances, dans cette perspective. La brève lecture, tirée de la Première Lettre aux Thessaloniciens (5, 23-24), fait une référence explicite à la venue finale du Christ, en utilisant précisément le terme grec de parousie (v. 23). L'Apôtre exhorte les chrétiens à être irrépréhensibles, mais il les encourage surtout à avoir confiance en Dieu, qui « est fidèle » (v. 24) et qui ne manquera pas d'opérer la sanctification chez ceux qui répondront à sa grâce.

Toute cette liturgie des vêpres invite à l'espérance en indiquant, à l'horizon de l'histoire, la lumière du Sauveur qui vient : « Ce jour, une grande lumière brillera » (2 antienne) ; « le Seigneur viendra dans toute sa gloire » (3 antienne) ; « sa splendeur remplit l'univers » (Antienne au Magnificat). Cette lumière, qui émane de l'avenir de Dieu, s'est déjà manifestée dans la plénitude des temps ; c'est pourquoi notre espérance n'est pas privée de fondement, mais repose sur un événement qui s'inscrit dans l'histoire et qui, dans le même temps, dépasse l'histoire : c'est l'événement constitué par Jésus de Nazareth. L'évangéliste Jean applique à Jésus le titre de « lumière » : c'est un titre qui appartient à Dieu. En effet, dans le Credo nous professons que Jésus Christ est « Dieu, né de Dieu, Lumière, née de la Lumière ».

J'ai voulu consacrer au thème de l'espérance ma deuxième Encyclique... pour redécouvrir la beauté et la profondeur de l'espérance chrétienne. En effet, celle-ci est inséparablement liée à la connaissance de la face de Dieu, cette face que Jésus, le Fils unique, nous a révélée à travers son incarnation, sa vie terrestre et sa prédication, et surtout à travers sa mort et sa résurrection. L'espérance véritable et sûre est fondée sur la foi en Dieu Amour, Père miséricordieux qui « a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique » (Jn 3, 16), afin que les hommes, et avec eux toutes les créatures, puissent avoir la vie en abondance (cf. Jn 10, 10). L'Avent est donc un temps favorable à la redécouverte d'une espérance qui n'est ni vague ni illusoire, mais certaine et fiable, car elle est « ancrée » dans le Christ, Dieu fait homme, roc de notre salut.

Dès le début, comme il ressort du Nouveau Testament et en particulier des Lettres aux Apôtres, une nouvelle espérance distingua les chrétiens de ceux qui vivaient la religiosité païenne. En écrivant aux Ephésiens, saint Paul leur rappelle qu'avant d'embrasser la foi dans le Christ, ils étaient « sans espérance, et, dans le monde, étaient sans Dieu » (cf. Ep 2, 12). Cette expression apparaît plus que jamais actuelle pour le paganisme de nos jours : on peut en particulier l'appliquer au nihilisme contemporain, qui

ronge l'espérance dans le cœur de l'homme, le poussant à penser qu'en lui et autour de lui ne règne que le néant : le néant avant la naissance, le néant après la mort. En réalité, sans Dieu, il n'y a pas d'espérance. Toute chose perd son « épaisseur ». C'est comme si venait à manquer la dimension de la profondeur et que chaque chose s'aplatissait, privée de son relief symbolique, de son « ressaut » par rapport au pur matérialisme. Le rapport entre l'existence, ici et maintenant, et ce que nous appelons « l'au-delà » est en jeu : il ne s'agit plus d'un lieu où nous finirons après la mort, mais c'est en revanche la réalité de Dieu, la plénitude de la vie vers laquelle, pour ainsi dire, tend chaque être humain. À cette attente de l'homme, Dieu a répondu dans le Christ avec le don de l'espérance.

L'homme est l'unique créature libre de dire oui ou non à l'éternité, c'est-à-dire à Dieu. L'être humain peut éteindre en lui-même l'espérance en éliminant Dieu de sa propre vie. Comment cela peut-il se produire? Comment peut-il arriver que la créature « faite pour Dieu », intérieurement orientée vers Lui, la plus proche de l'Éternel, puisse se priver de cette richesse? Dieu connaît le cœur de l'homme. Il sait que celui qui le refuse n'a pas connu son véritable visage, et c'est pourquoi il ne cesse de frapper à notre porte, comme un humble pèlerin qui cherche à être accueilli. Voilà pourquoi le Seigneur accorde encore du temps à l'humanité : afin que tous puissent arriver à le connaître! Tel est également le sens d'une nouvelle année liturgique qui commence : c'est un don de Dieu, qui veut à nouveau se révéler dans le mystère du Christ, à travers la Parole et les Sacrements. À travers l'Église il veut parler à l'humanité et sauver les hommes d'aujourd'hui. Et il le fait en allant à leur rencontre, pour « chercher et sauver ce qui était perdu» (Lc 19, 10). Dans cette perspective, la célébration de l'Avent est la réponse de l'Église Épouse à l'initiative toujours nouvelle de Dieu Époux, « qui était et qui vient » (Ap 1, 8). À l'humanité qui n'a plus de temps pour Lui, Dieu offre à nouveau du temps, un nouvel espace pour revenir sur elle-même, pour se remettre en marche, pour retrouver le sens de l'espérance.

Voilà alors la découverte surprenante : mon espérance, notre espérance est précédée par l'attente que Dieu cultive à notre égard! Oui, Dieu nous aime et c'est précisément pour cela qu'il attend que nous revenions à Lui, que nous ouvrions notre cœur à son amour, que nous mettions notre main dans la sienne et que nous nous rappelions que nous sommes ses enfants. Cette attente de Dieu précède toujours notre espérance, exactement comme son amour nous rejoint toujours en premier (cf. 1 Jn 4, 10). C'est dans ce sens que l'espérance chrétienne est dite « théologale » : Dieu en est la source, le soutien et le terme. Quel grand réconfort dans ce mystère! Mon Créateur a placé dans mon esprit un reflet de son désir de vie pour tous. Chaque homme est appelé à espérer en répondant à l'attente que Dieu a pour lui. Du reste, l'expérience nous démontre qu'il en est précisément ainsi. Qu'est-ce qui fait avancer le monde, sinon la confiance que Dieu a en l'homme ? C'est une confiance qui a son

reflet dans le cœur des petits, des humbles, lorsque malgré les difficultés et les efforts ils s'engagent chaque jour à faire de leur mieux, à accomplir ce peu de bien qui est cependant beaucoup aux yeux de Dieu: en famille, sur leur lieu de travail, à l'école, dans les divers milieux de la société. Dans le cœur de l'homme l'espérance est inscrite de manière indélébile, car Dieu notre Père est vie, et nous sommes faits pour la vie éternelle et bienheureuse.

Chaque enfant qui naît est le signe de la confiance de Dieu en l'homme et la confirmation, tout au moins implicite, de l'espérance que l'homme nourrit dans un avenir ouvert sur l'éternité de Dieu. Dieu a répondu à cette espérance de l'homme en naissant dans le temps comme un petit être humain. Saint Augustin a écrit : « En croyant que ton Verbe était beaucoup trop loin de s'unir à l'homme, nous

aurions bien pu désespérer de nous, s'il ne s'était fait chair, habitant parmi nous » (Conf. X, 43, 69). Laissonsnous alors guider par Celle qui a porté dans son cœur et dans son sein le Verbe incarné. Ô Marie, Vierge de l'attente et Mère de l'espérance, ravive dans toute l'Église l'esprit de l'Avent, pour que l'humanité tout entière se remette en marche vers Bethléem, où est venu, et où viendra à nouveau nous rendre visite le Soleil qui naît d'en-haut (cf. Lc 1, 78), le Christ notre Dieu. Amen.

Basilique Saint-Pierre Samedi 1er décembre 2007

P.P. BENEDICTUS XVI

© Copyright 2007 - Libreria Editrice Vaticana

DES JESUITES EN AFRIQUE FACE AU DEFI DU VIH / SIDA

À l'occasion de la prochaine la Journée mondiale contre le SIDA, le 1^{er} décembre, les jésuites d'Afrique et de Madagascar réclament un « engagement plus fort dans la recherche et la distribution des fonds » pour vaincre la pandémie. Cette année, la Journée mondiale contre le SIDA est caractérisée par un scénario préoccupant: celui de la baisse de l'engagement international dans la lutte contre la pandémie qui se reflète par le manque de fonds pour les médicaments de la thérapie antirétrovirale (ART). Voici une interview du Père Elphègue Quenum, jésuite de la Province d'Afrique de l'Ouest, étudiant en théologie au Centre Sèvres, facultés jésuites de Paris.



Elphège, vous étudiez actuellement la théologie. Mais avant, vous avez passé deux années au Réseau jésuite africain contre le SIDA appelé AJAN (African Jesuit AIDS Network). Quand AJAN est-il né? Pourquoi? Quels en sont les objectifs?

AJAN est né en juin 2002. L'idée de sa création a jailli après la Conférence Mondiale du SIDA à Durban en juillet 2000 où les jésuites d'Afrique ont éprouvé le besoin d'une réponse commune et coordonnée aux défis multiples et déconcertants posés par le VIH/SIDA. Le Réseau jésuite africain contre le SIDA (AJAN) a été créé par les supérieurs majeurs jésuites d'Afrique, dans cette optique, pour consolider, développer et multiplier les initiatives individuelles des jésuites. AJAN s'emploie à aider les jésuites, dans plus de 25 pays en Afrique, à répondre au VIH/SIDA de manière effective et évangélique, dans une dynamique de réseau, de partage des expériences et des réflexions

Comment vous apparaît ce défi du VIH/SIDA et quels facteurs vous semblent favoriser l'expansion de la pandémie en Afrique?

Les estimations de l'expansion du VIH/SIDA en Afrique subsaharienne selon le rapport de l'ONUSIDA en 2006

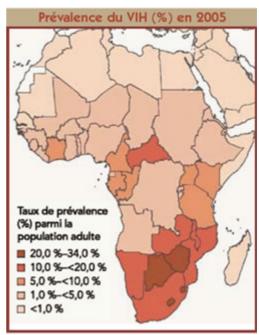
Adultes et enfants vivant avec le VIH/SIDA 24500000 (en 2005)

Prévalence (chez les adultes (15-49): 6,1 (en 2005)

Décès des adultes et des enfants 2000000 (en 2005)

Femmes (15 - 49) vivant avec le VIH/SIDA 13500000 (en 2005)

Le VIH/SIDA constitue l'un des défis majeurs multidimensionnels pour l'Afrique. Il fragilise les couches sociales actives et essentielles à la croissance socioéconomique de l'Afrique. Nombreux sont les facteurs de cette pandémie en Afrique. En premier lieu viennent la pauvreté, l'ignorance, la violence dans les conflits et l'absence d'une prise de conscience de l'aspect destructeur du virus. Il faut y ajouter la faillite des systèmes sanitaires et éducationnels, le chômage croissant, la faible nutrition, les préjugés, la discrimination et la stigmatisation. Tout cela favorise l'expansion du SIDA qui représente un frein notable à l'éclosion économique de l'Afrique.



Quelle est la réponse des jésuites à la pandémie du SIDA et comment se déploie-t-elle ?

Si AJAN apporte son appui et facilite la mise en place des initiatives, la lutte contre le SIDA est accomplie par les jésuites au niveau local, provincial et régional. Certains jésuites s'engagent dans cette lutte comme leur principale mission tandis que d'autres s'y consacrent à temps partiel à travers les paroisses, écoles, médias, centres de

retraite et maisons de formation. Les efforts incluent :

- la prévention à travers la sensibilisation et la formation morale surtout des jeunes
- les soins pastoraux et physiques par le ministère des malades, des mourants, la prise en charge et le soutien de ceux qui sont affectés tels que les veufs, les orphelins, les personnes les plus vulnérables.
- la lutte contre l'ignorance, la stigmatisation et la discrimination - la promotion des droits humains et de la dignité des personnes vivant avec le VIH/SIDA et leur participation dans les ministères de l'Église
- le plaidoyer pour l'accès à la nutrition, aux soins et aux médicaments, en œuvrant pour les changements sociaux et culturels nécessaires.
- la recherche et la réflexion à travers des publications diverses

Les réponses les plus performantes sont très simples. Prenant en compte la situation socioculturelle des gens,

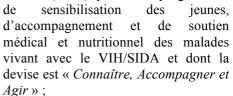
les jésuites aident les membres les plus vulnérables à rester ensemble en famille : aider une grand mère à payer le loyer pour continuer à prendre soin de ses trois ou quatre petits enfants orphelins à la maison ou aider à payer les frais de scolarité des orphelins se révèlent être des actions d'une grande portée.

Quelques exemples de vos initiatives

Mentionnons à titre représentatif

- « *Nyumbani* », une maison d'accueil et de soin des orphelins infectés à Nairobi (Kenya) ;

- « Parlons-Sida » à Kisangani (RDC), le « Foyer Louis de Gonzague » à Kikwit (RDC) qui ont des programmes



- l'hôpital de Goundi (Tchad) qui joint aux soins médicaux un centre de nutrition des enfants ;
- le « Centre Espérance Loyola » (cicontre les photos) à Lomé (Togo) qui veut favoriser l'émergence d'une jeunesse et de familles sans SIDA.

Il faut ajouter les nombreuses publications des jésuites qui s'affrontent aux questions brûlantes des jeunes, notamment

celles du CERAP d'Abidjan.

Quelle est la particularité de la réponse jésuite, pourquoi une réponse jésuite ?

La particularité de la réponse jésuite se situe au niveau de l'esprit de l'engagement des jésuites, un engagement qui est d'abord fondé sur les valeurs évangéliques d'amour, de compassion et de solidarité. La réponse jésuite place l'homme au centre de ses initiatives. Comprenant que le SIDA est non seulement une question médicale, mais aussi sociale, économique, politique et surtout de justice, les jésuites développent une approche intégrale au défi du VIH/SIDA. Les jésuites se sentent « convoqués » par l'autre dans sa fragilité. Il va sans dire que cette réponse s'inscrit dans un programme général de l'Église catholique dans un esprit de collaboration entre les différentes organisations ecclésiales qui amènent les chrétiens et les personnes de bonne volonté à s'impliquer dans la lutte contre le SIDA en Afrique.

© www.jesuites.com



Oublié la crise économique, oublié les guerres fratricides, oubliés les attentats meurtriers ... le pape a parlé du préservatif! L'obsession occidentale et surtout française pour la sexualité caoutchoutée a rempli les journaux, presse autant que radio-diffusé. Voici le texte du pape Benoit XVI et une petite mise au pont du Père Lombardi...

Dans le livre-entretien du pape Benoit XVI, « Lumière du monde » certains passages de cette longue interview avec le journaliste et écrivain allemand Peter Seewald, aborde des questions sur la sexualité. Voici les paroles du pape sur la sexualité, recueillies dans ce livre :

« Se concentrer uniquement sur le préservatif veut dire banaliser la sexualité, et cette banalisation représente justement la raison dangereuse pour laquelle de si nombreuses personnes ne voient plus l'expression de leur amour dans la sexualité, mais seulement une sorte de drogue, qu'ils s'administrent eux-mêmes. C'est pourquoi la lutte contre la banalisation de la sexualité fait aussi partie d'un grand effort pour que la sexualité soit évaluée de manière positive et puisse exercer son effet positif sur l'être humain dans sa totalité.

Il peut y avoir des cas individuels justifiés, par exemple quand une prostituée [l'original allemand utilise le terme au masculin, ndt] utilise un préservatif, cela peut être un premier pas vers une moralisation, un premier acte de responsabilité pour développer de nouveau la conscience du fait que tout n'est pas permis et que l'on ne peut pas faire tout ce que l'on veut. Toutefois, cela n'est pas le moyen de vaincre l'infection du Hiv. Une humanisation de sa sexualité est vraiment nécessaire ». Suite aux réactions médiatiques au sujet de ce bref extrait le père Federico Lombardi, directeur du Bureau de presse du Saint-Siège, a fait une mise au point concernant l'interprétation des paroles de Benoît XVI sur le thème du préservatif :

« À la fin du chapitre 10 du livre "Lumière du monde", le pape répond à deux questions concernant la lutte contre le Sida et l'utilisation du préservatif, questions qui sont à relier à certaines paroles prononcées sur ce thème par le pape au cours de son voyage en Afrique en 2009.

Le pape rappelle clairement qu'il n'avait pas voulu alors prendre position sur le problème du préservatif en général, mais avait voulu affirmer avec force que le problème du Sida ne peut se résoudre par la seule distribution de préservatifs, parce qu'il faut faire beaucoup plus : prévenir, éduquer, aider, conseiller, être proches des personnes, afin qu'elles ne tombent pas malades ou dans le cas où elles sont malades.

Le pape observe que le milieu non ecclésial a aussi pris conscience de cela, comme le révèle la théorie appelée ABC (Abstinence - Be Faithful - Condom), où les deux premiers éléments (l'abstinence et la fidélité) sont beaucoup plus déterminants et fondamentaux pour la lutte contre le Sida, alors que le préservatif apparaît en dernier lieu comme une échappatoire quand les deux autres font défaut. Il doit donc être clair que le préservatif n'est pas la solution au problème.

Le pape élargit ensuite son regard et insiste sur le fait que se concentrer uniquement sur le préservatif équivaut à banaliser la sexualité, qui perd sa signification d'expression d'amour entre personnes et devient comme une "drogue". Lutter contre la banalisation de la sexualité fait "partie d'un grand effort pour que la sexualité soit évaluée positivement et qu'elle puisse exercer son effet positif sur l'être humain dans sa totalité".

À la lumière de cette vision ample et profonde de la sexualité humaine et de sa problématique actuelle, le pape

réaffirme que "naturellement, l'Église ne considère pas les préservatifs comme une solution authentique et morale" au problème du Sida.

Ainsi, le pape ne réforme pas ou ne change pas l'enseignement de l'Église mais le réaffirme en se mettant dans la perspective de la valeur et de la dignité de la sexualité humaine comme expression d'amour et de responsabilité.

En même temps, le pape considère une situation exceptionnelle où l'exercice de la sexualité représente un véritable risque pour la vie de l'autre. Dans ce cas, le pape ne justifie pas moralement l'exercice désordonné de la sexualité, mais retient que l'utilisation du préservatif pour diminuer le danger de contagion est "un premier acte de responsabilité", "un premier pas sur le chemin vers une sexualité plus humaine", plutôt que de ne pas en faire usage, exposant l'autre au péril de sa vie.

En cela, le raisonnement du pape ne peut être défini comme un tournant révolutionnaire.

Nombres de théologiens moraux et de personnalités ecclésiastiques importantes ont soutenu et soutiennent des positions analogues ; il est toutefois vrai que nous ne les avions pas encore entendues avec autant de clarté dans la bouche d'un pape, même s'il s'agit d'un entretien et non pas d'une intervention magistérielle.

Benoît XVI nous donne donc avec courage une contribution importante de clarification d'approfondissement sur une question longuement débattue. C'est une contribution originale, parce que, d'une part, elle tient à la fidélité aux principes moraux et fait preuve de lucidité en refusant un chemin illusoire comme la "confiance dans le préservatif"; mais elle manifeste d'autre part une vision compréhensive et prévoyante, attentive à découvrir les petits pas - même si ce sont les premiers et qu'ils sont encore confus - d'une humanité souvent spirituellement et culturellement très pauvre, vers un exercice plus humain et responsable de la sexualité ».

GRANDE NEUVAINE DE L'IMMACULEE CONCEPTION

DU 30 NOVEMBRE AU 8 DECEMBRE 2010

Chaque année, l'Église nous invite à nous préparez à la solennité de l'Immaculée Conception par une neuvaine. Cette neuvaine consiste à :

- 1- Chaque jour la prière cidessous ;
- 2- Chaque jour une dizaine de Chapelet, suivie de 3 fois l'invocation: « Ô Marie conçue sans péché priez pour nous qui avons recours à Vous »;
- 3- Une Communion le jour du 8 décembre ou un jour de l'octave ;
- 4- Confession recommandée.



PRIERE

Très Sainte Vierge Marie, nous croyons qu'à la fin de votre vie terrestre, vous avez été élevée corps et âme au Ciel, parce que vous êtes la Mère du Dieu, Immaculée.

La Très Sainte Trinité vous a couronnée Reine de l'univers, et avec tous les Anges et les Saints du Ciel, vous intercédez pour nous, Pèlerins de la terre, et pour les âmes des Défunts qui ont encore besoin de purification.

Aidez-nous à orienter notre vie vers Dieu qui a un Dessein d'amour sur chacun de nous, à prier, à recourir aux Sacrements de l'Église et à faire le bien, pour notre bonheur véritable dès ici-bas.

Donnez-nous une Foi et une Espérance inébranlables en l'Amour infini de Dieu, au milieu des luttes et des épreuves inévitables et nécessaires de cette vie, car les souffrances du temps présent ne sont rien en comparaison du Bonheur qui nous attend. Amen.

Liturgie de la Parole Dimanche 28 novembre 2010 – 1^{er} Dimanche du Temps de l'Avent – Année A

Lecture du livre d'Isaïe (Is 2, 1-5)

Le prophète Isaïe a reçu cette révélation au sujet de Juda et de Jérusalem : Il arrivera dans l'avenir que la montagne du temple du Seigneur sera placée à la tête des montagnes et dominera les collines. Toutes les nations afflueront vers elle, des peuples nombreux se mettront en marche, et ils diront : « Venez, montons à la montagne du Seigneur, au temple du Dieu de Jacob. Il nous enseignera ses chemins et nous suivrons ses sentiers. Car c'est de Sion que vient la Loi, de Jérusalem la parole du Seigneur ». Il sera le juge des nations, l'arbitre de la multitude des peuples. De leurs épées ils forgeront des socs de charrue, et de leurs lances, des faucilles. On ne lèvera plus l'épée nation contre nation, on ne s'entraînera plus pour la guerre. Venez, famille de Jacob, marchons à la lumière du Seigneur.

Psaume 121, 1-2, 3-4ab, 4cd-5, 6-7, 8-9

Quelle joie quand on m'a dit : « Nous irons à la maison du Seigneur! » Maintenant notre marche prend fin devant tes portes, Jérusalem! Jérusalem, te voici dans tes murs : ville où tout ensemble ne fait qu'un! C'est là que montent les tribus, les tribus du Seigneur. C'est là qu'Israël doit rendre grâce au nom du Seigneur. C'est là le siège du droit, le siège de la maison David. Appelez le bonheur sur Jérusalem : « Paix à ceux qui t'aiment ! Que la paix règne dans tes murs, le bonheur dans tes palais! » À cause de mes frères et de mes proches, je dirai : « Paix sur toi ! » À cause de la maison du Seigneur notre Dieu, je désire ton bien.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 13, 11-14a)

Frère, vous le savez : c'est le moment, l'heure est venue de sortir de votre sommeil. Car le salut est plus près de nous maintenant qu'à l'époque où nous sommes devenus croyants. La nuit est bientôt finie, le jour est tout proche. Rejetons les activités des ténèbres, revêtons-nous pour le combat de la lumière. Conduisons-nous honnêtement. comme on le fait en plein jour, sans ripailles ni beuveries, sans orgies ni débauches, sans dispute ni jalousie, mais revêtez le Seigneur Jésus Christ.

Acclamation (cf. Ps 84, 8)

Montre-nous, Seigneur, ta miséricorde : fais-nous voir le jour de ton salut.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 24, 37-44)

Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « L'avènement du Fils de l'homme ressemblera à ce qui s'est passé à l'époque de Noé. À cette époque, avant le déluge, on mangeait, on buvait, on se mariait, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche. Les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'au déluge qui les a tous engloutis : tel sera aussi l'avènement du Fils de l'homme. Deux hommes seront aux champs : l'un est pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin : l'une est prise, l'autre laissée. Veillez donc, car vous ne connaissez pas le jour où votre Seigneur viendra. Vous le savez bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenezvous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra ».

Copyright AELF - Paris - 1980 - 2006 - Tous droits réservés

SALLE MONSEIGNEUR MICHEL COPPENRATH

- Une salle de conférence peut-être mise à disposition à la journée ou à la demi-journée au presbytère de la Cathédrale. Elle peut accueillir 50 personnes assises et dispose de tables et chaises, ainsi que d'un matériel sono et vidéo. Elle est entièrement climatisée.
- Voici les frais de participation à l'entretien et au fonctionnement de cette salle et les cautions demandées pour l'utilisation du matériel sono/vidéo :

Période	Sans	avec	avec materiel sono	avec materiel sono + vidéo
	climatisation	climatisation	+ vidéo ***	+ climatisation ***
1/2 journée*	12 000 Fcp	20 000 Fcp	25 000 Fcp	30 000 Fcp
journée**	18 000 Fcp	25 000 Fcp	32 000 Fcp	38 000 Fcp
3 jours	45 000 Fcp	60 000 Fcp	70 000 Fcp	85 000 Fcp
1 semaine	70 000 Fcp	90 000 Fcp	100 000 Fcp	110 000 Fcp
1 mois	200 000 Fcp	250 000 Fcp	280 000 Fcp	300 000 Fcp

* de 8h00 à 12h00 ou de 14h00 à 18h00 - ** de 8h00 à 18h00

*** chèque de caution de 500 000 Fcp obligatoire pour la location avec matériel sono/vidéo

Contact : Presbytère de la Cathédrale : 50 30 00 ou notre-dame@mail.pf

Chants

Samedi 27 novembre 2010 – 1er Dimanche du Temps de l'Avent – Année A

ENTRÉE: E 127 – Michel SCOUARNEC

- R Peuples qui marchez dans la longue nuit,
 Le jour va bientôt se lever.
 Peuples qui cherchez le chemin de vie
 Dieu lui-même vient vous sauver,
 Peuples qui cherchez le chemin de vie
 Dieu lui-même vient vous sauver.
- Il est temps de lever les yeux,Vers le monde qui vient.Il est temps de jeter la fleur,Qui se fane en vos mains.
- 2- Il est temps de tuer la peur,Qui vous garde en ses liens.Il est temps de porter la Croix,Jusqu'au bout du chemin.

KYRIE: Herenui TAUFA

PSAUME:

Aue to'u oaoa i to'u parau ra'a hia e, tatou e haere i te fare o te Fatu.

ACCLAMATION : Petiot 2 PROFESSION DE FOI : récité

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts ; et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE:

A haere mai e te Fatu e, a faaora mai ai ia matou.

OFFERTOIRE: Père Aimé DUVAL

- 1- Le Seigneur reviendra! Le Seigneur reviendra! Il l'a promis, il reviendra la nuit qu'on n'l'attend pas. Le Seigneur reviendra! Le Seigneur reviendra! Il l'a promis, ne sois pas endormi cette nuit-là! Dans ma tendresse je crie vers Lui: Mon Dieu, serait-ce pour cette nuit? Le Seigneur reviendra! Ne sois pas endormi cette nuit-là!
- 2- Tiens ta lampe allumée, Tiens ta lampe allumée, Ton âme clair', qu'Il ait de la lumière pour Ses pas ! Tiens ta lampe allumée, Tiens ta lampe allumée, Ton âme clair', pour qu'Il n'ait pas de peine à te trouver ! Dans ma tendresse je crie vers Lui : Mon Dieu, serait-ce pour cette nuit ? Tiens ta lampe allumée, Pour qu'Il n'ait pas de peine à te trouver !
- 3- Attends-Le dans ton cœur, Attends-Le dans ton cœur, Ne rêve pas de prendre loin de Lui ton p'tit bonheur! Attends-Le dans ton cœur, Attends-Le dans ton cœur, Ne rêve pas, qu'il fasse clair et bon dans ta maison! Dans ma tendresse je crie vers Lui: Mon Dieu, serait-ce pour cette nuit? Attends-Le dans ton cœur, Qu'il fasse clair et bon dans ta maison!

SANCTUS : Petiot 3 ANAMNESE : Manuera NOTRE PÈRE : récité AGNUS : LANTEIRES

COMMUNION: E 120 – Michel SCOUARNEC

- Nous avons vu les pas de notre Dieu Croiser les pas des hommes, Nous avons vu brûler comme un grand feu Pour la joie de tous les pauvres.
- R- Reviendra-t-il marcher sur nos chemins, Changer nos cœurs de pierre? Reviendra-t-il semer au creux des mains L'amour et la lumière?
- 2- Nous avons vu fleurir dans nos déserts Les fleurs de la tendresse, Nous avons vu briller sur l'univers L'aube d'une paix nouvelle.
- 3- Nous avons vu danser les malheureux Comme au jour de la fête, Nous avons vu renaître au fond des yeux L'espérance déjà morte.

ENVOI:

Vierge Marie, Mère de Dieu, Mère du ciel, Mère des hommes.

Chants

Dimanche 28 novembre 2010 – 1^{er} Dimanche du Temps de l'Avent – Année A

ENTRÉE: MHNK 139

- 1- E te Fatu no te ra'i e, te marama tahito e E Iesu to matou ora, a hi'o mai tei pure ra.
- 2- Oe mau tei aroha mai i to teienei oa ra mai O tei pohe i te hara, te tumu o te atira'a.

KYRIE: français

PSAUME:

Aue to'u oaoa i to'u parau ra'a hia e, tatou e haere i te fare o te Fatu.

ACCLAMATION : Cathédrale PROFESSION DE FOI : récité

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts ;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie ;

il procède du Père et du Fils;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE:

- 1- Comme un oiseau fait monter sa chanson monte vers toi notre prière, ô Seigneur, écoute-là.
- 2- No to oe here ia matou, e te Fatu e, a faarii mai oe I ta matu mau pure, aroha mai ia matou.

OFFERTOIRE: MHNK 141

- 1- Te Masia to tatou e titau nei Afea oia e tae mai ai ?Te ani nei te tahi tau i te tahi tau I to teienei ao araiyayao
- R- Iesu, Iesu, o oe anei, Iesu, Iesu te tae mai nei?
- 2- Afea hiti ai te mhana i tohu hiaE te mau perophetaA hiri e vetea mai te ra'iA pou mai ai to tatou nei arai?

SANCTUS: AL 45 - français

ANAMNESE: Christiane GAUD

Tu as connu la mort, Tu es ressuscité, Et Tu reviens encore pour nous sauver. Viens Seigneur, nous T'aimons. Viens Seigneur, nous T'attendons.

NOTRE PÈRE : récité

AGNUS: AL 59 - français

COMMUNION: Fond musical

ENVOI:

Quand ma voix se fait entendre Que mon cri monte vers Toi Tu ne te fais pas attendre Tu es là tout près de moi.

Ô ma mère comme tu es belle Quand tu pries à mes côtés J'aperçois ton doux visage S'inclinant pour adorer J'aperçois ton doux visage Se tournant vers moi pour me consoler.



« La Cathédates »

SAMEDI 27 NOVEMBRE 2010

Férie - vert

18h00 : **Messe dominicale** : Estelle LAO et les familles LAO et BELLAIS ;

DIMANCHE 28 NOVEMBRE 2010

1^{er} Dimanche du Temps de l'Avent

08h00 : **Messe** : Lolita LEHOT ; 16h00 : **Mère de Miséricorde** ;

LUNDI 29 NOVEMBRE 2010

Férie - violet

05h50: Messe: André ROSSOLIN;

MARDI 30 NOVEMBRE 2010

Saint André – fête - rouge

Neuvaine à Notre Dame de l'Immaculée Conception

05h50: Messe: Mamare WILLIAMS;

MERCREDI 1^{ER} DECEMBRE 2010

Férie - violet

05h50: Messe: Donatien BARSINAS;

JEUDI 2 DECEMBRE 2010

Férie - violet

05h50 : Messe : Vincent BARRIER ; 18h30 : Office de Mère de Miséricorde ;

VENDREDI 3 DECEEMBRE 2010

Saint François-Xavier – fête - blanc

Journée mondiale des handicapés

05h50 : Messe : Gaston et Poerava – Anniversaire de mariage ;

13h30 à 15h00 : Confessions à la Cathédrale ;

SAMEDI 4 DECEMBRE 2010

Saint Jean de Damas - violet

05h50: Messe: Nathalie KOHUMOETINI;

18h00 : Messe dominicale : Monique SHAU - anniversaire ;

DIMANCHE 5 DECEMBRE 2010

2ème Dimanche du Temps de l'Avent

08h00: Messe: Estelle LAO et les familles LAO et

BELLAIS;

09h30 : **Baptême** de Miriavaiarii et Haïden ;

Office des Laudes

Du lundi au samedi à 05h30

Confessions

Vendredi de 13h30 à 15h00 à la Cathédrale ou au presbytère sur demande (téléphoner au 50 30 00)

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- Mercredi 1^{er} décembre à 17h00 : Répétition de chant pour les messes du samedi et dimanche ;

Denier du culte

- Pour la 10^{ème} semaine de la Campagne diocésaine du **Denier du Culte**, la communauté de la Cathédrale a récolté **2 747 063 fr** (73% de 2009 : 3 777 777 fr 92% de 2008 : 3 000 000 fr). D'ores et déjà, un grand merci aux généreux bienfaiteurs. La Campagne du Denier se terminera ce dimanche.
- Rappel : les dons peuvent toujours être déposé au presbytère de la Cathédrale sous enveloppe.

Exposition du Saint-Sacrement

Tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 21h00 ;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 05h50 ;
- le samedi de 20h00 à 23h00;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;

LOIN DU STRESS QUOTIDIEN, SE LAISSER RENCONTRER PAR LA PAROLE DE DIEU POUR REDONNER UN ELAN NOUVEAU A NOTRE VIE!

> La Fraternité Ephata animera une retraite à Tibériade, du 10 au 12 Décembre 2010

IL NOUS FAUT NAÎTRE D'EN-HAUT

Dieu a déposé en chacun de nous le désir d'une vie pleine, épanouissante. Pour réaliser ce désir, Jésus nous indique le chemin : « naître d'En-Haut » (Jn 3, 7). Cette transformation radicale de nos vies c'est l'œuvre de l'Esprit Saint, qui nous apprend à découvrir au plus intime de nous-mêmes, l'Amour de Dieu qui nous fait vivre.

Inscriptions:

72 37 61 (Brigitte)- 26 12 00 (Rosina)- 70 69 21 (Jasmine)



LE PRESBYTERE DE LA CATHEDRALE A L'HEURE DU PHOTOVOLTAÏQUE

Depuis une semaine, le lundi 15 novembre plus précisément, le presbytère de la Cathédrale produit une part de sa consommation d'énergie électrique.

Ça y est! Depuis près de dix mois, le presbytère de la Cathédrale s'était mis en réflexion : comment être nous aussi participant à l'effort d'une consommation plus « écolo »!



Première étape : Réflexion sur la faisabilité à la fois technique et financière. À la faveur d'une rencontre, nous avons soumis notre idée à l'entreprise Mahana Ora : étude, proposition, devis ...;

Deuxième étape : Le projet mis sur papier, après nous être assuré notre capacité à financer le projet sans solliciter davantage les paroissiens ou nos bienfaiteurs, nous l'avons soumis au C.A.MI.CA. qui nous a donné son accord en février 2010 ;

Troisième étape: L'attente! Attente à la fois de l'acceptation du dossier en « défiscalisation » et attente de l'arrivée du matériel venu d'Europe. La demande internationale étant en pleine croissance, les délais de livraison sont long; pas évident pour l'entreprise de faire patienter le « vicaire de la Cathédrale »! Mais chapeau, ils ont assumé l'impatience et les « coup de gueule »!

Quatrième étape : L'installation. En quelques jours une équipe jeune et dynamique a réalisé l'installation de l'ensemble du projet : 27 panneaux solaires sur le toit et 3 onduleurs. L'installation a commencé le mercredi 10 pour

se terminer le samedi 13 en milieu de journée. Le branchement officiel fut réalisé lundi 15 à 9 heures.

Cinquième étape: Elle est toujours dans l'attente! EDT doit venir installer le compteur du surplus que nous renverrons sur le réseau EDT. Le contrat venant d'être signé, la pose du compteur devrait se faire dans le courant de la semaine prochaine.

Un grand coup de chapeau à l'entreprise Mahana Ora pour son travail et son service exemplaire.

Le coût total de l'installation est de 3 810 750 fr hors défiscalisation. La paroisse de la Cathédrale a déboursée pour sa part 1 985 342 fr. À quoi il faut ajouter le compteur EDT : 80 570 fr.

CARACTERISTIQUES DE L'INSTALLATION

- 27 panneaux photovoltaïques de 220Wc chacun, soit un total de 5940Wc;
- 3 onduleurs SMA Sunny Boy 1700 montés en triphasé;
- 1 coffrets de protections incluant des fusibles, parafoudres, disjoncteur différentiel et compteur d'énergie.

PRINCIPE DE L'INSTALLATION

Les panneaux produisent du courant continu qui transformé en courant alternatif par les onduleurs compatible avec les caractéristiques du réseau EDT (tension et fréquence).

Ce courant « propre » est dans un premier temps consommé par les appareils électriques du presbytère.

Deux cas de figure existent :

- si le courant produit par les panneaux est supérieur à la consommation du presbytère : ce courant sera revendu à EDT au prix de 45F le kWh (quand le compteur de surplus sera installé).
- si le courant produit par les panneaux est inférieur à la consommation du presbytère : EDT sera en complément du solaire. Aucune intervention humaine n'est nécessaire, tout se fait automatiquement sans coupure.

Il n'y a pas de stockage avec batteries, donc le soir le courant sera fournit par EDT.



Électricité solaire photovoltaïque connecté au réseau chauffes-eaux solaires

mahanaora@mail.pf

Téléphone : 42 47 22 – Télécopie : 43 53 06 BP 537 - 98713 Papeete - TAHITI – Polynésie Zone industrielle de Titioro, après SOMAC - TAHITI

Encart publicitaire (4 x 6cm) : 2 000 fr par parution — Bulletin hebdomadaire Tirage papier n/b : 330 exemplaires — Envoi par courriel couleur : 730 abonnés Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf



CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PAPEETE

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°58/2010 Dimanche 5 décembre 2010 – 2^{ème} Dimanche du Temps de l'Avent – Année A

HUMEURS

En Polynésie, la Journée internationale du handicap fut, à l'initiative des autorités, transformée en une semaine... heureuse initiative. Parmi les moyens de sensibilisation, une « matinée pour se mettre à la place d'une personne à mobilité réduite » fut organisée dans les rues de Papeete. Ainsi en prenant place soit dans un fauteuil roulant ou en ayant les yeux bandés, il nous était proposé de prendre conscience du véritable « parcours du combattant » qu'est, pour les handicapés, le déplacement dans nos rues.

À partir de là, chacun de nous peut faire plusieurs constats. Constatations faciles, pas forcément fausses, mais qui nous dégagent de nos responsabilités personnelles et les constatations qui nous dérangent car elles mettent directement en cause nos comportements personnels.

Les constats faciles : essentiellement des rues, trottoirs et infrastructures publiques inadaptés... voire des aberrations comme celle des toilettes accessibles aux fauteuils roulants situés à l'étage du ministère de la santé mais seulement accessible par un escalier ! De l'autre côté, il y a les constats qui nous dérangent : nos propres comportements !

Relevons tout particulièrement notre comportement individualiste et égoïste lorsque nous garons nos voitures sur les trottoirs, les passages piétons... attitude souvent justifiée par un : « les autres le font! », ou un « j'en ai pour deux minutes! »... Il y a aussi notre manque de rigueur et de volonté à mettre en œuvre les normes d'accès aux personnes à mobilité réduite... là, il me faut dire que le presbytère de la Cathédrale n'est pas un modèle. Les marches élevées rendent l'accès à nots bureaux plus que difficile, l'accès à notre salle de réunion/conférence située au 1 er étage est impossible...

Conscient de notre responsabilité à être « modèle » nous voulons nous engager à nous mettre « aux normes », dans un premier temps pour rendre nos bureaux accessibles... et pour y aboutir nous nous fixons un temps limite de deux mois... engageant ainsi notre crédibilité!



EN MARGE DE L'ACTUALITE

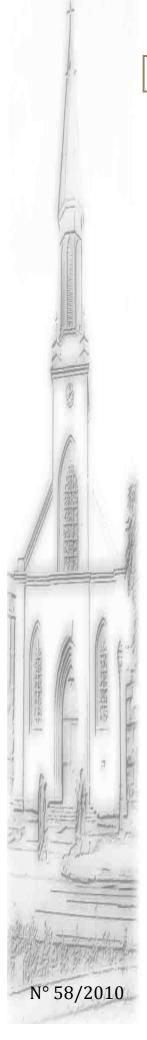
1er décembre : Journée mondiale contre le SIDA

La Polynésie a la chance d'être faiblement touchée par le SIDA. La menace de cette pandémie ne se fait pas sentir avec autant de poids que dans d'autres pays, tels certains pays africains où la prévalence dépasse les 20 % de la population. Ce n'est pas une raison pour nous désintéresser de cette maladie qui fait tant de ravages dans le monde.

Elle doit susciter en nous deux attitudes complémentaires. La première concerne la charité. En effet, la peur de la maladie peut susciter deux la discrimination réflexes négatifs : stigmatisation. La discrimination consiste à mettre à part ceux qui sont atteints de cette pathologie, de refuser de les fréquenter et de les rejeter. La stigmatisation, c'est de considérer les malades comme des coupables et la maladie comme une punition divine. Depuis longtemps nombre de nos frères chrétiens ont compris que le Seigneur Jésus les attendait dans ses malades, surtout dans les pays de grande pauvreté. Grâce à eux, l'Église catholique s'honore de gérer environ le tiers des centres qui sont au service, sous une forme ou sous une autre, des sidéens.

La seconde attitude est d'avoir une conduite responsable en face de la contamination. La transmission par la transfusion sanguine n'est plus qu'un souvenir douloureux puisque les précautions qui sont prises maintenant éloignent totalement cette menace. La contamination par les seringues ne concerne que des adeptes de la drogue. Reste la contamination par les relations sexuelles. C'est dans ce domaine que les Chrétiens, et en particulier les jeunes, doivent être fermes. Le vagabondage sexuel, même accompagné du préservatif, s'avère être la grande cause de propagation de la maladie. Les célibataires doivent donc se rappeler que la morale chrétienne leur demande de s'abstenir de relations sexuelles, les personnes qui vivent en couple doivent observer une stricte fidélité. Quant à ceux qui refusent de s'imposer cette discipline ou qui ne le peuvent pas, l'utilisation du préservatif est, comme le dit le Pape, un début de responsabilité. Ils doivent se protéger et protéger les autres, tout en sachant que ce bouclier de caoutchouc n'est pas totalement fiable.

> + HUBERT COPPENRATH Archevêque de Papeete



QUI ES-TU ? J'AI DESIRE DE TE CONNAITRE...

Commentaire de l'Évangile du 2^{eme} Dimanche du Temps de l'Avent

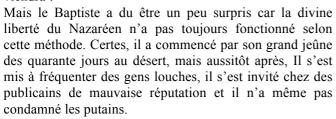
PRÉPAREZ LE CHEMIN DU SEIGNEUR

MERCI!

Jean-Baptiste, dans le désert, avec sa peau de chameau et ses sauterelles grillées, annonçait la Bonne Nouvelle, la venue d'un Sauveur, d'un Libérateur, et les gens lui demandaient : « *Que devons-nous faire*? » Et il leur répondait que celui qui a deux vêtements partage, que le

publicain n'exploite plus la situation, en s'enrichissant sur le dos des honnêtes gens, que les soldats et la police n'abusent plus de leurs pouvoirs, qu'ils en finissent avec la violence.

Pour préparer la venue du Seigneur, disait et répétait le Baptiste, il faut faire pénitence, il faut d'abord se convertir, et quand on aura suffisamment fait pénitence, quand on se sera bien converti, alors, le Seigneur viendra!



Rappelons-nous, par exemple, l'épisode de Zachée : Il va d'abord chez cet infâme collecteur d'impôts, sans condition préalable, sans conversion déclarée, sans pénitence d'anticipation. C'est après, - après seulement ! - que Zachée a fait don aux pauvres de la moitié de ses biens et qu'il rend au quadruple à ceux auxquels il a fait du tort.

C'est la VIE - sous le signe du regard fraternel amical que le Fils de l'Homme pose sur lui ! - , c'est cette Vie neuve, cette nouvelle naissance que Jésus engendre en lui, en pénétrant dans sa demeure, en prenant l'initiative de venir chez lui, c'est cette Vie-là qui conduit Zachée à changer radicalement sa propre vie. La conversion qu'opère le petit Zachée, la remise en ordre de sa vie comme dans d'autres rencontres telles que celles de la Samaritaine ou de la femme adultère - et donc la remise en ordre de la vie de ceux qu'il a écrasé, exploité, il la fait à cause de quoi ? À cause d'une initiative que Jésus a prise, à cause de la

rencontre sans condition, sans lui avoir dit : « Dis donc ! Tu es un joli salaud ! Commence donc par m'arranger un peu tout ça ! Je ne peux pas fréquenter des gens de ton espèce. Quand tu auras changé, j'irai manger chez toi ».

La conversion peut être le fruit de la rencontre, et non pas

(mt 3,3)

la condition préalable pour que la rencontre ait lieu. Cette rencontre n'est d'ailleurs pas due à la seule initiative du Fils de Dieu : à la curiosité active mais muette de Zachée, Nazaréen a répondu par ce regard chaleureux profond, invitant, une fois pour toutes, à ne plus tricher.

Les rencontres d'importance commencent souvent par

cette sorte de regard qui, tout à la fois, attire puissamment et fait un peu peur : on sait d'instinct que si l'on y répond, on se retrouvera, par exigence de vérité, par limpidité, nu, dépouillé, vulnérable. Admirable pauvreté de cette renaissance!

Deux regards de deux personnes curieuses l'une de l'autre : « Qui es-tu ? J'ai désir de te connaître ... » Deux regards qui ne se dérobent pas l'un à l'autre, en respectant les libertés réciproques : pas d'esquive, pas de faux-fuyants ! C'en est fini du mensonge et de l'hypocrisie, de la jactance et du paraître, des mondanités et des masques ! Enfin ce regard divin qui nous rend à la vérité ! Cette vérité qui seule peut nous rendre libres. Tout soudain devient possible, parce que nous avons lu, comme Zachée ou d'autres, dans ce regard-là que nous ne serions pas jugés d'avance : « Ton regard ne me condamne pas : je peux être sans artifice devant Toi, car je n'ai plus rien à cacher ».

Comme l'a écrit le poète : « N'allez pas vous scandaliser, braves gens. Il n'y a qu'un scandale : que la vérité ne soit pas dite qui est que l'amour peut inventer sa loi et que fulgure la parole de l'Évangile hors de laquelle il n'y a qu'hypocrisie : ne jugez pas ! »

(Jean Sullivan, in « Je veux battre le tambour »)

Père Alain de LA MORANDAIS, s.j.

VEILLEE POUR LA VIE NAISSANTE

Lors de la Veillée de prière pour la vie naissante, le pape Benoît XVI a appelé les « acteurs de la politique, de l'économie, et des communications sociales » à « faire tout leur possible pour promouvoir une culture toujours respectueuse de la vie humaine ». Voici son homélie.

Chers frères et sœurs,

Par cette célébration du soir, le Seigneur nous donne la grâce et la joie d'ouvrir la nouvelle année liturgique, en commençant par sa première étape : l'Avent, période qui fait mémoire de la venue de Dieu au milieu de nous. Chaque commencement porte en soi une grâce

particulière, parce qu'il est béni par le Seigneur. Pendant cet Avent, il nous sera donné une fois encore de faire l'expérience de la proximité de Celui qui a créé le monde, qui oriente l'histoire et qui a pris soin de nous jusqu'à arriver à ce sommet de sa complaisance : se faire homme. C'est justement le grand et fascinant mystère du Dieu avec nous, et même du Dieu qui se fait l'un de nous, que nous

allons célébrer ces prochaines semaines, en marchant vers le saint Noël.

Pendant le temps de l'Avent, nous entendrons l'Église qui nous prend par la main et, à l'image de Marie la très sainte, exprime sa maternité, en nous faisant faire l'expérience de l'attente joyeuse de la venue du Seigneur qui nous embrasse tous dans son amour qui sauve et console

Alors que nos cœurs se dirigent vers la célébration annuelle de la naissance du Christ, la liturgie de l'Église oriente notre regard vers le but définitif : la rencontre avec le Seigneur qui viendra dans la splendeur de sa gloire.

C'est pourquoi, nous qui, dans chaque eucharistie, « annonçons sa mort, proclamons sa résurrection dans l'attente de sa venue », veillons dans la prière. La liturgie ne se lasse pas de nous encourager et de nous soutenir, en plaçant sur nos lèvres, aux jours de l'Avent, le cri sur lequel se referme toute l'Écriture, sur la dernière page de l'Apocalypse de saint Jean : « Viens, Seigneur Jésus » (22,20).

Chers frères et sœurs, notre rassemblement de ce soir, pour commencer le chemin de l'Avent, s'enrichit d'un autre motif important : avec toute l'Église, nous voulons célébrer solennellement une veillée de prière pour la vie naissante. Je désire exprimer mes remerciements à tous ceux qui ont adhéré à cette invitation et à ceux qui se dévouent de façon spécifique à l'accueil et à la protection de la vie humaine dans ses différentes situations de fragilité, en particulier à son début, et pour ses premiers pas.

C'est justement le début de l'Année liturgique qui nous fait revivre l'attente de Dieu qui se fait chair dans le sein de la Vierge Marie, Dieu qui se fait petit, qui devient un enfant; il nous parle de la venue d'un Dieu proche qui a voulu vivre le cours d'une vie de l'homme, dès son début, et ceci pour la sauver, totalement, en plénitude. C'est ainsi que le mystère de l'Incarnation du Seigneur et le début de la vie humaine sont reliés entre eux de façon intime et harmonieuse à l'intérieur de l'unique dessein de salut de Dieu, Seigneur de la vie de tous et de chacun. L'Incarnation nous révèle, dans une lumière intense, et de façon surprenante, que toute vie humaine a une dignité très haute, incomparable.

L'homme présente une originalité incomparable par rapport à tous les autres êtres vivants qui peuplent la terre. Il se présente comme un sujet unique et singulier, doué d'intelligence et de libre volonté, et composé d'une réalité matérielle. Il vit simultanément et indissolublement dans la dimension spirituelle et dans la dimension corporelle.

C'est aussi ce que suggère le texte de la Première lettre aux Thessaloniciens qui a été proclamé : « Que le Dieu de la paix lui-même, écrit saint Paul, vous sanctifie totalement, et que votre être entier, l'esprit, l'âme et le corps, soit gardé sans reproche à l'Avènement de notre Seigneur Jésus Christ » (1 Th 5, 23).

Nous sommes donc esprit, âme, et corps. Nous faisons partie de ce monde, liés à la possibilité et aux limites de la condition matérielle; en même temps, nous sommes ouverts à un horizon infini, capables de dialoguer avec Dieu et de l'accueillir en nous. Nous travaillons dans les réalités terrestres et à travers elles, nous pouvons percevoir la présence de Dieu et tendre vers lui, vérité,

bonté et beauté absolue. Nous goûtons des fragments de vie et de bonheur et nous aspirons à la plénitude totale.

Dieu nous aime de façon profonde, totale, sans distinction; il nous appelle à l'amitié avec lui; il nous fait participer à une réalité au-dessus de toute imagination et de toute pensée et parole: la vie divine même. Nous prenons conscience, avec émotion et gratitude, de la valeur, de la dignité incomparable de toute personne humaine, et de la grande responsabilité que nous avons envers tous. « Nouvel Adam, le Christ, affirme le concile Vatican II, dans la révélation même du mystère du Père et de son amour, manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation... Car, par son incarnation, le Fils de Dieu s'est en quelque sorte uni lui-même à tout homme » (Gaudium et spes, 22).

Croire en Jésus Christ implique aussi d'avoir un regard nouveau sur l'homme, un regard de confiance et d'espérance. Du reste l'expérience même et la droite raison attestent que l'être humain est un sujet capable de comprendre et de vouloir, conscient de soi et libre, unique et irremplaçable, sommet de toutes les réalités terrestres, qui requiert d'être reconnu comme une valeur en soi et mérite d'être toujours accueilli avec respect et amour.

Il a le droit de ne pas être traité comme un objet à posséder ou comme une chose qui peut être manipulée à plaisir, de ne pas être réduit à un simple instrument au profit des autres et de leurs intérêts. La personne est un bien en soi et il faut toujours chercher son développement intégral.

Ensuite, l'amour pour tous, s'il est sincère, tend spontanément à se transformer en attention préférentielle pour les plus faibles et les plus pauvres. C'est dans cette ligne que se situe la sollicitude de l'Église pour la vie naissante, la plus fragile, la plus menacée par l'égoïsme des adultes et l'obscurcissement des consciences. L'Église répète continuellement ce qu'a déclaré le concile Vatican II contre l'avortement et contre toute violation de la vie naissante : « La vie doit être sauvegardée avec un soin extrême dès la conception » (Gaudium et spes, n. 51).

Il y a des tendances culturelles qui cherchent à anesthésier les consciences avec des motivations prétendues. En ce qui concerne l'embryon dans le sein maternel, la science elle-même met en évidence son autonomie capable d'interagir avec sa mère, la coordination des processus biologiques, la continuité du développement, la complexité croissante de l'organisme. Il ne s'agit pas d'une accumulation de matériel biologique, mais d'un nouvel être vivant, dynamique et merveilleusement ordonné, d'un nouvel individu de l'espèce humaine. Il en a été ainsi pour Jésus dans le sein de Marie ; il en a été ainsi pour chacun de nous dans le sein de notre mère. Nous pouvons affirmer, avec l'antique auteur chrétien Tertullien : « Il est déjà un homme, celui qui le sera » (Apologétique, IX, 8). Il n'y a aucune raison de ne pas le considérer comme une personne dès sa conception.

Hélas, après la naissance aussi, la vie des enfants continue à être exposée à l'abandon, à la faim, à la misère, à la maladie, aux abus, à la violence, à l'exploitation. Les multiples violations de leurs droits commises dans le monde blessent douloureusement la conscience de tout homme de bonne volonté.

Face au triste panorama des injustices commises contre la

vie de l'homme, avant et après la naissance, je fais mien l'appel passionné du pape Jean-Paul II à la responsabilité de tous et de chacun : « Respecte, défends, aime et sers la vie, toute vie humaine! C'est seulement sur cette voie que tu trouveras la justice, le développement, la liberté véritable, la paix et le bonheur! » (Evangelium vitae, 5). J'exhorte les acteurs de la politique, de l'économie, et des communications sociales à faire tout leur possible pour promouvoir une culture toujours respectueuse de la vie humaine, pour fournir des conditions favorables et des réseaux de soutien pour son accueil et son développement. C'est à la Vierge Marie, qui a accueilli le Fils de Dieu fait homme par sa foi, dans son sein maternel, avec une

sollicitude prévenante, en l'accompagnant de façon solidaire et vibrante d'amour, que nous confions la prière et l'engagement en faveur de la vie naissante. Nous le faisons dans la liturgie - qui est le lieu où nous vivons la vérité et où la vérité vit avec nous - en adorant la divine eucharistie, où nous contemplons le Corps du Christ, ce Corps qui a pris chair de Marie, par l'opération du Saint-Esprit, et qui est né d'elle à Bethléem, pour notre salut.

Ave, verum Corpus, natum de Maria Virgine!

BENEDICTUS PP. XVI

© Copyright 2010 - Libreria Editrice Vaticana

JOURNEE MONDIALE DES HANDICAPES

Le 3 décembre nous avons célébré la Journée mondiale des Handicapés... dans les rues de Papeete des jeunes à mobilité réduite nous ont invité à prendre place dans des chaises roulantes pour essayer d'appréhender leur réalité...Encore beaucoup de chemin à parcourir. Une autre forme de handicap, l'handicap mental touche beaucoup de nos familles... voici un message du Pape Paul VI adressé à ces hommes et ces femmes en 1971 à l'ocasion d'un pèlerinage des Handicapés mentaux à Lourdes.

Dimanche de Pâques, 11 avril 1971

Jamais encore, chers amis handicapés dans votre esprit et parfois blessés dans votre cœur, vous n'aviez connu un tel rassemblement d'amitié et de prière, autour de vous, pour vous, tout près de la grotte où Notre-Dame a bien voulu converser avec la jeune Bernadette.

Cette attention humaine qui vous entoure aujourd'hui, c'est le signe du grand Amour que Dieu, notre Père des cieux, vous réserve, et que Jésus, son Fils bien-Aimé et votre Frère, n'a cessé de manifester d'abord aux handicapés de toute sorte, aux faibles, aux prisonniers, aux humbles: « Bienheureux, vous les pauvres, car le Royaume de Dieu est à vous » (Lc 6, 20). Il vous suffit de le regarder avec confiance, de l'accueillir avec amour. Et Dieu le Père fait de vous son enfant. Le Christ vous prend avec lui, comme l'un des membres de son Corps sacré. L'Esprit de Dieu habite en vous.

Bien sûr, vous continuez à ressentir des limites, qui vous font tant souffrir, pour étudier, pour travailler, pour entrer en rapport avec les autres. Les savants, les médecins, les éducateurs, vos proches font tout ce qui est en leur pouvoir pour y remédier. Mais tous les hommes portent eux aussi en eux des faiblesses, des handicaps, parfois secrets. Et, vous l'avez vu ces jours-ci, Jésus lui-même, tout Fils de Dieu qu'il était, s'est trouvé un moment dépouillé de toute gloire, de toute puissance. Il a porté sa Croix avec amour. Il est ressuscité dans la Gloire. Il nous montre le chemin. Saint Paul nous l'explique : notre corps a été semé dans la misère, il ressuscitera dans la gloire ; il a été semé dans la faiblesse, il ressuscitera dans la force (Cf 1 Co 15, 43). Voilà chers Fils, la Bonne Nouvelle que Nous vous répétons de Rome en ce matin de Pâques, au nom du Seigneur Jésus.

Et dès maintenant, vous prenez part à cette Vie nouvelle de Jésus, en regrettant vos péchés, en recevant le baptême, en communiant au Corps du Christ, en aimant vos frères. Oui, dès maintenant, réjouissez-vous d'être ainsi aimés de Dieu.

Soyez-en sûrs : vous avez votre place dans la société. Au

milieu des hommes, souvent grisés par le rendement et l'efficacité, vous êtes là, avec votre simplicité et votre joie, avec votre regard qui quête un amour gratuit, avec votre capacité merveilleuse de comprendre les signes de cet amour et d'y répondre avec délicatesse. Et dans l'Église, qui est avant tout une Maison de prière, vous avez plus encore un rôle de choix : pour comprendre les secrets de Dieu qui restent cachés souvent aux sages et aux habiles (Lc 10, 21); pour demander aussi à Dieu tout ce dont ont besoin vos parents, vos amis, les prêtres, les missions, toute l'Église, les peuples où l'on manque de pain, de paix, d'amour. Nous savons que le Christ vous écoute de façon privilégiée, que notre Mère la Vierge Marie lui présente vos prières, comme à Cana.

Et vous, chers parents, Nous sommes de tout cœur avec vous. Oh! Nous devinons la blessure profonde qui vous a atteints, et qui demeure peut-être toujours ouverte. Nous Nous inclinons devant le courage patient avec lequel vous avez su y faire face, et devant l'amour privilégié dont vous vous êtes alors attachés à votre enfant. Mystérieuse souffrance des innocents, qui ne prend son sens, pour les croyants, que devant la Passion du Christ, chargée, comme elle, de la présence muette du Dieu d'amour, et promise, comme elle, à la transfiguration pascale! Oui, regardez votre enfant avec tendresse comme Dieu luimême. Et puisse votre épreuve, avec la grâce de Dieu, vous unir au mystère du Christ, stimuler votre recherche d'un progrès humain, si ténu soit-il, fortifier votre solidarité à l'intérieur de votre foyer, et vous ouvrir à tous les autres parents d'handicapés, que vous comprenez tellement mieux que les autres! Cette foi, ce soutien, cette solidarité élargie que vous éprouvez aujourd'hui, ne sontils pas déjà un commencement de salut ?

Enfin, c'est à toute la société que Nous lançons un appel pressant. Amis et voisins, n'ayez pas de réticence pour visiter et accueillir avec égard ces frères que vous côtoyez; intégrez-les en toute simplicité, dans vos relations. Et vous, médecins, psychologues, éducateurs, enseignants, travailleurs sociaux, voués au service des handicapés mentaux, Nous vous félicitons du soin et de

l'espérance que vous apportez à ces pauvres. Nous encourageons l'acharnement avec lequel vous essayez d'épanouir leurs facultés entravées. Nous souhaitons que votre témoignage ébranle dans son matérialisme l'indifférence d'une société qui ne sait plus toujours respecter la vie, qui ferme trop volontiers les yeux sur ce qui n'est pas confort, puissance, efficacité. Que les responsables de l'économie, du pouvoir, n'oublient pas d'intégrer dans leurs plans ces déshérités de leurs pays, comme ceux du Tiers-Monde! Pour Nous, c'est là le test de cet humanisme véritable, dont on veut tant se prévaloir. Et que tous les pasteurs de l'Église sachent entourer ces

démunis, comme Jésus, de leur prédilection! Que ce pèlerinage laisse, pour tous, un sillage de foi et de lumière!

Sur chacun de vous, chers fils handicapés, sur vos parents et amis, Nous implorons de grand cœur, en gage d'espérance, la Bénédiction du Sauveur, mort et ressuscité pour nous.

Du Vatican, en la fête de Pâques. 11 avril 1971.

PAULUS PP. VI

© Copyright 1971 - Libreria Editrice Vaticana

« AIMER EN ACTE », QU'EST-CE QUE CELA VEUT DIRE ?

Le temps de l'Avent, temps de préparation à la fête de Noël, à la contemplation de Dieu fait homme parmi les hommes, pauvre parmi les pauvres ... Une méditation du Cardinal André Vingt-Trois sur le thème : « Aimer en acte ».

Nous vivons dans une société pleine de bons sentiments. Autour de nous, tout le monde parle de ce qu'il faudrait faire. Et nous entendons tant de choses qu'à la fin nous pourrions avoir l'impression que nous sommes vraiment dans une société solidaire. Mais en parcourant les rues jour après jour et en parlant avec ceux qui peinent, nous savons que ces bons sentiments publiquement affichés ne suffisent pas à changer la situation et en particulier celle des plus pauvres.

Beaucoup de chrétiens sont habités par des sentiments de générosité. Mais la générosité n'est pas encore l'amour. La générosité est comme un appel à nous tourner vers les autres, que nous percevons naturellement. Passer de la générosité à l'amour, c'est passer d'une bonne intention à une action.

Tant de chrétiens voudraient, demandent ou même exigent que l'Église s'occupe des pauvres? Mais combien de chrétiens sont prêts à s'impliquer eux-mêmes dans le service des pauvres? Beaucoup disent qu'ils pourraient faire beaucoup de choses si; s'ils étaient eux-mêmes mieux pourvus, s'ils avaient du temps, s'ils savaient quoi faire et comment faire, s'ils connaissaient l'endroit où s'adresser. Et il y a tant de « si » que bien peu nombreux sont ceux qui passent du désir de faire quelque chose à la réalisation

Aimer en acte et en vérité, c'est accepter de laisser notre vie être transformée par ce sentiment de générosité. Cela demande d'abord que nous reconnaissions que cet appel vient d'ailleurs, qu'il a sa source en dehors de nous. « À ceci nous avons connu l'amour, ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est Lui qui nous a aimé le premier ». (1 Jn 4, 10) C'est à l'intérieur de cet amour que Dieu porte à tout homme et à toute femme de notre monde, et à nous en particulier, que nous trouvons comment passer des bons sentiments à l'action.

Dans ce domaine, la tentation récurrente est de nous donner des objectifs tellement éloignés de ce que nous pouvons effectivement faire, que nous sommes d'avance excusés de ne rien faire. La réalité de l'amour n'est pas de rêver à ce que l'on devrait faire mais d'accomplir ce que l'on peut faire. Chacune et chacun des membres de nos communautés est capable de faire quelque chose. Sans

parler de choses exceptionnelles ou extraordinaires, nous sommes tous capables d'ouvrir un peu notre vie, de nous faire accueillants à l'autre, de poser le geste ou la parole qui va permettre d'engager une relation. Aimer en acte et en vérité, c'est passer du rêve des choses extraordinaires à la réalité des choses ordinaires. C'est accepter de faire le peu que nous sommes capables de faire. C'est avoir la simplicité et l'humilité de donner vraiment ce que l'on peut de temps, d'attention, de disponibilité. La vérité de notre amour ne se mesure pas à la quantité ou au côté exceptionnel de nos réalisations mais à la qualité de notre engagement dans ce que nous faisons.

Nous venons de le chanter, aimer c'est tout donner, c'est se donner soi-même. Chacun de nous peut donner ou contribuer financièrement selon ses moyens sans que cela ne change rien à sa manière de vivre. Aimer, c'est accepter que l'autre entre dans notre vie et que sa présence y change quelque chose. Ce n'est donc pas seulement donner, ni même donner beaucoup. C'est se donner, c'est-à-dire se rendre proche et vulnérable vis-à-vis de ceux qui ont besoin de nous.

En vivant ce Forum de la charité, vous avez pu mieux découvrir combien le dynamisme de l'amour mobilise et met en action quantité de gens dans des domaines très différents. Tous le font avec la certitude que ce n'est pas ce qu'ils réalisent qui est important, mais ce qu'ils laissent percevoir d'eux-mêmes, la prise qu'ils donnent sur eux-mêmes, la vulnérabilité qu'ils acceptent afin que la relation avec l'autre ne soit pas une relation d'assistance mais une relation d'échange et de véritable fraternité.

Prions donc le Seigneur qu'Il nous apprenne à passer des paroles aux actes. « Ce ne sont pas ceux qui disent "Seigneur, Seigneur" qui entreront dans le Royaume mais ceux qui font la volonté de mon Père » dit Jésus (Mt 7, 21). Ce ne sont pas ceux qui crient à la solidarité mais ceux qui font quelque chose et qui laissent la présence de leurs frères transformer leur manière de vivre, qui mettent vraiment l'amour en pratique.

+ André cardinal VINGT-TROIS, archevêque de Paris

Liturgie de la Parole Dimanche 5 décembre 2010 –2^{ème} Dimanche du Temps de l'Avent – Année A

Lecture du livre d'Isaïe (Is 11, 1-10)

Parole du Seigneur Dieu : Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur, qui lui inspirera la crainte du Seigneur. Il ne jugera pas d'après les apparences, il ne tranchera pas d'après ce qu'il entend dire. Il jugera les petits avec justice, il tranchera avec droiture en faveur des pauvres du pays. Comme un bâton, sa parole frappera le pays, le souffle de ses lèvres fera mourir le méchant. Justice est la ceinture de ses hanches ; fidélité, le baudrier de ses reins. Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira. La vache et l'ourse auront même pâturage, leurs petits auront même gîte. Le lion, comme le bœuf, mangera du fourrage. Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra, sur le trou de la vipère l'enfant étendra la main. Il ne se fera plus rien de mauvais ni de corrompu sur ma montagne sainte; car la connaissance du Seigneur remplira le pays comme les eaux recouvrent le fond de la mer. Ce jour-là, la racine de Jessé, père de David, sera dressée comme un étendard pour les peuples, les nations la chercheront, et la gloire sera sa demeure.

Psaume 71, 1-2, 7-8, 12-13, 17

Dieu, donne au roi tes pouvoirs, à ce fils de roi ta justice. Qu'il gouverne ton peuple avec justice, qu'il fasse droit aux malheureux!

En ces jours-là, fleurira la justice, grande paix jusqu'à la fin des lunes! Qu'il domine de la mer à la mer, et du Fleuve jusqu'au bout de la terre!

Il délivrera le pauvre qui appelle et le malheureux sans recours. Il aura souci du faible et du pauvre, du pauvre dont il sauve la vie.

Que son nom dure toujours; sous le soleil, que subsiste son nom! En lui, que soient bénies toutes les familles de la terre ; que tous les pays le disent bienheureux!

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 15, 4-9)

Frères, tout ce que les livres saints ont dit avant nous est écrit pour nous instruire, afin que nous possédions l'espérance grâce à la persévérance et au courage que donne l'Écriture. Que le Dieu de la persévérance et du courage vous donne d'être d'accord entre vous selon l'esprit du Christ Jésus. Ainsi, d'un même cœur, d'une même voix, vous rendrez gloire à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ. Accueillez-vous donc les uns les autres comme le Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu, vous qui étiez païens. Si le Christ s'est fait le serviteur des Juifs, c'est en raison de la fidélité de Dieu, pour garantir les promesses faites à nos pères; mais, je

vous le déclare, c'est en raison de la miséricorde de Dieu que les nations païennes peuvent lui rendre gloire; comme le dit l'Écriture : Je te louerai parmi les nations, je chanterai ton nom.

Acclamation (cf. Lc 3, 4.6)

Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez la route : tout homme verra le salut de Dieu.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 3, 1-12)

En ces jours-là, paraît Jean le Baptiste, qui proclame dans le désert de Judée : « Convertissez-vous, car le Royaume des cieux est tout proche ». Jean est celui que désignait la parole transmise par le prophète Isaïe : À travers le désert, une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route. Jean portait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain venaient à lui, et ils se faisaient baptiser par lui dans le Jourdain en reconnaissant leurs péchés. Voyant des pharisiens et des sadducéens venir en grand nombre à ce baptême, il leur dit: « Engeance de vipères ! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient? Produisez donc un fruit qui exprime votre conversion, et n'allez pas dire en vous-mêmes : "Nous avons Abraham pour père"; car, je vous le dis : avec les pierres que voici, Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham. Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu. Moi, je vous baptise dans l'eau, pour vous amener à la conversion. Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et dans le feu; il tient la pelle à vanner dans sa main, il va nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera le grain dans son grenier. Quant à la paille, il la brûlera dans un feu qui ne s'éteint pas ».

Copyright AELF - Paris – 1980 - 2006 - Tous droits réservés

PRIERE

Très Sainte Vierge Marie, nous croyons qu'à la fin de votre vie terrestre, vous avez été élevée corps et âme au Ciel, parce que vous êtes la Mère du Dieu, Immaculée.

La Très Sainte Trinité vous a couronnée Reine de l'univers, et avec tous les Anges et les Saints du Ciel, vous intercédez pour nous, Pèlerins de la terre, et pour les âmes des Défunts qui ont encore besoin de purification.

Aidez-nous à orienter notre vie vers Dieu qui a un Dessein d'amour sur chacun de nous, à prier, à recourir aux Sacrements de l'Église et à faire le bien, pour notre bonheur véritable dès ici-bas.

Donnez-nous une Foi et une Espérance inébranlables en l'Amour infini de Dieu, au milieu des luttes et des épreuves inévitables et nécessaires de cette vie, car les souffrances du temps présent ne sont rien en comparaison du Bonheur qui nous attend. Amen.

Samedi 4 décembre 2010 - 2ème Dimanche du Temps de l'Avent - Année A

ENTRÉE: D 36 – A 577 – Robert JEF

R- Le Seigneur vient, le Seigneur vient, préparez-lui le chemin. (bis)

- 1- Abaissez les collines et comblez les ravins,
 Déplacez les rochers qui ferment vos chemins.
- 2- Quittez votre péche, il faut vous convertir, Il faut changer vos cœurs : le Seigneur va venir.

KYRIE: R. NOUVEAU

PSAUME:

Bénis ton peuple Seigneur, donne-lui ton amour.

ACCLAMATION: Gocam

PROFESSION DE FOI: Messe des Anges

Credo in unum Deum

Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ, visibilium omnium et invisibilium.

Et in unum Dominum Iesum Christum, Filium Dei unigénitum, et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine,

Deum verum de Deo vero,

génitum, non factum, consubstantialem Patri :

per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines

et propter nostram salutem

descéndit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine, et homo factus est.

Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato; passus et sepultus est, et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,

et ascéndit in cælum

sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria, iudicare vivos et mortuos, cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,

Dominum et vivificantem :

qui ex Patre Filioque procédit.

Qui cum Patre et Filio simul adoratur

et conglorificatur :

qui locutus est per prophétas.

Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclésiam.

Confiteor unum baptisma

in remissionem peccatorum.

Et exspécto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi sæculi.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE:

E te Fatu e aroha mai ia matou.

OFFERTOIRE: E 134 – Jean-Paul LECOT

- R- Préparez les chemins du Seigneur : Tout homme verra le salut de notre Dieu.
- 1- Que la terre entière tressaille d'allégresse, Que tout l'univers soit en fête ; Voici venir la gloire du Seigneur!
- 2- Qu'ils reprennent force et retrouvent leur courage, Toux ceux qui ont peur et sont faibles : Voici venir la gloire du Seigneur!
- 3- C'est le Dieu fidèle qui vient sur notre terre ; L'amour et la paix l'accompagnent : Voici venir la gloire du Seigneur !
- 4- Les yeux des aveugles viendront à la lumière, Les sourds entendront sa parole : Voici venir la gloire du Seigneur !
- 5- Parmi les déserts jailliront des sources vives, Et l'eau s'étendra dans les steppes, Voici venir la gloire du Seigneur.
- 6- Tous les rachetés marcheront à sa lumière ; Toux deux que sa main a fait libres Verront enfin la gloire du Seigneur!
- 7- Ils arriveront, dans la joie et l'allégresse, Devant la cité du Dieu juste, Pour vivre dans la gloire du Seigneur!

SANCTUS: R. NOUVEAU

ANAMNESE: C 89 – Christiane GAUD

Tu as connu la mort, Tu es ressuscité, Et Tu reviens encore pour nous sauver.

Viens Seigneur, nous T'aimons. Viens Seigneur, nous T'attendons.

NOTRE PÈRE : chanté

AGNUS: Dédé IV

COMMUNION: Fond musical

ENVOI: V 153 – Claude ROZIER

- R- Toi, notre Dame, nous te chantons! Toi, notre mère, nous te prions!
- 1- Toi qui portes la vie, Toi qui portes la joie, Toi que touche l'Esprit, Toi que touche la croix.
- 2- Toi qui donnes l'espoir, Toi qui gardes la foi, Toi qui passes la mort, Toi debout dans la joie.
- 3- Toi le cœur sur la main, Toi la joie pour les yeux, Toi le miel et le vin, Ô sourire de Dieu.

Dimanche 5 décembre 2010 – 2^{ème} Dimanche du Temps de l'Avent – Année A

ENTRÉE: E 130 – Michel SCOUARNEC

- 1- Aube nouvelle, dans notre nuit,
 Pour sauver son peuple Dieu va venir.
 Joie pour les pauvres, fête aujourd'hui!
 Il faut préparer la route au Seigneur.
 Il faut préparer la route au Seigneur.
- 2- Bonne Nouvelle, cris et chansons,
 Pour sauver son peuple, Dieu va venir.
 Voix qui s'élève dans nos déserts.
 Il faut préparer la route au Seigneur.
 Il faut préparer la route au Seigneur.
- 3- Terre nouvelle, monde nouveau,
 Pour sauver son peuple, Dieu va venir.
 Paix sur la terre, ciel parmi nous.
 Il faut préparer la route au Seigneur.
 Il faut préparer la route au Seigneur.

KYRIE: Coco 4 - tahitien

PSAUME:

Ia haamaitai 'te mau nunaa ia Oe, e te Atua e. Ia haamaitai ratou paatoa ia Oe.

ACCLAMATION : Cathédrale PROFESSION DE FOI : récité

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts ; et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie;

il procède du Père et du Fils;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir.

Amer

PRIÈRE UNIVERSELLE:

- 1- E te Fatu e, aroha mai, aroha mai ia matou.
- 2- Seigneur, ô Seigneur entends nos voix. Seigneur, ô Seigneur, lis dans nos cœurs.

OFFERTOIRE: Fond musical

SANCTUS: Coco 4 - tahitien

ANAMNESE: Petiot 6

Ei hanahana (bis), Ei hanahana (bis)

Ei hanahana ia Oe, e te Fatu e,

O tei pohe e te ti'afa'ahou te ora nei a Iesu Kirito e

O Oe to matou Atua haere mai, e Iesu, to matou Fatu.

NOTRE PÈRE : récité

AGNUS: Coco 4 - tahitien

COMMUNION: D 146 - Raymond FAU

1- Ce pain que nous allons partager ensemble,
Ce pain que nous allons manger,
Ce pain que nous allons prendre à la même table,
Ce pain de vérité.

R- Oh! Seigneur, garde-nous tous unis, Oh! Seigneur, garde-nous pour la vie éternelle.

- 2- L'amour que nous devons partager aux autres, L'amour que tu nous as donné, L'amour qui mit le feu au cœur des douze apôtres, Amour de vérité.
- 3- La joie que nous devons crier sur la terre,
 La joie que nous devons chanter,
 La joie qui guérit toutes les peines, les misères,
 Joie de ressuscités.
- 4- Ce pain que nous avons partagé ensemble,
 Ce pain que nous avons mangé,
 Ce pain que nous avons pris à la même table,
 Ce pain de vérité.

ENVOI : Madeleine DUBÉ

- 1- O Vierge de l'écoute, apprends-moi Ton silence Vierge toute attentive à la Parole de Dieu
- R- Ave Maria, comblée de grâce Ave Maria, Mère de Dieu
- 2 O Vierge de lumière sois toujours l'humble étoile Qui brille sur ma route et me conduit à Jésus
- 3 O Mère universelle ouvre grand tout mon être Pour aimer sans mesure avec le cœur de Ton Fils

« La Cathédates »

SAMEDI 4 DECEMBRE 2010

Saint Jean de Damas -violet

18h00 : Messe dominicale : Action de grâces ;

DIMANCHE 5 DECEMBRE 2010

2ème Dimanche du Temps de l'Avent - violet

08h00: Messe: Estelle LAO et les familles BELLAIS et LAO;

09h30 : Baptême de Miriavaiarii et Haïden ;

LUNDI 6 DECEMBRE 2010

Saint Nicolas de Flue - violet

05h50: Messe: Timi FROGIER;

MARDI 7 DECEMBRE 2010

Saint Ambroise de Milan - blanc

05h50 : **Messe** : Franco et Dean ; 18h00 : **Messe** : pour la paroisse ;

MERCREDI 8 DECEMBRE 2010

Immaculée Conception de la Vierge Marie - solennité - blanc

05h50 : Messe : pour la paroisse ;

JEUDI 9 DECEMBRE 2010

Saint Juan Diego Cuautlatoatzin - violet

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ; 18h30 : **Office de Mère de Miséricorde :**

VENDREDI 10 DECEMBRE 2010

Férie - violet

05h50: Messe: Elise et Philippe PAPARA- anniversaire

de mariage;

13h30 à 15h00 : Confessions à la Cathédrale ;

SAMEDI 11 DECEMBRE 2010

Saint Damase 1^{er} - violet

05h50: Messe: Teiva;

18h00 : Messe dominicale : Eugène TAUX dit Pierre ;

DIMANCHE 12 DECEMBRE 2010

3^{ème} Dimanche du Temps de l'Avent - rose

08h00: Messe: Lucien, Emilia et Bernard CERAN-

JERUSALEMY et Michel TRACQUI;

09h30 : Baptême de Victoria ;

Office des Laudes

Du lundi au samedi à 05h30

Confessions

Vendredi de 13h30 à 15h00 à la Cathédrale ou au presbytère sur demande (téléphoner au 50 30 00)

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- Lundi 6 décembre de 16h30 : Répétition de chant pour les messes de Noël. Bienvenu à tous ;
- Mardi 7 décembre à 18h, messe de l'Immaculée Conception, patronne de la Cathédrale ;

8 DECEMBRE IMMACULEE CONCEPTION

Fête patronale de la Cathédrale de Papeete



Messe anticipée de l'Immaculée Conception Mardi 7 décembre à 18h00

Suivie du couronnement de la statue de l'Immaculée Conception

« Notre Dame au cœur de la ville »

- Mercredi 8 décembre à 17h00 : Répétition de chant pour les messes du samedi et dimanche ;

Denier du culte

- La Campagne diocésaine du **Denari a te Atua 2010** est close. La communauté de la Cathédrale a récolté **3 385 042 fr** (90% de 2009 : 3 777 777 fr). Un grand merci aux généreux bienfaiteurs.
- Vous pouvez encore déposer votre participation au presbytère de la Cathédrale.

Exposition du Saint-Sacrement

Tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 21h00 ;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 05h50;
- le samedi de 20h00 à 23h00;
- le dimanche de 13h00 à 16h00;

LA CONDAMNATION A MORT D'ASIA BIBI LA LOI SUR LE BLASPHEME PESE SUR LES CATHOLIQUES PAKISTANAIS

La condamnation à mort d'Asia Bibi, chrétienne accusée d'avoir insulté le prophète Mohammed, relance le débat autour de la loi sur le blasphème au Pakistan. « Nous, chrétiens, nous doutons qu'Asia Bibi ait insulté le prophète Mohammed », explique Themina Shabaz, une catholique de Rawalpindi, la ville jumelle d'Islamabad. « Nous connaissons tous la loi sur le blasphème, ajoute-t-elle. On sait très bien qu'on risque la mort si on critique le Prophète. Personne ne le ferait à moins d'être complètement fou. C'est pour ça que nous ne croyons pas à la culpabilité d'Asia ».



"Je suis proche d'Asia Bibi et de sa famille et je demande que la liberté lui soit rendue au plus vite", a affirmé Benoit XVI lors de l'audience du mercredi.

La condamnation à mort d'Asia Bibi, le 8 novembre dernier, a remis la loi sur le blasphème au centre des débats au Pakistan. Cette mère de famille chrétienne qui a été accusée d'avoir insulté le Prophète en juin 2009 vient d'être condamnée par un tribunal à mort par pendaison. C'est apparemment à la suite d'une querelle avec d'autres femmes, musulmanes comme 95% de la population pakistanaise, qu'Asia Bibi a été accusée d'avoir insulté le prophète Mohammed.

La loi sur le blasphème promulguée en 1986 sous le régime du général Zia Ul Haq, principal responsable de l'islamisation du pays dans les années 1980, punit de la prison à perpétuité les auteurs d'une profanation du Coran

et de la peine de mort ceux qui profèrent des insultes à l'égard du Prophète.

UNE LOI DE LA HAINE QUI ENCOURAGE LES EXTREMISTES

Pour l'évêque catholique d'Islamabad-Rawalpindi, Mgr Rufin Anthony, « cette loi n'a pas de sens : elle touche à des questions religieuses et pourtant elle est le fait d'un gouvernement civil. Quel être humain a le droit de décider de la vie ou de la mort d'un autre ? La vie comme la mort relèvent de la responsabilité de Dieu », affirme l'évêque, dans une petite salle de la cathédrale Saint-Joseph à Rawalpindi.

« Par ailleurs, complète-t-il, cette loi a une lourde incidence sur la société en général : elle rend impossible toute forme de dialogue entre les différentes communautés. Comment pouvez-vous échanger si vous risquez d'être accusé d'avoir insulté le Prophète et donc de mourir en cas de désaccord avec votre interlocuteur ? »

L'Église catholique n'est pas seule : au Pakistan, les organisations de défense des droits de l'homme réclament depuis longtemps l'abrogation du texte. Pour Ali Dayan Hassan, porte-parole de Human Rights Watch au Pakistan, « c'est une loi de la haine qui encourage les extrémistes ».

AUCUNE CHANCE QUE LE GOUVERNEMENT ABROGE CETTE LOI

Du côté des autorités, on est embarrassé. Shabaz Bhatti, ministre des minorités – lui-même chrétien –, croit fermement à l'innocence d'Asia Bibi. Pourtant, sur la question de la loi, sa position est plus ambiguë: « Bien sûr, cette loi est injuste, commente-t-il, il faut l'abroger ou au moins l'amender. En fait, il faut surtout éviter son mauvais usage: c'est-à-dire qu'elle ne soit utilisée au cours de conflits entre deux parties, par exemple sur des questions de terre, de voisinage, bref, il faut éviter qu'elle ne soit utilisée pour satisfaire des vengeances personnelles ».

Le mauvais usage de la loi est une expression qui agace Ali Dayan Hassan: « Ça ne veut strictement rien dire. Il ne peut pas y avoir de bon usage de cette loi. C'est un instrument de discrimination légale des minorités. Non seulement elle est un frein à la liberté religieuse, mais en plus elle légalise les persécutions sociales des plus vulnérables. En cas de dispute sur une propriété, assure le militant des droits de l'homme, il suffit d'accuser son voisin de blasphème ».

Depuis la promulgation de la loi en 1986, des centaines de personnes – dont des musulmans, des chrétiens ou des ahmadis, communauté religieuse qui se dit musulmane mais n'est pas reconnue comme telle au Pakistan – ont été accusées de blasphème. Parmi elles, certaines ont été lynchées par la foule, plusieurs sont mortes en prison dans des circonstances inexpliquées, d'autres sont aujourd'hui obligées de vivre cachées par peur des représailles.

Une proposition détaillée de révision de la loi sur le blasphème, rédigée par la parlementaire Sherry Rehman, vient d'être adressée à l'Assemblée nationale. Mais, selon Mgr Anthony, « il n'y a aucune chance que le

gouvernement abroge cette loi ou la modifie en profondeur, car alors il lui faudrait affronter la colère des extrémistes ». Des extrémistes qui manifestent aujourd'hui dans les grandes villes du Pakistan pour qu'Asia Bibi ne soit pas graciée.

© www.lacroix.fr

Encart publicitaire (4 x 6cm) : 2 000 fr par parution — Bulletin hebdomadaire Tirage papier n/b : 330 exemplaires — Envoi par courriel couleur : 730 abonnés Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf

IMMACULEE CONCEPTION

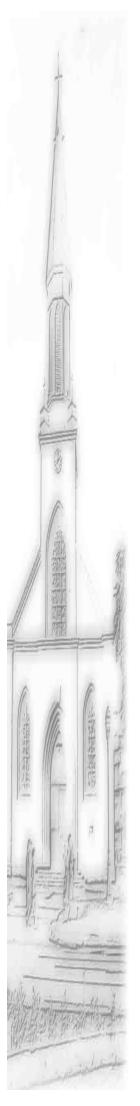
Fête patronale de la Cathédrale de Papeete



Messe anticipée de l'Immaculée Conception Mardi 7 décembre à 18h00

Suivie du couronnement de la statue de l'Immaculée Conception

« Notre Dame au cœur de la ville »



P.K. O

CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PAPEETE

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°59/2010 Mercredi 8 décembre 2010 – Solennité de l'Immaculée Conception – Année A

LA FETE DE L'IMMACULEE CONCEPTION

Le 8 décembre marque la fête de l'Immaculée Conception. La célébration de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie - située dans les premiers jours de la nouvelle année liturgique et du temps de l'Avent - nous rappelle la destinée unique de cette femme juive, choisie par Dieu. Pour la foi chrétienne, Marie est indissociable de l'enfant qu'elle a porté, Jésus, en qui s'est totalement manifesté le Dieu vivant. Elle est appelée, depuis le concile d'Éphèse (431), « Mère de Dieu ». Selon la tradition catholique, depuis le dogme promulgué par le pape Pie IX, le 8 décembre 1854, elle est déclarée préservée du péché originel dès sa naissance.

POURQUOI UN DOGME?

Un dogme est une vérité de foi solennellement proclamée par le Pape pour être accueillie par l'Église. Ainsi, le 8 décembre 1854, dans la Bulle Ineffabilis Deus, le pape Pie IX déclarait : « Nous déclarons, prononçons et définissons que la doctrine qui tient que la bienheureuse Vierge Marie a été, au premier instant de sa conception, par une grâce et une faveur singulière du Dieu tout puissant, en vue des mérites de Jésus Christ, Sauveur du genre humain, préservée intacte de toute souillure du péché originel, est une doctrine révélée de Dieu, et qu'ainsi elle doit être crue fermement et constamment par tous les fidèles ».

En d'autres termes, pour accueillir le Fils de Dieu, Marie ne pouvait avoir en son cœur aucune trace d'hésitation ou de refus. Dieu avait besoin que le don de son amour rencontre une foi parfaitement pure, une âme sans péché. Seule la grâce (le don gratuit de Dieu) pouvait ainsi la préparer, et elle en est comblée (Lc 1). Comme un fruit anticipé du pardon offert par Jésus sur la croix, Marie (qui a été conçue normalement, par l'union de son père et de sa mère) est immaculée, pure de tout péché, et préservée de cette séparation d'avec Dieu qui marque l'homme dès le début de son existence, le péché originel.

« Pour la plupart des gens, "l'immaculée conception" voudrait dire que Marie est devenue mère, a conçu Jésus, par l'action de l'Esprit Saint, sans relation conjugale. Comme si la relation conjugale était, par elle-même, un péché. Ce n'est pas du tout ce que dit la foi chrétienne. Si le mariage était un péché, il ne pourrait être un sacrement [...] rappelle Mgr Jacques Perrier, évêque de Tarbes et Lourdes. Que voulait dire Pie IX? Que fête l'Église catholique le 8 décembre? Ceci : Marie, dès l'origine, a été totalement étrangère au péché. C'est pourquoi, dans toutes les apparitions, elle se montre toujours merveilleusement belle, rayonnante de lumière et de bonté ».

LOURDES ET L'IMMACULEE

Les apparitions de Lourdes ont eu lieu quatre ans après la proclamation solennelle du dogme de l'Immaculée Conception par le pape Pie IX. Le 25 mars 1858, dans la grotte humide et sombre de Massabielle, Marie converse familièrement avec Bernadette qui l'interroge; elle lui dit son nom: « Je suis l'Immaculée Conception ».

L'HOMMAGE FLORAL DU 8 DECEMBRE

Chaque année, parmi les personnes présentes place Saint-Pierre pour l'angélus de l'Immaculée Conception, les membres de l'Académie pontificale de l'Immaculée Conception sont présent. C'est à cette académie que les Romains doivent la tradition de l'hommage floral place d'Espagne. Les membres de l'académie portaient une statue de la Vierge Marie au milieu d'une foule très dense. L'académie est née en 1835 comme cercle de jeunes d'étude et de piété en l'honneur de la Vierge Marie Immaculée parmi des étudiants du séminaire romain et de l'université Grégorienne. Elle fut déclarée pontificale en 1864. Depuis 1938, avec

l'approbation de Pie XI, s'est ajoutée à l'activité de l'académie l'initiative solennelle annuelle de « l'hommage floral », place d'Espagne. En 1988, Jean-Paul II a approuvé les nouveaux statuts de l'académie, révisés en 1995. De fait, le pape se rend chaque année place d'Espagne, pour fleurir la statue de la Vierge Marie, comme tous les Romains, des pompiers au maire socialiste, en passant par toutes les organisations communales mais aussi l'EDF ou la RATP locale, et les simples fidèles. Le 8 décembre est en effet un jour férié à Rome et jour d'activité intense, dans le quartier de la place d'Espagne pour les vendeurs de roses pakistanais.

AU CŒUR DES VILLES CHRETIENNES,

MARIE, UNE PRESENCE DOUCE ET RASSURANTE

PRIERE DU PAPE BENOIT XVI LE 8 DECEMBRE 2009

Chers frères et sœurs!

Au cœur des villes chrétiennes, Marie constitue une présence douce et rassurante. Avec son style discret, elle apporte à tous la paix et l'espérance dans les moments heureux et tristes de l'existence. Dans les églises, dans les chapelles, sur les murs des immeubles : une peinture, une

mosaïque, une statue rappelle la présence de la Mère qui veille constamment sur ses enfants. Ici aussi, sur la Place d'Espagne, Marie est placée en haut, comme pour veiller sur Rome.

Que dit Marie à la ville? Qu'est-ce qu'elle rappelle à tous à travers sa présence? Elle rappelle que « là où le péché s'était multiplié, la grâce a surabondé » (Rm 5, 20) — comme l'écrit l'apôtre Paul. Elle est la Mère Immaculée, qui répète également aux hommes de notre temps: n'ayez pas peur, Jésus a vaincu le mal; il l'a vaincu à la racine, en nous libérant de sa domination.

Comme nous avons besoin de cette belle

nouvelle! Chaque jour, en effet, à travers les journaux, la télévision, la radio, le mal est raconté, répété, amplifié, nous habituant aux choses les plus horribles, nous faisant devenir insensibles et, d'une certaine manière, en nous intoxiquant, car la négativité n'est pas totalement éliminée et, jour après jour, elle s'accumule. Le cœur s'endurcit et les pensées s'assombrissent. C'est pour cela que la ville a besoin de Marie, qui avec sa présence nous parle de Dieu, nous rappelle la victoire de la Grâce sur le péché, et nous incite à espérer également dans les situations humainement les plus difficiles.

Dans la ville vivent — ou survivent — des personnes invisibles, qui de temps en temps apparaissent en première page ou à la télévision, et sont exploitées jusqu'au bout, tant que la nouvelle et l'image attirent l'attention. C'est un mécanisme pervers, auquel il est malheureusement difficile de résister. La ville cache tout d'abord, et ensuite elle expose au public. Sans pitié, ou avec une fausse pitié. Il y a en revanche en chaque homme le désir d'être écouté comme une personne et d'être considéré une réalité sacrée, car chaque histoire humaine est une histoire sacrée, et demande le plus grand respect. Chers frères et sœurs, c'est nous tous qui sommes la ville! Chacun contribue à sa vie et à son climat moral, dans le bien ou dans le mal. Dans le cœur de chacun de nous passe la frontière entre le bien et le mal et aucun de nous ne doit se sentir le droit de juger les autres, mais chacun doit plutôt sentir le devoir d'améliorer sa propre personne! Les mass media tendent à nous faire sentir toujours des « spectateurs », comme si le mal ne concernait que les autres, et que certaines choses ne pouvaient jamais nous arriver. En revanche, nous sommes tous des acteurs et, dans le mal comme dans le bien, notre comportement a une influence sur les autres.

Nous nous plaignons souvent de la pollution de l'air qui, dans certains lieux de la ville, est irrespirable. C'est vrai : il faut l'engagement de tous pour rendre la ville plus propre. Mais il y a toutefois une autre pollution, moins perceptible par les sens, mais tout aussi dangereuse. C'est la pollution de l'esprit ; c'est celle qui rend nos visages

moins souriants, plus sombres, qui nous conduit à ne pas nous saluer entre nous, à ne pas nous regarder en face... La ville est faite de visages, mais malheureusement dynamiques les collectives peuvent nous faire perdre la perception de leur profondeur. Nous ne voyons que la surface des choses. Les personnes deviennent des corps, et ces corps perdent leur âme, deviennent des choses, des objets sans visages, interchangeables et consommables.

Marie Immaculée nous aide à redécouvrir et défendre la profondeur des personnes, parce qu'il y a en elle une parfaite transparence de l'âme dans le corps. C'est la pureté en personne, dans le sens où l'esprit, l'âme et le corps sont

en elle pleinement cohérents entre eux et avec la volonté de Dieu. La Vierge nous enseigne à nous ouvrir à l'action de Dieu, pour regarder les autres comme Lui les regarde : à partir du cœur. Et à les regarder avec miséricorde, avec amour, avec une tendresse infinie, en particulier les plus seuls, les plus méprisés, les plus exploités. « Là où le péché s'était multiplié, la grâce a surabondé ».

Je veux rendre hommage publiquement à tous ceux qui en silence, non par les mots, mais par les faits, s'efforcent de pratiquer cette loi évangélique de l'amour, qui fait avancer le monde. Ils sont très nombreux, ici aussi à Rome, et ils font rarement la une. Des hommes et des femmes de tout âge, qui ont compris qu'il ne sert à rien de condamner, de se plaindre, de récriminer, mais il est plus utile de répondre au mal par le bien. Cela change les choses; ou mieux, cela change les personnes et, par conséquent, rend la société meilleure.

Chers amis Romains, et vous tous qui vivez dans cette ville! Tandis que nous sommes pris par nos activités quotidiennes, prêtons l'oreille à la voix de Marie. Ecoutons son appel silencieux mais pressant. Elle dit à chacun de nous: là où le péché s'est multiplié, que la grâce puisse surabonder, à partir de ton cœur précisément et de ta vie! Et la ville sera plus belle, plus chrétienne, plus humaine.

Merci, Sainte Mère, de ton message d'espérance. Merci de ta présence silencieuse, mais éloquente dans le cœur de notre ville. Vierge Immaculée, *Salus Populi Romani*, prie pour nous!

BENEDICTUS PP. XVI

© Copyright 2009 - Libreria Editrice Vaticana

Liturgie de la Parole

Mercredi 8 décembre 2010 - Solennité de l'Immaculée Conception - Année A

Lecture du livre de la Genèse (3, 9-15.20)

Quand l'homme eut désobéi à Dieu, le Seigneur Dieu l'appela et lui dit : « Où es-tu donc ? » L'homme répondit : « Je t'ai entendu dans le jardin, j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché ». Le Seigneur reprit : « Qui donc t'a dit que tu étais nu? Je t'avais interdit de manger du fruit de l'arbre; en aurais-tu mangé ? » L'homme répondit : « La femme que tu m'as donnée, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé ». Le Seigneur Dieu dit à la femme : « Qu'as-tu fait là? » La femme répondit : « Le serpent m'a trompée. et j'ai mangé ». Alors le Seigneur Dieu dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, tu seras maudit parmi tous les animaux et toutes les bêtes des champs. Tu ramperas sur le ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai une hostilité entre la femme et toi, entre sa descendance et ta descendance : sa descendance te meurtrira la tête, et toi, tu lui meurtriras le talon ». L'homme appela sa femme : Ève (c'est-à-dire : la vivante), parce qu'elle fut la mère de tous les vivants.

Psaume 97, 1, 2-3ab, 3cd-4a.6b

Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ; par son bras très saint, par sa main puissante, il s'est assuré la victoire.

Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations ; il s'est rappelé sa fidélité, son amour, en faveur de la maison d'Israël.

La terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu. Acclamez le Seigneur, terre entière, acclamez votre roi, le Seigneur!

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Éphésiens (1, 3-6.11-12)

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ. Dans les cieux, il nous a comblés de sa bénédiction spirituelle en Jésus Christ. En lui, il nous a choisis avant la création du monde, pour que nous soyons, dans l'amour, saints et irréprochables sous son regard. Il nous a d'avance destinés à devenir pour lui des fils par Jésus Christ: voilà ce qu'il a voulu dans sa bienveillance, à la louange de sa gloire, de cette grâce dont il nous a comblés en son Fils bien-aimé. En lui, Dieu nous a d'avance destinés à devenir son peuple; car lui, qui réalise tout ce qu'il a décidé, il a voulu que nous soyons ceux qui d'avance avaient espéré dans le Christ, à la louange de sa gloire.

Acclamation (cf. Lc 1, 28.42)

Réjouis-toi, Vierge Marie, comblée de grâce : le Seigneur est avec toi, tu es bénie entre les femmes.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 1, 26-38)

L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille, une vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-degrâce, le Seigneur est avec toi ». À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin ». Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je suis vierge ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu. Et voici qu'Élisabeth, ta cousine, a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse et elle en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait : "la femme stérile". Car rien n'est impossible à Dieu ». Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole ». Alors l'ange la quitta.

Copyright AELF - Paris - 1980 - 2006 - Tous droits réservés

NEUVAINE DE L'IMMACULEE CONCEPTION

Très Sainte Vierge Marie, nous croyons qu'à la fin de votre vie terrestre, vous avez été élevée corps et âme au Ciel, parce que vous êtes la Mère du Dieu, Immaculée.

La Très Sainte Trinité
vous a couronnée Reine de l'univers,
et avec tous les Anges et les Saints du Ciel,
vous intercédez pour nous, Pèlerins de la terre,
et pour les âmes des Défunts
qui ont encore besoin de purification.

Aidez-nous à orienter notre vie vers Dieu qui a un Dessein d'amour sur chacun de nous, à prier, à recourir aux Sacrements de l'Église et à faire le bien,

pour notre bonheur véritable dès ici-bas.

Donnez-nous une Foi et une Espérance inébranlables en l'Amour infini de Dieu, au milieu des luttes et des épreuves inévitables et nécessaires de cette vie, car les souffrances du temps présent ne sont rien en comparaison du Bonheur qui nous attend.

Amen.

Mardi 7 décembre 2010 - Solennité de l'Immaculée Conception - Année A

ENTRÉE:

I te ono o te marama.Ua tono te Atua i te merahi i Nazareta i te ho'e paretenia.Ua parau atu te merahi iana.

R- E iaorana, e Maria e Ua i oe te karatia tei ia oe, te Fatu e, e to oe te tana Atua.

KYRIE: Messe des Anges - latin

GLORIA: Messe des Anges - latin

Gloria in excelsis Deo et in terra pax hominibus bonae voluntatis. Laudámus te, benedícimus te, adoramus te, glorificámus te, gratias agimus tibi propter magnam glóriam tuam, Domine Deus, Rex cælestis, Deus Pater omnipotens. Domine Filii Unigenite, Iesu Christe, Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris, qui tollis peccata mundi, miserére nobis ; qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus Sanctus, tu solus Dominus, tu solus Altissimus, Iesu Christe, cum Sancto Spiritu:

PSAUME : P.E.

Amen.

in gloria Dei Patris.

Le Seigneur a fait pour toi des merveilles, Vierge Marie.

ACCLAMATION: Artémas - verset chanté

Réjouis-toi Vierge Marie, le Seigneur est avec toi Tu es bénie entre toutes les femmes.

PROFESSION DE FOI : Messe des Anges

Credo in unum Deum

Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ, visibilium omnium et invisibilium.

Et in unum Dominum Iesum Christum, Filium Dei unigénitum,

et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine,

Deum verum de Deo vero,

génitum, non factum, consubstantialem Patri :

per quem omnia facta sunt. Qui propter nos homines

et propter nostram salutem

descéndit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine, et homo factus est.

Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ; passus et sepultus est,

et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,

et ascéndit in cælum,

sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria, iudicare vivos et mortuos, cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,

Dominum et vivificantem:

qui ex Patre Filioque procédit.

Qui cum Patre et Filio simul adoratur

et conglorificatur :

qui locutus est per prophétas.

Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclésiam.

Confiteor unum baptisma

in remissionem peccatorum.

Et exspécto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi sæculi.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

1- E te Fatu e, aroha mai, aroha mai ia matou.

2- Écoute-nous, Seigneur, et viens sauver ton peuple!

OFFERTOIRE: Fond musical

SANCTUS: Messe des Anges

ANAMNESE : Dédé 1

Te fai atu nei matou i to oe na poheraa

e te Fatu, e Iesu e.

Te faateitei nei matou i to oe na tiafaahouraa E tae noa'tu i to oe ho'iraa mai ma te hanahana.

NOTRE PÈRE : Dédé I - tahitien AGNUS : Messe des Anges - latin

COMMUNION: Fond musical

ENVOI:

Salve Regina cælitum, ô Maria.
 Tuorum spes fidelium, ô Maria.

R- Exultate Cherubim, jubilate Seraphim : Salve, salve, salve Regina.

2- Mater misericordiæ, ô Maria. Duleis parens clementiæ, ô Maria.

Encart publicitaire (4 x 6cm) : 2.000 fr par parution – Bulletin hebdomadaire Tirage papier n/b : 200 exemplaires – Envoi par courriel couleur : 730 abonnés Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf



CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PAPEETE

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°60/2010 Dimanche 12 décembre 2010 – 3^{ème} Dimanche du Temps de l'Avent – Année A

HUMEURS

Triste! Deux classes de notre fenua ont assisté au triste spectacle de notre « Assemblée de Polynésie » ou plutôt de notre « Non-assemblée de Polynésie »!

Que nos élus ne se respectent pas entre eux qu'ils ne se respectent pas eux-mêmes c'est dommage! Maisu'ils méprisent ceux qui demain prendront leur place est plus que triste.

Certains nous diront : « C'est pas nous, c'est les autres! » mais depuis 2004 je ne pense pas qu'un seul n'ai pas joué à ce petit jeux!

Ces attitudes non respectueuses des hommes et des femmes, et en l'occurrence, spécialement de la nouvelle génération de ce pays dénotent non seulement un « *ego* » surdimensionné mais aussi un « *altruisme* » totalement atrophié.

Il est peut-être temps de cesser de jouer Mesdames et Messieurs! À 500m de la Cathédrale, une famille cuit ses repas au feu de bois dans son appartement faute de pouvoir acheter une bouteille de gaz! À l'Université un jeune homme se bat pour réussir ses études en droit tout en dormant à la rue! Un jeune homme de 16 ans, en internat à Moorea du lundi au vendredi, revient passer ses fins de semaine avec sa maman, chez eux dans la rue!... et des exemples de ce type nous pourrions en remplir des pages!

Tous ces hommes et ces femmes sont en situation de détresse, n'ont rien ou presque...

Ils n'ont plus que leur dignité d'homme... Respecter là ! Ce sont vos frères et sœurs !



EN MARGE DE L'ACTUALITE

8 décembre : Immaculée Conception de la Vierge Marie

Le 8 décembre 1854, le Pape Pie IX proclamait le dogme de l'Immaculée Conception dans les termes suivants : « Dès le premier instant de sa conception, par grâce et privilège uniques du Dieu Tout Puissant, la Bienheureuse Vierge Marie a été, en considération des mérites du Christ Jésus, Sauveur du genre humain, préservée de toute souillure du péché originel ». Ce faisant, le Saint Père n'introduisait pas une croyance nouvelle dans la foi catholique, il précisait la foi sur un point admis depuis toujours : la sainteté de Marie.

Cette définition indiquait l'origine de la sainteté : les mérites de Jésus-Christ et le début de cette sainteté : dès le premier instant de sa conception. Elle précisait aussi un point important concernant la sainteté de Marie : non seulement Marie n'a jamais péché personnellement, ce que tenaient tous les anciens pères de l'Église, mais elle a été préservée du péché originel, c'est-à-dire qu'elle n'a jamais ressenti cette attirance vers le péché que nous connaissons tous. Mais elle a, en commun avec nous, d'avoir été sauvée par notre unique Sauveur : Jésus-Christ.

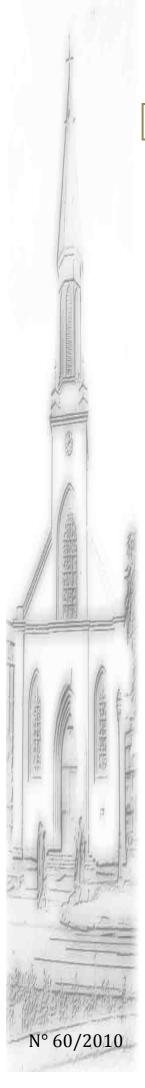
Ce privilège accordé à Marie peut être ressenti par certains comme quelque chose qui la place sur un piédestal qui l'éloigne de nous. C'est au contraire un privilège qui lui permet d'être proche de nous et de remplir pleinement la mission qui lui a été confiée : être mère, non seulement de Jésus, mais aussi de tous les disciples de Jésus. En effet ce qui éloigne les hommes les uns des autres, ce qui les empêche de s'aimer, c'est le péché sous la forme de l'orgueil, de l'égoïsme, de la cupidité, ce qui détruit la confiance, c'est le mensonge, l'hypocrisie. Rien de tout cela dans Marie; sa sainteté lui permet de nous aimer sans obstacle et donne une force extraordinaire à sa prière; sa sainteté lui donne une limpidité et une pureté qui nous attire. Aimer Marie nous attire vers toutes les vertus qui ont brillé en elle: la foi, la confiance en Dieu, l'écoute de la Parole, la compassion pour les pécheurs.

Elle se dit la « servante du Seigneur », titre plein d'humilité qui nous apprend d'abord à aimer l'humilité, à ne pas rechercher ce qui brille aux yeux des hommes, mais ce qui est agréable à Dieu. Marie de Nazareth était insignifiante aux yeux des hommes car elle était pauvre, mais aux yeux de Dieu, elle était la plus belle de toutes les femmes, elle nous donne envie de n'avoir aucune autre ambition que celle d'attirer la bienveillance de Dieu.

Servante du Seigneur, mais aussi des hommes, elle nous fait aimer le service, elle nous conduit à ne pas chercher à être servis, mais à servir.

Comme elle est glorieuse celle qui dit à Bernadette de Lourdes que son nom est l'« *Immaculée Conception* »! Et pourtant comme elle est proche de nous, douce et humble de cœur.

+ HUBERT COPPENRATH
Archevêque de Papeete



TA PAROLE A CREE MON UNITE

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 3^{EME} DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVENT - GAUDETE

Une des manières, en montant vers la fête de la Nativité, d'être vigilants, de ne pas sombrer dans le sommeil spirituel de l'hivernage, c'est de réveiller en nous nos capacités à écouter.

Ce qu'attend normalement un orateur d'une assemblée, c'est qu'elle l'écoute, et comment peut-il jauger l'effet de l'écoute sinon en étant très attentif, au moment même où il parle, au retour de son des oreilles censées l'écouter? Ce retour de son, il le perçoit d'abord par une certaine qualité de silence. L'orateur sacré est symboliquement dans la situation, toutes proportions gardées, de Dieu qui appelle l'homme, ce qu'Il opère en risquant sa Parole - le Verbe - pour être entendu. Et Dieu cherche l'écoute de l'homme, en s'adressant à lui par l'Homme, dans un langage d'homme, fait pour être entendu de l'homme. C'est pourquoi l'apôtre Paul écrivait aux romains : « La

foi naît de ce qu'on entend; et ce qu'on entend, c'est l'annonce de la Parole du Christ » (Rm 10, 18) Pour être entendu, encore faut-il être écouté. Le prophète Isaïe se posait déjà la question : « Qui a cru en nous entendant parler? » Et un psaume lui donnait la réponse : « Comme il est beau de voir courir les messagers de la Bonne Nouvelle! Leur cri a retenti par toute la terre, et leur parole, jusqu'au bout du monde ».

L'Homme, confusément, comme pour chercher à s'excuser de ne pas entendre la voix de Dieu, reprocherait-il à Dieu de ne savoir parler que de Luimême, Lui, Dieu invisible et abstrait, inaccessible de par sa perfection même? Quoi de plus humain que ce reproche là, qui tant ressemble au reproche amoureux : « Tu me parles de toi, mais j'aimerais tant que tu me parles de moi! » Il est vrai que l'homme a besoin de se reconnaître dans la parole qui prétend s'adresser à lui : je me reconnais dans l'image que l'autre, en me parlant, me donne de moi-même. Y aurait-il alors un énorme et multiséculaire malentendu entre Dieu et l'homme, parce que Dieu ne saurait parler à l'homme que de Lui, Dieu, et que l'homme n'attend de l'Autre qu'une parole sur lui, homme ? L'histoire même de l'homme qui n'écoute pas Dieu mérite du moins que la question soit posée.

Par son seul sourd silence, l'homme ferait comme procès

à Dieu de ne savoir parler que de son mystère de Dieu? Il est vrai que Dieu a commencé à parler de Lui-même : « Je SUIS ... Celui qui SUIS », telle est la Parole mystérieuse qui parcourt tout l'Ancien Testament et que l'on retrouve en écho dans le Nouveau : « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était Dieu ».

Lorsqu'entre deux personnes commence un dialogue par lequel chacune cherche à se révéler à l'autre, il y a souvent deux cas de figures : celui de la parole première, initiale où le premier dit à l'autre quelque chose comme : « Reconnais-toi en moi, parce que je suis comme toi ! », et celui où le premier qui se risque à se dévoiler dit : « Je ne suis pas comme toi : ce n'est pas ta propre image qu'il faudra chercher en moi ! » Dans le deuxième cas, - non fusionnel ! - , qui semble trop marquer la distance, est-ce que la différence annoncée est exclusive ? Est-elle une

manière de prévenir que l'unité entre ces deux personnes est impossible? Non, car la Parole divine dit à l'homme qu'il est non pas comme Dieu, mais à l'image de Dieu et que le chemin d'unité à faire entre Lui et l'homme n'est pas celui d'une assimilation mais d'une ressemblance.

Ce qui signifie que lorsque Dieu parle

de Dieu à l'homme, Il lui dit : « Homme, en te parlant de Moi, je t'invite à découvrir une part de ton propre mystère... Écoute-moi, ce que j'ai à te dire de Moi te fera reconnaître ce que tu es appelé à devenir : plus unifié, plus vrai, plus amoureux et plus beau! »

Le poète, lorsqu'il est amoureux, nous dit : « Ce qui est essentiel, c'est d'avoir, face à soi, une résistance, une résistance complice, telle que seul l'être aimé peut en offrir. Alors on a une chance de se rapprocher du secret qui fait tenir ensemble ce chaos d'impressions, de calculs, de fantasmes qu'on appelle une personne ». (J. de Bourbon-Busset, in « Lettre à Laurence »)

Si l'homme écoute Dieu, Celui-ci lui dit quelque chose du secret de la personne humaine.

Et le secret c'est que l'unité tant recherchée existe à cause de l'écoute de l'autre : « Ta parole a créé mon unité... tant il est vrai qu'on devient soi par l'autre! »

Père Alain de LA MORANDAIS, s.j.

LE SENS DE L'AVENT

QUELLE EST LA SIGNIFICATION DE L'AVENT?

Le temps de l'Avent (du latin *adventus*, « venue, avènement ») s'ouvre le 4ème dimanche précédant Noël. L'Avent est la période durant laquelle les fidèles se préparent à célébrer simultanément la venue du Christ à Bethléem il y a deux mille ans, sa venue dans le cœur des hommes de tout temps et son avènement dans la gloire à la fin des temps : « *Il est venu, Il vient, Il reviendra!* ». L'Avent est la période durant laquelle les fidèles se préparent intérieurement à célébrer Noël, événement inouï, et décisif pour l'humanité, puisque Dieu

s'est fait homme parmi les hommes : de sa naissance à sa mort sur la Croix, il a partagé en tout la condition humaine, à l'exception du péché. Cette préparation de l'Avent est d'autant plus importante qu'il s'agit aussi de célébrer la venue du Christ dans le cœur des hommes de tout temps et son avènement dans la gloire à la fin des temps. Chacun est appelé à la vigilance et au changement de vie. La parole des Prophètes, qui retentit en chaque liturgie dominicale de l'Avent, redit la nécessité de la conversion et de la préparation du cœur, comme le rappellent également les autres lectures de la messe. Le

début de l'Avent marque aussi l'entrée dans une nouvelle année liturgique : celle-ci commence chaque année avec ce temps de préparation à Noël, pour s'achever une année plus tard à la même période. L'Avent, comme l'ensemble du calendrier liturgique catholique, aide les fidèles à revivre les grands événements de la vie et de l'enseignement du Christ, en particulier de sa naissance (Noël) à sa Résurrection (Pâques). L'Église relit et revit donc « tous ces grands événements de l'histoire du salut dans "l'aujourd'hui" de sa liturgie » (Catéchisme de l'Église catholique, § 1095).

DIMANCHE 29 NOVEMBRE 2010 LES CATHOLIQUES SONT ENTRES DANS L'AVENT

L'Evangile du premier dimanche de l'Avent, reprenait l'appel du Christ : « Veillez donc car vous ne savez pas quand le maître de la maison reviendra, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin. Il peut arriver à l'improviste et vous trouver endormis. Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez! » La deuxième lecture et l'Evangile du dimanche suivant, le 5 décembre, insistaient encore: « Dans l'attente de ce jour, frères bien-aimés, faites donc tout pour que le Christ vous trouve nets et irréprochables, dans la paix » disait saint Pierre Apôtre. « Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route » demandait Jean-Baptiste, qui « proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés » . Ce dimanche, troisième dimanche de l'Avent, la deuxième lecture reprend les paroles de saint Paul Apôtre aux Thessaloniciens: « Frères, soyez toujours dans la joie, priez sans relâche, rendez grâce en toute circonstance : c'est ce que Dieu attend de vous dans le Christ Jésus. N'éteignez pas l'Esprit, ne repoussez pas les prophètes, mais discernez la valeur de toute chose. Ce qui est bien, gardez-le; éloignez-vous de tout ce qui porte la trace du mal ». Enfin, l'Évangile du 19 décembre, quatrième et dernier dimanche de l'Avent, rappellera comment fut conçu et attendu l'enfant Jésus : l'ange Gabriel apparaît à Marie et lui annonce qu'elle va « concevoir et enfanter un fils; tu lui donneras le nom de Jésus (...) L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu ». Cet Évangile renvoie à la liturgie ce dimanche avec la lecture du Magnificat, cantique proclamé par Marie lors de sa rencontre avec Elizabeth quelques jours après la visite de l'Ange:

Mon âme exalte le Seigneur, Exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur. Il s'est penché sur son humble servante, Désormais tous les âges me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom. Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux sui le craignent.

Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël, son serviteur, Il se souvient de son amour.

L'AVENT DANS LA BIBLE

Pendant les messes de l'Avent, les lectures rappellent d'abord la longue attente par les Hébreux du Sauveur annoncé par Dieu : « Un rameau sortira de la souche de Jessé (père de David), un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur. Il ne jugera pas d'après les apparences, il ne tranchera pas d'après ce qu'il entend dire. Il jugera les petits avec justice, il tranchera avec droiture en faveur des pauvres du pays... » (Is 11, 1-10). Les lectures de l'Avent rappellent également comment fut conçu et attendu l'enfant Jésus : l'ange Gabriel apparaît à Marie et lui annonce qu'elle va « concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus (...) L'Esprit Saint viendra sur toi, et le puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu » (Lc 1, 26-38). Jean-Baptiste, fils d'Elizabeth et cousin de Jésus, appelait ses prochains à la conversion et annonçait la venue imminente du Fils de Dieu en ces termes: « Moi, je vous baptise dans l'eau, pour vous amener à la conversion. Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et dans le feu » (Mc 1, 1-8 et Jn 1, 19-28). De même, le temps de l'Avent appelle à la conversion intérieure. Les célébrations rappellent, en permanence et avec force, que les fidèles doivent être mobilisés spirituellement pour que la foi soit un ferment constant de renouvellement personnel et social autant que de confiance dans l'avenir.

LUMIERE DE BETHLEEM

Pour la 2^{ème} année consécutive, les Scouts et Guides de France de Polynésie participe spirituellement à l'opération « Lumière de Bethléem ». À l'origine, une flamme allumée à la grotte de Bethléem qui parcourt villes et villages en signe de la Paix! L'an dernier déjà, ils avaient choisi la Cathédrale comme point de départ pour Tahiti... Voici brièvement le sens de ce geste que nous vivrons dimanche matin à la fin de notre rassemblement dominical.

L'HISTOIRE

Tout commence en 1985 en Autriche. La lumière de la paix illumine toute l'Europe depuis plus de vingt ans. En 1985, une radio autrichienne a pris l'initiative d'aller chercher une flamme allumée dans la grotte de la nativité à Bethléem et de la ramener en Autriche où elle est

distribuée en signe de paix à l'ensemble de la population. Cette initiative est relayée par de nombreuses personnes dont les scouts autrichiens qui, depuis plus de vingt ans, la distribuent aux mouvements de scoutisme de toute l'Europe, chaque troisième samedi de l'Avent.

En 2003, les Scouts de France décident de rejoindre la

vaste chaîne qui se développe dans toute l'Europe. Ils participent une première fois à la campagne en collaboration avec les Guides de France et les Éclaireuses et éclaireurs unionistes de France. L'opération prend le titre de « Sème la paix ». Pour animer celle-ci, un chant, une prière sont créés. La campagne obtient aussitôt un franc succès. De très nombreux départements, diocèses, groupes scouts, paroisses accueillent la lumière et l'offrent autour d'eux: voisins, hôpitaux, prisons, croyants d'autres confessions religieuses...

Depuis cette date, les Scouts et Guides de France, en lien avec les EEUdF, ont fait du troisième dimanche de l'Avent un rendez-vous annuel. Chaque année une petite délégation de jeunes des deux mouvements, accompagnés d'un aumônier, se rend à Vienne. Cette année la distribution aura lieu au cours d'une célébration œcuménique, dans une petite église orthodoxe serbe. À son retour, la délégation transmet la lumière aux délégations des territoires venues la chercher à Paris.

MÉDITATION 2010 Lueurs de fraternité

Lueurs de fraternité.
Mille places de villages.
Nous voyons leurs feux au loin,
comme des appels,
en passant, porteurs de la lumière de Bethléem.
Lueurs qui s'allument, lueurs qui s'éteignent.
Ils vont chercher du bois pour faire leurs feux de fête.
Peur de dégager trop de carbone,
peur de ne plus avoir de bois.
Ils nouent des solidarités,
elles s'élargissent, elles cessent,
grillées par les sautes de courant du circuit économique.
Ils recommencent.

Ils se multiplient, gens qui s'aiment et se font des promesses.

Les enfants naissent comme des étincelles, par dizaines de milliers,

chaque jour que Dieu fait.

L'humanité s'étend, comment habiter la terre si nombreux, y être heureux ? Les humains se préparent à l'éternité en apprenant l'amitié dès ici bas. Guerres et paix.

Après leur vie sur la terre, lueurs des âmes au-delà, qu'on ne peut pas voir. Étoiles filantes qui passez, comme des prières, faites qu'on y pense. Étoile de Bethléem, tu files vers la crèche, tu te reflètes dans nos yeux.

Lueur de foi qui tient bon, je m'appuie sur toi. Ils cherchent du bois pour réchauffer la fraternité, Tu prends la lumière de Jésus pour allumer le feu, Tu ajoutes des bûches de la croix.

Chante, sous l'étoile du berger pour réveiller les lueurs de Dieu dans leurs yeux.

Père Jacques Gagey

L'EVENEMENT Un geste pour la Paix au temps de Noël

L'événement: Chaque année un thème est proposé pour nourrir la réflexion et la prière. Cette année, le thème proposé est « *lueur de fraternité* ». Pour célébrer le temps de Noël et participer à rendre le monde « *un peu meilleur* », les Éclaireuses et Éclaireurs Unionistes de France et les Scouts et Guides de France proposent à tous de répandre autour d'eux une petite flamme symbole de paix : la lumière de Bethléem.

Allumée en Terre Sainte, rapportée à Vienne d'où elle est largement envoyée dans toute l'Europe, la lumière sera apportée en France par des scouts, des guides, éclaireuses et éclaireurs des deux mouvements de scoutisme. Dès le 13 décembre au soir, elle sera disponible dans chaque diocèse. Les jeunes de nos mouvements la distribueront autour d'eux. Ceux qui l'auront reçue la distribueront à leur tour, pour rejoindre toutes les personnes isolées au moment de Noël et être dans la nuit de l'hiver des « lueurs de fraternité »

PRIERE POUR LES LUMIERES DE BETHLEEM 2010

Seigneur Notre Dieu,

Sans toi, nous risquons de nous perdre dans l'ombre de nos doutes, Sans toi, l'humanité ne peut que remuer les cendres refroidies de ses liens.

Sans toi, nous manquons de souffle pour marcher au devant des autres, Nous manquons de lumière pour voir le visage de nos frères.

Seigneur, tu es la Lumière, la flamme incandescente qui allume le brasier de notre fraternité. En Jésus tu nous réunis, tu rassembles ceux qui croient que l'amour n'est ni à donner, ni à recevoir, mais avant tout à partager. Dans ton Esprit, donne-nous l'étincelle de vie qui met le feu aux poudres, qui abolit l'indifférence à la pauvreté et la peur de l'étranger.

Comme tu as mis en route les bergers dans cette première nuit de Noël, pour attester du Sauveur qui naissait dans l'anonymat, Relève-nous et mets-nous en route pour cette fête, Afin que dans ces gestes échangés, dans la lueur de ces bougies qui passent de mains en mains, elle puisse rompre avec la solitude et avec l'injustice.

Seigneur Notre Dieu, fais de nous des passeurs de Lumière, fidèles à notre Promesse, afin que notre fraternité soit en actes, pour le monde et dans le monde.

Amen

Le sens de la démarche : L'opération de la Lumière de Bethléem propose un geste et une démarche qui nous vient de l'événement de Noël, d'un Dieu qui désire la paix entre tous. « *Paix sur la Terre* » est son premier message (Luc 2, 14). Elle a pour but d'éduquer les enfants et les

jeunes à la paix en leur montrant que celle-ci commence par un petit geste tout simple envers l'autre. En veillant sur la flamme, ils découvrent aussi que la maintenir allumée demande une vigilance de chaque instant, tout comme la paix. La Lumière de Bethléem semée sur toute la France et dans toute l'Europe marque par des milliers de petites flammes le terrain conquis sur l'indifférence, la rancune ou la haine. Pour les Éclaireuses et Éclaireurs Unionistes de France et les Scouts et Guides de France, organiser cet événement c'est affirmer leur volonté d'être ensemble, pour le monde, artisans de Paix. Fidèlement aux principes pédagogiques du scoutisme, c'est aussi pour eux le moyen de répondre à leur ambition : éduquer par l'action les jeunes dont ils ont la charge.

QUE LE TRAVAIL ET LA FETE NE DESAGREGENT PAS LA FAMILLE

Le pape a adressé une lettre au président du Conseil pontifical pour la famille, le cardinal Ennio Antonelli, en préparation à la 7ème rencontre mondiale des familles qui se déroulera à Milan du 30 mai au 3 juin 2012 sur le thème : « La famille : le travail et la fête ». Benoît XVI estime que l'organisation du travail - à la recherche du profit - et la conception que l'on se fait aujourd'hui de la fête - occasion de consommation - contribuent malheureusement à désagréger la famille. Il explique que « le travail et la fête sont intimement liés à la vie de famille : ils en conditionnent les choix, influencent les relations entre les conjoints et entre les parents et leurs enfants, ont une incidence sur le rapport de la famille avec la société et avec l'Église ».

Vénéré frère cardinal ENNIO ANTONELLI Président du Conseil pontifical pour la famille

En conclusion de la VI^{ème} rencontre mondiale des familles, qui s'est déroulée à Mexico en janvier 2009, j'ai annoncé que le prochain rendez-vous des familles catholiques du monde avec le Successeur de Pierre aurait eu lieu à Milan, en 2012, sur le thème : « *La famille : le travail et la fête* ». Désirant à présent lancer la préparation de cet événement important, je suis heureux de préciser que celui-ci, si Dieu le veut, se déroulera du 30 mai au 3 juin et de fournir dans le même temps quelques indications plus précises relatives au thème et aux modalités de réalisation.

Le travail et la fête sont intimement liés à la vie des familles : ils conditionnent leurs choix, influencent les relations entre les époux, et entre les parents et les enfants, ont un effet sur le rapport de la famille avec la société et l'Église. Les Saintes Écritures (cf. *Gn* 1-2) nous disent que famille, travail et jours fériés sont des dons et des bénédictions de Dieu pour nous aider à vivre une existence pleinement humaine. L'expérience quotidienne atteste que le développement authentique de la personne comprend tant la dimension individuelle, familiale et communautaire que les activités et les relations fonctionnelles, ainsi que l'ouverture à l'espérance et au Bien sans fin.

Malheureusement, de nos jours, l'organisation du travail, pensée et réalisée en fonction de la concurrence du marché et du plus grand profit, ainsi que la conception de la fête comme occasion d'évasion et de consommation, contribuent à désagréger la famille et la communauté, et à diffuser un style de vie individualiste. Il faut donc promouvoir une réflexion et un engagement visant à concilier les exigences et les temps de travail avec ceux de la famille et à récupérer le sens véritable de la fête, en particulier du dimanche, pâque hebdomadaire, jour du Seigneur et jour de l'homme, jour de la famille, de la communauté et de la solidarité.

La prochaine rencontre mondiale des familles constitue une occasion privilégiée de repenser le travail et la fête dans la perspective d'une famille unie et ouverte à la vie, bien insérée dans la société et dans l'Église, attentive à la qualité des relations ainsi qu'à l'économie de la cellule familiale elle-même. Pour être véritablement bénéfique, l'événement ne devrait toutefois pas rester isolé, mais se

placer dans un parcours adéquat de préparation ecclésiale et culturelle. Je souhaite donc que, déjà au cours de l'année 2011, XXXème anniversaire de l'Exhortation apostolique Familiaris consortio, « magna charta » de la pastorale familiale, un itinéraire adapté puisse être entrepris, accompagné d'initiatives au niveau paroissial, diocésain et national, visant à mettre en lumière des expériences de travail et de fête dans leurs aspects les plus véritables et positifs, avec une attention particulière pour leur influence sur le vécu concret des familles. Les familles chrétiennes et les communautés ecclésiales du monde entier doivent donc se sentir interpellées et impliquées et se mettre rapidement en chemin vers « Milan 2012 ».

La VII^{ème} rencontre mondiale aura, comme les précédentes, une durée de cinq jours et culminera le samedi soir avec la «Fête des témoignages» et le dimanche matin avec la Messe solennelle. Ces deux célébrations, que je présiderai, nous verront tous réunis comme « famille de familles ». Le déroulement général de l'événement sera organisé de façon à harmoniser pleinement les diverses dimensions: prière communautaire, réflexion théologique et pastorale, temps de fraternité et d'échange entre les familles accueillies et celles du territoire, écho médiatique.

Que le Seigneur récompense dès à présent par d'abondantes faveurs célestes l'archidiocèse ambrosien pour la généreuse disponibilité et l'engagement organisatif mis au service de l'Église universelle et des familles appartenant à tant de nations.

Tandis que j'invoque l'intercession de la Sainte Famille de Nazareth, dédiée au travail quotidien et assidue aux célébrations de fête de son peuple, je vous donne de tout cœur vénéré frère, ainsi qu'à vos collaborateurs, la Bénédiction apostolique, qu'avec une affection particulière, j'étends volontiers à toutes les familles engagées dans la préparation de la grande rencontre de Milan.

De Castel Gandolfo, le 23 août 2010

BENEDICTUS PP. XVI

© Copyright 2010 - Libreria Editrice Vaticana

Liturgie de la Parole

Dimanche 12 décembre 2010 –3^{ème} Dimanche du Temps de l'Avent - Gaudete – Année A

Lecture du livre d'Isaïe (Is 35, 1-6a.10)

Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent! Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse, qu'il se couvre de fleurs des champs, qu'il exulte et crie de joie! La gloire du Liban lui est donnée, la splendeur du Carmel et de Sarône. On verra la gloire du Seigneur, la splendeur de notre Dieu. Fortifiez les mains défaillantes, affermissez les genoux qui fléchissent, dites aux gens qui s'affolent : « Prenez courage, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient luimême et va vous sauver ». Alors s'ouvriront les yeux des aveugles et les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie. Ils reviendront, les captifs rachetés par le Seigneur, ils arriveront à Jérusalem dans une clameur de joie, un bonheur sans fin illuminera leur visage; allégresse et joie les rejoindront, douleur et plainte s'enfuiront.

Psaume 145, 7, 8, 9ab.10a

Le Seigneur fait justice aux opprimés ; aux affamés, il donne le pain, le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes.

Le Seigneur protège l'étranger. Il soutient la veuve et l'orphelin. D'âge en âge, le Seigneur régnera.

Lecture de la lettre de saint Jacques (Jc 5, 7-10)

Frères, en attendant la venue du Seigneur, ayez de la patience. Voyez le cultivateur : il attend les produits précieux de la terre avec patience, jusqu'à ce qu'il ait fait la première et la dernière récoltes. Ayez de la patience

vous aussi, et soyez fermes, car la venue du Seigneur est proche. Frères, ne gémissez pas les uns contre les autres, ainsi vous ne serez pas jugés. Voyez : le Juge est à notre porte. Frères, prenez pour modèles d'endurance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.

Acclamation (cf. Lc 1, 76; Jn 1, 7)

Prophète du Très-Haut, Jean est venu préparer la route devant le Seigneur et rendre témoignage à la Lumière.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 11, 2-11)

Jean le Baptiste, dans sa prison, avait appris ce que faisait le Christ. Il lui envoya demander par ses disciples : « Estu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » Jésus leur répondit : « Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez: Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres. Heureux celui qui ne tombera pas à cause de moi!» Tandis que les envoyés de Jean se retiraient. Jésus se mit à dire aux foules à propos de Jean : « Qu'êtes-vous allés voir au désert ? Un roseau agité par le vent ?... Alors, qu'êtes-vous donc allés voir ? Un homme aux vêtements luxueux? Mais ceux qui portent de tels vêtements vivent dans les palais des rois. Qu'êtes-vous donc allés voir ? Un prophète ? Oui, je vous le dis, et bien plus qu'un prophète. C'est de lui qu'il est écrit : Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour qu'il prépare le chemin devant toi. Amen, je vous le dis : Parmi les hommes, il n'en a pas existé de plus grand que Jean Baptiste; et cependant le plus petit dans le Royaume des cieux est plus grand que lui ».

Copyright AELF - Paris - 1980 - 2006 - Tous droits réservés

SALLE MONSEIGNEUR MICHEL COPPENRATH

- Une salle de conférence peut-être mise à disposition à la journée ou à la demi-journée au presbytère de la Cathédrale. Elle peut accueillir 50 personnes assises et dispose de tables et chaises, ainsi que d'un matériel sono et vidéo. Elle est entièrement climatisée.
- Voici les frais de participation à l'entretien et au fonctionnement de cette salle et les cautions demandées pour l'utilisation du matériel sono/vidéo :

Période	Sans	avec	avec materiel sono	avec materiel sono + vidéo
	climatisation	climatisation	+ vidéo ***	+ climatisation ***
1/2 journée*	12 000 Fcp	20 000 Fcp	25 000 Fcp	30 000 Fcp
journée**	18 000 Fcp	25 000 Fcp	32 000 Fcp	38 000 Fcp
3 jours	45 000 Fcp	60 000 Fcp	70 000 Fcp	85 000 Fcp
1 semaine	70 000 Fcp	90 000 Fcp	100 000 Fcp	110 000 Fcp
1 mois	200 000 Fcp	250 000 Fcp	280 000 Fcp	300 000 Fcp

* de 8h00 à 12h00 ou de 14h00 à 18h00 - ** de 8h00 à 18h00

*** chèque de caution de 500 000 Fcp obligatoire pour la location avec matériel sono/vidéo

Contact : Presbytère de la Cathédrale : 50 30 00 ou notre-dame@mail.pf

Samedi 11 décembre 2010 - 3^{ème} Dimanche du Temps de l'Avent - Gaudete- Année A

ENTRÉE:

- R- Je marcherai dans la lumière, d'un cœur joyeux, Vers le Seigneur, et je suivrai la route claire, Qui me conduit vers le bonheur.
- 1- Bientôt viendra le temps de commencer la ronde,
 De tous les enfants du monde,
 C'est un joyeux printemps qui nous fera partir,
 Sur le chemin de l'avenir.

KYRIE: Réconciliation

PSAUME:

Viens, Seigneur, viens nous sauver, Toi, Seigneur qui sait nous aimer.

ACCLAMATION: Ps 118

PROFESSION DE FOI : récité

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ; et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts ;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie;

il procède du Père et du Fils;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE:

Comme un oiseau fait monter sa chanson Monte vers toi, notre prière, ô Seigneur écoute-là. **OFFERTOIRE**: fond musical

SANCTUS: français

ANAMNESE:

Nous proclamons ta mort ô Jésus-Christ! Et nous croyons que tu es vivant, Hosanna! Hosanna! Nous attendons ton retour glorieux.

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS: français

COMMUNION: Fond musical

ENVOI: Raymond FAU

- R- Toi qui es lumière, Toi qui es l'amour Mets dans nos ténèbres Ton esprit d'amour.
- 1- Viens sur notre terre, viens ouvrir nos cœurs Toi qui nous libères et nous fais meilleurs.
- 2- Le monde se traîne et vit dans la nuit Au cœur de nos peines, vienne ton esprit.
- 3- Vois notre souffrance, et nos lâchetés Donne l'espérance aux cœurs fatigués.
- 4- Toi qui nous appelles à vivre avec toi Une vie nouvelle fleurie de ta joie.
- 5- Que dans ton attente, nous vivions ta paix Et que nos cœurs chantent la vie retrouvée.

Solennité de la dédicace de la Cathédrale de Papeete

LE 23 DECEMBRE 2010

135^{EME} ANNIVERSAIRE DE LA DEDICACE

INAUGURATION DU CHŒUR RENOVE



Messe à 18h00 présidée par Monseigneur Hubert COPPENRATH Archevêque de Papeete

Dimanche 12 décembre 2010 – 3^{ème} Dimanche du Temps de l'Avent - Gaudete – Année A

ENTRÉE: MHNK 141

- 1- Te Mesia ta tatou e titau nei Afea oia e tae mai ai ?Te ani nei te tahi tau i te tahi ta I to teienei ao araivavao.
- R- Iesu, Iesu o Oe anei. Iesu, iesu te tae mai nei.
- 2- Afea e hiti ai te mahana I tohu hia e te mau perofeta? Ahini e vetea mai te ra'i A pou mai ai to tatou nei arai.

KYRIE: René LEBEL

- 1- Seigneur prend pitié. *(bis)*Nous avons manqué d'amour
 Seigneur prends pitié.
- 2- Ô Christ prends pitié. (bis) Nous avons manqué de foi Ô Christ prend pitié de nous.
- 3- Seigneur prends pitié. (bis) Nous avons manqué d'espoir Seigneur prends pitié. (bis)

PSAUME:

A haere mai, e te Fatu e, a faaora mai ai ia matou.

ACCLAMATION : Artemas PROFESSION DE FOI : récité

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ; et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts ; et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie;

il procède du Père et du Fils;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire ; il a parlé par les prophètes. Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir. Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE:

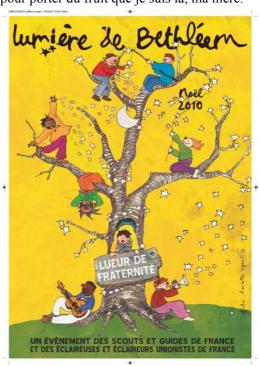
E te Fatu e, aroha mai, aroha mai ia matou.

OFFERTOIRE: Fond musical **SANCTUS**: AL 45 - français **ANAMNESE**: Christiane GAUD

Tu as connu la mort, Tu es ressuscité, Et Tu reviens encore pour nous sauver. Viens Seigneur, nous T'aimons. Viens Seigneur, nous T'attendons.

NOTRE PÈRE : récité
AGNUS : AL 59 - français
COMMUNION : fond musical
ENVOI : Jean-Claude GIANADDA

- R- Qui peut bien mieux que toi Refaire naître en moi le goût de la prière ? Qui peut bien plus que toi M'apprendre la vraie joie de dire : « Notre Père »
- 1- C'est pour cela, Marie pour mieux aller à lui, Mieux chercher à lui plaire que je me fais petit Et que je me confie à toi, Marie, ma mère.
- 2- C'est pour cela, Marie pour vivre en harmonie Au milieu de mes frères et pour que ce soit lui Le premier dans ma vie que je prie, ma mère.
- 3- C'est pour cela, Marie pour accueillir l'Esprit Au fond de ma misère pour fleurir avec lui Et pour porter du fruit que je suis là, ma mère.



« La Cathédates »

SAMEDI 11 DECEMBRE 2010

Saint Damase 1^{er} - violet

18h00 : Messe dominicale : Eugène TAUX dit Pierre ;

DIMANCHE 12 DECEMBRE 2010

3^{ème} Dimanche du Temps de l'Avent - rose

08h00: Messe: Lucien, Emilia et Bernard CERAN-

JERUSALEMY et Michel TRACQUI;

09h30 : **Baptême** de Victoria, Thierry et Anivai ;

LUNDI 13 DECEMBRE 2010

Sainte Lucie – mémoire - rouge

05h50: Messe: Daniel MATIKAUA;

MARDI 14 DECEMBRE 2010

Saint Jean de la Croix - mémoire - blanc

05h50: Messe: Charles et Marguerite BREDIN –

anniversaire de mariage;

MERCREDI 15 DECEMBRE 2010

Férie - violet

05h50: Messe: Estelle LAO et les familles BELLAIS et LAO;

JEUDI 16 DECEMBRE 2010

Férie - violet

05h50 : **Messe** : Jean-Claude TEPA ; 18h30 : **Office de Mère de Miséricorde ;**

VENDREDI 17 DECEMBRE 2010

Férie - violet

05h50: Messe: Jean-Claude et Lucie TAPUTU -

anniversaire de mariage – 25 ans ;

13h30 à 15h00 : Confessions à la Cathédrale ;

SAMEDI 18 DECEMBRE 2010

Férie - violet

05h50: Messe: Audrey ROSSOLIN;

18h00 : Messe dominicale : Franco et Dean ;

DIMANCHE 19 DECEMBRE 2010

4ème Dimanche du Temps de l'Avent - violet

08h00 : Messe : Anniversaire de Poea ;

Office des Laudes

Du lundi au samedi à 05h30

Confessions

Vendredi de 13h30 à 15h00 à la Cathédrale ou au presbytère sur demande (téléphoner au 50 30 00)

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- Lundi 13 décembre de 16h30 : Répétition de chant pour les messes de Noël. Bienvenue à tous ;
- Mercredi 15 décembre à 17h00 : Répétition de chant pour les messes du samedi et dimanche ;



Célébration de Noël à la Cathédrale

CONFESSIONS

Jeudi 23 et vendredi 24 décembre - matin de 08h30 à 11h30 à la Cathédrale ;

Quatre prêtres seront à votre disposition.

Vendredi 24 décembre - après-midi de 13h30 à 16h00 à Maria no te Hau.

MESSES

20h00 : Messe de veille de Noël (chinois)

00H00: MESSE DE MINUIT

08h00 : Messe du jour de Noël

Exposition du Saint-Sacrement

Tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 21h00 ;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 05h50;
- le samedi de 20h00 à 23h00;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;



Energies renouvelables

Électricité solaire photovoltaïque connecté au réseau chauffes-eaux solaires

mahanaora@mail.pf

Téléphone : 42 47 22 – Télécopie : 43 53 06 BP 537 - 98713 Papeete - TAHITI – Polynésie Zone industrielle de Titioro, après SOMAC - TAHITI

LES COULEURS LITURGIQUES

En ce 3^{ème} Dimanche du Temps de l'Avent appelé « Gaudete » les vêtements liturgiques que nous portons son « rose »! Originalité? Couleur officielle? Voici un bref rappel du sens des couleurs liturgiques en général et du rose en particulier...

La présentation général du Missel de 2002 : « *L'art de célébrer la messe* » au n°345 à 347 nous présente brièvement les couleurs liturgiques et leur sens :

- ³⁴⁵ Le but d'une variété dans la couleur des vêtements sacrés est de fournir, pour la célébration de chaque mystère de la foi, une expression plus efficace et même sensible de son caractère spécifique, et de faire ressortir le sens du déroulement de la vie chrétienne le long de l'année liturgique.
- ³⁴⁶ En ce qui concerne la couleur des vêtements sacrés, l'usage reçu est à observer, à savoir :
- a La couleur blanche est employée aux Offices et aux Messes du temps pascal et du temps de Noël; en outre, aux célébrations du Seigneur, qui ne sont pas celles de sa Passion; à celles de la bienheureuse Vierge Marie, des saints Anges, des Saints qui ne sont pas Martyrs, aux solennités de Tous les Saints (1^{er} novembre), et de saint Jean Baptiste (24 juin), aux fêtes de saint Jean l'Évangéliste (27 décembre), de la Chaire de saint Pierre (22 février) et de la Conversion de saint Paul (25 janvier).
- b La couleur rouge est employée le dimanche de la Passion et le Vendredi saint, le dimanche de Pentecôte,

- aux célébrations de la Passion du Seigneur, aux fêtes de la naissance [au Ciel] des Apôtres et des Évangélistes, et aux célébrations des saints Martyrs.
- c La couleur verte est employée aux Offices et aux Messes du temps « per annum ».
- d La couleur violette est employée aux temps de l'Avent et du Carême. On peut aussi la prendre pour les Offices et les Messes des défunts.
- e La couleur noire peut être employée aux Messes des défunts, là où c'est l'usage.
- f La couleur rose peut être employée, là où c'est l'usage, les dimanches de *Gaudete* (III^{éme} de l'Avent) et de *Lætare* (IV^{éme} de Carême).

Rose (latin : rosa) — Le rose n'est à proprement parlé pas une couleur liturgique mais plutôt une variante du violet, signe de joie discrète, annonciatrice de la joie de Pâques ou de Noël. Ainsi ils sont une « pause » dans les privations. On mets donc un peu de « Joie » (le blanc) dans l'Austérité (le violet) du temps liturgique.

g Aux jours les plus solennels on peut employer des vêtements sacrés festifs ou particulièrement nobles, même s'ils ne sont pas de la couleur du jour.

UNE CRECHE DE NOËL INDESIRABLE SUR LA PLACE PUBLIQUE

Le tribunal administratif d'Amiens a annulé le 30 novembre une délibération du conseil municipal de Montiers (Oise) qui avait décidé, en 2008, l'installation d'une crèche de Noël sur la place du village

SUR QUOI SE FONDE L'INTERDICTION D'UNE CRECHE DE NOËL?

Le juge administratif a fondé sa décision sur le respect de la laïcité. La loi de 1905 sur la séparation des Églises et de l'État avait en effet admis la présence de signes ou symboles religieux déjà installés sur les monuments ou dans l'espace public.

En revanche, l'article 28 de la loi dispose qu'il est « *interdit, à l'avenir, d'élever ou d'apposer aucun signe ou emblème religieux sur les monuments publics ou en quelque emplacement public que ce soit, à l'exception des édifices servant au culte ».* La question se pose alors de déterminer si une crèche de Noël relève d'abord d'une expression culturelle ou religieuse.

Joint par La Croix, le maire de Montiers, Xavier Deneufbourg, récuse tout « prosélytisme » et évoque une « tradition » culturelle. Le tribunal administratif en a décidé autrement. La présence des personnages de Marie, Joseph et de l'Enfant-Jésus font de la crèche « un emblème religieux de la religion chrétienne ».

Pour le juriste spécialiste de la laïcité Pierre-Henri Prélot, ce débat sur la distinction entre le culturel et le cultuel était déjà au cœur de la loi de 1905 et se manifeste

aujourd'hui en Italie ou en Espagne sur la question de la présence de crucifix dans les écoles.

QUELLES SONT LES CONSEQUENCES D'UNE TELLE DECISION ?

La décision du juge est intervenue dans un contexte local particulier. Le recours contre la délibération avait été introduit par l'ancien maire du village, dont Xavier Deneufbourg relève l'anticléricalisme notoire. « Il avait refusé de procéder aux travaux d'entretien de l'église qui incombent à la commune », souligne le maire actuel. Élu en 2001, ce retraité de l'éducation nationale avait été sévèrement battu dès le premier tour en 2008 et avait ensuite quitté le village.

Au-delà des conflits de personnes et d'une démarche aux allures de règlement de comptes, l'affaire révèle tout de même un contexte de crispation sociale sur la place des religions. Il n'est pas impossible qu'un contentieux sur les crèches s'étende à d'autres villes, une interprétation stricte de la laïcité pouvant en imposer le retrait de tout le domaine public.

Pour l'heure, Montiers n'a pas renoncé à sa crèche mais l'a simplement installée contre un mur du cimetière mitoyen à l'église, dans une volonté d'apaisement. « Franchement, il y a tout de même des sujets plus importants que cela », se désole Xavier Deneufbourg.

www.lacroix.fr

Encart publicitaire (4 x 6cm): 2 000 fr par parution — Bulletin hebdomadaire Tirage papier n/b: 330 exemplaires — Envoi par courriel couleur: 730 abonnés Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel: notre-dame@mail.pf



P.K. O

CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PAPEETE

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°61/2010 Dimanche 19 décembre 2010 – 4^{ème} Dimanche du Temps de l'Avent – Année A

HUMEURS

Noël dans quelques jours!

Pour nous, Noël est synonyme de fête, de joie, de famille... et parfois de foi!

Pour beaucoup Noël sera aussi, cette année tout particulièrement, synonyme de solitude, d'exclusion... L'enquête de l'AFD publiée cette semaine nous le rappelle douloureusement...

Mais au cœur de la nuit, une petite étoile scintille... aussi fragile que l'étoile de Bethléem mais pleine d'espérance!

Cette étoile est constituée par les nombreuses opérations et actions faites cette année encore pour les plus petits...

Il y a tout d'abord l'« épicerie sociale » ouverte par la Croix Rouge en partenariat avec la Mairie de Papeete. Une action qui s'inscrit à la fois dans la durée et dans une volonté de respect de la dignité de celui que l'on veut aider!

Puis il y a les nombreux repas de fête et les cadeaux offert par des associations et des Églises. La première petite fête organisée par le service social de la Mairie et l'association Torea a eu lieu vendredi dans les Jardins de la Mairie de

Papeete... Les cadeaux furent essentiellement ceux du fruit de la collecte organisée auprès du personnel municipal...

Il y aura dans les jours qui viennent et spécialement le 24 et 25 décembre des repas offert dans les rues de Papeete, au Jardin Bougainville par les Églises Pentecôtiste et Adventiste, qui y sont déjà présentent une fois par mois tout au long de l'année. Des actions menées par les élèves de nos écoles... telle que celle du Collège-Lycée Lamennais, où non seulement des collectes alimentaires sont faites mais où le temps est pris aussi pour aller à la rencontre des plus démunis et d'organiser fête et repas.

Si de plus en plus d'homme et de femme sont en situation de détresse et de précarité, de plus en plus d'associations, de mouvements de jeunes, de communautés religieuses et de paroisses se mobilisent pour rejoindre nos frères et sœurs en situation de précarité.

Une étoile brille dans le ciel de la Polynésie!

C'est Noël!



EN MARGE DE L'ACTUALITE

Habitavit in nobis – Il a habité parmi nous (Jn 1, 14)

Dieu nous manifeste sa grandeur et sa puissance à travers la splendeur de la création. Plus les découvertes scientifiques progressent, plus la création révèle son immensité, sa complexité, dans l'infiniment grand comme dans l'infiniment petit. Elle est l'image de l'intelligence divine et de ses possibilités illimitées.

Dieu nous manifeste son amour dans l'incarnation du Verbe de Dieu. Comment un être aussi supérieur à nous peut-il consentir à se vêtir de notre chair et à partager notre vie ? Là aussi nous découvrons un être sans commune mesure avec nous dans la générosité de son amour.

Nous nous apprêtons justement à célébrer cette incarnation dans la fête de Noël. Ne nous laissons pas prendre au piège d'une célébration purement matérielle, ne consistant qu'en repas, cadeaux et pères Noël. Nous avons besoin de nous recueillir et de méditer sur le mystère de Noël. Les plus pauvres ont besoin de se rappeler que le Fils de Dieu n'a pas eu peur de naître dans une étable, pauvre entre les pauvres, pour

communier à la souffrance des plus démunis et pour inviter ceux qui le peuvent à partager avec ceux qui n'ont rien.

Tous ont besoin de se rappeler que les hommes sont assez importants pour que Dieu ait décidé de se faire l'un deux et s'il a manifesté tant de respect pour la créature humaine, comment pouvons-nous mépriser ceux qui sont nos frères et nos sœurs devant Dieu? Comment pouvonsnous considérer certains d'entre eux comme quantité négligeable? Le nouveau né de la crèche nous appelle à ne pas vivre seulement pour nous, mais aussi pour les autres, car créés à l'image de Dieu, nous avons besoin de nous oublier un peu pour faire le bonheur des autres et y trouver notre accomplissement. En effet, malgré notre égoïsme, nous sommes nous aussi des êtres de don et, pour être heureux, nous avons besoin de donner autant que de recevoir.

+ HUBERT COPPENRATH
Archevêque de Papeete

LES SONGES

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DU 4^{EME} DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVENT

« Tiens, voilà l'homme aux songes qui arrive! » (Gn 37,19). Et les sarcasmes s'accompagnent de suite d'un complot assassin. Le premier homme dont nous parle la Bible qui a des songes et sait les interpréter commence sa jeunesse dans l'épreuve, à cause de ses songes et des jalousies qu'ils attirent sur lui ; il terminera, grâce à ses dons d'interprétation du monde onirique, par une brillante élévation comme maître du palais de Pharaon d'Egypte. Il s'appelait Joseph, tout comme le héros beaucoup plus modeste dont nous parle aujourd'hui le récit de Mathieu, Joseph époux singulier de Marie. Les songes historiques relatés par l'Écriture ne commencent pas avec ce Joseph mais avec un roi étranger, Abimelek, auquel Abraham était en train de refiler sa propre femme Sara comme compagne d'une nuit pour tenter de sauver sa vie qu'il croyait en danger. À des degrés divers, les songes manifestent l'intervention divine. Par eux, Dieu effraie, parle, fait connaître ses volontés et, en un mot, se manifeste. Certes, l'Écriture reconnaît elle-même que cette sorte de manifestation divine peut donner lieu, de la part d'imposteurs et de faux prophètes, à des subterfuges et à des contrefaçons, à l'endroit desquels les croyants doivent être mis en garde. Quelle garantie de vérité faut-il donner alors aux songes d'origine divine? On n'en voit guère d'autre que le caractère du personnage qui en était favorisé et la conformité des songes avec les enseignements divins. La réalisation des songes peut devenir, après coup, une confirmation de leur origine surnaturelle. À l'égard de celui qui reçoit par songe une communication divine, la certitude de son origine extraordinaire peut être donnée par des contours plus précis, par des manifestations de messagers divins, hommes ou anges. À l'époque de Jérémie, il y eut de nombreux faux prophètes, se racontant des rêves les uns aux autres et voulant faire croire que Dieu leur avait parlé. Et c'est pourquoi Jérémie lui-même s'écriait : « Ne vous laissez pas séduire par vos prophètes qui sont au milieu de vous, ni par vos devins, et n'écoutez pas les songes que vous vous donnez ». (Jr 29, 8-9) Les faux prophètes,

fustigés par Jérémie, tendaient aux pratiques idolâtriques, ce qui suffisait à discerner qu'ils ne venaient pas de Dieu, sans parler du démenti que les évènements donnaient aux prédictions déduites de ces rêveries. Finalement, un songe a peu d'importance et c'est pourquoi, sans doute, avec prudence, l'évangéliste Mathieu a pris le soin d'écrire que l'ange « a apparu » à Joseph, comme tel, et rien n'empêche que Dieu donne la certitude de sa parole pendant le sommeil, comme pendant l'état de veille. Mais le sommeil a quelque chose de plus passif: Joseph n'intervient pas, ne donne pas la réplique au messager céleste. C'est ensuite qu'il obéit et cette attitude convient à son rôle effacé. Par deux fois encore cette naissance divine sera marquée par les songes, relatés par Mathieu, fidèle à la longue tradition d'Israël : l'un aux mages venus d'Orient et l'autre à Joseph, toujours, qui s'empressera d'obéir à ce signe de Dieu.

Aux jointures secrètes du réel et de l'irréel, de la clarté et de la ténèbre, rien d'étonnant à ce que la puissance du rêve ait été redécouverte par la pensée moderne avec le Dr Freud. Aristote déjà anticipait le discours de la science contemporaine lorsqu'il mettait le rêve sur le compte d'une âme réduite par le sommeil à reproduire des images déjà emmagasinées et à leur donner, en l'absence des contrôles du corps, son adhésion comme à des perceptions. Saint Augustin, au contraire, entend le rêve de sa mère comme un avertissement d'amour émanant du seul véritable locuteur, qui soit actif dans l'âme de la créature : Le Verbe ! Dans un cas, nous avons par un discours de savoir une prévalence de la connaissance où le sujet de la parole, c'est le collectif des savants, le Nous. Dans l'autre, l'attention est apportée à l'expérience de l'émotion, de la passion en tant que dessaisissement, témoignant que le seul véritable sujet de la parole et du sens n'est ni le Je, ni le Nous mais Toi, Toi le Verbe, la seule parole qui me parle en me donnant du sens.

Père Alain de LA MORANDAIS, s.j.

JESUS AU REGARD DE L'HISTOIRE

Dans quelques jours nous célèbrerons Noël ... Dieu se fait homme. L'occasion d'un bref regard sur le « Jésus de l'histoire ». Prêtre du diocèse d'Ajaccio (Corse), le P. Gaston Pietri évoque dans le texte ci-dessous, quelques points controversés entre historiens et exégètes. Texte publié dans Église de Corse n° 9 d'octobre 2010.

UNE QUESTION QU'ON NE PEUT ELUDER

C'est parce que la question est incontournable que le symbole des Apôtres introduit un repère historique « sous Ponce Pilate » (« a souffert sous Ponce Pilate »). Or Ponce Pilate est un haut fonctionnaire romain qui a été le représentant de l'Empire en Palestine. Et l'on sait de façon stricte qu'il a gouverné cette province de l'an 26 à l'an 36. On demande encore quelquefois : est-on bien assuré que Jésus ait réellement existé ? Pour les historiens la réponse est oui. De plus, en matière de datation, l'unanimité s'est pratiquement faite autour d'une date essentielle : celle de la mort de Jésus. Son exécution aurait eu lieu en l'an 30,

au moment de la fête juive de Pâques, très vraisemblablement un vendredi correspondant pour nous à la date du 7 avril. L'une des raisons pour lesquelles nous disposons de si peu de mentions dans nos récits chrétiens est que de toutes les manières les auteurs anciens, et donc ceux de l'époque, ne s'intéressaient guère à la chronologie. Il faut noter aussi que la plupart des gens d'origine modeste ignoraient eux-mêmes leur date de naissance. Une chose est donc pour nous de connaître dans la foi la signification de la mort de Jésus sur la croix. Autre chose est de savoir qu'il est mort crucifié, et cela peut être connu aussi bien des chrétiens que des non-chrétiens.

EN QUOI NOS CONNAISSANCES RECOUPENT-ELLES L'HISTOIRE DE L'EPOQUE ?

Avons-nous des données provenant d'écrivains nonchrétiens? Peu nombreuses certes, mais éclairantes. Tacite, parlant des persécutions des chrétiens à Rome sous l'empereur Claude, précise que le nom de chrétiens leur vient de *Christus* (ou *Chrestius*) livré au supplice par Pilate sous le règne de Tibère. Suétone mentionne un

JW. JESUS

soulèvement des chrétiens à l'instigation, dit-il, d'un certain Christus. Flavius Josèphe, historien d'origine juive, note: « En ce temps-là paraît Jésus, homme sage, qui réalisait des prodiges et de qui bien des gens recevaient la vérité... ». Puis Flavius Josèphe mentionne le fait que les disciples ont raconté comment Jésus leur apparut après sa mort.

Par ailleurs, l'histoire de l'Empire romain montre qu'à l'époque de Jésus il y a, dans cette province que nous appelons la Palestine, des tensions religieuses et sociales très fortes, des conditions économiques très dures, et en conséquence des mouvements protestataires dont on peut comprendre que Jésus ait voulu se démarquer. Ainsi existe-il

une mouvement zélote qui deviendra par la suite un mouvement organisé 1 .

LA SOCIETE JUIVE

Pendant longtemps on n'a pas eu une idée exacte de la pluralité des groupes religieux de l'époque. Il convient de dire qu'il y avait plusieurs judaïsmes. Les deux groupes qui apparaissent le plus nettement dans les récits évangéliques sont les pharisiens et les sadducéens. Entre ces deux groupes, les oppositions ne manquaient pas. Les sadducéens, étroitement liés au Temple, détenaient un pouvoir considérable, notamment à travers le sanhédrin (ou « grand conseil »). Le groupe des Esséniens ne nous est connu que depuis 1949 à partir des fouilles de Qumran. Il n'est jamais question des Esséniens dans les textes du Nouveau Testament. De tous ces groupes, seuls ont subsisté les pharisiens après la destruction du Temple de Jérusalem en l'an 70. Si les Évangiles ont été écrits après l'an 70, il est facile de comprendre pourquoi, à travers leurs controverses avec Jésus, les pharisiens ont tenu tant de place dans les récits chrétiens.

JESUS VERITABLEMENT JUIF

On a toujours su évidemment que Jésus, né de Marie de Nazareth, était d'origine juive. Les malentendus historiques entre chrétiens et juifs, la méconnaissance de la réalité du judaïsme du 1^{er} siècle de notre ère, ont contribué largement à une occultation certaine de ce que nous pouvons appeler la judaïté (ou la judaïcité) de Jésus. Si la portée de sa prédication et de son œuvre messianique concerne l'humanité tout entière, son insertion dans notre histoire n'en passe pas moins par sa particularité juive. Jésus n'a pas eu un conflit global avec le judaïsme. Ses

conflits se situent à l'intérieur du judaïsme en sa diversité. Beaucoup de chercheurs aujourd'hui s'intéressent à Jésus, et pour beaucoup ce sont des juifs. Impossible de les mentionner tous. Signalons David Flusser, qui dans son livre intitulé Jésus², le montre comme un prestigieux rabbi proche des pharisiens, Geza Vermès, qui voit en Jésus un maître de spiritualité et un guérisseur populaire. À la limite, Jésus aurait donné naissance à un courant du

judaïsme parmi d'autres. Mais peut-on oublier qu'en fidélité à Jésus, dès l'événement de Pentecôte, sous l'influence de l'Esprit promis par Jésus lui-même, la prédication des Apôtres a très vite introduit dans la communauté chrétienne une aile non juive? Le salut est celui offert aux juifs et aux païens.

LES ÉVANGILES ET L'HISTOIRE

Dans la constitution sur la Révélation divine (Dei verbum), le concile Vatican II affirme: « Les Évangiles possèdent une supériorité méritée, en tant qu'ils constituent le témoignage par excellence sur la vie et les enseignements du Verbe incarné, notre Sauveur » (n. 18). Le texte conciliaire ajoute: « L'Église tient fermement, et avec la plus grande constance, que ces quatre Évangiles, dont elle affirme l'historicité, transmettent fidèlement ce que Jésus le

Fils de Dieu, durant sa vie parmi les hommes, a réellement fait et enseigné pour leur salut éternel... » (n. 19)

« L'historicité » nous oriente logiquement vers des Évangiles à envisager comme des récits historiques. Leur exactitude historique n'est pas de l'ordre du « procèsverbal ». Il ne s'agit pas d'une retranscription de faits bruts. « Fidèlement » veut dire d'abord que ces quatre Évangiles nous livrent la compréhension que, dans l'Esprit Saint, ces auteurs, en interprètes de la prédication des Apôtres, ont acquis des paroles et des gestes de Jésus. Au demeurant, il importe de ne pas confondre « réel » et « historique » (au sens de la science historique apparue à l'époque moderne). Les Allemands ont deux mots différents pour dire cette double signification : réel et historique. Les rédacteurs des Évangiles ne sont pas des archivistes, mais des témoins. Ils ne sont même pas des biographes, à la manière dont nous entendons aujourd'hui la biographie.

L'HISTOIRE ET LA FOI

Il est bien vrai que, éclairés par l'événement de la Résurrection, ces auteurs que sont les Évangélistes se situent avant toute chose en témoins de la foi, témoins de la foi pascale. Ils écrivent à distance des événements. Mais il serait faux de penser que les événements que représentent la vie, les paroles et les gestes de Jésus avant Pâques n'ont qu'un intérêt mineur pour eux. « À la limite, de la personnalité de Jésus nous ne savons rien » écrit Rudolf Bultman (1926)³. En exégète et théologien, il a prétendu que seul importait l'événement de la mort et de la résurrection de Jésus, unique objet de la prédication de

l'Évangile. En cela il a opposé le « Jésus de l'histoire » et le « Christ de la foi ».

À commencer par son disciple Ernst Käseman dans une conférence de 1953, beaucoup d'exégètes et de théologiens ont réfuté cette séparation de la foi et de l'histoire. Ils y ont vu une contradiction par rapport à l'Incarnation. La Ressuscité est bien ce Jésus de Nazareth dont les Évangiles rapportent, comme dit l'auteur des Actes des Apôtres, « ce qu'il a fait et enseigné » (Ac 1, 1). Aussi bien cet auteur est le même que celui du 3^e Évangile (Luc). Or ce 3^e Évangile commence par ces mots : « Il m'a paru bon à moi aussi, après m'être soigneusement informé depuis les origines, d'en écrire pour toi un récit ordonné,

très honorable Théophile, afin que tu puisses constater la solidité des enseignements que tu as reçus » (Lc 1, 3-4). Aussi bien Daniel Marguerat, spécialiste du Nouveau Testament, qualifie-t-il Luc de « premier historien du christianisme ».

« L'EMBRYON HUMAIN N'EST PAS UNE CHOSE »

Mgr Pierre d'Ornellas, archevêque de Rennes, coordonne la réflexion de l'Église catholique sur le projet de loi bioéthique. Recherche sur l'embryon, levée de l'anonymat avec accord du donneur, procréation médicalement assistée, autant de sujets sur lesquels les députés devront se prononcer. Le projet de loi sur la bioéthique, présenté en Conseil des ministres le 20 octobre dernier par Roselyne Bachelot, sera débattu début 2011 à l'Assemblée nationale. L'Église catholique fait entendre sa voix sur le sujet avec la publication mercredi de « Bioéthique. Un enjeu d'humanité » (Conférence des évêques de France) sous la plume de Mgr Pierre d'Ornellas, archevêque de Rennes et responsable du groupe de travail des évêques de France sur la bioéthique. Voici un interview qu'il a donné au Journal du Dimanche.

Quelles sont selon vous les grandes avancées de ce projet de loi ?

Je salue des améliorations, mais ce projet semble encore trop à la remorque d'intérêts de certains chercheurs. Le gouvernement propose de considérer le sang de cordon ombilical et le sang placentaire comme une ressource thérapeutique. Il veut en favoriser le recueil et la conservation pour servir aux soins de façon solidaire tout en gardant la possibilité de soigner l'enfant de ce cordon ou un membre de sa famille quand la nécessité est avérée. Par ailleurs, le gouvernement prend en considération l'intérêt de l'enfant en envisageant la levée de l'anonymat dans le cadre de la procréation médicalement assistée avec don de gamètes, en lui permettant l'accès à l'identité du donneur. Mais cette levée de l'anonymat engendre des questions insolubles, contraires à l'intérêt de l'enfant qui, pourtant, est primordial. Est-il juste de continuer à recourir au don de gamètes, c'est-à-dire de le faire naître en divisant sa filiation? L'enfant était le grand absent des deux précédentes lois de bioéthique. Les possibilités de la science ont primé jusqu'à présent.

Vous rejetez en bloc les progrès de la science ?

Certainement pas ! L'Église encourage bien évidemment la science. Il y a des guérisons de maladies génétiques grâce aux progrès de la science. Et il y en aura d'autres. La science doit guérir la stérilité.

Il y a tout de même eu de belles avancées en matière de procréation médicalement assistée ?

La procréation médicalement assistée ne guérit pas la stérilité. On tente de la pallier. Il y a quelque chose de trop grand dans la procréation humaine pour la laisser à la domination de la technique. Avoir créé un être humain en dehors du corps de la femme fut un événement sismique. A-t-on suffisamment réfléchi à ce que cela signifiait, au pouvoir que l'homme se donnait en fabriquant un être

humain dans une éprouvette ? Aujourd'hui, ce pouvoir est un lieu de fantasmes. On va choisir les caractères génétiques de son enfant : les yeux bleus ou les cheveux bruns. Le risque de dérive eugéniste et de marchandisation est considérable. Il y a des pays où l'on vend des gamètes!

Mais beaucoup de couples souffrent de ne pas pouvoir avoir d'enfant...

Oui, c'est une grande souffrance. Mais la PMA engendre d'autres souffrances. Beaucoup de couples sont mal à l'aise d'avoir des embryons congelés dans l'armoire. Cette congélation est un manque de respect pour l'être humain. Il y a une contradiction fondamentale dont on ne peut se satisfaire : les PMA sont faites pour donner la vie, or elles aboutissent souvent à la destruction de la vie des embryons. L'Allemagne et l'Italie interdisent la congélation d'embryons, pourquoi pas la France ?

Craignez-vous qu'une majorité de députés se prononce en faveur d'une autorisation de la recherche sur l'embryon?

Ce serait une entorse grave à notre droit. Et une erreur car d'autres voies sont prometteuses. Certains scientifiques se sont engagés dans la recherche sur les cellules souches adultes ou sur d'autres cellules. N'y a-t-il pas un non-dit scientifique concernant les cellules embryonnaires : leur potentiel cancérigène ? La mission de la loi civile est d'organiser la protection des plus vulnérables. Qu'on le veuille ou non, l'embryon humain n'est pas une chose. Il appartient à l'ordre de la personne. Mépriser le plus petit, c'est ouvrir la porte à l'inquiétude. Les législateurs seront-ils conscients que se joue un enjeu d'humanité avec cette loi ? S'ils cèdent sur cet aspect, la loi sera-telle capable de protéger l'humanité de la société?

Faut-il étendre les indications du diagnostic préimplantatoire à la sélection de la trisomie 21 ?

¹ Les zélotes ont pris les armes contre l'occupant romain dans la 2^e moitié du 1er siècle.

² Éditions de l'Éclat, 2005.

³ Rudolph Bultmann (1884-1976) était un théologien allemand proche du philosophe Martin Heidegger et soucieux d'une « *démythologisation* » de la foi.

Certainement non. En tout cas, le projet de loi ne l'a pas intégré. Cette sélection était pourtant proposée par la mission parlementaire. Le gouvernement a plutôt suivi les états généraux de la bioéthique qui disent que la lutte contre le handicap passe par la recherche et non par l'élimination. C'est bon signe.

Mais il est nécessaire de la diagnostiquer...

Les diagnostics chez une femme enceinte engendrent de l'anxiété. Pourquoi faut-il qu'il soit obligatoire de tous les proposer? Attendre un enfant, c'est une bonne nouvelle pour la société et non une source de problèmes potentiels. La manière dont les tests sont proposés doit être réfléchie pour être au service de cette bonne nouvelle. Ils ne disent qu'un risque éventuel, jamais du cent pour cent. Je connais des enfants en parfaite santé chez qui on avait diagnostiqué une anomalie. Il y a des angoisses dont on aurait pu se passer.

Interrompre une grossesse en cas d'éventuelle détection de trisomie 21, vous ne pouvez pas le concevoir...

Bien sûr que je peux entendre le désarroi d'une femme et

sa souffrance. Mais si elle fait le choix de l'avortement, je me dirai que je n'ai peut-être pas fait tout ce qu'il fallait pour qu'elle soit accompagnée.

Le projet de loi maintient l'interdiction de la gestation pour le compte d'autrui, cela doit vous satisfaire ?

Par cette interdiction, la France est en avance dans le respect de la dignité. Cette pratique est indigne de l'enfant qui subira un abandon car, une fois né, il est arraché à celle avec laquelle il a tissé des liens. Elle n'est pas de l'altruisme mais l'utilisation d'une femme pendant neuf mois. Séparer une femme de l'enfant qu'elle porte, même si elle sait que c'est pour une autre, quelle violence! Là où cette pratique existe, c'est la voie vers l'utilisation de femmes pauvres par les riches. Et l'enfant pauvre sans parents? L'adoption lui donne une famille. C'est remarquable! Je connais le bonheur de parents qui ont un enfant en ayant adopté.

Interview réalisée par Adeline Fleury – Journal du dimanche © www.lejdd.fr

À LYON, L'ÉGLISE OUVRE SES PORTES AUX SANS-ABRI

Deux cents personnes se réfugieront pour l'hiver à la Maison Saint-Irénée, qui était aux trois quarts vide à la suite du départ de services diocésains vers d'autres lieux. Une initiative de l'Église de Lyon.

Les pas claquent sur le sol froid de la maison Saint-Irénée, au cœur du quartier de Saint-Just. Un enfant rigolard explore les lieux, un labyrinthe inextricable pour les personnes qui ont débarqué avec leurs affaires, vendredi soir. Les cuisines de l'immense maison diocésaine, encore occupée par la radio RCF et le service de l'officialité, ont été transformées en bureau de fortune. Le plan de travail est jonché de formulaires en tous genres. Et de la liste des hôtes du jour. Une centaine de sans-abri et une cinquantaine de réfugiés. Cinquante autres personnes les rejoindront en fin de semaine.

En temps ordinaire, la préfecture réquisitionne des locaux inoccupés pour renforcer ponctuellement le dispositif hivernal en période de grand froid. Ainsi, deux gymnases avaient été ouverts aux sans-abri fin novembre. La maison Saint-Irénée demeurera quant à elle ouverte jusqu'au 31 mars.

« Pour nous, c'est un outil exceptionnel qui nous permettra de ne pas nous appuyer uniquement sur le dispositif hôtelier, où les gens sont livrés à eux-mêmes », relève Jean-Michel Marck, coordinateur des lieux pour l'association Alynéa, acteur lyonnais de l'urgence.

« Un signe visible

QUE L'ÉGLISE EST PORTEUSE DE CES PREOCCUPATIONS »

Le diocèse en a pris l'initiative. « C'est de l'ordre du service rendu », explique Mgr Thierry Brac de la Perrière, évêque auxiliaire. C'est lui que Nicolas Jeune a sollicité voilà un mois à peine. Diacre permanent et responsable de la Maison du réfugié, plate-forme où transitent les demandeurs d'asile à Lyon, il était confronté à un afflux inédit d'exilés (+16% dans le Rhône cette année) : « Nous nous sommes retrouvés pour la première fois depuis bien longtemps dans une situation où nous n'avions plus de

solutions à proposer à certaines familles avec enfants ». La réponse ne se fait pas attendre. « C'est un signe visible que l'Église est porteuse de ces préoccupations non seulement en paroles, mais en actes », souligne Nicolas Jeune.

Une convention est passée entre Forum Réfugiés et le diocèse de Lyon pour la mise à disposition des lieux. Puis une autre entre l'association et la préfecture du Rhône, qui financera l'intégralité du dispositif (800 000€) nécessitant l'embauche de 24 salariés.

« C'EST LA OUE L'ÉVANGILE NOUS ATTEND »

« Cela a valeur de symbole », se félicite Michel Havard, député UMP, présent lors de la présentation du projet en compagnie du préfet de région et du cardinal Philippe Barbarin, archevêque de Lyon, le 9 décembre, au 105^e anniversaire de la loi de séparation des Églises et de l'État. L'initiative doit aussi être un signe pour l'Église, explique le curé de la paroisse Saint-Irénée Saint-Just, qui a lancé une année intitulée « Porte ouverte à qui voudra ». « Voilà un peu de travaux pratiques pour les gens », s'amuse le P. Franck Gacogne. Il a déjà reçu des propositions de services d'un professeur de français pour aider les réfugiés dans leurs démarches administratives.

Même si tous les habitants de ce « quartier bourgeois » ne l'entendent pas de cette oreille, reconnaît Alexandrine Pesson, maire socialiste du cinquième arrondissement de Lyon, déjà sollicitée par les habitants pour « renforcer les équipes de police municipale », se désole-t-elle. Mais dans ce quartier également marqué par le catholicisme social, le P. Gacogne a confiance. « Après tout, conclut-il, c'est là que l'Évangile nous attend ».

Bénévent TOSSERI

© www.lacroix.fr

Liturgie de la Parole

Dimanche 19 décembre 2010 –4^{ème} Dimanche du Temps de l'Avent – Année A

Lecture du livre d'Isaïe (Is 7, 10-16)

Le Seigneur envoya le prophète Isaïe dire au roi Acaz : « Demande pour toi un signe venant du Seigneur ton Dieu, demande-le au fond des vallées ou bien en haut sur les sommets ». Acaz répondit : « Non, je n'en demanderai pas, je ne mettrai pas le Seigneur à l'épreuve ». Isaïe dit alors : « Écoutez, maison de David ! Il ne vous suffit donc pas de fatiguer les hommes : il faut encore que vous fatiguiez mon Dieu ! Eh bien ! Le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici que la jeune femme est enceinte, elle enfantera un fils, et on l'appellera Emmanuel, (c'est-à-dire : Dieu-avec-nous). De crème et de miel il se nourrira, et il saura rejeter le mal et choisir le bien. Avant même que cet enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, elle sera abandonnée, la terre dont les deux rois te font trembler ».

Psaume 23, 1-2, 3-4ab, 5-6

Au Seigneur, le monde et sa richesse, la terre et tous ses habitants! C'est lui qui l'a fondée sur les mers et la garde inébranlable sur les flots.

Qui peut gravir la montagne du Seigneur et se tenir dans le lieu saint? L'homme au cœur pur, aux mains innocentes, qui ne livre pas son âme aux idoles.

Il obtient, du Seigneur, la bénédiction, et de Dieu son Sauveur, la justice. Voici le peuple de ceux qui le cherchent! Voici Jacob qui recherche la face de Dieu!

Commencement de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 1, 1-7)

Moi Paul, serviteur de Jésus Christ, appelé par Dieu pour être Apôtre, mis à part pour annoncer la Bonne Nouvelle que Dieu avait déjà promise par ses prophètes dans les saintes Écritures, je m'adresse à vous, bien-aimés de Dieu

qui êtes à Rome. Cette Bonne Nouvelle concerne son Fils: selon la chair, il est né de la race de David; selon l'Esprit qui sanctifie, il a été établi dans sa puissance de Fils de Dieu par sa résurrection d'entre les morts, lui, Jésus Christ, notre Seigneur. Pour que son nom soit honoré, nous avons reçu par lui grâce et mission d'Apôtre afin d'amener à l'obéissance de la foi toutes les nations païennes, dont vous faites partie, vous aussi que Jésus Christ a appelés. Vous les fidèles qui êtes, par appel de Dieu, le peuple saint, que la grâce et la paix soient avec vous tous, de la part de Dieu notre Père et de Jésus Christ le Seigneur.

Acclamation (Mt 1, 23)

Voici que la Vierge concevra : elle enfantera un fils, on l'appellera Emmanuel, « Dieu-avec-nous ».

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 1, 18-24)

Voici quelle fut l'origine de Jésus Christ. Marie, la mère de Jésus, avait été accordée en mariage à Joseph; or, avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, ne voulait pas la dénoncer publiquement ; il décida de la répudier en secret. Il avait formé ce projet, lorsque l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse : l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint; elle mettra au monde un fils, auquel tu donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneursauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés ». Tout cela arriva pour que s'accomplît la parole du Seigneur prononcée par le prophète : Voici que la Vierge concevra et elle mettra au monde un fils, auquel on donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avecnous ». Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse.

Copyright AELF - Paris - 1980 - 2006 - Tous droits réservés

SALLE MONSEIGNEUR MICHEL COPPENRATH

- Une salle de conférence peut-être mise à disposition à la journée ou à la demi-journée au presbytère de la Cathédrale. Elle peut accueillir 50 personnes assises et dispose de tables et chaises, ainsi que d'un matériel sono et vidéo. Elle est entièrement climatisée.
- Voici les frais de participation à l'entretien et au fonctionnement de cette salle et les cautions demandées pour l'utilisation du matériel sono/vidéo :

Période	Sans	avec	avec materiel sono	avec materiel sono + vidéo
	climatisation	climatisation	+ vidéo ***	+ climatisation ***
1/2 journée*	12 000 Fcp	20 000 Fcp	25 000 Fcp	30 000 Fcp
journée**	18 000 Fcp	25 000 Fcp	32 000 Fcp	38 000 Fcp
3 jours	45 000 Fcp	60 000 Fcp	70 000 Fcp	85 000 Fcp
1 semaine	70 000 Fcp	90 000 Fcp	100 000 Fcp	110 000 Fcp
1 mois	200 000 Fcp	250 000 Fcp	280 000 Fcp	300 000 Fcp

* de 8h00 à 12h00 ou de 14h00 à 18h00 - ** de 8h00 à 18h00

*** chèque de caution de 500 000 Fcp obligatoire pour la location avec matériel sono/vidéo

Contact : Presbytère de la Cathédrale : 50 30 00 ou notre-dame@mail.pf

Samedi 18 décembre 2010 – 4ème Dimanche du Temps de l'Avent – Année A

ENTRÉE: Abbé Pellegrin (1663-1745)

- R- Venez Divin Messie, apportez votre charité, Au monde qui l'oublie, venez, venez, venez.
- Ah descendez, comme autrefois, pour faire entendre votre voix, A notre monde en désarroi, les temps se renouvellent, Sans vous l'univers est inquiet, les âmes vous appellent, Venez, venez, venez.

KYRIE: Grec

PSAUME:

Qui habitera dans ta maison, Seigneur? Qui reposera sur ta montagne?

ACCLAMATION: Gocam

PROFESSION DE FOI: récité

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel:

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie;

il procède du Père et du Fils;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Viens Emmanuel, viens, viens nous sauver.

OFFERTOIRE: Michel SCOUARNEC – E 130

- 1- Aube nouvelle, dans notre nuit,
 Pour sauver son peuple Dieu va venir.
 Joie pour les pauvres, fête aujourd'hui!
 Il faut préparer la route au Seigneur. (bis)
- 2- Bonne Nouvelle, cris et chansons,
 Pour sauver son peuple, Dieu va venir.
 Voix qui s'élève dans nos déserts.
 Il faut préparer la route au Seigneur. (bis)
- 3- Terre nouvelle, monde nouveau,
 Pour sauver son peuple, Dieu va venir.
 Paix sur la terre, ciel parmi nous.
 Il faut préparer la route au Seigneur. (bis)

SANCTUS: Petiot - latin

ANAMNESE:

Gloire à toi qui étais mort, gloire à toi qui es vivant, Notre sauveur, notre Dieu, viens, Seigneur, Jésus.

NOTRE PÈRE : récité

AGNUS: Petiot - latin

COMMUNION: Fond musical

ENVOI: Charles-Éric HAUGEL - V 300

- 1- Tu portes celui qui porte tout Par toi Dieu s'est fait petit enfant
- R- Marie, vierge sainte, Marie notre mère. Amen.
- 2- Jardin du Seigneur terre des hommes Tu engendres le semeur de vie
- 3- Mère de l'agneau et du pasteur Bergère de l'unique troupeau.

Solennité de la dédicace de la Cathédrale de Papeete

LE 23 DECEMBRE 2010

135EME ANNIVERSAIRE DE LA DEDICACE

INAUGURATION DU CHŒUR RENOVE



Messe à 18h00 présidée par Monseigneur Hubert COPPENRATH Archevêque de Papeete

Dimanche 19 décembre 2010 – 4^{ème} Dimanche du Temps de l'Avent – Année A

ENTRÉE: Maurice DEBAISIEUX

R- Vierge bénie entre toutes les femmes,
Mère choisie entre toutes les mères,
Mère du Christ et mère des hommes,
Donne-nous ton Fils, donne-nous ton Fils.

- Entre toutes les femmes du monde Le Seigneur t'a choisie Pour que brille à jamais sur la terre La lumière de Dieu.
- 2- Comme coule la source limpide La tendresse de Dieu Envahit chaque instant de ta vie Et nous donne un Sauveur.
- 3 En ton cœur, ô Marie, nul obstacle
 A l'amour infini.
 Le Seigneur fait en toi des merveilles,
 Il nous donne son Fils.
- 4- L'univers tout entier te contemple Il acclame ton Fils.
 Grâce à toi, au milieu de son peuple Le Seigneur est présent.
- Tu chemines avec nous sur la route,
 Tu connais notre espoir.
 Au milieu de nos croix et nos larmes,
 Tu nous montres ton Fils.

KYRIE: Coco IV - tahitien

PSAUME : *P.E.*

Qu'il vienne le Seigneur, c'est lui le Roi de gloire.

ACCLAMATION : Artemas PROFESSION DE FOI : récité

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts ; et son règne n'aura pas de fin. Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie;

il procède du Père et du Fils;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE:

A faaite mai e te Fatu e, i to oe na aroha E a ho mai ia matou i te ora no oe na.

OFFERTOIRE: Fond musical **SANCTUS**: Coco IV - tahitien

ANAMNESE: Petiot VI

Ei hanahana (bis), Ei hanahana (bis)

Ei hanahana ia Oe, e te Fatu e,

O tei pohe e te ti'afa'ahou te ora nei a Iesu Kirito e

O Oe to matou Atua haere mai, e Iesu, to matou Fatu.

NOTRE PÈRE : récité
AGNUS : Coco I - tahitien
COMMUNION : fond musical
ENVOI : Jean-Claude GIANADDA

R- Qui peut bien mieux que toi Refaire naître en moi le goût de la prière ? Qui peut bien plus que toi M'apprendre la vraie joie de dire : « Notre Père »

- 1- C'est pour cela, Marie pour mieux aller à lui, Mieux chercher à lui plaire que je me fais petit Et que je me confie à toi, Marie, ma mère.
- 2- C'est pour cela, Marie pour vivre en harmonie Au milieu de mes frères et pour que ce soit lui Le premier dans ma vie que je prie, ma mère.
- 3- C'est pour cela, Marie pour accueillir l'Esprit Au fond de ma misère pour fleurir avec lui Et pour porter du fruit que je suis là, ma mère.

DEMANDE POUR TOI UN SIGNE VENANT DU SEIGNEUR TON TRIEU:



« La Cathédates »

SAMEDI 18 DECEMBRE 2010

Férie - violet

18h00 : Messe dominicale : Franco et Dean ;

DIMANCHE 19 DECEMBRE 2010

4^{ème} Dimanche du Temps de l'Avent - violet

08h00 : Messe : Anniversaire de Poea ;

LUNDI 20 DECEMBRE 2010

Férie - violet

05h50 : Messe : Rudolph SALMON et les défunts de sa famille ;

MARDI 21 DECEMBRE 2010

Saint Pierre Canisius - violet

05h50: Messe: Famille Euliette et Bouzou FROGIER;

MERCREDI 22 DECEMBRE 2010

Férie - violet

05h50 : **Messe** : Franco et Dean ;

JEUDI 23 DECEMBRE 2010

135ème Anniversaire de la Dédicace de la Cathédrale

05h50 : **Messe** : Emmanuelle MATIKAUA ; 08h30 à 11h30 : **Confessions** à la Cathédrale ; 18h00 : **Messe de la Dédicace de la Cathédrale** ;

VENDREDI 24 DECEMBRE 2010

Férie - violet

05h50 : **Messe** : Famille Charles et Joseph JAMET ; 08h30 à 11h30 : **Confessions** à la Cathédrale ; 20h00 : **Messe de Noël de la communauté chinoise** ;

SAMEDI 25 DECEMBRE 2010

Nativité du Seigneur – solennité - blanc

00h00 : **Messe de Minuit** : pour la paroisse ;

08h00 : **Messe** : pour la paroisse ;

18h00: Messe dominicale: Familles REBOURG et LAPORTE;

DIMANCHE 26 DECEMBRE 2010

Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph – fête - blanc

 $08h00:\,\textbf{Messe}:$ Estelle LAO et les familles BELLAIS et LAO ;

09h30 : **Baptême** de Chloé, Cherryl et Vaoroa ;

Office des Laudes

Du lundi au samedi à 05h30

Confessions

Vendredi de 13h30 à 15h00 à la Cathédrale ou au presbytère sur demande (téléphoner au 50 30 00)

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- Lundi 20 décembre à 16h30 : Répétition de chant pour les messes de Noël. Bienvenue à tous ;
- Mercredi 22 décembre à 17h00 : Répétition de chant pour les messes du samedi et dimanche ;



Célébration de Noël à la Cathédrale

CONFESSIONS

Jeudi 23 et vendredi 24 décembre - matin de 08h30 à 11h30 à la Cathédrale ;

Quatre prêtres seront à votre disposition.

Vendredi 24 décembre - après-midi de 13h30 à 16h00 à Maria no te Hau.

MESSES

20h00 : Messe de veille de Noël (chinois)

00H00: MESSE DE MINUIT

08h00 : Messe du jour de Noël

Exposition du Saint-Sacrement

Tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 21h00 ;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 05h50;
- le samedi de 20h00 à 23h00;
- le dimanche de 13h00 à 16h00 ;



Energies renouvelables

Électricité solaire photovoltaïque connecté au réseau chauffes-eaux solaires

mahanaora@mail.pf

Téléphone : 42 47 22 – Télécopie : 43 53 06 BP 537 - 98713 Papeete - TAHITI – Polynésie Zone industrielle de Titioro, après SOMAC - TAHITI

L'ALSACE, BERCEAU DU SAPIN DE NOËL

C'est à Sélestat qu'est conservée la plus ancienne mention connue au monde à ce jour en rapport avec une tradition d'arbre de Noël. Il s'agit d'une inscription datée du 21 décembre 1521 faisant état d'une dépense de 4 schillings pour la rémunération des gardes chargés de surveiller les meyen de la forêt communale. Le livre de comptes qui la contient est issu des archives de la ville de Sélestat et se trouve exposé à la Bibliothèque Humaniste. Cette mention, désormais célèbre, incline les Alsaciens à revendiquer pour leur région le mérite d'avoir initié la tradition du sapin de Noël décoré! En alémanique ancien, le mot meyen désigne assez clairement un arbre festif que l'on décore en signe de dévotion à l'éternel renouveau de la nature. Le sapin de Noël, qui depuis des décennies rayonne sur le monde entier, semble bien avoir pris naissance en Alsace. Il s'agit très probablement de la très lointaine tentative de christianisation d'une coutume d'origine païenne. Les Romains, au moment du solstice d'hiver et jusqu'après le 1er janvier, décoraient leurs maisons de branches vertes en l'honneur de leur dieu Janus. La chrétienté médiévale cherche à récupérer cette habitude antique et commence par dresser des sapins

entiers dans les chœurs ou sur les parvis des églises. Porteurs de pommes et d'hosties, ces arbres constituent alors le décor de ces jeux sacrés appelés mystères. Puis ces arbres décorés apparaissent dans les salles municipales et dans celles des corporations : c'est l'orée d'une tradition qui continue d'émerveiller petits et grands, une coutume porteuse des aspirations les plus universelles, celles de l'amour et de la paix.

Debut du 16^{eme} siecle

Petit à petit, les familles chrétiennes remplacent chez elles les branches de la tradition païenne par de jeunes arbres. Les conifères sont évidemment les plus adaptés, en raison de la persistance des aiguilles vertes qui, au début de l'hiver, restaurent l'espoir d'une vitalité nouvelle. Le décor se compose de deux éléments symboliques : la pomme rappelant le péché originel d'Adam et d'Ève, l'hostie non consacrée, appelée *oublie*, figurant la rédemption apportée par le sacrifice de Jésus. D'abord suspendu à une poutre du plafond, comme naguère l'avaient été les branches « *païennes* », l'arbre de Noël sera bientôt placé dans une petite auge emplie de sable et de gravier.

FIN 16^{EME} SIECLE

Sous l'influence des milieux protestants et des bourgeoisies urbaines, la coutume des cadeaux de fin d'année se déplace de la Saint-Nicolas (6 décembre) au 24 décembre. L'arbre de Noël est maintenant au centre des festivités. La symbolique de son décor demeure très chrétienne et ne suscite en conséquence, surtout dans le camp luthérien, qu'une opposition de principe.

17^{EME} SIECLE

La fréquentation de l'Ancien Testament amène les

protestants à souhaiter une évolution du décor. En plus des pommes rouges et des oublies, les sapins se garnissent progressivement de papillotes. Ces fleurs multicolores sont une allusion à un verset d'Isaïe où il est question du « rameau fleuri de Jessé ». Ce personnage étant le père de David, lui-même ancêtre de Jésus Christ, la pratique devient symbolique de la filiation du Rédempteur. Elle est aussi en adéquation avec les paroles d'un cantique probablement composé à cette époque et qui, en allemand d'aujourd'hui, commence par ces mots : « Es ist ein Ros entsprungen ».

18^{EME} SIECLE

En Alsace, la référence chrétienne tend à s'estomper. Les pommes disparaissent et sont remplacées par des friandises rondes (noix fourrées, par exemple). Les oublies deviennent des *bredele* (gâteaux secs alsaciens), des gaufres, des pains d'épices, des confiseries en tous genres. Les formes de ces douceurs sont de plus en plus diversifiées. La garniture du sapin s'adresse désormais au monde enfantin. Vers la fin du siècle, les bambins sont d'ailleurs invités à secouer l'arbre de Noël sitôt passée la

fête de l'Epiphanie. Bien entendu, cette sympathique opération s'effectuera pour le plus grand bonheur de leur juvénile gourmandise.

19^{EME} SIECLE

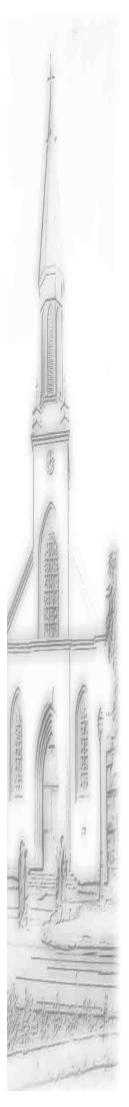
La crèche est une lointaine idée de Saint-François d'Assise (13^{ème} siècle). Les premiers personnages des crèches d'Ombrie sont vivants. La crèche à santons ou à figurines en terre cuite devient une mode au début de ce siècle. On l'installe généralement au pied du

sapin, dans un petit espace délimité par une clôture de bois : la référence chrétienne réapparaît timidement, car cette clôture est symboliquement celle qui aurait entouré le paradis terrestre. Vers la fin du siècle, l'invention du sucreglace permet d'enrichir les *bredele* de glaçure blanche, souvent saupoudrée de petits granulés colorés.

20^{EME} SIECLE

La pointe de l'arbre s'orne à présent d'un ange en papier doré, avec une banderole où se lit généralement les mots latins *Gloria in excelsis Deo*. La peur de l'incendie n'étant plus aussi vive, les bougies deviennent la règle, ainsi que les cierges magiques : c'est peut-être dangereux, mais quel enchantement de lumières! Les pommes du sapin des origines reviennent, sous l'aspect délicat de boules multicolores. Et avec elles, toutes sortes d'objets en verre soufflé, tels que clochettes, fuseaux ou noix. Au cours des deux dernières décennies de ce siècle, le décor va évoluer vers des représentations de plus en plus déconnectées du message chrétien primitif. Mais l'espoir d'un retour à la tradition la plus authentique semble désormais pouvoir inverser le cours des choses.

Daniel EHRET



P.K. O

CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PAPEETE

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°62/2010 Jeudi 23 décembre 2010 – Solennité de l'anniversaire de la Dédicace de la Cathédrale – Année A

HUMEURS

135 ans aujourd'hui! La Cathédrale de Papeete, même si elle n'est pas très imposante par sa taille, et bien jeune comparée aux cathédrales d'Europe, reste un lieu central.

Centrale déjà de part sa position géographique... puisqu'elle est le P.K.0 (point kilométrique zéro) de Tahiti... à l'image de sa grande sœur, Notre Dame de Paris!

Centrale par la fréquentation touristique... notamment depuis sa rénovation en 2005 par la Mairie de Papeete, propriétaire de l'édifice. Ouverte tous les jours de 4h30 à 21h, elle est constamment photographiée et visitée! Elle doit faire partie des lieux les plus visités de Papeete et Tahiti!

Centrale surtout parce que « église mère » de toute les églises du diocèse. Elle est l'« église cathédrale »... église où se trouve la cathèdre de l'évêque, « signe du magistère et du pouvoir du pasteur de l'Église particulière, signe aussi de l'unité des croyants dans la foi qu'annonce l'évêque en tant que pasteur de son troupeau »! « La Cathèdre » ? Mais ou est-elle ? Lors de la grande restauration de 1968, la cathèdre n'a pas été remplacée jusqu'à ce jour ... La nouvelle cathèdre, modeste et discrète, devrait trouvée place dans les premier mois de 2011... et la retrouver Cathédrale ainsi sa symbolique...



HOMELIE DU PAPE BENOIT XVI

DE LA DEDICACE DE L'EGLISE DE LA SAGRADA FAMILIA A BARCELONE

Ce jour est un moment significatif dans une longue histoire d'aspirations, de travail et de générosité, qui dure depuis plus d'un siècle. Je voudrais maintenant faire mémoire de chacune des personnes qui ont permis la joie qui domine

Frères et Sœurs bien-aimés dans le Seigneur,

voudrais maintenant faire mémoire de chacune des personnes qui ont permis la joie qui domine aujourd'hui en nous tous: des promoteurs jusqu'aux exécutants de cette œuvre; de ses architectes et de ses maçons, jusqu'à tous ceux qui ont offert, d'une manière ou d'une autre, leur contribution irremplaçable pour rendre possible la construction progressive de cet édifice. [...]

Que signifie faire la dédicace de cette église? Au cœur du monde, sous le regard de Dieu et devant les hommes, dans un acte de foi humble et joyeux, nous avons élevé une imposante masse de matière, fruit de la nature et d'un incalculable effort de l'intelligence humaine qui a construit cette œuvre d'art. Elle est un signe visible du Dieu invisible, à la gloire duquel s'élancent ces tours, flèches qui indiquent l'absolu de la lumière et de celui qui est la Lumière, la Grandeur et la Beauté mêmes.

Dans ce cadre, Gaudí a voulu unir l'inspiration qui lui venait des trois grands livres dont il se nourrissait comme homme, comme croyant et comme architecte : le livre de la nature, le livre de la Sainte Écriture et le livre de la Liturgie. Ainsi il a uni la réalité du monde et l'histoire du salut, comme elle nous est racontée dans la Bible et rendue présente dans la Liturgie. Il a introduit dans l'édifice sacré des pierres, des arbres et la vie humaine, afin que toute la création converge dans la louange divine, mais, en même temps, il a placé à l'extérieur les retablos, pour mettre devant les hommes le mystère de Dieu révélé dans la naissance, la passion, la mort et la résurrection de Jésus Christ. Il collabora ainsi de manière géniale à l'édification d'une conscience humaine ancrée dans le monde, ouverte à Dieu, illuminée et sanctifiée par le Christ. Et il réalisa ce qui est aujourd'hui une des tâches les plus scission importantes: dépasser la entre conscience humaine et conscience chrétienne, entre existence dans ce monde temporel et ouverture à la vie éternelle, entre la beauté des choses et Dieu qui est la Beauté. Antoni Gaudí n'a pas réalisé tout cela uniquement avec des paroles, mais avec des pierres, des lignes, des superficies et des sommets. En réalité, la beauté est la grande nécessité de l'homme; elle est la racine de laquelle surgissent le tronc de notre paix et les fruits de notre espérance. La beauté est aussi révélatrice de Dieu, parce que, comme Lui, l'œuvre belle est pure gratuité, elle invite à la liberté et arrache à l'égoïsme.

Nous avons dédié cet espace sacré à Dieu, qui s'est révélé et donné à nous dans le Christ pour être définitivement Dieu parmi les hommes. La Parole révélée, l'humanité du Christ et son

Église sont les trois expressions les plus grandes de sa manifestation et de son don aux hommes. « Que chacun prenne garde à la façon dont il construit. Les fondations, personne ne peut en poser d'autres que celles qui existent déjà: ces fondations, c'est Jésus Christ» (1 Co 3, 10-11), dit saint Paul dans la deuxième lecture. Le Seigneur Jésus est la pierre qui soutient le poids du monde, qui maintient la cohésion de l'Église et qui recueille dans une ultime unité toutes les conquêtes de l'humanité. En lui nous avons la Parole et la Présence de Dieu, et de Lui l'Église reçoit sa vie, sa doctrine et sa mission. L'Église ne tire pas sa consistance d'elle-même; elle est appelée à être signe et instrument du Christ, dans une pure docilité à son autorité et entièrement au service de son mandat. L'unique Christ fonde l'unique Église; il est le rocher sur lequel se base notre foi. Fondés sur cette foi, nous cherchons ensemble à montrer au monde le visage de

Dieu, qui est amour et qui est l'unique qui peut répondre à l'ardent désir de plénitude de l'homme. Telle est la grande tâche, montrer à tous que Dieu est un Dieu de paix et non de violence, de liberté et non de contrainte, de concorde et non de discorde. En ce sens, je crois que la consécration de cette église de la Sagrada Familia, à une époque où l'homme prétend édifier sa vie en tournant le dos à Dieu, comme s'il n'avait plus rien à lui dire, est un événement de grande signification. Par son œuvre, Gaudí nous montre que Dieu est la vraie mesure de l'homme, que le secret de la véritable originalité consiste, comme il le disait, à revenir à l'origine qui est Dieu. Lui-même, ouvrant ainsi son esprit à Dieu, a été capable de créer dans cette ville un espace de beauté, de foi et d'espérance, qui conduit l'homme à la rencontre de Celui qui est la vérité et la beauté même. L'architecte exprimait ainsi ses sentiments : « Une église est l'unique chose digne de représenter ce que ressent un peuple, puisque la religion est ce qu'il y a de plus élevé dans l'homme ».

Cette affirmation de Dieu porte en soi la suprême affirmation et sauvegarde de la dignité de tout homme et de tous les hommes : « N'oubliez pas que vous êtes le temple de Dieu ... Le temple de Dieu est sacré, et ce temple, c'est vous » (1 Co 3, 16-17). Ici sont unies la vérité et la dignité de Dieu à la vérité et la dignité de l'homme. Par la consécration de l'autel de cette église, gardant présent à l'esprit que le Christ est son fondement, nous présentons au monde Dieu qui est l'ami des hommes, et nous invitons les hommes à être amis de Dieu. Comme l'enseigne l'épisode de Zachée, dont parle l'évangile d'aujourd'hui (cf. Lc 19, 1-10), si l'homme laisse entrer Dieu dans sa vie et dans son monde, s'il laisse le Christ vivre dans son cœur, il ne le regrettera pas, mais au contraire il fera l'expérience de la joie de partager sa vie même, étant destinataire de son amour infini.

L'initiative de la construction de cette église est due à l'Association des Amis de saint Joseph, qui voulut la dédier à la Sainte Famille de Nazareth. Depuis toujours, le foyer formé par

Jésus, Marie et Joseph a été considéré comme une école d'amour, de prière et de travail. Les promoteurs de cette église voulaient montrer au monde l'amour, le travail et le service

> réalisés devant Dieu, comme les vécut la Sainte Famille de Nazareth. Les conditions de vie ont profondément changés et avec elles on a progressé énormément dans les domaines techniques, sociaux et culturels. Nous ne pouvons pas nous contenter de ces progrès. Ils doivent toujours être accompagnés des progrès moraux, comme l'attention, la protection et l'aide à la famille, puisque l'amour généreux et indissoluble d'un homme et d'une femme est le cadre efficace et le fondement de la vie humaine dans sa gestation, dans sa naissance et dans sa croissance jusqu'à son terme naturel. C'est seulement là où existent l'amour et la fidélité, que naît et perdure la vraie liberté. L'Église demande donc des mesures économiques et sociales appropriées afin que la femme puisse trouver sa pleine réalisation à la maison et au travail, afin que l'homme et la

femme qui s'unissent dans le mariage et forment une famille soient résolument soutenus par l'État, afin que soit défendue comme sacrée et inviolable la vie des enfants depuis le moment de leur conception, afin que la natalité soit stimulée, valorisée et soutenue sur le plan juridique, social et législatif. Pour cela, l'Église s'oppose à toute forme de négation de la vie humaine et soutient ce qui promeut l'ordre naturel dans le cadre de l'institution familiale.

Contemplant avec admiration ce saint espace d'une beauté fascinante, avec tant d'histoire de foi, je demande à Dieu qu'en cette terre catalane se multiplient et se fortifient de nouveaux témoins de sainteté, qui offrent au monde le grand service que l'Église peut et doit rendre à l'humanité : être une image de la beauté divine, une flamme ardente de charité, un canal pour que le monde croie en Celui que Dieu a envoyé (cf. *Jn* 6, 29).

Chers frères, en consacrant cette splendide église, je supplie en même temps le Seigneur de nos vies qu'à partir de cet autel, qui va maintenant être oint avec l'huile sainte et sur lequel se consumera le sacrifice d'amour du Christ, jaillisse un fleuve incessant de grâce et de charité sur cette ville de Barcelone et sur ses habitants, ainsi que sur le monde entier. Que ces eaux fécondes remplissent de foi et de vitalité apostolique cette Église archidiocésaine, ses Pasteurs et ses fidèles.

Je désire enfin confier à la protection aimante de la Mère de Dieu, Marie la Très Sainte, *Rosa d'abril, Mare de la Mercè*, vous tous qui êtes ici présents et toutes les personnes qui en paroles et en actes, dans le silence ou la prière, ont rendu possible ce miracle architectural. Qu'elle présente aussi à son divin Fils les joies et les souffrances de ceux qui viendront à l'avenir dans ce lieu sacré, pour que, selon la Liturgie de la dédicace des églises, les pauvres puissent trouver miséricorde, les opprimés obtenir la vraie liberté et tous les hommes se revêtir de la dignité d'enfants de Dieu. Amen.

Barcelone Dimanche 7 novembre 2010
© Copyright 2010 - Libreria Editrice Vaticana

Liturgie de la Parole

Jeudi 23 décembre 2010 - Solennité de l'anniversaire de la Dédicace de la Cathédrale - Année A

À PROPOS DE L'EGLISE-EDIFICE OU DE SA DEDICACE

Quelle sainteté peuvent avoir ces pierres pour que nous en fassions une fête? N'oubliez pas que si elles sont sanctifiées, ce n'est qu'à cause de vous. Pouvez-vous douter que vos corps ne soient saints, puisqu'ils sont les temples du Saint Esprit, et que chacun de vous doit, selon l'expression de l'apôtre, garder son corps dans le respect (1Th 4,4)? Si donc vos âmes sont saintes à cause du Saint Esprit qui habite en vous, vos corps sont saints à cause de vos âmes, et cette église est sainte à cause de votre corps.

SAINT BERNARD Sermon pour la dédicace

Livre d'Ezékiel (43, 1-2.4-7a)

L'envoyé du Seigneur me conduisit vers la porte du Temple nouveau, la porte qui regarde vers l'orient; et voici que la gloire du Dieu d'Israël arrivait de l'orient. Le bruit qu'elle faisait ressemblait à la voix des océans, et la terre resplendissait de cette gloire. La gloire du Seigneur entra dans le Temple par la porte qui regarde vers l'orient. L'esprit m'enleva et me transporta dans le parvis intérieur: voici que la gloire du Seigneur remplissait le Temple. Et j'entendis une voix qui venait du Temple, tandis que l'envoyé du Seigneur se tenait près de moi. Cette voix me disait: « Fils d'homme, c'est ici le lieu de mon trône, le sol sur lequel je pose les pieds, et j'y habiterai au milieu des fils d'Israël, pour toujours ».

Psaume (1Ch 29, 10; 11abc; 11de-12a; 12bcd)

Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de notre Père Israël, depuis les siècles et pour les siècles!

À toi, Seigneur, force et grandeur, éclat, victoire, majesté, tout, dans les cieux et sur la terre!

A toi, Seigneur, le règne, la primauté sur l'univers : la richesse et la gloire viennent de ta face !

C'est toi, le Maître de tout : dans ta main, force et puissance,

tout par ta main, grandit et s'affermit.

Livre de l'Apocalypse (21, 1-5a)

Moi, Jean, j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et il n'y avait plus de mer. Et j'ai vu descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la cité sainte, la Jérusalem nouvelle, toute prête, comme une fiancée parée pour son époux. Et j'ai entendu la voix puissante qui venait du Trône divin; elle disait: « Voici la demeure de Dieu avec les hommes; il demeurera avec eux, et ils seront son peuple, Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort n'existera plus; et il n'y aura plus de pleurs, de cris, ni de tristesse; car la première création aura disparu ». Alors celui qui siégeait sur le Trône déclara: « Voici que je fais toutes choses nouvelles ».

Acclamation Jn 4, 23-24

L'heure vient, et c'est maintenant, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Lc 2, 13-22)

Comme la Pâque des Juifs approchait, Jésus monta à Jérusalem. Il trouva installés dans le Temple les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs. Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple ainsi que leurs brebis et leurs bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d'ici. Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic ». Ses disciples se rappelèrent cette parole de l'Écriture : L'amour de ta maison fera mon tourment. Les Juifs l'interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour justifier ce que tu fais là ? » Jésus leur répondit : « Détruisez ce Temple, et en trois jours je le relèverai ». Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce Temple, et toi, en trois jours tu le relèverais! » Mais le Temple dont il parlait, c'était son corps. Aussi, quand il ressuscita d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ; ils crurent aux prophéties de l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

Copyright AELF - Paris – 1980 - 2006 - Tous droits réservés

SALLE MONSEIGNEUR MICHEL COPPENRATH

- Une salle de conférence peut-être mise à disposition à la journée ou à la demi-journée au presbytère de la Cathédrale. Elle peut accueillir 50 personnes assises et dispose de tables et chaises, ainsi que d'un matériel sono et vidéo. Elle est entièrement climatisée.
- Voici les frais de participation à l'entretien et au fonctionnement de cette salle et les cautions demandées pour l'utilisation du matériel sono/vidéo :

Période	Sans	avec	avec materiel sono	avec materiel sono + vidéo
	climatisation	climatisation	+ vidéo ***	+ climatisation ***
1/2 journée*	12 000 Fcp	20 000 Fcp	25 000 Fcp	30 000 Fcp
journée**	18 000 Fcp	25 000 Fcp	32 000 Fcp	38 000 Fcp
3 jours	45 000 Fcp	60 000 Fcp	70 000 Fcp	85 000 Fcp
1 semaine	70 000 Fcp	90 000 Fcp	100 000 Fcp	110 000 Fcp
1 mois	200 000 Fcp	250 000 Fcp	280 000 Fcp	300 000 Fcp

* de 8h00 à 12h00 ou de 14h00 à 18h00 - ** de 8h00 à 18h00

*** chèque de caution de 500 000 Fcp obligatoire pour la location avec matériel sono/vidéo

Contact : Presbytère de la Cathédrale : 50 30 00 ou notre-dame@mail.pf

Jeudi 23 décembre 2010 - Solennité de l'anniversaire de la Dédicace de la Cathédrale - Année A

ENTRÉE:

- R- Voici la demeure de Dieu parmi les hommes!
 Ils seront son peuple!
 Et « Dieu-avec-eux » sera leur Dieu.
- 1- Peuple convoqué par la parole des prophètes, Peuple assemblé autour du Christ, le Seigneur, Peuple qui écoute son Dieu, Eglise du Seigneur.
- 2- Temple saint bâti par les apôtres, les prophètes, Temple fondé sur le Christ, pierre angulaire, Sainte demeure de Dieu, Eglise du Seigneur.
- 3- Peuple qui est né dans les eaux du baptême, Peuple marqué par le sceau du Saint-Esprit, Peuple qui porte le Christ, Eglise du Seigneur.

KYRIE : Messe des Anges GLORIA : Messes des Anges

Gloria in excelsis Deo
et in terra pax hominibus bonae voluntatis.
Laudámus te, benedícimus te, adoramus te,
glorificámus te, gratias agimus tibi
propter magnam glóriam tuam,
Damina Dana Bay aglactic

Domine Deus, Rex cælestis, Deus Pater omnipotens.

Domine Filii Unigenite, Iesu Christe, Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris, qui tollis peccata mundi, miserére nobis ; qui tollis peccata mundi,

suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus Sanctus, tu solus Dominus.

tu solus Altissimus, Iesu Christe, cum Sancto Spiritu :

in gloria Dei Patris.

Amen.

PSAUME : G. Yamatsy

Aujourd'hui ne fermons pas notre cœur, mais écoutons la voix du Seigneur.

ACCLAMATION: Alleluia angevin **PROFESSION DE FOI**: Messe des Anges

Credo in unum Deum

Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ, visibilium omnium et invisibilium.

Et in unum Dominum Iesum Christum, Filium Dei unigénitum, et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero,

génitum, non factum, consubstantialem Patri : per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines et propter nostram salutem descéndit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine, et homo factus est.

Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ; passus et sepultus est,

et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,

et ascéndit in cælum,

sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria, iudicare vivos et mortuos, cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,

Dominum et vivificantem : qui ex Patre Filioque procédit.

Qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur :

qui locutus est per prophétas.

Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclésiam.

Confiteor unum baptisma

in remissionem peccatorum.

Et exspécto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi sæculi.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE:

- 1- Le monde a tant besoin, Seigneur, de ton amour.
- 2- E te Fatu e aroha mai ia matou. Te here nei Oe i to nunaa.

OFFERTOIRE : Fond musical **SANCTUS** : Messe des Anges

ANAMNESE: H.T.

Gloire à Toi qui étais mort, Gloire à Toi qui es vivant, Notre Sauveur, notre Dieu Viens Seigneur Jésus.

NOTRE PÈRE : GELINEAU AGNUS : Messe des Anges COMMUNION : Fond musical

ENVOI:

- Salve Regina cælitum, ô Maria.
 Tuorum spes fidelium, ô Maria.
- R- Exultate Cherubim, jubilate Seraphim : Salve, salve, salve Regina.
- 2- Mater misericordiæ, ô Maria. Duleis parens clementiæ, ô Maria.



Encart publicitaire (4 x 6cm): 2.000 fr par parution – Bulletin hebdomadaire Tirage papier n/b: 300 exemplaires – Envoi par courriel couleur: 730 abonnés Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel: notre-dame@mail.pf



P.K. O

CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PAPEETE

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°63/2010 Vendredi 25 décembre 2009 – Nativité du Seigneur - solennité – Année C

HUMEURS

Noël: Dieu fait homme!

Au 4ème siècle avant Jésus Christ vivait à Athènes un philosophe du nom de Diogène le Cynique. Socrate, autre philosophe le rencontrant un jour dans une rue d'Athènes, vers midi, une lanterne allumée à la main, marchant dans la foule sous un soleil éblouissant, lui demande : « Que cherches-tu, Diogène, avec ta lanterne, en plein jour ? » celui-ci lui répondit : « Un homme, un homme véritable, qui ait de la superbe! »

Dieu en se faisant ce que nous sommes en Jésus Christ est venu nous révéler ce qu'est l'homme. Il est venu nous révéler que le plus précaire est le vrai vivant. Il est venu nous signifier qu'il n'est pas d'autres combats que celui de l'homme, que celui pour l'homme.

Malgré cette révélation, aujourd'hui encore, Diogène, pourrait parcourir nos rues, une lampe à la main, à la recherche d'un homme tant nous sommes replié sur nous même, enfermé dans notre égoïsme!

Comment vénéré « *Dieu fait homme* » dans la crèche de nos églises alors que nous restons arcbouté sur nos privilèges acquis! Comment

oser regarder l'enfant-Dieu nu dans la mangeoire ce soir tout en refusant la construction d'une prison qui respecterait la dignité de ceux qui y sont enfermés!

Oui! Christ n'a pas plus sa place aujourd'hui chez nous qu'il y a 2 000 ans à Bethléem. Ne nous illusionnons pas! Nous ne sommes pas plus humain! Nos crèches, aussi belles soientelles, ne changent pas notre réponse faite à Joseph et Marie au soir de la Nativité: « Il n'y a pas de place chez nous, pour vous, ici! »

Le refus de Dieu qui devient de plus en plus virulent dans notre société occidentale, jusqu'en Polynésie n'est rien d'autre que le refus de l'autre... le refus de l'homme!

Or Noël c'est la fête de la singularité, de l'un parmi les autres. C'est ce qui a du prix sans mesure auprès de Dieu. C'est l'Homme!

Que de chemin à parcourir encore!

« Que cherches-tu avec ta lanterne, en plein jour ? » « Un homme, un homme véritable ! »

> Un Sauveur nous est né! Joyeux Noël à toutes et à tous!



EN MARGE DE L'ACTUALITE

« La crèche »

Sous le regard de l'âne et le regard du bœuf Cet enfant reposait dans la pure lumière. Et dans le jour doré de la vielle chaumière S'éclairait son regard incroyablement neuf.

Le soleil qui passait par les énormes brèches Eclairait un enfant gardé par du bétail. Le soleil qui passait par un pauvre portail Eclairait une crèche entre les autres crèches.

Mais le vent qui soufflait par les énormes brèches Eût glacé cet enfant qui s'était découvert. Et le vent qui soufflait par le portail ouvert Eût glacé dans sa crèche entre les autres crèches

Cet enfant qui dormait en fermant les deux poings

Si ces deux chambellans et ces museaux velus Et ces gardes du corps et ces deux gros témoins Pour le garer du froid n'eussent soufflé dessus.

Sous le regard du bœuf et le regard de l'âne Cet enfant respirait dans son premier sommeil. Les bêtes calculant dedans leur double crâne Attendaient le signal de son premier réveil.

Et ces deux gros barbus et ces deux gros bisons Regardaient s'éclairer la lèvre humide et ronde. Et ces deux gros poilus et ces deux gros barbons Regardaient sommeiller le premier roi du monde.

de CHARLS PÉGUY

né en 1873 - mobilisé, tué le 5 septembre 1914

Noël: La rencontre avec le Christ

HOMELIE DU PAPE PAUL VI EN 1969 - MESSE DE LA NUIT

Cette célébration nocturne revêt un caractère symbolique. Elle est le symbole de l'homme qui marche dans la nuit et qui cherche. Il cherche une lumière, il cherche sa propre direction, il cherche la rencontre avec un Homme qui lui est nécessaire, un Homme qu'il lui faut absolument trouver.

Cela signifie que le sens profond de cette cérémonie inaccoutumée est, avant tout autre, une prise de conscience de nous-même. Qui sommes-nous? Nous sommes des êtres humains qui marchons dans les ténèbres. Oui, si notre vie, sous tant d'aspects, est pleine de lumière : lumière de la pensée, de la science, de l'histoire et de l'expérience, lumière du progrès moderne, à un autre point de vue plus important et décisif, et qui nous concerne nous-mêmes, comme notre existence personnelle et notre destin -, cette même vie est dans l'obscurité. C'est l'obscurité du doute, qui semble tout envahir comme une nuit totale, l'obscurité de notre solitude intérieure, l'obscurité qui règne jusque sur le monde dans lequel nous vivons, et que nous connaissons bien, mais qui devient toujours plus mystérieux à mesure qu'il se manifeste : qu'est-il réellement ? Que signifie-t-il, au fond? Que vaut-il, en fine de compte? Voilà quelles sont nos ténèbres. Il y aurait de quoi gémir et désespérer si nous n'étions soutenus par une prodigieuse énergie intérieure qui nous pousse à poursuivre notre recherche, et par une joyeuse espérance qui, cette nuit, envahit et exalte nos esprits: l'espoir de trouver ce que nous cherchons, de trouver, disions-nous, l'Homme nécessaire, l'Homme qui sait tout sur nous-mêmes (cf Jn 2, 25), l'Homme qui peut nous sauver.

Dans notre recherche, nous ne sommes d'ailleurs pas dépourvus d'une certaine lumière qui éclaire nos pas et qui, cette nuit, nous a guidés jusqu'ici. C'est la lumière de la raison naturelle; c'est la lumière des traditions religieuses dans ce qu'elles ont de vrai et d'honnête ; c'est surtout la lumière de notre tradition chrétienne, la lumière de notre éducation religieuse, la lumière de notre expérience spirituelle. Nous connaissons l'histoire de l'Évangile. Nous avons foi dans le Christ, sur le témoignage de cette voix prophétique séculaire qui s'appelle l'Église. Cette nuit est celle de la foi. Et qu'estce que la foi ? La foi, c'est la rencontre avec le Christ, la foi, c'est l'accueil du Christ. Nous entendons résonner dans notre mémoire une parole fatidique inscrite au frontispice du récit messianique, l'Évangile de saint Jean : « II est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu » (Jn 1, 11). Ce fut une rencontre manquée. Et il est important de noter que lui aussi, le Christ, est à la recherche, à la recherche de l'humanité. Qu'il est long, le chemin qu'il a dû parcourir pour arriver jusqu'à nous! D'où vient-il? Il a dû franchir des abîmes démesurés, des distances infinies: « Il descendit du ciel, et il a pris chair ». Verbe ineffable de Dieu et Dieu lui-même, il s'est fait homme, pour se mettre à notre portée et rendre possible cette rencontre. Seul un amour sans limite, un amour divin, a pu imaginer et réaliser un tel plan. Et tel est le plan de notre religion: oui, c'est une rencontre, une communion. Mais

il nous faut encore nous demander : comment se réalise cette venue du Christ jusqu'à nous, cet accueil que nous lui réservons ? La réponse est toujours la même : cela se réalise dans la foi. Lui, Dieu, vient à nous revêtu de la nature humaine ; et il viendra pour nous, longtemps après le moment historique de l'Évangile, caché sous le signe, à la fois révélateur et mystérieux, du sacrement. L'acceptons-nous ? Croyons-nous ?

Notre prière, en cette heure décisive, est celle-là même, psychologiquement si exacte, des disciples du Seigneur dans l'Évangile : « Augmente en nous la foi » (Lc 17, 5). Nous remarquons en effet que la foi, cette adhésion vitale au Dieu incarné dans le Christ Jésus, comporte des degrés: elle peut être inerte et passive, elle peut être douteuse et intermittente, elle peut être laborieuse et en recherche (cf Mt 11, 3), elle peut être engagée dans cet effort dialectique bien connu : l'intelligence à la recherche de la foi ; ou la foi à la recherche de l'intelligence. Elle peut connaître le drame de ce personnage de l'Évangile qui nous représente tous : « Je crois, Seigneur, mais viens en aide à mon incrédulité » (Mc 9, 23). Pour être authentique, pour être efficace, la foi doit être entière, vivante, personnelle. La rencontre avec le Christ doit s'achever dans un « oui », qui nous le révèle comme le Maître, comme le Sauveur, comme Lui-même s'est défini, et comme nous voulons le reconnaître en ce jour de Noël et, dans une certaine mesure, en faire l'expérience : « Je suis la Voie, la Vérité et la Vie » (Jn 14, 6).

À cet instant notre méditation s'interrompt et cesse d'être absorbée dans cette vision où nous a conduits la recherche de cette nuit : nous nous souvenons alors de la réalité, de l'autre réalité, extérieure et sensible, de la réalité concrète et expérimentale, dans laquelle se déroule effectivement notre vie naturelle. Il ne faudrait pas que cette méditation nous eût distrait, comme dans un songe, des conditions qui nous qualifient comme hommes de ce monde. Non, Messieurs. La foi, la vie chrétienne ne nous éloignent pas du contact normal avec l'expérience humaine qui nous est propre. Une telle affirmation mériterait un long discours : comment la vie surnaturelle du monde de la foi peut s'associer à la vie naturelle de notre milieu et de nos droits et devoirs personnels. Rien ne change apparemment. Mais c'est comme si la nuit était terminée et comme si la lumière du jour avait commencé à poindre, éclairant tout le cadre de notre cheminement dans le temps: toute chose, à la lumière de la foi, prend son vrai visage. « Tout ce qu'il y a de vrai, de digne, de juste, de beau, d'aimable, tout ce qui mérite l'estime... » (cf Ph 4, 8) vient au grand jour. Tous les secteurs de la vie se définissent selon leur valeur propre ; et au milieu de la scène - étonnante et dramatique, parfois douloureuse et mauvaise - du monde qui nous entoure et nous possède, l'homme, la personne humaine, se dresse et se découvre, souveraine et libre, dans une vérité nouvelle (cf Jn 8, 32). Ainsi s'exprime l'Évangile de l'Incarnation. « À tous ceux qui l'ont reçu (le Christ), il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu » (Jn 1, 12).

Voilà le miracle de Noël : la Naissance du Christ devient

notre naissance. Le mystère de la Vie divine, jaillie du Christ, l'Homme-Dieu, se communique par voie de participation, non plus seulement par la foi, mais également par la grâce, à tous ceux qui l'auront accueilli, Lui le premier-né parmi nous tous, hommes devenus frères (cf *Rm*. 8, 29).

Et vous, Laïcs, qui vivez dans le siècle, qui revendiquez pour la sphère temporelle son autonomie; vous spécialement, Messieurs les Diplomates, qui représentez une puissance absolue dans son ordre, indépendante de toute autre autorité terrestre, fût-elle même celle de l'Église qui, elle, est au service de l'ordre surnaturel, ne craignez point pour votre souveraineté temporelle, car « non eripit mortalia, qui regna dat caelestia », il ne prend pas les royaumes de la terre, Celui qui donne le royaume du Ciel (*Hymne de l'Epiphanie*). Il n'est pas venu pour prendre, mais pour donner. Craignons et exultons en même temps : il est venu apporter un feu sur la terre, le feu de la charité. Et que désire-t-il, sinon que ce feu s'allume dans le monde (*Lc* 12, 49) : le feu de l'amour et de la paix.

P.P. PAULUS VI

© Copyright 1969 - Libreria Editrice Vaticana

CONTE ANTILLAIS DE NOËL

DES ABEILLES, BATISSEUSES D'EGLISE

Voici un beau conte de Noël antillais pour nous ouvrir aux autres en ces fêtes de Noël!

Lorsque le Père Galiron prit possession de cette importante paroisse de la Colonie, il avait tout de suite remarqué que des abeilles voletaient ça et là, entre la corniche nord du bâtiment et le bas des tôles qui recouvraient le toit du Presbytère.

Venu du Gâtinais où il avait vu ses parents élever et exploiter des ruchers, il se proposait de consacrer l'essentiel de ses loisirs - s'il en avait -à « chouchouter » ces intéressantes bestioles. Déjà, il pouvait observer, non loin de là, un morne couvert de campêches et d'acacias, où ces butineuses devaient aller puiser le délicieux nectar qui était, sans doute, là-haut. Hélas! Peu de temps avait suffi pour qu'il se rendît compte que le berceau de son rêve touchait à son tombeau... Pour atteindre ces « cassaves » aux alvéoles gorgées de miel, il faudrait ou bien couper les tôles par dessus le toit, ou bien entailler les lambris qui protégeaient le grenier.

Or, ni l'un ni l'autre n'étaient pensable. Il en était donc venu à considérer ces abeilles comme faisant partie de son univers quotidien tout comme *Sherif* le matou, *Baroudeur* le chien ou *Bavard* le vieux cheval grisonnant qui avait porté plusieurs prêtres avant lui, au chevet des malades, au loin dans les campagnes.

Deux années déjà s'étaient écoulées depuis qu'il était Curé de cette paroisse. À son arrivée, on l'avait prévenu que les habitants de cette commune n'étaient pas tous des « Enfants de Chœur ». Non pas qu'ils fussent athées ou mécréants ; au contraire, il y avait au sein de cette population une pratique religieuse de tradition, mais qui se manifestait avec la plus grande fantaisie. Il s'en était bien aperçu : À certaines fêtes liturgiques, c'était la grande foule ; alors qu'à certains dimanches ordinaires c'étaient les mêmes, peu nombreux, qu'on voyait aux offices.

Cette année-là, il avait obtenu de l'Évêque du diocèse l'autorisation de supprimer, à Noël, la Messe de minuit. Il avait remarqué, disait-il, que les fidèles des deux sexes venaient recevoir la Communion après avoir participé à des beuveries et à des mangeailles pour le moins, incongrues. Il n'y aurait donc qu'une seule Grand' Messe, le matin du 25, à neuf heures.

À cet effet, il avait confié à Augustin, le sacristain et à Irène, la ménagère, de procéder à une toilette soutenue de

l'Eglise. L'encensoir, les chandeliers, les lustres, tout ce qui était cuivre ou maillechort devait briller du plus vif éclat. Entre temps, une nouvelle désagréable lui était parvenue : les fidèles et tous les autres refusaient en bloc la suppression de la Messe de minuit. Les autres, c'étaient les commerçants du Bourg, les tenanciers des bistrots, les marchandes de gâteaux, de cacahuètes et de « *grabiots* ». De bouche à oreilles, une adroite propagande était menée pour le « *boycott* » systématique de la Messe du Jour.

Le jour venu, il commença sa messe avec 42 assistants, vieillards et enfants compris. Le refus était quasi-total; même les filles de la chorale avaient boudé la Messe. Son amertume était grande. Mais, ce premier écueil sur lequel venait d'achopper son sacerdoce, ne devait point le catastropher outre mesure. Il était jeune, ouvert, patient, il savait que l'imposture contre l'Église n'est jamais qu'une condamnation de soi-même et que l'Église en était toujours sortie victorieuse. Il commença et continua sa Messe avec calme et sérénité. Il était à la fin du Pater, quand, soudain, il vit tous les assistants se jeter à genoux, se relever et sortir précipitamment des bancs. Il comprit tout de suite que ceux qui s'en allaient ainsi n'étaient point des contestataires, mais des apeurés, des inquiets... « Que se passait-il ? Encore quelque gaffe, sans doute ».

Il rejoignit en hâte Augustin et Irène qui eux aussi, avaient fui vers la sacristie. Il les trouva tout tremblants de peur, en compagnie d'un troisième larron qu'il n'avait jamais vu. C'est alors qu'Augustin lui expliqua : Hier, vers les 17 heures, il voulait passer un chiffon imbibé d'alcool à brûler sur le visage des statues. Arrivé à celle de St Joseph, l'échelle sur laquelle il avait grimpé, glissa contre le mur et cassa, en tombant, le bras droit de la statue de St Joseph. Pris de peur panique, il ne savait comment réparer ou avouer sa maladresse. Alors, il se rappela qu'à la sortie du Bourg, habitait un certain Emmanuel, appelé communément Mano: et dont tout le monde disait: « Mano qui ressemble à Saint-Joseph ». Lui-même, Augustin, avait constaté cette étrange ressemblance. Il alla donc trouver Mano et lui demanda de remplacer, au pied levé, pour la durée de la Messe la statue abimée. « Ouaille! avait crié Mano, Ça c'est un peu raide ». Mano n'avait jamais mis les pieds dans une Église : cela

lui paraissait une tâche monstrueuse. Mais, il y avait au bout les cinq francs qu'Augustin lui offrait pour, seulement, rester immobile une heure; il accepta donc l'entreprise avec tous les risques qu'elle comportait.

Bien avant 8 heures, le 25 au matin, Mano était rendu à la sacristie. Il aida Augustin à porter la statue dans une armoire, au bas du clocher. Puis, il revêtit une tunique blanche à rayures mauves qu'Irène avait remaniée pour la circonstance. Il prit dans sa main droite le lys blanc cueilli le matin même dans la cour du Presbytère et il s'installa sur le socle, resté vide dans la Chapelle.

Tout semblait bien se passer. On était déjà aux trois quarts de la cérémonie, lorsque, subitement, les choses se gâtèrent. Et Mano explique comment :

Avant de quitter sa maison, Mano avait jugé sage de prendre un copieux « didico ». C'était une bonne ration de farine de manioc mélangée à du bon sirop de batterie. De peur d'être en retard, il n'avait pas lavé convenablement son visage. Sa barbe n'était jamais rasée ; mais coupée aux ciseaux. Des grains sirupeux de farine lui étaient restés aux commissures des lèvres.

Tout-à-coup survint une abeille, puis deux, puis trois. Mano extirpa doucement; deux abeilles partirent mais la troisième, plus irrespectueuse, décida de « travailler à domicile ». Tout de go, elle se logea dans une narine de Mano. Celui-ci souffla de toute la force de ses poumons, tapa fortement l'insecte et s'enfuit vers la sacristie, par la petite porte de la chapelle.

« Vous m'avez fait du beau, vous ! Jusqu'à ce matin, j'avais affaire à des égarés me voilà; maintenant confronté à des faiseurs de miracle » cria le Père, en levant les yeux au ciel, comme s'il prenait celui-ci à témoin.

Puis, maîtrisant sa colère, il se tourna résolument vers les trois inconscients qui lui faisaient face et leur dit

« Savez-vous que votre histoire idiote achèvera d'éloigner définitivement les gens de cette commune de la pratique religieuse? Ils ne manqueront pas de croire que j'aurai cautionné votre rapide action ». Et jetant un regard vers le Tabernacle, il prononça tout bas : « Demain, je dirai la vérité aux fidèles. Qu'ils me croient ou non, il ne me restera plus qu'à demander mon déplacement ».

« Non, Monsieur l'Abbé, protesta Mano, vous ne partirez pas ! J'ai à vous parler ».

« Etrange! » pensa le Père. Voilà un pauvre type, minable au point de se laisser travestir au sein de l'Église, pour quelques pièces de monnaie et qui semble, maintenant, s'opposer à mon départ. En tout état de cause, ma qualité de Prêtre ne me laisse pas le droit de refuser de l'entendre. Il dit à Mano de s'asseoir. Il ordonna à Augustin de fermer totalement l'Église et envoya Irène chercher un flacon de colle. Il colla soigneusement le bras de la statue et fit porter celle-ci à sa place restée vide. Puis, il rédigea un avis de messe en ces termes : « Jeudi, 26 Décembre, 8 heures : Messe en l'honneur de Saint Etienne, martyr ».

Le Curé de la paroisse donnera des indications sur l'incident survenu ce matin, pendant la Messe. Ses serviteurs étant partis, il se mit à écouter Mano, dans son plus pur créole « *de cuisine* » que le Père Galiron comprenait parfaitement, il commença son récit :

« Monsieur l'Abbé, ma mère m'a toujours dit que j'ai été baptisé dans cette église. Je n'ai jamais été à l'école. Encore moins à l'Instruction Religieuse. J'ai une sœur que vous devez connaître ; c'est Judith, la vendeuse de cierges à l'Eglise. Notre père, en mourant nous a laissé une portion de terre de 3 hectares ; c'est la colline que vous apercevez d'ici, en face de l'église. Plus tard, notre mère, à son lit de mort, nous a demandé de jurer que nous ferons don à la Cure de ce terrain, pour y bâtir une grande Chapelle, l'église d'en bas s'étant avérée trop petite. Ma sœur a juré. Moi, j'ai refusé de le faire. D'où une brouille mortelle entre nous depuis vingt ans. J'ai reçu des offres mirifiques de la part des « Békés » et de la Société Industrielle ; Judith les a toutes rejetées. Or, on ne partage pas un morne, impropre à toutes cultures. Seul, le sommet attire les constructeurs potentiels de chalet de plaisance... Jusqu'à ce matin, ce litige existait entre nous, attendant que le destin eût fait son choix, c'est-à-dire que l'un de nous disparût et que l'autre disposât de la terre, selon son gré. J'avoue que je suis entré dans cette église dans le but seul d'accomplir, contre paiement, une tâche presque impossible. Mais, dès l'instant où vous avez commencé votre Messe, vos paroles, vos chants, vos prières, sans les comprendre, ont pacifié en moi les instincts mauvais et préconçus que j'avais en entrant. Je ne parvenais pas à comprendre pourquoi il y avait si peu de gens à assister à de si belles choses. Je trouvais votre calme, votre patience admirables, devant les bancs vides. Or, la venue de ces impertinentes abeilles a tout gâché ; j'ai donc décidé de réparer le tort que tous trois, nous vous avons fait. Je veux vous aider. Vous devez trouver bien absurde qu'un jean-foutre de mon espèce parle d'aider un Prêtre. Mais, attendez! Demain, vous aurez une foule nombreuse à votre Messe. Il y aura les fidèles, il y aura les froussards, il y aura les curieux. Vous dénoncerez publiquement notre supercherie qui vous a fait tant de mal. Puis, vous annoncerez à tout ce monde-là que, d'accord avec sa sœur, Mano, le renégat, Mano le vagabond, accepte de faire don à l'église de la terre sur laquelle sera bâtie la nouvelle chapelle tant attendue. L'an prochain, à cette même date, vous inaugurerez votre deuxième église, par une magnifique Messe de Minuit car vous la leur rendrez, leur Messe de Minuit? - Ainsi, vous aurez définitivement rétabli l'équilibre entre vos fidèles et vous. Vous aurez jeté dans un plateau de la balance votre esprit de tolérance; et les fidèles ne manqueront pas d'apporter dans l'autre, l'abstinence que vous leur demandez, en cette nuit sacrée... »

Trente années ont passé. Augustin était mort, Mano aussi. Irène, septuagénaire, regardant cette foule de pèlerins venus de tous les coins de l'Ile, assister au Chemin de Croix du vendredi Saint, disait : « Hélas ! Je ne peux plus monter là-haut ; mais, je n'oublie point le miracle qui a présidé à l'édification de cette chapelle. Les abeilles que l'on voit encore voler autour du Presbytère y ont contribué pour une large part. Elles ont tissé de leur dard la trame d'une histoire de fous qui aura bien tourné... ».

René RADEGONDE

LE NOËL ENDEUILLE DES CHRETIENS D'IRAK

Deux mois après le massacre de la cathédrale de Bagdad, les chrétiens irakiens se préparent à célébrer Noël dans la plus grande discrétion, leur sécurité étant plus que jamais menacée.

Ce 25 décembre, ils fêteront la venue d'un enfant né au monde il y a 2 000 ans. Un enfant dont personne ne voulait, et qui n'échappa que de peu au massacre décrété par les autorités de l'époque. Mais c'est la photo d'un autre enfant qu'ils auront sous les yeux, derrière l'autel : un bébé, assassiné, lors de l'attentat qui a eu lieu le 31 octobre dernier, dans la cathédrale syrienne catholique Al-Najat de Bagdad. Un bébé, mitraillé sur place par l'un des terroristes, simplement parce qu'« il faisait du bruit »...

La petite communauté syrienne-catholique qui s'apprête à célébrer Noël est encore traumatisée, raconte le P. Pascal Gollnisch, directeur général de l'Œuvre d'Orient, qui revenait mercredi matin de Bagdad, où il a rencontré les autorités chrétiennes. Dans l'église d'Al-Najat, rien n'a été bougé : les soutanes des deux prêtres tués avec leurs fidèles ont été suspendues au mur, sur lequel on n'a pas effacé les traces de sang. Les photos des victimes ont été accrochées.

Pour célébrer Noël, la communauté syrienne-catholique reviendra dans l'église. Mais « avec la peur au ventre », précise le P. Gollnisch. D'ailleurs, cette année, pas de messe à minuit, mais une célébration dans l'après-midi du 24 décembre, assez tôt pour pouvoir assurer la sécurité, et une autre le lendemain, jour de Noël.

PAS DE MESSE DE LA NUIT, PAS DE VISITE CHEZ LES FAMILLES

« Avant, nous célébrions la messe à minuit, puis les clubs de jeunes organisaient une grande fête », se souvient avec tristesse Mgr Athanase Matti Matouka, archevêque syriencatholique de la ville. Cette année, ajoute-t-il, « pas de manifestations extérieures, pas de visites, pas de boissons. Rien ».

Aujourd'hui, l'église est entourée de deux gros blocs de béton, de plus de trois mètres de haut. Les soldats montent la garde, dans une ville où le dispositif de sécurité est omniprésent. Les inquiétudes, exprimées aussi bien par Amnesty International que les pays occidentaux pour la sécurité des chrétiens en cette période de fête semblent avoir été entendues par les autorités, constate encore le directeur de l'Œuvre d'Orient, qui ajoute, amer : « Pourquoi cela n'a-t-il pas été demandé plus tôt ? Pourquoi a-t-il fallu attendre le massacre de la Toussaint ? »

Tous les édifices chrétiens de la capitale irakienne sont en effet cerclés de ces blocs de béton en prévision des fêtes. Les évêques ont d'ailleurs donné des consignes strictes pour Bagdad : pas de messe de la nuit, pas de visite chez les familles durant ces journées, qui, d'ordinaire, se prolongent sur une semaine.

« Nous avons peur »

De toute façon, le cœur n'est guère à la fête. Les communautés chrétiennes ont convenu de célébrer ce Noël sobrement, pour marquer le deuil des victimes syriennes-catholiques de novembre.

Pas de rires, pas de fêtes non plus à Kirkouk, à l'exception des messes, qui n'auront pas lieu le soir, mais le matin : Mgr Louis Sako, archevêque chaldéen, n'a pas voulu prendre de risque, après avoir reçu, lui et dix autres personnalités chrétiennes de la ville, par courriel, des menaces des mouvements islamistes. « J'ai peur que les chrétiens soient une cible », a-t-il confié.

À Mossoul, non plus, « ce n'est plus comme avant », affirme Petrus, 40 ans, qui habite entre Mossoul et Qaraqosh. Trois églises seulement sont ouvertes, mais, souligne ce chrétien, elles resteront vides : « Nous avons peur. Le 25, rares sont ceux qui oseront aller à la célébration de l'évêque ». Petrus lui aussi regrette le Noël d'autrefois, celui où « on faisait la tournée des familles pour se souhaiter un joyeux Noël, et où on mangeait le beriani (NDLR : riz mélangé avec des raisins secs, du poulet et des amandes) ».

AU NORD, LA SITUATION EST PLUS SEREINE

« Nous n'avons plus le goût à fêter Noël », ajoute Giwargis, un syrien-orthodoxe de Bartella, une ville de la plaine de Ninive: il raconte les Noël d'avant 2003, « quand on distribuait des chocolats à la sortie de la messe ». Maintenant, « il n'y a plus de joie, plus d'envie ».

Au Nord, où la situation est plus sereine pour les chrétiens, le massacre de Bagdad sera aussi dans tous les esprits. Ablahat, 50 ans, qui prépare un concours pour devenir professeur, a quitté la capitale en 2006, pour revenir dans son village natal de Bebad (Kurdistan irakien), « à cause de la situation dangereuse ». À Bedad, « nous continuons à célébrer Noël comme avant 2003, témoigne-t-il, alors qu'à Bagdad, ce n'est plus possible ». Ablahat pensera cependant à ses amis de la capitale, qui « ne peuvent pas sortir, et vont rester cloîtrés dans leurs maisons ».

À Shaqlawa, dans la même région, Jawhar, 50 ans, se rendra lui aussi à la messe de minuit. Pour sa famille, la situation est plutôt meilleure qu'avant 2003 : « Il y a moins de pauvres, car les salaires sont plus hauts ».

« LE CŒUR N'Y EST PLUS »

« Ici on peut être chrétien sans problème », renchérit un jeune étudiant, Salam. Lui aussi a quitté Bagdad il y a quatre ans. Comme tous les jeunes de 25 ans d'Ankawa, le jour de Noël, Salam ira à la fête, suivie d'un barbecue. « Ici, les chrétiens sont appréciés, on peut vivre librement », affirme-t-il, touché d'ailleurs par la solidarité manifestée par ses voisins kurdes musulmans au moment de l'attentat.

« À Bagdad, c'était très dangereux de se rendre à l'église, le soir. Le cœur n'y est plus ». Le jeune marié n'oublie pas pour autant ses compatriotes chrétiens. « Ce que je demande à Dieu, pour Noël, c'est tout simplement la paix pour mon pays. Et aussi, qu'il fasse en sorte que nous ne partions pas de notre pays, ajoute Salam, car nous ne souhaitons pas partir ».

Sémiramis IDE et Isabelle de GAULMYN

www.lacroix.fr

Liturgie de la Parole

Jeudi 24 décembre 2008 - Nativité du Seigneur - Messe de la Nuit - Année C

Livre d'Isaïe (9, 1-6)

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre, une lumière a resplendi. Tu as prodigué l'allégresse, tu as fait grandir la joie : ils se réjouissent devant toi comme on se réjouit en faisant la moisson, comme on exulte en partageant les dépouilles des vaincus. Car le joug qui pesait sur eux, le bâton qui meurtrissait leurs épaules, le fouet du chef de corvée, tu les as brisés comme au jour de la victoire sur Madiane. Toutes les chaussures des soldats piétinaient bruyamment le sol, tous leurs manteaux couverts de sang, les voilà brûlés : le feu les a dévorés. Oui! un enfant nous est né, un fils nous a été donné; l'insigne du pouvoir est sur son épaule; on proclame son nom: « Merveilleux-Conseiller, Dieu-Fort, Père-àjamais, Prince-de-la-Paix ». Ainsi le pouvoir s'étendra, la paix sera sans fin pour David et pour son royaume. Il sera solidement établi sur le droit et la justice dès maintenant et pour toujours. Voilà ce que fait l'amour invincible du Seigneur de l'univers.

Psaume 95 (96) (1-2a; 2b-3; 11-12a; 12b-13a.c)

Chantez au Seigne<u>u</u>r un chant nouveau, chantez au Seigne<u>u</u>r, terre entière, chantez au Seigneur et bénissez son nom!

De jour en jour, proclamez son salut, racontez à tous les peuples sa gloire, à toutes les nations ses merveilles!

Joie au ciel! Exulte la terre! Les masses de la mer mugissent, la campagne tout entière est en fête.

Les arbres des forêts dansent de joie devant la face du Seigneur, car il vient, car il vient pour gouverner le monde avec justice.

Lettre de saint Paul Apôtre à Tite (2, 11-14)

La grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes. C'est elle qui nous apprend à rejeter le péché et les passions d'ici-bas, pour vivre dans le

monde présent en hommes raisonnable, justes et religieux, et pour attendre le bonheur que nous espérons avoir quand se manifestera la gloire de Jésus Christ, notre grand Dieu et notre Sauveur. Car il s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes, et de nous purifier pour faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien.

Acclamation cf. Lc 2, 10-11

Je vous annonce une grande joie. Aujourd'hui nous est né un Sauveur : c'est le Messie, le Seigneur !

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (2, 1-14)

En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre — ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius gouverneur de Syrie. — Et chacun allait se faire inscrire dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, quitta la ville de Nazareth en Galilée, pour monter en Judée, à la ville de David appelée Bethléem, car il était de la maison et de la descendance de David. Il venait se faire inscrire avec Marie, son épouse, qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, arrivèrent les jours où elle devait enfanter. Et elle mit au monde son fils premier-né; elle l'emmaillota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. Dans les environs se trouvaient des bergers qui passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur s'approcha, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte, mais l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je viens vous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui vous est né un Sauveur, dans la ville de David. Il est le Messie, le Seigneur. Et voilà le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans mangeoire ». Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime ».

Copyright AELF - Paris - 1980 - 2006 - Tous droits réservés

Chants

Vendredi 24 décembre 2010 - Nativité du Seigneur - Messe de la Nuit - Année A

ENTRÉE:

- 1- Ô nuit, nuit si limpide et si claire
 Ô nuit, plus belle que le jour!
 En nos cœurs, répand la lumière ...
 Ô nuit d'amour! (bis)
- 2- Ô nuit, nuit d'ineffable mystère, Où Dieu s'abaisse jusqu'à nous : Le baiser du Ciel à la terre ... Ô nuit d'amour! (bis)

- 3- Ô nuit, nuit de bonheur et de grâce, Où Dieu pardonne sans retour! Du péché, la honte s'efface ... Ô nuit d'amour! (bis)
- 4- Ô nuit, nuit si chargée d'espérance, Où Dieu nous ouvre son séjour! Jésus vient bénir nos souffrances ... Ô nuit d'amour! (bis)

KYRIE: The little Jazz Mass – Bob CHILCOTT

Kyrie eleison Christe eleison Kyrie eleison

GLORIA: The little Jazz Mass – Bob CHILCOTT

Gloria in excelsis Deo et in terra pax hominibus bonae voluntatis.

Laudámus te, benedícimus te, adoramus te, glorificámus te, gratias agimus tibi

propter magnam glóriam tuam, Domine Deus, Rex cælestis,

Deus Pater omnipotens.

Domine Filii Unigenite, Iesu Christe,

Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris,

qui tollis peccata mundi, miserére nobis ;

qui tollis peccata mundi,

suscipe deprecationem nostram.

Oui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.

Ouoniam tu solus Sanctus.

tu solus Dominus,

tu solus Altissimus, Iesu Christe,

cum Sancto Spiritu:

in gloria Dei Patris.

Amen.

PSAUME : Roger NOUVEAU – versets chantés

Aujourd'hui un Sauveur nous est né C'est le Christ, le Seigneur. Aujourd'hui un Sauveur nous est né Gloria in excelsis Deo.

ACCLAMATION ·

Ua fanau mai te Faaora Huro tatou ia Noere Alleluia! Alleluia! Huro tatou ia Noere

PROFESSION DE FOI: Messe des Anges

Credo in unum Deum

Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ, visibilium omnium et invisibilium.

Et in unum Dominum Iesum Christum,

Filium Dei unigénitum,

et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo. lumen de lumine.

Deum verum de Deo vero.

génitum, non factum, consubstantialem Patri:

per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines

et propter nostram salutem

descéndit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto

ex Maria Virgine, et homo factus est.

Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato;

passus et sepultus est,

et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,

et ascéndit in cælum,

sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria,

iudicare vivos et mortuos,

cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,

Dominum et vivificantem :

qui ex Patre Filioque procédit.

Qui cum Patre et Filio simul adoratur

et conglorificatur:

qui locutus est per prophétas.

Et unam, sanctam, catholicam

et apostolicam Ecclésiam.

Confiteor unum baptisma

in remissionem peccatorum.

Et exspécto resurrectionem mortuorum,

et vitam venturi sæculi.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Fanauhia te Mesia i teie arui, e te Fatu e, aroha mai.

En cette nuit de Noël, monte vers Toi, nos prières; Seigneur, écoutes et prends pitié.

OFFERTOIRE:

- 1- Sous le beau ciel de la Judée En plein hiver pendant la nuit Fils d'une Vierge immaculée Très humblement, le Christ naquit.
- R- Noël! Noël! Jour du Seigneur! Aimable fête! Dieu nous est né, chantons en chœur l'aimable fête. Il nous est né un Rédempteur, jour du Seigneur.
- 2- En ce temps-là, j'étais de veille Pour bien garder un grand troupeau Quand nous apprîmes la merveille Par un prodige tout nouveau.
- 3- Une lumière douce, étrange Fit sur le pré comme un grand jour ; Et dans le ciel, on vit des anges Qui nous parlèrent tour à tour.
- 4- « Paix en vos cœurs car le Messie Oue les prophètes ont annoncé Vous est venu donner sa vie Pour effacer le mal passé ».

SANCTUS: The little Jazz Mass – Bob CHILCOTT

ANAMNESE:

Il est venu, il est là, il reviendra, c'est Noël! Il est vivant, c'est Noël!

NOTRE PÈRE : GELINEAU

AGNUS: The little Jazz Mass – Bob CHILCOTT

COMMUNION: MHNK 147/3

- 1- O outou atoa, a haere mai outou Outo ei aroha, i te tama hou.
- R- Ina te Fatu, o Emanuera A ite, aroha'tu e homa. (bis)
- 3- Tei te oire o Beterehema I roto i te fare veve rahi ra.
- 4- Tei reira Maria i te tuira'a pô Tei reira Iotefa e Iesu iho.

ACTION DE GRÂCE:

The little Jazz Mass - Bob CHILCOTT

Benedíctus Dóminus, Deus Ísrael, quia visitávit et fecit redemptiónem plebis suæ,

et eréxit cornu salútis nobis in domo David púeri sui,

sicut locútus est per os sanctórum, qui a sæ'culo sunt, prophetárum eius,

salútem ex inimícis nostris et de manu ómnium, qui odérunt nos,

ad faciéndam misericórdiam cum pátribus nostris, et memorári testaménti sui sancti,

iusiurándum, quod iurávit ad Ábraham patrem nostrum, datúrum se nobis, ut sine timóre,

de manu inimicórum nostrórum liberáti, serviámus illi, in sanctitáte et iustítia coram ipso ómnibus diébus nostris.

Et tu, puer, prophéta Altíssimi vocáberis : præíbis enim ante fáciem Dómini paráre vias eius, ad dandam sciéntiam salútis plebi eius in remissiónem peccatórum eórum,

per víscera misericórdiæ Dei nostri, in quibus visitábit nos óriens ex alto, illumináre his, qui in ténebris et in umbra mortis sedent,

ad dirigéndos pedes nostros in viam pacis.

Glória Patri et Fílio et Spirítui Sancto. Sicut erat in princípio et nunc et semper, et in sæcula sæculórum. Amen.

ENVOI : Cappeau de ROQUEMAURE

- 1- Minuit chrétien, c'est l'heure solennelle
 où l'homme Dieu descendit jusqu'à nous
 pour effacer la tâche originelle.
 Et de son peuple, Dieu nous donne son Amour.
 Le monde entier tressaille d'espérance
 en cette nuit qui lui donne un Sauveur.
- R- Peuple à genoux, attends ta délivrance. Noël! Noël! Voici le Rédempteur. (bis)
- 2- Le Rédempteur a brisé tout entrave,
 La terre est libre et le ciel est ouvert.
 Il voit un frère où n'était qu'un esclave;
 L'amour unit ceux qu'enchaînait le fer;
 Qui lui dira notre reconnaissance?
 C'est pour nous tous qu'il naît, qu'il souffre et meurt:
- R- Peuple, debout! Chante ta délivrance; Noël! Noël! Chantons le Rédempteur! (bis)



Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

JOYEUX NOËL 2010

Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine, et homo factus est.







Encart publicitaire (4 x 6cm) : 2.000 fr par parution — Bulletin hebdomadaire Tirage papier n/b : 300 exemplaires — Envoi par courriel couleur : 730 abonnés Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf

Liturgie de la Parole

Samedi 25 décembre 2010 - Nativité du Seigneur - Messe du Jour - Année A



Lecture du livre d'Isaïe (52, 7-10)

Comme il est beau de voir courir sur les montagnes le messager qui annonce la paix, le messager de la bonne nouvelle, qui annonce le salut ,celui qui vient dire à la cité sainte : « Il est roi, ton Dieu! » Écoutez la voix des guetteurs, leur appel retentit, c'est un seul cri de joie ; ils voient de leurs yeux le Seigneur qui revient à Sion. Éclatez en cris de joie, ruines de Jérusalem, car le Seigneur a consolé son peuple, il rachète Jérusalem! Le Seigneur a montré la force divine de son bras aux yeux de toutes les nations. Et, d'un bout à l'autre de la terre, elles verront le salut de notre Dieu.

Psaume 97 (98), 1, 2-3ab, 3cd-4, 5-6

Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ; par son bras très saint, par sa main puissante, il s'est assuré la victoire.

Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations ; il s'est rappelé sa fidélité, son amour, en faveur de la maison d'Israël.

La terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu. Acclamez le Seigneur, terre entière, sonnez, chantez, jouez!

Jouez pour le Seigneur sur la cithare, sur la cithare et tous les instruments ; au son de la trompette et du cor, acclamez votre roi, le Seigneur!

Commencement de la lettre aux Hébreux (1, 1-6)

Souvent, dans le passé, Dieu a parlé à nos pères par les prophètes sous des formes fragmentaires et variées; mais, dans les derniers temps, dans ces jours où nous sommes, il nous a parlé par ce Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes. Reflet resplendissant de la gloire du Père, expression parfaite de son être, ce Fils, qui porte toutes choses par sa parole puissante, après avoir accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine au plus haut des cieux; et il est placé bien au-dessus des anges, car il possède par héritage un nom bien plus

grand que les leurs. En effet, Dieu n'a jamais dit à un ange : Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré. Ou bien encore : Je serai pour lui un père, il sera pour moi un fils. Au contraire, au moment d'introduire le Premierné dans le monde à venir, il dit : Que tous les anges de Dieu se prosternent devant lui.

Acclamation

Aujourd'hui la lumière a brillé sur la terre. Peuples de l'univers, entrez dans la clarté de Dieu; venez tous adorez le Seigneur.

Commencement de l'Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (1, 1-18)

Au commencement était le Verbe, la Parole de Dieu, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. Par lui, tout s'est fait, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. Il y eut un homme envoyé par Dieu. Son nom était Jean. Il était venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour lui rendre témoignage. Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, lui par qui le monde s'était fait, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais tous ceux qui l'ont recu, ceux qui croient en son nom, il leur a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu. Ils ne sont pas nés de la chair et du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. Jean Baptiste lui rend témoignage en proclamant : « Voici celui dont j'ai dit : Lui qui vient derrière moi, il a pris place devant moi, car avant moi il était ». Tous nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce : après la Loi communiquée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ. Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, c'est lui qui a conduit à le connaître.

Copyright AELF - Paris - 1980 - 2006 - Tous droits réservés



Chants

Samedi 25 décembre 2010 - Nativité du Seigneur - Messe du Jour - Année A

ENTRÉE:

1- C'est Noël sur toute la terre
 Marie enfanta les merveilles de Dieu
 C'est l'Emmanuel.

R- Noël! Noël! C'est Noël! Noël! Noël! Noël dans le monde entier.

KYRIE: Messe des Anges **GLORIA**: Messes des Anges

> Gloria in excelsis Deo et in terra pax hominibus bonae voluntatis. Laudámus te, benedícimus te, adoramus te, glorificámus te, gratias agimus tibi propter magnam glóriam tuam,

Domine Deus, Rex cælestis,

Deus Pater omnipotens.

Domine Filii Unigenite, Iesu Christe, Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris, qui tollis peccata mundi, miserére nobis ; qui tollis peccata mundi,

suscipe deprecationem nostram.

Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.

Quoniam tu solus Sanctus,

tu solus Dominus,

tu solus Altissimus, Iesu Christe,

cum Sancto Spiritu:

in gloria Dei Patris.

Amen.

PSAUME: H.T.

Ua ite to te fenua nei i te Faaora Ta te Atua i horo'a mai.

ACCLAMATION : Alleluia angevin
PROFESSION DE FOI : Messe des Anges

Credo in unum Deum

Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ, visibilium omnium et invisibilium.

Et in unum Dominum Iesum Christum,

Filium Dei unigénitum, et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine,

Deum verum de Deo vero,

génitum, non factum, consubstantialem Patri : per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines

et propter nostram salutem

descéndit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine, et homo factus est.

Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ; passus et sepultus est.

et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,

et ascéndit in cælum,

sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria, iudicare vivos et mortuos, cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,

Dominum et vivificantem:

qui ex Patre Filioque procédit.

Qui cum Patre et Filio simul adoratur

et conglorificatur:

qui locutus est per prophétas.

Et unam, sanctam, catholicam

et apostolicam Ecclésiam.

Confiteor unum baptisma

in remissionem peccatorum.

Et exspécto resurrectionem mortuorum,

et vitam venturi sæculi.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE:

- 1- E Iesu Faaora, te Tamaiti a te Atua Aroha mai ia matou nei.
- 2- Dieu avec nous, exauce-nous.

 ${\bf OFFERTOIRE}: Fond\ musical$

SANCTUS: Messe des Anges

ANAMNESE:

Il est venu, il est là, il reviendra, c'est Noël!

Il est vivant, c'est Noël!

NOTRE PÈRE : GELINEAU **AGNUS** : Messe des Anges

COMMUNION: MHNK 154

1- O te oire i Betelehema i te hora tuira'a pô Ua fanau mai te Paretenia i to tatou Faaora.

R- Noël! Noël! A himene a oaoa Ua fanau mai te Mesia, te Mesia Noël! Noël! A himene oaoa Ua fanau mai te Mesia, Alleluia!

2- I te tau o te Arii Heroda, ua haere mai te mau magoi Na nia mai i te mau kamela e farerei ia Iesu ra.

ENVOI: A. M. ROGUET - F 9

- 1 Les anges dans nos campagnes Ont entonné des chœurs joyeux, Et l'écho de nos montagnes Redit ce chant venu des cieux.
- R- Gloria in excelsis Deo! (bis)
- Il est né, le Roi céleste,
 Le seul Très-Haut, le seul Seigneur.
 En lui Dieu se manifeste
 Et vous révèle un grand bonheur.
- 3 Il apporte à tout le monde La paix, ce bien si précieux. Que bientôt nos cœurs répondent En accueillant le don des cieux.
- 4 Il est né, l'agneau sans tache Qui portera tous nos péchés Dans la nuit où Dieu se cache Notre salut vient nous chercher.
- 5 Il est né dans le village Du roi David, à Bethléem. Il mourra chargé d'outrages Dans sa cité, Jérusalem.



CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PAPEETE

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°64/2010 Dimanche 26 décembre 2010 – Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph – Année A

HUMEURS

« ...Mes vœux alors que nous nous apprêtons à célébrer la naissance du Christ. Nos pensées se tournent vers un moment de l'histoire où le peuple choisi par Dieu, les fils d'Israël, vivaient une attente intense. Ils attendaient le Messie que Dieu avait promis d'envoyer, et ils le décrivaient comme un grand chef capable de les libérer de la domination étrangère et de rétablir leur liberté. Dieu est toujours fidèle à ses promesses, mais souvent, il nous surprend dans la façon de les réaliser.

L'enfant né à Bethléem a apporté la libération mais pas seulement aux personnes de son temps et de son lieu, mais il a été le sauveur de tous, dans le monde et au long de l'histoire. Et la libération qu'il a apportée n'était pas politique, mise en œuvre pas des moyens militaires, au contraire, le Christ a détruit la mort à jamais et par sa mort ignominieuse sur la croix, il a restauré la vie. Et bien qu'il soit né dans la pauvreté et caché de tous, loin des centres du pouvoir temporel, il était le Fils de Dieu. Par amour pour nous, il a pris sur lui notre condition humaine, notre fragilité, notre

vulnérabilité, et nous a ouvert la voie qui mène à la plénitude de la vie, à la participation à la vie même de Dieu. Alors que nous méditons dans nos cœurs sur ce grand mystère, en cette période de Noël, nous remercions Dieu pour sa bonté et nous annonçons joyeusement la bonne nouvelle à ceux qui nous entourent : Dieu nous offre la liberté de toute oppression, il nous donne l'espoir, nous apporte la vie!

Chers amis..., je veux que vous sachiez que vous êtes très présents dans mes prières en ce temps saint. Je prie pour vos familles, pour vos enfants, pour les malades, pour tous ceux qui souffrent en cette période. Je prie en particulier pour les personnes âgées et pour ceux qui sont proches de la mort. Je demande au Christ, lumière des nations, d'éloigner les ténèbres de vos vies et de donner à chacun de vous la grâce d'un Noël de paix et de joie. Que le Seigneur vous bénisse tous! »

P.P. BENEDICTUS XVI



EN MARGE DE L'ACTUALITE

La Sainte Famille

Cette année, la fête de la Sainte Famille sera célébrée le lendemain de la fête de Noël. Le lien avec la fête de Noël sera donc bien marqué.

La Sainte Famille, à bien des égards, est différente de nos familles, mais nous pouvons y puiser une inspiration. Ce qui a réuni ces trois personnes, Jésus, Marie et Joseph, c'est le plan de Dieu. Il fallait une mère à Jésus et Marie a été choisie. Il fallait que Marie ne soit pas accusée d'adultère, il lui fallait donc un époux, même si cet époux a tout de suite compris qu'il devait respecter la virginité de son épouse. Il fallait aussi que Jésus soit rattaché à la lignée de David, il pouvait l'être par l'adoption de Joseph, authentique descendant de David.

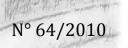
Ainsi, dans cette famille, chacun est conduit par la fidélité à la mission qui lui a été confiée. Jésus était soumis à ces parents (Lc 2, 51) pour faciliter leur tâche. Marie remplissait pleinement sa mission de mère dans le respect pour cet enfant exceptionnel, mais aussi dans la fermeté de l'éducation qu'elle lui donnait, car Jésus s'est voulu semblable à tous et, à part sa naissance, il n'y a rien eu de miraculeux dans sa vie. Joseph avait un moment songé à répudier secrètement son épouse, car il était juste. Il se sentait indigne de vivre comme un époux auprès de Marie et

pensait qu'il était de son devoir de s'écarter d'elle. Mais Dieu lui a fait comprendre le rôle qui lui était attribué : celui d'être le père putatif de Jésus et d'être le protecteur de Jésus et Marie.

Mais chacun des membres de nos familles doit aussi comprendre qu'il a une mission. Le père et la mère doivent pourvoir à tous les besoins matériels des enfants, mais ils doivent aussi les éduquer chacun avec un charisme particulier. Ils doivent aussi s'aimer pour apprendre aux enfants à aimer et leur donner cette impression de sécurité dont ils ont tant besoin. Quant aux enfants, ils doivent se soumettre aux parents pour pouvoir bénéficier au maximum de l'éducation indispensable que doivent leur assurer les parents. La Sainte Famille, appelle aussi chacune de nos familles à vivre dans une atmosphère de respect, de délicatesse et d'affection.

Certes, nous n'avons pas l'excellence des qualités qui ont brillé dans chaque membre de la Sainte Famille et nous ne serons jamais que de pâles imitateurs. Pourtant la Sainte Famille doit continuer à nous inspirer.

+ HUBERT COPPENRATH Archevêque de Papeete



LA SAINTE FAMILLE

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE DE LA FETE DE LA SAINTE FAMILLE DE JESUS, MARIE ET JOSEPH

La fête liturgique de la sainte Famille est une fête moderne, puisqu'elle fut instituée par Léon XIII. Dans les premiers siècles, la liturgie célébrait plutôt les grands évènements qui marquent les étapes de la Rédemption : Noël, Épiphanie, Pâques. Seule la curiosité populaire, qui s'exprimait dans les légendes des évangiles apocryphes, porta son attention sur la vie cachée de Jésus à Nazareth. La piété moderne a retrouvé d'instinct toutes les richesses de l'enseignement de cette vie cachée du Messie, à tel point qu'une nouvelle famille religieuse, les Petites Sœurs et les Petits Frères de Jésus, est née de l'héritage spirituel du Père de Foucauld et s'est donnée pour but d'imiter « la vie de l'humble et pauvre ouvrier de Nazareth ».

Aucun de nous, bien sûr, n'a fait choix ni de sa famille, ni de sa race, ni de son milieu, ni de son éducation, ni même de la religion dans laquelle il a été éduqué. Cela est contenu dans le mystère de chacune de nos destinées et Dieu en est l'unique initiateur. Mais voilà qu'au contraire pour Jésus, son état de vie a été l'objet d'un choix souverainement libre! Ce fait est unique et l'on comprend de suite l'importance particulière qui y est attaché: Dieu a choisi pour son propre Fils sa famille, sa mère, son milieu social, son mode de subsistance, sa place dans une société humaine donnée. C'est donc qu'il y avait un amour de préférence de la part de Dieu pour cet état de vie choisi pour son Fils, et par son Fils, puisque leurs volontés étaient communes.

Il y a aussi, dans cette décision divine, une volonté de nous apprendre quelque chose par ce choix même. Et voici l'état de vie choisi par Dieu pour son Fils bien aimé : Jésus naît dans une famille modeste, mais d'origine noble, dans un village assez obscur. La famille de Nazareth n'est certes pas dans la pauvreté, qui n'est jamais un bien, mais elle vit dans une condition laborieuse. Le Fils de Dieu va disparaître pendant trente ans parmi les hommes, en adoptant l'existence la plus commune, la plus éloignée des situations extrêmes qui auraient pu le faire remarquer.

Il n'est pas utile de chercher à imaginer ce que pouvait être ce niveau de vie par référence aux distinctions sociales et économiques actuelles. Les institutions et la mentalité israéliennes de cette époque étaient si foncièrement différentes de la nôtre que tout rapprochement ne pourrait être qu'artificiel et vain. Ce qui

est certain c'est que l'état de vie choisi par Jésus, pour sa famille et lui-même, fut celui des gens modestes qui gagnent leur vie au jour le jour dans une entreprise artisanale par le travail manuel. Jésus était ouvrier artisan avec son père, et il n'échappe à aucune servitude de sa condition : fatigue du labeur physique, perception du salaire, exigences des clients, injustices sociales propres à son époque, journées sans travail et toutes ces difficultés quotidiennes qui sont le lot des travailleurs de tous les temps, de toutes les époques et de tous les pays.

Aux yeux des siens et de ses concitoyens, c'étaient les gestes et les peines les plus quotidiennes qui remplissaient son existence toute simple et tout ordinaire. Une vie toute banale, comme la nôtre? Oui, dans son aspect extérieur. C'est un ensevelissement dans l'obscurité, mais non pas un retrait de la société et des hommes de son temps. Au contraire, une immersion dans la vie. Ce n'est pas en s'isolant des hommes que Jésus mena cette vie cachée, mais, tout au contraire, c'est en se mêlant le plus possible à eux, en se perdant au milieu d'eux comme levain dans la pâte, que Jésus cache sa véritable personnalité.

Un homme bien présent au monde, à ce monde dont il vivait déjà toutes les peurs, les inquiétudes et les angoisses. Tel est un des aspects essentiels de la vie de Jésus à Nazareth : vie humble, familiale et laborieuse.

« Il descendit avec eux et alla à Nazareth, et il leur était soumis ».

« Il descendit, s'enfonça, s'humilia... ce fut une vie d'humilité: Dieu, vous paraissez homme; homme, vous vous faites le dernier des hommes; ce fut une vie d'abjection, jusqu'à la dernière des dernières places; vous descendîtes avec eux pour y vivre de leur vie, de la vie des pauvres ouvriers, vivant de leur labeur; ils étaient obscurs, vous vécûtes dans l'ombre de leur obscurité. Vous allates à Nazareth, petite ville perdue, cachée dans la montagne, d'où "rien de bon ne sortait", disait-on; c'était la retraite, l'éloignement du monde et des capitales. Vous leur étiez soumis, soumis comme un fils l'est à son père, à sa mère; c'était une vie de soumission, de soumission filiale; vous obéissez en tout ce qu'obéit un bon fils ». (Charles PEGUY)

Père Alain de LA MORANDAIS, s.j.

CROYANTS EN DIALOGUE : UTOPIE OU RESSOURCE

« Ne soyons pas complexés. On nous dit être minoritaires. Disons que nous sommes une minorité qui compte! », a affirmé le cardinal Jean-Louis Tauran, président du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, en recevant, le 23 novembre dernier à l'Institut catholique de Paris, le titre de docteur Honoris Causa. Voici son discours :

À la date de ce jour, trente et une de mes quarante et une années de sacerdoce auront été consacrées au dialogue : vingt-huit ans dans le service diplomatique du Saint-Siège et un peu plus de trois ans dans le domaine de l'interreligieux. À vrai dire, le jour même de mon ordination sacerdotale, le 20 septembre 1969, j'avais choisi d'inscrire au dos de l'image-souvenir cette conviction de Paul : «Le Christ nous a confié le ministère de la

réconciliation ... Nous sommes donc en ambassade pour le Christ ; c'est comme si Dieu exhortait par nous » (2 Co 5, 18-20).

Bien vite, j'ai découvert que ce ne sont pas des stratégies ou des religions qui dialoguent, mais des hommes et des femmes bien concrets, capables du meilleur comme du pire, parce que eux-mêmes partagés entre le bien et le mal. Ces personnes, qui aiment et qui trahissent, qui créent et qui

détruisent, capables de prouesses techniques imprévisibles comme des actes les plus barbares : ce sont mes frères. Je ne les ai pas choisis. Dieu me demande de les aimer et de les servir : « Le recours à la religion, affirme le message des participants à la récente Assemblée spéciale du Synode des Evêques pour le Moyen-Orient, doit porter toute personne à voir le visage de Dieu dans l'autre et le traiter comme Dieu le traite : avec bonté, justice, amour ».

Dans le monde complexe que nous nous sommes construit, tout se conjugue au pluriel, y compris la culture et la religion. Après la fin de l'unanimité culturelle, la mise en quarantaine du religieux, le délayage des modèles, voilà que la religion est devenue en quelques années un élément incontournable de la vie politique, économique et sociale. On se demande même s'il ne conviendrait pas d'enseigner « le fait religieux » à l'école.

Certes, la pratique religieuse dans les sociétés occidentales a baissé. Nous sommes l'époque de *beliving without belonging*. On constate une recomposition du paysage religieux sur un mode plus individualiste qui pourrait être dû à quatre facteurs :

- les sectes ;
- les nouvelles communautés issues du mouvement charismatique catholique ;
- le succès rencontré par les religions asiatiques (bouddhisme) ;
- la présence désormais durable de musulmans de toute provenance et obédience (3 5% de la population européenne).

Pourtant la philosophie des Lumières nous avait assuré que la raison toute seule pouvait accéder à la vérité. Le scientisme nous avait enseigné que tout ce que la raison humaine ne peut justifier, n'existe tout simplement pas. Le programme de la révolution française était clair : organiser la société sans Dieu. L'homme, placé au centre du monde, se suffisant à lui-même, capable de prouesses scientifiques indéniables, n'avait pas besoin de la religion pour vivre et survivre.

Il est des coïncidences dans l'histoire qui sont en réalité des rendez-vous. Le 25 août 1900, à Weimar, un écrivain mourait dans la folie, Friedrich Nietzsche. Quelque temps auparavant, il avait commis une sorte de biographie « Ecce homo », révélatrice de l'angoisse qui le tenaillait : « Où est Dieu? se demandait-il. Je vais vous le dire: nous l'avons tué, vous et moi. Dieu est mort, c'est nous qui l'avons tué ». Au même moment, à Rome, un vieux pape, Léon XIII (il avait alors 90 ans) rédigeait ce qui serait l'encyclique Tametsi futura, rendue publique le 1^{er} novembre 1900 : « Il faut réintégrer le Seigneur Jésus dans son domaine; beaucoup sont loin de Jésus-Christ, plus par ignorance que par perversité; nombreux sont ceux qui étudient l'homme et la nature, bien peu sont ceux qui étudient le Fils de Dieu. Nous conjurons ceux qui sont chrétiens de faire tout leur possible pour connaître leur Rédempteur tel qu'il est vraiment ».

Le rapprochement de ces deux textes est éloquent sur le drame spirituel que vivent encore les hommes et les femmes de ce temps. D'un côté, la rébellion de l'intelligence et de l'autre, l'adhésion à un Dieu qui exerce sa souveraineté sur l'esprit de chacun dans le concret du quotidien. Nous avons expérimenté ce qu'est le monde sans Dieu : l'enfer. L'humanité a connu au siècle dernier la nuit

des deux totalitarismes qui ont engendré les excès que nous ne connaissons que trop bien. Ils avaient annoncé la mort de Dieu, organisé la persécution des croyants et exclu définitivement la religion de l'espace public.

Mais Dieu, que l'on avait congédié, en réalité était toujours là. Comment pourrait-il en être autrement? L'athéisme enseigné et pratiqué n'a jamais réussi à supprimer Dieu de l'horizon de l'homme. La quête de Dieu surgit plus forte que jamais, le sacré interroge, la présence d'un Islam européen qui s'affirme, le succès des sectes, l'attrait exercé par les sagesses venues de l'Asie, le long pontificat de Jean-Paul II qui a redonné à l'Église sa visibilité et l'enseignement du pape Benoît XVI qui lui donne son intériorité ont contribué à nous faire souvenir que l'homme est avant toute chose la créature qui s'interroge sur « le sens du sens » (Paul Ricœur). C'est la conscience – cette faculté de réfléchir sur son destin, le sens de la vie et de la mort qui distingue l'homme des règnes végétal et animal. Il est le seul à envisager un au-delà. Les tombes et les rites funéraires de la préhistoire témoignent de ce rapport de l'homme avec le divin. Depuis 100 000 ans, le fait religieux s'impose. La religion n'est pas un moment particulier de l'histoire, elle appartient à la nature de l'homme. Dans nos sociétés pluriculturelles et pluri-religieuses, que l'on soit croyant ou non, tous, nous nous posons les trois questions fondamentales d'Emmanuel Kant : Que puis-je connaître ? Que dois-je faire ? Que puis-je espérer ?

Que nous soyons croyants ou non, nous attendons quelque chose qui donne sens à notre existence, qui sauve notre vie de l'inutilité et de l'abîme. Certains le trouvent dans la politique, d'autres dans le paraître, d'autres encore dans l'hédonisme. Comme l'a si bien observé Dostoïevski, « l'homme ne peut vivre sans s'agenouiller devant quelque chose... si l'homme refuse Dieu, il s'agenouillera devant une idole. Nous sommes tous des idolâtres et non des athées ». Le désir de croire est si grand chez l'homme qu'après avoir expulsé Dieu de sa vie, une autre foi va s'installer: la foi en un autre absolu qui n'est autre que l'homme lui-même: « Homo homini deus » (L'homme, dieu des hommes) pour le dire comme Feuerbach. Hier Dieu était absent; aujourd'hui, il y a trop de dieux!

C'est dans ce contexte que se situe le dialogue interreligieux. Mais qu'est-ce que le dialogue? « La recherche d'une entente motivée entre deux individus ou systèmes de pensée en vue d'une interprétation commune de leur accord ou de leur désaccord ». Observons : entente motivée, cela veut dire que l'on utilise la raison et non la violence. Interprétation commune : on est à la recherche d'un même langage. Accord ou désaccord : honnêteté dans la présentation de son point de vue ou de celui de sa communauté. Tout cela suppose évidemment que chacun des partenaires soit habité par un désir profond de faire tout son possible pour comprendre le point de vue de l'autre.

Lorsque les croyants dialoguent, ils cherchent à se connaître à s'enrichir les uns les autres de leur patrimoine spirituel, en respectant la liberté de chacun, en vue de considérer ce qu'ils peuvent faire en commun pour le bien de la société. Le dialogue interreligieux n'a pas pour but la conversion de l'autre, bien que souvent il la favorise. Nous sommes là face au mystère de deux libertés, celle de Dieu et celle de l'homme, sur lesquelles nous n'avons aucune prise. Il ne s'agit pas de renoncer à ses propres convictions.

Il s'agit d'accepter de prendre en considération des arguments différents des miens ou de ceux de ma communauté. Dia – logos se laisser traverser par la parole de l'autre. Attention, nous ne disons pas que toutes les religions se valent, nous disons : tous les chercheurs de Dieu ont la même dignité, ou, pour reprendre les parole du pape Benoît XVI, « scruter le mystère de Dieu à la lumière de leurs traditions religieuses respectives pour discerner les valeurs capables d'illuminer les hommes et les femmes de tous les peuples de la terre, quelle que soit leur culture ou leur religion... ». Nos traditions religieuses respectives insistent toutes sur le caractère sacré de la vie et sur la dignité de la personne humaine. Avec les hommes de bonne volonté nous aspirons à la paix et pour cela, je le répète avec insistance, la recherche et le dialogue interreligieux ne sont pas une option, mais une nécessité de notre temps (Benoît XVI, 1^{er} février 2007).

Nous reconnaissons que Dieu est à l'œuvre en chaque homme (« le Verbe est la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde » Jn 1, 9). Dans les autres religions, on peut donc trouver des signes de la Vérité révélée par le Christ, un peu comme des pierres d'attente : « L'Église catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions. Elle considère avec un respect sincère ces manières d'agir et de vivre, ces règles et ces doctrines qui, quoiqu'elles diffèrent en beaucoup de points de ce qu'elle-même tient et propose, cependant apporte souvent un rayon de la vérité qui illumine tous les hommes » (Nostra ætate n. 2).

Mais le dialogue interreligieux ne sera authentique que si chacun reste fidèle à sa foi. On ne la met point entre parenthèses : au contraire on l'approfondit pour mieux être à même d'en rendre compte.

Je dirai que trois attitudes s'imposent :

- Le devoir de l'identité : avoir une identité spirituelle (problème de l'ignorance en matière de religion) ;
- Le courage de l'altérité : les autres croyants peuvent m'enrichir :
- La franchise de nos intentions : nous témoignons, nous proposons, en évitant les excès du prosélytisme.

Mais le paradoxe est que les religions sont souvent perçues comme un danger : fanatisme, fondamentalisme, dérives sectaires sont souvent associées à la religion, et cela surtout à cause d'actions terroristes inspirées par des motifs religieux, perpétrées par des adeptes dévoyés et minoritaires d'une religion.

« Aucune circonstance ne peut justifier cette activité criminelle qui couvre d'infamie celui qui l'accomplit et qui est d'autant plus blâmable qu'elle se pare du bouclier d'une religion, rabaissant ainsi au niveau de son aveuglement et de sa perversion morale la pure vérité de Dieu ». Je ne connais pas de condamnation plus percutante que celle de Benoît XVI prononcée devant le Corps diplomatique accrédité près le Saint-Siège au début de l'année 2006. C'est que les religions — ou plutôt des croyants — sont capables du meilleur comme du pire. Les religions peuvent se mettre au service d'un projet de sainteté ou d'aliénation ; elles peuvent prêcher la paix ou la guerre. D'où la nécessité pour leurs responsables de conjuguer foi avec raison.

Benoît XVI l'a rappelé dans sa célèbre leçon à l'université de Ratisbonne le 12 septembre 2006 : « *Au commencement*

était le Verbe (logos en grec) et logos désigne à la fois la raison et la parole, une raison qui est créatrice et capable de se transmettre, mais justement comme raison, une raison qui se communique. Une raison qui resterait sourde au divin et qui repousserait la religion dans le domaine des sous-cultures serait inapte au dialogue des cultures ».

Que peuvent apporter les religions à la société, sont-elles une ressource ?

Ma réponse est évidemment affirmative. S'il existe un humanisme, il plonge ses racines dans l'humus chrétien : la personne humaine comme valeur suprême, sa dignité, ses droits fondamentaux, le principe de solidarité et subsidiarité, la justice et la paix sont des valeurs chrétiennes. La première école sur le continent européen sera fondée par un moine, Alcuin, à la cour de Charlemagne. C'est l'Église catholique qui fonde les premières universités. Les élites des continents d'Afrique ou d'Asie ont été formées dans des établissements d'éducation chrétiens. On trouve des penseurs et des théologiens à l'origine du droit des gens.

C'est la papauté qui la première réalisera les premières médiations de paix. Enfin, il faut mentionner que c'est le christianisme qui a réussi à faire inscrire dans les sociétés modernes la distinction entre le fait politique et le fait religieux, principe qui a bouleversé les rapports internationaux. Puisque nous sommes à Paris, en Europe, je dirai que les religions ont une mission de dialogue et d'unité qui contribue à la construction de l'Europe d'aujourd'hui et de demain. Louis Massignon disait que selon lui chacune des trois religions monothéistes illustrait plus particulièrement une des vertus théologales : Israël, l'espérance ; le christianisme, la charité ; l'Islam, la foi. Audelà de cette formule, il est clair que les croyants ont une responsabilité personnelle et communautaire dans la construction des sociétés.

Toutes les religions considèrent

- la famille comme le lieu où l'on apprend à vivre ensemble : générations et choix différents ;
- que la terre celle où je suis né -, qui a une histoire, façonne mon identité ;
- que l'éducation est non seulement connaissance mais aussi transmission de valeurs et que le politique et l'économique ne sont pas le tout de l'homme;
- enfin la nécessité de la vie intérieure.

La grandeur du judaïsme comme celle de l'Islam est sans doute de dénoncer l'idolâtrie. La grandeur du christianisme est de rappeler que Dieu s'est fait homme pour que nous devenions ses fils. Ensemble nous devons dénoncer toute prétention de l'homme à se faire Dieu. N'oublions jamais que la tentation du paganisme c'est de tout diviniser!

Mais si nous chrétiens, en particulier :

- donnons le sentiment d'être habités par quelqu'un :
- savons accueillir l'autre dans sa diversité;
- cherchons à apprécier les qualités des autres ;
- tentons de nous mettre du côté de celui qui n'a aucune richesse, aucune culture, plutôt que du côté de celui qui compte;

alors cela voudra dire qu'un monde meilleur est possible et que nous pourrons offrir de manière crédible notre collaboration à tous ceux qui s'efforcent de faire de cette terre un lieu où il fait bon vivre ensemble. Tous les croyants devraient pouvoir unir leur bonne volonté quand il s'agit de servir, de soigner, d'éduquer.

Mais malheureusement deux grands obstacles conditionnent le rayonnement des croyants : la crise de l'intelligence et la difficulté de la transmission des valeurs. La crise de l'intelligence : nous sommes des hommes et des femmes super-informés, mais nous avons de grandes difficultés à penser, à mettre nos idées en place, à goûter le silence. Ce qui manque le plus à l'homme d'aujourd'hui, c'est une vie intérieure. Pascal disait encore : « Le grand malheur des hommes, c'est qu'ils ne savent pas être au repos dans leur chambre ».

La crise de la transmission des valeurs : nous sommes assurés contre toutes les infortunes sauf la maladie et la mort ; et ce qui est important c'est de se sentir bien sans contrainte, même si pour cela je dois sacrifier mon ami, mon conjoint, mon collègue. On pratique un humanisme social qui se réduit à dire : ne faisons pas le mal ; mais nous n'avons pas besoin de Dieu pour faire le bien ! C'est un monde fermé à Dieu ! L'homme est capable de véritables grandeurs ; il n'a rien à attendre de Dieu !

Or nous chrétiens, nous serons toujours des résistants face à ce monde-là. Pour le dire avec Pascal : « Hors de Jésus-Christ nous ne savons ni ce qu'est la vie, ni ce qu'est la mort, ni ce qu'est Dieu, ni ce que nous sommes nous-mêmes ». Mais c'est à ce monde, notre monde, que nous avons à dire Jésus-Christ et son évangile « avec douceur et respect », selon la recommandation de Pierre.

Car, enfin, le seul problème qui existe, et qui est la valeur fondamentale à transmettre et à proposer, c'est de savoir s'il n'y a pas un cas unique où un homme a eu le droit de dire qu'il était Dieu; non pas parce que cet homme se faisait Dieu, mais parce que Dieu s'est fait homme. Tout est là! Ce n'est pas une utopie!

Voilà ce que nous avons à proposer ; voilà ce que nous célébrons. Si nous connaissons parfois quelque doute, quelque lassitude, souvenons-nous de ces deux dons magnifiques dont Dieu nous a gratifiés : une intelligence pour comprendre et un cœur pour aimer.

Ne soyons pas complexés. On nous dit être minoritaires. Disons que nous sommes une minorité qui compte! À deux pas d'ici, au Collège des Bernardins, Benoît XVI a magistralement rappelé qu'il y a une nouveauté de l'annonce chrétienne. Cette nouveauté n'est autre que la possibilité de dire maintenant à tous les peuples : « Dieu s'est montré personnellement... La nouveauté de l'annonce chrétienne ne réside pas dans une pensée, mais dans un fait : Dieu s'est révélé ». Le pape poursuivait disant que nos contemporains en dépit des apparences sont eux aussi en recherche de Dieu et doivent être mis en condition de pouvoir le « chercher et ... de se laisser trouver par lui. Cela n'est pas moins nécessaire aujourd'hui que par le passé ». Et il concluait : « Une culture purement positiviste qui renverrait dans le domaine subjectif, comme non scientifique, la question concernant Dieu serait la capitulation de la raison, le renoncement à ses capacités les plus élevées et donc un échec de l'humanisme, dont les conséquences ne pourraient être que graves »... La recherche de Dieu et la disponibilité à l'écouter demeurent encore aujourd'hui le fondement de toute culture véritable. Pour conclure, je voudrais dire que le dialogue interreligieux ne peut pas reposer sur un fond d'ignorance globale. Nous avons des racines ; nous avons à conserver le patrimoine humain et spirituel qui nous a modelés. Nous avons un rôle à tenir alors que tant de jeunes sont des héritiers sans héritage et des constructeurs sans modèle.

En 1905, Ferdinand Buisson n'hésitait pas à écrire : « *Pour* l'éducation d'un enfant qui doit devenir homme, il est bon qu'il ait tour à tour été mis en contact avec les strophes enflammées des Prophètes d'Israël et des philosophes grecs, qu'il ait connu et senti quelque chose de la Cité antique. Il sera bon qu'on lui fasse connaître et sentir les plus belles pages de l'Évangile, comme aussi celles de Marc-Aurèle, qu'il ait feuilleté, comme Michelet, toutes les Bibles de l'humanité, qu'on lui fasse traverser, non pas avec prévention et avec un esprit critique, mais avec une chaude sympathie, toutes les formes de civilisation qui se sont succédées. Ce qui sortira de cette étude, ce n'est pas le mépris, la haine, l'intolérance, c'est au contraire une large sympathie, une admiration respectueuse pour toutes les manifestations de la pensée sans cesse en marche vers un idéal sans cesse grandissant ».

Ce siècle qui commence hérite du précédent : comme lui il est dominé par l'économie, les guerres et les inégalités. Mais il est aussi enrichi par les progrès des sciences et de la technique. Nos contemporains sont davantage conscients de leurs responsabilités dans la gestion des ressources naturelles et dans l'usage à faire des résultats de la recherche scientifique. Après avoir maîtrisé les réalités physiques, on s'aventure maintenant dans la maîtrise du vivant. Des questions surgissent : allons-nous vers des confrontations ou vers un dialogue entre cultures et Comme chrétiens, religions? quelle sera contribution? Serons-nous des inspirateurs ou des accompagnateurs ? Il est certes difficile de répondre, mais j'ai la conviction que le christianisme, qui n'a jamais été aussi universel qu'aujourd'hui, saura, comme il a su le faire durant sa longue histoire, profiter de la mondialisation – qui est un fait – pour offrir sa contribution à deux nécessités qu'elle-même n'est pas en mesure d'assurer : la justice et la paix. Nous le ferons dans l'Église, cette Église parfois ridée, mais toujours naissante, qui engendre des apôtres capables d'oser pour que cette terre ne manquent jamais d'espérance et d'amour.

On pose souvent la question : le christianisme va-t-il mourir ? Personnellement je me pose une autre question : quand le Christianisme va-t-il commencer à exister ? « *Nous autres les premiers chrétiens* », écrivait mon compatriote François Mauriac !

Ce qui est à la fois magnifique et terrifiant, c'est que Dieu nous laisse libres. Nous pouvons dire « non » à Dieu! Nous avons le pouvoir de nous sauver ou de nous perdre. Le problème n'est ni la mort, ni l'absurde, c'est la liberté. Tel est Dieu, tel est l'homme. Ce qui faisait dire au grand poète allemand, contemporain de Goethe, Friedrich Hölderlin (et c'est à lui que j'emprunte ma conclusion): « Dieu a créé l'homme, comme la mer fait les continents, en se retirant ».

Liturgie de la Parole

Dimanche 26 décembre 2010 - Fête de la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph - Année A

Lecture du livre de Ben Sirac le Sage (Si 3, 2-6.12-14)

Le Seigneur glorifie le père dans ses enfants, il renforce l'autorité de la mère sur ses fils. Celui qui honore son père obtient le pardon de ses fautes, celui qui glorifie sa mère est comme celui qui amasse un trésor. Celui qui honore son père aura de la joie dans ses enfants, au jour de sa prière il sera exaucé. Celui qui glorifie son père verra de longs jours, celui qui obéit au Seigneur donne du réconfort à sa mère. Mon fils, soutiens ton père dans sa vieillesse, ne le chagrine pas pendant sa vie. Même si son esprit l'abandonne, sois indulgent, ne le méprise pas, toi qui es en pleine force. Car ta miséricorde envers ton père ne sera pas oubliée, et elle relèvera ta maison si elle est ruinée par le péché.

Psaume 127, 1-2, 3, 4.5bc

Heureux qui craint le Seigneur et marche selon ses voies! Tu te nourriras du travail de tes mains: Heureux es-tu! A toi, le bonheur!

Ta femme sera dans ta maison comme une vigne généreuse, et tes fils, autour de la table, comme des plants d'olivier.

Voilà comment sera béni l'homme qui craint le Seigneur. Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Colossiens (Col 3, 12-21)

Frère, puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes ses fidèles et ses bien-aimés, revêtez votre cœur de tendresse et de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous mutuellement, et pardonnez si vous avez des reproches à vous faire. Agissez comme le Seigneur : il vous a pardonné, faites de même. Par-dessus tout cela, qu'il y ait l'amour : c'est lui qui fait l'unité dans la perfection. Et que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ à laquelle vous avez été appelés pour former en lui un seul

corps. Vivez dans l'action de grâce. Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse; instruisezvous et reprenez-vous les uns les autres avec une vraie sagesse; par des psaumes, des hymnes et de libres louanges, chantez à Dieu, dans vos cœurs, votre reconnaissance. Et tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus Christ, en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père. Vous les femmes, soyez soumises à votre mari; dans le Seigneur, c'est ce qui convient. Et vous les hommes, aimez votre femme, ne soyez pas désagréables avec elle. Vous les enfants, en toutes choses écoutez vos parents; dans le Seigneur, c'est cela qui est beau. Et vous les parents, n'exaspérez pas vos enfants; vous risqueriez de les décourager.

Acclamation (cf. Is 45, 15)

Vraiment, tu es un Dieu caché, Dieu parmi les hommes, Jésus Sauveur!

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (2, 13-15.19-23)

Après le départ des mages, l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr ». Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte, où il resta jusqu'à la mort d'Hérode. Ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait dit par le prophète : D'Égypte, j'ai appelé mon fils. Après la mort d'Hérode, l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph en Égypte et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et reviens au pays d'Israël, car ils sont morts, ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant ». Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère, et rentra au pays d'Israël. Mais, apprenant qu'Arkélaüs régnait sur la Judée à la place de son père Hérode, il eut peur de s'y rendre. Averti en songe, il se retira dans la région de Galilée et vint habiter dans une ville appelée Nazareth. Ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait dit par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen.

Copyright AELF - Paris – 1980 - 2006 - Tous droits réservés

SALLE MONSEIGNEUR MICHEL COPPENRATH

- Une salle de conférence peut-être mise à disposition à la journée ou à la demi-journée au presbytère de la Cathédrale. Elle peut accueillir 50 personnes assises et dispose de tables et chaises, ainsi que d'un matériel sono et vidéo. Elle est entièrement climatisée.
- Voici les frais de participation à l'entretien et au fonctionnement de cette salle et les cautions demandées pour l'utilisation du matériel sono/vidéo :

Période	Sans	avec	avec materiel sono	avec materiel sono + vidéo
	climatisation	climatisation	+ vidéo ***	+ climatisation ***
1/2 journée*	12 000 Fcp	20 000 Fcp	25 000 Fcp	30 000 Fcp
journée**	18 000 Fcp	25 000 Fcp	32 000 Fcp	38 000 Fcp
3 jours	45 000 Fcp	60 000 Fcp	70 000 Fcp	85 000 Fcp
1 semaine	70 000 Fcp	90 000 Fcp	100 000 Fcp	110 000 Fcp
1 mois	200 000 Fcp	250 000 Fcp	280 000 Fcp	300 000 Fcp

* de 8h00 à 12h00 ou de 14h00 à 18h00 - ** de 8h00 à 18h00

*** chèque de caution de 500 000 Fcp obligatoire pour la location avec matériel sono/vidéo

Contact : Presbytère de la Cathédrale : 50 30 00 ou notre-dame@mail.pf

Chants

Samedi 25 décembre 2010 - Fête de la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph - Année A

ENTRÉE:

- 1- À Béthléem, dans uns étable, couché sur un lit de paille, Il est né, misérable, le divin enfant.
- R- Noël, chantons tous, Noël, car c'est pour nous, Qu'il est né le Sauveur. (bis)
- 2- Du haut des cieux, les chœurs des Anges ont entonné : Gloire à Dieu, paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

KYRIE: Coco IV

GLORIA: Petiot VI - français

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,

Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.

Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,

Nous te glorifions, nous te rendons grâce,

pour ton immense gloire,

Seigneur Dieu, Roi du ciel,

Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;

Toi qui enlèves le péché du monde,

prends pitié de nous ;

Toi qui enlèves le péché du monde,

reçois notre prière;

Toi qui es assis à la droite du Père,

prends pitié de nous.

Car toi seul es saint,

Toi seul es Seigneur

Toi seul es le Très-Haut :

Jésus-Christ, avec le Saint Esprit

Dans la gloire de Dieu le Père.

Amen.

PSAUME:

Heureux les habitants de ta maison Seigneur

ACCLAMATION:

Alléluia, ua fanau mai te faaora, alléluia, alléluia.

PROFESSION DE FOI : récité

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,

de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,

vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ;

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,

et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie ;

il procède du Père et du Fils;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE:

Haere mai Emanuera,

ei faaora ia matou, ta oe mau tamarii here

Haere mai, haere mai.

COMMUNION: *MHN* 143 (5)

R- I roto i te phatene eaha ta outou i ite

E te mau Tia'i Mamoe, te ho'e Aiu Maru Hau e

Tei parau mai e,

« o Ietu vau, te faaora no teie nei ao ».

A huro tatou Noere e na te Emanuera.

1- Pihai iho, i pihai iho i te aiu.

O vai ra ta outou i ite o Maria e Iotefa

to nau Metua Here.

2- Mai haere, mai haere tatou atoa

i to Ietu phatene api.

E pupu, ei taoa nana i to tatou a'au paieti.

SANCTUS: Rona TAUFA

ANAMNESE: Petiot VII

NOTRE PÈRE : chanté - latin

AGNUS: Alvès **COMMUNION**:

R- Voici le pain vivant qui pour nous descend du ciel, Noël, Noël, Noël Alléluia, qui mange de ce pain, Vivra pour toujours, Noël, Noël, Noël Emmanuel.

1- Église du Seigneur, reçois le pain que Dieu te donne, Ce pain qui t'est offert, c'est la chair du Seigneur, Pour la vie du monde.

2- Peuple de la promesse, qui marche dans la nuit de ce monde, Reçois le pain qui fortifie le cœur de l'homme, Et tu n'auras plus jamais faim.

ENVOI: A. M. ROGUET - F 9

Les anges dans nos campagnes
 Ont entonné des chœurs joyeux,
 Et l'écho de nos montagnes
 Redit ce chant venu des cieux.

R- Gloria in excelsis Deo! (bis)

2 Il est né, le Roi céleste, Le seul Très-Haut, le seul Seigneur. En lui Dieu se manifeste Et vous révèle un grand bonheur.

Chants

Dimanche 26 décembre 2010 - Fête de la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph - Année A

ENTRÉE : Claude ROZIER – F5

1- Peuple fidèle, le Seigneur t'appelle : C'est fête sur terre, le Christ est né. Viens à la crèche voir le roi du monde.

- R- En lui viens reconnaître, en lui viens reconnaître, En lui viens reconnaître, ton Dieu, ton Sauveur.
- 2- Verbe, Lumière, et Splendeur du Père, Il naît d'une mère, petit enfant. Dieu véritable, le Seigneur fait homme.
- 3- Peuple, acclame, avec tous les anges, Le Maître des hommes qui vient chez toi. Dieu qui se donne à tous ceux qu'il aime!
- 4- Peuple fidèle, en ce jour de fête, Proclame la gloire de ton Seigneur. Dieu se fait homme pour montrer qu'il t'aime.

KYRIE: Messe des Anges

GLORIA: Messes des Anges

Gloria in excelsis Deo

et in terra pax hominibus bonae voluntatis. Laudámus te, benedícimus te, adoramus te, glorificámus te, gratias agimus tibi propter magnam glóriam tuam,

Domine Deus, Rex cælestis,

Deus Pater omnipotens.

Domine Filii Unigenite, Iesu Christe, Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris, qui tollis peccata mundi, miserére nobis ; qui tollis peccata mundi,

suscipe deprecationem nostram.

Oui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.

Ouoniam tu solus Sanctus,

tu solus Dominus.

tu solus Altissimus, Iesu Christe,

cum Sancto Spiritu:

in gloria Dei Patris.

Amen

PSAUME: P.E.

Heureux les habitants de ta maison Seigneur.

ACCLAMATION: Alleluia angevin

PROFESSION DE FOI: Messe des Anges

Credo in unum Deum

Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ, visibilium omnium et invisibilium.

Et in unum Dominum Iesum Christum,

Filium Dei unigénitum,

et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine,

Deum verum de Deo vero,

génitum, non factum, consubstantialem Patri: per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines

et propter nostram salutem

descéndit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine, et homo factus est.

Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato; passus et sepultus est,

et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,

et ascéndit in cælum,

sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria, iudicare vivos et mortuos, cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,

Dominum et vivificantem : qui ex Patre Filioque procédit.

Qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur:

qui locutus est per prophétas.

Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclésiam.

Confiteor unum baptisma

in remissionem peccatorum.

Et exspécto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi sæculi.

Amen

PRIÈRE UNIVERSELLE:

- 1- Notre Père, notre Père, nous te supplions humblement.
- 2- E te Fatu e, aroha mai, aroha mai ia matou.

OFFERTOIRE: Fond musical **SANCTUS**: Messe des Anges

ANAMNESE:

Il est venu, il est là, il est vivant, c'est Noël!

Il est reviendra, c'est Noël!

NOTRE PÈRE : GELINEAU

AGNUS: Messe des Anges **COMMUNION**: MHNK 147/3

- 1- O outou atoa, a haere mai outou Outo ei aroha, i te tama hou.
- R- Ina te Fatu, o Emanuera A ite, aroha'tu e homa. (bis)
- 3- Tei te oire o Beterehema I roto i te fare veve rahi ra.
- 4- Tei reira Maria i te tuira'a pô Tei reira Iotefa e Iesu iho.

ENVOI: A. M. ROGUET – F 9

- 1 Les anges dans nos campagnes Ont entonné des chœurs joyeux, Et l'écho de nos montagnes Redit ce chant venu des cieux.
- R- Gloria in excelsis Deo! (bis)
- 2 Il est né, le Roi céleste, Le seul Très-Haut, le seul Seigneur. En lui Dieu se manifeste Et vous révèle un grand bonheur.
- 3 Il apporte à tout le monde La paix, ce bien si précieux. Que bientôt nos cœurs répondent En accueillant le don des cieux.
- 4 Il est né, l'agneau sans tache Qui portera tous nos péchés Dans la nuit où Dieu se cache Notre salut vient nous chercher.

« La Cathédates »

SAMEDI 25 DECEMBRE 2010

Nativité du Seigneur – solennité - blanc

18h00: Messe dominicale: Familles REBOURG et LAPORTE;

DIMANCHE 26 DECEMBRE 2010

Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph – fête - blanc

08h00: Messe: Estelle LAO et les familles BELLAIS et LAO;

09h30 : **Baptême** de Chloé, Cherryl et Vaoroa ;

16h00 : Mère de Miséricorde :

LUNDI 27 DECEMBRE 2010

Saint Jean, évangéliste – fête - blanc

05h50: Messe: Vincent BARRIER;

MARDI 28 DECEMBRE 2010

Les Saints Innocents – fête - rouge

05h50: Messe: Famille RAOULX;

MERCREDI 29 DECEMBRE 2010

Saint Thomas Beckett - blanc

05h50: Messe: Lolita LEHOT;

JEUDI 30 DECEMBRE 2010

Octave de Noël - blanc

05h50 : Messe : TEANUI DAUPHIN - action de grâces ;

VENDREDI 31 DECEMBRE 2010

Saint Sylvestre 1^{er}, pape - blanc

05h50: Messe: Famille CAHUZAC;

13h30 à 15h00 : Confessions à la Cathédrale ;

SAMEDI 1^{ER} JANVIER 2010

Sainte Marie Mère de Dieu – solennité - blanc

Journée mondiale de la Paix

08h00 : **Messe** : pour la paroisse ;

18h00 : **Messe dominicale** : pour la paroisse ;

DIMANCHE 2 JANVIER 2010

Épiphanie du Seigneur – solennité - blanc

08h00: Messe: Maeva TUMAHAI;

La semaine à la Cathédrale Notre Dame

- Mercredi 29 décembre à 17h00 : Répétition de chant pour les messes du samedi et dimanche ;
- Samedi 1^{er} janvier à 8h00 : Messe d'action de grâces ;

Denier du culte

- À ce jour, la campagne diocésaine du « *Denari a te Atua* » a rapporté 32 352 592 fr.
- Merci à tous ceux qui, malgré la crise, ont contribué à ce résultat. Grâce à vous l'Eglise pourra faire face à ses dépenses de fonctionnement et aux investissements nécessaires. Mais nous devons aussi nous adapter à la crise : dépenser moins en évitant tous les gaspillages, toutes les dépenses non indispensables.
- Rappel : La communauté de la Cathédrale a récolté, 3 458 342 fr.

Office des Laudes

Du lundi au samedi à 05h30

Confessions

Vendredi de 13h30 à 15h00 à la Cathédrale ou au presbytère sur demande (téléphoner au 50 30 00)

Exposition du Saint-Sacrement

Tous les jours, aux heures suivantes :

- du lundi au jeudi de 06h20 à 21h00 ;
- du vendredi de 06h20 au samedi à 05h50 :
- le samedi de 20h00 à 23h00;
- le dimanche de 13h00 à 16h00;



JOYEUX NOËL

SAINTE ANNEE 2011

CRECHE 2010

CATHEDRALE NOTRE DAME DE PAPEETE

Réalisée par le groupe de Sainte Amélie

TIBHRINE ATTEND UNE NOUVELLE NAISSANCE

Il y aura cette année un petit Noël à Tibhirine, grâce à la présence de quelques hôtes volontaires. Le monastère continue ainsi de « vivre » en attendant la venue d'une nouvelle communauté.

L'ombre de la haute bâtisse se dessine au clair de lune d'un ciel de décembre. Il fait encore nuit lorsque la voiture franchit le portail de Tibhirine. Comme chaque semaine, le P. Jean-Marie Lassausse a quitté Alger dès 5h30 pour rejoindre le monastère où, depuis dix ans, cet homme fraternel, prêtre agriculteur de la Mission de France, assume l'héritage des moines disparus en 1996. L'escorte de la police algérienne, qui continue de l'accompagner dans ses allers-retours, ne l'a rejoint qu'à Médéa pour les derniers kilomètres. La menace terroriste a aujourd'hui quasiment disparu.

Ce matin-là, Jean-Marie Lassausse est accompagné de Noël, un charpentier venu des Landes soutenir sa sœur, moniale de Bethléem qui monte de temps en temps à Tibhirine, et prêter main-forte pour l'entretien du domaine. Les deux hommes ont prévu de redescendre ensuite fêter Noël avec la communauté chrétienne d'Alger.

L'hiver est rude à cette altitude. Un vent glacial dissipe la brume, dévoilant, au sommet de la montagne, l'imposante statue de Notre-Dame de l'Atlas. En face, le spectacle des contreforts de l'Atlas devient, avec le petit jour, grandiose.

Bonnets vissés sur la tête, les deux hommes sont accueillis avec chaleur par Samir et Youssef, deux ouvriers agricoles du hameau, et un nouvel hôte de ces lieux: Jean-Paul Tissot, instituteur français à la retraite, bénévole pour quelques mois au monastère. « Avec Jean-Marie, j'essaie d'assurer une humble présence chrétienne auprès des villageois, en attendant qu'une communauté s'installe définitivement ici », explique-t-il.

Jean-Paul, lui, a décidé de rester ce vendredi soir 24 décembre au monastère. Pour la première fois depuis la disparition des moines, il y aura donc, cette année, un petit Noël à Tibhirine. Sans cacher qu'il ne sera pas facile pour lui d'être éloigné de ses cinq enfants et dix petits-enfants, le Savoyard de 63 ans confie aussi qu'il réalise ici un rêve.

« Ma femme appartenait à une fraternité Charles-de-Foucauld et nous projetions de partir comme bénévoles à Tamanrasset. Après sa mort, l'an dernier – elle était atteinte d'un cancer –, j'ai écrit au diocèse d'Alger et ils m'ont proposé de venir aider à Tibhirine. La pauvreté du lieu lui donne un peu des airs de crèche, avec les bergers et les brebis ».

Dans l'ancienne cave à raisins que les moines avaient aménagée en chapelle, le tabernacle accueille toujours le Saint Sacrement. Le P. Lassausse y célèbre parfois la messe. Le cloître, le réfectoire, l'escalier par lequel les terroristes sont montés pour enlever les moines, les cellules où ne restent plus qu'une table et un sommier...

Le lieu est aujourd'hui vide, rendu encore plus nu par le zèle des moniales de Bethléem, qui, pressenties un temps pour s'installer dans le monastère, avaient ôté les affaires des cisterciens. Les coules sont suspendues dans le grenier, près du fauteuil d'auscultation de Frère Luc et de la chambre photographique de Frère Amédée.

«Les sœurs montent encore de temps en temps à Tibhirine, mais il leur est difficile de vivre leur vocation d'ermite dans ce lieu ouvert, explique le P. Lassausse, qui assure l'accueil et les liens d'amitié avec les villageois. Beaucoup de visiteurs viennent depuis deux ans, et surtout depuis la sortie du film Des hommes et des dieux ».

Parmi eux, de nombreux Algériens se recueillent devant les sept tombes, en particulier celle du Frère Luc qui, pendant cinquante ans, soigna gratuitement tous les habitants de la région. « Ce n'est pas un musée, mais il y a une partie de mémoire dans ce monastère. Cet héritage fait partie de Tibhirine désormais et il faut encore trouver comment le faire vivre », poursuit le prêtre.

Sans prétendre les remplacer, Jean-Marie Lassausse a mis en place plusieurs projets : avec l'argent de l'association des Amis de Tibhirine, l'Église finance une partie de la cantine de l'école, la construction de plates-formes de maisons, un atelier de broderie pour les jeunes filles du village... Mais, sans communauté permanente, il reste difficile de faire vivre à long terme l'héritage de Tibhirine. Ici c'est un plafond qui s'effondre, là une terrasse qui fuit.

Dépouillé, le monastère semble, malgré tout, encore habité par les cisterciens. « Quand je travaille, je me les imagine autour de moi, je revois des images, je repense à des anecdotes, raconte Samir, qui a grandi aux côtés des moines. À Noël, Christophe jouait de la guitare. Célestin, lui, aimait bien danser avec nous. Ils invitaient quelques amis, il y avait les cadeaux, le chocolat chaud. Ils faisaient du bien à tout le monde. Des moines comme eux, on n'en retrouvera jamais ».

Noël à Tibhirine, c'est aussi la première visite des islamistes au monastère, en 1993, comme le montre le début du film *Des hommes et des dieux*, qui s'ouvre sur une hymne de Noël. « *Quelques jours auparavant, ils avaient assassiné les Croates qui travaillaient à quatre kilomètres et devaient participer à la messe avec les frères* », rappelle le P. Lassausse.

Évoquant cet épisode tragique lors d'une retraite prêchée quelques mois avant sa mort, Christian de Chergé révélait le sens profond de leur décision de rester. Un choix enraciné dans « le mystère de Noël » : « Après leur départ, ce qu'il nous restait à faire, c'était à vivre... Nous avons chanté Noël et nous avons accueilli cet enfant qui se présentait à nous absolument sans défense et déjà menacé (...). Le mystère de l'Incarnation demeure ce que nous avons à vivre ».

Madeleine CARTIER, à Tibhirine (Algérie)

© www.lacroix.fr

Encart publicitaire (4 x 6cm) : 2 000 fr par parution — Bulletin hebdomadaire Tirage papier n/b : 330 exemplaires — Envoi par courriel couleur : 730 abonnés Pour recevoir le P.K.0 sous format pdf par mel : notre-dame@mail.pf